

CORPVS CHRISTIANORVM

*Series Graeca*

40

MAXIMI CONFESSORIS  
LIBER ASCETICVS

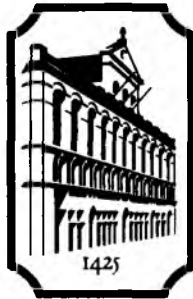
TURNHOUT  
BREPOLS  PUBLISHERS

2000


MAXIMI CONFESSORIS  
LIBER ASCETICVS

EDITVS A  
PETER VAN DEUN

adiectis tribus interpretationibus latinis  
sat antiquis  
editis a  
STEVEN GYSENS



TURNHOUT

BREPOLS  PUBLISHERS

2000

LEUVEN

UNIVERSITY PRESS

EDITORES

J. DECLERCK  
W. EVENEPOEL  
C. LAGA  
J. NORET  
C. STEEL  
P. VAN DEUN



This book has been printed on paper  
according to the prevailing  
ISO-NORMS.

© 2000 BREPOLS PUBLISHERS (Turnhout – Belgium)  
All rights reserved. No part of this publication may be reproduced,  
stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means,  
electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise,  
without the prior permission of the publisher.

## AVANT-PROPOS

Très souvent, des entreprises scientifiques s'annoncent bien, mais finissent par traîner et deviennent de plus en plus pénibles à terminer; la présente édition le montre une fois de plus. En effet, c'est en 1981 que le texte a été confié à Monsieur Luc Renmans en vue de sa thèse de doctorat; mais pendant plus de cinq ans, celui-ci n'a pu achever que la recherche des témoins et la collation de la moitié des manuscrits; lorsqu'il a dû quitter l'université, il restait encore énormément à faire; se rendant compte qu'il n'aurait plus le temps de continuer ce travail, il a eu l'amabilité de nous remettre tout son matériel. Le Professeur Carl Laga, alors directeur de la *Série grecque du Corpus Christianorum*, et moi-même, nous nous sommes donc engagés dans cette entreprise; après quelque temps toutefois, M. Laga a préféré se concentrer sur d'autres travaux comme par exemple l'étude du lexique gréco-latin de Jean Scot Érigène; il m'a ainsi laissé la responsabilité exclusive de l'édition du *Liber Asceticus*; mais, comme notre professorat nous laissait peu de temps libre et comme la collation même du texte n'était pas terminée, ni *a fortiori* la *recensio* des témoins directs, la constitution du texte et l'étude de la tradition indirecte, il n'y a rien d'étonnant à ce que l'achèvement de l'édition ait pris encore plus de dix ans.

Entre-temps, grâce à un projet financé par le *Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek* de Belgique, Monsieur Steven Gysens a pu étudier les différentes traductions latines du texte; on trouvera l'édition des principales en appendice de ce volume.

Nous sommes heureux et fier de présenter enfin cette publication.

À la fin d'une telle entreprise, il nous faut évidemment remercier une longue série de personnes, sans lesquelles l'édition ne serait pas encore prête. C'est d'abord Luc Renmans, à qui revient, comme on l'a dit, tout le début du travail. Monsieur Carl Laga y a passé aussi de nombreuses heures et a surtout évité que les efforts du début soient à jamais perdus. Jacques Noret, qui, dans le temps, nous a appris le métier d'éditeur de textes grecs dans tous ses détails, et qui est devenu un vrai ami, a collaboré activement à l'achèvement de ce volume: il a corrigé notre texte avec le soin et



l'acribie qui le caractérisent, et a décrit pour nous une dizaine de manuscrits: qu'il en sache notre gratitude. Patricia, mon épouse et ma complice de tous les jours, m'a aidé à corriger les épreuves et m'a signalé pas mal de fautes. Notre gratitude va aussi à nos jeunes collaborateurs, Bram Roosen et Bart Janssens, qui nous ont aidé énormément pendant les trois dernières années, ainsi qu'à beaucoup d'érudits qui nous ont aimablement communiqué de multiples informations: Basile Markesinis, José H. Declerck, Michel Cacouros, Erich Lamberz, Enrico Maltese, Carmelo Giuseppe Conticello, Juan Nadal Cañellas, Paul Géhin, Christian Boudignon, Paul Canart, Joseph Munitiz, et d'autres peut-être, car on ne peut retenir tout ce qui s'est fait, dit et appris en 15 ans.

En la fête de la Dormition de l'année 2000

Peter Van Deun

Onderzoeksleider du

*Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek Vlaanderen*

Katholieke Universiteit Leuven,

Instituut voor Vroegchristelijke en Byzantijnse Studies

*À Elias, Astrid et Mazarine, mes trois petits trésors*

## OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

- AB: *Analecta Bollandiana*, Bruxelles, 1882- .
- ACO: *Acta Conciliorum Oecumenicorum* ed. E. SCHWARTZ, Straßburg, 1914; Berlin - Leipzig, 1924-1940; ed. J. STRAUB, Berlin, 1971-1984; ed. R. RIEDINGER, Berlin, 1984, 1990, 1992 et 1995.
- ALLEN - NEIL, *Scripta*: P. ALLEN - B. NEIL, *Scripta saeculi VII vitam Maximi Confessoris illustrantia una cum latina interpretatione Anastasii Bibliothecarii iuxta posita* (= CCSG 39), Turnhout - Leuven, 1999.
- BECK, *Kirche*: H.-G. BECK, *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich* (= *Handbuch der Altertumswissenschaft* XII, 2, 1), München, 1959 (= 1977).
- BERTHOLD, *Makarios/Symeon: Makarios/Symeon. Reden und Briefe. Die Sammlung I des Vaticanus Graecus 694 (B)* ed. H. BERTHOLD (= G. C. S.), 2 vol., Berlin, 1973.
- BHG: F. HALKIN, *Bibliotheca hagiographica graeca* (= *Subs.hag.* 8a), 3 vol., Bruxelles, 1957<sup>3</sup>, et F. HALKIN, *Novum Auctarium Bibliothecae hagiographicae graecae* (= *Subs.hag.* 65), Bruxelles, 1984.
- BIBIKOV, *Prototip*: M.V. BIBIKOV, *Vizantijskij prototip drevnejšej slavjanskoj knigi (Izbornik Svjatoslava 1073 g.)*, Moscou, 1996.
- Bibliothèques françaises: Histoire des bibliothèques françaises, II, Les bibliothèques sous l'Ancien Régime 1530-1789*, Paris, 1988.
- BIGNAMI ODIER, *Bibliothèque*: Jeanne BIGNAMI ODIER, *La Bibliothèque Vaticane de Sixte IV à Pie XI. Recherches sur l'histoire des collections de manuscrits* (= *Studi e Testi* 272), Città del Vaticano, 1973.
- BOTER, *Epictetus*: G. BOTER, *The Encheiridion of Epictetus and its three Christian Adaptations. Transmission and Critical Editions* (= *Philosophia Antiqua* 82), Leiden - Boston - Köln, 1999.
- BRACKE, *Vita*: R.B. BRACKE, *Ad Sancti Maximi Vitam. Studie van de biografische documenten en de levensbeschrijvingen betreffende Maximus Confessor (ca. 580-662)*, Leuven, 1980.
- BUONOCORE, *Bibliografia*: M. BUONOCORE, *Bibliografia dei fondi manoscritti della Biblioteca Vaticana (1968-1980)* (= *Studi e Testi* 318-319), 2 vol., Città del Vaticano, 1986.
- Byz: *Byzantion. Revue internationale des études byzantines*, Bruxelles, 1924- .
- ByzZ: *Byzantinische Zeitschrift*, Leipzig - München - Stuttgart, 1892- .
- CANART - PERI, *Sussidi*: P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (= *Studi e Testi* 261), Città del Vaticano, 1970.
- CCSG: *Corpus Christianorum. Series Graeca*, Turnhout - Leuven, 1977- .
- CERESA, *Bibliografia II*: M. CERESA, *Bibliografia dei fondi manoscritti della Biblioteca Vaticana (1986-1990)* (= *Studi e Testi* 379), Città del Vaticano, 1998.
- CERESA-GASTALDO, *Capitoli*: Massimo Confessore. *Capitoli sulla carità*, editi criticamente con introduzione, versione e note da A. CERESA-GASTALDO (= *Verba seniorum. Collana di testi e studi patristici N.S.* 3), Roma, 1963.

- CERESA-GASTALDO, *Codice*: A. CERESA-GASTALDO, *Il Codice Vaticano Palatino Gr. 49 (fine IX secolo) contenente i « Capitoli sulla Carità » di S. Massimo Confessore*, dans: *Studi in onore di A. Calderini e R. Paribeni*, I, Milano - Varese, 1956, p. 403-414.
- CERESA-GASTALDO, *Überlieferung*: A. CERESA-GASTALDO, *Die Überlieferung der Κεφάλαια περί ἀγάπης von Maximus Confessor auf Grund einiger alter Athoshandschriften*, dans: *Orientalia Christiana Periodica* 23 (1957), p. 145-158.
- Comb: F. COMBEFIS, *S. Maximi Confessoris, Graecorum theologi eximique philosophi, operum tomus primus (secundus) ex probatissimis quaeque mss. codicibus, Regiis, Card. Mazarini, Seguerianis, Vaticanis, Barberinis, Magni Ducis Florentinis, Venetis, etc., eruta, nova Versione subacta, Notisque illustrata*, I-II, Paris, 1675.
- CPG: M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, 5 vol., Turnhout, 1983, 1974, 1979, 1980 et 1987 (le 5<sup>e</sup> vol. a été fait en collaboration avec F. GLORIE); en 1998, un *Supplementum* a paru (préparé par M. GEERARD et J. NORET).
- CPL: E. DEKKERS, *Clavis Patrum Latinorum*, Steenbrugge, 1995<sup>3</sup>.
- DARROUZÈS, *Littérature*: J. DARROUZÈS, *Littérature et histoire des textes byzantins* (= *Variation Reprint. Collected Studies* 10), London, 1972.
- DARROUZÈS, *Syméon*: J. DARROUZÈS, *Syméon le Nouveau Théologien. Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques* (= *SChr.* 51bis), Paris, 1980<sup>2</sup>.
- DE ANDRÉS, *Catálogo*: G. DE ANDRÉS, *Catálogo de los Códices Griegos de la Real Biblioteca de El Escorial*, II, *Códices 179-420*, Madrid, 1965.
- DECLERCK, *Quaestiones*: *Maximi Confessoris Quaestiones et Dubia* edidit J.H. DECLERCK (= *CCSG* 10), Turnhout - Leuven, 1982.
- DE DURAND, *Marc*: G.-M. DE DURAND, *Marc le Moine. Traités*, I (= *SChr.* 445), Paris, 1999.
- DELISLE, *Cabinet des manuscrits*: L. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Impériale (Nationale). Étude sur la formation de ce dépôt comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie, de la miniature, de la reliure, et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie* (= *Histoire générale de Paris. Collection de documents*), 3 vol., Paris, 1868, 1874 et 1881; cette œuvre a été réimprimée à New York en 1973 (= *Burt Franklin: Bibliography and Reference Series* 493).
- DE RICCI, *Liste sommaire*: S. DE RICCI, *Liste sommaire des manuscrits grecs de la Bibliotheca Barberina*, dans: *Revue des bibliothèques* 17 (1907), p. 81-125.
- DE VOCHT, *Note additionnelle*: C. DE VOCHT, *Note additionnelle sur la provenance des codices Vind. theol. gr. 109 et Vat. gr. 1502*, dans: *Codices manuscripti. Zeitschrift für Handschriftenkunde* 10 (1984), p. 84.
- DEVREESSE, *Codices 330-603*: R. DEVREESSE, *Codices Vaticani graeci. Codices 330-603* (= *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti*), Città del Vaticano, 1937.
- DEVREESSE, *Fonds Coislin*: R. DEVREESSE, *Le fonds Coislin* (= *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits grecs* 2), Paris, 1945.
- DILTS - SOSOWER - MANFREDI, *Index*: M.R. DILTS - M.L. SOSOWER - A. MANFREDI, *Librorum Graecorum Bibliothecae Vaticanae Index a Nicolao*

- De Maioranis compositus et Fausto Saboeo collatus Anno 1533* (= *Studi e Testi* 384), Città del Vaticano, 1998.
- EHRHARD, *Überlieferung*: A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts*, I, *Die Überlieferung* (= *Texte und Untersuchungen* 50-52), 3 vol., Leipzig, 1937, 1938 et 1939-1952.
- EUSTRATIADÈS - ARKADIOS, *Κατάλογος*: S. EUSTRATIADÈS - ARKADIOS Batopedinos, *Κατάλογος τῶν ἐν τῇ Ἱερῇ Μονῇ Βατοπεδίου ἀποκειμένων κωδίκων* (= *Harvard Theological Studies* 11), Cambridge (Massachusetts) - Paris - London, 1924 (= New York, 1969).
- FEDALTO, *Hierarchia*: G. FEDALTO, *Hierarchia Ecclesiastica Orientalis. Series episcoporum ecclesiarum christianarum orientalium*, I, *Patriarchatus Constantinopolitanus*; II, *Patriarchatus Alexandrinus, Antiochenus, Hierosolymitanus*, Padova, 1988.
- FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, I: P. J. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana Universalis. A Study of the Manuscript Tradition of the Works of Basil of Caesarea*, I, *The Letters*, Turnhout, 1993.
- FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, II: P. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana Universalis. A Study of the Manuscript Tradition, Translations and Editions of the Works of Basil of Caesarea*, II, *The Homiliae morales, Hexaemeron, De litteris, with Additional Coverage of the Letters*, 2 parties, Turnhout, 1996.
- FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, III: P. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana Universalis. A Study of the Manuscript Tradition, Translations and Editions of the Works of Basil of Caesarea*, III, *The Ascetica, Contra Eunomium 1-3, Ad Amphiloichium de spiritu sancto, Dubia et Spuria, with Supplements to Volumes I-II*, Turnhout, 1997.
- FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, IV: P. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana Universalis. A Study of the Manuscript Tradition, Translations and Editions of the Works of Basil of Caesarea*, IV, *Testimonia, Liturgical and Canonical Compositions, Florilegia, Catenae, Iconography*, 3 parties, Turnhout, 1999 et 2000.
- FERON - BATTAGLINI, *Codices*: E. FERON - F. BATTAGLINI, *Codices manuscripti graeci Ottoboniani Bibliothecae Vaticanae* (= *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manuscripti recensiti*), Roma, 1893.
- FOLLIERI, *Minuscola libraria*: ENRICA FOLLIERI, *La minuscola libraria dei secoli IX e X*, dans: PGB, p. 139-165, repris dans: ENRICA FOLLIERI, *Byzantina et Italoaegraea. Studi di filologia e di paleografia* (= *Storia e Letteratura* 195), Roma, 1997, p. 205-248.
- FONKIĆ - POLJAKOV, *Grèçeskie rukopisi*: B.L. FONKIĆ - F.B. POLJAKOV, *Grèçeskie rukopisi Moskovskoj Sindodal'noj biblioteki. Paleografskie, kodikologičeskie i bibliografskie dopolnenija k katalogu archimandrita Vladimira (Filantropova)*, Moscou, 1993.
- G. C. S.: *Die Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten (drei) Jahrhunderte*, Leipzig/Berlin, 1897-.
- GÉHIN - GUILLAUMONT - GUILLAUMONT, *Évagre*: P. GÉHIN - A. GUILLAUMONT - Cl. GUILLAUMONT, *Évagre le Pontique. Sur les pensées* (= *SChr.* 438), Paris, 1998.

- GIANNELLI, *Codices 1485-1683*: C. GIANNELLI, *Codices Vaticani graeci. Codices 1485-1683* (= *Bybliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti*), Città del Vaticano, 1950.
- G.N.O.: *Gregorii Nysseni Opera*, auxilio aliorum virorum doctorum edenda curavit W. JAEGER ..., Leiden, 1952-.
- GUILLAUMONT - GUILLAUMONT, *Évagre*: A. GUILLAUMONT - Cl. GUILLAUMONT, *Évagre le Pontique. Traité pratique ou Le moine* (= *SChr.* 170-171), 2 vol., Paris, 1971.
- GUY, *Apophthegmes*: J.-Cl. GUY, *Apophthegmes des Pères. Collection systématique. Chapitres I-IX* (= *SChr.* 387), Paris, 1993.
- GUY, *Recherches*: J.-Cl. GUY, *Recherches sur la tradition grecque des Apophthegmata Patrum*, 2<sup>e</sup> édition avec des Compléments (= *Sub.hag.* 36), Bruxelles, 1984.
- HALKIN, *Inventaire*: F. HALKIN, *Manuscripts grecs de Paris. Inventaire hagiographique* (= *Subs.hag.* 44), Bruxelles, 1968.
- HARDT, *Catalogus*: I. HARDT, *Catalogus codicum manuscriptorum graecorum Bibliothecae Regiae Bavaricae*, 5 vol., München, 1806, 1806, 1806, 1810 et 1812.
- HEINRICI, *Gesprächsbücher*: C.F.G. HEINRICI, *Griechisch-byzantinische Gesprächsbücher und Verwandtes* (= *Abhandlungen der philologisch-historischen Klasse der königlichen Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften* XXVIII, 8), Leipzig, 1911.
- HUNGER - KRESTEN - HANNICK, *Codices theologici 101-200*: H. HUNGER - O. KRESTEN - Chr. HANNICK, *Katalog der griechischen Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek, Teil 3/2, Codices theologici 101-200* (= *Museion*, N.F., Vierte Reihe, Erster Band, Teil 3/2), Wien, 1984.
- KOLOVOU, *Etymologie*: F. KOLOVOU, *Zur byzantinischen Etymologie der Wörter Indictio, Nonae, Idus und Calendae in den Hss. Marc. gr. 506 (Coll. 768) und Vat. gr. 7*, dans: *Byz* 67 (1997), p. 244-251.
- KOTTER, *Johannes von Damaskos: Die Schriften des Johannes von Damaskos* herausgegeben vom Byzantinischen Institut der Abtei Scheyern, besorgt von B. KOTTER (= *Patristische Texte und Studien* 7, 12, 17, 22 et 29), 5 vol., Berlin - New York, 1969, 1973, 1975, 1981 et 1988.
- KRIVOCHÉINE - PARAMELLE, *Catéchèses*: B. KRIVOCHÉINE - J. PARAMELLE, *Syméon le Nouveau Théologien. Catéchèses, I-III* (= *SChr.* 96, 104 et 113), Paris, 1963, 1964 et 1965.
- LAGA - STEEL, *Thalassium, I: Maximi Confessoris Quaestiones ad Thalassium, I, Quaestiones I-LV una cum latina interpretatione Ioannis Scotti Eriugena iuxta posita* ediderunt C. LAGA et C. STEEL (= *CCSG* 7), Turnhout - Leuven, 1980.
- LAGA - STEEL, *Thalassium, II: Maximi Confessoris Quaestiones ad Thalassium, II, Quaestiones LVI-LXV una cum latina interpretatione Ioannis Scotti Eriugena iuxta posita* ediderunt C. LAGA et C. STEEL (= *CCSG* 22), Turnhout - Leuven, 1990.
- LAMBERZ, *Vatopaidi*: E. LAMBERZ, *The Library of Vatopaidi and its Manuscripts*, dans: *The Holy and Great Monastery of Vatopaidi. Tradition - History - Art*, II, Mont Athos, 1998, p. 562-574 et, pour les notes, 672-677.

- LAMBROS, *Κατάλογος*: S.P. LAMBROS, *Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἐλληνικῶν κωδίκων*, 2 vol., Cambridge, 1895 et 1900.
- LUCÀ, *Atti*: S. LUCÀ, *Attività scrittoria e culturale a Rossano: da S. Nilo a S. Bartolomeo da Simeri (secoli X-XII)*, dans: *Atti del Congresso Internazionale su S. Nilo di Rossano. 28 settembre - 1° ottobre 1986*, Rossano - Grottaferrata, 1989, p. 25-73.
- LUCÀ, *Manoscritti Rossanesi*: S. LUCÀ, *Manoscritti « Rossanesi » conservati a Grottaferrata. Mostra in occasione del Congresso internazionale su S. Nilo di Rossano (Rossano 28 sett. - 1 ott. 1986)*. Catalogo, Grottaferrata, 1986.
- LUCÀ, *Scritture*: S. LUCÀ, *Scritture e libri della « scuola niliana »*, dans: *Scritture, libri e testi nelle aree provinciali di Bisanzio. Atti del seminario di Erice (18-25 settembre 1988)*, I (= Biblioteca del « Centro per il Collegamento degli Studi Medievali e Umanistici nell'Università di Perugia » 5), Spoleto, 1991, p. 319-387 + planches 1a-24b.
- MAHIEU, *Travaux préparatoires*: G. MAHIEU, *Travaux préparatoires à une édition critique des œuvres de S. Maxime le Confesseur*, Louvain, 1957.
- Manuscripts de la Reine: Les manuscrits de la Reine de Suède au Vatican. Réédition du catalogue de Montfaucon et cotes actuelles* (= *Studi e Testi* 238), Città del Vaticano, 1966.
- MARKESINIS, *Taurinensis*: B. MARKESINIS, *Le Taurinensis c.III.14 (olim XXXV.b.V.16). Remise en ordre des folios, contenu conservé, datation et provenance*, dans: *Codices manuscripti. Zeitschrift für Handschriftenkunde* 10 (1984), p. 73-83.
- MARTINI, *Biblioteche italiane*: E. MARTINI, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*, I, 1-2 et II, Milano, 1893, 1896 et 1902.
- MIONI, *Thesaurus*: E. MIONI, *Thesaurus Antiquus*, I, *Codices* 1-299; II, *Codices* 300-625 (= *Bibliothecae Divi Marci Venetiarum Codices graeci manuscripti* [= *Indici e Cataloghi N.S.* 6]), Roma, 1981 et 1985.
- MUYLDERMANS, *Nouvelle recension*: J. MUYLDERMANS, *Une nouvelle recension du De octo spiritibus malitiae de S. Nil*, dans: *Le Muséon* 52 (1939), p. 235-274.
- NEYT - DE ANGELIS-NOAH - REGNAULT, *Barsanuphe I et II: Barsanuphe et Jean de Gaza. Correspondance*. Texte critique, notes et index par F. NEYT et Paula DE ANGELIS-NOAH. Traduction par L. REGNAULT, I et II (= *SChr.* 426 et 427), Paris, 1997 et 1998.
- NIKERPHOROS, Ἰσαάκ: hiéromoine NIKERPHOROS, *Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἰσαάκ ἐπισκόπου Νινεῦι τοῦ Σύρου τὰ εὐρεθέντα ἀσκητικά*, Leipzig, 1770; seconde édition par J. SPETSIERIS, Ἀθήναι, 1895 (= *Θεσσαλονίκη*, 1977).
- NIKOLPOULOS, *Ἐπιστολαί*: P.G. NIKOLOPOULOS, *Αἱ εἰς τὸν Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον ἐσφαλμένως ἀποδιδόμεναι ἐπιστολαί*, Athènes, 1973.
- OMONT, *Inventaire sommaire*: H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale et des autres bibliothèques de Paris et des départements*, introduction, 3 parties et index, Paris, 1898, 1886, 1888, 1888 et 1898.
- OMONT, *Missions*: H. OMONT, *Missions archéologiques françaises en Orient aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, I-II (= *Collection de documents inédits sur l'histoire de France*), Paris, 1902.

- PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*: A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη ἤτοι κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ ἀγιωτάτου ἀποστολικοῦ τε καὶ καθολικοῦ ὀρθοδόξου πατριαρχικοῦ θρόνου τῶν Ἱεροσολύμων καὶ πάσης Παλαιστίνης ἀποκειμένων ἐλληνικῶν κωδίκων*, 5 vol., St. Pétersbourg, 1891, 1894, 1897, 1899 et 1915.
- PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Κατάλογος*: A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τῆς νήσου Λέσβου ἐλληνικῶν χειρογράφων* (= *Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλληνικὸς Φιλολογικὸς Σύλλογος. Μαυρογορδάτειος βιβλιοθήκη ἤτοι γενικὸς περιγραφικὸς κατάλογος τῶν ἐν ταῖς ἀπὸ τὴν Ἀνατολὴν βιβλιοθήκαις εὑρισκομένων ἐλληνικῶν χειρογράφων* I), Κωνσταντινούπολις, 1884.
- PETIT - SIDERIDÈS - JUGIE, *Gennade*: L. PETIT - X.A. SIDERIDÈS - M. JUGIE, *Œuvres complètes de Gennade Scholarios*, III et IV, Paris, 1930 et 1935.
- P.G.: *Patrologiae cursus completus ... Series Graeca ...* accurante J.-P. MIGNE, 161 vol., Paris, 1857-1866.
- PGB: *La Paléographie grecque et byzantine. Paris 21-25 octobre 1974* (= *Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique* 559), Paris, 1977.
- PLP: *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit* (= *Österreichische Akademie der Wissenschaften. Veröffentlichungen der Kommission für Byzantinistik* I), fascic. 1-12, «Addenda» et «Abkürzungsverzeichnis und Gesamtregister», Wien, 1976-1994, 1995 et 1996.
- P.O.: *Patrologia Orientalis*, Paris, 1907-1966; Turnhout, 1968-.
- PODSKALSKY, *Griechische Theologie*: G. PODSKALSKY, *Griechische Theologie in der Zeit der Türkenherrschaft (1453-1821). Die Orthodoxie im Spannungsfeld der nachreformatorischen Konfessionen des Westens*, München, 1988.
- POLITÈS - MANOUSAKAS, *Συμπληρωματικοὶ κατάλογοι*: L. POLITÈS - M.I. MANOUSAKAS, *Συμπληρωματικοὶ κατάλογοι χειρογράφων Ἁγίου Ὁρους* (= *Ἑλληνικά. Παράρτημα* 24), Θεσσαλονίκη, 1973.
- REGNAULT - DE PRÉVILLE, *Dorothee: Dorothee de Gaza. Œuvres spirituelles*. Introduction, texte grec, traduction et notes par L. REGNAULT et J. DE PRÉVILLE (= *SChr.* 92), Paris, 1963.
- Répertoire de réglures: Répertoire de réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin*. Base de données établie par J.-H. SAUTEL à l'aide du fichier LEROY et des catalogues récents (= *Bibliologia* 13), Turnhout, 1995.
- Repertorium: Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600*, I, *Handschriften aus Bibliotheken Großbritanniens* (par E. GAMILLSCHEG - D. HARLFINGER - H. HUNGER); II, *Handschriften aus Bibliotheken Frankreichs und Nachträge zu den Bibliotheken Großbritanniens* (par E. GAMILLSCHEG - D. HARLFINGER - H. HUNGER); III, *Handschriften aus Bibliotheken Roms mit dem Vatikan* (par E. GAMILLSCHEG - D. HARLFINGER - P. ELEUTERI - H. HUNGER) (= *Österreichische Akademie der Wissenschaften. Veröffentlichungen der Kommission für Byzantinistik* III/1, 2 et 3 A-B-C), Wien, 1981, 1989 et 1997.

- SAKKELION - SAKKELION, *Κατάλογος*: I. SAKKELION - A.I. SAKKELION, *Κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος*, Ἀθήναι, 1892.
- SAMBERGER, *Catalogi*: Christa SAMBERGER, *Catalogi codicum graecorum qui in minoribus bibliothecis italicis asservantur*, in duo volumina collati et novissimis additamentis aucti (= *Catalogi codicum graecorum lucis ope reimpressi*), Leipzig, 1965 et 1968.
- SChr.: *Sources Chrétiennes*, Paris, 1942- .
- SPYRIDON - EUSTRATIADÈS, *Catalogue*: SPYRIDON Lauriotès - S. EUSTRATIADÈS, *Catalogue of the Greek Manuscripts in the Library of the Laura on Mount Athos with Notices from other Libraries* (= *Harvard Theological Studies 12*), Cambridge (Massachusetts) - Paris - London, 1925.
- STEVENSON, *Palatini*: H. STEVENSON SENIOR, *Codices manuscripti Palatini graeci Bibliothecae Vaticanae* (= *Bibliotheca Apostolica Vaticana codicibus manuscriptis recensita*), Roma, 1885.
- Subs.hag.*: *Subsidia hagiographica*, Bruxelles, 1886- .
- TITTMANN, *Lexicon*: I.A.H. TITTMANN, *Iohannis Zonarae Lexicon*, I-II, Leipzig, 1808 (= Amsterdam, 1967).
- VAN DEUN, *Εὐχὴ*: P. VAN DEUN, *Εὐχὴ distingué de προσευχῆ: un essai de précision terminologique chez les Pères grecs et les écrivains byzantins*, dans: *The Impact of Scripture in Early Christianity* (= *Vigiliae Christianae. Suppléments 44*), Leiden - Boston - Köln, 1999, p. 202-222.
- VAN DEUN, *Opuscula*: *Maximi Confessoris Opuscula exegetica duo* edidit P. VAN DEUN (= CCSG 23), Turnhout - Leuven, 1991.
- VAN DE VORST - DELEHAYE, *Catalogus*: C. VAN DE VORST - H. DELEHAYE, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum Germaniae, Belgii, Angliae* (= *Subs.hag.* 13), Bruxelles, 1913.
- VLADIMIR, *Sinodal'noj Biblioteki*: archimandrite VLADIMIR, *Sistematičeskoe opisanie rukopisej Moskovskoj Sinodal'noj (Patriaršej) Biblioteki*, I, *Rukopisi grečeskeja*, Moscou, 1894.
- VOGEL - GARDTHAUSEN, *Schreiber*: Marie VOGEL - V. GARDTHAUSEN, *Die griechischen Schreiber des Mittelalters und der Renaissance* (= *Zentralblatt für Bibliothekswesen. Beiheft 33*), Leipzig, 1909 (= Hildesheim, 1966).

ŒUVRES ATTRIBUÉES À MAXIME LE CONFESSEUR  
ET CITÉES EN ABRÉGÉ

|                |   |
|----------------|---|
| <i>AmbIo</i>   | <i>Ambigua ad Ioannem</i>                           |
| <i>AmbThom</i> | <i>Ambigua ad Thomam</i>                            |
| <i>Anast</i>   | <i>Epistula ad Anastasium monachum discipulum</i>   |
| <i>Anim</i>    | <i>Opusculum de anima</i>                           |
| <i>Capal</i>   | <i>Capita alia</i>                                  |
| <i>CapX</i>    | <i>Capita X</i>                                     |
| <i>CapXV</i>   | <i>Capita XV</i>                                    |
| <i>Car</i>     | <i>Capita de caritate</i>                           |
| <i>Comp</i>    | <i>Computus Ecclesiasticus</i>                      |
| <i>DAreop</i>  | <i>Scholia in opera Pseudo Dionysii Areopagitae</i> |



|                  |  |
|------------------|--|
| <i>DB</i>        | <i>Disputatio Bizyae</i>               |
| <i>Dial</i>      | <i>Dialogi de sancta trinitate</i>     |
| <i>DivCap</i>    | <i>Diversa capita</i>                  |
| <i>DP</i>        | <i>Disputatio cum Pyrrho</i>           |
| <i>EOD</i>       | <i>Expositio orationis dominicae</i>   |
| <i>Ep</i>        | <i>Epistula(e)</i>                     |
| <i>Eps59</i>     | <i>Expositio in psalmum LIX</i>        |
| <i>Epsc Thom</i> | <i>Epistula secunda ad Thomam</i>      |
| <i>LA</i>        | <i>Liber Asceticus</i>                 |
| <i>LocComm</i>   | <i>Loci Communes</i>                   |
| <i>Myst</i>      | <i>Mystagogia</i>                      |
| <i>QD</i>        | <i>Quaestiones et Dubia</i>            |
| <i>QThal</i>     | <i>Quaestiones ad Thalassium</i>       |
| <i>Prol</i>      | <i>Prologus in scholia</i>             |
| <i>Introd</i>    | <i>Introductio</i>                     |
| <i>QTheop</i>    | <i>Quaestiones ad Theopemptum</i>      |
| <i>RM</i>        | <i>Relatio motionis</i>                |
| <i>ThOec</i>     | <i>Capita theologica et oeconomica</i> |

## INTRODUCTION QUESTIONS PRÉLIMINAIRES

Dans son testament daté du 22 avril 1417, l'humaniste crétois Nil Damilas donne l'inventaire de sa collection de livres <sup>(1)</sup>, parmi lesquels un volume contenant « Μαξίμου μοναχοῦ καὶ λόγι ἀσκητηκῆ καὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου λόγοι » et un autre renfermant « τοῦ ἁγίου Μαξίμου θεολογικῶ καὶ τοῦ Συναίτου καὶ τοῦ ἁγίου Θαλασίου Ἀφρικανοῦ τετράδια ἡχοσιοκτῶ ». De plus, le *Typikon* que ce même Nil a dressé pour le monastère de femmes de Baeonia en Crète et qui date de 1400 <sup>(2)</sup>, recommande la lecture de Maxime, et plus particulièrement de ses *Capita de caritate* et du *Liber Asceticus* <sup>(3)</sup>, les deux ouvrages maximiens qui sont de loin ceux qui ont été le plus lus et transcrits: de ce succès témoigne encore, on le verra, une transmission directe abondante.

Du *Liber Asceticus* (CPG 7692; dorénavant *LA*) il n'existait pas jusqu'ici d'édition critique; les chercheurs n'avaient à leur disposition que l'édition princeps de François Combefis, qui date de 1675; à tous ceux qui à l'avenir voudront étudier minutieusement la pensée ascétique et spirituelle du Confesseur, la présente édition donnera un texte fiable.

L'œuvre est d'un équilibre et d'une plénitude remarquables, et se caractérise par un langage très simple et par de nombreuses citations bibliques – presque un tiers du texte reprend des passages de l'Ancien ou du Nouveau Testament, qui constituent, depuis Évangre, l'arsenal habituel des moines dans leur combat contre les péchés et les tentations des démons –; ce dialogue entre un γέρων et un jeune novice, qui, assez vite, prend la forme d'un monologue, est largement influencé par l'atmosphère et le genre littéraire des

---

(1) Pour l'édition de cet inventaire, conservé dans l'*Oxonienis, Baroccianus gr.* 59, du XV<sup>e</sup> siècle, voir S.P. LAMBROS, *Das Testament des Neilos Damilas*, dans: *ByzZ* 4 (1895), p. 585-587.

(2) Pour l'édition, voir S. PÉTRIDÈS, *Le typikon de Nil Damilas pour le monastère de femmes de Baeonia en Crète (1400)*, dans: *Izvestija Russkago Archeologičeskago Instituta v Konstantinopole* 15 (1911), p. 92-111, plus particulièrement p. 96, l. 18-31. Voir également A.-M. TALBOT, *Bluestocking Nuns: Intellectual Life in the Convents of Late Byzantium*, dans: *Okeanos. Essays presented to I. Ševčenko on his Sixtieth Birthday* (= *Harvard Ukrainian Studies* 7), Cambridge (Massachusetts), 1983, p. 608 et 614.

(3) Dans ce *Typikon*, on trouve l'incipit de notre traité (p. 96, l. 21-22), ainsi qu'une petite phrase (p. 99, l. 23-25) correspondant plus ou moins aux l. 359-362.

*Aprophthegmata Patrum* et des questions et réponses (ἔρωταποκρίσεις) très répandus dans les milieux monastiques.

Quelques questions s'imposent au début de ce volume: le titre, l'authenticité et la datation; ce sont là quelques éléments qui méritent d'être examinés de près.

Le titre de notre traité ne pose aucun problème; en effet, dans la grande majorité des témoins manuscrits, il est libellé λόγος ἀσκητικός κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν<sup>(4)</sup>; dans une seule sous-famille bien caractérisée (*U E C Cn Coi f Ath*), on rencontre le titre λόγος ἀσκητικός κατὰ διάλογον.

L'authenticité semble être assurée elle aussi: ni la tradition manuscrite, ni le contenu ne soulèvent de doute à ce propos; seul Panayotès K. Chrèstou<sup>(5)</sup> (suivi par Charalambos G. Sotèropoulos<sup>(6)</sup> et Theodor Nikolaou<sup>(7)</sup>), range notre dialogue parmi les *dubia*, sans donner toutefois d'arguments vraiment importants; il est frappé seulement par la simplicité de pensée et de style du *LA*, qui contraste avec les autres œuvres du Confesseur, souvent difficiles à lire. Mais on peut répondre que le *LA* relève d'un autre genre littéraire que les œuvres dogmatiques ou exégétiques de notre auteur.

Dans un quart environ des manuscrits conservés, le *LA* a été inséré dans une série d'ouvrages de Maxime: de là, les mots τοῦ αὐ-

(4) On ne note que quelques variantes mineures: λόγος κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν ἀσκητικός (en *W, bi, Vn<sup>m</sup> mg* et *N*); λόγος ἀσκητικός τοῦ κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν (en *Z*); λόγος ἀσκητικῶς κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ μαθητὴν (en *Jz*); λόγος ἀσκητικός καὶ ὠφέλιμος κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν (en *Ox* et *V S b*); λόγος ἀσκητικός καὶ ὠφέλιμος λίαν κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν (en *Par*); λόγος ἀσκητικός πᾶν ὠφέλιμος κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν (en *Mq* et *la*); λόγος ἀσκητικός λίαν ὠφέλιμος (en *A*).

(5) *Μάξιμος. Ὁ Ὁμολογητής*, dans: *Θρησκευτικὴ καὶ Ἡθικὴ Ἐγκυκλοπαίδεια*, VIII, Ἀθήναι, 1966, col. 619.

(6) *Ἡ Μυσταγωγία τοῦ ἁγίου Μαξίμου τοῦ Ὁμολογητοῦ*, Ἀθήναι, 1978, p. 49.

(7) *Zur Identität des μακάριος γέρον in der Mystagogia von Maximus dem Bekenner*, dans: *Orientalia Christiana Periodica* 49 (1983), p. 414-415, repris, avec quelques modifications, dans: T. ΝΙΚΟΛΑΟΥ, *Askese, Mönchtum und Mystik in der Orthodoxen Kirche (Münchener Universitätschriften. Reihe: Veröffentlichungen des Instituts für Orthodoxe Theologie* 3), St. Ottilien, 1996, p. 115.

τοῦ<sup>(8)</sup>; d'autres scribes ont formulé le nom de l'auteur plus explicitement, ce qui a donné toute une liste de lemmes<sup>(9)</sup>.

L'authenticité est confirmée par le témoignage de Photius; dans le *codex* 193 de sa *Bibliothèque*<sup>(10)</sup>, le célèbre patriarche atteste avoir lu le *LA*<sup>(11)</sup>; l'ouvrage, poursuit Photius<sup>(12)</sup>, est très utile pour tout chrétien, mais en premier lieu pour tous ceux ὧν ἄσκησις ἡ πολιτεία, c'est-à-dire surtout les moines.

Par ailleurs, il n'est pas impossible que le *LA* figure dans le catalogue des ouvrages de Maxime qu'on lit dans une des recensions de la *Vie du Confesseur*<sup>(13)</sup>.

(8) C'est le cas pour les manuscrits *P Kt Vl Va W I J O e A A Y Γ bi D Ba Vn<sup>m</sup> i<sup>exm</sup> i Sup Si μ*.

(9) En voici l'inventaire: τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου (en *II ζ* et *Cs*); τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου (en *Pc Iv Par V Ph Rg λ* et *Ψ*); τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ (en *R Jr T Σ Z H f Ka B γ ξ Bc* et dans l'édition de Combefis); τοῦ ἐν ἀγίοις ἀββᾶ Μαξίμου (en *Q F Sc Li*); τοῦ αὐτοῦ ἀββᾶ Μαξίμου (en *K Maz*); τοῦ ἐν ἀγίοις ἀββᾶ Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ (en *C Cn Coi*); τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν ἀββᾶ Μαξίμου (en *a*); τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ἡμῶν ἀββᾶ Μαξίμου (en *Θ*); τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν ἀββᾶ Μαξίμου (en *Cy Sl*); τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ (en *ι θ Δ Φ Vn<sup>m</sup> Jz S*); τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν καὶ ὁμολογητοῦ Μαξίμου (en *N*); τοῦ ὁσίου καὶ θεοφύρου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ (en *Ox Mq Ia b*); Μαξίμου μοναχοῦ (en *η*); τοῦ ἀγίου Μαξίμου (en *φ Ω σ E*); τοῦ ἀγίου Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ (en *U Ath*); τοῦ ἀγίου Μαξίμου μοναχοῦ καὶ ὁμολογητοῦ (en *G Br L*).

(10) *Photius. Bibliothèque*, III, « *Codices* » 186-222, éd. R. HENRY (= *Collection byzantine*), Paris, 1962, p. 83-84.

(11) Ἀνεγνώσθη τοῦ ἀγίου Μαξίμου λόγος ἀσκητικός, εἰς πεῦσιν ἐσχηματισμένος καὶ ἀπόκρισιν (p. 83, l. 33-34); on notera que le manuscrit de Maxime lu par Photius, a le titre le plus attesté: λόγος ἀσκητικός κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν; un peu plus bas (p. 84, l. 40-42), Photius nous dit que dans ce témoin le *LA* était accompagné, comme souvent, on le verra, des *Capita de caritate*.

(12) P. 83, l. 34 - p. 84, l. 39 de l'édition.

(13) ... πολλοῖς μὲν ἀνά πᾶσαν ἡμέραν τοῖς ἐπὶ τοῦτον φοιτῶσι ὠφελείας μετεδίδοι τῆς ἀπὸ γλώττης, ὁμιλῶν τὰ συνοίσοντα, καὶ ἀπὸ τῶν συντιθεμένων φιλοπόνως λόγων πρὸς βίον ἐνήγε τὸν ὑψηλότατον, ἀρετῆς μονῆς πείθων ἀντέχεσθαι καὶ τῶν κάτω καὶ ὑλικῶν ἀπορρήγνυσθαι ὡς ἂν μηδενὶ φημι τούτων ἔχη ὁ νοῦς ὑποκατακλινεσθαι, ἄνω δὲ οὗτος φερόμενος καὶ πρὸς τὰ ἄνω φέρεσθαι δεδημιουργημένος; cf. R. DEVRESSE, *La Vie de S. Maxime le Confesseur et ses recensions*, dans: *AB* 46 (1928), p. 19, 4-10; à la p. 19 n. 1, Devreesse défend cette identification - qui nous semble vraisemblable -, tandis que BRACKE, *Vita*, p. 268, essaie de la réfuter.

Beaucoup plus difficile à résoudre est le problème de la datation de l'œuvre maximienne<sup>(14)</sup>; le *LA* ne fait pas exception: s'agit-il d'un ouvrage datable des environs de 626 ou, au contraire, d'un écrit tardif qui peut être considéré comme un testament spirituel?

Il faut en tout cas souligner que le *LA* et les *Car* sont fort liés; ces deux ouvrages se rencontrent souvent l'un après l'autre dans les manuscrits et leur contenu est similaire; de plus, dans le Prologos à ses *Car*, Maxime dit: Ἴδου πρὸς τῷ περὶ ἀσκητικοῦ βίου λόγῳ καὶ τὸν περὶ ἀγάπης λόγον πέπομφα τῇ σῇ ὁσιότητι, πάτερ Ἐλπίδιε, ἐν ἰσαριθμοῖς κεφαλαίων τῶν τεσσάρων εὐαγγελίων ἑκατοντάσιιν (l. 2-4 de l'édition de A. Ceresa-Gastaldo corrigées); ce témoignage nous permet de constater que Maxime a envoyé simultanément à un certain Elpidios le *LA* et les *Car*, et que notre texte semble être plus ancien que les *Centuries sur la charité*. Malheureusement, la datation des *Car* pose autant de problèmes que celle du *LA*, et Elpidios n'est pas connu par ailleurs<sup>(15)</sup>.

Dans son étude sur la chronologie de l'œuvre maximienne<sup>(16)</sup>, Polycarp Sherwood situe les *Car* et le *LA* assez tôt, vers 626, et pense que ces deux écrits ont été achevés en Asie Mineure, dans le calme du monastère dédié à S. Georges, près de Cyzique (l'actuel Erdek, sur la côte sud de la Mer de Marmara); la plupart des érudits, faute de mieux, suivent cette hypothèse<sup>(17)</sup>.

Le grand défenseur d'une datation tardive, à la fin de la vie du saint, est Irénée-Henri Dalmais<sup>(18)</sup>; celui-ci considère le *LA*

(14) Sur le problème et les différentes tentatives de dater les textes maximiens, voir notre livre *Opuscula*, p. xx-xxii.

(15) Selon A. CERESA-GASTALDO, *Capitoli*, p. 49 n. 1, il s'agirait d'un moine, tandis que d'après la *Prosopographie der mittelbyzantinischen Zeit, Erste Abteilung (641-867)*, I, Berlin - New York, 1999, p. 486 (n° 1512), Elpidios serait un évêque déposé (les auteurs de cette prosopographie se basent sur Photius, *Bibliothèque, codex* 193, p. 84, l. 41-42, où Elpidios a été caractérisé comme ὁσιότητι καθωσιωμένως, c'est une hypothèse qui nous semble assez faible); quoi qu'il en soit, les mots ὁσιότης et ἀγιωσύνη appliqués à Elpidios par le prologue peuvent tous deux convenir aussi bien à un moine qu'à un évêque.

(16) *An annotated Date-List of the Works of Maximus the Confessor* (= *Studia Anselmiana* 30), Roma, 1952, p. 26.

(17) J. PEGON, *Maxime le Confesseur. Centuries sur la charité* (= *SChr.* 9), Paris, 1943, p. 21 et 24, situait les *Car* entre 618 et 625, en tout cas avant 630.

(18) Voir par exemple *L'œuvre spirituelle de saint Maxime le Confesseur. Notes sur son développement et sa signification*, dans: *La vie spirituelle*, Suppl. 21 (1952), p. 220-225; *La doctrine ascétique de S. Maxime le Confesseur d'après le Liber Asceticus*, dans:

comme une synthèse bien équilibrée de la doctrine ascétique maximienne et le situe dans les années du premier exil.

Aucun des « arguments » qui étayent les deux thèses ne nous a toutefois paru dirimant.

On notera enfin que la popularité de *LA* a traversé les siècles et est confirmée par l'existence de multiples traductions modernes du traité, dont la qualité est inégale et qui sont toutes basées sur le texte de l'ancienne édition; elles peuvent faciliter la lecture de ce dialogue ascétique qui, à l'encontre de ce qu'on est habitué à lire sous le nom de Maxime, est un modèle de clarté et de simplicité. Parmi ces traductions, il y en a pour tous les goûts et dans de nombreuses langues; en voici la liste: Pl. Desille en français<sup>(19)</sup>; M. Garbas<sup>(20)</sup>, F. Murawski<sup>(21)</sup>, B. Hermann<sup>(22)</sup> et G. Bausenhardt<sup>(23)</sup> en allemand; P. Sherwood<sup>(24)</sup> en anglais; R. Cantarella<sup>(25)</sup>, M. Dal Pra<sup>(26)</sup> et A. Ceresa-Gastaldo<sup>(27)</sup> en italien; E. Meretakès en grec moderne<sup>(28)</sup>; M. Mauritsson en suédois<sup>(29)</sup>; D.

*Irenikon* 26 (1953), surtout p. 17, 31-32 et 39; *Maxime le Confesseur*, dans: *Catholicisme hier, aujourd'hui, demain*, VIII, Paris, 1980, col. 998.

(19) *L'Évangile au désert. Des premiers moines à saint Bernard* (= *Chrétiens de tous les temps* 10), Paris, 1965, p. 161-194.

(20) *Des heiligen Maximus Confessor Buch vom geistlichen Leben (Liber Asceticus)*, Breslau, 1925.

(21) *Führer zu Gott. Eine Auswahl aus griechischen Kirchenschriftstellern in freier Übersetzung* (= *Religiöse Geister* 20), Mainz, 1926, p. 13-37.

(22) *Weisheit, die betet. Maximus, der Bekenner, 580-662* (= *Das östliche Christentum* 12-13), Würzburg, 1941, p. 182-206.

(23) *Maximus der Bekenner. Drei geistliche Schriften* (= *Christliche Meister* 49), Einsiedeln - Freiburg im Breisgau, 1996, p. 55-100.

(24) *St. Maximus the Confessor. The Ascetic life. The Four Centuries on Charity* (= *Ancient Christian Writers* 21), Westminster (Maryland) - London, 1955, p. 103-135.

(25) *S. Massimo Confessore La mistagogia ed altri scritti* (= *Testi cristiani* 4), Firenze, 1931, p. 30-99; sur le texte grec donné par Cantarella, voir ci-dessous, p. CCLXVII.

(26) *S. Massimo Confessore Il libro ascetico* (= *Breviari mistici* 19), Milano, 1944.

(27) Son édition du texte grec (*Capitoli*, une publication parue en 1963) est accompagnée d'une traduction.

(28) *Μαξιμου τοῦ Ὁμολογητοῦ Μυσταγωγία, Κεφάλαια περὶ ἀγάπης, Λόγος ἀσκητικὸς, Κεφάλαια θεολογικά* (= *Φιλοκαλία τῶν νηπτικῶν καὶ ἀσκητικῶν* 14), Θεσσαλονίκη, 1985, p. 354-443; sur le texte en grec ancien, qu'on trouve joint à la métaphore, voir ci-dessous, p. CCLXVII.

(29) *Maxim Bekännaren (580-662 e. Kr.). Asketisk bok. Inledning och översättning*, Malmö, 1963.

Stăniloae en roumain<sup>(30)</sup>; A.I. Sidorov en russe<sup>(31)</sup>; A. War-  
kotsch en polonais<sup>(32)</sup> et A. Radosavljević en serbo-croate<sup>(33)</sup>.

---

(30) *Filocalia sau culegere din scrierile sfintilor Părinți, tradusă din grecește*, Sibiu, 1947, p. 1-35.

(31) *Tvorenija prepodobnogo Maksima Ispovednika*, I, Moscou, 1993, p. 75-95.

(32) *Maksym Wyznawca. Antologia życia wewnętrznego, Dialog o życiu wewnętrznym, Księga miłości, Księga oświeconych, Wykład modlitwy pańskiej, List o miłości*, Poznań, 1981, p. 253-273.

(33) *Sveti Maksim Ispovednik: Podvižniško slovo. Prevod, dans: Sveti knez Lazar 1* (1993), p. 63-83.

## I. LA TRADITION DIRECTE: DESCRIPTION DES TÉMOINS

Dans les descriptions qui suivent, nous avons désiré nous concentrer sur quelques points qui peuvent avoir de l'importance pour l'histoire de la tradition textuelle, à savoir le contexte dans lequel a été copié notre *LA* - c'est-à-dire les textes qui le précèdent et le suivent immédiatement -, la datation et, si possible, la localisation de la copie ainsi que son histoire. Notre texte étant souvent caché dans de gros volumes de miscellanées, il était impensable de donner ici une description complète de chaque manuscrit; nous renvoyons toujours à la meilleure description existante et la complétons de temps à autre; nous signalons notamment toujours les autres textes maximiens qui se trouvent dans le volume. Mais pour un bon nombre de témoins ici utilisés, souvent des manuscrits ascétiques dans lesquels les moines ont recopié quantité d'extraits de leurs lectures, aucune publication ne renferme encore de description du contenu digne de ce nom. De telles descriptions existent pourtant maintenant dans nos papiers et nous comptons les publier, groupées et pourvues d'index, dans un délai relativement court dans la série *Spicilegium Sacrum Lovaniense*. Nous nous permettrons plusieurs fois de renvoyer à ces descriptions « à paraître ».

### 1. Liste des manuscrits qui ont été examinés

Le *Liber Asceticus* nous est parvenu dans un grand nombre de manuscrits dont la plupart ont pu être collationnés en vue de la présente édition (84 témoins); en voici la liste:

ζ      *Atheniensis, Bibliothecae Nationalis 293* (s. XII-XIII), f. 94-98<sup>v</sup> (1)

---

(1) Dans ce codex, au milieu d'une page, le texte s'arrête abruptement (l. 471 τοῦ θεοῦ κρίσεως).



|              |  |
|--------------|--|
| <i>Ath</i>   | <i>Atheniensis, Bibliothecae Nationalis 2583 (s. XV-XVI), f. 186<sup>v</sup>-207<sup>v</sup></i> |
| <i>μ</i>     | <i>Atheniensis, Metochion Panagiotou Taphou 363 (a. 1596), f. 47-55<sup>v</sup></i>              |
| <i>φ</i>     | <i>Athous, Batopediou 38 (s. X), f. 100-115<sup>(2)</sup></i>                                    |
| <i>V</i>     | <i>Athous, Batopediou 57 (s. XIII-XIV), f. 179<sup>v</sup>-192</i>                               |
| <i>Ba</i>    | <i>Athous, Batopediou 473 (s. XIV), f. 231-270<sup>v</sup> (3)</i>                               |
| <i>Ω</i>     | <i>Athous, Batopediou 474 (s. XIII), f. 235<sup>v</sup>-260</i>                                  |
| <i>γ</i>     | <i>Athous, Dionysiou 263 (s. XVII), f. 86-105<sup>v</sup></i>                                    |
| <i>Dio</i>   | <i>Athous, Dionysiou 269 (s. XV), f. 142-159<sup>v</sup> (4)</i>                                 |
| <i>Δ</i>     | <i>Athous, Dionysiou 626 (s. XVII), f. 69-102<sup>v</sup> (5)</i>                                |
| <i>bi</i>    | <i>Athous, Iviron 386 (s. XVI), f. 257<sup>v</sup>-271<sup>(6)</sup></i>                         |
| <i>Θ</i>     | <i>Athous, Iviron 421 (s. XIII), f. 192<sup>v</sup>-221<sup>v</sup></i>                          |
| <i>B</i>     | <i>Athous, Iviron 496 (a. 1618), f. 226-236<sup>(7)</sup></i>                                    |
| <i>Ka</i>    | <i>Athous, Karakallou 38 (s. XIII), f. 164-185<sup>v</sup> (8)</i>                               |
| <i>Konst</i> | <i>Athous, Konstamonitou 7 (s. XI), f. 149-170<sup>(9)</sup></i>                                 |
| <i>K</i>     | <i>Athous, Koutloumousiou 39 (s. XI), f. 41-54</i>   |
| <i>k</i>     | <i>Athous, Koutloumousiou 490 (s. XI-XII), f. 315-338<sup>v</sup> (10)</i>                       |
| <i>Kt</i>    | <i>Athous, Koutloumousiou 616 (s. XII), f. 252-276<sup>v</sup></i>                               |

(2) Dans ce codex, les l. 190 (δεχόμενον) - 301 (διαβόλου) et 637 (ἰανοί, τί ποτε) - 752 (χιόνα λάμ) sont tombées.

(3) N'ayant pas le microfilm complet de ce manuscrit, nous n'avons pu étudier que les l. 1 ('Αδελφός) - 230 (ὑπέρ) et 634 (καὶ διὰ τοῦτο) - 1044 (ἀμῆν).

(4) Le manuscrit ne contient le texte qu'à partir de la l. 26 (ἰσθεῖς, τὸ Πνεῦμα).

(5) Ce codex se caractérise par une lacune qui va de la l. 954 (δόξα τοῦ θεοῦ) jusqu'à la l. 984 ('Υπακούσωμεν).

(6) Le copiste de *bi* n'a voulu transcrire que la première moitié du texte; en effet, les l. 530 (Τίς δέ) - 1044 (ἀμῆν) y manquent.

(7) Ce manuscrit ne contient pas les l. 795 (Ναί) - 847 (ἐναντίων); cette lacune, qui se voit au milieu d'une page, est due soit à un accident matériel dans un ancêtre de *B*, soit à une modification voulue de la part du scribe de *B* ou de cet ancêtre.

(8) Dans ce manuscrit, les l. 362/363 (συμπεριληπτικαί) - 415 (παραδεχόμενον) manquent.

(9) Dans ce manuscrit, le début du texte manque: le titre et les l. 1 ('Αδελφός) - 52 (τὸν κύριον μί).

(10) Le microfilm complet de ce manuscrit n'étant pas disponible, nous n'avons pas pu étudier les l. 1 ('Αδελφός) - 20 (ἀπειλήσας), 157 (διακείμενοι) - 201 (ἀγάπη), 287 (τῶν μὲν) - 329 (λαμβάνουσιν ἅ), 373 (ὁ γέρων) - 458 (τῆς), 543/544 (τῆν ἀπώλειαν) - 586 (εἰρήνης οὐκ ἔ), 630 (ἐναντίου) - 674 (ἐπιθεῖναι), 717/718 (ῥωθεν ἔλεγεν) - 763 (ἡδίκησα), 806 (ἡμᾶς) - 848 (συνελ), 891/892 (καὶ ἐν τῷ τόπῳ) - 936 (τῶν πενυ) et 983 (αὐτόν<sup>1</sup>) - 1027 (τῆς).

- λ *Athous, Lavras Γ 33* (s. XI), f. 180<sup>v</sup>-190<sup>v</sup> <sup>(11)</sup>
- lv *Athous, Lavras K 99* (s. XV), f. 157<sup>v</sup>-161<sup>v</sup> <sup>(12)</sup>
- la *Athous, Lavras K 116* (s. XVI), f. 361<sup>v</sup>-369<sup>v</sup>
- Ph *Athous, Philotheou 249* (s. XIV), f. 7-15<sup>v</sup>, 19-24<sup>v</sup> et 17<sup>v</sup> <sup>(13)</sup>
- Bc *Bucurestiensis, Bibliothecae Academiae Dacoromanae 691 [272]* (s. XVIII), f. 117-136<sup>v</sup>
- e *Cantabrigiensis, Bibliothecae Universitatis Dd.II.22* (s. XIV), f. 149-153
- G *Cryptoferratensis B.a.IV* (s. X), f. 1<sup>v</sup>-14
- Φ *Ferrarensis, Biblioteca Comunale Ariostea 144* (s. XIV), f. 3-20
- Jr *Hierosolymitanus, Sabaiticus 223* (s. XIV), f. 184-203
- Jz *Hierosolymitanus, Sabaiticus 281* (s. XIII), f. 241-252
- σ *Hierosolymitanus, Sabaiticus 309* (s. XIV), f. 214<sup>v</sup>-220<sup>v</sup> <sup>(14)</sup>
- T *Hierosolymitanus, Sancti Sepulcri 215* (s. XVI), f. 186-207
- r *Londinensis, British Library, Royal Mss. 16 C IX* (a. 1544-1546), f. 4-38
- Γ *Mediolanensis, Ambrosianus B 139 sup.* (circa 1600), f. 66-72<sup>v</sup> <sup>(15)</sup>
- Cn *Monacensis gr. 25* (s. XVI), f. 120-136
- O *Monacensis gr. 363* (s. XIII-XIV), f. 280-289<sup>v</sup>
- VI *Mosquensis, Bibliothecae Synodalis 209 (Vladimir 180)* (s. X), f. 223-252
- Mq *Mosquensis, Bibliothecae Synodalis 439 (Vladimir 425)* (s. XIV), f. 4-23
- Y *Oxonienis, Bodleianus, Baroccianus 128* (s. XI-XII), f. 120-141 <sup>(16)</sup>

(11) Ce témoin lacuneux ne contient plus les l. 88 (ἐχθρούς) - 358 (ἀρετάς) et 646 (εὐόντες, καὶ) - 1044 (ἀμήν).

(12) Dans ce codex, les l. 144 (παρ' αὐτοῦ) - 1044 (ἀμήν) manquent.

(13) Dans ce manuscrit, les l. 1011/1012 (ἀμαρτίας) - 1041 (χορεύσωμεν) n'ont pu être collationnées.

(14) La chute de plusieurs folios a entraîné la perte des l. 52 (εἶπεν) - 354 (τοῦς ἁγίους) et des l. 963 (θερούμεθα, καὶ πάσης) - 1044 (ἀμήν).

(15) Dans ce manuscrit, les l. 270 (ἐν λιμῶ) - 539 (ἡμῶν) manquent; cette lacune qui se rencontre au milieu d'une page, est due au modèle de Γ.

(16) Le codex Y est un cas spécial: les f. 127-135<sup>v</sup>, qui correspondent aux l. 344 (τόπον σου) - 769 (σπλάγχνα), étant perdus, une main plus récente a comblé cette lacune sur des folios en papier.

|     |  |
|-----|--|
| Ox  | <i>Oxoniensis, Collegii Corporis Christi</i> 284 (s. XIV), f. 293-324  |
| Z   | <i>Parisinus gr.</i> 858 (s. XIV), f. 34-51 <sup>v</sup>   |
| Λ   | <i>Parisinus gr.</i> 886 (s. XIII), f. 266-276   |
| Ψ   | <i>Parisinus gr.</i> 1076 (s. XIV), f. 298-315   |
| Maz | <i>Parisinus gr.</i> 1098 (s. XI), f. 1-22   |
| ξ   | <i>Parisinus gr.</i> 1145 (s. XIV), f. 134-159 <sup>v</sup>  |
| Π   | <i>Parisinus gr.</i> 1372 (s. XV), f. 140 <sup>v</sup> -154 <sup>v</sup> (17)  |
| θ   | <i>Parisinus gr.</i> 2500 (a. 1455-1456), f. 187 <sup>v</sup> -200 <sup>v</sup>  |
| S   | <i>Parisinus, Supplementum gr.</i> 28 (s. XIV), f. 134 <sup>v</sup> -143 <sup>v</sup>  |
| Sup | <i>Parisinus, Supplementum gr.</i> 395 (s. XVII), f. 201-215 <sup>v</sup> (18)   |
| Coi | <i>Parisinus, Coislinianus</i> 90 (s. XIV), f. 266-274   |
| Par | <i>Parisinus, Coislinianus</i> 260 (s. X), f. 170-201 <sup>v</sup> (19)  |
| Sl  | <i>Parisinus, Coislinianus</i> 261 (s. XII), f. 195 <sup>v</sup> -216 <sup>v</sup>   |
| Cy  | <i>Parisinus, Coislinianus</i> 266 (s. XI-XII), f. 174-207   |
| Li  | <i>Parisinus, Coislinianus</i> 267 (s. XII), p. 331-338 (20)   |
| Cs  | <i>Parisinus, Coislinianus</i> 284 (s. XIV), f. 370-390 <sup>v</sup>   |
| Pc  | <i>Parisinus, Coislinianus</i> 303 (s. X-XI), f. 280 <sup>v</sup> -300   |
| Pe  | <i>Petropolitanus, Gosudarstvennaja Publīčnaja Biblioteka im. M.E. Saltykova-Ščedrina gr.</i> 533 (605) (s. XIV-XV), f. 109-110 (21) |
| A   | <i>Romanus, Angelicus gr.</i> 120 (s. XI), f. 236-244 <sup>v</sup>   |
| N   | <i>Romanus, Vallicellianus gr.</i> C 72 (s. XIV), f. 128 <sup>v</sup> -174   |
| α   | <i>Romanus, Vallicellianus gr.</i> F 48 (s. XIV), f. 96-127  |
| R   | <i>Scorialensis R.III.2 (gr.</i> 36) (s. XIV), f. 223 <sup>v</sup> -243 <sup>v</sup>   |
| Sc  | <i>Scorialensis Y.III.3 (gr.</i> 273) (s. X-XI), f. 126 <sup>v</sup> -140 <sup>v</sup>   |
| E   | <i>Scorialensis Y.III.4 (gr.</i> 274) (s. XIII), f. 3-19   |
| Si  | <i>Sinaiticus gr.</i> 329 (s. X), f. 414 <sup>r-v</sup> (22)   |
| I   | <i>Vaticanus gr.</i> 505 (a. 1520), f. 252-260   |
| f   | <i>Vaticanus gr.</i> 737 (s. XIV), f. 13-32  |

(17) Dans ce codex, le texte s'arrête abruptement (l. 471 τοῦ θεοῦ κρίσεως).

(18) Dans ce témoin, on rencontre une lacune qui va de la l. 947 (στραγαγαλιζας) jusqu'à la l. 1044 (ἀμήν).

(19) Dans ce manuscrit, on ne lit plus les l. 792 (ἔνα) - 848 (χρηστότητα σου) et 984 (Ἰπακούσωμεν) - 1019 (τῆς τῶν).

(20) Les l. 188 (ὑπὸ) - 1044 (ἀμήν) y sont absentes.

(21) Ce codex ne contient que les l. 990/991 (ἴψεως αὐτὸς ἤμεις) - 1044 (ἀμήν).

(22) Ce manuscrit ne contient qu'une très petite partie du texte: les l. 41 (τοῶν ὁ κύριος) - 1044 (ἀμήν) y manquent.

|             |  |
|-------------|--|
| $\Sigma$    | <i>Vaticanus gr. 1088</i> (s. XIII-XIV), f. 109-120 <sup>(23)</sup>                      |
| <i>Va</i>   | <i>Vaticanus gr. 1502</i> (s. XII), f. 302-311 <sup>v</sup>                              |
| <i>F</i>    | <i>Vaticanus gr. 1646</i> (a. 1118), f. 159 <sup>v</sup> -174                            |
| <i>H</i>    | <i>Vaticanus gr. 1746</i> (circa 1368), f. 28 <sup>v</sup> -42 <sup>v</sup>              |
| <i>t</i>    | <i>Vaticanus gr. 2084</i> (s. X), f. 62 <sup>v</sup> -80 <sup>v</sup> (24)               |
| <i>Barb</i> | <i>Vaticanus, Barberinianus gr. 288</i> (a. 1464-1466), f. 247 <sup>v</sup> -285 (25)    |
| <i>b</i>    | <i>Vaticanus, Barberinianus gr. 419</i> (s. XIV-XV), f. 57-73 <sup>v</sup>               |
| <i>Br</i>   | <i>Vaticanus, Barberinianus gr. 452</i> (s. XVI), f. 1-27 <sup>v</sup>                   |
| <i>L</i>    | <i>Vaticanus, Ottobonianus gr. 319</i> (s. XVII), f. 1-36                                |
| <i>U</i>    | <i>Vaticanus, Ottobonianus gr. 413</i> (s. XI-XII), f. 66 <sup>v</sup> -100 <sup>v</sup> |
| <i>P</i>    | <i>Vaticanus, Palatinus gr. 49</i> (s. IX), f. 236-260                                   |
| <i>C</i>    | <i>Vaticanus, Palatinus gr. 91</i> (s. XIII), f. 251-267 <sup>v</sup>                    |
| <i>D</i>    | <i>Vaticanus, Palatinus gr. 318</i> (s. X), f. 5-27                                      |
| <i>Rg</i>   | <i>Vaticanus, Reginensis gr. 48</i> (s. XIV), f. 38-64 <sup>v</sup>                      |
| <i>J</i>    | <i>Venetus, Marcianus gr. 136</i> (s. XIII), f. 278-288 <sup>v</sup> (26)                |
| <i>Q</i>    | <i>Venetus, Marcianus gr. 137</i> (s. X), f. 161-172                                     |
| <i>Vn</i>   | <i>Venetus, Marcianus gr. 570</i> (s. XII), f. 110-141                                   |
| <i>M</i>    | <i>Venetus, Marcianus gr. VII, 45</i> (a. 1616), f. 74-100                               |
| <i>W</i>    | <i>Vindobonensis, theologicus gr. 109</i> (s. XIV), f. 1-23 <sup>v</sup>                 |
| <i>w</i>    | <i>Vindobonensis, theologicus gr. 167</i> (s. XIII), f. 132 <sup>v</sup> -144 (27)       |

Quant à la répartition des manuscrits conservés dans le temps, elle se présente de la manière suivante:

| siècle | nombre de témoins |
|--------|-------------------|
| IX     | 1                 |
| X      | 8                 |
| X-XI   | 2                 |
| XI     | 5                 |
| XI-XII | 4                 |
| XII    | 6                 |

(23) Dans ce codex, au milieu d'une page, le texte s'arrête abruptement (l. 471 τοῦ θεοῦ κρίσεως).

(24) La fin du texte y manque: l. 796 (εἰσάκουσον) - 1044 (ἀμήν).

(25) Dans ce manuscrit, les l. 783 (ἠγωνίσαντο) - 1044 (ἀμήν) manquent.

(26) Les l. 322 (τοῖς δὲ πονηροῖς) - 492 (ῆ) sont tombées.

(27) Dans ce manuscrit, les l. 771 (Μῆ) - 847 (ἐναντίων), 863 (καὶ πάλιν) - 883 (αὐτοῖς), 885 (ἀποστροφή) - 954 (τούτοις) et 956 (Τότε) - 1008 (ἄρπαγες) ont été éliminées délibérément.

|          |    |
|----------|----|
| XII-XIII | 1  |
| XIII     | 9  |
| XIII-XIV | 3  |
| XIV      | 21 |
| XIV-XV   | 2  |
| XV       | 5  |
| XV-XVI   | 1  |
| XVI      | 8  |
| XVI-XVII | 1  |
| XVII     | 6  |
| XVIII    | 1  |

## 2. Description des témoins étudiés

### ζ *Atheniensis, Bibliothecae Nationalis 293*

De ce manuscrit de bombycin, il existe une notice succincte qui n'en a pas suffisamment défini le contenu<sup>(28)</sup>; ci-dessous, nous donnons donc une description plus détaillée de ce que renferment les 136 folios de ce volume. Il faut actuellement déplorer l'intervention et la perte de plusieurs folios; ceux qui restent, portent deux numérotations différentes, l'une en chiffres grecs, l'autre en chiffres arabes<sup>(29)</sup>.

Voici l'inventaire du codex: les lettres de Daniel de Raïthou et de Jean Climaque (*CPG* 7850; f. 8<sup>r-v</sup>); une partie du *Prologus* à la *Scala Paradisi* (*CPG* 7851; f. 8<sup>v</sup>)<sup>(30)</sup>; la Vie de Jean Climaque par Daniel de Raïthou (*BHG* 882; f. 7<sup>r-v</sup> et 3<sup>r-v</sup>); la quasi-totalité de la *Scala Paradisi* de Jean Climaque (*CPG* 7852; f. 3<sup>v</sup>, 5<sup>r-v</sup>, 4<sup>r-v</sup>, 6<sup>r-v</sup>, 2<sup>r-v</sup>)<sup>(31)</sup>,

(28) I. SAKKELION - A.I. SAKKELION, *Κατάλογος*, p. 51.

(29) Ci-dessous, nous utiliserons cette dernière numérotation, plus récente que celle en caractères grecs. La numérotation grecque ne commence qu'à partir du f. 9: f. 9 = f. α', f. 10 = f. β', et se termine par les chiffres f. 132 = f. ρκζ' et f. 133 = f. ρκζ' de nouveau. Nous n'avons retrouvé que deux fois une indication des quaternions, ancienne semble-t-il: ια' au f. 85<sup>v</sup> et ιγ' au f. 101<sup>v</sup>.

(30) P. G. 88, 629C7 ('Εσκόπησεν) - D2 (δράμασιν).

(31) Entre les actuels folios 2 et 1, il y a une lacune, entraînant la perte d'une grande partie du *gradus* II et du début du *gradus* III (P. G. 88, 656C9 [ἐπεξήρανθη-σαν] - 664D5 [Περὶ]).

1<sup>r-v</sup> (32), 9<sup>r-v</sup>, 10-33<sup>v</sup>, 35<sup>r-v</sup>, 34<sup>r-v</sup>, 36-53<sup>v</sup> (33) et 54-86<sup>v</sup>); le *Liber ad pastorem* du même auteur (CPG 7853; f. 86<sup>v</sup>-93<sup>v</sup>); un opuscule intitulé διαίρεσις τῶν τεσσάρων ἀρετῶν et centré sur les quatre « vertus cardinales » (σωφροσύνη, φρόνησις, δικαιοσύνη et ἀνδρεία) (34), ainsi qu'un δόγμα περὶ τριάδος, non identifiés (f. 93<sup>v</sup>); une partie du *L'A* de S. Maxime (f. 94-98<sup>v</sup>) (35); une lettre de Syméon, métropolitain d'Euchaïtes, qui a vécu très probablement dans la première partie du XI<sup>e</sup> siècle (f. 98<sup>v</sup>-101) (36); écrit sur deux colonnes, un poème attribué à Grégoire de Nazianze (CPG 3035; f. 101<sup>r-v</sup>) (37); la recension longue du *De octo spiritibus malitiae* d'Évagre le Pontique (CPG 2451; f. 101<sup>bis</sup>-106) (38); les *Car* de S. Maxime, précédés de leur *Prologus* (CPG 7693; f. 106-117) (39); la recension courte de l'*Institutio seu Paraenesis ad monachos* d'Évagre le Pontique (CPG 2454; f. 117<sup>r-v</sup>); les *Quaestiones ad Antiochum ducem* du Pseudo-Athanase (CPG 2257; f. 117<sup>v</sup>-130<sup>v</sup>) (40); un poème en dodécasyllabes non identifié, écrit sur trois colonnes et peu lisible (f. 131<sup>r-v</sup>); le *De salute animae* du Pseudo-Chrysostome (CPG 4622; f. 132-135<sup>v</sup>).

(32) Entre les actuels folios 1 et 9, il y a une lacune; de là la perte d'une partie du *gradus* III, P. G. 88, 668B12 (ἡμῶν) - 669A6/7 (μολυνθήσεται).

(33) Entre les actuels folios 53 et 54, il y a une lacune: P. G. 88, 953A8 (δόξης) - 957A4 (ὑπερφανία) manque (la fin du *gradus* XXII).

(34) La σωφροσύνη y est opposée à l'ἀκολασία et à l'ἡλιθιότης, la δικαιοσύνη à l'ἀδικία et à l'ἀνισότης, l'ἀνδρεία à la θρασύτης et à la δειλία, la φρόνησις à la δεινότης et à l'ἀφροσύνη; un texte semblable se lit dans le *Vaticanus*, *Palatinus gr. 91* (voir ci-dessous, p. CXX).

(35) Rappelons que le texte s'arrête abruptement après τοῦ θεοῦ κρίσεως (l. 471).

(36) Cette lettre est adressée à un moine Jean et est conservée dans plusieurs manuscrits, dont le plus ancien date du XI<sup>e</sup> siècle; pour une édition du texte, voir l'article de K. MITSAKIS, *Symeon metropolitan of Euchaita and the byzantine ascetic ideals in the eleventh century*, dans: *Βυζαντινά* 2 (1970), p. 319-332; l'éditeur ne connaît pas l'*Atheniensis*.

(37) *Carmina moralia* I, 2, 32, P. G. 37, 916A - 927A.

(38) Sur cette recension de ce texte bien connu, voir J. MUYLDERMANS, *Nouvelle recension*, p. 235-274. Dans notre manuscrit, le texte est attribué à S. Nil. - Remarquons également qu'entre les folios 101 et 102 on trouve un folio (101bis) non numéroté.

(39) Entre les actuels folios 108 et 109, il y a une lacune, qui a entraîné la perte des chapitres II, 18-45.

(40) La fin du texte manque: le codex ne va que jusqu'à P. G. 28, 697B10 (ἡμῶν).

Sur la feuille de garde qui précède le volume, on ne lit que des *probationes pennae*, des données liturgiques pour l'année 1640/1641 et deux notes qui ne contiennent aucune information sur l'histoire du volume. Sur la feuille de garde finale, foliotée 136, on trouve de nouveau plusieurs essais de plume, ainsi qu'une note intéressante nous apprenant que le volume a appartenu à la bibliothèque d'un monastère situé près du village thessalien de Rentina<sup>(41)</sup>; elle se lit: ετούτο βήβλή(ων) ἦνε του μοναστηρίου πλησί(ων) ρεντίνης / και ὁπιος τό αποξενόσι άνευ σινάξεος και θελήματῶς / του ἡγουμένου έχω τῶν αφορέσμενον<sup>(42)</sup>.

Dans le manuscrit, nous avons découvert plusieurs mains qui peuvent être datées des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, comme le suggère le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Nationale d'Athènes. La répartition de ces mains se présente de la manière suivante: I (f. 1-93<sup>v</sup>); II (f. 94-98<sup>v</sup> et 101<sup>bis</sup>-106); III (f. 98<sup>v</sup>-101<sup>v</sup>, f. 106-131<sup>v</sup> et peut-être également f. 93<sup>v</sup> en bas); IV (f. 132-135<sup>v</sup>).

*Ath Atheniensis, Bibliothecae Nationalis 2583*

Ce témoin assez tardif (XV<sup>e</sup> ou même XVI<sup>e</sup> siècle), provenant de la Μονή τοῦ Προδρόμου à Serrès, est en grande partie le reflet d'une grande anthologie qui doit avoir été conçue en vue de la controverse hésychaste. À ce titre, il fait surtout partie de la tradition indirecte de plusieurs auteurs, mais n'en mérite pas moins l'attention des éditeurs. L'ayant étudié de plus près<sup>(43)</sup>, nous avons observé qu'à certains endroits, le florilège, divisé en 150 chapitres et contenant aussi bien de petits extraits que des textes cités dans leur intégralité, présente un parallélisme frappant avec un type de florilège, antibarlaamite et antiakindynite, dont l'au-

(41) Sur ce monastère dédié à la Vierge, voir la notice *Ρεντίνα* de B. ΣΚΟΥΒΑΡΑΣ, dans la *Θρησκευτική και Ἡθική Ἐγκυκλοπαίδεια*, X, Ἀθήναι, 1960, col. 790-791, particulièrement 791 (Μονή Ρεντίνης).

(42) Cette note a été écrite par la même main que la seconde note de la feuille de garde initiale. — Notons qu'une autre main en a repris une partie: ετούτο το βιβλήόν ηνε του μοναστηριου / πλησί(ων) ῥεντινης και οηρος το αποξενοσι.

(43) *Les citations de Maxime le Confesseur dans le florilège palamite de l'Atheniensis, Bibliothèque nationale 2583*, dans: *Byz* 57 (1987), p. 127-157; à cette description, centrée sur les extraits maximiens, on ajoutera également P. VAN DEUN, *Hagiographica dans un florilège palamite, l'Atheniensis, Bibliothèque Nationale 2583*, dans: *AB* 105 (1987), p. 413-414. P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. CLIV-CLV, et C. LAGA - C. STEEL, *Thalassium*, II, p. L-LI, ont utilisé le codex dans leurs éditions.

teur pourrait bien être Grégoire Palamas et qui est conservé dans six témoins<sup>(44)</sup>.

De S. Maxime, on y lit 85 extraits, mais pour l'édition du *LA*, l'*Atheniensis* tire son importance du fait que cette œuvre y est conservée dans son intégralité (f. 186<sup>v</sup>-207<sup>v</sup>), immédiatement suivie des chapitres III-V et XXII-XXIV de la *Myst*. Pour ce qui est des fragments cités, il est clair que le compilateur n'est pas toujours retourné aux sources mêmes, mais qu'il a puisé souvent à d'autres florilèges.

*μ Atheniensis, Metochion Panagiou Taphou 363*

Ce manuscrit de papier, qui se trouvait jadis à Istanbul et est conservé actuellement à la Bibliothèque Nationale d'Athènes, a été décrit succinctement par A. Papadopoulos-Kerameus<sup>(45)</sup>. Nous comptons publier prochainement une description plus détaillée de ce codex très récent, mais extrêmement riche; cela nous permettra de n'en donner ici qu'un petit résumé.

Le volume a été achevé en 1596 par le scribe Ἀλέξανδρος, fils de Ἰέραξ, un μέγας λογοθέτης et auteur bien connu<sup>(46)</sup>. Le contenu de ce témoin se rapproche fort de celui d'un autre manuscrit également transcrit par Alexandre: il s'agit de l'ancien *Metochion Panagiou Taphou 339*, dont on ignore la date de copie exacte.

Nous passons brièvement en revue les ouvrages que contient ce manuscrit, en utilisant la numérotation des folios la plus récente, qui couvre le mieux l'état actuel du volume<sup>(47)</sup>.

(44) L'*Athous*, *Batopediou* 262, le *Venetus*, *Marcianus* gr. 163, le *Vaticanus* gr. 705, le *Monacensis* gr. 285 et les *Parisini* gr. 970 et 1238

(45) *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, IV, p. 335-337.

(46) On sait que cet Alexandre a encore copié d'autres manuscrits qui datent des mêmes années - par exemple, deux volumes qui ont également appartenu à l'ancien *Metochion Panagiou Taphou*, les n° 339 et 415 -; cf. VOGEL - GARDTHAUSEN, *Schreiber*, p. 12-13. Sur Ἰέραξ et son fils Alexandre, voir K.N. SATHAS, *Νεοελληνικὴ φιλολογία. Βιογραφίαι τῶν ἐν τοῖς γράμμασι διαλαμπάντων Ἑλλήνων, ἀπὸ τῆς καταλόσεως τῆς Βυζαντινῆς αὐτοκρατορίας μέχρι τῆς Ἑλληνικῆς ἐθνεγερσίας (1453-1821)*, Ἀθήναι, 1868, p. 202; T.A. GRITSOPOULOS, Ἰέραξ, dans: *Θρησκευτικὴ καὶ Ἠθικὴ Ἐγκυκλοπαίδεια*, VI, Ἀθήναι, 1965, col. 760-761; G. MORAVCSIK, *Byzantinoturcica*, I, *Die byzantinischen Quellen der Geschichte der Türk-völker* (= *Berliner byzantinistische Arbeiten* 10), Berlin, 1983<sup>3</sup> (= 1958<sup>2</sup>), p. 293-294.

(47) À juger d'après la numérotation ancienne des folios, il semble qu'il faille déplorer la perte d'une partie du volume original: à ce propos, voir A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, IV, p. 335.



Après une section consacrée à plusieurs œuvres d'Ἰεραξ lui-même (f. 1<sup>v</sup>-46), suivent quelques textes mis sous le nom de S. Maxime: le *De adventu domini* (CPG 7707 [28]; f. 46<sup>r-v</sup>); la lettre 6 (f. 46bis-47); le *LA* (f. 47-55<sup>v</sup>); le *Ad neophytos de patientia* (CPG 7707 [32]; f. 55<sup>v</sup>-56); une sélection de fragments pris aux *DivCap*, aux *ThOec* et aux *Car* (f. 56-61<sup>v</sup>)<sup>(48)</sup>; un fragment très court, non identifié (f. 61<sup>v</sup>)<sup>(49)</sup>; l'*Unionum definitiones* (CPG 7697 [18]; f. 61<sup>v</sup>)<sup>(50)</sup>.

Après quelques fragments tirés de Pères, tels Jean Chrysostome et Épiphanes, ainsi que de l'Ancien et du Nouveau Testament (f. 62-64), on lit un extrait (f. 64-65) de la Vie métaphrastique de S. Spyridon<sup>(51)</sup>. Viennent ensuite une confession de foi et deux fragments médicaux, dont un sous le nom de Galène (f. 65-66), une petite partie de la traduction grecque des *Dialogues* du pape Grégoire le Grand (BHG 1446; f. 66<sup>r-v</sup>), le début de la question 165 des *Amphilochia* du patriarche Photius (f. 67), une description de la Grande Église de Constantinople (f. 67-71<sup>v</sup>)<sup>(52)</sup>, et un texte anonyme centré sur la foi orthodoxe (f. 71<sup>v</sup>-74)<sup>(53)</sup>.

---

(48) En voici le détail: *DivCap* IV, 48, 57 et 62-63; III, 46, 70, 75, 77, 80-83, 69 et 78; II, 10; III, 63-67, 92-93, 60 et 29; IV, 33, 38-41, 49, 47 et 75; *ThOec* I, 64; *Car* II, 17 et 32-33; *ThOec* II, 97; *Car* III, 18; II, 91, 89 et 93; *Car* III, 47; I, 24 et 79; III, 92, 54-55, 73 et 81; II, 86; *ThOec* I, 16; II, 10, 14, 22, 39, 44, 50, 71 et 2-3; I, 48; II, 35 et 46; I, 27; *Car* II, 51, 53, 1 et 10; *DivCap* I, 80; *Car* II, 46; IV, 96-97; II, 67, 91, 13, 12 et 22; *DivCap* I, 22 et 24.

(49) Il débute par les mots παντός αγαθοῦ, ἢ προηγείται, ἢ ἐπακολουθεῖ πειρασμός et s'achève par μήτε πρὸς τι χρήσιμον τελείως οἰκονομούμενον.

(50) Nous avons préparé pour la *Revue des Études Byzantines* (l'année 58, 2000, p. 123-147), une étude de cet opuscule, qui est centré sur la notion d'ἕνωσις et sur ses modes; on trouvera là l'édition critique du texte, établie sur base de toute la tradition manuscrite, très riche (*L'Unionum definitiones* [CPG 7697, 18] attribué à Maxime le Confesseur: étude et édition).

(51) P. G. 116, 432D5 - 436A14.

(52) Déjà étudiée par Evangelia VITTI, *Die Erzählung über den Bau der Hagia Sophia in Konstantinopel. Kritische Edition mehrerer Versionen* (= *Bochumer Studien zur neugriechischen und byzantinischen Philologie* 8), Amsterdam, 1986, p. 182-186 et 319-321.

(53) Les f 71<sup>v</sup>-72 contiennent le *De fide orthodoxa* de Constantin Harmenopoulos (P. G. 150, 29-32), suivi de deux autres confessions et d'un texte qui a ensuite été partiellement découpé.

Le reste du volume, les f. 82-141<sup>(54)</sup>, est occupé par un grand florilège dans lequel sont cités notamment: Platon, le Nouveau Testament, Basile, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostome, Nil d'Ancyre, l'historien Évagre, Épiphanes, Pierre d'Alexandrie, Hippolyte de Thèbes, Syméon de Nouveau Théologien, Michel Psellos, Michel Glykas, Joseph Bryennios, Jean évêque de Kitros, des textes anti-latins, des extraits d'un commentaire sur les Psaumes, des ouvrages grammaticaux centrés sur les *τρόποι ποιητικοί* et les *σχήματα λέξεως*.

φ *Athous, Batopediou 38*

Ce manuscrit ascético-hagiographique de 342 folios de parchemin a été décrit par S. Eustratiadès et Arkadios de Vatopédi<sup>(55)</sup>; préparant un nouveau catalogue, dont on attend avec impatience la publication, E. Lamberz<sup>(56)</sup> en a mis au point une description beaucoup plus détaillée, qu'il a mise aimablement à notre disposition.

De S. Maxime, on y lit une grande partie du *LA* (f. 100-115), malgré deux pertes assez importantes<sup>(57)</sup>, et la quasi-totalité des *Car* (f. 115-150<sup>v</sup>; I, 1-8<sup>(58)</sup>, 41<sup>(59)</sup> - 100; II, 1-100; III, 1-100; IV, 1-91 et 93-100; ces centuries sont suivies d'un petit extrait des *DivCap* inauthentiques (f. 150<sup>v</sup>; I, 20 et 22) et de quatre chapitres des *Car*, transcrits une nouvelle fois (f. 150<sup>v</sup>; IV, 79-80, 84 et 82). Cette partie maximienne est entourée de quelques récits édifiants, restés anonymes<sup>(60)</sup>.

(54) Les folios qui suivent le f. 74, étaient destinés à rester vierges; sur le troisième folio non numéroté qui suit le f. 74, on lit deux documents écrits d'une autre main que celle d'Alexandre; ces textes traitent de l'élection d'un certain Syméon sur le siège de Christianoupolis dans le Péloponnèse; on sait que Syméon a été déposé en 1602: cf. FEDALTO, *Hierarchia*, I, p. 499.

(55) *Κατάλογος*, p. 14.

(56) Le premier volume de ce catalogue décrit les manuscrits 1 à 133 de Vatopédi. Voir également ΒΙΒΛΙΚΟΝ, *Prototip*, p. 114-115, et E. LAMBERZ, *Vatopaidi*, p. 573 et pl. 517.

(57) Les l. 90 (δεχόμενον) - 301 (διαβόλου) et 637 (|ανοί, τί ποτε) - 752 (χιόνα λάμ) du texte sont tombées.

(58) La fin du chapitre 8 manque.

(59) Le début de ce chapitre est tombé.

(60) Pour la section qui précède, il s'agit par exemple du *De divite sanato, quem factae eleemosynae paenitet*, BHG 1322zj, et du *De filio sacerdotis pagani*, BHG 1450va; dans ce qui suit immédiatement, il y a les *Capita alphabetica animae utilia* inédits et

Qu'il s'agisse d'un codex vénérable - X<sup>e</sup> siècle; Lamberz précise même: première moitié du X<sup>e</sup> siècle -, il nous était facile de le constater. L'endroit de confection de ce volume reste par contre inconnu; il a été transcrit par deux mains contemporaines auxquelles reviennent respectivement les f. 1-258 et 342, et 259-341; E. Lamberz a montré que les écritures appartiennent à un type qu'on appelle la « minuscule bouletée italique »<sup>(61)</sup>.

V *Athous, Batopediou 57*

Ce manuscrit a déjà retenu l'attention lors des autres éditions récentes de S. Maxime: C. Laga et C. Steel l'avaient rencontré<sup>(62)</sup> et nous nous en sommes occupé plusieurs fois<sup>(63)</sup>; il faut également tenir compte, depuis 1994, d'un article intéressant de P. Géhin sur les sections concernant Évagre le Pontique et Nil d'Ancyre<sup>(64)</sup>. Les données qu'on peut tirer de l'ancien catalogue de la bibliothèque du monastère<sup>(65)</sup> sont trop sommaires et trop peu fiables pour être de grande utilité. Grâce à la description que M. Erich Lamberz<sup>(66)</sup> nous a procurée bien aimablement, et aux notes supplémentaires que nous avons reçues de M. Basile Markesinis, nous pouvons affirmer sans grande hésitation ce qui suit.

Ce manuscrit de papier oriental date très probablement de la fin du XIII<sup>e</sup> ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle; il a été transcrit par un

---

attribués à Nil d'Ancyre (CPG 6082) et des extraits de l'*Homilia in martyrem Iulitiam* de S. Basile (CPG 2849).

(61) Sur ce sous-type de la minuscule bouletée, voir le livre de Maria Luisa AGATI, *La minuscola «bouletée»* (= *Littera Antiqua* 9, 1), Città del Vaticano, 1992, p. 242-257; ce type se caractérise principalement par les lettres inclinées vers la droite.

(62) *Thalassium*, II, p. xxvii-xxviii, qui étudient le fragment pris aux *QThal*.

(63) *Un recueil ascétique: l'Athous Vatopedinus 57*, dans: *Byz Z* 82 (1989), p. 102-106, résumé dans: *Opuscula*, p. xcix-c; *Œuvres d'Évagre le Pontique passées inaperçues dans l'Athous, Vatopedinus 57 (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*, dans: *Byz* 60 (1990), p. 441-444. Dans ces publications, on trouvera la littérature scientifique antérieure. On ajoutera toutefois A. et Cl. GUILLAUMONT, *Évagre le Pontique. Le gnostique ou À celui qui est devenu digne de la science* (= *SChr.* 356), Paris, 1989, p. 43-44, ainsi que M. ROUECHÉ, *The Definitions of Philosophy and a New Fragment of Stephanus the Philosopher*, dans: *Jahrbuch der Osterreichischen Byzantinistik* 40 (1990), p. 110-111.

(64) *Nouveaux fragments grecs des Lettres d'Évagre*, dans: *Revue d'histoire des textes* 24 (1994), p. 120-124; l'auteur a corrigé et complété sur plusieurs points la description que nous avons faite du manuscrit (voir la note précédente).

(65) EUSTRATIADÈS - ARKADIOS, *Katálogoç*, p. 17-18.

(66) Consulter également l'article d'E. LAMBERZ, *Vatopaidi*, p. 573 et pl. 516.

seul scribe dans le *Fettaugenstil*. Contrairement à ce qu'on pensait, il semble avoir été copié au monastère de Vatopédi même, et non à la Grande Laure du Mont Athos<sup>(67)</sup>.

Il s'agit d'un *Asceticon* monumental, dans lequel Maxime occupe une place importante (les feuillets 179<sup>v</sup>-296<sup>v</sup>, donc 117 des 518 folios du volume). Ses écrits commencent précisément par notre *LA* (f. 179<sup>v</sup>-192); suivent encore, principalement de Maxime: *Car*; des extraits tirés des *ThOec* et des *DivCap*; les opuscules *CPG* 7697 (13) et (23a); une collection de définitions de l'essence divine; les opuscules *CPG* 7707 (21) et 7697 (24); des fragments christologiques repris à Jean Damascène, à Anastase le Sinaïte, à Théodore Abucara et à la *Doctrina Patrum*; *CPG* 7707 (19); *CPG* 7721; une *Interpretatio quorundam capitum, definitionum et categorianum*, étudiée, à plusieurs reprises, par M. Roueché; des fragments pris à *CPG* 7697 (1), à l'*Anim*, à *CPG* 7707 (36), aux lettres 6 et 7, et aux *QThal*; les lettres 32-34 et 9; *CapX*; des extraits tirés des *AmbIo*; un fragment tiré de la lettre 13; la lettre 6; deux autres fragments tirés des *AmbIo*, et finalement l'*EOD*.

Mais celui qui a composé le manuscrit est loin de s'être contenté de cette collection maximienne. Il l'a encadrée de textes d'autres auteurs, dont la liste complète serait longue; nous en énumérons quelques-uns dans l'ordre où ils apparaissent dans notre manuscrit; ainsi, cette liste pourra être comparée à celle des auteurs qui, dans d'autres manuscrits aussi, entourent le *LA*: Basile de Césarée, Syméon le Nouveau Théologien, Ammonas, l'abbé Isaïe, Théodore d'Édesse, le Pseudo-Macaire, Hésychius du Sinaï, Diadoque de Photicé, Philothée du Sinaï, Évagre le Pontique, Nil d'Ancyre, l'abbé Moïse, l'abbé Thalassius, Jean de Carpathos, Marc l'Ermite, Nicétas Stéthatos, Hésychius de Jérusalem, l'*Évergétinon* de Paul, Jean Climaque, Anastase le Sinaïte, Nicon de la Montagne Noire, Athanase d'Alexandrie, Jean l'Hagiorite, Jean le Jeûneur et Jean Damascène.

---

(67) En effet, LAGA - STEEL, *Thalassium*, II, p. xxviii, ont montré que le fragment tiré des *QThal* a été copié sur le *Mosquensis*, *Bibliothecae Synodalis 151* (Vladimir 200) *post correctionem*, un manuscrit qui a lui aussi fait partie de la bibliothèque de Vatopédi.

## Ba Athous, Batopediou 473

Ce manuscrit de papier, écrit au XIV<sup>e</sup> siècle dans un style archaïsant, est entièrement consacré à des œuvres de S. Maxime. La description du manuscrit qu'on lit dans le catalogue de la bibliothèque de Vatopédi (68), est trop succincte; elle commence, par exemple, par « κεφάλαια (ἐκατοντάδων ὀκτώ) »; on se demanderait en vain quel ouvrage de S. Maxime se cache sous ce titre inconnu. Voici nos constatations.

Le volume est très mutilé; ainsi, dès le début, un lecteur a noté, au f. 1, à juste titre: ἐλλείπουσι φυλ. 14. Pour les textes qui suivent, nous avons presque toujours pu lire, ou conjecturer sans grand risque, les numéros des cahiers, à partir du 5<sup>e</sup> (69), jusqu'à la fin du cahier μβ' (f. 315<sup>v</sup>). Le texte est presque illisible sur l'actuel f. 1.

Le contenu conservé, après la mutilation du début, commence par une partie de la première Centurie des *ThOec* (I, 54-69 (70) et 80 (71) - 100), suivie de la seconde centurie (f. 1-45). Du f. 45 au f. 83, on lit ce que le scribe appelle la 3<sup>e</sup> centurie (ἐκατοντάς τρίτη); il s'agit en réalité de l'ensemble des *Capita gnostica* (CPG 7707 [11]). Viennent ensuite, comme centuries 4 à 8, les *DivCap* (f. 83-231). Ainsi se trouve expliqué le titre quelque peu embarrassant de «huit centuries». Le *LA* occupe les f. 231 à 270<sup>v</sup> et le texte des *Car* commence au f. 271<sup>v</sup>, après le Prologue, mais ce texte s'arrête (f. 313) à la fin de la deuxième centurie. Le scribe annonce à ce moment: Ἔτερα κεφάλαια κε'; les auteurs du catalogue doivent vraiment avoir survolé plus que rapidement le manuscrit pour oser affirmer que ce texte est puisé à la 3<sup>e</sup> centurie des *Car*; en fait, il s'agit des *Capita practica* (CPG 7707 [12]; f. 313-315<sup>v</sup>), qui s'arrêtent abruptement au chapitre 13, après les mots διὰ καθαρότητα, par suite de la mutilation finale du volume.

Rien ne permet de déterminer l'origine ni l'histoire postérieure de ce témoin.

(68) EUSTRATIADÈS - ARKADIOS, *Κατάλογος*, p. 95.

(69) La fin du 5<sup>e</sup>: f. 22<sup>v</sup>; le commencement du 6<sup>e</sup>: f. 23.

(70) Jusqu'à P. G. 90, 1108C14 (οἱ χρόνοι καὶ).

(71) À partir de P. G. 90, 1113D4 (φάσκων).

$\Omega$  Athous, Batopediou 474

Ce manuscrit acéphale, du XIII<sup>e</sup> siècle, a été décrit dans le catalogue d'Eustratiadès et Arkadios<sup>(72)</sup>; cette description ne correspondant que partiellement à la réalité, il est nécessaire de la compléter et de la corriger par plusieurs études qui ont été faites en vue de l'édition de S. Maxime. Pour notre part, après avoir publié un article concernant Constantin Stilbès, dont on lit un texte en  $\Omega$ <sup>(73)</sup>, nous avons résumé ce que nous savons du volume dans notre éditon de l'*Eps59*<sup>(74)</sup>.

La partie centrée sur S. Maxime est suivie de la profession de foi de Constantin Stilbès<sup>(75)</sup>, et de l'*Explanatio XII capitulorum* de Cyrille d'Alexandrie (CPG 5223). Sous le nom de Maxime, on y lit: les *Capita gnostica* (CPG 7707 [11]), *ThOec*, *Car*, un texte compilé sur base de la *quaestio XL* des *QThal*<sup>(76)</sup>, *DivCap*, CPG 7707 (12), *LA*, une recension de la Vie du saint (BHG 1234), *DP*, *Eps59* et *Dial* 1-3.

On ne sait rien ni sur le copiste du manuscrit, ni sur son endroit de confection.

 $\gamma$  Athous, Dionysiou 263

De ce manuscrit de papier, il existe une description due à S.P. Lambros<sup>(77)</sup>; malheureusement, malgré sa longueur, elle ne révèle pas tous les détails du contenu et ne rend pas compte des différentes mains qui ont collaboré à ce volume tardif du XVII<sup>e</sup> siècle; c'est pour cela que nous avons préparé une longue description de ce manuscrit, que nous comptons publier très prochainement; résumons nos constatations.

Sur l'origine et l'histoire du manuscrit, on ne sait pas grand-chose. En 1534, la bibliothèque du monastère de Dionysiou a été endommagée par un incendie: il est très probable que le *Dionysiou*

(72) *Katálogos*, p. 95.

(73) *La profession de foi de Constantin Stilbès dans l'Athous Vatopedinus 474*, dans: *Byz 59* (1989), p. 258-259.

(74) *Opuscula*, p. XLIV-XLV, où on trouvera la littérature scientifique antérieure.

(75) Cet auteur, qui a vécu à cheval sur le XII<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle, nous fournit un *terminus post quem*.

(76) À ce propos, voir LAGA - STEEL, *Thalassium*, II, p. XLVIII, particulièrement la n. 85. Le même fragment se lit dans le *Vaticanus gr. 1746*, notre manuscrit H.

(77) *Katálogos*, I, p. 387-389.

263 est un des volumes qui ont été transcrits pour remédier aux pertes; pour cela, on a utilisé différentes sources, ce qui a mené à ces énormes miscellanées.

Quelques lecteurs ont inscrit leurs noms dans les marges: Ἀρσένιος μοναχός et Ἰωσήφ μοναχός (f. 84<sup>v</sup> et 109<sup>v</sup>); Ἰωσήφ ἱεροδιάκων καὶ φυτητῆς αὐτοῦ (*sic*; f. 106).

On remarque immédiatement la multiplicité des mains; nous en avons repéré sept différentes: f. 1-2<sup>v</sup>; f. 3-53<sup>(78)</sup>; f. 53 en bas - 181; f. 181-183<sup>v</sup>; f. 183<sup>v</sup>-258<sup>v</sup>; f. 259-281<sup>v</sup>; f. 281<sup>v</sup>-301<sup>v</sup>; en bas des pages ou dans les marges, des mains plus récentes ont ajouté quelques petits textes ou des notes: f. 2<sup>r-v</sup>, 28<sup>v</sup>, 58<sup>v</sup> et 84<sup>v</sup>.

Il ne vaut pas la peine de répéter ici l'inventaire détaillé du contenu que nous avons dressé et qui occuperait une trentaine de pages imprimées. Il suffira de dire que le *LA*, le seul texte maximiien présent dans ce manuscrit, se trouve aux f. 86-105<sup>v</sup>. Il est précédé par l'*Homilia de sacra synaxi* d'Anastase le Sinaïte (*CPG* 7750; f. 67<sup>v</sup>-76<sup>v</sup>), par l'*Oratio de translatione Iohannis Chrysostomi*, un texte souvent attribué à Cosmas Vestitor (*CPG* 8162; *BHG* 878b; f. 76<sup>v</sup>-84<sup>v</sup>), et par la fin de la Passion métaphrastique des Saintes Sophie, Foi, Espérance et Charité (*BHG* 1638) (f. 85-86)<sup>(79)</sup>. Pour ce qui est des textes qui suivent immédiatement le *LA*, les f. 105<sup>v</sup>-111 renferment une série de fragments très remaniés, tirés des *Eclogae* du Pseudo-Chrysostome (*CPG* 4684), tandis que le f. 111<sup>r-v</sup> contient un extrait du *De thematibus* de Constantin Porphyrogénète<sup>(80)</sup>.

#### *Dio Athous, Dionysiou 269*

Une fois de plus, on constatera que la seule description intégrale qui existe, celle de S.P. Lambros<sup>(81)</sup>, ne permet pas d'apprécier la richesse d'un volume athonite. Pour la partie du codex consacrée à S. Macaire (f. 1-141<sup>v</sup>), on lira avec profit ce que H.

(78) Au f. 3<sup>r-v</sup>, on trouve un πίναξ ἀκριβῆς τοῦ παρόντος βιβλίου, dans lequel les divers textes sont numérotés.

(79) À partir des mots μία δύναμις (*P G.* 115, 512C4).

(80) Une section dédiée au thème de Nikopolis: 8, 2 (Καῖσαρ) - 16 (Αὔγουστος) de l'édition de A. PERTUSI, *Costantino Porfirogenito De thematibus* (= *Studi e Testi* 160), Città del Vaticano, 1952. Sur cette section du *De thematibus* qui donne l'étymologie du mot ἰνδικτιών, voir ΚΟΛΟΝΟΥ, *Etymologie*, p. 244-251.

(81) *Κατάλογος*, I, p. 391-392.

Berthold en a écrit dans son édition<sup>(82)</sup>; sans nous attarder davantage à cette grande section, nous nous contentons de dire que l'opuscule énigmatique *Ad neophytos de patientia* (CPG 7707 [32]), parfois attribué à Maxime le Confesseur, se lit à deux reprises dans la partie macarienne (aux f. 40<sup>v</sup>-41, une version partielle, et aux f. 62-64, l'intégralité du texte).

Ce grand volume de papier, de contenu ascétique, revient à une seule main qui semble dater du XV<sup>e</sup> siècle; mais on ne connaît ni l'identité de ce copiste, ni l'endroit de confection, ni l'histoire ancienne du volume; seule une note, qui semble écrite au XVII<sup>e</sup> siècle (f. 329<sup>v</sup>), permet de dire qu'à cette époque le codex appartenait déjà à la bibliothèque du monastère de Dionysiou, mais a été prêté à celui qui a écrit la note.

Concentrons-nous maintenant sur le reste du contenu, sans toutefois entrer dans les détails; en effet, nous publierons très prochainement une description détaillée de ce volume intéressant.

Les f. 142-159<sup>v</sup> contiennent la quasi-totalité du *LA* de Maxime; en effet, une lacune entre les actuels folios 141 et 142, a entraîné la chute de la fin de la collection macarienne, ainsi que du début du *LA*<sup>(83)</sup>.

Quelles sont les œuvres qui suivent immédiatement notre texte? Les f. 159<sup>v</sup>-209<sup>v</sup> sont consacrés à Syméon le Nouveau Théologien<sup>(84)</sup>. Puis, on lit encore un choix de versets tiré du quatrième livre des Macchabées (f. 209<sup>v</sup>-212)<sup>(85)</sup>.

(82) *Makarios/Symeon*, I, p. xxviii-xxix.

(83) Le texte commence à la l. 26 (|σθεΐς, τὸ Πνεῦμα).

(84) Les f. 159<sup>v</sup>-164<sup>v</sup> semblent faire exception; bien qu'attribués dans le manuscrit à Syméon le Nouveau Théologien, ils transmettent un texte qui traite de la mort de l'âme, mais reste introuvable dans l'œuvre de cet auteur; l'opuscule débute comme suit: ψυχῆς θάνατος, ὁ τοῦ ἀγίου πνεύματος χωρισμός, ὡς περ σώματος θάνατος, ὁ χωρισμός ἐστι τῆς ψυχῆς, κέντρον δὲ τοῦ θανάτου, ἡ ἁμαρτία: θάνατος γὰρ καὶ φθορά, ἁμαρτίας γεννήματα. Les f. 165-209<sup>v</sup> renferment une anthologie des *Catéchèses* de Syméon; en voici l'inventaire d'après l'édition de B. KRIVOCHÉINE - J. PARAMELLE, *Catéchèses*, I et II: V, 664 (Οὕτω) - 1085 ('Αμὴν) (f. 165-173); VI, 1 (Περὶ) - 229 (ἀγίου) et 270 (Πρῶτον) - 370 ('Αμὴν) (f. 173-179); VIII, 1 (Περὶ) - 208 ('Αμὴν) (f. 179-183); II, 1 (Περὶ) - 406 (καταλιμπανομένων) (f. 183-190<sup>v</sup>); III, 14 (μὴ) - 370 ('Αμὴν) (f. 190<sup>v</sup>-197<sup>v</sup>); IV, 1 (Περὶ) - 218 (πράγματα) et 327 ('Αλλά) - 720 ('Αμὴν) (f. 197<sup>v</sup>-209<sup>v</sup>).

(85) Il s'agit des versets suivants: 1, 1-6; 1, 13-33 (jusqu'à ἡδονάς); 1, 34 (à partir de διὰ) - 2, 4; 2, 6 (à partir d'Ὡσπερ) - 7; 2, 15 - 3, 6; 3, 15-18; 5, 20-21; 7, 17-18; 7, 20 - 8, 1; 13, 5 (jusqu'à ὁμολογεῖν); 14, 11 (à partir d'ἡγεῖσθαι); 18, 2 (à partir



## A Athous, Dionysiou 626

Ce codex récent a été décrit il y a un peu plus de 40 ans par Euthymios Dionysiatès, alors bibliothécaire du monastère<sup>(86)</sup>; cette description trop sommaire et parfois fautive doit être refaite, ce que nous comptons réaliser très prochainement; on ne trouvera ici qu'un résumé de nos constatations.

On sait que la plus grande partie de la bibliothèque actuelle de Dionysiou a été constituée après l'incendie du 25 octobre 1534, qui avait détruit tous les bâtiments du monastère<sup>(87)</sup>. Le manuscrit dont nous traiterons ici, ne fait pas exception; il date en effet du XVII<sup>e</sup> siècle.

Ce petit volume, qui a beaucoup souffert de l'humidité et qui compte en réalité 116 folios (il y a un feuillet non numéroté entre les f. 66 et 67), revient pratiquement à un seul scribe resté anonyme; seules les pages 32<sup>v</sup> (à partir de la l. 2) et 40 ont été transcrites par une autre main. Bien que les scribes ayant fait partie du scriptorium très actif de Dionysiou aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles soient bien connus, nous n'avons pas pu identifier ces deux écritures.

Le manuscrit constitue une grande collection ascétique où les textes intégraux et les petits extraits alternent; très souvent, il s'agit d'un remaniement ou d'une paraphrase des œuvres originelles.

Les f. 69-107<sup>v</sup> sont consacrés à Maxime le Confesseur. Tout d'abord, il y a, aux f. 69-102<sup>v</sup>, le texte quasi intégral du *LA*; seules les l. 954 (δόξα) - 984 (Ἰπακούσωμεν) de cette œuvre manquent. La seconde partie de cette section maximienne (f. 102<sup>v</sup>-107<sup>v</sup>) renferme une partie des *Capita alia*, sous le titre: κεφάλαια ἀσκητικὰ πράξεως, εὐχῆς καὶ θεωρίας; il ne s'agit que des chapitres 1 à 41 de cette œuvre pseudo-maximienne, qui revient probablement à Élie l'Ecclésiaste<sup>(88)</sup>.

d'οὐ μόνον) - 3. On notera encore qu'une main marginale a attribué ce texte à S. Basile et qu'un choix presque identique se lit dans notre *Athous, Batopediou* 57, f. 412<sup>v</sup>-414.

(86) Συμπληρωματικὸς κατάλογος ἑλληνικῶν χειρογράφων Ἱερῆς Μονῆς Διονυσίου Ἁγίου Ὁρους, dans: Ἐπετηρὶς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν 27 (1957), p. 241.

(87) À ce propos, voir N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Actes de Dionysiou* (= *Archives de l'Athos* IV), Paris, 1968, p. 19 et 27-28.

(88) Jusqu'à P.G. 90, 1409C12 (ἐπιδείκνυται). Notre manuscrit ne figure pas dans la liste élaborée par M.-Th. DISDIER, *Élie l'Ecclésiaste et les ἕτερα κεφάλαια attri-*

Cette partie maximienne est précédée immédiatement d'un opuscule qui est intitulé *περὶ τῶν ἑπτὰ μεθηλικιώσεων τοῦ ἀνθρώπου* et qui s'identifie avec le *Περὶ ἑβδομάδων* d'Hippocrate (f. 69)<sup>(89)</sup>; elle est suivie des f. 107<sup>v</sup>-115<sup>v</sup> transmettant un florilège, sous le titre *κεφάλαια διάφορα τῶν ἁγίων πατέρων*; les extraits proviennent presque tous de la correspondance de Barsanuphe et Jean, si souvent utilisée dans les anthologies ascétiques et spirituelles; régulièrement, le texte en a été profondément remanié<sup>(90)</sup>.

bi *Athous, Iviron 386*

La description due à S.P. Lambros<sup>(91)</sup> est incomplète et, par endroits, fautive; pour la partie du manuscrit consacrée à la controverse palamite, on ajoutera les renseignements supplémentaires que R.E. Sinkewicz a rassemblés<sup>(92)</sup>. Ci-dessous, nous essayons tant bien que mal de faire progresser la connaissance de ce codex de papier, sans toutefois donner l'inventaire détaillé du contenu, ce que nous réservons à une prochaine publication.

La datation proposée dans le catalogue, le XVI<sup>e</sup> siècle, est maintenant assurée; l'étude des filigranes nous permet de préciser: le deuxième tiers de ce siècle<sup>(93)</sup>. Aucune note ne nous renseigne ni sur l'endroit de confection du manuscrit, ni sur son histoire postérieure. Le volume, sauf pour les folios initiaux contenant un pinax et pour deux folios non numérotés qu'on trouve entre les actuels folios 125 et 127, revient à un seul scribe resté anonyme<sup>(94)</sup>.

---

*bués à saint Maxime le Confesseur et à Jean de Carpathos*, dans: *Échos d'Orient* 31 (1932), p. 18-19.

(89) Édité par W.H. ROSCHER, *Die hippokratische Schrift von der Siebenzahl in ihrer vierfachen Überlieferung* (= *Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums* 6/3-4), Paderborn, 1913, p. 9-10 (chapitre V); notons que ce traité a été repris dans le *De officio* de Philon (chapitre 105).

(90) L'inventaire de tous ces fragments ferait croître indûment notre description.

(91) *Κατάλογος*, II, p. 120-122.

(92) *Saint Gregory Palamas. The One Hundred and Fifty Chapters. A critical Edition, Translation and Study* (= *Studies and Texts* 83), Toronto, 1988, p. 61-62.

(93) Voir W. BÜHLER, *Zenobii Athoi proverbia*, I, Göttingen, 1987, p. 249.

(94) Ces folios remplacent le f. 126 qui a disparu.

Le codex s'ouvre donc sur un πίναξ ἀκριβῆς τοῦ παρόντος βιβλίου (f. 1<sup>v</sup> et 4-6<sup>v</sup>)<sup>(95)</sup>; celui qui l'a transcrit, a caractérisé le volume comme un βιβλίον τὸ πλέον κατὰ Λατίνων. De la comparaison entre l'état, même fragmentaire, de cette table des matières et le contenu réel du volume, il ressort clairement que le codex - ou son modèle - contenait originellement beaucoup d'autres textes encore, tous liés à la controverse anti-latine<sup>(96)</sup>.

Venons-en maintenant au contenu du codex actuel. La plus grande partie, bien connue des érudits, est consacrée à la querelle hésychaste. Le volume s'ouvre sur Grégoire Palamas, dont on lit les deux *Λόγοι ἀποδεικτικοί* (f. 7-31<sup>v</sup> et 31<sup>v</sup>-68<sup>v</sup>)<sup>(97)</sup>, les *Εἰς τὰς παρὰ τοῦ Βέκκου ὑπὲρ Λατίνων ἐπὶ ταῖς συλλεγείσαις παρ' αὐτοῦ γραφικαῖς χρήσεσιν ἐπιγραφάς, ἀντεπιγραφαί* (f. 68<sup>v</sup>-74<sup>v</sup>)<sup>(98)</sup>, les *Κεφάλαια φυσικά, θεολογικά, ἠθικά τε καὶ πρακτικά, καὶ καθαρτικὰ τῆς Βαρλααμίτιδος λύμης, ἑκατὸν πενήκοντα* (f. 74<sup>v</sup>-117)<sup>(99)</sup>, et l'*Ἀγιορειτικὸς τόμος* (f. 117<sup>v</sup>-121)<sup>(100)</sup>. Suit le premier *Tomus synodicus*, celui de juillet 1341, accompagné des signatures apposées en août de la même année (f. 121<sup>v</sup>-132<sup>v</sup>)<sup>(101)</sup>.

(95) Le f. 1<sup>r</sup> est resté vierge, tandis que les f. 2-3 sont perdus. Je dois cette information à M. Bart Janssens, qui a examiné le manuscrit sur place.

(96) Au f. 1<sup>v</sup>, on lit les titres des deux *Λόγοι ἀποδεικτικοί* et des *Κεφάλαια* de Grégoire Palamas, ainsi que celui du *Tomus Hagioniticos*; les *Ἀντεπιγραφαί* de Palamas sont donc passées inaperçues. Le f. 4 commence par le titre du dernier fragment présent dans le volume actuel (P.G. 91, 1265A14 - B6); suivent les titres d'un bon nombre de traités anti-latins, aujourd'hui absents de notre manuscrit; ces ouvrages reviennent notamment à Nicétas Byzantios φιλόσοφος καὶ διδάσκαλος, à Jean Cantacuzène, à Andronikos Doukas Sgouros et à Gennade Scholarios.

(97) Notre codex a été utilisé pour l'édition critique; voir B. BOBRINSKY, *Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ Συγγράμματα*, I, Θεσσαλονίκη, 1962, p. 20 (le texte se lit aux p. 23-153). Le f. 62 a disparu, ce qui a entraîné la perte d'une partie du second λόγος (p. 138, l. 27 [Εἶ] - p. 141, l. 9 [τινος] dans l'édition).

(98) Ce texte a été édité dans le premier tome de l'édition mentionnée à la note précédente, p. 161-175 (par P. ΠΑΡΑΕΥΑΓΓΕΛΟΥ, qui, toutefois, semble ne pas connaître le codex).

(99) Édité par P.K. CHRËSTOU dans le cinquième tome des *Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ Συγγράμματα*, Θεσσαλονίκη, 1992, p. 37-119; notre codex est mentionné explicitement aux p. 32-33.

(100) Édité par P.K. CHRËSTOU et B. PSEUTONKAS dans le deuxième tome des *Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ Συγγράμματα*, Θεσσαλονίκη, 1966, p. 567-578; voir également p. 563, où notre codex est mentionné.

(101) Voir P.G. 51, 679-692. Notre manuscrit contient l'intégralité du texte, bien qu'au milieu du document il y ait changement de main.

Après une petite section qui manque d'homogénéité et que nous laissons ici de côté (f. 132<sup>v</sup>-134<sup>v</sup>), on trouve, de Palamas encore, les *Lettres* 1 et 2 à Akindynos (f. 135-145 et 145<sup>v</sup>-149), ainsi que la première *Lettre* à Barlaam (f. 149-169<sup>v</sup>)<sup>(102)</sup>. Beaucoup plus loin dans le volume, il y a encore la *Disputatio inter Gregorium Palamam et Nicephorum Gregoram* de Georges Phakrasès (f. 208-219)<sup>(103)</sup>, la seconde *Lettre* de Palamas à Barlaam (f. 219<sup>v</sup>-243<sup>v</sup>)<sup>(104)</sup>, et un ensemble de propositions, manifestement palamites (f. 243<sup>v</sup>), dont nous n'avons pas pu déterminer l'origine exacte<sup>(105)</sup>.

Il y a encore deux autres blocs de textes, assez petits il est vrai, qui se laissent facilement déterminer.

Il s'agit d'abord des f. 193<sup>v</sup>-198 consacrés à Gennade Scholarios, l'auteur le plus récent cité dans l'*Athous*: des parties de l'*Epistula ad Iosephum exarchum* et du traité *Sur la différence entre les péchés véniels et les péchés mortels*<sup>(106)</sup>. Avant l'*Epistula* (f. 193), il y a encore deux petits extraits, attribués respectivement à Euloge d'Alexandrie<sup>(107)</sup> et au pape Célestin<sup>(108)</sup>. Entre l'*Epistula* et le second

(102) Éditées dans le premier tome des *Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ Συγγράμματα*, Θεσσαλονίκη, 1962, p. 203-219, 220-224 et 225-259; voir également p. 201, où l'éditeur mentionne notre codex.

(103) Pour l'édition critique, voir P.K. ΧΗΡἘΣΤΟΥ, *Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ Συγγράμματα*, IV, Θεσσαλονίκη, 1988, p. 191-230 (notre codex a été utilisé; voir p. 186).

(104) Éditée dans le premier tome des *Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ Συγγράμματα*, Θεσσαλονίκη, 1962, p. 260-295.

(105) En voici le texte: Οὐ δύναται εἶναι ἡ θεία θεότης κτιστή. Οὐ δύναται εἶναι κτίσμα ἄχρονον καὶ ἀπρόσιτον ἀγγέλοις. Οὐ δύναται εἶναι κτίσμα ἐν τῷ υἰῷ καὶ λόγῳ τοῦ θεοῦ, πρὸ τῆς σαρκώσεως αὐτοῦ. Οὐ δύναται εἶναι τὸ ἄκτιστον, κτιστὸν κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον. Οὐ δύναται εἶναι κτιστὸν τὸ κατὰ πάσης φύσεως ἔχον τὰ νικητήρια. Οὐ δύναται εἶναι κτίσμα, ὅπερ ἐζήτησεν ὁ Μωϋσῆς τὸν θεὸν ἰδεῖν. Οὐ δύναται εἶναι κτίσμα ἢ πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι μορφὴ τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ. Ταῦτα πάντα καλοῦσιν οἱ θεολόγοι, τῷ (sic) ἐν τῷ Θαβωρίῳ λάμψαν φῶς ἐν τῷ τοῦ κυρίου προσώπῳ.

(106) Voir L. PETIT - X.A. SIDERIDÈS - M. JUGIE, *Gennade*, IV, respectivement p. 155 - p. 160, l. 12 (ἀνοῖξαντι), et p. 281, l. 35 (᾿Οπι) - p. 284, l. 23 (ἀμῆν).

(107) Ce fragment se lit: εἴ τις τοῖς θεοφόροις πατράσιν παρασαλεύσει τιθε (sic), οὐκ ἔστι τοῦτο οἰκονομίας κληταῖον (sic), ἀλλὰ παράβασις καὶ προδοσία δόγματος, καὶ περὶ τὸ θεῖον ἀσέβεια. Nous ne l'avons pas retrouvé parmi les fragments conservés d'Euloge.

(108) Édité par E. SCHWARTZ dans les *ACO* I, 1, 1, p. 79, l. 22 (τίς) - 23 (πίστει).

texte de Gennade (f. 196), on lit un extrait du pape Damase<sup>(109)</sup>. Tout en bas du f. 198, enfin, il y a deux définitions anonymes<sup>(110)</sup>.

La dernière section du manuscrit (f. 244-274) est presque exclusivement consacrée à Maxime le Confesseur. Les f. 244-248 renferment une partie du premier *Dialogus de S. Trinitate*, attribué ici à Maxime (CPG 2284)<sup>(111)</sup>. Le f. 248 donne d'un passage de Grégoire de Nazianze une exégèse qui revient à Nicéas d'Héraclée<sup>(112)</sup>. De Maxime, suivent encore une partie des *Variae definitiones* (f. 248<sup>v</sup>-250; CPG 7697, 14)<sup>(113)</sup>, l'*ambiguum* 5 des *AmbThom* (f. 250-257<sup>v</sup>)<sup>(114)</sup>, la première moitié du *LA* (f. 257<sup>v</sup>-271)<sup>(115)</sup>, et quelques extraits pris aux *AmbIo* (f. 271<sup>v</sup>-274)<sup>(116)</sup>.

Les autres parties du codex sont beaucoup moins homogènes. On notera seulement que le manuscrit contient encore deux opuscules qui passent parfois sous le nom de Maxime: le *De cibo angelorum et Christi post resurrectionem* (CPG 7707, 6) (f. 169<sup>v</sup>) et le *De adventu domini* (CPG 7707, 28) (f. 198<sup>v</sup>-199).

(109) Il s'agit d'une phrase tirée de la *Confessio fidei, epistulae ad Paulinum Antiochenum adnexa* du pape Damase; cette *ὁμολογία πίστεως* a également été conservée en grec dans l'*Historia Ecclesiastica* de Théodore, éditée par L. PARMENTIER, *Theodoret, Kirchengeschichte* (= G.C.S.), Leipzig, 1911, p. 301, l. 17 (Ἐὶ τις) - 18 (ἀίρετικὸς ἐστίν) (pour la phrase citée dans l'*Athous*). Sur ce texte, consulter également R. RIEDINGER, *Der Tomus des Papstes Damasus (CPL 1633) im Codex Paris. gr. 1115*, dans: *Byz* 54 (1984), p. 634-637.

(110) D'abord, on notera celle de πρὸς τι qu'on retrouve dans le *Lexique* de Zonaras: col. 1584, s.p. Πρὸς τι εἰσίν, dans l'édition de TITTMANN, *Lexicon*; puis, il y a celle de la notion προσεχές, non identifiée (προσεχῆς τὸ ἀδιαίρετον δηλοῦ).

(111) Jusqu'à P. G. 28, 1125B10 (ἐκτίσθησαν).

(112) À propos de l'*Oratio* 45, Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα. Voir P. G. 127, 1322D8 (Cum ait Theologus) - 1323B7 (multiplicari); le texte grec de Nicéas est encore inédit.

(113) Jusqu'à P. G. 91, 153B1/2 (κίνησις).

(114) P. G. 91, 1045C6 (Εἰς τῆν) - 1060D1 ('Αμήν).

(115) Les l. 530 (Τίς) - 1044 (ἀμήν) manquent.

(116) En voici le détail: P. G. 91, 1221B8 (ἄσώματον) - 1224A11 (δύναται) (f. 271<sup>v</sup>-272); P. G. 91, 1229D1 (Καὶ μετὰ τινα) - 1232C5 (γινώσκεισθαι) (f. 272-273); P. G. 91, 1264C1 (τοῦ αὐτοῦ) - 1265A13 (διδασκαλίαν) (f. 273-274); P. G. 91, 1272D1 (τοῦ αὐτοῦ) - 1273A5 (εἶναι) (f. 274); un fragment non identifié (ταυτόν, ἐπὶ θεοῦ βουλή τε καὶ βούλησις); P. G. 91, 1265A14 (Πρότασις) - B6 (πάντως Πατῆρ) (f. 274). Le f. 274<sup>v</sup> est resté vierge.

Θ *Athous, Iviron 421*

Ce manuscrit de parchemin a été sommairement décrit par S.P. Lambros<sup>(117)</sup>. Cette description succincte peut être complétée comme suit.

Rien ne semble s'opposer à la datation proposée dans le catalogue: le XIII<sup>e</sup> siècle. Le volume est l'œuvre d'un seul scribe, dont on ignore l'identité. Aucune note ne nous informe sur l'histoire du manuscrit; seul, un Γαβριήλ ἱεροδιάκονος a inscrit son nom au bas du f. 127<sup>v</sup>; notons enfin que plusieurs mains ont parfois corrigé le texte ou écrit des notes marginales, mais dans ce cas, il s'agit très souvent d'une reprise du texte central. Il est clair que le codex actuel est gravement mutilé, tant au début qu'à la fin.

Venons-en maintenant au contenu.

La première partie (f. 1-133<sup>v</sup>) est centrée sur Isaac, le grand mystique syro-oriental (CPG 7868). Le manuscrit, dans lequel les λόγοι sont numérotés de α' à μβ', commence abruptement à la fin du deuxième<sup>(118)</sup>. Ensuite, on y lit, selon la numérotation de l'édition imprimée, les λόγοι νς', πε', θ', να', νβ', νγ', νδ', κα', ο', ι', ιδ', ιε', ια', κβ', β', ιγ', κθ', μβ', νε', ξη', κδ', ις', κς', κζ', μς', ιζ', οβ', ιη', ογ', λθ', μ', νζ', νη', ξ', κε', α', λ', οθ', λε', ζ' et μγ'<sup>(119)</sup>.

Aux f. 133<sup>v</sup>-134, on lit un texte qui a reçu, dans la marge, le numéro μγ'; c'est une petite série de définitions<sup>(120)</sup> qu'on re-

(117) *Κατάλογος*, II, p. 145.

(118) Par les mots τούτο, ἀλλὰ καὶ ἐὰν ἔχη (= λόγος ε' dans l'édition de NIKEPHOROS, *Ἰσαάκ*, p. 31, l. 6).

(119) On notera que le texte diffère souvent de celui qu'on lit dans l'édition imprimée; de plus, la numérotation des λόγοι est spéciale: ainsi, le λόγος ζ' du manuscrit regroupe les λόγοι να', νβ', νγ' et νδ' de l'édition; le λόγος ιζ', les textes μβ' et νε'; le λόγος λβ', les textes λθ' et μ'; à l'inverse, des λόγοι de l'édition constituent deux textes séparés dans le manuscrit: κς' de l'édition = κα' et κβ' du manuscrit, μς' = κδ' et κε', ιζ' = κς' et κζ', οβ' = κη' et κθ'.

(120) Voici l'inventaire des incipit: χριστιανός ἐστιν, ὁ τὸ σῶμα διὰ Χριστὸν σταυρώσας σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις; χριστιανοῦ ἴδιόν ἐστιν, τὸ ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας καὶ ὥρας γρηγορεῖν; ψυχὴ ἐστιν, πνεῦμα αὐτοκίνητον; ὑπερῆφανός ἐστιν, ὁ ἐπὶ τοῖς μὴ προσοῦσιν αὐτῷ κομπάζων; σωφροσύνη ἐστίν, ἀνδρεία στήλη; τέσσαρες εἰσὶ γενικαὶ ἀρεταί; τέσσαρές εἰσι γενικαὶ κακίαι; τέσσαρα εἰσὶ στοιχεῖα; τρισσόν ἐστι τὸ παθητικόν; αἰσθήσεις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, πέντε εἰσὶν; εἰσὶ καὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις; τρισσὸς ὁ θεῖος νόμος. On notera qu'une grande partie de cette petite collection a été éditée, sur base d'un manuscrit de Dresde, par HEINRICI, *Gesprächsbücher*, p. 89, l. 7-33.

trouve dans la collection de définitions inédite conservée dans le *Patmiacus* 263 (respectivement aux f. 187<sup>v</sup>, 188<sup>v</sup>, 189<sup>v</sup>, 181<sup>v</sup>, 175<sup>r-v</sup>, 189, 189, 189, 189, 189, 189 et 189). À la fin du texte, une main récente a noté, comme s'il s'agissait encore d'un λόγος d'Isaac: τῶ συντελεστῇ τῶν καλῶν, θεῶ χάρις. / τέλος βιβλίου του ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἰσαάκ.

Quant à la seconde partie du codex, elle est intégralement consacrée à des œuvres de Maxime le Confesseur (f. 134<sup>v</sup>-269<sup>v</sup>). Tout d'abord, il y a les *Car*, avec le Prologue (f. 134<sup>v</sup>-192<sup>v</sup>); elles sont suivies du *LA* (f. 192<sup>v</sup>-221<sup>v</sup>), puis viennent les *ThOec* (f. 222<sup>v</sup>-256<sup>v</sup>) et les *CapXV* (f. 256<sup>v</sup>-260<sup>v</sup>); enfin, on y lit une bonne partie de la *DP* (f. 260<sup>v</sup>-269<sup>v</sup>)<sup>(121)</sup>.

### B *Athous, Iviron 496*

Sur ce manuscrit de contenu ascétique, on consultera la description de S.P. Lambros<sup>(122)</sup>. Ne disposant pas, sur notre microfilm, de l'intégralité du manuscrit, nous ne pouvons vérifier et corriger que la fin de cette description.

Le volume revient à un hiéromoine Ἀρσένιος, originaire de Berroia en Macédoine, qui n'est pas connu par d'autres manuscrits. Dans le codex, il y a deux colophons de sa main: le premier date d'avril 1621, le second de janvier 1618<sup>(123)</sup>. Le lieu de confection du volume reste inconnu.

Le *LA*, affecté d'une petite lacune<sup>(124)</sup>, se lit aux f. 226-236, et est suivi, après trois pages blanches (f. 236<sup>v</sup>-237<sup>v</sup>), d'un texte attribué à Anastase d'Antioche<sup>(125)</sup>. Puis, il y a la première partie, sans les canons, du *De peccatorum confessione*, qui revient peut-être à

(121) Jusqu'à P.G. 91, 313A5 (θεὸν καὶ μόνον).

(122) *Κατάλογος*, II, p. 156-157.

(123) Nous n'avons pu contrôler que ce second colophon. La date est 1618, et non 1518, comme le dit le catalogue.

(124) En effet, au milieu d'une page, le texte saute sans prévenir le passage allant de la l. 795 (Ναί) à la l. 847 (ἐναντίων).

(125) En voici le titre: τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου πατριάρχου Ἀντιοχείας λόγος περὶ πορνείας, καὶ ὑγρότητος ἀνθρώπου. L'incipit se lit comme suit: τὸ μὲν ἄνευ λογισμοῦ, καὶ ἡδονῆς (sic) ὑγρασίας. G. WEISS, *Studia Anastasiana*, I, *Studien zum Leben, zu den Schriften und zur Theologie des Patriarchen Anastasius I. von Antiochien* (559-598) (= *Miscellanea Byzantina Monacensia* 4), München, 1965, p. 110-111, range l'opuscule parmi les *dubia* d'Anastase d'Antioche, sous le titre *Tractatus de sexto mandato* (à la p. 111, il mentionne notre *Athous*).

Sophrone de Jérusalem (f. 238<sup>v</sup>-239; CPG 7672) <sup>(126)</sup>. Enfin, le f. 239<sup>r-v</sup> porte une παραγγελία πρὸς τοὺς πνευματικούς τοὺς δεχομένους τοὺς λογισμούς τῶν ἀνθρώπων <sup>(127)</sup>.

*Ka Athous, Karakallou 38*

Sur ce manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle, comptant 213 folios et dû à un seul scribe, Sp. Lambros <sup>(128)</sup> ne donne presque aucune information: il s'agit d'un βίβλος τῶν γερόντων, dit-il sans donner plus de détails. Dans son étude sur la transmission grecque des *Apophthegmata Patrum*, J.-Cl. Guy a fourni quelques précisions: la première partie du manuscrit - jusqu'au f. 142<sup>v</sup> - contient le premier livre d'une collection composite d'apophtegmes, appartenant au « type sabaïte » <sup>(129)</sup>.

Ce qui suit ici, résume la description nouvelle détaillée que nous comptons publier très prochainement.

La décoration du volume, les fautes grossières qu'on y rencontre, et le texte latin sur la feuille de garde finale - il s'agit d'une recette -, permettent de penser à une origine provinciale. Une main postérieure a rempli le reste du f. 158 et l'intégralité du f. 158<sup>v</sup> de notes astronomiques et liturgiques, peu lisibles sur nos photos, mais concernant les années 1402 à 1411.

La seconde partie du manuscrit (f. 143-213<sup>v</sup>) renferme, elle aussi, des apophtegmes, ainsi que des ἱστορίαι ψυχοφελεῖς et quelques autres textes ascétiques, dont on ne lit souvent que des extraits.

Le LA de S. Maxime est le seul ouvrage maximien cité dans ce volume (f. 164-185<sup>v</sup>). Il est précédé de quelques fragments néotestamentaires (f. 157<sup>v</sup>-158) <sup>(130)</sup>, et d'un texte qui porte pour titre ὅτι οὐ χρὴ τοῖς τυχοῦσι τῶν μοναχῶν τὰ ἑαυτῶν (*sic*) ἀνατίθεσθαι καὶ ἐξομολογεῖσθαι, et qui a été curieusement attribué à τοῦ ἀγίου

(126) P.G. 87, 3365A1 (Πολλοὶ) - B10 (ἐπιτορκία) et 3365B15 (οὕτως) - 3368A6 (Κριτής).

(127) Il s'agit d'une version abrégée et remaniée des chapitres 34, 35 et 38, faisant partie du traité *De recta vivendi ratione* d'Éphrem (CPG 3941).

(128) *Κατάλογος*, I, p. 132.

(129) *Recherches*, p. 222-223. Sur la collection sabaïte conservée dans trois témoins et ainsi dénommée d'après le témoin principal, le *Parisinus gr. 1598*, transcrit par un moine de la Laure de Saint-Sabas, voir les p. 221-230 du même livre, ainsi que J.-Cl. Guy, *Apophthegmes*, p. 33-34.

(130) *Iac.* 1, 12; *I Petr.* 2, 19-20 et 4, 14-16; *I Cor.* 4, 12-13; *Rom.* 5, 3-5; *Hebr.* 12, 4-7 et 11.



Μαξίμου (f. 159-164); en réalité, il s'agit d'un récit édifiant, que nous n'avons pu identifier<sup>(131)</sup>. Ce qui fait suite au *LA*, a été pris à la *Scala Paradisi* de Jean Climaque (*CPG* 7852) (f. 185<sup>v</sup>-193)<sup>(132)</sup>.

*Konst Athous, Konstamonitou* 7

De ce manuscrit de parchemin, qui peut dater du XI<sup>e</sup> siècle, il y a tout d'abord la description sommaire (neuf lignes!) due à S.P. Lambros<sup>(133)</sup>; on ajoutera ce qu'on lit chez Aldo Ceresa-Gastaldo à propos des *Car*, partiellement conservés dans ce manuscrit<sup>(134)</sup>, ainsi que les données que nous avons retrouvées dans les papiers de feu Raphaël Bracke.

Au f. 192<sup>v</sup>, une note permet de dire que le codex fait partie depuis longtemps de la bibliothèque du monastère τοῦ Κασταμονίτου - ou τοῦ Κωνσταμονίτου, comme les moines préférèrent l'appeler aujourd'hui<sup>(135)</sup> -: αὕτη ἡ βιβλος· ὑπάρχει τοῦ μαν(α)σ(τηρίου) τοῦ Κωνσταντ(ίνου) καὶ ἢ τις ἀποξενώσει αὐτὸ ἐχέτω τὰς (ἄ)ρ(ᾶς) τὸν 318, Χενοφόντος ἱερομόναχος<sup>(136)</sup>; cet hiéromoine ne nous est par connu par ailleurs.

Le f. 1<sup>r-v</sup> contient un texte, écrit sur deux colonnes, non identifié<sup>(137)</sup>; il s'agit d'une feuille de garde étrangère au volume original.

Les f. 2-132<sup>v</sup> reviennent à une main que A. Ceresa-Gastaldo date du début du XI<sup>e</sup> siècle. Cette partie contient des textes de

(131) Il contient l'histoire d'un saint moine resté anonyme qui vécut au temps de l'empereur Manuel Comnène (1143-1180), d'abord sur l'île d'Oxeia, puis dans la capitale même; *inc.* ἐν τοῖς χρόνοις τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βασιλέως κυροῦ Μανουῆλ τοῦ Κομνηνοῦ, ἐγένετό τις ἀνὴρ, λαπρὸς (*sic*) μὲν τὸν λόγον, τὸ γένος περιφανής, λαπρότερος (*sic*) δὲ γε πολλῶν καὶ περιφανέστερος, τὸν τε βίον καὶ τὴν ἀρετὴν ἀπαράμιλλος.

(132) À savoir: *gradus* VI, P. G. 88, 793-797; *gradus* XI, P. G. 88, 852-853; *gradus* XVIII-XX, P. G. 88, 932-941.

(133) *Κατάλογος*, I, p. 36.

(134) D'abord dans un article paru en 1957 (*Überlieferung*, p. 149-150) et puis dans son édition des *Car* de 1963 (*Capitoli*, p. 32).

(135) Sur le nom de ce monastère, voir par exemple N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Actes de Kastamonitou* (= *Archives de l'Athos* IX), Paris, 1978, p. 1 et 10-11.

(136) N'ayant pas vu un microfilm de ce folio, c'est sous toutes réserves que nous donnons cette note, d'après A. CERESA-GASTALDO, *Überlieferung*, p. 150.

(137) Malheureusement, nous n'avons pas pu voir une reproduction de ce folio.

Jean Climaque, écrits sur deux colonnes; on y lit respectivement la *Scala Paradisi* (CPG 7852; f. 2-132<sup>v</sup>), enrichie d'un petit nombre de scholies, toutes anonymes, ainsi que le *Liber ad pastorem* (CPG 7853; f. 133-134<sup>v</sup>)<sup>(138)</sup>.

On arrive alors à la section maximienne du volume (f. 135-191). On y lit la quasi-totalité du *LA* (f. 149-170), curieusement intercalé - on a relié ensemble deux manuscrits lacuneux - au milieu de deux parties des *Car* (f. 135-148<sup>v</sup> et 170-191). Aux f. 135-148<sup>v</sup>, la première main a transcrit les chapitres 54-100 de la première centurie, ainsi que les *capita* 1-67<sup>(139)</sup> de la deuxième; le texte y est écrit sur deux colonnes. Une autre main, que Ceresa-Gastaldo date de la fin du XI<sup>e</sup> siècle, a copié les f. 149-191, sans diviser les pages en colonnes. On y lit d'abord le *LA* (f. 149-170), dont le début manque (jusqu'à la l. 52, τὸν κύριον μί); puis, il y a l'intégralité des troisième et quatrième centuries des *Car* (f. 170-191).

Un troisième copiste a transcrit les f. 191, l. 13 - 192<sup>v</sup>, un quatrième le f. 193<sup>r</sup>-193<sup>v</sup>, l. 15, et un cinquième, qui semble être beaucoup plus tardif (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle?), le f. 193<sup>v</sup>, l. 16-28. Les f. 191-192<sup>v</sup> contiennent deux petites collections de κεφάλαια, attribuées à l'abbé Moïse; il s'agit des «Chapitres de l'abbé Moïse à l'abbé Poïmen», très souvent insérés dans la collection alphabétique, d'une part<sup>(140)</sup>, et des «Chapitres de l'abbé Moïse sur les vertus», encore inédits en grec, de l'autre<sup>(141)</sup>. Ce qui suit encore au f. 193<sup>r-v</sup> est illisible sur notre microfilm.

### K Athous, Koutloumousiou 39

La bibliothèque de Koutloumous est de celles qui sont loin d'avoir livré leurs secrets, notamment sur les textes maximiens de caractère ascétique. Le codex 39 lui aussi mérite mieux que la description inadéquate du catalogue de S.P. Lambros<sup>(142)</sup>. C'est

(138) Ne disposant pas d'un microfilm pour cette partie du codex, nous ne pouvons pas dire si ces textes sont conservés intégralement.

(139) Le chapitre 67, jusqu'à la l. 6 (ταπεινοφρονεῖν) de l'édition de CERESA-GASTALDO, *Capitoli*.

(140) Il s'agit de Moïse 14-18.

(141) À ce propos, voir J.-Cl. GUY, *Recherches*, p. 27 et 37, ainsi que, du même, *Apophtegmes*, p. 70.

(142) *Κατάλογος*, I, p. 278. Des données supplémentaires se trouvent dans l'édition du *Traité pratique* d'Évagre le Pontique, établie par Antoine et Claire GUILLAUMONT, *Évagre*, I, p. 260-262, ainsi que dans LAGA - STEEL, *Thalassium*, II,

pourquoi nous avons encouragé M. Bram Roosen, qui prépare une édition de plusieurs opuscules maximiens, à en faire une étude approfondie, laquelle paraîtra prochainement dans la revue *Sacris Erudiri* (143). Ce qui suit ici reprend essentiellement ce que mon collaborateur a écrit à ce propos.

Le manuscrit compte actuellement 275 folios (144) et le texte y est écrit sur deux colonnes de 40 lignes. L'écriture, bien régulière et datable du début du XI<sup>e</sup> siècle (145), ainsi que les caractéristiques codicologiques et la décoration invitent à situer l'origine du codex en Italie méridionale; cette thèse est confirmée par plusieurs éditeurs de textes maximiens qui ont constaté que *K* se situe dans la branche italo-grecque de la tradition. On sait que le manuscrit a été destiné par Arsenij Suchanov à être emporté à Moscou dans les années 50 du XVII<sup>e</sup> siècle, mais que, malgré cela, il est resté au Mont Athos.

Les textes de S. Maxime occupent le début du volume (f. 3-56). C'est par les mots *μὲν φυσικὰ σπέρματα* (début du chapitre 32 de la 2<sup>e</sup> Centurie des *Car*), que commence abruptement le texte au f. 3; plus d'un tiers du traité a donc disparu, représentant d'après nos calculs à peu près un cahier de ce codex. Voici maintenant la suite des autres œuvres maximiennes. Après les *Car* (f. 3-20), on trouve: les *ThOec* (f. 20<sup>v</sup>-41), le *LA* que le catalogue de Lambros a simplement omis (f. 41-54), et les *CapXV* (f. 54-56). Plus loin, on rencontre encore de brefs extraits tirés des *QThal* (f. 76-78<sup>v</sup>, 79 et 80-81) (146), une partie de l'*ἐκθεσις πίστεως ἐν ἐπιτομῇ* (*CPG* 7707 [27]; f. 79) (147), ainsi qu'un extrait des *Gesta in primo exsilio seu dialogus Maximi cum Theodosio ep. Caesareae in Bithynia* (*BHG* 1233; *CPG* 7735; f. 81-82) (148).

---

p. xxvi-xxvii. On notera encore que la réglure appartient à deux types: 00C2 et 20C2 (voir le *Répertoire de réglures*, p. 78 et 122).

(143) Sous le titre *Athous, Koutloumousiou 39: An Interesting Case*.

(144) Il est mutilé au début et à la fin.

(145) Sauf pour les f. 2 et 275, qui proviennent d'un autre manuscrit du X<sup>e</sup> siècle.

(146) On en trouve l'identification dans l'édition de LAGA - STEEL, *Thalassium*, II, p. xxvi-xxvii. Parmi ces extraits ont été curieusement intercalés des fragments qui proviennent d'autres auteurs patristiques.

(147) Le texte s'arrête à la p. 81, l. 10 (οὐκ ἔσται) de l'édition de S.L. EPIFANOVİČ, *Materijal k izučeniju žizni i tvorenij prep. Maksima Ispovednika*, Kiev, 1917.

(148) Sur cet extrait, voir ALLEN - NEIL, *Scripta*, p. 56-57.

Tout de suite après le grand ensemble maximien (f. 3-56), K nous présente nombre d'extraits de différents auteurs, de nature ascétique, canonique, dogmatique et liturgique, qui sont ici sans intérêt, mis à part ceux dont nous venons de parler, et qui ont été inventoriés par M. Roosen (f. 56<sup>v</sup>-82<sup>v</sup> et 222<sup>r-v</sup>). Une grande partie du codex (f. 83-197<sup>v</sup>) est consacrée ensuite aux trois œuvres d'Antiochus le Moine: l'*Epistula ad Eustathium* (CPG 7842; f. 83-84<sup>v</sup>), les *Pandecta scripturae sacrae* (CPG 7843; f. 84<sup>v</sup>-196) et l'*Exomologesis* (CPG 7844; f. 196-197<sup>v</sup>). Le manuscrit se termine par des livres de l'Écriture, ou apparentés: après les *Testamenta duodecim patriarcharum*, on y trouve les chapitres 48, 8 - 50, 26 de la Genèse, le premier et le quatrième livre des Macchabées, ainsi que le premier livre d'Esdras, jusqu'à 4, 28.

k *Athous, Koutloumousiou 490*

De ce manuscrit du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle, il existe une description assez détaillée, due à L. Politès et à M.I. Manousakas<sup>(149)</sup>; malheureusement, nous ne disposons que d'un petit microfilm des seuls folios occupés par le LA; de plus, il s'agit d'un microfilm de très mauvaise qualité<sup>(150)</sup>, si bien que nous ne pouvons rien ajouter à cette description.

Sur l'origine et l'histoire du volume, nous ne pouvons rien dire.

Pour ce qui est du contenu, il est clair que le manuscrit se divise en trois parties bien nettes. La première contient un grand corpus de λόγοι d'Éphrem. Le LA, qui suit, est le seul texte de S. Maxime qui ait été transcrit dans ce volume (f. 315-338<sup>v</sup>). La dernière partie contient une collection d'ἔρωταποκρίσεις attribuées à Anastase le Sinaïte et bien décrites dans le catalogue; les *quaestiones et responsiones* y sont accompagnées d'un florilège.

(149) *Συμπληρωματικοὶ κατάλογοι*, p. 18-19.

(150) Certaines pages n'ayant pas été filmées, nous n'avons pas pu étudier les l. 1 (Ἀδελφός) - 20 (ἀπειλήσας), 157 (διακείμενοι) - 201 (ἀγάπης), 287 (τῶν μὲν) - 329 (λαμβάνουσιν ἃ), 373 (ὁ γέρων) - 458 (τῆς), 543/544 (τὴν ἀπώλειαν) - 586 (εἰρήνης οὐκ ἔ), 630 (ἐναντίου) - 674 (ἐπιθεῖναι), 717/718 (ῥωθεν ἔλεγεν) - 763 (ἡδικήσα), 806 (ἡμᾶς) - 848 (συνει), 891/892 (καὶ ἐν τῷ τόπῳ) - 936 (τῶν πνευ) et 983 (αὐτόν') - 1027 (τῆς) du traité.

*Kt Athous, Koutloumousiou 616*

À ce manuscrit de parchemin, le Père Jean Gribomont a consacré un article intéressant<sup>(151)</sup>; le catalogue-supplément de L. Politès et M.I. Manousakas<sup>(152)</sup> n'ajoute rien de substantiel.

L'origine et l'histoire de ce manuscrit, qu'on peut dater du XII<sup>e</sup> siècle, restent quasi inconnues; à trois endroits, des notes indiquent que le volume appartient à la bibliothèque de Koutloumous: sur un fragment de papier collé sur le f. 6 (... βραβίων τῆς θείας καὶ ἱερᾶς μονῆς τοῦ κου); f. 6<sup>v</sup> (του κουτλουμουση)<sup>(153)</sup>; f. 7 (τοῦ κουτλουμουσίου ἔστιν<sup>(154)</sup>). Sur le fragment de papier collé sur le parchemin déchiré du f. 6, on lit une liste de noms: peut-être s'agit-il d'une liste des membres de la communauté de Koutloumous. Enfin, au bas du f. 2, on lit le monocondyle d'un certain Διονύσιος.

La mutilation du codex a entraîné la perte d'un bon nombre de textes; on les connaît grâce au pinax rédigé avant la mutilation. En effet, une grande partie du volume original est perdue: après le quaternion ββ' (f. 95-102), les cahiers γγ'-λλ' sont tombés, et après le quaternion λα' (f. 103-110), le cahier λβ' a également disparu.

Nous laissons de côté les quelques bribes qu'on lit sur les feuilles de garde: le Père Gribomont les a minutieusement identifiées.

Comme il se doit, nous nous sommes surtout penché sur les œuvres de S. Maxime, mais il n'est pas sans intérêt de savoir quels autres textes les entourent. Dans la section maximienne, on lit: les *Car* (f. 149-199<sup>v</sup>); « du même », les quatre brèves centuries de Thalassius, destinataire des *QThal* de Maxime (*CPG* 7848; f. 199<sup>v</sup>-216<sup>v</sup>); les *ThOec* (f. 216<sup>v</sup>-251<sup>v</sup>)<sup>(155)</sup>; le *LA* (f. 252-276<sup>v</sup>).

(151) *Un manuscrit athonite hors catalogue. Koutloumous 616*, dans. *Studia Monastica* 5 (1963), p. 405-418.

(152) *Συμπληρωματικοὶ κατάλογοι*, p. 41-43.

(153) L. Politès date cette note du XVI<sup>e</sup> siècle; notons que le η final n'est pas très lisible: il pourrait s'agir d'une terminaison en -του.

(154) Et non ἔστω, comme le dit le catalogue de L. POLITÈS et M.I. MANOUSAKAS.

(155) Mais en annonçant ce texte, en deux centuries, le scribe commet l'erreur d'y voir la prolongation du texte antérieur de Thalassius (qui pour lui est de Maxime) et leur donne (f. 216<sup>v</sup> et 232<sup>v</sup>) les numéros 5 et 6; cette erreur se retrouve dans le catalogue de POLITÈS - MANOUSAKAS (p. 42).

Voyons maintenant quelles sont les œuvres ascétiques qui encadrent ce groupe central où règne la pensée de S. Maxime<sup>(156)</sup>. Une petite section ascétique, centrée sur S. Basile<sup>(157)</sup>. Des *Questions à Antiochus* (CPG 2257) du Pseudo-Athanase, 14 *quaestiones* (f. 100<sup>v</sup>-102<sup>v</sup>) et 10 autres un peu plus loin, juste avant la grande lacune. Grégoire de Nysse, qui apparaît dans le titre des trois œuvres qui suivent, dont deux inauthentiques: il s'agit du sermon *εἰς τὴν εἰσβασιν τῶν ἁγίων νηστειῶν* d'Astérius d'Amasée (CPG 3260, l'*homilia* XIV dans l'édition de C. Datema)<sup>(158)</sup>, du discours bien connu de Grégoire sur l'amour qu'on doit aux pauvres (CPG 3169)<sup>(159)</sup> et « du même » (en fait, d'Astérius encore) le *λόγος προτροπευτικὸς περὶ μετανοίας* (CPG 3260, l'*homilia* XIII dans l'édition de Datema)<sup>(160)</sup>. Pour Jean de Carpathos, qui est l'auteur suivant, le compositeur du manuscrit a utilisé la même méthode (si tel est le nom adéquat pour ce procédé) que pour le Pseudo-Athanase: il divise son texte en deux parties, une avant et une après le bloc maximien; il s'agit ici de deux chapitres (les numéros 16 et 18), pris aux *Capita hortatoria ad monachos in India* (CPG 7855), lesquels ont été transcrits dans leur intégralité à la fin du manuscrit. Ensuite, la seconde série des *Quaestiones ad Antiochum ducem*, déjà signalée<sup>(161)</sup>.

Après la grande lacune, on passe à des œuvres mises sous le nom de « saint Nil ». C'est sous ce nom que nous trouvons un traité de Nil d'Ancyre sur les exercices monastiques (*De monastica exercitatione*; CPG 6046), gravement mutilé<sup>(162)</sup>, et des chapitres qui sont en fait sortis de la plume d'Évagre le Pontique (*De oratione*; CPG 2452); ce dernier texte y commence au premier chapitre et omet donc le prologue.

---

(156) Là où nos observations ne confirment pas les données du Père Gribo-mont, nous avons corrigé celles-ci tacitement.

(157) On en trouve les détails chez J. GRIBOMONT, p. 407 et 413-417, ainsi que dans le répertoire de P. J. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, I, p. 449, et III, p. 313.

(158) *Asterius of Amasea. Homilies I-XIV*, Leiden, 1970; l'auteur n'a pas utilisé ce manuscrit de Koutloumous.

(159) L'éditeur de ce texte, A. VAN HECK, dans: *G.N.O.*, IX, Leiden, 1967, n'a pas utilisé notre codex.

(160) L'éditeur n'a pas utilisé notre manuscrit.

(161) Mais nous ignorons, à cause des 18 cahiers de texte disparus, combien de ces questions ont été copiées originellement.

(162) Le texte ne commence qu'à partir de P.G. 79, 732D15; il continue jusqu'à 748B14 et reprend à partir de 761C6.

Après le bloc maximien déjà étudié, on commence de nouveau par un texte de S. Basile de Césarée: la lettre 115 (CPG 2900) <sup>(163)</sup>. L'œuvre suivante se présente comme une longue série de chapitres, sous le nom de Marc, moine et ermite (*Opusculum I: De lege spirituali*; CPG 6090). Un texte lui fait suite, encore un λόγος ἀσκητικός, sous le nom de Jean Cassien; J. Gribomont l'avait reconnu comme étant du Pseudo-Macaire, en précisant que le discours était encore inédit. Nous pouvons affirmer maintenant que H. Berthold en a fait l'édition en 1973, où il représente exactement le λόγος ιε' du Typus I (CPG 2410) <sup>(164)</sup>. Étant bien antérieur aux manuscrits connus par Berthold, Kt est donc, et de loin, le témoin le plus ancien de ce 15<sup>e</sup> logos du Pseudo-Macaire. Après ce texte, il ne reste pas grand-chose à noter. La centurie de Jean de Carpathos, déjà signalée ci-dessus (*Capita hortatoria ad monachos in India*). Du Pseudo-Athanase, on lit ensuite le *Syntagma ad monachos* (CPG 2264), qui ne commence pas au début qu'on trouve dans la P.G. 28, 836, mais bien un peu plus loin (837A10); en outre, il s'agit ici d'une version remaniée, bien plus brève que celle qu'on lit dans la P.G. Tout à la fin du manuscrit, le Père Gribomont signale encore un texte qu'il n'a pas su identifier; il s'agit d'abord de la suite du même traité du Pseudo-Athanase, extrêmement remaniée (f. 315<sup>r-v</sup>). Finalement, au f. 315<sup>v</sup>, on lit quelques lignes prises aux *Apophthegmata Patrum* (collection systématique XV, 45).

λ Athous, Lavra Γ 33

Ce manuscrit de parchemin, copié par une seule main, a brièvement été décrit par Spyridon de Lavra et S. Eustratiadès <sup>(165)</sup>. Nous avons préparé une nouvelle description, détaillée, que nous comptons publier très prochainement.

La datation proposée dans le catalogue (XIII<sup>e</sup> siècle), nous semble fautive; en effet, les caractéristiques de l'écriture (par exemple l'absence d'accent sur les *nomina sacra*, les aspirations anguleuses, les kappa) se rattachent plutôt au XI<sup>e</sup> siècle; une écriture similaire se voit par exemple dans le *Romanus*, *Angelicus gr. 120*

(163) À ce propos, voir le répertoire de P.J. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, I, p. 567.

(164) *Makarios/Symeon*, I, p. 173-177.

(165) *Catalogue*, p. 36.

(notre manuscrit *A*), du XI<sup>e</sup> siècle. Aucune note ne nous permet d'esquisser l'histoire postérieure de ce volume mutilé.

Les auteurs du catalogue l'ont heureusement caractérisé comme un *γεροντικόν*; en effet, on y lit une petite collection d'*ἱστορία* *ψυχωφελεῖς* et quelques autres textes purement ascétiques, dont on ne trouvera souvent que des extraits.

Tout à la fin du volume (f. 180<sup>v</sup>-190<sup>v</sup>), on lit le *LA* de Maxime, gravement mutilé; en effet, il y a deux grandes lacunes<sup>(166)</sup> et de petites pertes sur chaque page. Quelles sont les œuvres qui le précèdent? Il s'agit successivement d'une section compilée à partir d'extraits du *Pré Spirituel* de Jean Moschus, l'ouvrage à succès dans les recueils ascétiques byzantins (*CPG* 7376) (f. 132-144<sup>v</sup>)<sup>(167)</sup>, d'un récit inédit *De sincera psalmonum recitatione* (*BHG* 1438rb) (f. 144<sup>v</sup>-150), d'un abrégé de la Vie métaphrastique de S. Martinien (*BHG* 1179c) (f. 150-166<sup>v</sup>), et de l'histoire connue sous le titre *Theophili paenitentia*, avec son appendice (*BHG* 1320 et 1321) (f. 167-180).

On notera enfin qu'aux f. 18<sup>v</sup>-19, on lit l'entièreté de l'*ἔρωτα-πόκρισις* 126 (I, 60; III, 26) des *QD* de Maxime, sous le titre *περὶ γαστριμαργίας*.

*lv*      *Athous, Lavra K 99*

Ce manuscrit a été décrit par Spyridon de Lavra et S. Eustratiadès<sup>(168)</sup>. Notre microfilm étant de très mauvaise qualité, nous ne pouvons pas vérifier cette description.

Le volume revient à un seul scribe que le catalogue date du XV<sup>e</sup> siècle; nous n'avons rien trouvé qui puisse contredire cette datation. Une note qu'on peut à peine déchiffrer sur la feuille de garde initiale, permet de conclure que le manuscrit a appartenu à la bibliothèque du monastère athonite τοῦ ἁγίου Παντελεήμονος; sur la même page, on lit le nom d'un *ιερομόναχος* Κλήμης.

(166) Le manuscrit a perdu les l. 88 (*ἐχθροῦς*) - 358 (*ἀρετάς*) et 646 (*εὔοντες, καὶ*) - 1044 (*ἀμήν*).

(167) Il s'agit des *capita* VII, XVI, d'une partie du chapitre L (de 2905A11, *Σκυθόπολις*, jusqu'à C3, *Φοινίκης*, dans la *P.G.* 87; on notera également qu'il y a un f. 134a et un f. 134b), des chapitres LXXII, XCV, LXXVI, LXXVIII-LXXX et LXXXV, d'une partie des *capita* CV (jusqu'à *P.G.* 87, 2964C7) et CLII (de 3017C jusqu'à 3020B11), et enfin du chapitre CLXI.

(168) *Catalogue*, p. 235-236.



Le manuscrit renferme une collection de textes ascétiques et spirituels, souvent abrégés. Le début du *LA*, le seul texte maximien dans ce témoin, se trouve aux f. 157<sup>v</sup>-161<sup>v</sup>; les l. 144 (παρ'αὐτοῦ) - 1044 (ἀμῆν) manquent totalement. Ailleurs aussi, le manuscrit a subi des pertes; notons, à titre d'exemples, que le premier texte est acéphale, et qu'entre les actuels folios 124 et 125 il y a une lacune (<sup>169</sup>).

*la Athous, Lavras K 116*

La seule description intégrale de ce manuscrit de papier est due à Spyridon de Lavra et à S. Eustratiadès (<sup>170</sup>), mais, comme on le constate si souvent pour ce catalogue, il n'entre guère dans le détail du contenu. Nous publierons très prochainement une description détaillée de ce manuscrit, très intéressant malgré son âge récent. Ici, on trouvera un résumé de nos constatations.

Les différentes mains qui se succèdent au long du volume, parfois sur les mêmes pages, peuvent être datées du XVI<sup>e</sup> siècle, comme le suggère le catalogue. Au f. 438, un de ces scribes nous a révélé son nom: Νεόφυτος (<sup>171</sup>). Ce Néophyte ne se retrouve dans aucun des répertoires de copistes grecs et ne nous est pas connu par ailleurs. P.J. Fedwick (<sup>172</sup>), sans donner aucun élément qui puisse étayer sa thèse, l'identifie avec le Νεόφυτος qui, à la fin du XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle, a successivement été hiéromoine, higoumène et prohigoumène à la Grande Laure du Mont

(169) En effet, le *De octo cogitationibus* d'Éphrem (*CPG* 3956) (f. 123<sup>v</sup>-124<sup>v</sup>) s'arrête abruptement après le mot ἴνα, 322D4 dans l'édition de I.S. ASSEMANI, *Sancti Patris nostri Ephraem Syri Opera omnia quae exstant graece, syriace, latine*, II, Roma, 1743; une dizaine de lignes de ce texte sont donc tombées.

(170) *Catalogue*, p. 242-243.

(171) Tout d'abord, au f. 438, il y a neuf dodécasyllabes dont voici le texte: μέλιτταν τὴν μέλιτος μελιττοτέραν, / ἥτις γέμει μέλιτος γλυκέου πάνου, / Νεόφυτος ἔγραψεν ὃ ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ / οἱ ποθοῦντες μέλιτος ἀπογευσθῆναι, / δεῦτε προσπελάσαντες τῇ μελιρρύτῳ, / ταύτην ἀναπτύξατε καὶ χορτάσθητε. / Πάρασχε Χριστέ τοῖς ἐμοῖς πόνοις χάριν / ἡ χεῖρ μὲν ἡ γράψασα σήπεται τᾶφῳ, / γραφῆ δ' ἐπαρκεῖ καὶ χειρὸς πάντως δίχα. Un peu plus bas, on lit encore: τῷ συντελεστῇ τῶν καμῶν, θεῷ χάρις. Νεόφυτος ὁ γράψας ταύτην τὴν βίβλον, μετὰ πολοῦ κόπου· καὶ οἱ ἀναγινώσκοντες εὐχασθὲ μοι διὰ τὰ πολλὰ μου σφάλματα. Τέλος.

(172) *Bibliotheca Basiliana*, III, p. 317 (le manuscrit y est cité sous la cote fautive *K 150*).

Athos<sup>(173)</sup>; l'année 1520 qui se lit sur la feuille de garde finale de notre manuscrit, donne une grande probabilité à cette hypothèse.

Il est presque sûr que le manuscrit a été écrit à Lavra, parce que son modèle, le manuscrit *Mq*, se trouvait dès le XIV<sup>e</sup> siècle dans la bibliothèque du monastère. On remarquera enfin deux notes qui se trouvent sur les feuilles de garde: une note d'appartenance (της λαύβρας) et le nom d'un lecteur (un moine qui s'appelait Κλήμης, semble-t-il).

Venons-en maintenant au contenu du volume, qui constitue principalement une grande collection ascétique<sup>(174)</sup>.

Le manuscrit s'ouvre sur quelques œuvres de Gennade Scholarios: les *Κεφάλαια πάνν ὠφέλιμα* (f. 1-3)<sup>(175)</sup>, l'*Apologia contra Musulmannos* (f. 3-6<sup>v</sup>)<sup>(176)</sup> et l'*Expositio fidei* (f. 6<sup>v</sup>-7<sup>v</sup>)<sup>(177)</sup>. Suit une petite série d'opuscules et d'extraits anti-latins.

Le *LA* de Maxime se lit aux f. 361<sup>v</sup>-369<sup>v</sup> et est suivi de deux textes d'Anastase le Sinaïte (f. 369<sup>v</sup>-370)<sup>(178)</sup>; le *De gestis in Perside*, attribué ici à Anastase d'Antioche (*CPG* 6968; *BHG* 802) (f. 353-361<sup>v</sup>), précède notre texte.

Au f. 285<sup>r-v</sup>, on avait déjà rencontré une version très remaniée d'une petite partie du *LA*, constituant un témoin indirect de notre texte<sup>(179)</sup>. Les f. 350<sup>v</sup>-352 contiennent un petit florilège ascétique composé principalement d'extraits maximiens (f. 350<sup>v</sup>-

(173) Sur ce Néophyte, décédé le 2 février 1520, on consultera P. LEMERLE - A. GUILLOU - N. SVORONOS - Denise PAPACHRYSSANTHOU (avec la collaboration de Sima ĆIRKOVIĆ, *Actes de Lavra*, IV (= *Archives de l'Athos* XI), Paris, 1982, p. 49-50 et 62.

(174) Notons que suite à une faute, survenue dès le début du volume, de celui qui a numéroté les folios, nous avons dû modifier les chiffres (par exemple f. 16 du manuscrit = f. 17 en réalité).

(175) Voir L. PETIT - X.A. SIDERIDÈS - M. JUGIE, *Gennade*, IV, p. 300-306, qui ont édité le texte sur base de notre codex.

(176) Voir L. PETIT - X.A. SIDERIDÈS - M. JUGIE, *Gennade*, III, p. 434-452.

(177) Voir L. PETIT - X.A. SIDERIDÈS - M. JUGIE, *Gennade*, III, p. 453-458.

(178) Tout d'abord, il y a une petite partie de l'*Homilia I de creatione hominis* (*CPG* 7747): 3, 1 ('Αλλ) - 35 (κόσμου) (f. 369<sup>v</sup>-370); cet extrait se rencontre souvent, par exemple dans le *Florilegium Coislmanum*. K.-H. UTHEMANN, *Anastasioi Sinaïtae Sermones duo in constitutionem hominis secundum imaginem Dei necnon Opuscula adversus Monotheletas* (= *CCSG* 12), Turnhout - Leuven, 1985, p. XLIX, mentionne notre manuscrit sans l'avoir consulté. Le second texte (f. 370) constitue une version très remaniée de la *Concisa et perspicua fidei nostrae notitia* (*CPG* 7775): I.B. PITRA, *Iuris ecclesiastici Graecorum historia et monumenta*, II, Roma, 1868, p. 271-274.

(179) Voir infra, p. CCLX-CCLXI.

352) <sup>(180)</sup>. Tout à la fin du volume, on rencontre encore une version remaniée des *Loci Communes*, florilège qui passe parfois sous le nom de Maxime (f. 374-438) <sup>(181)</sup>.

Ph Athous, Philotheou 249

Nous regrettons de le répéter: celui qui se contenterait des informations qu'il lit dans le catalogue de S.P. Lambros <sup>(182)</sup>, se ferait de ce manuscrit de bombycin une idée aussi vague qu'insuffisante. Aux États-Unis, on prépare un nouveau catalogue des manuscrits de Philotheou, dont une version provisoire et très succincte peut être consultée sur le World Wide Web <sup>(183)</sup>. Mais il reste encore beaucoup à élucider. Une nouvelle description paraîtra très prochainement dans les *Mélanges* en l'honneur d'Enrica Follieri.

La majeure partie du manuscrit a très probablement été transcrite dans le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle. On ne sait pas grand-chose sur l'origine et l'histoire postérieure du volume; la seule chose qu'on puisse dire avec une certaine vraisemblance, c'est que le codex est entré dans la bibliothèque de Philotheou au XVI<sup>e</sup> siècle au plus tôt <sup>(184)</sup>. Notons enfin que deux lecteurs ont inscrit

(180) Titre: σύν θεῶν λόγοι ὠφέλιμοι ἀπὸ τοῦ ἁγίου Μαξίμου. En voici l'inventaire détaillé: *Car I*, 5, 19, 24-26, 29, 31-32, 48, 70 (jusqu'à la l. 2, συνδιατιθέμενος) et 71 (une partie, très remaniée); quelques versets tirés des *Proverbes* (14, 29; 15, 1; 15, 6; 15, 25; 16, 14; 16, 23-24; 16, 32; 18, 2; 18, 6; 18, 14; 18, 7; 19, 22) et du *Siracides* (16, 3 in apparatu; 1, 3-7; 1, 9-12; 1, 26); *Car I*, 81, 82 (jusqu'à la l. 3, ἀεί) et 84 (jusqu'à la l. 4, ἀμαρτίαν; une version remaniée); *QD I*, 5; *Car II*, 9 (jusqu'à la l. 4, δοξάζοντα), et *IV*, 27, 47, 67, 70, 83, 85-86, 96, 98 et 100.

(181) Cette recension est conservée dans quelques manuscrits: *Florentinus, Medicus-Laurentianus plut.* IX, 29; *Hannoveranus IV 546*; *Parisinus, Supplementum graecum 1229*; *Vaticanus gr. 739*; *Vaticanus, Barberinianus gr. 158*. Sur l'*Athous*, voir l'article de J. SONDERKAMP, *Zur Textgeschichte des «Maximos»-Florilegs*, dans: *Jahrbuch der Osterreichischen Byzantinistik* 26 (1977), p. 232, qui propose de dater le manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle, mais ne donne aucun argument.

(182) *Katáλογος*, I, p. 168-169.

(183) Ce projet, qui s'intitule « Philotheou Monastery Catalog Project », fait partie du « Mount Athos Greek Manuscripts Catalog Project »; le chef de l'équipe qui s'engage dans ce domaine, est Robert W. Allison, du Bates College (Lewiston, Maine).

(184) À ce propos, voir les Web Sites consacrés au monastère de Philotheou (<http://sneezy.bates.edu/~rallison/philcat.html>: un catalogue provisoire, rédigé par R.W. ALLISON; là, le codex recevra la cote 50; <http://sneezy.bates.edu/~rallison/philacquisitions/growth.html>: le texte d'une conférence donnée par le même au-

leurs noms dans le volume: Βενιαμὴν ἱερομόναχος (f. 63<sup>v</sup>), et un certain Βλαχόπουλος (à deux reprises au f. 159<sup>v</sup>, dans une note qui pour le reste est presque illisible).

Il est clair que les folios qui constituent actuellement le volume, reviennent à plusieurs mains. Le premier scribe a copié les f. 7-158 et 160-164, le deuxième les f. 165-201; enfin, aux f. 1-6 et 159, on remarque une main plus tardive, peut-être du XVI<sup>e</sup> siècle. Il faut actuellement déplorer la perte de plusieurs folios, ainsi que des irrégularités de foliotage<sup>(185)</sup>. Une numérotation des quaternions étant totalement absente, il est très difficile de reconstituer le volume original dans tous ses détails.

C'est à la partie centrale du codex que nous nous intéressons ici, puisqu'elle contient plusieurs œuvres de S. Maxime. D'abord, on lit le *LA* (f. 7-15<sup>v</sup>, 19-24<sup>v</sup> et 18<sup>v</sup> - on a oublié de filmer les f. 17<sup>v</sup> et 18<sup>r</sup>, ce qui explique que nous n'ayons pu collationner la partie finale du *LA* (l. 1011/1012 [ἀμαρτίας] - 1041 [χορεύσωμεν])). Comme très souvent, le *LA* est accompagné des *Car*, le Prologue se retrouve au f. 18<sup>v</sup> et les quatre centuries aux f. 25-57<sup>(186)</sup>. Les *Car* sont immédiatement suivis des *ThOec* (f. 57-83) et des *CapXV* (f. 83-85)<sup>(187)</sup>. Fait suite un autre opusculé authentique de Maxime, les *Capita X*, source des *capita* 16 à 24 de la première centurie des *DivCap* (f. 85-86)<sup>(188)</sup>.

teur en 1991, sous le titre « The Acquisition of Manuscripts at Philotheou Monastery in the Byzantine Period », table 7 [Summary Acquisition History: Mss of the 14th Century]]. Consulter également, du même érudit, l'article *The libraries of Mt Athos: the case of Philotheou*, dans: *Mount Athos and Byzantine Monasticism. Papers from the Twenty-eighth Spring Symposium of Byzantine Studies, Birmingham, March 1994* (= *Society for the Promotion of Byzantine Studies. Publications* 4), London, 1994, p. 142.

(185) Voici quelques exemples. Un folio est tombé entre les actuels folios 40 et 41; le f. 165 a été compté deux fois; entre les f. 180 et 181, un folio n'a pas été numéroté; on a mal relié le f. 194<sup>r-v</sup>: le recto est maintenant le verso, et vice versa; il y a également des lacunes à signaler entre les actuels folios 195 et 179, 169 et 175, 174 et 194<sup>v</sup>, 194<sup>r</sup> et 193; sur l'ordre perturbé des derniers folios, voir ci-dessous.

(186) La lacune entre les f. 40 et 41 a entraîné une perte de texte: celui-ci s'interrompt en II, 85 et reprend en II, 94.

(187) Toutefois, le *caput* 5 est absent (voir aussi n. 212).

(188) C'est à C. DE VOCHT, *Un nouvel opusculé de Maxime le Confesseur, source des chapitres non encore identifiés des cinq centuries théologiques* (CPG 7715), dans: *Byz 57* (1987), pp. 415-420, que revient le mérite d'avoir identifié cette petite œuvre indépendante; l'auteur en a trouvé 9 témoins, qui s'échelonnent du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle (les *Athoi*, *Batopediou* 57 et 476, *Konstamonitou* 25 et *Philotheou* 249, un manuscrit des *Météores*, *Metamorphoseos* 583, le *Parisinus* gr. 1166, le *Taurinensis* gr. 192 (b.III.3),

La section maximienne est suivie immédiatement des *Capita centum de perfectione spirituali* de Diadoque de Photicé (CPG 6106) (f. 86-111<sup>v</sup>)<sup>(189)</sup>, et du *De oratione* d'Évagre le Pontique (CPG 2452) (f. 112-121).

Plus bas, on lit encore quelques fragments des *Capita alia* d'Élie l'Ecdicos, un ouvrage qui passe parfois sous le nom de Maxime (CPG 7716) (f. 160<sup>v</sup>)<sup>(190)</sup>.

Enfin, une remarque s'impose pour la dernière partie du volume, qui est très importante. Du f. 165<sup>bis</sup>, recto, jusqu'à la fin (f. 201<sup>v</sup>), on quitte clairement l'ascétisme: on y lit une partie de l'Ἰερωὰ Ὀπλοθήκη, un florilège monumental anti-latin et anti-arménien dû à Andronic Kamateros, haut dignitaire impérial du temps de Manuel I<sup>er</sup> Comnène (1143-1180)<sup>(191)</sup>; ce texte encore inédit<sup>(192)</sup>, achevé entre 1166 et 1171, ne semblait jusqu'ici avoir été conservé que dans une dizaine de témoins manuscrits, dont deux seulement contiennent le texte intégral (le *Monacensis gr. 229*, du XIII<sup>e</sup> siècle, et le *Venetus, Marcianus gr. 158*, du XIV<sup>e</sup> siècle); il est clair que notre manuscrit<sup>(193)</sup> enrichira cette tradition étroite; nous avons pu comparer avec le manuscrit de Munich la fin de notre *Athous*, où les folios sont perturbés et quelques folios sont tombés<sup>(194)</sup>.

---

détruit en 1904, le *Vaticanus gr. 1868* et le *Venetus, Marcianus gr. II 69*); nous en avons repéré un dixième: l'*Atheniensis, Bibliothecae Nationalis 831*, du XVI<sup>e</sup> siècle (f. 211<sup>v</sup>-212<sup>v</sup>).

(189) Notre manuscrit n'a pas été utilisé par É. DES PLACES, lorsqu'il en a établi le texte critique (*Diadoque de Photicé. Œuvres spirituelles* [= SChr. Ster], Paris, 1966). Le Père des Places connaît notre manuscrit, car, dans un article paru en 1957 (*La tradition manuscrite des « Cent chapitres » de Diadoque de Photicé*, dans: *Revue des études grecques* 70 [1957], p. 382), il le mentionne parmi les « recentiores ».

(190) À savoir les chapitres 70-73 et une partie de 78, P. G. 90, 1416C1 - D6 et 1417B6 - 9 (jusqu'à τὰ τοῦ πνεύματος).

(191) Voir Annaclara CATALDI PALAU, *L'Arsenale sacro di Andronico Camatero. Il proemio ed il dialogo dell'imperatore con i cardinali Latini: originale, imitazioni, arrangamenti*, dans: *Revue des Études Byzantines* 51 (1993), p. 5-62.

(192) Les témoignages scripturaires et patristiques que donne Andronikos pour étayer ses thèses, ont été repris par le patriarche Jean Bekkos dans sa réfutation de Camateros (P. G. 141, 396-613).

(193) Comme le *Mosquensis, Bibliothecae Synodalis 366 (Vladimir 239)*, du XIV<sup>e</sup> siècle, qui ne contient aussi qu'une partie du texte.

(194) Voici l'ordre dans lequel il faut lire les folios: f. 191, 190, 184, 189, 195, 179, 180<sup>bis</sup>, 180, 182, 181, 183, 197-198, 171, 185-188, 201, 200, 196, 199, 165<sup>bis</sup>-169, 175-178, 170, 172-174, 194<sup>v</sup>, 194<sup>r</sup>, 193 et 192; cela correspond aux f. 5<sup>v</sup>-

*Bc*      *Bucurestiensis, Bibliothecae Academiae Dacoromanae 691 (272)*

Ce manuscrit très tardif, du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>(195)</sup>, a été décrit dans le catalogue de C. Litzica<sup>(196)</sup> et dans l'édition de J.H. Declerck<sup>(197)</sup>.

À côté de textes attribués à Grégoire de Nysse et à Jean Chrysostome, il contient quatre ouvrages de S. Maxime: les *QD*, une sélection de chapitres pris aux *Car*, les *ThOec* et le *LA*.

On savait déjà que, pour les *QD*, ce témoin dépend directement de l'édition de François Combefis<sup>(198)</sup>; nos collations ont confirmé cette dépendance pour le *LA*<sup>(199)</sup>.

*e*      *Cantabrigiensis, Bibliothecae Universitatis Dd. II. 22*

De ce manuscrit, qu'on peut dater du XIV<sup>e</sup> siècle, H. Luard a donné une description excellente<sup>(200)</sup>. On trouvera quelques précisions supplémentaires chez C. Laga - C. Steel<sup>(201)</sup> et P. Van Deun<sup>(202)</sup>.

Rien n'est connu du copiste ni du lieu d'origine du volume. Le manuscrit contient uniquement des œuvres de S. Maxime; en voici la liste: *QThal*, *Amb Thom*, *Amb Io*, *CPG 7697 (13)*, *Ep 6-7* et *11*, *EOD*, *Ep 4*, *8-9*, *1*, *19*, *12-13* et *15*, *DP*, *CPG 7697 (1-5, 7, 6, 14, 8-9)*, *Myst*, *Eps59*, *Dial 1-5*, *Anim*, *Comp*, *LA*, *Car*, *ThOec* et *DivCap*.

---

10<sup>v</sup>. 1 9 ab imo, 13<sup>l</sup> 17 - 31<sup>l</sup> 4, 31<sup>v</sup>. 1 8 ab imo - 39<sup>l</sup> 1, 40<sup>l</sup> 9 - 41<sup>l</sup> 3, 41<sup>v</sup>. 1 1 ab imo - 43<sup>v</sup>. 1 1 ab imo du *Monacensis*.

(195) Malheureusement, notre microfilm ne contenant que les f. 39<sup>v</sup>-137, nous n'avons pas pu examiner la totalité du manuscrit; quoi qu'il en soit, à partir du f. 137 - la partie centrée sur S. Maxime va du f. 40 au f. 136<sup>v</sup> - intervient un autre copiste, qui, dans la marge supérieure, a noté l'année 1757.

(196) *Biblioteca Academiei Române. Catalogul manuscriselor grecești*, București, 1909, p. 428.

(197) *Quaestiones*, p. xxxvii.

(198) *Ibid.*

(199) Cf. p. cclxvii-cclxviii.

(200) *A Catalogue of the Manuscripts preserved in the Library of the University of Cambridge*, I, Cambridge, 1856 (= Hildesheim - New York, 1980), p. 47-53.

(201) *Thalassium*, II, p. viii.

(202) *Opuscula*, p. xxvii.

G *Cryptoferratensis B.a.IV*

Ce manuscrit de parchemin est si bien connu des érudits qu'il suffira de renvoyer à la description ancienne de A. Rocchi<sup>(203)</sup>, aux précisions données par C. Laga et C. Steel dans leur édition des *QThal*<sup>(204)</sup> et à la description détaillée due à S. Lucà<sup>(205)</sup>.

Ce volume luxueux<sup>(206)</sup>, achevé avant l'année 991<sup>(207)</sup>, a été transcrit par quatre scribes différents, dont les écritures se rattachent à la « minuscola niliana »<sup>(208)</sup>; il provient certainement de l'Italie méridionale, et plus précisément de Calabre<sup>(209)</sup>. Il est entièrement centré sur S. Maxime et contient, dans l'ordre suivant: *LA, Car, ThOec, CapXV, QThal, QTheop, Ep 15, Myst* et *CPG 7697 (15)*.

Φ *Ferrarensis, Biblioteca Comunale Ariostea 144*

Ce manuscrit de Ferrare a été décrit par E. Martini<sup>(210)</sup>; dans ce qui suit, nous avons intégré beaucoup de données supplémentaires que M. Basile Markesinis nous a aimablement communiquées.

Le catalogue date l'écriture, qui se rattache au Fettaugenstil, du XIV<sup>e</sup> siècle et rien ne semble s'opposer à cette datation. Aucune note ne nous renseigne ni sur l'endroit de confection, ni sur la manière dont le volume est passé dans la collection de la Biblioteca

(203) *Codices Cryptenses seu Abbatiae Cryptae Ferratae in Tusculano*, Frascati, 1883, p. 59-62.

(204) *Thalassium*, I, p. xviii-xix.

(205) *Manoscritti Rossanesi*, p. 43-45 (avec la bibliographie scientifique antérieure) et pl. VI-VII.

(206) Ce caractère somptueux lui a valu une place dans une exposition récente à Venise; voir S. GENTILE, *Oriente Cristiano e Santità. Figure e storie di santi tra Bisanzio e l'Occidente*, Venezia, 1998, p. 207-209 (une notice d'Elena VELKOVSKA).

(207) Une note datée de 991 - on en trouve une transcription diplomatique chez LUCÀ, *Manoscritti Rossanesi*, p. 44 - constitue un *terminus ante quem* pour la confection du volume.

(208) LUCÀ, *Manoscritti Rossanesi*, p. 44, a le mérite d'avoir démontré que le manuscrit n'est l'œuvre, ni de Λουκάς ἡγούμενος (comme le disaient par exemple LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. xviii), ni de Νεόφυτος καλλιγράφος (comme on le lit dans VOGEL - GARDTHAUSEN, *Schreiber*, p. 331). Sur l'écriture des quatre parties du manuscrit, consulter LUCÀ, *Atti*, p. 28 n. 11 et p. 29 n. 13 et 17.

(209) Cf. LUCÀ, *Manoscritti Rossanesi*, p. 45.

(210) *Biblioteche italiane*, I, 2, p. 342-345.

Comunale Ariostea. L'emploi du bombycin permet de supposer une origine orientale. On sait également qu'au XV<sup>e</sup> siècle le manuscrit se trouvait déjà en Italie, puisqu'à cette époque, une traduction latine y a été faite sur base de son texte<sup>(211)</sup>.

Après le πίναξ τῶν κεφαλαίων καὶ ὑποθέσεων τῆς βίβλου τοῦ δσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ, suit une collection de textes exclusivement maximiens. En voici l'inventaire: *LA* (f. 3-20); *Car* (f. 20<sup>v</sup>-52); *ThOec* (f. 52-77<sup>v</sup>); *Capal* (f. 77<sup>v</sup>-92); *CapXV* (f. 92-94)<sup>(212)</sup>; *CPG* 7697 (13) (f. 94-95); *CPG* 7697 (23a) (f. 95<sup>r-v</sup>); *CPG* 7707 (19) (f. 95<sup>v</sup>-96<sup>v</sup>); *CPG* 7697 (24) (f. 96<sup>v</sup>-97<sup>v</sup>); *CPG* 7707 (21) (f. 97<sup>v</sup>-99); une partie de l'*Ep* 15 (f. 99-100<sup>v</sup>); une partie de *CPG* 7707 (31) (f. 100<sup>v</sup>-104<sup>v</sup>); une partie de l'*Anim* (f. 104<sup>v</sup>-106<sup>v</sup>); *CPG* 7707 (36) (f. 106<sup>v</sup>-107), suivi d'un petit extrait de l'*Anim*; *Ep* 4 (f. 107<sup>v</sup>-109<sup>v</sup>) et 9 (f. 109<sup>v</sup>-110<sup>v</sup>).

*Jr Hierosolymitanus, Sabaiticus 223*

Pour ce manuscrit, nous disposons de la vieille description de A. Papadopoulos-Kerameus<sup>(213)</sup>. Celui-ci dit que le volume contient, sous une seule reliure, trois manuscrits de bombycin, primitivement indépendants et datables du XIV<sup>e</sup> siècle. Le premier, qui comprend le *LA*, va jusqu'au f. 230.

Dans ce premier manuscrit, les f. 184-206<sup>v</sup> ont été écrits par une autre main que ce qui les précède et les suit. Or, ces folios contiennent exclusivement notre *LA* (f. 184-203) et l'*Ep* 4 de Maxime (f. 203-206<sup>v</sup>). En *Jr*, le bloc maximien est précédé du *De sacra synaxi* d'Anastase le Sinaïte (*CPG* 7750) et d'un écrit mis sous le nom de Syméon Potaminos<sup>(214)</sup>, et est suivi de la *Dialexis* d'Euthyme Zygadène avec un philosophe sarrasin<sup>(215)</sup>. Les deux œuvres maximiennes, isolées de tout autre écrit maximien, ainsi que les textes qui les précèdent et les suivent en *Jr*, se retrouvent ensemble dans deux manuscrits dont les collations ont montré

(211) Cf. p. 130-135.

(212) Curieusement, le chapitre 5 manque; le titre qu'on lit dans le manuscrit tient compte de ce fait: τοῦ αὐτοῦ ἀγίου Μαξίμου ἕτερα κεφάλαια θεολογικά ἰδ' (voir aussi n. 187).

(213) *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, II, p. 332-337.

(214) Il s'agit du *Sermo de habenda semper in mente die exitus vitae* d'Éphrem (*CPG* 4035).

(215) Celle-ci se termine abruptement sur les mots ἡ ἀρχούρη, ἡ (P G. 131, 20 - 37B3); un seul folio manque pour que le texte soit complet.



qu'ils étaient apparentés à celui-ci, le *Scorialensis R.III.2* et le *Hierosolymitanus, Sancti Sepulchri 215* <sup>(216)</sup>.

Papadopoulos-Kerameus a relevé la signature du patriarche de Jérusalem Théophane datée de l'an du monde 7093 (1584-1585). Au f. 175<sup>v</sup>, on lit un autre monocondyle Σωφρόνιος ἐλέω θεοῦ πατριάρχης τῆς ἁγίας πόλεως Ἱερουσαλὴμ καὶ πάσης Παλαιστίνης; il est probablement la marque du prédécesseur de Théophane, Sophrone attesté en 1579 <sup>(217)</sup>. Le codex est donc à Jérusalem depuis longtemps; il a sûrement été copié dans la ville ou dans la province ecclésiastique de Palestine, puisque le *Scorialensis R.III.2*, dont nous verrons que notre manuscrit est un descendant <sup>(218)</sup>, a été au Sinaï avant de rejoindre l'Espagne.

*Jz Hierosolymitanus, Sabaiticus 281*

Ce gros manuscrit de bombycin, qui selon une numérotation grecque ancienne comptait σπγ' (= 283) folios, et qui, selon la foliotation la plus récente, en chiffres arabes, en compte 267 (+ 5 pages de garde), est entièrement dû à la même main. Papadopoulos-Kerameus, dans sa description qui n'est pas remplacée <sup>(219)</sup>, le date du XIII<sup>e</sup> siècle, avec raison semble-t-il.

Aucune note ne permet de préciser l'origine ou l'histoire du volume.

Pour le contenu du manuscrit, très varié - hagiographique, homilétique, canonique, ascétique et liturgique -, nous ne pouvons que renvoyer à la description citée. Le *LA* occupe, selon la foliotation en chiffres arabes, les f. 241 à 252. Les collations ont montré qu'il était notablement remanié et écourté <sup>(220)</sup>. Nous avons constaté des modifications analogues dans les deux textes qui le précèdent et dans celui qui le suit. Comme dans le cas du *LA*, les textes de base restent toutefois bien reconnaissables. Ce sont: Jean Chrysostome, un extrait de l'homélie 29 *In Epistolam I ad Corinthios* (CPG 4428) (f. 240<sup>r-v</sup>) <sup>(221)</sup>, des ἀποφθέγματα ὁσίων πατέρων (f.

(216) Ci-dessous, p. xcviī-xcviii, lxxiv-lxxvi et cxxxviii-cxli.

(217) Cf. FEDALTO, *Hierarchia*, II, p. 1004; il pourrait aussi s'agir d'un autre Sophrone attesté pour les années 1771-1775.

(218) Ci-dessous, p. cxxxix-cxli.

(219) *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, I, p. 400-404.

(220) Voir p. ccv-ccvi.

(221) Il correspond à P. G. 61, 247, l. 3 (Τίνος ἔνεκεν) - 21 (πολλή).

240<sup>v</sup>-241) <sup>(222)</sup>, et le 100<sup>e</sup> des *Capita hortatoria ad monachos in India* de Jean de Carpathos (CPG 7855) (f. 252-254) <sup>(223)</sup>.

σ *Hierosolymitanus, Sabaiticus 309*

Dans ce manuscrit de papier, un typikon du XIV<sup>e</sup> siècle décrit tant bien que mal par A. Papadopoulios-Kerameus <sup>(224)</sup>, le LA apparaît, incomplet d'ailleurs, au milieu de 11 folios (f. 211-221) ajoutés tardivement en fin de codex <sup>(225)</sup>.

Dans cette sorte d'appendice, dont les pages sont endommagées sur les bords et ont parfois été restaurées tardivement, il y a d'abord (f. 221 et 213<sup>v</sup>-214) la fin d'un texte non identifié mon-

---

(222) Ce sont 25 pensées, souvent fort courtes, qui paraissent avoir été rassemblées d'un peu partout et n'ont pas d'unité thématique. Qu'on en juge. La 13<sup>e</sup> est tirée du Nouveau Testament: *Iac.* 1, 2; la 2<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> viennent de Basile: *Constitutiones asceticae* (CPG 2895), P. G. 31, 1369C12-15, et *Quod Deus non est auctor malorum* (CPG 2853), P. G. 31, 332C4-10; la 12<sup>e</sup> et la 20<sup>e</sup> proviennent d'Éphrem: *Capita 100, quomodo quis humilitatem sibi comparet* (CPG 3936), cap. 59, phrase finale, et *De recta vivendi ratione capita 90* (CPG 3941), cap. 57; les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> sont des extraits des homélies *In Epistolam ad Hebraeos* (CPG 4440) de Chrysostome: *hom.* 33, P. G. 63, 230, l. 13-16, et *hom.* 34, P. G. 63, 231, l. 25-26, 32-33, 34-35 et 37; les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup> à 23<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> viennent de la *Collectio alphabetica* des *Apophthegmata Patrum* (CPG 5560); P. G. 65, 337B8-11, 308A8-10, 88C4, 77B14-C2, 241B11-C3 et 172D2-3; la 24<sup>e</sup> vient de la *Collectio systematica* des apophthegmes (CPG 5562): I, 32, l. 3-4 (p. 118 de l'édition de GUY, *Apophthegmes*); les 1<sup>ère</sup> et 19<sup>e</sup> sont des extraits des *Capita paenaetica* (CPG 6583 [a]) de Nil, à savoir les cap. 90 et 30 (P. G. 79, 1257 et 1252); la 15<sup>e</sup> se lit dans les *Sacra parallela* (CPG 8056), publiés sous le nom de Jean Damascène (P. G. 96, 273B9-12); la 5<sup>e</sup> est tirée des *Capita hortatoria* de Jean de Carpathos (P. G. 85, 1842, l. 17-20) (CPG 7855). L'identification des 7 autres nous est restée impossible. Ce sont: 3. Ἐν τοῖς ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι ὁ ῥίπτων νικᾷ· ἐν δε τοῖς πνευματικοῖς κατορθώμασιν ὁ πίπτων (ce dernier mot est incertain). 4. Οὐ δεῖ τὸν ἱερέα γελάειν, τρώειν δὲ λειτουργεῖν· ἄγγελος γὰρ ἐστὶν θεοῦ παντοκράτορος. 6. Μὴ λέγε μόνον ὅτι ἁμαρτωλός εἰμι, ἀλλὰ σπεῦδε πάσας ἐξαλείφειν· τῇ νυκτὶ γὰρ δακρῦν χάριν (?) σοι ἔχει ὁ δεσπότης. 7. Εἰ ἀξιότις λύσιν ἁμαρτημάτων, κἄν μίαν εὐχὴν μετὰ νήψεως ποιήσης. 11. Ἐν πᾶσι τοῖς συναντώσιν ἀβουλήτοις ὀφείλει χαιρεῖν ὁ βουλόμενος εὐδοκιμεῖν Χριστῷ, μὴ δὲ ὀδυῖσθαι ἢ λυπεῖσθαι, ὡς μιμητὴς τῶν ἁγίων καὶ τέκνον τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐσόμενος. 14. Εἰ ταπεινοφροσύνης ἐπεμελόμεθα, οὐκ ἂν ἐδεήθημεν παιδείας. 16. Οὐδένα κοινοῖ τό φαγεῖν καὶ πιεῖν, ἀλλὰ τοὺς κοινοῦντας λογισμοὺς κινεῖ καὶ θολοῖ τὸν νοῦν καὶ ἐνυλοῖ τίθησι καὶ παχύνει αὐτόν, λεπτόν ὄντα.

(223) Il s'arrête après les mots καὶ ἀνέχομαι (P. G. 85, 1860, l. 29).

(224) *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, II, p. 435-439.

(225) Πρόσθετα φύλλα, dit la description (p. 437).

trant combien le grain de blé mis en terre et produisant un nouvel épi est l'image et le gage de la résurrection des corps<sup>(226)</sup>. Le *LA* suit au f. 214<sup>v</sup>: τοῦ ἁγίου Μαξίμου λόγος ἀσκητικὸς κατ' ἄ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν. Trois folios manquent après le f. 214, entraînant la perte des mots εἶπεν (l. 52) à τοὺς ἁγίους (l. 354). Les folios suivants doivent être lus comme suit: f. 216, 217<sup>v-r</sup>, 215 et 218-220. Au bas du verso de ce dernier folio, le texte s'interrompt à la l. 963: τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας ἔλευ|.

Quant au f. 222, il marque le début du μαθηματᾶριον du XVIII<sup>e</sup> siècle dont parle Papadopoulos-Kerameus<sup>(227)</sup>; le recto est occupé par la fable d'Ésope Κορώνη φθονήσασα κόρακι<sup>(228)</sup> et les explications qui s'y rapportent.

Sur l'origine locale du manuscrit, sur son scribe et son histoire, aucune note ne nous renseigne. Mais le volume doit être dans la région de Jérusalem depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle au moins: parmi les feuilles de garde, on trouve 8 folios de parchemin transcrits en géorgien<sup>(229)</sup>, ce qui convient très bien à la Ville Sainte, et le μαθηματᾶριον du XVIII<sup>e</sup> siècle nous oblige à admettre que, dans son état actuel, le volume n'est pas très ancien.

Les pages contenant le *LA* nous semblent, d'après l'écriture et l'orthographe<sup>(230)</sup>, pouvoir être datées de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

## T Hierosolymitanus, Sancti Sepulcri 215

Ce manuscrit tardif rassemble, sous une seule reliure, bien des cahiers et des groupes de cahiers qui ont d'abord connu une exis-

---

(226) Notre microfilm ne comprenant que les f. 213<sup>v</sup>-222, nous ne pouvons rien dire des f. 211 et 212. Le folio 221 vient presque sûrement du texte qui se termine par les f. 213<sup>v</sup>-214, avec comme desinit (sans doxologie): τροσαῦτα τῶν προκειμένων πέρι συμβόλων ἐν τῷ παρόντι διήλθον εἰ καὶ τῆς ἀξίας παραπολὸν θεωρίας, ἀλλ' οὖν τῆς ἐμῆς οὐκ ἐλάττω δυνάμεως. Dans ce texte, on trouve notamment (f. 213<sup>v</sup>) une exégèse du passage *Mt.* 4, 26-28, rarement commenté; l'exégèse est proche de celle de Théophylacte d'Ochrid. Au f. 221<sup>v</sup>, on lit un renvoi à Aristote (τὸν Σταγειρίτην) qui compare les racines des plantes à la tête et à la bouche des hommes.

(227) *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, II, p. 435.

(228) Cf. *Ésope. Fables*. Texte établi et traduit par É. CHAMBRY (= *Collection des Universités de France*), Paris, 1967<sup>3</sup>, p. 74-75.

(229) Cf. PΑΡΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-ΚΕΡΑΜΕΥΣ, *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, II, p. 435.

(230) Les iotas souscrits sont fréquents.

tence séparée. Il a été décrit jadis par A. Papadopoulos-Kerameus, qui date le volume de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>(231)</sup>.

Nous ne nous occuperons ici que de l'ensemble dans lequel, dès le début, le *LA* de Maxime s'est trouvé inséré, c'est-à-dire les f. 173-231, commençant par un bandeau, écrits de la même main, à 22 lignes par page, et avec des lettrines d'un même style. Les ajouts sont assez nombreux par rapport à la description de Papadopoulos-Kerameus. On y lit successivement: f. 173-177<sup>v</sup>: du patriarche Antoine III de Constantinople (973-978), l'exhortation à la confession<sup>(232)</sup>; f. 177<sup>v</sup>-178<sup>v</sup>, 178<sup>v</sup>-180<sup>v</sup> et 180<sup>v</sup>-181: trois petits textes sous le nom de S. Basile<sup>(233)</sup>: *CPG* 2956 (19) (*l'Ascetica Admonitio* 19), 2890 (*l'Ascetica Admonitio* 2), et la compilation que nous avons également repérée au f. 219<sup>r-v</sup> du manuscrit *R.III.2* de l'Escurial; f. 181-186: le 27<sup>e</sup> sermon de l'abbé Isaïe (*CPG* 5555); f. 186-207: notre *LA*; f. 207-211: l'*Ep* 4 du même Maxime; f. 211-214<sup>v</sup>: l'*Homilia* 44 in *Ioannem* de S. Jean Chrysostome (*CPG* 4425); f. 215-220<sup>v</sup>: la 26<sup>e</sup> catéchèse de Syméon le Nouveau Théologien; f. 220<sup>v</sup>-229: du même Syméon, la catéchèse 28 de la recension qui a été traduite en latin<sup>(234)</sup>; f. 229<sup>v</sup>: un extrait du *logos* 2, 1, 1-2 des *Sermones LXIV* de Macaire/Syméon (*CPG* 2410)<sup>(235)</sup>; f. 229<sup>v</sup>-231: la Didascalie de S. Théodore d'Édesse, qui est extraite de sa *Vita* (*BHG* 1744i). Sur le f. 231<sup>v</sup>, le même scribe semble encore avoir écrit, *in fugam vacui*, le début du dialogue d'Euthyme Zygadène (τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Εὐθυμίου τοῦ μεγάλου, dit le codex) avec un philosophe arabe (σαρακηνός)<sup>(236)</sup>; suit une ligne qu'on a manifestement voulu effacer, et viennent enfin, d'une autre main, deux prières comme on en voit sur les parties laissées blanches, notamment à la fin des manuscrits.

Le début de cette section, surtout jusqu'au f. 211, présente exactement les mêmes textes, et dans le même ordre, que le codex

(231) *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, I, p. 292-296.

(232) Éditée par A. PAPAPOPOULOS-KERAMEUS dans: *Néa Σιών* 2 (1905), p. 807-815, d'après un manuscrit de Jérusalem, le *Sabbaiticus* 162.

(233) Sur les textes de Basile qu'on lit dans ce volume, voir FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, III, p. 517 (i2646) (avec des erreurs).

(234) Cette catéchèse est un centon fait à partir des catéchèses originales 2, 3, 9, 19, 22 et 34; à ce propos, voir KRIVOCHEÏNE - PARAMELLE, *Catéchèses*, I, p. 197-198; le présent manuscrit n'a pas été connu par Mgr. Krivochéïne.

(235) Voir BERTHOLD, *Makarios/Symeon*, I, p. 3, l. 2-14.

(236) *P.G.* 131, 20-21A8 (jusqu'au mot ξύλα)

R.III.2 de l'Escorial, décrit ci-dessous. Nos collations ont d'ailleurs montré que ce dernier manuscrit, pour le LA, est le modèle ou est dans l'ascendance directe de celui-ci<sup>(237)</sup>. Il est donc pratiquement assuré que les f. 173-211 du manuscrit T dépendent du *Scorialensis*, f. 213-247. Ce dernier, on le verra, était au Sinai autour de l'an 1600<sup>(238)</sup>; il est donc probable que le *Hierosolymitanus* a été copié en Orient et n'a jamais quitté la région. Aucune note n'aide à retracer son histoire, car les mots τω παρον βιβλίον ὑπάρχει ἐμοῦ Καλλινίκου, qu'un ancien possesseur a laissés sur le second contre-plat, sont, à notre connaissance, inutilisables.

r      *Londinensis, British Library, Royal Mss. 16 C IX*

Pour une description de ce petit volume de 72 folios, on consultera celle due à l'infatigable Paul Oskar Kristeller<sup>(239)</sup>; tout récemment M. Steven Gysens, qui traitera également de ce manuscrit en appendice de cette édition<sup>(240)</sup>, y est revenu<sup>(241)</sup>; enfin, il y a encore le nouveau catalogue paru en 1999<sup>(242)</sup>.

Le manuscrit est exclusivement consacré au LA. Cette œuvre occupe en effet les f. 4-38, tandis que les f. 39-72<sup>v</sup> renferment la traduction latine du texte faite par Sir John Cheke dans les années 1544-1546; Cheke (1514-1557), professeur de grec à l'Université de Cambridge, a transcrit lui-même le texte grec, et probablement aussi la traduction<sup>(243)</sup>. On notera également que le texte grec a été révisé, peut-être par Sir John lui-même, à l'aide de l'*Oxonienis*, *Collegii Corporis Christi* 284, notre manuscrit Ox<sup>(244)</sup>.

(237) Voir ci-dessous, p. CXXXIX-CXL.

(238) Voir ci-dessous, p. XCVII.

(239) *Iter Italicum. Accedunt Alia Itinera. A Finding List of Uncatalogued or Incompletely Catalogued Humanistic Manuscripts of the Renaissance in Italian and Other Libraries, IV (Alia Itinera II), Great Britain to Spain*, London - Leiden - New York - København - Köln, 1989, p. 203; là, on retrouvera la bibliographie plus ancienne.

(240) Cf. p. 138-140.

(241) *Les traductions latines du Liber Asceticus (CPG 7692) de saint Maxime le Confesseur*, dans: *Augustiniana* 46 (1996), p. 325-328.

(242) *The British Library. Summary Catalogue of Greek Manuscripts*, I, London, 1999, p. 232.

(243) Voir ci-dessous, p. 139-140 n. 43.

(244) Voir infra, p. LXXII-LXXIII et CXXXIV.

I' *Mediolanensis, Ambrosianus B 139 sup.*

Ce manuscrit de papier a été décrit dans le catalogue de E. Martini et D. Bassi<sup>(245)</sup>; à cette description, on adjoindra les renseignements supplémentaires rassemblés par C. Laga et C. Steel<sup>(246)</sup>, et par nous-même<sup>(247)</sup>, qui donnons la littérature scientifique antérieure; M. Basile Markesinis nous a communiqué quelques précisions.

L'écriture est très caractéristique: on y reconnaît la main de l'humaniste écossais David Colvill, qui a achevé le volume vers 1600, probablement à Milan<sup>(248)</sup>. Le manuscrit, qui, avec le *Mediolanensis B 137 sup.*, transcrit par le même copiste, constitue une grande collection de textes maximiens, contient les œuvres suivantes: *EOD*, *Ep 6-7*, *Eps59*, *Ep 4*, 8-9 et 1, un extrait du synaxaire, *Ep 19*, *CPG 7697 (13)*, *Ep 12-13* et 15, *DP*, *CPG 7697 (1-3, 5, 7, 6, 4, 8, 14, 9)*, *LA*, *Car*, *ThOec* et *CapXV*.

Cn *Monacensis gr. 25*

I. Hardt a consacré une longue notice à ce manuscrit de papier<sup>(249)</sup>; M. Bram Roosen, notre collaborateur à Leuven, l'a réexaminé; nous avons pu utiliser cette nouvelle description, non encore imprimée<sup>(250)</sup>.

Deux scribes ont collaboré à la confection du volume. Le premier, qui a transcrit les f. 1-325 et a révélé son nom au f. 201, se laisse identifier facilement comme étant un certain Νικόλαος ou Νικολος à qui reviennent également l'*Athous, Iviron 571*, daté de l'année 1528, et une partie du *Monacensis gr. 50*<sup>(251)</sup>. Le second scribe, resté anonyme, a copié les f. 327-357<sup>v</sup>; il semble être contemporain du premier. Le manuscrit a probablement été copié

(245) *Catalogus codicum graecorum Bibliothecae Ambrosianae*, I, Milano, 1906, p. 166-167.

(246) *Thalassium*, I, p. XLIV-XLV.

(247) *Opuscula*, p. XXV.

(248) Sur Colvill, consulter LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. XLV-XLVII, ainsi que VAN DEUN, *Opuscula*, p. XXV n. 16.

(249) *Catalogus*, I, p. 121-133.

(250) On notera que récemment G. BOTER, *Epictetus*, p. 201, a également étudié notre manuscrit.

(251) À son propos, voir VOGEL - GARDTHAUSEN, *Schreiber*, p. 345; ce scribe était originaire d'Arta

à Venise<sup>(252)</sup> et acquis pour la bibliothèque de Johann Jakob Fugger entre 1551 et 1557, au temps donc où Hieronymus Wolf en était le bibliothécaire<sup>(253)</sup>; qui plus est, il n'est pas impossible, nous semble-t-il, que le codex ait été transcrit expressément pour enrichir la bibliothèque de la famille Fugger. En 1571, il est passé à la Bibliothèque du Duc de Bavière.

L'ordre des folios a été perturbé; il faut lire: f. 203-321, 323, 322, 325, 324, 326 (ce qui constitue une première partie du volume), puis f. 1-200<sup>v</sup> et 327-357<sup>v</sup> (deuxième et troisième parties).

Les sections I et II, qui nous intéressent plus spécialement, renferment la même collection de textes qu'on rencontrera dans le *Vaticanus*, *Palatinus gr. 91*<sup>(254)</sup>. Il suffira ici de noter que les f. 53-150 renferment une série d'ouvrages maximiens: *Car* (f. 53-88); *ThOec* (f. 88-116); *CapXV* (f. 116-118<sup>v</sup>); *CPG* 7707 (19) (f. 119<sup>f-v</sup>); *LA* (f. 120-136); *Capal* (f. 136<sup>v</sup>-150). La troisième et dernière partie du *Monacensis*, qui provient d'un autre manuscrit, contient une nouvelle fois les *ThOec* et les *CapXV* (f. 327-357<sup>v</sup>).

#### O *Monacensis gr. 363*

La description de ce volume de parchemin, due à I. Hardt<sup>(255)</sup>, a été complétée par C. Laga - C. Steel<sup>(256)</sup> et par nous<sup>(257)</sup>; M. Basile Markesinis a le mérite d'avoir corrigé la datation et d'avoir précisé le contenu; il sait toute notre gratitude.

Une note dans la marge inférieure de la dernière feuille de garde<sup>(258)</sup> permet de conclure qu'en 1509, le manuscrit se trou-

(252) Ce qui nous suggère cette hypothèse, c'est le fait que le modèle direct du *Monacensis*, le *Vaticanus*, *Palatinus gr. 91*, a fait partie, à Venise, de la collection de Ioannes Baptista Egnatius (1478-1553).

(253) Cf. O. HARTIG, *Die Gründung der Münchener Hofbibliothek durch Albrecht V. und Johann Jakob Fugger* (= *Abhandlungen der königlich Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-philologische und historische Klasse* 28, 3), München, 1917, p. 247.

(254) Pour les détails de ces deux parties, voir notre description du manuscrit vatican, ci-dessous, p. CXCIX-CXX.

(255) *Catalogus*, IV, p. 56-70.

(256) *Thalassium*, I, p. LI.

(257) *Opuscula*, p. XXXI-XXXII, où l'on trouvera la littérature scientifique antérieure.

(258) Sur la transcription et l'importance de cette note, voir P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. XXXI-XXXII.

vait encore à Constantinople; de plus, du fait que son modèle direct, le *Vaticanus gr. 1502*, a été transcrit très vraisemblablement dans la même ville, il n'est pas défendu de supposer que le *Monacensis* fut lui aussi produit dans un atelier de la capitale.

Le volume revient à deux scribes, contemporains semble-t-il, dont l'écriture est proche du *Fettaugenstil*; les caractéristiques paléographiques permettent de dater le *Monacensis* de la fin du XIII<sup>e</sup> ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle, et non du XII<sup>e</sup> siècle, comme on le croyait auparavant. L'histoire postérieure du volume est assez bien connue. En 1509, il était encore à Constantinople, nous l'avons dit; peu après, on le retrouve dans la collection d'Antoine Éparque (1491-1571)<sup>(259)</sup>, qui, vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, l'a vendu à la Stadtbibliothek d'Augsbourg; en 1806 il est entré à la Bayerische Hofbibliothek de Munich.

Abstraction faite des feuilles de garde contenant quelques extraits de Jean Chrysostome, ce manuscrit ne renferme que des ouvrages attribués à S. Maxime; en voici la liste: *QThal*, *AmbThom*, *AmbIo*, *CPG 7697* (13), *Ep 6-7* et 11, *EOD*, *Ep 4*, 8-9, 1, 19, 12-13 et 15, *DP*, *CPG 7697* (1-5, 7, 6, 14 partiellement, 8 et 9), *Myst*, *Eps59*, *Dial 1-5*, *Anim*, *Comp*, *LA*, *Car*, *ThOec* et les centuries inauthentiques des *DivCap*.

#### VI *Mosquensis, Bibliothecae Synodalis 209 (Vladimir 180)*

De ce manuscrit de parchemin, qui est conservé actuellement au Musée Historique de Moscou, le catalogue de 1894<sup>(260)</sup> donne une analyse assez détaillée; à cette description, B.L. Fonkič et F.B. Poljakov<sup>(261)</sup> ont ajouté quelques précisions.

Les pages sont divisées en deux colonnes. L'écriture est très régulière et nous paraît bien être du X<sup>e</sup> siècle, comme l'ont proposé les catalogues. Deux mains y ont collaboré (f. 1-252 et 253-363<sup>v</sup>). Le volume est originaire du Mont Athos, plus précisément du monastère τῶν Ἰβήρων; il s'agit d'un des nombreux codex d'Ivi-

(259) Notre codex figure sur une liste de manuscrits mis en vente à Venise par ce scribe bien connu; on date la liste de 1544 environ; à ce propos, voir W. WEINBERGER, *Griechische Handschriften des Antonios Eparchos*, dans: *Festschrift Th. Gomperz*, Wien, 1902, p. 306-307.

(260) VLADIMIR, *Sinodal'noj Biblioteki*, p. 207-209.

(261) *Grečeskie rukopisi*, p. 68.



ron que le moine Arsenij Suchanov ramena à Moscou dans les années 1653-1655.

Ne disposant pas d'un microfilm de la totalité du volume, nous ne pourrions donner d'éléments neufs que pour la section maximale.

La première partie du codex est occupée par l'Histoire Philothée ou *Historia religiosa* de Théodoret de Cyr (f. 1-149; CPG 6221), ce qui lui a valu une brève note dans l'introduction à l'édition de cette œuvre<sup>(262)</sup>. Aux f. 149<sup>v</sup>-164, on lit encore de Théodoret le petit traité *περὶ τῆς θείας ἀγάπης* (CPG 6224), qui, dans la tradition manuscrite, joue le rôle de postface à l'*Historia religiosa*.

Quant à nous, nous nous intéressons surtout aux *Car* (f. 164-222<sup>v</sup>)<sup>(263)</sup> et au *LA* (f. 223-252), deux textes de S. Maxime qui se suivent souvent dans la tradition manuscrite. Aux œuvres de S. Maxime succèdent des écrits de S. Éphrem, qui occupent le reste du codex, à une exception près: les exhortations transmises sous le nom d'Ammonas, le disciple de S. Antoine (*Capita paraenetica*, CPG 2390), mais considérées comme inauthentiques.

*Mq Mosquensis, Bibliothecae Synodalis 439 (Vladimir 425)*

Ce manuscrit de papier a été décrit par l'archimandrite Vladimir<sup>(264)</sup>; B.L. Fonkič et F.B. Poljakov<sup>(265)</sup> ont donné quelques renseignements supplémentaires sur les copistes et la datation du volume; mais tout n'a pas encore été dit sur ce témoin, comme le prouvera la longue description que M. Basile Markesinis insérera dans l'introduction à son édition<sup>(266)</sup>.

L'ordre des quaternions et des folios est perturbé. La plus grande partie du volume est consacrée à S. Maxime (f. 2<sup>r-v</sup>, 4-23, 24-71 et 73-244<sup>v</sup>); il s'agit des ouvrages suivants: CPG 7707 (13);

---

(262) Cf. P. CANIVET - Alice LEROY-MOLINGHEN, *Théodoret de Cyr Histoire des moines de Syrie. « Histoire Philothée » I-XIII (= SChr. 234)*, Paris, 1977, p. 70 et 72; voir également Alice LEROY-MOLINGHEN, *Les manuscrits de l'« Histoire Philothée » de Théodoret de Cyr*, dans: *Byz* 34 (1964), p. 30-31.

(263) Voir CERESA-GASTALDO, *Capitoli*, p. 41, qui signale une petite lacune dans la quatrième centurie.

(264) *Sinodal'noj Biblioteki*, p. 640-642.

(265) *Grečeskie rukopisi*, p. 138-139.

(266) Description qu'il nous a aimablement communiquée.

*LA*; *Car*, *ThOec*; *DivCap* I, II et III; *CPG* 7707 (11); une nouvelle fois la fin de *DivCap* III; *DivCap* IV et V; *CPG* 7707 (12); *Ep* 4 et 9; deux fragments de *CPG* 7697 (1); une partie de *Anim*; *CPG* 7707 (36); *CPG* 7697 (13 et 23a); une partie de l'*Ep* 15; *CPG* 7707 (31 et 21); *CPG* 7697 (24); *CPG* 7707 (19) et *Ep* 26. Plus loin, on lit encore l'ouvrage pseudo-maximien des *Capita alia* (*CPG* 7716; f. 253-271). Pour le reste, le volume contient quelques autres auteurs ascétiques, tels Philothée le Sinaïte et l'abbé Isaïe.

Le codex résulte de la collaboration de douze scribes, dont les parts respectives sont déterminées dans le livre de Fonkič et Poljakov. Ces deux érudits datent presque toutes les mains de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle et rejettent ainsi la datation proposée par Vladimir (XVI<sup>e</sup> siècle). Le *LA* (f. 4-23) revient au troisième scribe (pour les f. 4<sup>r-v</sup> et 10<sup>r-v</sup>), dont l'écriture semble dater des années 60-70 du XIV<sup>e</sup> siècle et qui a réparé quelques lacunes, et au quatrième copiste (pour les f. 5-9<sup>v</sup> et 11-23), de la première moitié du même siècle.

C'est à M. Basile Markesinis que revient le mérite d'avoir bien cerné l'origine du volume; pour cela, il s'est basé sur une note (f. 2<sup>v</sup>) qui nous révèle le nom du donateur du manuscrit: Μάρκος ὁ κυρτός. Ce Marc le bossu, qui s'est engagé dans la controverse hésychaste au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, a surtout travaillé à Salonique; très vraisemblablement, c'est là que le manuscrit a été achevé. Plus tard, Marc l'a donné, comme quelques autres manuscrits, à la bibliothèque de la Grande Laure au Mont Athos.

#### Y      *Oxoniensis, Bodleianus, Baroccianus 128*

La description de ce codex que nous fournit le catalogue de H.O. Coxe<sup>(267)</sup> est quelque peu trompeuse, malgré son aspect détaillé. Le plus sérieux de ses défauts est qu'il ne dit rien des folios qui sont tombés et ont plus tard été remplacés dans les œuvres maximiennes; nous les avons indiqués dans une édition précédente<sup>(268)</sup>.

Le manuscrit contient surtout des textes maximiens (f. 1-217), dont il sera utile de répéter l'ordre: *Ep* 12, 13 et 15, *AmbThom*, *Ep*

(267) *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecae Bodleianae pars prima, recensioem codicum graecorum continens*, Oxford, 1853, col. 207-209.

(268) *Opuscula*, p. XCIII-XCIV.

19, 6, 7 et 11, *EOD*, *Ep* 4, 8, 9 et 1, *DP*, *LA*, *Car*, *ThOec* et *CapXV*. La dernière partie (du f. 219 au f. 264) présente des textes ascétiques de plusieurs auteurs, parmi lesquels nous relèverons Antoine Mélissa et Jean de Carpathos.

Ce manuscrit de parchemin est daté par Coxe, quoique avec prudence (« forsan »), du XI<sup>e</sup> siècle. Mais il est évident que cette datation ne s'applique qu'au texte originel. Or, comme les pertes se situent toutes dans les textes de S. Maxime, une grande prudence s'impose ici. Ainsi, le *LA* est mutilé: les f. 127 à 135<sup>v</sup>, dont le texte correspond à nos l. 344 (τόπον σου) - 769 (σπλάγχνα), remplacent autant de feuilles perdues. Le fait que la main qui a rémédié aux pertes, ait imité autant que possible l'écriture ancienne et ait essayé d'obtenir la même mise en page, ne nous empêchera pas d'examiner si les deux parties occupent la même place dans le stemma. À en juger d'après l'écriture, l'opération de remplacement de folios de parchemin par d'autres de bombycin, pourrait avoir déjà eu lieu au XII<sup>e</sup> siècle.

#### Ox Oxoniensis, Collegii Corporis Christi 284

Ce manuscrit de papier, déposé à la Bodleian Library, comme tous les codex du Corpus Christi College, a été décrit sommairement par H.O. Coxe<sup>(269)</sup>. N'ayant à notre disposition que le microfilm de la partie du codex contenant le *LA*, nous n'avons presque rien à ajouter à cette description.

Rien n'est connu de l'identité du copiste, ni de l'endroit de transcription; l'écriture semble dater du XIV<sup>e</sup> siècle. Après un πίναξ, viennent une série de textes patristiques, dont voici le détail: l'*Oratio* II de Grégoire de Nazianze<sup>(270)</sup>; le *De virtutibus et vitiis*, attribué à tort à Jean Damascène (*CPG* 8111); quelques textes mis sous le nom de Nil d'Ancyre, tels les *Capita paraenetica*, qui reviennent à Évagre le Pontique (*CPG* 2443); une collection épistolaire très compliquée dans laquelle sont mêlées des lettres de Basile de

(269) *Catalogus codicum mss qui in collegiis aulique Oxoniensibus hodie adservantur*, II, Oxford, 1852, p. 124-125.

(270) Le manuscrit d'Oxford n'a pas été utilisé dans l'édition de J. BERNARDI, *Grégoire de Nazianze. Discours 1-3* (= *SChr.* 247), Paris, 1978.

Césarée et d'autres de Grégoire de Nazianze<sup>(271)</sup>; enfin, il y a le *LA* de Maxime le Confesseur (f. 293-324).

Z *Parisinus gr. 858*

La description qu'H. Omont<sup>(272)</sup> a faite de ce codex de parchemin, peut induire en erreur. Dans un article, où l'on trouvera toute la littérature scientifique concernant le manuscrit<sup>(273)</sup>, nous avons réexaminé celui-ci à fond; ici, notre présentation peut donc être très succincte.

Pour la plus grande partie, le codex revient au copiste Θεοφάνης, qui a travaillé vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, probablement au monastère τῶν Ὁδηγῶν de Constantinople<sup>(274)</sup>. Avant d'entrer en 1599 dans la Bibliothèque du Roi, via la bibliothèque de Catherine de Médicis, le manuscrit a appartenu à la collection du cardinal florentin Niccolò Ridolfi (1501-1550).

Les f. 34-127<sup>v</sup> de ce volume de contenu ascétique sont occupés par Maxime le Confesseur; on y lit successivement: *LA*, *Car*, *ThOec*, *CapXV*, *CPG* 7707 (19), *Ep* 4 et 1.

A *Parisinus gr. 886*

Ce volume de parchemin a été décrit sommairement dans le catalogue d'H. Omont<sup>(275)</sup>, et a été utilisé plusieurs fois par les édi-

---

(271) Cette section du manuscrit a été analysée par P.J. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, I, p. 34-35. Voir également le livre de P. GALLAY, *Les manuscrits des Lettres de saint Grégoire de Nazianze* (= *Collection d'études anciennes*), Paris, 1957, p. 106 et 108, ainsi que l'introduction à l'édition des *Lettres* de Grégoire de Nazianze, publiée par le même auteur, *Saint Grégoire de Nazianze. Lettres*, I (= *Collection des Universités de France*), Paris, 1964, p. xxxvii-xxxviii.

(272) *Inventaire sommaire*, I, p. 161.

(273) *Le Parisinus graecus 858, daté du XIV<sup>e</sup> siècle. Une collection de textes hétéroclite. En appendice: l'édition critique d'un προοίμιον διατυπώσεως*, dans: *Orientalia Lovaniensia Periodica* 27 (1996), p. 107-120; à la bibliographie qu'on trouve dans cet article, on ajoutera BOTER, *Epictetus*, p. 202.

(274) C'est au répertoire des copistes, *Repertorium*, I, n° 137, et II, n° 181, qu'on doit l'identification de l'écriture de la plus grande partie du codex. Voir également A. TURYN, *Dated Greek Manuscripts of the Thirteenth and Fourteenth Centuries in the Libraries of Great Britain* (= *Dumbarton Oaks Studies* 17), Washington, 1980, p. 125-126 et pl. 83.

(275) *Inventaire sommaire*, I, p. 166.

teurs de S. Maxime, et notamment par nous-même<sup>(276)</sup>; on trouvera là les compléments qu'il faut.

Les caractéristiques paléographiques, et notamment l'influence du *Fettaugenstil*, permettent de dater ce codex du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>(277)</sup>. On ne connaît ni l'identité du scribe ni le lieu de confection du manuscrit. La première information que nous ayons de son séjour en Occident, est son acquisition en Italie par Raphaël Trichet du Fresne (mort en 1661), bibliothécaire de la reine Christine de Suède; toutefois, dès 1662, il se trouvait dans la Bibliothèque du Roi.

Dans ce manuscrit, on lit exclusivement des œuvres du Confesseur; ce sont: *QThal*, CPG 7697 (13), *Ep* 6-7 et 11, *EOD*, *Ep* 4, 8-9, 1, 19, 12-13 et 15, *AmbThom* et de grandes parties des *AmbIo*, *DP*, CPG 7697 (1-5, 7, 6, 14 et 8-9), *Myst*, *Eps59*, *LA*, *Car*, *ThOec*, *CapXV*, *Comp*, *Dial* 1-3 et la *Vita* (BHG 1234).

Ψ      *Parisinus gr. 1076*

Ce manuscrit a été décrit sommairement par H. Omont<sup>(278)</sup> et plus en détail par nos propres soins<sup>(279)</sup>. Ce qui suit ici résume nos constatations.

Aucune note ne nous informe sur la date ou l'endroit de confection de ce volume; la seule chose qu'on sache, c'est qu'il vient d'Orient; en effet, il s'agit d'un des manuscrits acquis par l'abbé Sevin en Orient et envoyés à la Bibliothèque du Roi où ils furent reçus en 1730<sup>(280)</sup>. De plus, une note au f. A<sup>v</sup> montre que le manuscrit a été jadis à Prinkipo, la plus grande des îles des Princes.

Ce recueil ascétique du XIV<sup>e</sup> siècle contient quantité de textes, et, pour beaucoup d'entre eux, il s'agit seulement de petits fragments. La première partie du volume (f. 1-257<sup>v</sup>) est occupée par les discours ascétiques d'Isaac de Ninive. Dans la deuxième section (f. 258-264), attribuée à S. Nil, on lit des extraits de Nil, d'Hésy-

(276) Voir VAN DEUN, *Opuscula*, p. xxxvi-xxxvii.

(277) Et non au XII<sup>e</sup>, comme le fait BRACKE, *Vita*, p. 191 n. 8.

(278) *Inventaire sommaire*, I, p. 216.

(279) Nous comptons publier cette nouvelle description très prochainement.

(280) Cf. OMONT, *Missions*, II, p. 1097 et 1117.

chius de Jérusalem et d'Évagre le Pontique. Un petit florilège forme la troisième section (f. 264-277); on y trouve, parmi d'autres, des fragments d'Isaac de Ninive, de Nil d'Ancyre, de l'abbé Zosime, de l'abbé Isaïe, de S. Basile, du Pseudo-Anastase, de Jean Chrysostome, d'Évagre et des collections d'apophtegmes. Suivent une lettre de Syméon, métropolitain d'Euchaites, un petit florilège traitant de la différence entre l'εὐχή et la προσευχή<sup>(281)</sup>, et quelques apophtegmes et extraits revenant par exemple à Isaac de Ninive, à l'abbé Isaïe et à Jean Chrysostome. Après la *Méthode d'oraison hésychaste*, attribuée, à tort semble-t-il, à Syméon le Nouveau Théologien (f. 284-289<sup>v</sup>), on trouve des extraits de plusieurs auteurs, tels l'abbé Thalassius, Diadoque de Photicé, Élie l'Ecdicos et l'abbé Isaïe, ainsi que des apophtegmes. Un choix de fragments tirés du Nouveau Testament (f. 292<sup>v</sup>-295) est suivi de quelques nouveaux extraits patristiques, du texte intégral de l'ὠδᾶριον κατανοητικὸν ἐν στίχοις ἀνακρεοντείοις κατ'ἀλφάβητον attribué à l'empereur Léon le philosophe, et de six fragments, qui reviennent notamment à l'abbé Zosime et à Marc l'Ermite. Puis il y a le *LA* de Maxime le Confesseur (f. 298-315)<sup>(282)</sup>. Le reste du volume constitue un amalgame de petits fragments tirés de l'*Εὐχολόγιον*, des *Apophthegmata Patrum* et des œuvres de plusieurs auteurs, tels Éphrem, Marc l'Ermite, Jean Cassien et l'abbé Isaïe.

Les f. 121<sup>v</sup> et 315<sup>r-v</sup>, primitivement vierges ou presque, ont été utilisés par une main postérieure; ainsi, le f. 315<sup>r-v</sup> contient un des trois opuscules connus sous l'appellation *De origine schismatis* et datant des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles.

Dans notre description annoncée ci-dessus, nous montrerons que les f. 258-276<sup>v</sup> sont étroitement apparentés à l'*Athous*, *Vatopedinus* 57 (à savoir les f. 394<sup>v</sup>-403 et 465-483<sup>v</sup>); mais pour ce qui est du *LA* (f. 179<sup>v</sup>-192 dans le manuscrit de Vatopédi et f. 298-315 dans le *Parisinus*), cette parenté ne se vérifie pas.

(281) Sur ce florilège, mentionné comme « S. Maximi tractatus de oratione » par H. Omont, voir également P. VAN DEUN, *Εὐχή*, p. 220-221; le même texte se lit dans notre manuscrit *Athous*, *Dionysiou* 626, f. 67<sup>r-v</sup>.

(282) Au bas du f. 297<sup>v</sup>, on lit le lemme Καρπαθίου, sans texte; il semble donc qu'un ou plusieurs textes de Jean de Carpathos soient tombés, qui précédaient le *LA*.

Maz Parisinus gr. 1098

De ce manuscrit de parchemin, il n'existe que la description succincte d'H. Omont, qui contient plusieurs fautes<sup>(283)</sup>. Voici donc quelques précisions.

Ce petit volume de 131 folios peut être daté du XI<sup>e</sup> siècle. On y voit deux mains (f. 1-111 et 111-131<sup>v</sup>). Aucune note ne nous apprend quoi que ce soit sur son histoire entre le XI<sup>e</sup> siècle et son transfert en France; les fautes d'orthographe y fourmillant, une origine provinciale est probable. Une main secondaire a souvent récrit les mots et les lettres devenus peu lisibles. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le volume est entré dans la collection du cardinal Jules Mazarin<sup>(284)</sup>, mais on ne sait pas exactement quand et comment<sup>(285)</sup>. Après la mort de Mazarin, en mars 1661, sa bibliothèque est passée intégralement à la Bibliothèque du Roi<sup>(286)</sup>.

Quels sont les ouvrages conservés dans ce manuscrit? On commence par Maxime le Confesseur. Au f. 1, on lit tout d'abord l'extrême fin du chapitre 15 de ses *CapXV*<sup>(287)</sup>; étant donné que dans les manuscrits, les *CapXV* sont presque toujours précédés des *ThOec*, il est presque sûr qu'une bonne douzaine de quaternions sont perdus au début du volume. Le *LA* suit aux f. 1-22.

Voici le détail du reste du contenu: les *Instituta* de Jean Cassien, divisés en deux parties et traduits en grecs (*CPG* 2266; f. 22<sup>v</sup>-34<sup>v</sup> et 34<sup>v</sup>-54)<sup>(288)</sup>; de Jean Cassien encore, la *Lettre* à Léonce sur les

(283) *Inventaire sommaire*, I, p. 219-220. À cette description, on ajoutera la notice de F. HALKIN, *Inventaire*, p. 112, partiellement fautive elle aussi. On notera que la réglure appartient au type 00C1 (voir le *Répertoire de réglures*, p. 73).

(284) De là son ancienne cote *Mazarinus-Regius* 2923.

(285) Le codex n'est pas répertorié dans la liste des envois d'Orient faits par le Père Athanase le Rhéteur en 1643 et dans les années qui suivirent (cf. OMONT, *Missions*, II, p. 853-858). Il est possible que le volume ait appartenu à la bibliothèque de Mazarin rassemblée à Rome, dans son palais du Mont Quirinal; mais, plus probablement, c'est Gabriel Naudé (1600-1653), célèbre bibliothécaire de Mazarin, qui l'a acquis lors d'un de ses nombreux voyages en Italie, en Allemagne, en Suisse et en Angleterre, d'où il ramenait, chaque fois, des voitures pleines de livres. Sur les vicissitudes de la bibliothèque de Mazarin, voir P. GASNAULT, *De la bibliothèque de Mazarin à la bibliothèque Mazarine*, dans: *Bibliothèques françaises*, p. 135-145, ainsi que du même, *Mazarin, Naudé et la Bibliothèque Mazarine* (= *XVII<sup>e</sup> Congrès de l'Association internationale de bibliophilie*), Paris, 1991, p. 3-5.

(286) À ce propos, voir DELISLE, *Cabinet des manuscrits*, I, p. 279-283.

(287) P. G. 90, 1185B10 (καὶ πᾶσι) - C5 (ζημιωθησώμεθα).

(288) Souvent rattachés au Pseudo-Athanase, sous le titre *Epistulae ad Castorem*.

Pères de Scété, traduite en grec (f. 54-67<sup>v</sup>), et une partie de la traduction grecque du septième livre de ses *Conférences* (*Collationes*) (f. 67<sup>v</sup>-79) <sup>(289)</sup>. Suivent l'*Adhortatio ad monachos* d'Hyperéchios (CPG 5618; f. 79-86); la *κατήχησις εἰς μοναχοῦς* attribuée à Basile de Césarée (CPG, *Suppl.* 2956 [*Ascetica admonitio* 16]; f. 86-89<sup>v</sup>) <sup>(290)</sup>; le *De astronomis* du Pseudo-Eusèbe (CPG 5531; f. 89<sup>v</sup>-94) <sup>(291)</sup>; la version courte du *In illud: Verumtamen frustra conturbatur*, attribué à Jean Chrysostome, à tort semble-t-il (CPG 4543; f. 94-97<sup>v</sup>); un récit édifiant: le *De taxeota seu milite redivivo* (BHG 1318; f. 97<sup>v</sup>-100<sup>v</sup>); la *Lettre 2* de Dorothée de Gaza (CPG 7353; f. 100<sup>v</sup>-103); le troisième logos de l'*Asceticon* de l'abbé Isaïe (CPG 5555; f. 103-109<sup>v</sup>); les *Sententiae* de Dorothée de Gaza (CPG 7354; f. 109<sup>v</sup>-110<sup>v</sup>); quatre chapitres de l'*opusculum* II de Marc l'Ermitte (CPG 6091; f. 110<sup>v</sup>-111) <sup>(292)</sup>. Le reste du volume (f. 111-131<sup>v</sup>) contient différentes collections d'apophtegmes et de petits extraits ascétiques <sup>(293)</sup>.

ξ *Parisinus gr. 1145*

La description la plus ancienne de ce manuscrit de papier est due à H. Omont <sup>(294)</sup>, mais elle est sommaire et, par endroits, fautive. Pour les textes hagiographiques, on pourra consulter l'inventaire, non exhaustif toutefois, du Père F. Halkin <sup>(295)</sup>. Nous comptons publier très prochainement quelques pages qui vont essayer de marquer quelque progrès; ici, on trouvera un résumé de cette nouvelle description.

(289) Pour une édition de ces textes, voir K.I. ΔΥΟΒΟΥΝΙΟΤΗΣ, *Ἰωάννου Κασσιανοῦ Διαλέξεις πατέρων*, dans: *Ἐκκλησιαστικός Φάρος* 11 (1913), respectivement p. 57-65 et 161-168 (pour la lettre), et p. 168-176 et 225-230 (pour le second texte).

(290) Notre manuscrit a été inventorié sous le n° i2152 dans le répertoire de P.J. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, III, p. 451; sur la tradition manuscrite de cette *admonitio*, voir *ibid.*, p. 725.

(291) Notons que l'édition du cardinal Angelo Mai est basée sur ce témoin.

(292) Chapitres 114-115, 121 et 159 de ce texte (voir l'édition tout récente de G.-M. DE DURAND, *Marc*).

(293) Leur inventaire ferait croître indûment notre description; nous le réservons à une publication qui paraîtra très prochainement.

(294) *Inventaire sommaire*, I, p. 229.

(295) *Inventaire*, p. 116.



Tant l'écriture du volume que son contenu, qui se rattache nettement à la controverse hésychaste, rendent probable une datation dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle; les auteurs les plus récents cités dans ce manuscrit sont le moine Calliste Angelikoudès, qui prit part à la querelle hésychaste dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, et Grégoire le Sinaïte, né à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et décédé en 1346.

Le volume revient à un seul scribe, sauf pour quelques folios qui ont été introduits et quelques parties de folios renforcées, où apparaissent deux écritures un peu plus récentes; ces autres mains ont comblé quelques lacunes survenues par l'endommagement du papier original<sup>(296)</sup>. Peut-être le scribe principal doit-il être identifié avec un certain Philémon qui, au bas du f. 194, a écrit les vers suivants: τυφλώττων καὶ γὰρ τῇ τέχνῃ τῶν γραμμάτων, εὐτυχῶς εὐμοίρησα κἀντιβολαίου λοιπόν, σύγνωτε καὶ συγχωρήσατέ μοι, οἱ τὸδ' ἐντυγχάνοντες, Φιλήμωνι τῷ τάλα; ce Philémon n'est pas connu par ailleurs.

On ne sait rien sur l'histoire ancienne du manuscrit; au XVII<sup>e</sup> siècle, il a fait partie de la bibliothèque de Jules Mazarin, laquelle, on le sait, est passée à la Bibliothèque Royale après la mort du cardinal en 1661<sup>(297)</sup>; quand et comment Mazarin l'avait acquis, cela reste un mystère; ce qui est sûr, c'est qu'il n'a pas été envoyé ou rapporté d'Orient par le Père Athanase (1643-1653)<sup>(298)</sup>.

Quelle est la place que Maxime occupe dans ce volume dont le contenu est quasi exclusivement ascétique? Les f. 134-159<sup>v</sup> contiennent le *LA* de Maxime, le seul texte de cet auteur qui soit cité intégralement dans ce volume. L'ouvrage est précédé des *Alloquia* de l'abbé Zosime (*CPG* 7361) (f. 112<sup>v</sup>-134), et suivi de quelques extraits des *Doctrinae diversae* de Dorothée de Gaza (*CPG* 7352) (f. 160<sup>r-v</sup>)<sup>(299)</sup>, de la lettre que Syméon, métropolite d'Eu-

(296) La deuxième main se voit aux f. 1<sup>r-v</sup>, 3<sup>r-v</sup>, 120<sup>r-v</sup>, 121<sup>r-v</sup> et 130<sup>r-v</sup>; la troisième main, très peu soignée, se rencontre aux f. 41<sup>r-v</sup> et 186<sup>r-v</sup>.

(297) De là sa cote ancienne *Mazarinus-Regius* 2997.

(298) Notre manuscrit est absent de la liste des manuscrits d'Athanase; voir OMONT, *Missions*, II, p. 853-858. Il est possible qu'il ait été acquis par Gabriel Naudé (1600-1653), le bibliothécaire de Mazarin. — Sur les collections de Naudé et de Mazarin, voir ci-dessus, p. LXXVI n. 285.

(299) En voici le détail d'après l'édition de REGNAULT et DE PRÉVILLE: chapitre 52, 1 (Ἐἶπον) - 26 (παθῶν); 53, 1 (Ἔστι) - 13 (τις); 54, 3 (σπουδάζωμεν) - 5 (παρρησίας).

chaîtes (XI<sup>e</sup> siècle), a adressée à un certain Jean (f. 160<sup>v</sup>-170) <sup>(300)</sup>, et des mêmes fragments pris aux *Doctrinae diversae* de Dorothee qu'on a lus dix folios plus haut (f. 170<sup>r-v</sup>) <sup>(301)</sup>.

Dans une collection disparate de fragments qui se lit à partir du f. 183, Maxime a également été cité (f. 185<sup>v</sup>-186): il s'agit de la *quaestio* 127 (I, 61) des QD.

## II Parisinus gr. 1372

Ce manuscrit de papier de 201 folios groupe aujourd'hui, sous une seule reliure, plusieurs ensembles anciens <sup>(302)</sup>.

Le LA, qui occupe les f. 140<sup>v</sup>-154<sup>v</sup> <sup>(303)</sup>, est pris dans un ensemble bien individualisé de 7 cahiers signés en chiffres grecs au centre de chaque premier recto <sup>(304)</sup>, ensemble qui commence au f. 121 et s'achève au f. 170. Les six premiers cahiers sont des quaternions; le dernier ne compte que 2 folios. Toutes ces feuilles ont été transcrites par une seule main, qu'on ne retrouve ni dans ce qui précède ni dans ce qui suit.

Voici le contenu de cette section. Un florilège intitulé αἱ θεῖαι τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐντολαί (f. 121-123): ce sont des extraits des évangiles, numérotés de 1 à 36 <sup>(305)</sup>; la 19<sup>e</sup> des *Homiliae spirituales* du Pseudo-Macaire (CPG 2411) (f. 123-128); un texte qui a pour titre τοῦ αὐτοῦ περὶ διαφορᾶς ἀρετῶν (f. 128-129): il s'agit de la section περὶ διαφορᾶς ἀρετῶν du *Syntagma ad quendam politicum* (CPG 2286) édité sous le nom d'Athanase d'Alexandrie <sup>(306)</sup>; deux extraits de Dorothee de Gaza (f. 129), l'un tiré des *Doctrinae diversae* (CPG 7352), l'autre pris à l'*Epistola* 2 (CPG 7353) <sup>(307)</sup>; sous le titre τοῦ ἁγίου Κασσιανοῦ τοῦ

(300) Également présente dans nos manuscrits ζ et Ψ. Pour l'édition de ce texte, voir la n. 36 à la p. xxvii.

(301) Encore une fois: chapitre 52, 1 (Ἐἶπον) - 26 (παθῶν); 53, 1 (Ἔστι) - 13 (τις); 54, 3 (σπουδάζωμεν) - 5 (παρρησίας).

(302) Leur contenu a été décrit de manière assez détaillée par H. OMONT, *Inventaire*, II, p. 29-30.

(303) Mais le texte s'arrête brusquement après τοῦ θεοῦ κρίσεως (l. 471).

(304) Une numérotation plus récente, en chiffres arabes dans le coin inférieur gauche de chaque recto, commence au début du volume.

(305) Débutant par Mt. 5, 22, et finissant par Mc. 9, 35.

(306) La section en question se lit dans P. G. 28, 1405C11-1408A12.

(307) Nous renvoyons à l'édition de REGNAULT et DE PRÉVILLE, *Dorothee: εἶπεν ὁ ἅγιος Δωρόθεος: ἐὰν θέλωμεν τελείως* (*Doctrinae diversae* I, 20, 1; p. 176) - σχεδὸν

Ῥωμαίου, deux extraits du *De institutis coenobiorum* de Cassien, dans la traduction abrégée que la P.G. a éditée sous le nom d'Athanase (CPG 2266)<sup>(308)</sup>; sous le titre τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ Νέου Θεολόγου, περὶ μετανόιας καὶ ἀκριβοῦς βίου μοναδικοῦ καὶ περὶ τοῦ τίνι ὁδῷ καὶ τάξει προβαίνων τις εἰς ἀρετὴν ἐν τῇ τῶν ἐντολῶν ἐργασία εἰς τελειότητα ἔρχεται, καὶ περὶ πίστεως τῆς εἰς τοὺς θείους πατέρας καὶ θεωρίας φωτὸς ὑφ' οὗ πᾶσα φωτιζομένη ψυχὴ προκόπτει εἰς ἀγάπην Θεοῦ<sup>(309)</sup>, quelques extraits des *Catéchèses* 14, 18, 20 et 28 du Nouveau Théologien (f. 131<sup>v</sup>-140): ce sont, selon l'édition de Monseigneur Krivochéine, XIV, 5-102; XX, 45-50; XVIII, 133-145; XX, 52-54, 62-186 et 196-197; XXVIII, 342-343 et 356-388; XX, 197-224<sup>(310)</sup>. Suit le LA, incomplet (f. 140<sup>v</sup>-154<sup>v</sup>). Puis, il y a un ouvrage intitulé νοουθεσίαι καὶ παραινέσεις τοῦ ἀγιωτάτου μητροπολίτου Χαλκηδόνος καὶ ἐν ἀγίῳ πνεύματι πνευματικοῦ μου πατρὸς, διαφόρως γραφεῖσαι πρὸς με, ὡς ἀπὸ διαθέσεως πνευματικῆς, εἰς ὠφέλειαν τῆς ἐλευθέρου μου ψυχῆς, καὶ ἐρωτήσεις παρ' ἐμοῦ καὶ ἀπολογίαι πρὸς τὴν κατάστασιν καὶ τὴν ἀσθένειαν τῆς ψυχῆς ὁμοῦ καὶ τοῦ σώματος: καὶ οἱ ἐντυγχάνοντες ταῦτα διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ οὐ μικρὰς ὠφελείας τεύξονται (f. 155-170): ce sont 14 lettres d'un métropolite de Chalcédoine à une de ses filles spirituelles; la dernière s'achève mutilée peu après le début; cette correspondance a jadis été étudiée par le Père Vitalien Laurent<sup>(311)</sup>.

---

ὑπὲρ πᾶσαν ἀρετὴν (I, 20, 7; *ibid.*). Καὶ χάριτι Χριστοῦ (Ep. II, 187, 12; p. 502) - ἐντολῆς Θεοῦ ἢ πατέρων (II, 187, 17; *ibid.*).

(308) *Inc.* πρῶτος βαθμὸς ἀρετῆς (P.G. 28, 868D3) - ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ ἐλεγμούς (869C11) et Ἔτι μὴν πρὸς τούτοις (869D10) - ἡ ἀποστολικὴ τελειότης παραγίνεται (871-872C4).

(309) Ce titre associe celui de la 14<sup>e</sup> catéchèse et la fin du titre de la 20<sup>e</sup> dans l'édition de KRIVOCHÉINE - PARAMELLE, *Catéchèses*, II, p. 204 et 330.

(310) On remarquera que ces différentes sections, la première exceptée, ont déjà été trouvées groupées ailleurs, à savoir dans le modèle utilisé par Pontanus pour sa traduction latine de Syméon, éditée à Ingolstadt en 1603 et reprise dans la P.G. 120 (cf. l'édition de KRIVOCHÉINE - PARAMELLE, *Catéchèses*, I, p. 196-197).

(311) *La direction spirituelle des grandes dames à Byzance. La correspondance inédite d'un métropolite de Chalcédoine*, dans: *Revue des Études Byzantines* 8 (1950, éd. en 1951), p. 64-84.

Le manuscrit est clairement originaire de Constantinople ou de ses environs immédiats: la correspondance dont nous venons de parler est en effet originaire de Chalcedoine ou de la capitale, et dans la section précédente, au f. 119, on lit l'obit de Joseph, archevêque de Derkos, décédé en octobre 1400<sup>(312)</sup>.

Le Père Laurent date de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle notre section du manuscrit<sup>(313)</sup>, et les arguments qu'il donne, surtout à partir du contenu des lettres de direction spirituelle, semblent convaincants.

Les différentes parties du volume actuel furent réunies assez tôt puisque nous trouvons celui-ci tel qu'aujourd'hui dans la Bibliothèque du Roi, à Paris, en 1622, sous la cote MDCLXIX<sup>(314)</sup>: dans son catalogue terminé cette année-là, Nicolas Rigault en donne une description fort précise<sup>(315)</sup>. En 1645 ou peu après, le manuscrit reçut un nouveau numéro: 1818<sup>(316)</sup>; en 1682, Nicolas Clément lui en donna un troisième: 2995<sup>(317)</sup>. Celui-ci fut remplacé plus tard par la cote actuelle<sup>(318)</sup>.

θ      *Parisinus gr. 2500*

La seule description complète dont on dispose pour ce manuscrit, est de la main d'H. Omont<sup>(319)</sup>; elle constitue un bon point de départ pour tous ceux qui veulent s'orienter dans ce gros volume de mélanges; il reste toutefois beaucoup à corriger et à préciser<sup>(320)</sup>.

(312) Sur ce personnage, voir *PLP* 9028.

(313) *La direction spirituelle*, p. 64 et 69-70.

(314) Cette cote se lit encore sur le f. 1.

(315) Cf. H. OMONT, *Anciens inventaires et catalogues de la Bibliothèque nationale*, II, *La Bibliothèque royale à Paris au XVII<sup>e</sup> s.*, Paris, 1909, p. 198.

(316) Cette cote, du bibliothécaire Pierre Dupuy (cf. *ibid.*, p. 198 et II), se voit encore sur le f. 1.

(317) Cf. H. OMONT, *Anciens inventaires et catalogues de la Bibliothèque nationale*, III, *La Bibliothèque royale à Paris au XVII<sup>e</sup> s.*, Paris, 1910, p. 315. Cette cote aussi est toujours présente au f. 1.

(318) Cf. H. OMONT, *Anciens inventaires et catalogues de la Bibliothèque nationale. Introduction et concordances*, Paris, 1921, p. 90.

(319) *Inventaire sommaire*, II, p. 271-272.

(320) Pour les textes hagiographiques contenus dans ce volume, consulter l'ouvrage du Père F. Halkin, *Inventaire*, p. 233.

Dans son ensemble, le volume semble revenir à un seul scribe<sup>(321)</sup> qui se fait connaître aux f. A et 179: respectivement εγὼ Γεωργι(ος) Ἀγαπητὸς γραψας αὐτοῦ τὴν βίβλων et Γεώργ(ιος) ὁ Ἀγαπητὸς, γράψας αὐτό· τέλος· ἀμήν; ce Γεώργιος Ἀγαπητὸς a vécu dans le troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle<sup>(322)</sup>; le Πασχάλιον ἐξηγημένον (f. 263<sup>v</sup>-266) qui commence par l'année 1456 et s'achève en 1487, nous permet de préciser et de dater le codex des années 1455-1456<sup>(323)</sup>. Le fait que plusieurs textes se rapportent à Candie, en Crète<sup>(324)</sup>, et qu'une note nous parle d'un tremblement de terre qui a affligé cette même région en 1508 (voir folio C), permet de supposer une origine crétoise.

Avant d'entrer en 1662 dans la Bibliothèque du Roi, le codex a appartenu à la collection personnelle de Raphaël Trichet du

(321) Après le f. 414<sup>r-v</sup> resté vierge, des mains plus récentes et peu soignées ont toutefois rempli les f. 415-418 d'une série de récits édifiants et d'apophtegmes, ainsi que de quelques prières et petites notes.

(322) On ne sait presque rien de lui; on connaît seulement certains de ses enfants; trois fils: Jean et Antoine (morts en 1468), et Manousos; deux filles: Sophie et Antonia (décédées en 1479) (voir notre manuscrit, folio C). Sur Georgios, voir *PLP* I, 119.

(323) À ce propos, voir le *Repertorium*, II, n° 71.

(324) Il s'agit des textes suivants: une lettre de Nil Damilas (né dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle et mort vers 1417; sur Nil, voir *PLP* 5085) (f. 220<sup>v</sup>-222); le *Parisinus* semble être le seul témoin de cette lettre, qui n'est pas citée parmi les œuvres de Nil par N.B. ΤΟΜΑΔΑΚΗΣ, *Ὁ Ἰωσήφ Βρυνένιος καὶ ἡ Κρήτη κατὰ τὸ 1400. Μελέτη φιλολογικὴ καὶ ἱστορικὴ*, Ἀθήναι, 1947, p. 90-91; elle s'intitule τοῦ μακαριωτάτου ἐκείνου ἐν ἱερομονάχοις κυροῦ Νείλου τοῦ Νταμιλά, ἐπιστολὴ πεμφθεῖσα πρὸς τοὺς ἱερεῖς τῆς Ἱερᾶς Πέτρας, ζητηθεῖσα παρ' ἐκείνων, ὅτι αἱ ἀμαρτίαι τῶν μαθητῶν, ἐκ τῶν ψυχῶν τῶν διδασκάλων ἐκζητῆσονται παρὰ θεοῦ, εἰ ἀμελῶς διάκεινται περὶ τὴν θεραπείαν αὐτῶν οἱ διδάσκαλοι, et commence par ὁ μακάριος γοῦν Ἰεζεκιήλ ὁ προφήτης, τοῦτο διαρρήδην βοᾷ, ὅσα γε πρὸς αὐτὸν ὁ θεὸς περὶ τοῦτου. Un autre texte est d'un certain Grégoire, évêque de Méthone (attesté vers 1444; voir *PLP* 4092), dont on lit l'ἐπιστολὴ βηθεῖσα πρὸς τινὰ πρωτοῖερέα Χανδάκου, περὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος (f. 225<sup>r-v</sup>). Un troisième texte est de Jean Plousiadènos, alias Joseph, également évêque de Méthone et l'auteur le plus récent de ce volume (1429/1430 - 1500); de lui, on trouve une lettre (218<sup>v</sup>-220<sup>v</sup>), éditée, sur base de notre manuscrit, par M.I. ΜΑΝΟΥΣΑΚΑΣ, *Ἰωάννου Πλουσιαδηνοῦ ἐγκύκλιος ἐπιστολὴ πρὸς τοὺς ἱερεῖς τοῦ Χάνδακος*, dans: *Κρητικὰ Χρονικά* 11 (1957), p. 302-307 (sur Jean Plousiadènos, ami de Bessarion, voir *PLP* 23385).

Fresne († 1661) <sup>(325)</sup>, qui fut bibliothécaire de la reine Christine de Suède.

Le contenu de ce gros volume est très hétérogène; de plus, très souvent, il s'agit de petits fragments, de versions remaniées, de courts florilèges dont on trouvera tous les détails dans un livre que nous comptons faire paraître dans un prochain avenir. On ne lira ici qu'un résumé de cette description, qui vise surtout à donner ce qui précède et ce qui suit le *LA* de Maxime.

Notre texte est précédé des ouvrages suivants: des fragments grammaticaux faisant partie du *περὶ τῶν ἑπτὰ φωνηέντων, ποῦ δασύνονται καὶ ποῦ ψιλοῦνται* et du *περὶ πνευμάτων*, deux traités qui reviennent peut-être à Théodore Prodrome et dont l'édition définitive reste à établir (f. 3-5<sup>v</sup>) <sup>(326)</sup>; le livre des *Psaumes*, suivi des *ᾠδαί* et accompagné du commentaire de Nicéphore Blemmyde (f. 5<sup>v</sup>-180) <sup>(327)</sup>; une collection disparate de prières et d'hymnes (f. 180<sup>v</sup>-187<sup>v</sup>).

Puis, on lit le *LA*, le seul texte de Maxime transmis intégralement dans ce volume (f. 187<sup>v</sup>-200<sup>v</sup>) <sup>(328)</sup>; le sens des lettres écrites

(325) Voir à son propos DELISLE, *Cabinet des manuscrits*, I, p. 269-270. Dans la Bibliothèque du Roi, le codex a porté la cote 3210.

(326) Sur l'auteur de ce texte et sur sa tradition manuscrite, voir W. HÖRANDNER, *Theodoros Prodromos. Historische Gedichte* (= *Wiener byzantinistische Studien* 11), Wien, 1974, p. 61-62 (où notre manuscrit est cité parmi les témoins); cette section grammaticale du *Parisinus* a été étudiée, rapidement il est vrai, par P. EGENOLFF, *Die orthoepischen Stücke der byzantinischen Litteratur. Wissenschaftliche Beilage zu dem Programm des Gr. Gymnasiums zu Mannheim für das Schuljahr 1886/1887*, Leipzig, 1887, p. 22-23. On retrouve des parties de ces textes dans l'édition provisoire de M. MILLER, *Lexiques grecs inédits*, dans: *Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France* 8 (1874), p. 225-248, et dans un complément dû à M.A. PAPPADOPOULOS (avec les observations de M. MILLER), *Notice et collation d'un manuscrit grec de la Bibliothèque de Smyrne contenant des lexiques grecs*, paru dans la même revue, 10 (1876), p. 121-136.

(327) Et non de Théodore Prodrome, comme le dit Omont. Sur cette section du manuscrit, voir W. HÖRANDNER, *Theodoros Prodromos* (voir ci-dessus, note 326), p. 70, ainsi que G. PAPAGIANNIS, *Theodoros Prodromos. Jambische und hexametrische Tetrasticha auf die Haupterzählungen des Alten und des Neuen Testaments* (= *Meletemata. Beiträge zur Byzantinistik und neugriechischen Philologie* 7/1), Wiesbaden, 1997, p. 18. Sur le caractère composite du texte de ce commentaire tel qu'on le lit dans la P.G. 142, 1321-1622, voir H. IDRIS BELL, *The Commentary on the Psalms by Nicophorus Blemmydes*, dans: *ByzZ* 30 (1929-1930), p. 295-300.

(328) Un peu plus loin (f. 216<sup>v</sup> et 217<sup>v</sup>), dans une anthologie, on lit encore de Maxime *Car* II, 68; III, 17-18, et IV, 82; tout à la fin du volume, au f. 417<sup>v</sup>, on

au-dessous de la fin du *LA*, nous est resté indéchiffrable ( $\psi \chi \pi \tau \nu \mu \tau$ ).

Suivent encore, dans les environs immédiats du *LA*: l'intégralité des *Dicta* attribués à l'abbé Ammonas (*CPG* 2381) (f. 200<sup>v</sup>-201<sup>v</sup>); un florilège sous le titre τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, περὶ ὑπομονῆς πειρασμῶν (f. 201<sup>v</sup>-202); la *re-censio brevior* de la *Visio* du moine Cosmas (*BHG* 2086) (f. 202-204<sup>v</sup>).

On notera encore que la section du *Parisinus* allant du f. 301<sup>v</sup> jusqu'au f. 413<sup>v</sup>, correspond parfaitement, pour son contenu, à ce qu'on lit dans une partie du *Vindobonensis, theologicus gr. 178*, daté de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle et transcrit par Jean Plousiadénos<sup>(329)</sup>.

### S *Parisinus, Supplementum gr. 28*

La meilleure description de ce manuscrit, due à M.-L. Concasty, n'existe que sous forme dactylographiée<sup>(330)</sup>; dans son édition, M. Basile Markesinis donnera encore quelques précisions<sup>(331)</sup>.

Il s'agit d'un manuscrit de miscellanées patristiques dans lesquelles Maxime occupe une place très importante (f. 134<sup>v</sup>-203). Tout d'abord, il y a trois grands ouvrages attribués au Confesseur: le *LA* (f. 134<sup>v</sup>-143<sup>v</sup>), les *ThOec* (f. 143<sup>v</sup>-158) et les *DivCap* (f. 158<sup>v</sup>-191<sup>v</sup>). Après cette section vient une série très compliquée de textes intégraux et d'extraits (f. 191<sup>v</sup>-203); M. Basile Markesinis donnera tous les détails de cette partie du codex centrée presque exclusivement sur des ouvrages maximiens ou pseudo-maximiens; notons ici toutefois que ce florilège des f. 191<sup>v</sup>-203 est étroitement apparenté à celui que transmettent les f. 250<sup>v</sup>-289 de l'*Athous, Batopediou 57*.

---

trouve enfin *Car I*, 13 (= Évergétinon IV, 4, 3, 10) (le début de ce petit chapitre a été récrit à plusieurs reprises sur le f. 418).

(329) Sur ce manuscrit, voir HUNGER - KRESTEN - HANNICK, *Codices theologici 101-200*, p. 328-333; sur le scribe, voir ci-dessus, n. 324.

(330) *Bibliothèque nationale. Catalogue des manuscrits grecs*, troisième partie, *Le supplément grec*, I, 1, N<sup>os</sup> 1 à 50, Paris, 1989, p. 57-65. Sur le type de réglure caractéristique de ce manuscrit (20D1), voir *Répertoire de réglures*, p. 131, et sur la section anastasienne du volume, voir ΒΙΒΛΙΚΟΝ, *Prototip*, p. 174 (qui suit encore la datation proposée dans l'ancien catalogue d'H. Omont: XV<sup>e</sup> siècle).

(331) Aimable communication de sa part.

Une note qu'on lit au f. 1<sup>v</sup> et le fait que le *Parisinus* soit une copie du *Vatopedinus*, achevé au Mont Athos, suggèrent pareillement une origine athonite pour le manuscrit de Paris. En 1742, il est entré dans la Bibliothèque du Roi; auparavant, il avait fait partie de la collection de Laskaris Rosetti (Ρουσέτος), protonotaire de la Grande Église au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>(332)</sup>.

Pour ce qui est de la date du volume, l'étude des filigranes permet de le situer dans le troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle.

*Sup Parisinus, Supplementum gr. 395*

La seule description existante de ce manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle est due à H. Omont<sup>(333)</sup>; malheureusement, elle semble fautive et incomplète. N'ayant pas à notre disposition un microfilm de tout le codex et n'ayant plus le temps d'aller nous-même à Paris, nous avons demandé à notre collègue, Monsieur Michel Cacours, d'en faire une petite étude; ce qui suit reprend essentiellement ce qu'il nous a aimablement communiqué.

Sous une seule reliure sont rassemblées des parties fort diverses; en témoignent la présence de papiers différents (même quant à leurs dimensions) et l'intervention de plusieurs copistes; la numérotation, qui va de 1 à 240, date de l'époque où l'on a relié ensemble les différentes sections; elle est donc factice; de plus, le relieur s'est trompé dans certains cas<sup>(334)</sup>.

Dans cet ensemble hétérogène, il semble que l'on puisse distinguer trois parties essentielles: f. 1-173<sup>v</sup>, une section consacrée à Aristophane, *Assemblée des femmes* et *Acharniens*; f. 174-215<sup>v</sup>, des textes ecclésiastiques; f. 216-239, des ouvrages rhétoriques et philosophiques.

Le *LA* est compris dans la deuxième partie; celle-ci comprend elle-même deux différents ensembles (de différentes tailles), mais qui semblent avoir été réunis en un tout dès avant la constitution du volume actuel. Les f. 175-201<sup>(335)</sup>, mal reliés, contiennent des

---

(332) Peut-être s'agit-il du même personnage qui a été grand logothète. À ce propos, voir N. IORGA, *Byzance après Byzance*, Bucarest, 1971, p. 127.

(333) *Inventaire sommaire*, III, p. 257.

(334) Il a parfois pris le recto pour le verso, il a relié des pages à l'envers, etc.

(335) Le f. 174 conserve un index en latin et le f. 174<sup>v</sup> est resté vierge.



parties de l'*Historia religiosa* de Théodoret (CPG 6221), et les f. 201-215<sup>v</sup> le LA de Maxime<sup>(336)</sup>.

Une note qu'on lit au f. 174 (Ex m<anu>s<crip>to Gabrielis archiepiscopi Philadelphie qui degit Venetiis) nous dit qu'au moins les extraits de l'*Historia religiosa* ont été copiés sur un manuscrit qui a appartenu à la collection du célèbre Gabriel Severos (avant 1540 - 1616), métropolitain de Philadelphie résidant à Venise; une origine vénitienne est donc bien probable pour cette partie du volume. On sait encore que, plus tard, le codex a fait partie de la bibliothèque du Collège de Clermont tenu par les Jésuites à Paris.

*Coi Parisinus, Coislinianus gr. 90*

Le catalogue de Devreesse<sup>(337)</sup> donne une description détaillée de ce volume et les éditeurs de certaines œuvres de S. Maxime, parues dans notre *Series Graeca*<sup>(338)</sup>, ont été obligés de s'intéresser à lui quand ils ont étudié la tradition manuscrite des ouvrages dont ils s'occupaient.

On ne manque pas de renseignements sur ce manuscrit qui a belle allure; l'écriture est très soignée; les initiales figurent souvent des plantes ou des animaux. Le manuscrit original a été transcrit par un seul scribe du XII<sup>e</sup> siècle. On a constaté qu'un certain nombre des quaternions originaux se sont perdus et que cette perte a été réparée par des textes de remplacement que deux scribes<sup>(339)</sup> ont écrits avec soin. Cette opération de sauvetage tardive - au XIV<sup>e</sup> siècle - affecte différemment les œuvres de S. Maxime. Les *QThal* n'ont guère été touchées, l'*EOD* l'a été un tout petit peu, mais l'*Eps 59* n'a rien conservé du texte original; tel est aussi le cas du LA (f. 266-274). On connaissait déjà l'identité d'un des réparateurs: Nicéphore Moschopoulos, métropolitain de Crète à la fin du XIII<sup>e</sup> et au début du XIV<sup>e</sup> siècle; d'autres textes, tels le LA, ont été restaurés par un autre scribe que M. Basile Markesinis a identifié: il s'agit de Georges Pepagomenos, un copiste peu connu du XIV<sup>e</sup> siècle.

(336) Une lacune a emporté la fin du texte, à partir de la l. 947 (στραγγαλιὰς).

(337) *Fonds Coislin*, p. 78-79.

(338) LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. LIV-LVI; VAN DEUN, *Opuscula*, p. XXXIII-XXXIV.

(339) Voir VAN DEUN, *Opuscula*, p. XXXIV avec surtout les notes 83 et 84.

Le volume a appartenu à la bibliothèque de la Grande Laure au Mont Athos; il est passé aussi dans des mains géorgiennes, qui y ont laissé quelques notes; au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, Pierre Séguier (1588-1672), chancelier de France, l'a fait acheter à la Sainte Montagne par les soins du Père Athanase<sup>(340)</sup>; et de sa bibliothèque, il est entré dans le Fonds Coislin<sup>(341)</sup>.

Le volume contient les textes suivants de Maxime: *QThal*, *CPG* 7697 (13), *Ep* 6-7, 11, *EOD*, *Ep* 4, 8-9, 1, 19, 12-13, 15, *AmbThom*, *AmbIo*, *DP*, *CPG* 7697 (1-5, 7, 6, 14, 8-9), *Myst*, *Eps59*, *LA*, de nouveau *Ep* 1, une petite partie des *DivCap*.

Par Parisinus, Coislinianus gr. 260

Pour situer ce manuscrit de parchemin, dont la réglure appartient au type 20C1<sup>(342)</sup>, nous avons à notre disposition la description faite par R. Devreesse<sup>(343)</sup>. Nous proposons ici quelques précisions.

Le colophon, qu'on lit au f. 326<sup>v</sup>, nous informe que le manuscrit a été transcrit par un moine Μελέτιος, sur l'ordre de l'higoumène Συμεών; ce Mélèce ne nous est pas connu par ailleurs<sup>(344)</sup>. Traditionnellement, on datait le volume du XI<sup>e</sup> siècle, mais le répertoire de Gamillscheg - Harlfinger - Hunger<sup>(345)</sup> le situe au X<sup>e</sup>, à juste titre nous semble-t-il.

Probablement originaire d'Italie<sup>(346)</sup>, il a appartenu, comme le manuscrit précédent, à la collection de Pierre Séguier (1588-1672), avant d'entrer, en 1795, à la Bibliothèque nationale.

Après une section consacrée à Dorothee de Gaza<sup>(347)</sup>, vient la partie qui nous occupera ici: de S. Maxime, on y trouve successivement le *LA*, dont une partie manque, les *Car* et le petit traité

(340) Cf. OMONT, *Missions*, II, p. 855-856.

(341) Sur les vicissitudes de la bibliothèque de Séguier, consulter Y. NEXON, *La bibliothèque du chancelier Séguier*, dans: *Bibliothèques françaises*, p. 147-155.

(342) Voir le *Répertoire de réglures*, p. 111.

(343) *Fonds Coislin*, p. 237-238.

(344) À son propos, consulter le répertoire des copistes: *Repertorium*, II, n° 374.

(345) *Ibidem*.

(346) Cf. R. DEVREESE, *Fonds Coislin*, p. 238.

(347) Notre manuscrit a été utilisé pour l'édition des œuvres spirituelles de Dorothee, établie par Dom L. REGNAULT et Dom J. DE PRÉVILLE, *Dorothee*; voir sur-tout les p. 99-101.

sur les puissances de l'âme et sur les vertus (CPG 7707 [14])<sup>(348)</sup>. Plus loin on lit encore les *Capita hortatoria ad monachos in India* de Jean de Carpathos (CPG 7855) et le *De oratione* d'Évagre, transmis ici sous le nom de Nil (CPG 2452). Le volume se termine (f. 325-326) par un petit texte curieux, contenant, outre quelques sentences tirées de Dorothée de Gaza et deux fragments non identifiés, un extrait tiré du *LA*, que nous examinerons dans notre chapitre consacré à la tradition indirecte<sup>(349)</sup>.

*Sl Parisinus, Coislinianus 261*

Voici un manuscrit consacré principalement à S. Maxime. Le catalogue de R. Devreesse le date du XI<sup>e</sup> siècle et donne sur lui les renseignements essentiels, entre autres, qu'il vient de la Grande Laure au Mont Athos<sup>(350)</sup>; envoyé d'Orient par le Père Athanasie<sup>(351)</sup>, il est entré dans la collection de Pierre Séguier (1588-1672). Il a été étudié de plus près, pour son texte des *QThal*, par les éditeurs de cette œuvre<sup>(352)</sup>, qui le datent du début du XII<sup>e</sup> siècle et qui prouvent d'ailleurs qu'il a été copié sur un codex qui appartenait au monastère de Vatopédi et est aujourd'hui à Moscou<sup>(353)</sup>, et cela après l'année 1105; la datation de Devreesse doit donc être abandonnée définitivement. La descendance découverte ne peut toutefois pas être extrapolée au texte du *LA*, lequel est absent du *Mosquensis*.

Les *QThal* et le *LA* de Maxime occupent la plus grande partie du codex - 214 folios sur un total de 304 -, les f. 195<sup>v</sup>-216<sup>v</sup> étant réservés à notre traité. Enfin, il n'est pas dépourvu d'intérêt de faire remarquer que mis à part les folios de garde, le reste du volume contient seulement trois œuvres de Nil d'Ancyre, nom

---

(348) De cet ouvrage, nous connaissons, à côté du manuscrit de Paris, encore sept autres témoins: l'*Atheniensis*, *Benaki* 279, du XVIII<sup>e</sup> siècle, le *Hierosolymitanus*, *Sabaiticus* 408, du IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle, le manuscrit des *Météores*, *Μονή Μεταμορφώσεως* 472, du XIV<sup>e</sup> siècle, le *Mosquensis*, *Bibliothecae Synodalis* 190 (*Vladimir* 346), du XII<sup>e</sup> siècle, l'*Oxonienis*, *Bodleianus*, *Baroccianus gr.* 27, du XIV<sup>e</sup> siècle, le *Sinaiticus gr.* 1837, du XV<sup>e</sup> siècle, et le *Vindobonensis*, *theologicus gr.* 216, du XVI<sup>e</sup> siècle.

(349) Voir p. CCL-CCLI.

(350) *Fonds Coislin*, p. 239. On notera que la réglure appartient au type 00C2 (voir le *Répertoire de réglures*, p. 79).

(351) Cf. OMONT, *Missions*, II, p. 855-856.

(352) LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. LX-LXI.

(353) C'est le *Mosquensis*, *Bibliothecae Synodalis* 151 (*Vladimir* 200).

qu'on retrouve dans plusieurs manuscrits contenant les textes de Maxime: il s'agit ici des traités *De voluntaria paupertate ad Magnam* (CPG 6048), *De monachorum praestantia* (CPG 6049), et des *Narrationes* (CPG 6044) <sup>(354)</sup>.

Cy *Parisinus, Coislinianus 266*

Ce codex, qui a reçu son sigle Cy du fait qu'il a séjourné en Chypre, a déjà donné du fil à retordre aux éditeurs des *QThal* <sup>(355)</sup>, qui pour la description ont renvoyé au catalogue de R. Devreesse <sup>(356)</sup> et ont constaté en outre que le manuscrit avait été utilisé par Combefis. On trouvera quelques précisions dans notre édition de l'*EOD* <sup>(357)</sup>.

Le volume se compose de deux parties bien nettes, dont la seconde commence par le *LA* et poursuit par les *QThal*. Pour le texte de ces deux œuvres tel qu'on le lit dans le *Coislinianus*, une origine italo-grecque est assurée, ce qui ne semble pas être le cas pour la première partie du volume.

Les deux mains qui ont travaillé à la composition du codex, peuvent être datées des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Une note permet de dire que tout le volume ou au moins sa seconde partie a appartenu jadis à l'Enkleistra, près de Paphos en Chypre <sup>(358)</sup>; plus tard, le manuscrit entra dans la collection de Pierre Ségurier (1588-1672).

Li *Parisinus, Coislinianus 267*

Abordant la description de ce manuscrit, consacré intégralement à Maxime le Confesseur, nous sommes aujourd'hui mieux renseignés que ne l'était R. Devreesse <sup>(359)</sup>, car nous pouvons uti-

(354) Sur notre codex, voir l'édition de F. CONCA, *Nilus Ancyranus. Narratio* (= *Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana*), Leipzig, 1983, p. xi. Notre manuscrit figure également dans l'inventaire hagiographique de F. HALKIN, *Inventaire*, p. 263.

(355) LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. xxx-xxxii.

(356) *Fonds Coislin*, p. 245.

(357) *Opuscula*, p. lxxxiii-lxxxiv.

(358) À ce propos, voir le répertoire de C.N. CONSTANTINIDÈS - R. BROWNING, *Dated Greek Manuscripts from Cyprus to the Year 1570* (= *Dumbarton Oaks Studies* 30. *Cyprus Research Centre. Texts and Studies of the History of Cyprus* 18), Washington - Nicosia, 1993, p. 25 n. 50.

(359) *Fonds Coislin*, p. 246-247.

liser les notes qu'ont publiées sur le codex nos prédécesseurs dans l'édition de textes maximiens<sup>(360)</sup>. Ce volume a été copié sur le *Scorialensis* Y.III.3, qui a pratiquement les mêmes œuvres et dans le même ordre; le manuscrit du Fonds Coislin a toutefois d'importantes mutilations.

Une de ces mutilations a fait disparaître la plus grande partie du texte du *LA*<sup>(361)</sup>. Avant cette perte, notre texte suivait les *QThal* et l'*EOD*, et précédait les *Car* et les *ThOec*.

L'origine italo-grecque de ce volume du XII<sup>e</sup> siècle ne fait aucun doute; avant d'entrer à la Bibliothèque nationale en 1795, il a fait partie de la collection de Pierre Séguier (1588-1672).

Cs      *Parisinus, Coislinianus 284*

Voici encore un codex *Seguierianus*, devenu *Coislinianus*, avant d'entrer à la Bibliothèque nationale. Comme d'habitude, R. Devreesse<sup>(362)</sup> décrit ce témoin avec soin, et de son analyse il ressort clairement que S. Maxime, avec son seul *LA* (f. 370-390<sup>v</sup>), y figure comme le dernier de cinq auteurs ascétiques. Tirons quelques renseignements utiles de cette description, de l'inventaire du Père Halkin<sup>(363)</sup> et de nos propres observations.

La datation du volume au XIV<sup>e</sup> siècle nous paraît acceptable. À un moment donné, qu'on ne peut pas préciser, un certain Μαλαχείας l'a donné à un monastère dédié à S. Étienne, deux noms qu'on voudrait pouvoir identifier avec toute certitude<sup>(364)</sup>; selon le *PLP*, n° 16495 et 16499, ce Μαλαχείας s'identifie peut-être au Μαλαχίας qui en 1401 est attesté comme moine au Monastère des Manganes à Constantinople; si l'identification se justifie, l'origine constantinopolitaine du codex est bien probable.

(360) À ce propos, consulter les descriptions suivantes: LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. xxvi; DECLERCK, *Quaestiones*, p. xxxviii-xi; VAN DEUN, *Opuscula*, p. lxxxii-lxxxiii; ALLEN - NEIL, *Scripta*, p. 1-2.

(361) En effet, les l. 188 (ὕπὸ) - 1044 (ἀμῆν) n'y sont plus.

(362) *Fonds Coislin*, p. 266-267; l'auteur affecte d'un point d'interrogation le nom de Pierre Séguier, mais dans le manuscrit, au f. 390<sup>v</sup>, on trouve effectivement le nom du chancelier, qui ôte toute base à ce doute.

(363) *Inventaire*, p. 268.

(364) R. Devreesse a lu un peu trop vite la note qui nous en informe (f. 390<sup>v</sup>); il faut lire: < ἡ π > αροῦσα βείβλος, Δωρόθεος, εἴφερεν (lege ἤφερεν) δσιώτ(α)τ(ος) ἐν μοναχοῖς κύρ Μαλαχίας εἰς τὸν < ἄγ > ἰον Στέφανον...

Le manuscrit est actuellement fort mutilé. À côté du *LA* de Maxime, transmis intégralement (f. 370-390<sup>v</sup>), on y lit: centrées sur Dorothee de Gaza, l'*Epistula de Dorothei vita et scriptis* (CPG 7359), une bonne partie des *Doctrinae diversae* (CPG 7350) et la *Vita S. Dosithei* (CPG 7360)<sup>(365)</sup>; une partie de l'*Asceticon* de l'abbé Isaïe (CPG 5555); quelques *Constitutiones monasticae* de S. Basile (CPG 2895); sous le nom de S. Nil, le *De voluntaria paupertate ad Magnam* (CPG 6048), le *Liber de monastica exercitatione* (CPG 6046), la *Peristeria* (CPG 6047) et le *De monachorum praestantia* (CPG 6049)<sup>(366)</sup>.

Pc Parisinus, Coislinianus 303

R. Devreesse, dans son catalogue<sup>(367)</sup>, s'est déjà rendu compte que dans ce manuscrit soigné et ancien (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle), il y a des textes de deux genres. La plus grande partie (f. 1-217<sup>v</sup>, 238<sup>v</sup>-280 et 304-364<sup>v</sup>) est occupée par des écrits hagiographiques, dont nous ne nous occuperons pas ici<sup>(368)</sup>, le reste par quelques écrits ascétiques, à savoir, aux ff. 217<sup>v</sup>-236, quelques épîtres de S. Nil, ainsi que la lettre de Paul Helladikos (CPG 7531)<sup>(369)</sup>, et, plus loin, le *LA* de Maxime (f. 280<sup>v</sup>-300) et des exhortations passant sous le nom d'Ammonas<sup>(370)</sup>. Les pertes matérielles au début, à la fin et au milieu du codex n'affectent pas notre traité, dont nous avons donc ici un des plus anciens témoins complets.

Deux mains contemporaines (f. 1-280 et 280<sup>v</sup>-fin) ont collaboré à la confection du volume. Pour quelle raison le milieu hiérosolymitain, d'où semble provenir ce manuscrit<sup>(371)</sup>, s'est-il intéressé

(365) Dom L. REGNAULT et Dom J. DE PRÉVILLE, *Dorothee*, ont utilisé notre manuscrit pour leur édition (voir p. 100).

(366) On notera que la même combinaison du *LA* avec les ouvrages CPG 6048-6049 de Nil d'Ancyre se rencontre dans le manuscrit *Coislin 261*.

(367) *Fonds Coislin*, p. 286-288. On notera que la réglure appartient au type 00C1 (voir le *Répertoire de réglures*, p. 73).

(368) On en trouvera tous les détails dans la description de Devreesse, combinée avec ce qu'ont relevé EHRHARD, *Überlieferung*, III, p. 926-927, et HALKIN, *Inventaire*, p. 272.

(369) V. LUNDSTRÖM, *Anecdota Byzantina e codicibus Upsaliensibus cum aliis collatis* (= *Collectio Scriptorum Veterum Upsaliensis*), Uppsala - Leipzig, 1902, a utilisé notre manuscrit pour son édition.

(370) Il s'agit d'une quinzaine des *Capita paraenetica* (CPG 2390).

(371) C'est le choix des textes hagiographiques - il s'agit surtout de saints palestiniens - qui permet de tirer cette conclusion.

au *LA*, au point de le faire figurer presque seul parmi les écrits hagiographiques, alors que dans les livres composés à la Sainte Montagne, il est presque toujours accompagné d'autres œuvres de nature ascétique? Nous l'ignorons complètement.

Pe Petropolitanus, Gosudarstvennaja Publičnaja Biblioteka im. M.E. Saltykova-Ščedrina gr. 533 (605)

Ce manuscrit de 179 folios a reçu une description assez complète de la part d'Evgenia E. Granstrem<sup>(372)</sup>. Les filigranes, relevés dans le catalogue, ainsi que l'écriture permettent de dater le volume de la fin du XIV<sup>e</sup> ou du début du XV<sup>e</sup> siècle. On y rencontre les mains de 6 scribes différents<sup>(373)</sup>: f. 1-16<sup>v</sup>, 17-24, 25-45<sup>v</sup>, 46-108, 109-162<sup>v</sup> et 163-179<sup>v</sup>. Malheureusement, tant l'origine que l'histoire postérieure du manuscrit restent inconnues.

Le volume actuel s'ouvre sur le début de l'*Apocalypse* de Jean (f. 1-16<sup>v</sup>)<sup>(374)</sup>. Suivent deux textes qui traitent de l'ἐκπόρευσις de l'Esprit-Saint: un traité de Barlaam de Seminara (f. 17-24)<sup>(375)</sup>, et, après le f. 24<sup>v</sup> ne contenant que quelques notes, une recension du sixième dialogue de Nicéas de Maronée beaucoup plus longue que celle imprimée dans la *Patrologia Graeca* (f. 25-45<sup>v</sup>)<sup>(376)</sup>. Aux f. 46-108, on lit l'*Oratio in annuntiationem B. Virginis* dans laquelle Démétrius Cydonès traite à la fois de l'incarnation et de l'immaculée conception (*BHG* 1121p). Les f. 109-162<sup>v</sup> sont consacrés intégralement à Maxime le Confesseur: on y trouve les l. 990/991 (|ψεως αὐτός) - 1044 (ἀμύνη) du *LA* (f. 109-110) et le texte complet des *Car* (f. 111-162<sup>v</sup>). Les f. 163-175<sup>v</sup> renferment l'intégralité de la *Disputatio inter Gregorium Palamam et Nicephorum Gregoram* de Geor-

(372) *Katalog grečeskich rukopisej Leningradskich chranilišč*, dans: *Vizantijskij Vremennik* 31 (1971), p. 132-133.

(373) Et non 5 mains, comme le prétend le catalogue.

(374) Jusqu'à 8, 11 (καὶ τὸ ὄνομα).

(375) Il s'agit du *Syntagma* édité par A. FYRIGOS, *Barlaam Calabro. Opere contro i Latini*, II (= *Studi e Testi* 348), Città del Vaticano, 1998, p. 631-667 (celui-ci semble ne pas connaître notre manuscrit); ce traité date de 1334-1335 environ (cf. l'édition de FYRIGOS, I [= *Studi e Testi* 347], Città del Vaticano, 1998, p. 14-15).

(376) P.G. 139, 216-221. Nicéas fut métropolite de Thessalonique et est décédé vers 1145; à son propos, voir BECK, *Kirche*, p. 621-622.

ges Phakrasès<sup>(377)</sup>, tandis que les f. 175<sup>v</sup>-179 contiennent l'ἑμολογία πίστεως de Grégoire Palamas pour le Synode de 1351<sup>(378)</sup>. Le f. 179<sup>r-v</sup> donne un opusculé qui traite de l'origine des Καλάνδαι, des Νῶναι et des Εἰδοί<sup>(379)</sup>. Le f. 179<sup>v</sup> contient encore un petit texte non identifié et un fragment d'un ouvrage connu<sup>(380)</sup>.

#### A Romanus, Angelicus gr. 120

Ce manuscrit est, parmi les témoins que nous présentons ici, l'un des mieux connus. Les données qu'on trouve dans le catalogue de G. Muccio et P. Franchi de' Cavalieri<sup>(381)</sup> ont été complétées par plusieurs éditeurs d'œuvres maximiennes; dans notre propre édition<sup>(382)</sup>, on trouvera une bibliographie complète des études antérieures. Pour les notes marginales, on pourra faire appel à l'article écrit par J. Noret<sup>(383)</sup>.

A est daté, sur base de l'écriture, du XI<sup>e</sup> siècle; les notes marginales doivent avoir été écrites entre 1086 et 1092. Quelle a été l'histoire du codex, après sa confection? Il a certainement appartenu, avant la prise de Constantinople, au monastère constantinopolitain τοῦ Χαρσιανίτου, où le savant Joseph Bryennios, qui y a ré-

(377) Éditée par P.K. CHRËSTOU dans le quatrième tome des *Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ Συγγράμματα*, Θεσσαλονίκη, 1988, p. 191-230 (notre manuscrit n'a pas été utilisé).

(378) Éditée dans la P.G. 151, 763-768.

(379) À ce propos, voir F. ΚΟΛΟΝΟΥ, *Etymologie*, p. 244-251, surtout p. 248 (où a été édité un texte très proche de celui qu'on lit dans le *Petropolitanus*), ainsi que C.G. ΠΙΤΣΑΚΙΣ, *Encore sur l'étymologie «byzantine» de Calendes, Ides et Nones*, dans: *Byz* 68 (1998), p. 519; voici les variantes du *Petropolitanus* vis-à-vis du texte établi par Κολονου (p. 248 de son article): μεγιστάνοι au lieu de μεγιστᾶνες; πάντα au lieu de πάνταν; ὁ δὲ δεῦτερος au lieu de ὁ δεύτερος; Νόνος au lieu de Νόννος; οὖν au lieu de γοῦν; τοῦ μηνός au lieu de τῶν ἡμερῶν; l'omission de καὶ οὕτως τὸ τῆς εἰδοῦς ὄνομα.

(380) Le premier texte est consacré aux τέσσαρες αἱ κατασκευάζουσαι τὸν νοῦν πρὸς τὸ (ut vid.) λέγειν διαφοραί: le catalogue en donne le texte intégral. Le f. 179<sup>v</sup> contient encore le début du *Symbolum «Quicumque»* du Pseudo-Athanase (CPG 2295), P.G. 28, 1588D1 (Eῖ) - 1589A4 (ῖση ἦ).

(381) *Index codicum graecorum Bibliothecae Angelicae*, dans: *Studi Italiani di Filologia Classica* 4 (1896), p. 159-161, repris dans: SAMBERGER, *Catalogi*, II, p. 159-161. On notera que la réglure appartient à deux types: P2 20C1 et P2 32C1 (voir le *Répertoire de réglures*, p. 303 et 307).

(382) *Opuscula*, p. xxiv-xxv.

(383) *Une allusion à Léon de Chalcédoine et non à un Ps.-Saint Cédonius. Datation des scholies de l'Angelicus gr. 120*, dans: *AB* 108 (1990), p. 320-322.



sidé entre 1417 et 1425, l'a examiné. Entre la prise de la Ville et son entrée à l'*Angelica*, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il a appartenu à différents collectionneurs, notamment à Giovanni Matteo Giberti, évêque de Vérone de 1524 à 1543, à la famille Sforza (dans sa bibliothèque romaine) et au cardinal Domenico Passionei (1682-1761). Tous ces renseignements ne compensent évidemment pas l'absence de toute indication concernant l'atelier d'origine et le premier destinataire. Vu les notes marginales et l'exécution luxueuse du manuscrit, on doit lui supposer un milieu socialement important.

A est entièrement consacré aux œuvres de S. Maxime: *QThal*; CPG 7697 (13); *Ep* 6-7, 11; *EOD*; *Ep* 4, 8-9, 1, 19, 12-13, 15; *AmbThom* et de grandes parties des *AmbIo*; *DP*; CPG 7697 (1-5, 7, 6, 14 et 8-9); *Myst*; *Eps59*; *LA*; *Car*, *ThOec*; *CapXV*; *Comp*; *Dial* 1-3; *Vita* (BHG 1234).

#### N      *Romanus, Vallicellianus gr. C 72*

Ce manuscrit de papier, si on exclut les feuilles ajoutées au XVI<sup>e</sup> siècle en début et en fin de codex ainsi que pour indiquer certaines lacunes, compte aujourd'hui 358 folios numérotés de 1 à 362<sup>(384)</sup>.

La main d'Achille Staius (1524-1581), qui posséda le manuscrit<sup>(385)</sup>, a laissé quantité de mots tant sur les feuillets de garde que dans les marges du volume. Celui-ci a été transcrit presque entièrement par un seul scribe, dont l'écriture doit être datée du XIV<sup>e</sup> siècle. Cette datation est assurée, car le manuscrit contient, d'une part, aux f. 192<sup>v</sup>-199<sup>v</sup>, des extraits du *Λόγος περὶ νήψεως καὶ φυλακῆς καρδίας* de Nicéphore le moine, un écrit qu'on date du tournant entre le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle<sup>(386)</sup>, et d'autre part, aux f. 355b<sup>v</sup>-355c et 349<sup>v</sup>-350, deux notes, grossières mais exactes,

(384) Lors de la foliotation, les n<sup>os</sup> 241 à 249 ont été sautés, mais il faut par contre ajouter les f. 46a, 54a, 355a à 355c.

(385) La bibliothèque d'Achille Staius (Aquilaes Estação, humaniste portugais) a constitué la base de l'actuelle Biblioteca Vallicelliana à Rome. Cf. M.T.R. CORSIANI, *I libri di Achille Statio alle origini della Biblioteca Vallicelliana*, Roma, 1995, p. 7-11.

(386) Édité dans P.G. 147, 945-966; cf. БЕСК, *Kirche*, p. 693.

sur les cycles du soleil et de la lune et sur l'indiction, relatives aux années byzantines 6894 (1385-86) et 6905 (1396-97)<sup>(387)</sup>.

Rien n'indique le lieu où a été confectionné le volume. Celui-ci est un manuscrit ascétique formé essentiellement d'extraits recopiés de-ci de-là. Le *LA*, transcrit intégralement aux f. 128<sup>v</sup>-174, est une des rares exceptions. Il est précédé (f. 113<sup>v</sup>-128) d'un Λόγος περί σιωπῆς καὶ ἡσυχίας ... συγγραφείς παρ' Ἀβραμίου καὶ Πατρικίου τῶν φιλοσόφων (*inc.* μέγιστα ἁμαρτήματα καὶ πάνυ δυσίατα ... *des.* καινὰ καὶ παλαιὰ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ); c'est la première partie d'un texte publié par l'hiéromoine Nikephoros en prologue à son édition des *Discours* d'Isaac le Syrien<sup>(388)</sup>.

Après le *LA*, aux f. 174<sup>v</sup>-185<sup>v</sup>, on lit le premier chapitre des *Constitutiones asceticae* basiliennes (*CPG* 2895), avec pour titre étrange τοῦ ἐν ἁγίοις πατρός ἡμῶν Καισαρείας Καππαδοκίας Βασιλείου τοῦ Μεγάλου περὶ τοῦ δεῖν τὴν εὐχὴν πρὸ πάντων τιμᾶσθαι.

La description du manuscrit publiée en 1902 par E. Martini<sup>(389)</sup> est aujourd'hui vieillie et mérite d'être remplacée; nous publierons une description nouvelle dans la série *Spicilegium Sacrum Lovaniense*.

a      *Romanus, Vallicellianus gr. F 48*

Bien qu'elle ait aujourd'hui près de cent ans, la description de ce recueil monastique par E. Martini<sup>(390)</sup> reste très bonne pour ce qui concerne le contenu; il en va de même pour la datation proposée: XIV<sup>e</sup> siècle.

L'histoire du volume, écrit sur bombycin ou sur papier oriental, peut être quelque peu précisée: les trois pages de garde du début, et notamment le sommaire (f. III), semblent dus à une main italienne de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Le volume est donc en Occident depuis plusieurs siècles déjà. Peut-être a-t-il fait partie, note Martini, de la bibliothèque d'Achille Statius, érudit portugais qui vécut à Rome des environs de 1560 à sa mort, le 28

(387) Cf. ΝΙΚΟΛΟΠΟΥΛΟΣ, *Ἐπιστολαί*, p. 52.

(388) *Ἰσαάκ*, p. κε'-λδ', l. 27. Les variantes sont assez importantes.

(389) *Biblioteca italiana*, II, p. 72-76.

(390) *Biblioteca italiana*, II, p. 165-166.

septembre 1581, et dont la riche bibliothèque a constitué le noyau de l'actuelle Vallicelliana<sup>(391)</sup>.

Plusieurs scribes se sont relayés pour écrire le volume; un seul a laissé son nom, Μακάριος, au f. 164; en 1997, ce scribe est entré dans le *Repertorium der griechischen Kopisten* de Vienne<sup>(392)</sup>, mais on n'a pas jusqu'ici repéré d'autre manuscrit de la même main. L'année précédente, le même scribe avait été appelé Makarios Kaloritès et situé à Chypre par P.J. Fedwick<sup>(393)</sup>, sans que celui-ci donne le moindre argument ou la moindre source qui appuie cette affirmation. Toujours est-il que le manuscrit est sûrement d'origine chypriote<sup>(394)</sup>. Pour cela plaide l'écriture « chypriote bouclée »<sup>(395)</sup> qu'on aperçoit sur certaines pages du volume<sup>(396)</sup>, mais plus encore un certain nombre de notes marginales faisant allusion à l'évêque d'Arsinoé (f. 20<sup>v</sup>) ou d'Arsinoé et de Paphos (f. 95<sup>v</sup>, 119<sup>v</sup>, 164<sup>v</sup>), à un certain chevalier Balian, dont le nom est écrit Μπαλιαν (f. 30<sup>v</sup>, 62<sup>v</sup>, 113<sup>v</sup>)<sup>(397)</sup> et enfin, à l'higoumène du célèbre monastère τῶν Ἱερέων (f. 134); à cet endroit, la formulation τὸν ἀγιώτατον πατέρα ἡμῶν καὶ καθηγούμενον τῆς μονῆς τῶν Ἱερέων (orthographié τὸν Ηερεων) permet d'ailleurs de penser que le manuscrit a jadis appartenu à ce monastère<sup>(398)</sup>.

(391) Cf. M. LA TELLA BARTOLI, *A proposito di Aquiles Estaço e dei « Cammina » del Codice Vallicelliano B 106*, dans: *Annali dell'Istituto Universitario Orientale, Sezione Romanza*, XVII, 1975, p. 295-296; voir aussi, ci-dessus, la n. 385.

(392) III, n° 397.

(393) *Bibliotheca Basiliana*, II, 1, p. 594.

(394) À ce propos, voir J. DARROUZÈS, *Autres manuscrits originaires de Chypre*, dans: *Revue des Études Byzantines* 15 (1957), p. 154, repris dans: J. DARROUZÈS, *Littérature*, n° XII; G. MERCATI, *Macaire Caloritès et Constantin Anagnostès*, dans: *Revue de l'Orient chrétien* 22 (1920-1921), p. 179 n. 2; d'où la qualification donnée à Μακάριος par Fedwick.

(395) Cf. P. CANART, *Un style d'écriture livresque dans les manuscrits chypriotes du XIV<sup>e</sup> siècle: la chypriote «bouclée»*, dans: *PCB*, p. 304-321.

(396) Par ex. f. 91-93, et surtout dans les notes marginales des f. 122<sup>v</sup> et 170<sup>v</sup>.

(397) Ce nom, étonnant à première vue, a été retrouvé ailleurs à Chypre par le Père Jean DARROUZÈS, *Un obituaire chypriote: le Parisinus graecus 1588*, dans: *Κυπριακαὶ Σπουδαί* 11 (1951), p. 31 (dans la notice du 28 novembre), et *Notes pour servir à l'histoire de Chypre (deuxième article)*, *Κυπριακαὶ Σπουδαί* 20 (1956), p. 50 (dans la notice du *Parisinus gr.* 1179, f. 123); ces deux articles ont été repris dans: J. DARROUZÈS, *Littérature*, n° XIII et XV. Il s'agirait de Balian de Novara, fils du plus célèbre Philippe (cf. J. DARROUZÈS, *Autres manuscrits originaires...*, p. 154).

(398) Sur ce monastère, qui fut longtemps célèbre, voir K. CHATZIPSALTÈS, *Περὶ τῆς ἐν Πάφῳ Μονῆς τῶν ἱερέων καὶ τῶν κατὰ παράδοσιν ἰδρυτῶν αὐτῆς ἀγίων Ἐδωνγίου καὶ Νικολάου*, dans: *Κυπριακαὶ Σπουδαί* 16 (1952), p. 3-8.

Reprenons maintenant le contenu du volume, en renvoyant aux répertoires et aux éditions utilisés actuellement: f. 1-3<sup>v</sup>, *Vie de Dosithee* (BHG 2117; CPG 7360)<sup>(399)</sup>; f. 3<sup>v</sup>-89<sup>v</sup>, *Dorothee de Gaza, Doctrinae diversae I-XVI* (CPG 7352)<sup>(400)</sup>; f. 89<sup>v</sup>-93 et 93-94, *Dorothee de Gaza, Epistolae 1 et 7* (CPG 7353); f. 94-95<sup>v</sup>, le texte BHG 1445t (pas encore répertorié dans la CPG), *rifacimento* du *Syntagma ad monachos* (CPG 2264)<sup>(401)</sup>; f. 96-127, le *LA* de Maxime; f. 127<sup>v</sup>-144<sup>v</sup>, sous le nom de Jean Chrysostome, le texte CPG 5087, qui n'a jusqu'ici été repéré que dans le présent manuscrit; f. 144<sup>v</sup>-163<sup>v</sup>, de Jean Damascène, le sermon CPG 8059 pour le samedi-saint<sup>(402)</sup>; f. 164, le colophon de Makarios, en douze vers dodécasyllabiques; f. 164<sup>v</sup>-174<sup>v</sup>, l'homélie *exhortatoria ad sanctum baptisma* (CPG 2857) de S. Basile; f. 174<sup>v</sup>-186<sup>v</sup>, sous le nom de Jean Damascène, l'homélie sur les défunts (CPG 8112)<sup>(403)</sup>.

#### R *Scorialensis R.III.2 (gr. 36)*

Pour ce manuscrit, qui semble dater du début du XIV<sup>e</sup> siècle, on dispose d'une longue description du Père A. Revilla<sup>(404)</sup>, que nous ne pouvons songer à reproduire ici. Nous nous contenterons donc d'ajouter quelques éléments nouveaux et de renvoyer aux répertoires, éditions et études postérieures à cette description.

Le monocondyle ταπεινός ἀρχιεπίσκοπος Λαυρέντιος τοῦ ἁγίου ὄρους Σινά, qu'on lit sur le second contre-plat, montre que le volume était toujours au Sinai aux alentours de 1600<sup>(405)</sup>. Mais il

(399) *Inc. mut.* |ριεύσει σου, καὶ μὴ ὁ θεός; cf. REGNAULT - DE PRÉVILLE, *Dorothee*, p. 134, § 8, l. 17.

(400) La XVII<sup>e</sup> manque.

(401) Un folio est tombé, entraînant la perte du texte depuis Πόδας ἀδελφῶν jusqu'à μεταδιδόναι; cf. P. BATIFFOL, *Le Syntagma doctrinae dit de saint Athanase* (= *Studia Patristica 2*), Paris, 1890, p. 123, *lin. ult.* - p. 126, l. 10 *ab imo*.

(402) Une lacune après le f. 150 a fait disparaître le texte depuis ἀδιαφέτως jusqu'à φέρων ὄρα̅ν: cf. KOTTER, *Johannes von Damaskos*, V, p. 129, § 18, l. 8 - p. 131, § 21, l. 15.

(403) Finissant mutilée sur le mot ἀλλήλοις (P.G. 95, 277A8); seul le dernier folio du texte est tombé.

(404) *Catálogo de los Códices Griegos de la Biblioteca de El Escorial*, I, Madrid, 1936, p. 141-150.

(405) Laurent a en effet été archevêque de 1592 à 1617; à son propos, voir G. FEDALTO, *Hierarchia*, II, p. 1045.

semble avoir été écrit dans l'empire byzantin, si du moins le Ἰωσήφ qui a possédé le manuscrit et dont il est question dans 11 folios ajoutés au début du volume et écrits par une autre main que ce qui suit, est bien Joseph le Philosophe, comme l'ont pensé J. Treu, G. Pentogalos et comme nous-même l'avions pensé à la simple lecture des textes<sup>(406)</sup>.

Le cœur du manuscrit (f. 12-212<sup>v</sup>) est un exemplaire du florilège célèbre par sa très ancienne traduction en slavon dans l'Izbornik de Sjavtoslav de l'an 1073. Il a récemment été étudié comme tel et comparé aux autres exemplaires du même florilège<sup>(407)</sup>.

Viennent alors, pour ainsi dire en appendice, plusieurs textes monastiques: f. 213-216<sup>v</sup>, l'exhortation à la confession, du patriarche Antoine III (973-978)<sup>(408)</sup>, écrite de la même écriture que la fin du florilège; d'une main nouvelle, aux f. 216<sup>v</sup>-217<sup>v</sup>, 217<sup>v</sup>-219 et 219<sup>r-v</sup>, trois petits textes sous le nom de S. Basile<sup>(409)</sup>; de la même main que ce qui précède, f. 219<sup>v</sup>-223, le 27<sup>e</sup> sermon de l'abbé Isaïe (CPG 5555); à nouveau de la même main que le florilège, deux textes de S. Maxime, le LA (f. 223<sup>v</sup>-243<sup>v</sup>) et l'Ep 4 (f. 243<sup>v</sup>-247); du même scribe encore, aux f. 247<sup>v</sup>-264<sup>v</sup>, la première *Concio de Lazaro* de S. Jean Chrysostome (CPG 4329)<sup>(410)</sup>.

(406) Les onze premiers folios du manuscrit sont centrés sur un Ἰωσήφ ῥακενδύτης, ou encore ῥακενδυτῶν Ἰωσήφ μονότροπος, qui a possédé le volume (f. 5<sup>v</sup>). Ailleurs le même personnage est appelé ὁ τιμιώτατος καὶ σοφώτατος τῶν μοναχῶν ... Ἰωσήφ. Cette section du manuscrit qui comprend des hymnes composées par ce Joseph, a été bien étudiée et partiellement éditée par G. PENTOGALOS, Ἰωσήφ ῥακενδύτου θρησκευτικοὶ ὕμνοι, dans: *Ἑλληνικά* 23 (1970), p. 114-118. Joseph Rhakendytès vécut à l'Athos, à Constantinople et près de Thessalonique, où il mourut vers 1330 (cf. *PLP*, n° 9078). — Au f. 6<sup>r-v</sup>, il y a quelques sentences, dont deux attribuées à Maxime le Confesseur (*Car* III, 82 et II, 66).

(407) Cf. ΒΙΒΙΚΟΝ, *Prototip*, p. 88-90 et tableau des p. 248-255 (où notre manuscrit est représenté par le sigle E).

(408) Éditée par A. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-KERAMEUS dans: *Νέα Σιών* 2 (1905), p. 807-815.

(409) En voici le détail: CPG 2956 (19) (*l'Ascetica Admonitio* 19), 2890 (*l'Ascetica Admonitio* 2), et une compilation de P.G. 31, 961A9 - B13, 921B3 - C1 et 1185A9 - B2.

(410) Le texte finit mutilé à διὰ τὰ παρόντα (P.G. 48, 980, l. 40); seul un folio manque pour que le texte soit complet.

Sc *Scorialensis Y.III.3 (gr. 273)*

Ce vieux manuscrit de l'Escorial est, à notre connaissance, un de ceux qui ont le plus grand nombre d'écrits de notre auteur; c'est donc un témoin qui est destiné à figurer dans plusieurs éditions de la *Series Graeca*. En effet, déjà bien décrit dans le catalogue de la collection de S. Laurent de l'Escorial<sup>(411)</sup>, il a été étudié par C. Laga et C. Steel<sup>(412)</sup>, par nous-même, qui en avons étudié de près le contenu<sup>(413)</sup>, et par J.H. Declerck<sup>(414)</sup>, qui a brièvement attiré l'attention sur son ornementation et, surtout, a osé avancer sa composition jusqu'au X<sup>e</sup> siècle ou au tout début du XI<sup>e</sup> siècle, et cela malgré la datation du catalogue (XII<sup>e</sup> siècle). Sur ce dernier point, nous nous alignons sur les positions de l'éditeur des *QD*. Récemment, P. Allen et Br. Neil<sup>(415)</sup> les ont reprises pour leur édition.

Il n'est pas inutile de répéter ici que tous nos prédécesseurs qui ont édité des œuvres maximiennes ont reconnu à ce codex une origine italiote ou sicilienne. Si l'on accepte qu'il a été écrit vers l'an 1000 ou même un peu plus tôt, il est un beau témoin de cette importante activité de transcription et de rassemblement de textes de S. Maxime, qui s'est manifestée en Calabre et en Sicile vers la fin du X<sup>e</sup> siècle. Le volume revient à trois scribes restés anonymes<sup>(416)</sup>.

Notons encore que le manuscrit a appartenu à la collection de Diego Hurtado de Mendoza (1503-1575).

Enfin, voici la liste des écrits maximiens de ce volume: *QThal*; *EOD*; *LA*; *Car*, *ThOec*; *CapXV*; *Ep* 15; *DP*; *DB*; *RM*; *Anast*; *QTheop*; *Myst*; *CPG* 7740; *Ep* 1; une partie des *QD*.

E *Scorialensis Y.III.4 (gr. 274)*

Pour ce manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle, on dispose de la bonne description de G. de Andrés<sup>(417)</sup>. Nous ne pouvons qu'y renvoyer le

---

(411) G. DE ANDRÉS, *Catálogo*, p. 147-148. On notera que la réglure appartient à deux types: 42A1 et V 00C2 (voir le *Répertoire de réglures*, p. 200 et 319).

(412) *Thalassium*, I, p. xxii-xxv.

(413) *Opuscula*, p. lxxxv.

(414) *Quaestiones*, p. lxx-lx.

(415) *Scripta*, p. 3.

(416) À ce propos, voir S. LUCÀ, *Scrittura*, surtout p. 330-331 et planche 2b.

(417) *Catálogo*, p. 148-150. On notera que la réglure appartient au type 00C1 (voir le *Répertoire de réglures*, p. 72).

lecteur, ajoutant seulement quelques détails nouveaux relatifs au contenu.

D'origine sicilienne<sup>(418)</sup> - il provient de l'abbaye d'Itala<sup>(419)</sup> -, le volume aurait, avant d'entrer à l'Escorial, fait partie des collections de José Micón, philosophe et théologien à Barcelone à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>(420)</sup>, et du célèbre Antonio Agustín, mort archevêque de Tarragone en 1586<sup>(421)</sup>.

Il s'ouvre sur deux œuvres de S. Maxime: notre *LA* (f. 3-19) et les *Car* avec leur prologue (f. 19-51, à lire dans l'ordre suivant: 19-21, 33-34, 22-32, 35-51). Suit (f. 51-52<sup>v</sup>), sous le nom de Μάρκος μοναχός, le petit texte *De ieiunio* (CPG 6099 = 3891 = 5542). Puis viennent (f. 52<sup>v</sup>-123) trente-sept (et non trente-six) sermons d'Isaac de Ninive<sup>(422)</sup>. Suit (f. 123-132<sup>v</sup>), sous le titre Εὐαγγέλιου περὶ διαφόρων λογισμῶν, un petit traité qui amalgame trois éléments: les chapitres 1-22 et 42-43 du *De malignis cogitationibus* (CPG 2450), une petite partie des *Capita cognoscitiva* (Σκέμματα) (CPG 2433) et le chapitre 54 du *Λόγος πρακτικός* (CPG 2430)<sup>(423)</sup>. Enfin on trouve (f. 132<sup>v</sup>-134), aujourd'hui très frag-

---

(418) Non seulement il a séjourné en Sicile, mais il semble avoir été confec-tionné dans l'espace italo-grec: tel était l'avis motivé d'un spécialiste des manuscrits italiotes, le regretté Père Julien Leroy (cf. P. GÉHIN - C. GUILLAUMONT - A. GUILLAUMONT, *Évagre*, p. 52 n. 2).

(419) Sur cette abbaye, qui était située un peu au sud de Messine et dont on a gardé bien peu de traces, voir M. SCADUTO, *Il monachismo basiliano nella Sicilia medievale. Rinascita e decadenza, sec. XI-XIV* (= *Storia e Letteratura* 18), Roma, 1982<sup>2</sup>, p. 85-86.

(420) Voir E. LAMBERZ, *Zum Schicksal der griechischen Handschriften des Doktor Micón*, dans: *Κληρονομία* 4 (1972), p. 119-130 (pour notre manuscrit, cf. p. 127).

(421) Sur la bibliothèque de ce personnage, voir notamment Ch. GRAUX, *Essai sur les origines du fonds grec de l'Escorial*, Paris, 1880, p. 280-306. Entre 1582 et 1586, Agustín a obtenu ce volume de Micón; en 1591, le codex est entré dans la bibliothèque de l'Escorial.

(422) À la description du P. de Andrés, on ajoutera seulement qu'au f. 96<sup>v</sup>, l. 18, le sermon 42 s'achève, complet, et est suivi immédiatement du sermon 55, lui aussi complet mais dépourvu de titre.

(423) Ayant été utilisé récemment pour les éditions du premier et du troisième de ces textes, notre manuscrit, et particulièrement sa partie évagrienne, a fait l'objet de deux notices soignées, d'abord dans A. GUILLAUMONT et C. GUILLAUMONT, *Évagre*, I, p. 301-302, puis, tout récemment, dans l'édition de P. GÉHIN - C. GUILLAUMONT - A. GUILLAUMONT, *Évagre*, p. 52.

mentaire, le *Liber de monastica exercitatione* de Nil (Νείλου μοναχοῦ Ἀσκητικὸν περὶ φιλοσοφίας) <sup>(424)</sup>.

*Si Sinaiticus gr. 329*

De ce volume monumental de 414 folios, il existe la très brève description de V. Gardthausen <sup>(425)</sup> et celle, beaucoup plus détaillée, de P.J. Fedwick <sup>(426)</sup>.

Le manuscrit, copié presque entièrement par un seul scribe resté anonyme <sup>(427)</sup>, date probablement du X<sup>e</sup> siècle <sup>(428)</sup>. Son endroit de confection reste inconnu. Sur le verso de l'une des deux feuilles de garde qui se trouvent au début du volume, on lit une note datée du 7 janvier 1601 nous informant qu'à ce moment, le volume appartenait déjà au monastère de Sainte-Catherine.

Presque l'intégralité du codex est consacrée à S. Basile (f. 2-375<sup>v</sup>) <sup>(429)</sup>. Les f. 45<sup>v</sup>-46 portent la *Lettre* 123 de Grégoire de Nazianze, qui est donc entourée de textes de Basile. Le f. 376<sup>r-v</sup>, resté vierge, est suivi de deux écrits maximiens: les *Car* avec leur Prologos (f. 377-414), ainsi qu'un tout petit morceau du *LA* (f. 414<sup>r-v</sup>) <sup>(430)</sup>.

Nous n'avons pas pu identifier le contenu des deux feuilles de garde, au début du volume (*inc.* καθάρωτητα βίου, καὶ θεωρίας θείας ἀκρότητα) et à la fin (*inc.* σοφώτερα τὰ θεία μούμενος).

*I Vaticanus gr. 505*

Ce codex de papier a été décrit par R. Devreesse <sup>(431)</sup> et a maintes fois été utilisé par les érudits <sup>(432)</sup>; de plus, nous avons pu

(424) Comme l'a montré le P. de Andrés, le modèle sur lequel fut copié ce texte était déjà lacuneux.

(425) *Catalogus codicum graecorum Sinaiticorum*, Oxford, 1886, p. 69.

(426) *Bibliotheca Basiliana*, II, 1, p. 111 (codex h191) et 161 (codex h423).

(427) Le f. 1<sup>r-v</sup> contenant un πίναξ, ainsi que les f. 2-4<sup>v</sup> ont été transcrits par une autre main dont l'écriture se rapproche du Fettaugenstil.

(428) P.J. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, II, 1, p. 111, le date du XI<sup>e</sup> siècle, sans donner d'éléments permettant d'étayer cette datation. L'écriture du volume nous semble plutôt se rattacher encore au X<sup>e</sup> siècle.

(429) On en trouve le détail dans le répertoire de FEDWICK.

(430) Rappelons que dans ce manuscrit le texte du *LA* cesse abruptement dès la l. 41 (πασῶν τῶν ἐν).

(431) *Codices 330-603*, p. 349-352.

(432) Voir surtout ma description, *Opuscula*, p. xxix-xxx, où on trouvera toute la bibliographie antérieure.



consulter les notes prises par B. Markesinis en vue de son édition des opuscules théologiques de Maxime.

On sait que le manuscrit a été achevé le 24 mai 1520 par le primicier Nicétas<sup>(433)</sup>, originaire de Symi, une petite île du Dodécannèse; dès 1533, il faisait partie de la Bibliothèque Vaticane<sup>(434)</sup>.

Il contient exclusivement des ouvrages de Maxime; ce sont: *QThal*; *AmbThom*; *AmbIo*; *CPG* 7697 (13); *Ep* 6-7, 11; *EOD*; *Ep* 4, 8-9, 1, 19, 12-13, 15; *DP*; *CPG* 7697 (1-5, 7, 6, 14, 8-9); *Myst*; *Eps59*; *Dial* 1-5; *Anim*; *Comp*; *LA*; *Car*; *ThOec* et *DivCap*.

*f*      *Vaticanus graecus* 737

De ce manuscrit de papier il existe une bonne description publiée par R. Devreesse<sup>(435)</sup>. À un manuscrit central de 40 cahiers signés au centre de chaque premier recto et de chaque dernier verso (f. 13-330)<sup>(436)</sup>, on a adjoint tardivement 12 folios à l'avant et 8 à l'arrière.

Nous ne nous occuperons ici que de la partie centrale, originale, qui s'ouvre d'ailleurs sur le *LA*, et ne répéterons pas la longue description imprimée. Seules deux œuvres de Maxime sont conservées ici: le *LA* (f. 13-32) et la première centurie des *Car*, munie du prologue et dans une recension spéciale (f. 32-39<sup>v</sup>)<sup>(437)</sup>.

Suit (f. 40-45<sup>v</sup>) une série de 215 pensées attribuées à S. Nil: τοῦ ἁγίου Νείλου γνῶμαι ἀπάγουσαι τῶν φθαρτῶν καὶ προσκολλῶσαι τοῖς ἀφάρτοις τὸν ἄνθρωπον· κεφάλαια σιε' (*CPG* 6583a, jusqu'à ψυχὴ [*P.G.* 79, 1261C10], suivi de *CPG* 6583b). Viennent ensuite

(433) Sur ce Nicétas, voir *Repertorium*, III, n° 489.

(434) Voir DILTS - SOSOWER - MANFREDI, *Index*, p. 40 (n° 309).

(435) *Codices Vaticani graeci. Codices 604-866 (= Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti)*, Città del Vaticano, 1950, p. 249-251. Pour la bibliographie, voir les répertoires de CANART - PERI, *Sussidi*, p. 476, et de BUONOCORE, *Bibliografia*, II, p. 847; on ajoutera encore FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, II, 1, p. 349 (codex h3482), et III, p. 353 (codex i1285).

(436) Les 3<sup>e</sup> et 36<sup>e</sup> cahiers n'ont eu dès l'origine que 7 folios; le 6<sup>e</sup> cahier est un ternion, mais le 16<sup>e</sup> est un quinion; tous les autres sont des quaternions.

(437) L'ensemble de la première centurie est divisée ici en 97 chapitres, les 3 derniers étant « remplis » pour ainsi dire par *Car* II, 30 (jusqu'à ἐλευθέρου), II, 36 et II, 63.

quantité d'œuvres ascétiques, dont on trouvera la liste chez Devresse<sup>(438)</sup>.

Les filigranes relevés par ce dernier permettent de dater le manuscrit sans hésitation du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>(439)</sup>. Aucune note ne nous permet de déterminer l'endroit d'où vient le volume ni son histoire; nous savons seulement qu'il était déjà à la Vaticane en 1533: un inventaire des manuscrits grecs datant de cette année en fait foi<sup>(440)</sup>.

Σ *Vaticanus gr. 1088*

Il manque toujours une description complète de ce manuscrit de papier, qui compte actuellement 210 folios; on trouvera des informations partielles dans les répertoires de J. Mossay - L. Hoffmann<sup>(441)</sup> et de P.J. Fedwick<sup>(442)</sup>, chez J. Muyldermans<sup>(443)</sup> et dans deux éditions évagriennes<sup>(444)</sup>; pour le reste de la bibliographie, pas très abondante, on consultera Canart - Peri<sup>(445)</sup>.

Cinq scribes, restés anonymes, ont collaboré à la confection du manuscrit: ils ont respectivement transcrit les folios suivants: f. 1-15<sup>v</sup>, 141-146<sup>v</sup> et 182<sup>v</sup> - 208<sup>v</sup> (première partie); f. 16-108<sup>v</sup>; f. 109-140<sup>v</sup>, 147 - 159 (première partie), 160 (seconde partie) - 166 (première partie), 167 (seconde partie) - 175<sup>v</sup>, 177 et 179<sup>v</sup> (seconde partie) - 180<sup>v</sup> (première partie); f. 159 (seconde partie) - 160 (pre-

(438) Par exemple la *recensio brevior* du *De temperantia et virtute* d'Hésychius le Sinaïte (CPG 7862; f. 46-56<sup>v</sup>); Maryse WAEGEMAN, qui a donné l'édition de cette recension du texte, *Les 24 chapitres De temperantia et virtute d'Hésychius le Sinaïte Édition critique*, dans: *Sacris erudiri* 22 (1974-1975), a décrit notre manuscrit aux p. 198-199 de sa contribution.

(439) Devresse a relevé les filigranes 598, 3188, 3758 et 12403 de C.-M. BRIQUET, *Les filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*, Paris, 1907; ils correspondent à des papiers datés respectivement de 1357, 1334, 1345 et 1344

(440) Cf. DILTS - SOSOWER - MANFREDI, *Index*, p. 89 (n° 763).

(441) *Repertorium Nazianzenum. Orationes. Textus Graecus, V, Codices Civitatis Vaticanae* (= *Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums*, N.F., 2. Reihe: *Forschungen zu Gregor von Nazianz* 12), Paderborn - München - Wien - Zürich, 1996, p. 83-84.

(442) *Bibliotheca Basiliana*, III, p. 110 (codex i326).

(443) *Evagriana de la Vaticane*, dans: *Le Muséon* 54 (1941), p. 11-12.

(444) A. et Cl. GUILLAUMONT, *Évagre*, I, p. 293; P. GÉHIN - Cl. GUILLAUMONT - A. GUILLAUMONT, *Évagre*, p. 47.

(445) *Sussidi*, p. 534.

mière partie), 166 (seconde partie) - 167 (première partie), 177<sup>v</sup> - 179<sup>v</sup> (première partie), 180<sup>v</sup> (seconde partie) - 182 et 208<sup>v</sup> (seconde partie) - 210; f. 176<sup>r-v</sup>. Leurs écritures nous semblent dater de la fin du XIII<sup>e</sup> ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle, sans qu'on puisse toutefois exclure totalement le XV<sup>e</sup> siècle (surtout pour ce qui est de la quatrième main, très peu soignée, laquelle a comblé quelques lacunes et, tout au long du manuscrit, écrit des notes dans les marges).

Rien ne nous renseigne sur l'identité des copistes, ni sur l'endroit de confection du volume. Le codex se trouvait probablement dès 1475 à la Vaticane<sup>(446)</sup>.

Les f. 1-106<sup>v</sup> contiennent une collection d'ouvrages ascétiques de Basile de Césarée<sup>(447)</sup>; cette section est suivie de quelques fragments que nous n'avons pas toujours pu identifier (f. 106<sup>v</sup>-108<sup>v</sup>)<sup>(448)</sup>.

Puis, après une partie du *LA*, qui se trouve aux f. 109-120<sup>(449)</sup>, une longue section est consacrée à Dorothee de Gaza (f. 120-208<sup>v</sup>)<sup>(450)</sup>; suivent trois fragments pris à Évagre le Pontique

(446) À ce propos, voir R. DEVRESSE, *Le fonds grec de la Bibliothèque Vaticane des origines à Paul V* (= *Studi e Testi* 244), Città del Vaticano, 1965, p. 76 (voir également p. 357 pour l'inventaire de 1539); sans aucun doute, le codex figure dans l'inventaire de 1533 (cf. DILTS - SOSOWER - MANFREDI, *Index*, n° 759).

(447) On en trouvera le détail chez FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, III, p. 110.

(448) En voici l'inventaire: Éphrem, *In illud: Attende tibi ipsi*, chapitre 6, jusqu'à ἐμισοῦντο καὶ ἀπεκτείνοντο (CPG 3932). Suit une petite collection de textes de Michel Psellos dont traite R. VOLK dans son beau livre *Der medizinische Inhalt der Schriften des Michael Psellos* (= *Miscellanea Byzantina Monacensia* 32), München, 1990, p. 291-296; une partie de ce qu'on trouve ici dans le *Vaticanus*, a été éditée par D.J. O'MEARA, *Michaelis Pselli Philosophica Minora*, II (= *Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana*), Leipzig, 1989, p. 163 et 164 (le texte de l'opuscule 48, *De Babutzicario*, l. 17 [ἡ μὲν γὰρ] - 26 [ὀπόληψις], et de l'opuscule 49, *De Gillo*, l. 2 [Ἡ δὲ γε Γιλλώ] - 23 [τῆς]); on notera que la notice consacrée par l'éditeur à notre codex (p. xxvii), est largement inexacte. Finalement, il y a encore un fragment qui se termine abruptement; nous n'avons pas pu l'identifier (*inc. τέτριπται ἐν τῇ συνηθείᾳ τοῦ βίου*); s'agit-il d'un dernier texte de Michel Psellos?

(449) Dans ce codex, le texte s'arrête abruptement au milieu d'une page (l. 471, τοῦ θεοῦ κρίσεως).

(450) Il s'agit des textes suivants: les *Doctrinae diversae* I-XV (CPG 7352) (f. 120-194<sup>v</sup>); on notera qu'après τὸ θέλημα (cf. le manuscrit, f. 175<sup>v</sup>, l. 16, et l'édition, § 116, l. 13 [p. 362]), on doit insérer le f. 176<sup>r-v</sup>, et qu'après οὕτως δύναται (cf. le manuscrit, f. 183, l. 18, et l'édition, § 137, l. 7 [p. 400]), on continue la lecture au f. 185, après le texte barré (= la répétition de § 127, l. 7, θλίβει - § 133, l. 15, ταπει-

(CPG 2430) (f. 208<sup>v</sup>-209) (<sup>451</sup>), et deux autres extraits (f. 209-210) (<sup>452</sup>).

Va Vaticanus gr. 1502

Ce manuscrit de parchemin a été décrit par C. Giannelli (<sup>453</sup>) et est bien connu dans la littérature scientifique (<sup>454</sup>); une fois de plus, nous avons pu consulter les notes intéressantes de M. Basile Markesinis.

Il est très probable que le codex date du XII<sup>e</sup> siècle et a été transcrit dans un atelier constantinopolitain (<sup>455</sup>). M. Markesinis pense que plusieurs mains, contemporaines il est vrai, ont collaboré à la confection du volume; celles-ci se succéderaient parfois sur le même folio, le manuscrit a en tout cas plusieurs types de réglures (<sup>456</sup>). Le volume est entré à la Vaticane en 1614, après avoir appartenu aux collections d'un certain *ιερομόναχος Μάρκος* (XII<sup>e</sup> siècle) et du *Collegium Anglicanum* de Rome.

On n'y lit que des œuvres de S. Maxime, dont voici l'inventaire: *QThal*; *AmbThom*; *AmbIo*; CPG 7697 (13); *Ep* 6-7, 11; *EOD*; *Ep* 4, 8-9, 1, 19, 12-13 et 15; *DP*; CPG 7697 (1-5, 7, 6, 14,

---

νοφροσύνην). *Sententiae XVIII* (CPG 7354) (f. 194<sup>v</sup>-195<sup>v</sup>). La *Lettre 7* (CPG 7353) (f. 195<sup>v</sup>). *Praefatio anonymi* (CPG 7358), seules les l. 1-8 (Ἰστέον - σκαίου). *Vita S. Dosithei* (CPG 7360) (f. 196-200). *Doctrinae XVI* (f. 200-202<sup>v</sup>) et XVII (f. 202<sup>v</sup>-204<sup>v</sup>). Les *Lettres 1* et 2 (respectivement f. 204<sup>v</sup>-206<sup>v</sup> et 206<sup>v</sup>-208); le titre et un *index capitum* des *Doctrinae diversae* (f. 208<sup>v</sup>). On notera qu'il n'y a pas de lacune dans ces textes, malgré les différentes mains qui alternent continuellement.

(451) On trouvera tout le détail dans l'article de J. Muyldermans et dans les deux éditions évagriniennes citées ci-dessus.

(452) Voici le détail: un fragment pseudo-damascénien ou pseudo-athanasien, dont une partie a été reprise sur la même page: voir respectivement *De virtutibus et vitiis*, P. G. 95, 92B3 ('H) - C3 (ἐπιθυμία) (CPG 8111) et *Syntagma ad quandam politicum*, P. G. 28, 1397C1 ('H) - D7 (ἐπιθυμία) (CPG 2286). Ensuite, un fragment non inventorié dans le répertoire de Fedwick: Basile de Césarée, *Asceticon*, l'intégralité de la question 13, P. G. 31, 1089B - 1092A (CPG 2875).

(453) *Codices 1485-1683*, p. 32-36.

(454) Voir surtout LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. I-LI, et VAN DEUN, *Opuscula*, p. XLI-XLII, qui précisent un peu les données du catalogue et mentionnent le reste de la littérature (on ajoutera toutefois ce qu'on trouve dans le répertoire de CERESA, *Bibliografia II*, p. 448).

(455) À ce propos, voir DE VOCHT, *Note additionnelle*, p. 84.

(456) Cf. *Répertoire de réglures*, p. 156 (type 30C2), 173 (type 32C2) et 183 (types 33C2d et 33C2dg).

8-9); *Myst*; *Eps*59; *Dial* 1-5; *Anim*; *Comp*; *LA*; *Car*; *ThOec* et, enfin, *DivCap*, lesquels ont été compilés après l'année 1105.

F *Vaticanus gr. 1646*

Ce beau volume a également été décrit par C. Giannelli<sup>(457)</sup> et est très bien connu des éditeurs de Maxime<sup>(458)</sup>. Il doit également sa renommée au fait qu'il est le plus ancien manuscrit daté écrit en « style de Reggio ». Sa transcription, achevée en octobre de l'année 1118, est due à Νικόλαος Ῥηγινός, c'est-à-dire de Reggio, qui a travaillé dans les environs de Rossano. Avant d'entrer à la Bibliothèque Vaticane entre 1614 et 1619, le volume a fait partie de la bibliothèque de Santa Maria del Patir près de Rossano. Dans ce manuscrit exclusivement maximien, le *LA* se trouve entouré des *QThal* et de l'*EOD* d'une part, et des *Car*, des *ThOec* et des *CapXV* de l'autre.

H *Vaticanus gr. 1746*

De ce manuscrit de papier, contenant surtout des textes ascétiques, il existe une description pour ainsi dire parfaite rédigée par Monseigneur Paul Canart<sup>(459)</sup>.

Si l'on excepte une trentaine de folios situés soit au début soit à la fin, tout le reste du volume peut être daté des environs de 1368; une table pascalle allant de 1368 à 1393 (f. 246<sup>v</sup>-247) et les filigranes, qui se situent entre 1350 et 1380, se corroborent les uns les autres pour nous assurer que le manuscrit est une production des années 1365-1375. Il est l'œuvre d'un certain Κλήμης ἱερομόναχος (cf. f. 99, 249 et 296<sup>v</sup>), qui semble avoir vécu à Constantinople ou non loin de la capitale<sup>(460)</sup>.

(457) *Codices 1485-1683*, p. 364-366.

(458) Voir LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. xxv-xxvi; VAN DEUN, *Opuscula*, p. lxxxvi, où on trouvera la littérature antérieure (on ajoutera ce qu'on trouve dans le répertoire de CERESA, *Bibliografia II*, p. 450); ALLEN - NEIL, *Scripta*, p. 3-4. On notera encore que la réglure appartient au type 12C2 (voir le *Répertoire de réglures*, p. 101).

(459) *Codices Vaticani graeci. Codices 1745-1962*, I (= *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti*), Città del Vaticano, 1970, p. 6-17; pour la bibliographie, voir CERESA, *Bibliografia II*, p. 451.

(460) Des trois mentions que nous trouvons de Κλήμης dans le codex, la première (f. 99) nous apprend que son père spirituel était un autre hiéromoine

Le manuscrit, dont le premier recto avait primitivement été laissé blanc, s'ouvrait jadis sur une série d'œuvres maximiennes: notre *LA* (f. 28<sup>v</sup>-42<sup>v</sup>), les *Car* avec leur prologue (f. 42<sup>v</sup>-74), les *ThOec* (f. 74-99), puis, après la formule d'une absolution accordée au copiste par Néophyte, son père spirituel, les *Capita gnostica* (CPG 7707 [11]) (f. 99-114<sup>v</sup>), dans une recension un peu spéciale et présentés comme ἑκατοντάς τρίτη de l'œuvre précédente. Suit alors la première centurie des *DivCap* (f. 114<sup>v</sup>-121<sup>v</sup>), munie d'un prologue spécial<sup>(461)</sup> et divisée en 52 chapitres seulement.

La suite du manuscrit passe à d'autres auteurs (Nil, Marc l'Ermitte, etc.). S. Maxime ne réapparaîtra qu'aux f. 223<sup>v</sup>-224, où, sous le titre anonyme περὶ τῶν δύο φύσεων τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, on trouve, presque complet, le premier paragraphe du *De duabus Christi naturis* (CPG 7697 [13]). Le texte suivant, un petit dialogue sur la foi chrétienne (f. 224-225<sup>v</sup>), a encore quelque accointance avec un texte maximien (CPG 7707 [27]), comme l'a bien vu Monseigneur Canart; nous ne pouvons que renvoyer le lecteur à sa description. Enfin, au f. 242<sup>r-v</sup>, à la fin d'une anthologie ascétique, on lit, de Maxime encore, *Car* II, 85, IV, 44, II, 62 et III, 13.

Une note en italien datée de 1470 et relevée par P. Canart sur le f. 1, semble indiquer qu'à cette époque le volume était conservé en territoire régi par les Vénitiens. Serait-ce en Crète? Serait-ce à Venise même? Ailleurs? Quoi qu'il en soit, à l'époque de la contre-réforme, le manuscrit fit partie de la bibliothèque d'Alvise Lollino, patricien vénitien né en Crète, en 1552 probablement, évêque de Belluno de 1596 jusqu'à sa mort en 1625, qui par testament légua ses manuscrits à la Bibliothèque Vaticane<sup>(462)</sup>.

---

nommé Νεόφυτος, ce qui ne nous avance guère, et la seconde (f. 249) ne donne que son nom. La 3<sup>e</sup> par contre (f. 296<sup>v</sup>) nous mentionne une permission reçue de son père spirituel, le Métropolitain de Chalcédoine. Ceci indique la région de Chalcédoine ou l'entourage du patriarche de Constantinople lui-même. Malheureusement, nous ne pouvons mettre aucun lien entre le moine Νεόφυτος et un métropolitain de Chalcédoine; de plus, l'inscription du f. 296<sup>v</sup> est réécrite sur un texte gratté.

(461) Sur ce prologue, voir LAGA — STEEL, *Thalassium*, II, p. XLVIII et n. 85; le même prologue se lit dans notre manuscrit Ω.

(462) Cf. P. CANART, *Les Vaticani Graeci 1487-1962. Notes et documents pour l'histoire d'un fonds de manuscrits de la Bibliothèque Vaticane* (= *Studi e Testi* 284), Città del Vaticano, 1979, p. 41 (où l'on trouvera l'essentiel de la bibliographie sur Lollino).

t      *Vaticanus gr. 2084*

Ce manuscrit de parchemin, qui compte aujourd'hui 208 folios, est un des manuscrits « basiliens » achetés par Pie VI en 1786<sup>(463)</sup>: au bas du folio 1, on lit encore « Basil. 123 ». Il est l'œuvre de plusieurs scribes qu'on s'accorde à situer en Italie du Sud et au X<sup>e</sup> siècle<sup>(464)</sup>.

Sous la reliure actuelle, il faut distinguer trois parties, jadis indépendantes: f. 1-80<sup>v</sup>, 81-156<sup>v</sup> et 157-208<sup>v</sup><sup>(465)</sup>. Seule la première nous intéresse ici, puisque c'est elle qui renferme le *LA*.

Cette première section, transcrite alternativement par deux copistes, est composée de 10 quaternions signés de 32 à 41 dans le coin inférieur gauche du dernier verso et dans le coin inférieur droit du premier recto. Ces 80 feuillets contiennent exclusivement des œuvres maximiennes dont voici l'inventaire: f. 1-21, les *Car*, acéphales<sup>(466)</sup>; f. 21-36<sup>v</sup> et 36<sup>v</sup>-58, les deux centuries des *ThOec*; f. 58<sup>v</sup>-62, les *CapXV*; f. 62<sup>v</sup>-80<sup>v</sup>, le *LA*<sup>(467)</sup>.

*Barb*    *Vaticanus, Barberinianus gr. 288*

Pour ce manuscrit, on n'a longtemps disposé que de la notice succincte de Seymour de Ricci<sup>(468)</sup>; en 1990, C. De Vocht a publié une étude qui révélait l'importance et le contenu du volume<sup>(469)</sup>; nous résumerons donc les grandes lignes de cet article.

Le manuscrit est entièrement consacré à Maxime le Confesseur; il contient quatre œuvres majeures que nous avons déjà rencon-

no), 222-223 et 231. Ce livre est plein de renseignements sur la bibliothèque de l'évêque de Belluno; voir aussi *Repertorium*, III, n° 19.

(463) Cf. J. BIGNAMI ODIER, *Bibliothèque*, p. 184 et p. 192 n. 23.

(464) À ce propos, voir S. LUCÀ, *Scritture*, p. 378 n. 269, ainsi que L. PERRIA, *Modelli grafici nella produzione libraria della Calabria bizantina: il caso del Vat. Gr. 2084*, dans: *Chiesa e Società nel Mezzogiorno. Studi in onore di M. Mariotti*, I, Soveria Mannelli, 1998, p. 15-31 + 4 pl. Pour le reste de la bibliographie, voir CERESA, *Bibliografia II*, p. 457.

(465) La troisième partie n'a, semble-t-il, pas de signatures; la seconde garde des signatures allant de ιβ' (f. 87) à κ' (f. 151); de la première, nous parlerons ci-après.

(466) À partir de πλὴν τῆς τροφῆς (III, 9).

(467) Le texte finit mutilé sur παντοδύναμε κύριε (l. 796).

(468) *Liste sommaire*, p. 102: « S. Maximi, oratio ascetica de charitate ».

(469) *Un manuscrit du Salento non encore signalé: le Vaticanus Barberinianus graecus 288*, dans: *Codices Manuscripti* 15 (1990), p. 57-62.

trées dans le codex précédent: *Car* (f. 2-154<sup>v</sup>), *ThOec* (f. 154<sup>v</sup>-238), *CapXV* (f. 238-247) et *LA* (f. 247<sup>v</sup>-285). Le début et la fin du codex sont perdus; ainsi, les premiers chapitres des *Car* sont tombés, mais on les a remplacés plus tard, tandis que la fin du *LA* a définitivement disparu<sup>(470)</sup>.

Le volume est peu soigné<sup>(471)</sup>. Les écritures, dépourvues de toute qualité esthétique, appartiennent à deux scribes contemporains qui ont travaillé à la hâte; elles trahissent toutes deux une origine salentine<sup>(472)</sup>. Le colophon qu'on lit au f. 247 et qui date de l'année 1292, semble être une copie du colophon du modèle du *Barberinianus*; en effet, le filigrane date notre volume des années 1464-1466. C'est Francesco Arcudi (Soletto 1590 - Bagnoli Irpino 1641) qui a donné le manuscrit au cardinal bibliothécaire Francesco Barberini.

*b Vaticanus, Barberinianus gr. 419*

Ce manuscrit qui contient des textes patristiques et liturgiques, retiendra notre attention un peu plus longtemps malgré son âge relativement récent.

La notice succincte de Seymour de Ricci<sup>(473)</sup> est aujourd'hui sans utilité. Les données qui suivent sont le fruit en partie de nos propres lectures, en partie de l'article bien étoffé de A. Jacob (pour la dernière partie du manuscrit, de contenu liturgique)<sup>(474)</sup>, du répertoire de P.J. Fedwick (pour les textes de S. Basile)<sup>(475)</sup>, et du catalogue du monastère de Vatopédi préparé par E. Lamberz.

Le codex semble être originaire de Grèce; en effet, d'après nos collations, son modèle direct pour le *LA* est l'*Athous, Batopediou* 57, qui semble avoir été écrit à Vatopédi; de plus, un manuscrit

(470) Ainsi, les l. 783 (ἡγωνίσαντο) - 1044 (ἀμῆν) manquent.

(471) Notons également que le titre du *LA* n'a jamais été transcrit dans l'espace qui lui était réservé et qu'à partir du f. 138, il n'y a plus aucune letrine.

(472) À ce propos, voir A. JACOB, *Culture grecque et manuscrits en Terre d'Otrante*, dans: *Atti del III° Congresso internazionale di Studi Salentini e del I° Congresso storico di Terra d'Otrante (Lecce, 22-25 ottobre 1976)*, Lecce, 1980, p. 301, ainsi que O. MAZZOTTA, *Monaci e libri greci nel Salento medievale*, Novoli, 1989, p. 64.

(473) *Liste sommaire*, p. 112-113.

(474) *Les euchologes du fonds Barberini grec de la Bibliothèque Vaticane*, dans: *Didaskalia* 4 (1974), p. 181-182, où on trouvera l'analyse détaillée de cette partie.

(475) *Bibliotheca Basiliana*, III, p. 343 (codex il220).



frère de *b*, le *Parisinus*, *Supplementum gr.* 28, provient lui aussi du Mont Athos. Le *Barberinianus* date du dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, sans que l'on puisse exclure complètement les premières années du XV<sup>e</sup> siècle<sup>(476)</sup>. Une note de 1638 qu'on trouve sur une feuille de garde au début du volume, permet de dire que le codex a appartenu à la bibliothèque de Giulio Antonio Santoro, cardinal de Santa Severina, qui joua un rôle important dans l'histoire de la Réforme Catholique et de l'union avec les Grecs (1532-1602); ses manuscrits sont entrés dans la collection de son neveu Paolo Emilio Santoro, archevêque d'Urbino, d'où ils sont passés finalement à la Bibliothèque Vaticane<sup>(477)</sup>.

Notre description a été facilitée du fait que le codex a été copié sur l'*Athous*, *Batopediou* 57, un autre manuscrit du même genre; le *Barberinianus* en a largement repris le contenu, en éliminant et en déplaçant beaucoup de textes.

Les deux œuvres ascétiques si populaires de S. Maxime, le *LA* et les *Car*, occupent respectivement les f. 57-73<sup>v</sup> et les f. 73<sup>v</sup>-81<sup>(478)</sup>.

Qu'est-ce qui précède cette section maximienne? Le compositeur du volume commence sa collection par de très grands noms, celui de Basile le Grand en premier lieu; il nous propose les textes suivants de l'évêque de Césarée<sup>(479)</sup>: *Ascetica Admonitio* 4 (CPG 2889) (f. 1-7<sup>v</sup>); *Ascetica Admonitio* 3 (CPG 2891) (f. 7<sup>v</sup>-12); *Constitutiones asceticae* 2, 17, 3, 4, 6-7, 23-25 et 21 (CPG 2895) (f. 12-25)<sup>(480)</sup>. Le deuxième Père cité est Athanase d'Alexandrie, mais sa contribution est assez mince: les 6 pages de texte (f. 25-27<sup>v</sup>) qui passent sous son nom, nous transmettent une partie du *Syntagma ad monachos* (CPG 2264 et 2298), mais on y remarque tout de suite que la rédaction est différente de celle qui est

(476) Pour cette datation un peu plus tardive, voir par exemple DARROUZÈS, *Syméon*, p. 20.

(477) Cf. BIGNAMI ODIER, *Bibliothèque*, p. 113-114 et p. 134 n. 138.

(478) Le Prologue des *Car* manque, et de l'œuvre même, une sélection a été faite: il s'agit des chapitres suivants: I, 1-3, 5-6, 8, 10, 12-13, 15, 20, 25, 28-30, 37-38, 42, 44-48, 53-56; II, 1-6, 13-14, 19-20, 30-34, 36, 38-39, 42-43, 45-46, 48, 67, 74, 81, 85; III, 1-2, 52, 55, 63, 81, 87; IV, 1-3; II, 29.

(479) Comme nous l'avons dit plus haut, on trouvera le détail de cette section chez P.J. FEDWICK.

(480) Ces trois textes reprennent l'*Athous*, *Batopediou* 57, f. 5-34.

éditée<sup>(481)</sup>. Suit le *De virtutibus et vitiis*, attribué à Jean Damascène (CPG 8111) (f. 27<sup>v</sup>-31<sup>v</sup>)<sup>(482)</sup>. Puis il y a le *Sermo de paenitentia et continentia et virginitate* de Jean le Jeûneur, un texte qui s'arrête à la col. 1952D2 (χρησπότητητα) de la P.G. 88, pour glisser à la formule finale de la col. 1977 (CPG 7555) (f. 31<sup>v</sup>-37)<sup>(483)</sup>; immédiatement après, aux f. 37<sup>v</sup>-44, notre scribe présente un texte qu'il caractérise comme le second discours du même auteur, sur le même sujet de la conversion; en fait, on y lit la suite du même texte de Jean le Jeûneur, dans lequel ont été effectuées de sérieuses coupures; le résultat est un texte plus ou moins décousu<sup>(484)</sup>. Suivent alors plusieurs textes brefs, tous attribués à Jean Chrysostome et souvent groupés dans les manuscrits (f. 44-46<sup>v</sup>)<sup>(485)</sup>. Puis viennent les quatre *capitula* ascétiques édités dans la P.G. 99, 1681A1 (Οὐδὲν) - 1684C2 (στέφανος): ils constituent un centon réunissant des fragments de la *Petite Catéchèse* de Théodore Studite (f. 46<sup>v</sup>-47)<sup>(486)</sup>. Suit un florilège consacré à Isaac de Ninive (f. 47-57)<sup>(487)</sup>.

(481) De P.G. 28, 837A4 à B11 et de 837C8 à 844C10, suivi d'un fragment supplémentaire; cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 499<sup>v</sup>-501.

(482) Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 515-517<sup>v</sup>.

(483) Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 504-512<sup>v</sup>.

(484) En voici le détail: P.G. 88, 1952D4 (Οὐ) - 7 (μου); 1953B7 (Ὄς) - C6/7 (ἀποκλαίεσθαι); 1953D2 (Πουήσωμεν) - 1965D10 (σου); 1969A9 (ἀεὶ) - B5 (προἔρχωνται); 1972D5 (παιδαγωγέει) - 1973C11 (ἀμφιεννόμενοι); 1973D2 (Ἄκουε) - 1976C10 (διαμένει); 1977B9 (εἰ) - D14 (Ἀμήν).

(485) Dans ce petit florilège qui porte pour titre: *περὶ προσοχῆς, καὶ φυλακῆς καρδιάς, καὶ νοεράς ἡσυχίας*, on lit: Jean Chrysostome, *De incomprehensibili Dei natura* IV, 428 (Καθάπερ) - 435 (βέλη) et 388 (Οὐδὲν) - 389 (ἐκτενής), selon l'édition de A.-M. MALINGREY, *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*, I (= *SChr.* 28bis), Paris, 1970<sup>2</sup> (CPG 4318); l'*Epistula ad monachos* 236 (Ὄσπερ) - 256 (πονηρίας) dans l'édition de ΝΙΚΟΛΟΡΟΥΛΟΣ, *Ἐπιστολαί* (CPG 4627); une petite partie d'un florilège souvent attribué au moine Calliste Angelikoudès, qui s'est engagé dans la controverse hésychaste du XIV<sup>e</sup> siècle: P.G. 147, 829D4 (Ἦν) - 832A7 (φάρμακα); encore une fois l'*Epistula ad monachos*, cette fois-ci les l. 1 (Φησὶν) - 77 (νήψεως). Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 408<sup>v</sup>-409<sup>v</sup>.

(486) Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 414<sup>r-v</sup>.

(487) En voici le détail sur base de l'édition de ΝΙΚΕΡΗΘΟΣ, *Ἰσαάκ: Epistula* 4, p. 382, 28 (Ὀφείλομεν) - p. 383, 5 (νοῦς); discours 86, p. 352, 26 (οὐκ) - 353, 5 (πρᾶξι); discours 60, p. 244, 9 (Ἦ) - 27 (ἀνθρώπων); discours 43, p. 176, 13 (Ὀ) - 18 (αὐτοῦ), p. 177, 13 (Ὀ) - 18 (κόσμου) et p. 177, 28 (Φοβερός) - p. 178, 7 (δεσπότης); discours 83, p. 319, 14 (Ἦ κίνησις) - 33 (θείας) et 4 (Καθαρός) - 12 (αὐτοῖς), p. 319, 34 (Ἦ) - p. 320, 17 (ἄπεπτον) et p. 320, 20 (Οὕτως) - 24 (φοβεῖται); discours 38, p. 164, 27 (Προσβολαί) - p. 165, 34 (αὐτῶ), p. 166, 15 (Ἦ) - 18 (αὐτῆς) et 25 (ὄσον) - 26 (ἐαυτοῖς); l'intégralité des discours 13 (p. 50-53) et 29 (p.

Venons-en maintenant aux textes qui font suite à la section maximienne dont nous avons parlé au début. Les f. 81-111 renferment une collection de 196 chapitres pratiques et théologiques (et non 200, comme l'annonce le titre dans notre manuscrit) de Syméon le Nouveau Théologien<sup>(488)</sup>. Aux f. 111-129<sup>v</sup>, suit une partie<sup>(489)</sup> des 100 κεφάλαια ἀσκητικά de Théodore d'Édesse, auteur ascétique du IX<sup>e</sup> siècle; cette centurie emprunte souvent, on le sait, à des œuvres d'Évagre le Pontique<sup>(490)</sup>. Aux f. 129<sup>v</sup>-158, on lit une collection macarienne<sup>(491)</sup>. Diadoque de Photicé est l'auteur suivant: on en lit les *Capita centum de perfectione spirituali* (CPG 6106) (f. 158<sup>v</sup>-184)<sup>(492)</sup>, accompagnés de l'exégèse du chapitre 100 de Diadoque par Maxime le Confesseur (QD I, 10) (f. 184<sup>r-v</sup>)<sup>(493)</sup>. Après cette entrée surprenante d'un petit texte de Maxime, on lit encore plusieurs séries de chapitres qui occupent chacune moins de pages que les collections précédentes. La première et la troisième série portent le nom d'Hésychius du Sinâï: les 100 premiers chapitres de la recension longue du *De temperantia et virtute* (CPG 7862), qui représentent, à quelques différences près, le texte qu'on trouve dans la P.G. 93, 1480D à 1512B (f. 184<sup>v</sup>-194<sup>v</sup>); la seconde série d'Hésychius ne compte ici que 40 chapitres, à savoir les *capita* 59 à 99 de la seconde centurie (P.G. 93,

---

122-126); discours 26, p. 109, 7 (Ἐν) - p. 113, 14 (ἀκούεις), p. 113, 18 (Ὁ) - 20 (ἐξεληθῆν) et 22 (Καί) - 24 (ἐσθίειν); discours 2, p. 9, 30 (Ὀνειδίξει) - p. 11, 16 (Ἀμῆν); l'intégralité du discours 80 (p. 304-305). Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 414<sup>v</sup>-421.

(488) Voir J. DARROUZÈS, *Syméon*, p. 20 et 22-23. Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 36-52<sup>v</sup>.

(489) Selon l'édition de la *Φιλοκαλία τῶν Ἱερῶν Νηπιτικῶν*, I, Ἀθήναι, 1974, p. 304-324, on y lit les chapitres 1-18, 24, 19-23, 25-75, 77, 76, 78-87, 91-93 et 95-100; entre les chapitres 99 et 100, on trouve 56 petits chapitres supplémentaires, absents de l'édition. Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 55-64<sup>v</sup>.

(490) À ce propos, voir A. et Cl. GUILLAUMONT, *Évagre*, I, p. 313-314.

(491) Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 64<sup>v</sup>-84<sup>v</sup>. La collection telle qu'elle se présente en *b*, est fort proche du texte imprimé dans la *Φιλοκαλία...*, III, Ἀθήναι, 1976, p. 171-234, qui est la version de Syméon Métaphraste: il s'agit des chapitres 8-9, 12-30, 33-35, 38, 45-49, 51, 53-56, 58-60, 67-68, 70-73, 75-77, 80, 82-85, 88-101, 103-115, 117-120, 123, 125-126, 128-129, 132-135, 140-142, 144 et 146-150.

(492) Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 102<sup>v</sup>-123<sup>v</sup>.

(493) Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, en marge du f. 123.

1532A - 1544C) (f. 202<sup>v</sup>-207) <sup>(494)</sup>. Entre ces deux collections hésychiennes, on lit encore 40 κεφάλαια νηπτικά de Philothée du Sinaï (CPG 7864) (f. 195-202) <sup>(495)</sup>. Aux f. 207-209, on trouve une série de chapitres faisant partie de l'*Asceticon* de l'abbé Isaïe et édités dans la P.G. 40, 1205-1212 (CPG 5555, 5) <sup>(496)</sup>. Les f. 209-212<sup>v</sup> renferment des exhortations passant sous le nom d'Ammonas <sup>(497)</sup>. Suit le *De oratione* d'Évagre, attribué ici, comme souvent, à S. Nil d'Ancyre (CPG 2452) (f. 212<sup>v</sup>-222); la différence entre les numéros de l'édition et ceux de notre manuscrit s'accroît, comme nous l'avons déjà constaté plus haut pour d'autres œuvres composées par κεφάλαια, au fur et à mesure que le texte avance <sup>(498)</sup>. Puis, il y a, au f. 222<sup>r-v</sup>, 3 chapitres du même ouvrage qui manquent dans l'édition imprimée <sup>(499)</sup>, ainsi que, de Nil, les *Lettres* III, 164, 175-176, 189, 192, 197, 219, 237, 239 et 238 (CPG 6043) (f. 222<sup>v</sup>-223<sup>v</sup>) <sup>(500)</sup>. Les f. 224-231 renferment encore un florilège πάνου ωφέλιμος: il s'agit d'une grande quantité de petits, parfois de tout petits textes ascétiques; leur nombre et leur identification feraient croître indûment cette description <sup>(501)</sup>.

Br Vaticanus, Barberinianus gr. 452

De ce manuscrit de 85 (+ 2) folios seulement, il existe, à l'état imprimé, outre l'inventaire sommaire publié il y a presque un

(494) Le n° 96 n'a pas été repris. Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 85-102<sup>v</sup>.

(495) On y lit les chapitres suivants (selon l'édition de la *Φιλοκαλία...*, II, 'Αθηναί, 1975, p. 274-286): 1-3, 7-8, 23, 27-28, 24-26, 21, 29, 22, 4-6, 30, 9-11, 31, 12-14, 32, 15, 33-40, 20 et 16-18. Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 126<sup>v</sup>-133.

(496) On notera toutefois qu'entre les chapitres 9 et 10, le manuscrit en présente un autre qu'on retrouve dans l'édition du moine AUGUSTINOS, *Τὸ ὄσιον πατρὸς ἡμῶν ἀββᾶ Ἡσαΐον λόγους καὶ*, 2<sup>e</sup> édition par S.N. SCHOINAS, Volos, 1962, p. 107, 7 ('Εὐν) - 10 (ἀναπαύγη). Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 177<sup>v</sup>-179.

(497) *Capita paraenetica* (CPG 2390), édités par F. NAU, *Ammonas, successeur de saint Antoine*. Textes grecs et syriaques (= P.O. 11), 1915; les deux derniers chapitres sont les numéros 18 et 19 de l'édition, les quinze premiers correspondent aux mêmes numéros de l'édition. Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 53-55.

(498) Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 133-140<sup>v</sup>.

(499) À leur propos, voir A. et Cl. GUILLAUMONT, *Évagre*, I, p. 220, 228 et p. 232 n. 5.

(500) Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 149<sup>v</sup>-150<sup>v</sup>.

(501) Cf. l'*Athous, Batopediou* 57, f. 465-483<sup>v</sup>.

siècle<sup>(502)</sup>, une bonne description succincte due à Monseigneur P. Canart<sup>(503)</sup>.

Le volume contient uniquement quatre œuvres maximiennes: f. 1-27<sup>v</sup>, le *LA*; f. 27<sup>v</sup>-44<sup>v</sup>, l'*Ep* 15; f. 45-69, la *Myst*; f. 69-85<sup>v</sup>, l'opuscule *CPG* 7697 (15).

On connaît le scribe qui l'a copié, bien qu'il n'ait pas laissé de colophon: il s'agit de Μανουήλ Προβατάρης, décédé en 1571 ou 1572<sup>(504)</sup>. Monseigneur Canart, qui a étudié l'évolution de l'écriture de ce copiste, situe notre manuscrit dans la deuxième période, c'est-à-dire entre 1549 et 1556<sup>(505)</sup>. La copie fut probablement faite à Rome, puisque Provataris y était à ce moment attaché à la Vaticane<sup>(506)</sup>. Avant d'entrer dans la Bibliothèque Barberini, le volume a appartenu un moment à un moine chypriote érudit, ordonné prêtre catholique en 1620, Néophyte 'Ροδινώς (1576/77-1659)<sup>(507)</sup>.

Sur une feuille de garde qui précède le f. 1, on lit, outre un sommaire en latin et, sur une étiquette, la cote actuelle, deux numéros anciens, à savoir N. LXXVIII (la lecture du L n'est pas sûre) et IV. 34. Il s'agit des deux cotes que le manuscrit a eues successivement dans la Bibliothèque Barberini, avant qu'en 1902 celle-ci passe à la Vaticane<sup>(508)</sup>.

#### L *Vaticanus, Ottobonianus gr. 319*

Ce manuscrit de papier de 118 folios, précédés de deux feuilles de garde, est une copie tardive extérieurement soignée. Elle a été

(502) S. DE RICCI, *Liste sommaire*, p. 114.

(503) *Les manuscrits copiés par Emmanuel Provataris (1546-1570 environ). Essai d'étude codicologique*, dans *Mélanges Eugène Tisserant*, VI (= *Studi e Testi* 236), Città del Vaticano, 1964, p. 235. L'hypothèse suggérée à cet endroit concernant le modèle de notre manuscrit a été infirmée par nos collations.

(504) Cf. *Repertorium*, IIIA, p. 158 et 156.

(505) *Les manuscrits copiés...*, p. 230 et 198. Cette datation est confirmée par les filigranes, attestés entre 1544 et 1558 (*ibid.*, p. 267).

(506) *Ibid.*, p. 173.

(507) Au bas du f. 1, on lit en effet ἐκ τῶν Νεοφύτου μοναχοῦ Ροδινοῦ τοῦ Κυπρίου. Sur ce personnage, voir G. PODSKALSKY, *Griechische Theologie*, p. 201-205.

(508) Cf. C.M. GRAFINGER, *Beiträge zur Geschichte der Bibliotheca Vaticana* (= *Studi e Testi* 373), Città del Vaticano, 1997, p. 14.

décrite il y a plus d'un siècle et, dans les grandes lignes, la description de E. Feron et F. Battaglini vaut toujours<sup>(509)</sup>. Nous rajeunissons un peu sa présentation.

Le volume comprend seulement quatre œuvres de Maxime, à savoir: f. 1-36, le *LA*; f. 36-60<sup>v</sup>, l'*Ep* 15; f. 60<sup>v</sup>-94<sup>v</sup>, la *Myst*; f. 95-118<sup>v</sup>, l'opuscule *CPG* 7697 (15).

On retrouve ici les 4 œuvres du *Barberinianus gr.* 452<sup>(510)</sup>, et dans le même ordre. Ce n'est pas un hasard. Les collations ont montré en effet que le présent manuscrit, que Feron et Battaglini ont daté, avec raison semble-t-il, du XVII<sup>e</sup> siècle, est une copie du *Barberinianus*<sup>(511)</sup>. Il y a donc toute chance que la copie ait été exécutée à Rome, où semble avoir été copiée avant elle son propre modèle.

Les cotes S. 4. 23 et R. II. 35 (non 55) relevées au recto de la première feuille de garde (a) sont d'anciennes cotes de la Bibliothèque Ottoboni<sup>(512)</sup>. Quant à l'inscription «Ex Bibliotheca Reginae Sueciae numero 898», sur la même page, elle conserve le numéro qu'avait le manuscrit dans la bibliothèque de Christine de Suède (1626-1689), comme en atteste encore une liste dressée entre 1680 et 1689 par les Mauristes de Rome<sup>(513)</sup>. On sait qu'après la mort de la Reine, le Pape Alexandre VIII Ottoboni acheta à l'héritier les manuscrits rassemblés par Christine; il en réserva 240 – dont le nôtre – pour la *Bibliotheca Ottoboniana* et le reste passa à la Vaticane. Quant à la *Bibliotheca Ottoboniana*, elle fut elle-même achetée en 1740 par Benoît XIV<sup>(514)</sup>.

Relevons encore, au verso d'une feuille de garde ajoutée en fin de volume, la note « Huius Heronis liber spiritalium, a Federico Commandino e Graeco in Latinum conuersus, Urbini excusus est, anno Domini M. D. LXXV. » Cela n'a rien à voir avec les textes de notre manuscrit et semble bien avoir été biffé.

(509) *Codices*, p. 169.

(510) Voir ci-dessus, p. cxiii-cxiv.

(511) Voir ci-dessous, p. clxviii-clxix.

(512) Cf. J. BIGNAMI ODIER, *Premières recherches sur le fonds Ottoboni* (= *Studi e Testi* 245), Città del Vaticano, 1966, p. 39.

(513) Cf. le livre *Manuscrits de la Reine*, p. 5 et 50.

(514) Cf. A. WILMART, *Codices Reginenses Latini*, I (= *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti*), Città del Vaticano, 1937, p. xi.

U *Vaticanus, Ottobonianus gr. 413*

Il existe une bonne description de ce manuscrit de parchemin, due à E. Feron et F. Battaglini<sup>(515)</sup>; elle ne doit être corrigée que sur quelques points mineurs.

Le manuscrit s'ouvre sur le court prologue à Elpidius qui introduit les *Car*<sup>(516)</sup>. Cette dernière œuvre s'interrompt brusquement à la fin du 8<sup>e</sup> quaternion (f. 64<sup>v</sup>) sur les mots *συντυχία νοθεύσης, συμπαρα* (IV, 28). Il manque à cet endroit 7 quaternions si on en croit les signatures qui, pour n'être peut-être pas originelles, sont quand même anciennes. Au f. 65, le seizième cahier commence par un texte acéphale *ἰούμενος ὕστερον ἐκδειματοῦται*; c'est la fin du *De octo spiritibus malitiae* d'Évagre (CPG 2451)<sup>(517)</sup>; nous ne savons sous quel nom ce texte était transmis ici; il ne s'agit en tout cas pas d'une partie du *LA* comme le proposent les auteurs du catalogue. Suit, au f. 66<sup>v</sup>, le *LA*, jusqu'au f. 100<sup>v</sup>. Au f. 101, commence l'*Explanatio duodecim capitulorum* de Cyrille d'Alexandrie (CPG 5223), qui s'achève, complète, au bas du f. 112<sup>(518)</sup>. Les folios 113-117, de papier et nettement postérieurs, sont tirés d'un typikon; il s'agit de la partie relative à l'année fixe (ou sanctoral, ou ménologe) et allant du 5 juin au 5 août.

Le catalogue date le manuscrit du XI<sup>e</sup> ou du XII<sup>e</sup> siècle, avec raison semble-t-il<sup>(519)</sup>.

Aucune note marginale ne permet de retracer l'histoire ancienne du manuscrit: son origine locale reste inconnue; il y a toutefois, au f. 1, une inscription à demi effacée en alphabet arabe qui attend toujours qu'on la déchiffre. Quoi qu'il en soit de cette inscription, on sait que le manuscrit fut acheté pour la Vaticane en Orient par André Scandar, un maronite originaire de Chypre, en

(515) *Codices*, p. 224-225. On notera encore que la réglure appartient à trois types: 20C1, 32C1 et 32C2 (voir le *Répertoire de réglures*, p. 116, 165 et 172).

(516) L'addition du catalogue «(Fol. 1) ... Ibidem fol. v. sequitur tabella Capitulum primae Centuria» semble être une pure erreur: on n'aperçoit rien d'une telle table, ni au f. 1<sup>v</sup>, ni ailleurs dans le manuscrit.

(517) À partir de *P. G.* 79, 1161D11.

(518) Les folios 105-110 sont un ternion signé *κα'*; les folios 111 et 112 forment le cahier signé *καβ'*.

(519) Cette datation nous paraît plus prudente que celle de E. SCHWARTZ (*ACO I*, 1, 5, p. 1), qui situe résolument le manuscrit au XI<sup>e</sup> siècle. Des ligatures osées et des lettres assez nombreuses sortant largement de leur module rendent peu crédible une datation avant la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

1718 ou dans les mois qui suivirent<sup>(520)</sup>; ce prêtre a parcouru au moins « l'Égypte, l'Arabie, la Syrie et la Mésopotamie »<sup>(521)</sup>; il n'est pas impossible qu'il soit passé aussi par sa patrie chypriote.

P      *Vaticanus, Palatinus gr. 49*

Voici peut-être le plus ancien des manuscrits dont nous ayons eu à nous occuper pour la présente édition: selon le catalogue de 1885<sup>(522)</sup>, il date du IX<sup>e</sup> siècle et tous les spécialistes de la paléographie byzantine ne peuvent que confirmer cette ancienneté<sup>(523)</sup>; une précision s'impose toutefois: le codex ayant dans le texte du *LA* des fautes « minuscules », il semble dater de la fin du siècle, comme l'a d'ailleurs déjà suggéré A. Ceresa-Gastaldo dans son article consacré à ce témoin vénérable<sup>(524)</sup>. On ne sait rien ni sur l'identité des scribes<sup>(525)</sup>, ni sur le lieu de confection du volume, ni sur son histoire postérieure<sup>(526)</sup>.

Sans aucun doute, le codex a été conçu comme un recueil ascétique. En effet, après deux feuilles conservant un fragment du Triodion (f. 1-2<sup>v</sup>), on lit les ouvrages suivants: le *Prologus* à la *Scala Paradisi* de Jean Climaque, acéphale (*CPG* 7851) (f.

(520) Cf. G. MERCATI, *I codici greci di Abramo Massad Maronita*, dans: *Miscellanea biblica et orientalia R. P. Athanasio Miller ... oblata* (= *Studia Anselmiana* 27), Roma, 1951, p. 16 n. 4 (repris dans: G. MERCATI, *Opere minori*, VI [= *Studi e Testi* 296], p. 328-329 n. 4).

(521) Cf. J.S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis Clementino-Vaticana*, II, Roma, 1721, p. 485 (et 514 pour notre manuscrit).

(522) STEVENSON, *Palatini*, p. 25. Pour le reste de la bibliographie, voir CARNART - PERI, *Sussidi*, p. 236, ainsi que BUONOCORE, *Bibliografia*, p. 484. On notera encore que la réglure appartient au type 21A2a (voir le *Répertoire de réglures*, p. 139).

(523) À ce propos, on consultera surtout Enrica FOLLIERI, *Minuscola libraria*, p. 140 n. 3, p. 144-145 n. 23, et pl. 4b.

(524) *Codice*, où on trouve également une description assez bonne du contenu.

(525) Dans le manuscrit, abstraction faite des f. 177-182<sup>v</sup>, palimpsestes et récrits au X<sup>e</sup> siècle, on distingue deux mains principales, contemporaines: f. 3-176<sup>v</sup> et 203<sup>v</sup>-260<sup>v</sup> d'une part, et f. 183-203<sup>v</sup> de l'autre.

(526) Sur cette histoire, voir CERESA-GASTALDO, *Codice*, p. 408-410 (consacré principalement au problème de son entrée dans la Bibliothèque de la famille Fugger); l'érudit italien (p. 408) s'est penché sur une note d'une main récente et peu soignée, qu'on lit au f. 258<sup>v</sup>: il pense y lire  $\chi\rho\iota\tau\iota$ , ce qui pourrait suggérer que le codex a séjourné en Crète.



3<sup>r-v</sup>); la *Vie* de Jean Climaque par Daniel de Raïthou (*BHG* 882) (f. 3<sup>v</sup>-7); la *Lettre* de Jean Climaque à Jean de Raïthou (*CPG* 7850) (f. 7-8); la *Scala Paradisi* de Jean Climaque (*CPG* 7852) (f. 8-169); le *Liber ad pastorem* du même auteur (*CPG* 7853) (f. 169-182<sup>v</sup>); les *Car* (f. 183-231<sup>v</sup>), les *CapXV* (f. 232-235<sup>v</sup>)<sup>(527)</sup> et le *LA* (f. 236-260) de Maxime; le début de *De oratione* d'Évagre le Pontique (*CPG* 2452) (f. 260<sup>r-v</sup>)<sup>(528)</sup>. On ignore quels autres textes le manuscrit a encore pu contenir dans son état original.

C *Vaticanus, Palatinus gr. 91*

Les informations du catalogue de H. Stevenson<sup>(529)</sup> sont incomplètes et ne donnent une idée claire ni du contenu, ni de la composition de ce vénérable manuscrit. Nous en avons parcouru le microfilm du début à la fin et vice versa, et voici ce qu'il nous paraît indispensable de savoir à son propos<sup>(530)</sup>; notre tâche a été facilitée par la description détaillée qu'a faite M. Bram Roosen, un de nos jeunes collaborateurs à Leuven. Ce qui suit reprend dans ses grandes lignes ce qu'il a découvert.

Nous ne mettons pas en doute que l'écriture date du XIII<sup>e</sup> siècle, mais il vaut mieux parler d'écritures. En effet, ce n'est certainement pas la même main qui a transcrit les textes formant le dossier de Jean Climaque et le reste du codex; la partie consacrée à Jean Climaque est bien isolée du reste du volume et se caractérise par plusieurs éléments bien reconnaissables du Fettaugenstil (f. 1-128<sup>v</sup> et 304-307<sup>v</sup>); tout le reste du manuscrit montre une écriture fort différente, qui semble toutefois être également du XIII<sup>e</sup> siècle. L'usage du bombycin permet de supposer une origine orientale. Avant d'entrer dans la bibliothèque de la famille Fugger, le codex a fait partie de la collection du Vénitien bien connu Giovanni Battista Cipelli, surnommé Egnatius (1478-1553).

---

(527) Au haut du f. 232, les *CapXV* commencent après trois lignes lavées; il est clair qu'il y a une lacune entre les actuels folios 231 et 232. Le texte lavé ne semble pas être l'extrême fin des *ThOec* de Maxime, qui précèdent souvent les *CapXV*; probablement n'était-ce pas un texte de Maxime car le titre des *CapXV* ne commence pas par τοῦ αὐτοῦ, mais par τοῦ ἐν ἀγίοις Μαξίμου μοναχοῦ.

(528) Chapitres 1 à 8 (début): P.G. 79, 1168 à 1169B1 (πλέον παρορ).

(529) *Palatini*, p. 44-46.

(530) Pour le reste de la bibliographie, consulter les répertoires de CANART - PERI, *Sussidi*, p. 241-242, et de BUONOCORE, *Bibliografia*, I, p. 485.

Ce n'est pas tâche facile que de mettre un peu plus d'ordre dans l'amas de feuillets dont ce manuscrit est constitué, ni même d'indiquer à quel ensemble chacun des folios se rattache. Essayons toutefois, en nous concentrant tout particulièrement sur les écrits maximiens du volume. Il faut lire: f. 1-128<sup>v</sup>, 304-324<sup>v</sup>, 151-172<sup>v</sup> (<sup>531</sup>), 268-303<sup>v</sup>, 129-150<sup>v</sup> et 173-267<sup>v</sup>; à ce propos, le *Monaensis gr.* 25, une copie directe du manuscrit vatican, nous a beaucoup aidé; en effet, dans le codex de Munich, l'ordre original de la collection a été mieux conservé, sauf pour les f. 173-267<sup>v</sup> qui ont été copiés après le f. 172<sup>v</sup> du *Palatinus*.

Le contenu est très caractéristique d'un milieu monastique; en effet, il s'agit exclusivement d'une collection d'écrits ascétiques et spirituels susceptibles d'inspirer un moine.

Le premier bloc de textes est consacré à Jean Climaque (f. 1-128<sup>v</sup> et 304-307<sup>v</sup>): Jean de Raïthou, *Epistula ad Ioannem Climacum* (CPG 7850); le *Prologue* (CPG 7851); la *Vie* de Jean Climaque par Daniel de Raïthou (BHG 882); la *Lettre* à Jean de Raïthou (CPG 7850); la *Scala Paradisi* (CPG 7852) et le *Liber ad pastorem* (CPG 7853); ce qui suit (f. 308), une pièce de 4 στίχοι et une autre de 30, faisant l'éloge de Jean Climaque - la page est presque illisible -, conclut cette première section.

Le deuxième ensemble d'ouvrages (f. 309-324<sup>v</sup>, 151-172<sup>v</sup>, 268-303<sup>v</sup>, 129-150<sup>v</sup> et 173-181<sup>v</sup>) est moins homogène. Les textes, assez brefs d'ailleurs, sont successivement: des extraits des *Capita practica et theologica* de Syméon le Nouveau Théologien; un fragment attribué également à Syméon, mais édité sous le nom de Diadoque de Photicé; une partie de la «Paraphrase chrétienne», une des adaptations connues du *Manuel* d'Épictète (<sup>532</sup>); une anthologie tirée des deux centuries des *Capita hortatoria ad monachos in India* de Jean de Carpathos; une partie du *Canticum compunctionis* attribué à l'empereur Léon le Philosophe; des *capita* de Théodore d'Édesse; un petit texte sur les 7 conciles œcuméniques; une petite partie du *Computus Ecclesiasticus* de Maxime le Confesseur (f. 170<sup>v</sup>) (<sup>533</sup>), suivie d'un petit florilège; les *Capita alia* d'Élie l'Ecdicos qu'on trouve parfois sous le nom de Maxime; une anthologie compilée sur base de l'*Asceticon* de l'abbé Isaïe; une petite collection d'ἔρω-

(531) Après le f. 172<sup>v</sup>, quelques folios sont perdus.

(532) À ce propos, voir BOTER, *Epictetus*, p. 204.

(533) P. G. 19, 1280A9-B5.

ταποκρίσεις et d'apophtegmes, avec deux fragments maximiens<sup>(534)</sup>; le *De octo cogitationibus* d'Éphrem; une anthologie ascétique dans laquelle se lisent deux fragments maximiens<sup>(535)</sup>; de nouveau d'Éphrem, le *De virtutibus et passionibus*; encore une petite anthologie de fragments et d'ἔρωταποκρίσεις; le *Traité ascétique* de Basile Maléinos, l'auteur le plus récent du volume, car on le situe communément au XII<sup>e</sup> siècle; les extraits de la *Vita sanctae Syncreticae* attribuée à Athanase répertoriés BHG 1694a.

Enfin vient le bloc de textes revenant à Maxime le Confesseur (f. 182-267<sup>v</sup>). Il comprend les *Car* (f. 182-217), les *ThOec* (f. 217<sup>v</sup>-247), les *CapXV* (f. 247-250), l'opuscule CPG 7707 (19) (f. 250-251) et, en dernier lieu, le *LA*, qui occupe les folios 251 à 267<sup>v</sup>.

#### D *Vaticanus, Palatinus gr. 318*

Les données qu'on trouve dans le catalogue des *codices Palatini*<sup>(536)</sup> sont insuffisantes pour une description moderne, et, surtout, sont parfois fausses. Voici ce qu'il nous semble nécessaire de dire en vue de notre édition.

Nous n'avons pas d'objection contre la datation du manuscrit donnée dans le catalogue: X<sup>e</sup> siècle. Enrica Follieri était toutefois plus précise: elle y voyait un des exemples de la Perlschrift, à dater des dernières décennies de ce siècle<sup>(537)</sup>. L'endroit de confection du volume reste inconnu; on sait un peu plus sur son histoire postérieure: avant d'être acquis pour la bibliothèque d'Ulrich Fugger (1526-1584), le codex a probablement fait partie, comme une cen-

(534) Aux f. 129<sup>v</sup>-130, se lit *Car* III, 54, et au f. 135, la question I, 5 (l. 2-7) des *QD* de Maxime le Confesseur.

(535) Au f. 143<sup>v</sup>, on trouve le chapitre II, 24 des *Car*. Les f. 144<sup>v</sup>-145 renferment un fragment attribué à Maxime, que nous n'avons pas pu identifier; il y est question des 4 γενικά ἀρετά et des 8 κακία qui y sont opposées; on a déjà rencontré un texte apparenté dans l'*Atheniensis*, *Bibliothecae Nationalis* 293, f. 93<sup>v</sup>.

(536) STEVENSON, *Palatini*, p. 183-184. Sur la bibliographie, voir les répertoires de CANART - PERI, *Sussidi*, p. 272, et de BUONOCORE, *Bibliografia*, p. 494. On notera encore que la réglure appartient au type K 20C2 (voir le *Répertoire de réglures*, p. 291).

(537) *Minuscola libraria*, p. 140 n. 3, p. 147, et pl. 9b; *Attività scrittorica calabrese nei secoli X-XI*, dans: *Calabria bizantina. Tradizione di pietà e tradizione scrittorica nella Calabria greca medievale*, Reggio Calabria, 1983, p. 116-117, repris dans: E. FOLLIERI, *Byzantina et Italograeca. Studi di filologia e di paleografia* (= *Storia e Letteratura* 195), Roma, 1997, p. 351.

taine d'autres *codices Fuggeriani*, de la collection de Jérôme Tragoudistès, un chypriote qui, au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle à Venise, avait rassemblé une très belle bibliothèque de manuscrits grecs<sup>(538)</sup>.

L'état de conservation du volume est lamentable; il est très mutilé: «initio medio ac fine» note H. Stevenson. Il nous faut également insister sur le désordre qui s'est installé dans la suite des textes. Si le *LA* se lit sans heurts, du f. 5 au f. 27, ce n'est pas le cas de ce qui suit. Voici l'ordre des folios qui subsistent: f. 1-30; lacune; f. 79-94 et 31-38; lacune; f. 39-78 et 95-126; lacune; f. 127-133. La première lacune correspond à une feuille, mais la deuxième et la troisième semblent importantes (respectivement de *P.G.* 89, 400B12 à 420A9, et de 576B1 à 592C2).

Ces constatations sur l'ensemble du manuscrit étant faites, tournons-nous maintenant vers son contenu. Il ne reste plus que trois ouvrages. Le volume s'ouvre, abruptement, par le reste d'un ouvrage que le catalogue appelle mystérieusement «S. Maximi Confessoris centuria VII<sup>a</sup>» (f. 1-5); on chercherait en vain une telle œuvre sous la plume du Confesseur; en fait, il s'agit de la quasi-totalité (seul le premier chapitre manque) de la quatrième centurie *De caritate et continentia*, de l'ami de notre saint, l'abbé Thalassios, texte classé dans la *CPG* sous le n<sup>o</sup> 7848. Séparé de ce texte par une simple ligne ornementale, suit l'intégralité de notre *LA* (f. 5-27; le titre dit τοῦ αὐτοῦ!). Puis vient le dernier texte, une recension mutilée des *Quaestiones et responsiones* attribuées à Anastase le Sinaïte (*CPG* 7746); suivant le sage conseil de notre collègue J. Munitiz, nous nous garderons bien de nous lancer ici dans les dédales des différentes rédactions des *Quaestiones et responsiones* passant sous le nom d'Anastase, et nous nous contenterons de renvoyer à ce que dit M.V. Bibikov de notre témoin<sup>(539)</sup>.

---

(538) Voir P. LEHMANN, *Eine Geschichte der alten Fuggerbibliotheken*, I et II (= *Studien zur Fuggergeschichte* 12 et 15), Tübingen, 1956 et 1960, I, p. 107-115; II, p. 95 et 455; P. CANART, *Jean Nathanaël et le commerce des manuscrits grecs à Venise au XVI<sup>e</sup> siècle*, dans: *Venezia centro di mediazione tra Oriente e Occidente (secoli XV-XVI). Aspetti e problemi*, II, Firenze, 1977, p. 427-428 n. 41, est un peu moins affirmatif que Lehmann en ce qui concerne l'identification de Tragoudistès.

(539) *Prototip*, p. 112-114, où on trouvera tout le détail de cette section du manuscrit.

Rg Vaticanus, Reginensis gr. 48

Ce manuscrit de papier de II+221 folios a été décrit il y a plus d'un siècle<sup>(540)</sup>, mais cette description a aujourd'hui beaucoup vieilli. Très prochainement, nous comptons publier une nouvelle description.

Ce volume ascétique revient à plusieurs scribes qu'on peut dater du XIV<sup>e</sup> siècle. Le bas du f. 15<sup>v</sup> est occupé par la phrase ὡσπερ αἰχμηταὶ ῥιψασπίδων καὶ δραπετῶν σκύλα φιλωσιν (*lege* φιλοῦσιν) ἐ[ρ]ρανήζειν, οὕτω πᾶς τις ἄν εἴη δρῶν ἔργον καταλήξει ἐν τέλει, qui semble être une formule de fin de copie analogue à celles qu'on recensees K. Treu et P. Eleuteri<sup>(541)</sup>. Elle est d'ailleurs suivie, au haut du f. 16, par le nom du copiste; en effet, le scribe des folios 1-205<sup>v</sup> y a laissé son nom: ὁ ἁμαρτωλὸς Γρηγόριος ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἔγραψε τὰ θεῖα καὶ ἱερὰ γράμ<μ>ματα οὐχὶ ἐμπόνως. Cela confirme le caractère personnel et occasionnel de cette collection d'extraits, mais ne nous éclaire pas sur le lieu où elle fut réalisée: aucun Γρηγόριος du XIV<sup>e</sup> siècle et d'écriture semblable n'est connu actuellement des répertoires de copistes.

Plus tard, entre 1650 et 1652, la Reine Christine acheta ce volume à Christian Ravius (alias Raue)<sup>(542)</sup>, dont le nom se voit encore au haut du f. 1. Comme Ravius avait acheté ses manuscrits lors d'un voyage en Orient (1639-1642) et que ce voyage l'avait amené à Smyrne, à Constantinople et dans les villes voisines d'Asie mineure<sup>(543)</sup>, nous avons une idée de la région d'où provient la copie que nous étudions: elle n'était pas très loin de la capitale lorsqu'elle tomba pour la première fois dans des mains occidentales.

(540) H. STEVENSON Senior, *Codices manuscripti graeci Reginae Sueconum et Pii PP. II Bibliothecae Vaticanae (= Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti)*, Roma, 1888, p. 40-42.

(541) K. TREU, *Der Schreiber am Ziel. Zu den versen "Ὠσπερ ξένοι χαίρουσιν .. und ähnlicher*, dans: *Studia codicologica (= Texte und Untersuchungen 124)*, Berlin, 1977, p. 473-492; P. ELEUTERI, *Altri manoscritti con i versi "Ἡ μὲν χεὶρ ἡ γράψασα, "Ὠσπερ ξένοι χαίρουσιν, e simili*, dans: *Codices manuscripti 6* (1980), p. 81-88.

(542) Sur Christian Raue (Ravius), né à Berlin en 1613 et décédé à Francfort-sur-l'Oder en 1677, voir *Allgemeine Deutsche Biographie*, XXVII, Leipzig, 1888, p. 396-397.

(543) Cf. CHR. CALLMER, *Königin Christina, ihre Bibliothekare und ihre Handschriften. Beiträge zur europäischen Bibliotheksgeschichte (= Acta Bibliothecae Regiae Stockholmiensis 30)*, Stockholm, 1977, p. 163.

Le manuscrit porte le n° 907 sur la liste des manuscrits de la Reine composée par les Mauristes Romains entre 1680 et 1689<sup>(544)</sup>. Il fut acheté bientôt après par le Pape Alexandre VIII (1689-1691) et donné à la Vaticane.

Venons-en maintenant au contenu du volume.

Il y a d'abord deux folios de garde de parchemin, provenant d'un prophétologue<sup>(545)</sup>.

Les f. 17<sup>v</sup>-37<sup>v</sup> renferment une partie du *Viae Dux* d'Anastase le Sinaïte (CPG 7745): cette partie va, dans l'édition de Monsieur K.-H. Uthemann, de I, 3, 1 à III, 8, 100, y compris le titre, mais sans les scholies. Au f. 37<sup>v</sup>, on trouve une ἐρωταπόκρισις (question: <π> ὡς εἰκονίζει τὸ θεῖον ἄνθρωπος, <περ> ἰ τὸ κατ'εἰκόνα. Réponse: *Inc.* τὸ κατ'εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν θεοῦ εἶναι τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο δηλοῖ τὸ ἐν τρισὶν ἰδιώμασιν εἶναι. *Des.* ὁμοφυᾶ τε καὶ ὁμοούσια συνυπάρχοντα ἀλλήλοις αἰεὶ<sup>(546)</sup>). Le LA de Maxime se lit aux f. 37<sup>v</sup>-64<sup>v</sup>. Au f. 64<sup>v</sup>, on trouve, peut-être écrits *in fugam vacui*, trois petits extraits: de Jean Chrysostome, *Hom. IX in Hebraeos* (CPG 4440), P.G. 63, 82, l. 20-25 et 44-45, légèrement abrégé; un autre renvoyant au Ps. 30, 10: τὸ Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμὸς μου, ἡ ψυχὴ μου καὶ ἡ γαστήρ μου τὸ τριμερὲς δηλοῖ τῆς ψυχῆς: ὀφθαλμόν γάρ λέγει τὸ λογικόν, ψυχὴν δὲ τὸ θυμικόν, καὶ γαστέρα τὸ ἐπιθυμητικόν; un autre, plus court encore: τῶν ὑπὲρ κατάληψιν ἡ ἔρευνα καταγέλαστος. Les f. 65-70 renferment la lettre 2 de S. Basile (CPG 2900)<sup>(547)</sup>.

Aux f. 71<sup>v</sup>-129<sup>v</sup>, on lit les *Car* de S. Maxime, avec leur prologue.

(544) Cf. le livre *Manuscrits de la Reine*, p. 51 et 5.

(545) Les fragments conservés sont tirés de l'office du samedi-saint: le f. 2 va de ἔθραυσεν ἐχθροῦς (C. HØEG - G. ZUNTZ, *Prophetologium* [= *Monumenta Musicae Byzantinae, Lectionaria* 1], København, 1939-1970, p. 458, 37) à ἵκετεῦντάς με (p. 461, l. 12), et le f. 1 de ἴτως κατοικήσουσιν (p. 467, l. 4), à σαβῆκ καὶ (p. 469, l. 3-4).

(546) Texte d'origine inconnue attesté dans de nombreux florilèges. J. Noret en a naguère publié une variante dans *Revue d'histoire des textes* 24 (1994), p. 326, lignes 12-19 du texte édité.

(547) La moitié supérieure du f. 65a manque aujourd'hui, entraînant la perte de presque tout le passage allant de κτήσει (*Saint Basile. Lettres*, I [= *Collection des Universités de France*], éd. Y. COURTONNE, Paris, 1957, p. 6, § 2, l. 13) jusqu'à ἄκοικον, ἀνί (ibid., p. 7, l. 25) et de τοῦς (ibid., l. 31) à τὸ (ibid., l. 43).

J *Venetus, Marcianus gr. 136*

Une description détaillée de ce manuscrit exclusivement maximien a été publiée par E. Mioni<sup>(548)</sup>; le volume a déjà été étudié et utilisé dans plusieurs volumes de la *Series Graeca*<sup>(549)</sup>. Après quelques lettres (4, 8-9, 1, 19, 12-13 et 15), on lit le *LA* (f. 278-288<sup>v</sup>)<sup>(550)</sup>, suivi des *Car*, des *ThOec* et des *DivCap*.

Le codex, transcrit en Perlschrift par un certain Jean, doit dater du XIII<sup>e</sup> siècle; au XIV<sup>e</sup> siècle, il passa à Constantinople, dans la collection du médecin Ἰωάννης ὁ Κωνσταντῆ<sup>(551)</sup>, et au XV<sup>e</sup> siècle, dans la bibliothèque de Bessarion.

Q *Venetus, Marcianus gr. 137*

C'est là un autre manuscrit de Bessarion consacré intégralement à Maxime. Décrit par E. Mioni<sup>(552)</sup> et souvent utilisé par les érudits<sup>(553)</sup>, le codex provient de la péninsule italique; l'écriture, qui est proche de la «minuscola niliana», permet de le dater de la fin du X<sup>e</sup> siècle. Le *LA* y est précédé des *QThal* et de l'*EOD*, et suivi, comme souvent, des *Car*, des *ThOec* et des *CapXV*.

Vn *Venetus, Marcianus gr. 570*

E. Mioni a donné de ce manuscrit de parchemin une courte mais bonne description<sup>(554)</sup>; il le date du XII<sup>e</sup> siècle<sup>(555)</sup>.

(548) *Thesaurus*, I, p. 189-191.

(549) Voir LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. LI-LIV; VAN DEUN, *Opuscula*, p. XCIII.

(550) Les l. 322 (τοῦς δὲ πονηροῦς) - 492 (ἦ) sont tombées à cause de la chute de deux folios entre les actuels folios 281 et 282.

(551) Ce Jean est également connu comme collectionneur de manuscrits; par exemple, le *Venetus, Marcianus gr. 158* a aussi appartenu à sa bibliothèque; à son propos, voir *PLP* 8440-8442.

(552) *Thesaurus*, I, p. 191-192. On notera encore que la réglure appartient à deux types: 00C2 et PB2 22C2n (voir le *Répertoire de réglures*, p. 82 et 314).

(553) Pour la bibliographie, voir mes *Opuscula*, p. LXXX-LXXXI (surtout n. 7); on ajoutera LUCÀ, *Scrittura*, p. 330, 365 n. 203, 371, 381 n. 281, ainsi que ALLEN - NEIL, *Scripta*, p. 2.

(554) *Thesaurus*, II, p. 474-475. On notera encore que la réglure appartient au type 20C1 (voir le *Répertoire de réglures*, p. 120).

(555) Cette datation semble préférable au XI<sup>e</sup> siècle proposé jadis par A.M. ZANETTI et A. BONGIOVANNI (*Graeca D. Marci Bibliotheca codicum manu scriptorum per titulos digesta*, Venezia, 1770, p. 299), datation reprise par Monsieur J.H. DE-

Écrit entièrement de la même main, le codex contient uniquement des œuvres de S. Maxime. Ce sont: f. 1-57, les *Car*, avec une lacune de six folios entre les actuels folios 17 et 18; f. 57-105, les *ThOec*; le début de la deuxième centurie manque suite à la chute d'un folio après le f. 78; f. 105-110, les *CapXV*; f. 110-141, notre *LA*; f. 141, pour terminer, la *quaestio* I, 1 des *QD* <sup>(556)</sup>.

Quant aux f. 141<sup>v</sup>-143<sup>v</sup>, ils ne contiennent, pour autant que nous puissions en juger par notre microfilm, que des essais de plume.

Aucune note ne nous a permis de découvrir l'histoire ancienne du manuscrit, mais nos collations nous ont amené, comme M. Declerck, à le situer dans la « famille italo-grecque » <sup>(557)</sup>; actuellement, il semble impossible de préciser davantage. Plus tard, le volume a appartenu à Giacomo Gallicio, qui en mars 1625 le donna à la Marcienne en même temps que 20 autres manuscrits grecs en échange de la libération d'un prisonnier de la Sérénissime <sup>(558)</sup>.

*M Venetus Marcianus gr. VII 45*

Ce manuscrit de papier a été patiemment décrit par E. Mioni <sup>(559)</sup>. Sa partie la plus ancienne est constituée d'extraits du *Γερωντικόν* et a été terminée le 24 octobre 1616; ces mélanges ont ensuite été complétés par d'autres textes monastiques et diverses Vies de Saints, par tranches terminées respectivement en mars et mai 1617, en mai et septembre 1618 et en mai 1619, comme le disent les colophons des f. 179<sup>v</sup>, 223<sup>v</sup>, 301, 253<sup>v</sup> et sur le second contre-plat.

Le *LA* est inséré, sans titre ni nom d'auteur, parmi les extraits du *Γερωντικόν*, du f. 74 au f. 100. Voici le colophon qui terminait

---

CLERCK, *Quaestiones*, p. xciv. On voit poindre en effet dans ce manuscrit l'accentuation des *nomina sacra* et les grandes lettres annonçant la *Fettaugenmode*.

(556) Dans une recension spéciale que J.H. Declerck (*Quaestiones*, p. clxv) a retrouvée seulement dans le *Venetus, Marcianus gr. 494* (s. XIII) et dans le *Cryptoferratensis B.a. VII* (s. XII-XIII) et qu'il soupçonne d'être italo-grecque.

(557) Voir la note précédente et ci-dessous, p. clxxx-clxxxiii.

(558) Cf. M. FINAZZI, *La donazione della raccolta di codici greci di Giacomo Gallicio alla Repubblica di Venezia*, dans: *Miscellanea marciiana di studi bessaroni* (= *Medioevo e Umanesimo* 24), Padova, 1976, p. 108.

(559) *Bibliothecae Divi Marci Venetianum codices Graeci manuscripti, Volumen II, Codices qui in sextam, septimam atque octavam classem includuntur continens* (= *Indici e Cataloghi*, N.S. 6), Roma, 1960, p. 102-109.



cette partie et est aujourd'hui sur le folio 130<sup>v</sup>, égaré au milieu de la *Vie* de S. Silvestre<sup>(560)</sup>: ιχις' <sup>(561)</sup> 1616 ὀχτοβρίου 24 ἔγραψα ἄρχισα τῷ πατερικῷ ἡτῆς ιε' 15 τοῦ αὐγούστου μινός καί το ἐτελίωσα τον ὀχτόβριος καθός λέγη το μιλέζημον τό ἄνοθε. Ἐνθιμος ἱεροδιάκον ὁ λογοθέτης ἔγε <ρα> ψα με το ηιδιό μου χήρ. Τέλο καί το θεῶ δόξα. Il n'y a pas d'autre texte maximien dans le volume.

Cette copie, qui date donc de 1616, est la plus fautive et la plus mal calligraphiée de toutes celles que nous avons pu collationner. L'Ἐνθιμος du colophon, qui s'intitule tantôt διάκον ou ἱεροδιάκον, tantôt ἱερομόναχος est le copiste de presque tout le manuscrit; seuls les f. 301-332 sont d'une autre main, mais eux aussi portent son nom (au f. 312) ou sa marque (au haut du f. 301). Il mentionne souvent son titre de λογοθέτης (f. 130<sup>v</sup>, 223<sup>v</sup>, 250, 253<sup>v</sup>, 301) et deux fois son nom de famille, au f. IV de garde: Ἐνθιμος ἱεροδιάκον ὁ Μαίτζηνείγος μαρτηρῶ τά ἄνοθεν (répété en remplaçant ἱεροδιάκον par ἱερομόναχος). Néanmoins, il ne nous aurait pas révélé l'origine locale du manuscrit s'il n'avait laissé à peu près la même formule (Ἐνθιμος ἱεροδιάκον ὁ λογοθέτης μαρτυρῶ τά ἄνοθεν) au f. 1<sup>v</sup> du manuscrit *Venetus, Marcianus II, 96*, sous la note d'un décès survenu le 1<sup>er</sup> octobre 1602<sup>(562)</sup>. Or, de ce manuscrit-là, nous savons qu'il a appartenu au monastère des Strophades<sup>(563)</sup>. Il est donc vraisemblable que le présent volume vienne aussi de ces îles, et il est sûr qu'il vient de l'Ἐπτάνησος. En effet, dans notre manuscrit, une autre note du f. IV de garde dit: 1736 — υργα ης το μοναστιρι του αγιου Γεοργιου εις τα Γκρεμνα και εγινικα καλογερος Ευθημιος ἱεροδιακον Θεοδοσις εγραψα υδια χιρι. Sous la forme dialectale Γκρεμνα il faut reconnaître le Monastère de Saint-Georges des Escarpements (Ἁγίου Γεωργίου

(560) Cette *Vita* BHG 1632b occupe les f. 123-129 et 131-135.

(561) Sic!

(562) Cf. E. MIONI, *Bibliothecae Divi Marci Venetianum codices Graeci manuscripti*, I, *Codices in classes a prima usque ad quintam inclusi*, Pars prior: *Classis I — Classis II, Codd. 1-120 (= Indici e Cataloghi, N.S. 6)*, Roma, 1967, p. 287.

(563) Sur ce monastère qui occupe de petites îles perdues de la Mer Ionienne, au sud de Zante, et qui existe toujours, voir la *Θρησκευτική και Ἡθική Ἐγκυκλοπαίδεια*, XI, Ἀθήναι, 1967, col. 498, et L.Ch. Ζοῆ, *Αἱ ἐν Ζακύνθῳ μοναί*, dans: *Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἑλληνικός και φιλολογικός Σύλλογος, Παράρτημα τοῦ 24-26 τόμου*, Constantinople, 1896, p. 148-153.

των Κρημῶν) à Zante<sup>(564)</sup>, d'où proviennent plusieurs manuscrits aujourd'hui conservés à Venise.

Sans nous attarder sur d'autres notes<sup>(565)</sup>, rappelons que le volume était à Venise dans la collection des Nani en 1784<sup>(566)</sup> et qu'il passa avec elle à la Marcienne en 1796<sup>(567)</sup>.

*W Vindobonensis, theologicus gr. 109*

De ce manuscrit de parchemin, il existe une description détaillée dans le catalogue de Vienne<sup>(568)</sup>.

Nous nous concentrerons sur les textes maximiens présents dans ce beau volume du début du XIV<sup>e</sup> siècle. Le manuscrit s'ouvre sur le *LA* (f. 1-23<sup>v</sup>); l'ouvrage étant attribué « au même auteur » (τοῦ αὐτοῦ)<sup>(569)</sup> et présenté comme le λόγος εἰκοστός ἔβδομος, il est clair qu'il n'était pas le premier texte de la collection. Les f. 24-66 contiennent les *Car*, précédés de leur *Prologus*. Les *ThOec* occupent les f. 66-102<sup>v</sup>, tandis que les f. 103-199<sup>v</sup> sont réservés aux *DivCap* inauthentiques. Les f. 200-228 et 228-293<sup>v</sup> portent respectivement la *DP* et les *Dial* pseudo-athanasiens I à V.

Le manuscrit est l'œuvre du même copiste que le *Taurinensis gr. C.III.14 (Pas. XXXV.b.V.16)*; il est probable que ces deux manuscrits ont constitué jadis une seule collection de textes maximiens<sup>(570)</sup>. Peut-être, le *Vindobonensis* a-t-il été achevé à Constan-

(564) Sur ce monastère, lui aussi toujours en activité et auquel est rattaché aujourd'hui le monastère des Strophades, voir la *Θρησκευτική και Ἱθική Ἐγκυκλοπαίδεια*, IV, Ἀθήναι, 1964, col. 485, et L.Ch. ZOË, *art. cit.*, p. 160-162.

(565) Par ex. une note de possesseur non datée Ἐκ των τοῦ Ἰακωβου του Βαρδα-νι εἰπαρχι ετουτο το βιβλιο (f. IV), ou une note (f. 300<sup>v</sup>) enregistrant une éclipse de soleil importante ou totale le mercredi 20 mars 1661 (ce qui est une date du calendrier julien).

(566) Il porte la cote 161 dans *Graeci codices manuscripti apud Nanios patricos Venetos asservati* (catalogue dû à G.L. Mingarelli), Bononiae, 1784, p. 361-362.

(567) Cf. E. MIONI, *Bibliothecae Divi Marci Venetianum codices Graeci manuscripti. Indices omnium codicum Graecorum. Praefatio, supplementa, addenda* (= *Indici e Cataloghi*, N.S. 6), Roma, 1985, p. VIII.

(568) HUNGER - KRESTEN - HANNICK, *Codices theologici 101-200*, p. 25-27. On notera encore que la réglure appartient au type 42C1s (voir le *Répertoire de réglures*, p. 201).

(569) En marge, on lit l'attribution τοῦ ἁγίου Μαξιμου, écrite d'une autre main.

(570) Voir MARKESINIS, *Taurinensis*, p. 76 et la n. 26 à la p. 78.

tinople, tout comme son modèle direct, le *Vaticanus gr. 1502*<sup>(571)</sup>. En tout cas, c'est là qu'Augerius de Busbecke l'a acheté.

*w* *Vindobonensis, theologicus gr. 167*

Pour une description de ce volume exécuté sur papier occidental, on consultera le catalogue de Vienne<sup>(572)</sup>, où l'on trouvera la littérature scientifique antérieure<sup>(573)</sup>; à cette bibliographie, on adjoindra encore le livre de M. Bibikov qui traite de la partie anastasienne du volume<sup>(574)</sup>.

Ce codex de mélanges se divise en deux parties bien nettes: les f. 1-72<sup>v</sup>, consacrés principalement à la *Dioptra* de Philippe le Solitaire (Monotropos), sont explicitement datés de l'année 1280<sup>(575)</sup>, tandis que le reste du manuscrit est daté approximativement, d'après les écritures, de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Une dizaine de scribes non identifiés ont collaboré à la confection du volume; leurs écritures se rattachent toutes au Fettaugenstil. Le manuscrit, acheté à Constantinople, a été rapporté à Vienne par Augerius de Busbecke.

Le *LA* de Maxime (f. 132<sup>v</sup>-144) est directement précédé de l'*Homilia de sacra synaxi* d'Anastase le Sinaïte (CPG 7750; f. 73-78), d'un court Traité contre les Nestoriens (f. 78-79), de l'*Explicatio fidei orthodoxae* d'Anastase d'Antioche (CPG 6969; f. 79<sup>r-v</sup>) et d'une recension des *Quaestiones et responsiones* attribuées à Anastase le Sinaïte (CPG 7746; f. 80-103<sup>v</sup>, 105<sup>r-v</sup>, 104<sup>r-v</sup>, 106-107<sup>v</sup>, 109<sup>r-v</sup>, 108<sup>r-v</sup> et 110-132<sup>v</sup>). Ce qui suit a été bien analysé dans le catalogue; il s'agit notamment d'un fragment d'un florilège spirituel (f. 144<sup>r-v</sup>), ainsi que d'ἔρωταποκρίσεις restées anonymes (f. 144<sup>v</sup>-170<sup>v</sup>)<sup>(576)</sup>.

(571) Cf. DE VOCHT, *Note additionnelle*, p. 84.

(572) HUNGER - KRESTEN - HANNICK, *Codices theologici 101-200*, p. 268-275.

(573) On ne mentionnera ici que GUILLAUMONT - GUILLAUMONT, *Évagre*, I, p. 275-277 consacrées aux sections niliennes du volume.

(574) *Prototip*, p. 150-151.

(575) Ces folios qui renferment aussi un traité de Léon d'Achrida, ont été transcrits à la demande de Léon Acropolite, attesté comme *dux* du thème de Serrès et du Strymon pour l'année 1295 (cf. *PLP* 521).

(576) Aux f. 159<sup>v</sup>-160<sup>v</sup>, on y trouve un fragment attribué à Maxime, sous le titre: περὶ τοῦ τί ἐστὶν ὄργη; ce fragment non identifié dans le catalogue, est cité comme témoin patristique à l'intérieur de ce recueil hétéroclite de questions et réponses. Il s'agit de *QThal* LII, 21 ('Ὀργή) - 28 (ἀποτίθεται); 32 ('Η) - 35 (μεγαλαυχούμενον); 73 ('Ὀπηγίχα) - 86 (συνείδησις); 89 (Θεός) - 120 (ἀφαιρέσεως);

3. *Les témoins non étudiés*

Pour finir, on mentionnera encore une dizaine de témoins que malheureusement nous n'avons pas pu étudier. La plupart d'entre eux nous sont restés inaccessibles, malgré nos efforts. Pour quelques autres, on sait seulement qu'ils ont existé, mais ils sont aujourd'hui perdus.

Dans la première catégorie, on doit mentionner les témoins suivants: l'*Atheniensis*, *Bibliothecae Nationalis* 4189, achevé en 1285 par Νικήτας Μαλφινός et ayant plus tard appartenu à la célèbre bibliothèque du monastère d'Εἰκοσιφοίνισσα<sup>(577)</sup>; l'*Athous*, *Skètès Hagias Annès* 19, un volume ascétique du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>(578)</sup>; l'*Athous*, *Skètès Prodromou* 1, daté de 1692-1694<sup>(579)</sup>; *Μέτεορες*, *Bar-*

---

130 (Ο) - 151 (τελετήν); 182 (Πξς) - 208 (νοῦν). Sur ce centon centré sur l'ὄργη θεοῦ et emprunté au *Florilegium Coislinianum secundum alphabeti litteras dispositum*, voir LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. LXXV; II, p. XLII-XLIII.

(577) Pour une étude du codex, voir Zisis MELISSAKIS, *Sul ritrovamento di un manoscritto del monastero di « Εἰκοσιφοίνισσα »*, dans: *Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν* 49 (1994-1998), p. 257-272 et 6 planches. L'auteur montre que ce Nicétas peut être identifié avec Νικήτας Μαυρώνης, un scribe bien connu dont les manuscrits datés vont de 1285 à 1296. Le codex n'est pas entré à la Bibliothèque nationale d'Athènes en 1923, comme la plupart des manuscrits d'Εἰκοσιφοίνισσα, mais en 1989, lors d'une donation de Πηνελόπη-Ἰωάννα Φωτιάδου. Le *LA* (f. 66-81<sup>v</sup>) y est précédé d'une sélection de lettres de S. Nil (f. 16<sup>v</sup>-38) et des *Car* (f. 38<sup>v</sup>-66), et est suivi du *Viae Dux* d'Anastase le Sinaïte (f. 82-167). Le microfilm de ce témoin nous est parvenu trop tard; la première planche de l'article cité, montrant le f. 77 du manuscrit, nous a toutefois permis d'étudier une toute petite partie du *LA* (l. 631, γεγεννηκότος, à 668, ἀκαθάρτων) et de constater que l'*Atheniensis* se situe dans la grande famille dont les manuscrits *VI P c P Kt Va θ Y A Γ R M bi φ κ D Ba Ω σ Σ Π ζ* sont les représentants les plus importants (voir infra, p. CXXXI-CXLIV); il a en effet les variantes des lignes 636 (lemme *ὅτι εἰσὶ σάρκες*), 637/638 (lemme *ἐν ἑαυτοῖς*), 640 (lemme *πρός*), 651 (lemme *δόντος*) et 659 (lemme *τῶν*).

(578) À son propos, on pourra consulter la description de Gerasimos ΜΙΚΡΑΓΙΑΝΝΑΝΙΤΗΣ, *Κατάλογος χειρογράφων κωδίκων τῆς βιβλιοθήκης τοῦ Κυριακοῦ τῆς κατὰ τὸ Ἀγιώννυμον Ὄρος τοῦ Ἁθῶ Ἱερᾶς καὶ Μεγαλωνύμου Σκήτης τῆς Ἁγίας Θεομήτορος Ἄννης*, dans: *Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν* 29 (1959), p. 179-182; le *LA* commence au f. 90.

(579) Cf. POLITÈS - ΜΑΝΟΥΣΑΚΑΣ, *Συμπληρωματικοὶ κατάλογοι*, p. 234-236; pour les textes de S. Basile, voir FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana*, III, p. 322 (codex 1980). Le *LA* commence au f. 402.

*laam 165*, du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>(580)</sup>; *Météores*, *Metamorphoseos 394*, également du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>(581)</sup>; le codex 5 du monastère *Hagion Panton* dans le diocèse de Patras, daté de 1725<sup>(582)</sup>.

Dans la seconde catégorie, on classera trois témoins du *LA* aujourd'hui perdus: ce sont le *Scorialensis M.III.11* (*gr. 629*) (du XI<sup>e</sup> ou du XII<sup>e</sup> siècle)<sup>(583)</sup>, le célèbre *Taurinensis c.III.3* (*Pasinus XXV.b.V.5*) (XI<sup>e</sup> siècle)<sup>(584)</sup>, et un manuscrit dont il ne reste qu'un  $\pi\acute{\iota}\nu\alpha\zeta$  conservé dans l'actuel *Hierosolymitanus*, *Sabaiticus 157*, un volume du X<sup>e</sup> siècle<sup>(585)</sup>.

---

(580) La description la plus récente se trouve chez N.A. BEËS, *Les manuscrits des Météores. Catalogue descriptif des manuscrits conservés dans les monastères des Météores. Œuvre posthume*, II, *Les manuscrits du monastère de Barlaam*, Ἀθήναι, 1984, p. 211-227; le *LA* est précédé d'une section nilienne et est suivi des *Car* et des *ThOec*.

(581) Cf. N.A. BEËS, *Les manuscrits des Météores. Catalogue descriptif des manuscrits conservés dans les monastères des Météores*, I, Ἀθήναι, 1967, p. 408-411; le *LA*, qui commence au f. 405, est précédé des lettres 9 et 1 de Maxime, et d'un opuscule d'Éphrem; il est suivi d'une section consacrée à Nil d'Ancyre.

(582) Cf. A. ΤΣΕΛΙΚΑΣ, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ἁγίων Πάντων Πατρῶν*, dans: *Μέλισσα τῶν Βιβλίων* 2 (1975-1976), p. 24-26; on lit le *LA* aux f. 168-187<sup>v</sup>.

(583) Cf. G. DE ANDRÈS, *Catálogo de los códices griegos desaparecidos de la Real Biblioteca de El Escorial*, El Escorial, 1968, p. 292; le codex semble avoir contenu des extraits du *LA* et des *Car*.

(584) À ce propos, voir VAN DEUN, *Opuscula*, p. XI-XII, où l'on trouvera le reste de la littérature; le manuscrit, qui contenait exclusivement des ouvrages maximiens, était l'œuvre du copiste Théophane qui travailla entre 1004 et 1023 au monastère d'Iviron.

(585) Cf. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-KERAMEUS, *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, II, p. 259; on y trouve les *Car*, suivis du *LA* et de la lettre 4 de Maxime.

## II. LA TRADITION DIRECTE: CLASSIFICATION DES TÉMOINS

Après avoir donné une description de chaque manuscrit, nous allons maintenant essayer de classer ces documents, pour pouvoir reconstituer plus sûrement le texte original. Dans la tradition directe du texte, on voit se dégager nettement plusieurs grandes familles. Nous allons les passer en revue.

### I. La famille dont les branches sont: *Va W I J O e r* et *θ*; *Y*; *A Δ Z Ox*; *F R Jr T M bi*; *φ k D Ba Ω σ*; *Σ Π ζ*; *P w Kt*; *Vl Pc*

Dans les paragraphes qui suivent, nous construirons progressivement le stemma de cette grande famille.

#### 1. La famille unissant *Va W I J O e r* d'une part et le codex *θ* de l'autre

Nous nous concentrerons d'abord sur les témoins *Va W I J O e r* qu'on connaît déjà partiellement grâce aux éditions maximiennes antérieures. Ces sept manuscrits forment clairement une famille, qui se caractérise par une bonne dizaine de leçons individuelles; les cas les plus importants sont: l. 50 (φυλάξαι au lieu de τηρήσαι), 100 (l'omission de τις en *Va W I J O e r<sup>a</sup> corr*), 123 (γάρ με φησι en *Va W I J e r* et με γάρ φησι en *O*, pour ἐμέ φησι), 137/138 (la transposition de τοῦτο devant φαίνεται), 205 (ὑποδεικνύντα *Va W I J* et ὑποδεικνύντα *O e r*, au lieu de ὑποδεικνύοντα), 514 (l'omission de ἐκάστω en *Va W I J O e r*, comme en *M*), 676 (μήτηρ pour θυγάτηρ en *Va W I J O e r<sup>a</sup> corr*), 682 (l'omission de φθόνου en *Va W I J e r<sup>a</sup> corr*; le manuscrit *O* a restitué le texte paulinien complet), 713 (la transposition de γάρ après χεῖρες), 769/770 (la transposition de Πάτερ - οὐρανοῦς après μονογενοῦς σου Ἰησοῦ en *Va W I J O e r<sup>a</sup> corr*) et 859 (l'omission de καὶ προσπέσωμεν en *Va W I J O e r<sup>a</sup> corr*).

Le manuscrit *Va* étant le seul de ces manuscrits à ne pas avoir de fautes et variantes individuelles, il doit être l'ancêtre commun de cette petite famille (1).

---

(1) Ainsi, nous confirmons la conclusion à laquelle sont arrivés plusieurs autres éditeurs de textes maximiens: cf. C. LAGA - C. STEEL, *Thalassium*, I, p. LI-LIV

Comme les éditeurs d'autres textes maximiens l'ont déjà signalé<sup>(2)</sup>, un réviseur, probablement encore du XII<sup>e</sup> siècle<sup>(3)</sup>, a proposé plusieurs corrections; les descendants de *Va* ont toujours repris les leçons de *Va post correctionem*; voir par exemple: l. 388/389 (l'omission de μάλιστα - δι' οὗ ὁ πειρασμός en *Va<sup>a. corr.</sup>*), 407 (l'omission de καὶ τὰ πόματα en *Va<sup>a. corr.</sup>*) et 862 (l'omission de διὰ τῆς Ἑσαίου φωνῆς en *Va<sup>a. corr.</sup>*). Malheureusement, il est impossible de déterminer à quelle branche de la tradition le correcteur de *Va* a puisé.

Notons enfin quatre petites notes marginales, peut-être ajoutées par ce même correcteur; ce sont τίς ὁ σκοπὸς τοῦ κυρίου (l. 243ss.), τίς ὁ τόπος τοῦ νοῦ (l. 345ss.), τίνες καὶ ποῖαι ἀρεταὶ πρὸς τὸ ἀδιαλείπτως σχολάζειν τῷ θεῷ ἀναγκάει (*sic*) (l. 358ss.) et τίς ἡ προσευχὴ ἀδιάλειπτος (l. 437ss.).

Venons-en maintenant aux descendants de *Va* qui, abstraction faite de *r*, semblent avoir été copiés directement sur leur modèle. Dans les manuscrits *W*, *I*, *O*, *e*, un peu moins en *J*, le texte a été conservé avec un soin si remarquable que ces témoins ne contiennent guère des leçons individuelles; quand il y en a, il s'agit surtout de fautes de transcription, presque jamais de modifications voulues.

Le premier apographe de *Va* que nous étudierons ici, est le codex *O*, du XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle; il ne se caractérise que par six petites variantes: l. 123 (με γάρ φησι au lieu de γάρ με φησί, leçon qui caractérise *Va W I J e r*), 374/375 (la transposition de τὸ τέλος après πειρασμοῦ), 423 (νοσήματα pour νοήματα), 834 (la transposition de ἔρημος après ἐγενήθη), 892 (οὗ au lieu de ἐν ᾧ) et 953 (l'addition de ὡς φῶς après σου<sup>1</sup>).

*W*, témoin du XIV<sup>e</sup> siècle, est lui aussi d'une grande fidélité; il ne contient qu'une dizaine de fautes et variantes qui l'opposent à

---

(pour la dépendance de *I* et de *O* vis-à-vis de *Va*) et II, p. VIII (pour le codex *e*); P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. LVIII-LX, LXVII-LXVIII, CXII-CXIII et CXVII-CXX (pour *I*, *O*, *J* et *e*); B. MARKESINIS, *Taurinensis*, p. 76, et C. DE VOCHT, *Note additionnelle*, p. 84 (pour le codex *W*).

(2) À ce propos, voir P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. LXVII-LXVIII et CXVIII.

(3) La copie la plus ancienne de *Va*, le codex *J*, date du XIII<sup>e</sup> siècle.

tout le reste de la tradition; ce sont: l. 80 (l'addition de ἡ γυναῖκα après θυγατέρα), 124 (l'omission de μου), 287 (l'addition de και devant τῶν), 328 (l'omission de Καὶ ὁ ἀδελφός), 434 (la répétition de τῶν), 728 (ἀπασμοὺς au lieu de ἀσπασμοὺς), 793 (l'omission de σου, survenue aussi en B μ γ), 945 (θλίψεώσου pour θλίψεώς σου) et 989/990 (ἐπ'αὐτὸν ῥίψωμεν καὶ πᾶσαν τὴν μέριμναν ἡμῶν ἐπαυτὸν [sic] θήσωμεν au lieu de ἐπ'αὐτὸν μόνον - ῥίψωμεν).

Le manuscrit *I*, daté de 1520, est une autre copie fidèle de *Va*; en effet, les fautes et variantes qu'il est seul à présenter, sont très rares; ce sont: l. 78 (παρ'αὐτῶν au lieu de παρ'αὐτοῦ), 317 (Ἰποτάγγηθι au lieu de Ἰποτάγγητε), 376 (λαβεῖν au lieu de λαλεῖν), 442 (θεοῦ au lieu de Χριστοῦ), 691 (l'addition de και après ἀπ'οὐρανοῦ), 720 (l'omission de Καὶ) et 1036 (χωρίς au lieu de χωρίς).

Le codex *J*, un témoin lacuneux<sup>(4)</sup> du XIII<sup>e</sup> siècle, se caractérise par une quinzaine de variantes; il s'agit presque toujours de fautes de distraction. Citons-en quelques exemples: l. 27 (κατέμπεψεν au lieu de κατέπεμψεν), 93 (νοῦς au lieu de νοῦν), 124 et 148 (l'omission de ἡ et de τὰ), 148 (l'addition de ὡς devant οὐχ'ὡς), 720 (l'omission de ἔλεγε), 771/772 (προκαταλέτωσαν au lieu de προκαταλαβέτωσαν), 912 (τή τε au lieu de τήν τε), 917 (l'omission de καὶ πενθήσωμεν) et 925 (εἰσυμμαχίαν au lieu de εἰς συμμαχίαν).

Enfin, à l'intérieur de la famille, on peut distinguer un petit sous-groupe comportant le manuscrit *e* et sa copie *r*. Ils se caractérisent par un petit nombre de leçons communes, dont voici quelques exemples: l. 53 (la transposition de γέγονεν devant ἀνθρωπος en *e r<sup>a</sup> corr*, comme en *Ph Rg B μ γ lv*), 170 (χαριζόμενον en *e r<sup>a</sup> corr* au lieu de χαριζομένου), 293 (δι' pour διὰ en *e r*, comme en *Dio Δ*), 354 (ἐν πόνῳ pour ἐμπόνως en *e r<sup>a</sup> corr*) et 720 (θεός pour κύριος en *e r<sup>a</sup> corr*).

Comme le manuscrit *e*, un *Cantabrigiensis* du XIV<sup>e</sup> siècle, n'a pas de leçons individuelles, il est clairement le modèle de *r*, un *Londinensis* qui fut transcrit entre 1544 et 1546. En *r*, nous l'avons dit, le texte grec est accompagné d'une traduction latine due à

(4) En effet, on le sait déjà, ce manuscrit ne contient pas les l. 322 (τοῖς δὲ πονηροῖς) - 492 (ῆ).



John Cheke (1514-1557); à la fin de ce volume, M. Steven Gysens étudie de plus près cette traduction.

Le manuscrit *r* est une copie assez négligée du texte; en effet, on y lit un bon nombre de fautes et variantes; en voici quelques exemples: l. 182 (ἀναστρέψη au lieu de ἀνατρέψη), 197, 262 et 348 (l'omission de τῆ, de τὰ<sup>1</sup> et de τῆς), 455 (la transposition de ἡμῶν devant σαρκί) et 781 (l'omission de τοῦ).

Les fautes et variantes restées sans correction, sont déjà assez nombreuses, mais le nombre d'erreurs de transcription et de modifications voulues qui ont été corrigées, est beaucoup plus élevé; c'est un lecteur postérieur qui en est responsable; limitons-nous à quelques exemples: l. 90 (ἐν τῇ οἰκουμένῃ) εἰς τὴν οἰκουμένην *legendum cens. r<sup>p. corr.</sup>*, 94/96 (σύντομον - γέρων] *in mg. r<sup>p. corr.</sup>*), 314 (μὲν] *in mg. r<sup>p. corr.</sup>*) et 837 (καὶ ἐταπεινώσας] *in mg. r<sup>p. corr.</sup>*). À quelle source celui-ci a-t-il puisé pour ces corrections ou ces modifications? Il est clair qu'il a utilisé le manuscrit *Ox*, un autre témoin du texte qui se trouve dans une bibliothèque britannique. Les exemples suivants, où *Ox* et *r<sup>p. corr.</sup>* s'opposent à tout le reste de la tradition, le prouvent: l. 12 (τῆς παρακοῆς au lieu de τῆς σαρκός), 114 (λέγεις au lieu de κελεύει), 192 (συνεκρότησε au lieu de συνεκρότει), 210/211 (l'addition de Ἰουδαίους τοὺς devant φαρισαίους), 324 (ἐφύραμεν au lieu de ἐμφύρομεν), 668 (δεδουλεύκαμεν au lieu de δουλεύομεν), 831 (l'omission de ἡμῶν) et 905 (l'addition de λέγει devant ὁ).

On remarquera enfin que dans les marges du codex *e*, une main postérieure a inscrit plusieurs petites notes, notamment ὁ σκοπός τῆς κυρίου ἐνανθρωπήσεως (l. 1ss.) et πίστις (l. 639ss.).

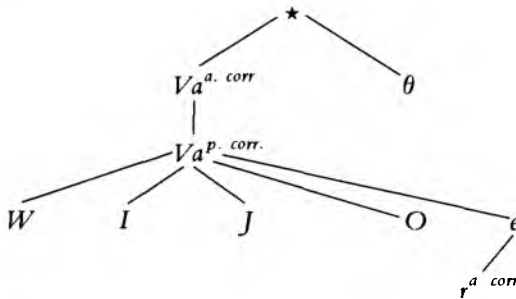
Enfin, comme nous l'avons annoncé dans le titre de ce paragraphe, il faut encore traiter du manuscrit *θ*, un témoin qui peut être daté des années 1455-1456; ce manuscrit soigné se caractérise par une vingtaine de fautes et variantes qui l'opposent à tout le reste de la tradition; citons, à titre d'exemples: l. 65/67 (l'omission, par saut du même au même, de Οὐκ ἔστι - καὶ πάλιν), 182 (l'addition de ἀρὰν après ἀρχαίαν), 246 (παρ' au lieu de ὑπ'<sup>2</sup>), 315 (l'omission de θέλοντί), 370 (l'omission de Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν), 496 (l'addition de γὰρ après Ἐγὼ), 560/561 (καὶ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς τύπον ἡμῶν παρέσχε μέχρι θανάτου au lieu de τύπον - παρέσχε), 597 (καιρῶν pour κακῶν), 854 (ὁδὸς pour ἐλπίς) et 945 (l'omission de καὶ δοξάσεις με).

On remarquera également dans les marges plusieurs annotations de lecteurs postérieurs: ainsi, par exemple, le  $\sigma\eta(\muείωσαι)$  aux l. 434ss. et la scholie ἀποκαθιμένη λέγεται ἡ οὐσα αὐτῇ ἀκαθαρσία τῶν ἐμμήνων, expliquant le mot ἀποκαθιμένης de la ligne 825.

Il est clair que ce manuscrit est resté sans descendance.

On y trouve un texte très légèrement retouché par endroits - quelques οὖν ou γάρ ont été supprimés, quelques citations bibliques ont été "corrigées" -, mais on ne perçoit pas le moindre indice d'une contamination. Il semble qu'on puisse le rattacher à la famille *Va W I J O e r*; en effet, nous avons découvert trois cas où  $\theta$  rejoint ces manuscrits et où ils vont ensemble contre (presque) tout le reste de la tradition: l. 713 (la transposition de  $\phi\eta\sigma\acute{\iota}\nu$  après  $\pi\lambda\acute{\iota}\rho\epsilon\iota\varsigma$ ), 756 ( $\acute{\alpha}\nuομ\acute{\iota}\alpha\nu$  au lieu de  $\acute{\alpha}\nuομ\acute{\iota}\omega\nu$  dans ces 8 manuscrits et dans plusieurs autres) et 940 ( $\acute{\alpha}\phi\eta\sigma\epsilon\iota$  au lieu de  $\acute{\alpha}\phi\acute{\iota}\eta\sigma\iota\nu$  en *Va W I J O e r<sup>a. corr.</sup>*  $\theta$  et dans le codex  $\Delta$ ). Si ces trois variantes paraissent de peu de poids, il faut ajouter que, tout au long du texte,  $\theta$  suit très bien la famille *Va W I J O e r* excepté dans les variantes qui sont propres à cette dernière; rien donc ne s'oppose à ce que nous regroupons *Va W I J O e r* et  $\theta$ .

Les relations unissant tous ces manuscrits, peuvent donc être représentées comme suit:



## 2. La famille *A A Z Ox*

Les manuscrits *A A Z Ox*, respectivement du XI<sup>e</sup>, du XIII<sup>e</sup>, et les deux derniers du XIV<sup>e</sup> siècle, forment nettement une famille; de cette parenté témoignent une quinzaine de variantes significatives qui opposent ces quatre témoins à tout le reste de la tradition et qui sont, pour la plupart, des transpositions de mots

et autres altérations voulues; nous nous limiterons à quelques exemples: l. 293/294 (l'omission de *καὶ σὺ*), 326 (la transposition de *δὲ* après *δαίμονας*), 431/432 (l'omission de *δύναται*, et *προσεύχεται* au lieu de *προσεύχεσθαι*)<sup>(5)</sup>, 434 (l'omission de *Καὶ*)<sup>(2)</sup>, 609 (la transposition de *πάσης* devant *πάντες*), 754 (l'omission de *ἐσκότασεν* dans les quatre manuscrits et en *r<sup>P corr</sup>*), 757 (la transposition de *υἱοὶ* après *γεγόναμεν*), 764 (*τὴν ἐντολὴν* au lieu de *τάς ἐντολάς* dans les quatre témoins et en *r<sup>P corr</sup>*), 797 (*οὐ γινώσκομεν* au lieu de *οὐκ οἶδαμεν* dans les quatre manuscrits et en *r<sup>P corr</sup>*), 930 (*πρὸς εἰς* dans les mêmes témoins), 934 (l'omission de *δὲ*), 983 (la transposition de *γάρ* après *τοῦτο*) et 989 (la transposition de *μόνον* après *θήσωμεν* ou *θήσομεν*).

Un *σημ(είωσι)*, qui met en évidence les l. 193 (*Εἰδῶς*) - 199 (*προσέταττε*) et qui se lit en *A*, *Λ* et *Z*, confirme la parenté entre les représentants de cette petite famille.

Le lecteur aura sûrement remarqué que plusieurs fois, le manuscrit *r correctus* se rattache à cette famille; cela confirme ce que nous avons établi ci-dessus, à savoir que le correcteur de *r* a utilisé le codex *Ox* pour ses corrections.

Abstraction faite de deux petites fautes qui sont si évidentes qu'elles peuvent être corrigées sans problème lors d'une copie - il s'agit des l. 298/299 (*Ἰουδαίων*] *ιδίων A*) et 616 (*θεόν*] *Ἀβραάμ A Z Ox r<sup>P corr</sup>*, *Ἀἰβραάμ A*) -, le luxueux manuscrit *A* ne contient aucune faute ou variante caractéristique de lui seul. Il est donc sûr qu'il est le modèle commun de la famille.

On voit tout de suite qu'un réviseur a corrigé pas mal de fautes commises par le copiste de *A* et que les descendants de ce manuscrit ont toujours suivi les leçons de *A correctus*<sup>(6)</sup>. Voici quelques exemples: l. 20 (*παθῶν*] *δὲ add. A<sup>P corr</sup> Λ Z Ox*), 152 (*ἀγάπης*] *om. A<sup>a corr</sup>*), 631 (*γεγεννηκότος*] *γεγονότος A<sup>a corr</sup>*), 792 (*παράγαγε*] *παράγε A<sup>a corr</sup>*), 860 (*αὐτῶ*] *-ῶ e corr. A*) et 1018 (*οὖν γνησίως*] *γνησίως praem. A<sup>a corr</sup>*). Il est clair que ces corrections ont

(5) La leçon *προσεύχεται* ne se lit qu'en *A<sup>P corr</sup>* et dans les manuscrits *Λ Z Ox*.

(6) Ceci confirme ce que les éditeurs d'autres textes maximiens ont constaté à propos de ce manuscrit; voir LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. XLVIII; VAN DEUN, *Opuscula*, p. LXIII et CXXIII.

été insérées avant la confection de la copie la plus ancienne de *A*, le manuscrit *A*, qui date du XIII<sup>e</sup> siècle.

Contrairement à d'autres textes maximiens, tels les *QThal* ou *l'EOD*, le *LA* n'a pas été expliqué par des scholies en *A*.

Dans la descendance de *A*, quelle est la relation entre *A*, *Z* et *Ox*? Nos collations ont permis de repérer trois variantes qu'il sont presque seuls à avoir: l. 459 (la transposition de ἀεὶ après ἔχαιρον en *A Z Ox* et en *r<sup>p</sup> corr*), 583 (ἠνεωγμένος au lieu de ἀνεωγμένος en *A Z Ox*) et 863 (l'omission de τοῦ en *A Z Ox*, comme en *Sc a η Oxf E Konst*).

C. Laga - C. Steel<sup>(7)</sup> et nous-même<sup>(8)</sup> avons déjà constaté que, tant par son contenu que par ses leçons, *A* est un apographe très fidèle de *A*. L'étude du *LA* tel qu'on le lit en *A* et *A*, confirme nettement cette thèse. En effet, il est clair que *A* est une copie directe de *A*; à ce propos, on peut plus spécialement renvoyer aux l. 838/839 (τῷ παλαιῷ σου λαῶ] τῷ παλαιῷ σου Ἰσραήλ en *A<sup>in textu</sup> A<sup>in textu</sup>*, τῷ παλαιῷ λαῶ σου Ἰσραήλ en *A<sup>in mg</sup> A<sup>in mg</sup> Z Ox*)<sup>(9)</sup>, d'où il ressort clairement que le scribe de *A* a connu tant la leçon de *A ante correctionem* que celle de *A post correctionem*.

Abstraction faite d'une seule petite erreur qui peut facilement être corrigée (l. 767 διασκεδάσης] διασκεδασκεδάσης *A*), le manuscrit *A* n'a aucune faute individuelle qui l'oppose à *Z Ox* et à tout le reste de la tradition. Il est donc évident que *A* est l'ancêtre commun de *Z* et *Ox*<sup>(10)</sup>.

Les manuscrits *Z* et *Ox* ont en commun une dizaine de fautes et variantes caractéristiques; presque toujours, ces leçons variantes ne se lisent dans aucun autre manuscrit; citons, à titre d'exemples: l. 291/292 (ἀποστατήσαντες au lieu de ἀποστήσαντες)<sup>(11)</sup>, 636 (l'addition de εἰς τὸν αἰῶνα après τούτοις)<sup>(12)</sup>, 752 (l'omission de ὤς)<sup>(13)</sup>, 888 (φέρουσα au lieu de φανεροῦσα) et 917 (l'omission de καὶ<sup>1</sup>)<sup>(14)</sup>.

(7) *Thalassium*, I, p. XLVIII-XLIX.

(8) *Opuscula*, p. lvi, lxi et cxxiii.

(9) La leçon τῷ παλαιῷ σου Ἰσραήλ se lit également en *Γ R<sup>p</sup> corr Jr T M*.

(10) D'ailleurs, M. Basile Markesinis, qui prépare une édition des *Lettres* de S. Maxime, nous a confirmé que *Z* est une copie de *A*.

(11) Cette variante se lit également en *r<sup>p</sup> corr* et ζ.

(12) Également en *r<sup>p</sup> corr*.

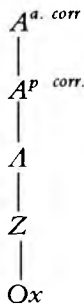
(13) Cette omission se voit également en *r<sup>p</sup> corr*.

(14) Également en *r<sup>p</sup> corr*.

À l'intérieur de ce groupuscule *Z Ox*, *Z* est seul à ne pas avoir de variantes caractéristiques supplémentaires, du moins si on fait abstraction de trois petites fautes qu'on lit en *Z*, mais qui sont, il est vrai, faciles à corriger (l. 475 γενήματα] γενήματατα; l. 514 ἐλέγχουσαι] ἐλέγχουσα; l. 676 ὡς σκηνή] ὡς σκηνήν); il est donc très probable que *Z* est le modèle duquel fut transcrit le manuscrit *Ox*.

Citons, pour finir, quelques exemples de fautes et variantes propres au codex *Ox* seul: l. 29 (φυλάξας pour φυλάξαι)<sup>(15)</sup>, 355 (l'omission de τις), 389 (l'addition de γὰρ après κἀν<sup>2</sup>), 595 (l'omission de δέ), 759 (ὡσεὶ pour ὡς<sup>1</sup>) et 807 (παιδεύσεις pour παιδεύσας).

Nous nous trouvons donc devant une lignée de quatre générations de manuscrits qui se succèdent de manière rectilinéaire:



### 3. La famille *R Jr T*

Les manuscrits *R Jr T* forment un groupe, qui est l'un des mieux profilés de toute de la tradition du *LA*. Il ne s'agit pas d'un groupe ancien: deux de ces trois manuscrits datent en effet du XIV<sup>e</sup> siècle, tandis que le troisième (*T*) est du XVI<sup>e</sup>. De plus, le groupe est oriental: *Jr* et *T* sont encore à Jérusalem, et *R* a séjourné au Sinaï; cette parenté se confirme par leur contenu, très similaire.

Des dizaines de variantes permettent de les opposer au reste de la tradition manuscrite; ce sont tant des fautes de transcription que des modifications voulues. Citons, à titre d'exemples: l. 65 (ἐγώ

(15) Notons qu'en *Z*, le iota final ressemble fort à un sigma; d'où probablement la faute en *Ox*, qui se rencontre également - par hasard - en *la*.

au lieu de ἀγῶ), 66/68 (l'omission, par saut du même au même, de μὴ κατὰ - Ἰησοῦ), 78 (l'addition de τοῦ κυρίου après παρ'αὐτοῦ), 95 (l'addition de καὶ après κρατῶν), 196 (τὰ βάραθρα au lieu de τὸ βάραθρον), 253 (ἐπ' pour ἐν<sup>2</sup>), 299 (l'omission de συμπάσχων), 302/303 (ἀπάτην ... πανουργίαν au lieu de πανουργίαν ... ἀπάτην), 312 (l'addition de τὰ νοήματα τοῦ διαβόλου après ἀγνοεῖν), 549 (ἐλεήσαντες au lieu de ἀγαπήσαντες), 610/611 (la transposition de πνευμάτων après πονηρῶν), 764/765 (l'omission, par saut du même au même, de καταπατήσαντες - τοῦ θεοῦ καὶ) et 776 (l'omission de λαβῶν). Très remarquable également est le fait qu'à plusieurs reprises, ces trois manuscrits ont abrégé les passages bibliques, en utilisant les formules καὶ τὰ ἐξῆς ou καὶ τὰ ἐξῆς καὶ αὐθις ou καὶ μετ'ὀλίγον.

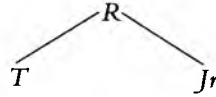
Quelles sont les relations qui unissent ces trois témoins? La question est assez facile à résoudre. Le manuscrit *R* étant le seul à ne pas avoir de variantes individuelles, il est clair qu'il a été le modèle des deux autres codex.

Les manuscrits *Jr* et *T* ont chacun des fautes et variantes caractéristiques; ils descendent donc, indépendamment l'un de l'autre, de leur modèle *R*.

En *Jr*, on trouve neuf variantes, qui sont presque toujours des fautes de distraction; ce sont: l. 21 (ἀναστάσεως au lieu de ἀναστάσεως), 318 (φεύξεται pour φεύζεται), 346 (θαυστός au lieu de θαυμαστός), 361 (των au lieu de πάντων), 421/422 (l'omission, par saut du même au même, de νοήματα - εἰσὶν), 453 (l'omission de γὰρ), 633 (l'omission de δὲ), 643 (l'omission de καὶ<sup>1</sup>) et 820 (καὶ τὰ ἐξῆς au lieu de καὶ τὰ ἔργα σου).

Le codex *T* est une copie moins soignée; en effet, on y rencontre une vingtaine de fautes de transcription, dont voici quelques exemples significatifs: l. 105/106 (l'omission, par saut du même au même, de τὸν ἕτερον - ἀνθ'ἕξεται καὶ), 141 (ἐρομένων pour ἀγομένων), 194 (l'omission de δονεῖται), 347/348 (περίπαντοῦντες au lieu de περιπατοῦντες), 393 (l'omission de τῆς), 454 (εἰς au lieu de οἶ), 530 (εἰ au lieu de τίς), 534 (l'omission de καὶ), 605/607 (la transposition de Οὐ πάντες φθονεροί - ἀνυπότακτοι devant Οὐ πάντες ὑπερήφανοι), 864 (l'omission de ἦ - εἰσακοῦσαι), 942 (αὐτοῦ au lieu de αὐτόν), 1022 (ἐπιθυμία au lieu de ἐπιθυμίαν) et 1040 (τὴν ζωὴν au lieu de τῆς ζωῆς<sup>2</sup>).

Le stemma de cette petite famille peut donc être dessiné comme suit:



4. *La famille unissant les sous-groupes suivants: Y; A A Z Ox; Taurinensis(†) Γ R Jr T M bi*

Les paragraphes 2 et 3 ci-dessus ont bien démontré l'existence des familles *A A Z Ox* et *R Jr T*. Dans les lignes qui suivent, nous rattacherons encore à ces deux groupes quelques autres manuscrits; il s'agit de *Y*, du *Taurinensis* aujourd'hui perdu, et des témoins *Γ M bi*. Malheureusement, il y a ici un problème: les manuscrits *Γ* et *bi* sont lacuneux - respectivement, les l. 270 (ἐν λιμῶν) - 539 (ἡμῶν) et 530 (Τίς δὲ) - 1044 (ἄμῃν) manquent -; dans la mesure du possible, nous choisirons donc des exemples attestés par tous les représentants de la famille.

Quelles sont les relations entre ces différents témoins? Il faut immédiatement remarquer que chacun des manuscrits non encore étudiés (*Y Γ M bi*), contient des fautes et variantes individuelles. Passons en revue ces quatre témoins.

Le codex *Y*, du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle, se singularise par une trentaine de variantes. D'abord, il y a quatre sauts du même au même: l. 376 (τί ἦ ἐνοεῖν), 417 (καὶ τὸ σῶμα - ἐκκαλουμένη), 534 (καὶ τὴν - ἡμῶν<sup>2</sup>) et 965 (καὶ προσευχόμενοι ταχὺ εἰσακουόμεθα). Voici quelques autres leçons qui caractérisent *Y*: l. 5 (l'omission de ὅτι), 53 (ἐστὶν au lieu de ἦν), 116 (l'addition de τὰ devant καλᾶ), 241 (l'omission de Ἰησοῦς Χριστός), 259 (τότε pour τὸν τε), 350 (l'addition de δὲ après λογισμοῦς), 365 (la transposition de πάτερ devant μαθεῖν), 402 (la transposition de ἡ ἐγκράτεια après μαραίνειν), 468 (διότι au lieu de Ἐπειδὴ), 581/582 (διὸ καὶ ὁ ἀπόστολος θρηνηῶν ἡμᾶς ἔλεγε προφητικῶς au lieu de Προφητικῶς - ἔλεγεν), 733/734 (κακείνους οὐκ ἐῶντες pour μὴ δὲ αὐτοὺς ποιοῦντες), 744 (ἄγιοι pour δίκαιοι) et 1038 (l'omission de τὴν).

Le manuscrit *Γ*, transcrit vers 1600 par le scribe écossais David Colvill, est plus soigné que le manuscrit précédent; en effet, le

nombre d'erreurs et de variantes qui l'opposent à tout le reste de la tradition, est restreint, mais elles attestent parfois que l'homme ne comprenait pas toujours ce qu'il transcrivait: nous en avons compté une quinzaine. Voici quelques exemples: l. 270 (πολεμῶν pour πολλακίς<sup>1</sup>), 542 (κενής pour στενής), 577 (l'addition de ὁ devant ὄσιος), 580 (l'omission de τὰ<sup>2</sup>), 603/604 (l'omission, par saut du même au même, de Οὐ πάντες μισάδελφοι - τετυφωμένοι), 786 (ἴσω pour σῶ), 866 (ἀπέτρεψε pour ἀπέστρεψε), 922 (l'omission de ἐν), 935 (ἀθυμίαν pour ῥαθυμίαν) et 1030 (l'omission de τὸ).

Le codex *M*, daté de l'année 1616, est un des plus négligés de tous les témoins que nous avons collationnés: les accidents de transcription y tourmillent. De cela témoignent tout d'abord un grand nombre de leçons absurdes, telles τῶ κυρίῳ au lieu de τῆς τοῦ κυρίου (l. 2), κατέπιψεν au lieu de κατέπεμψεν (l. 27), τόν τε au lieu de τοῦ τε (l. 59), οἷα περ αὐτοῦ au lieu de ποῖα παρ'αὐτοῦ (l. 78), ἐμηχᾶντο au lieu de ἐμηχανᾶτο (l. 203), νικῆς au lieu de νικᾶν (l. 247), Ἐφσίους ἔλεγε au lieu de ἔλεγεν Ἐφεσίους (l. 254/255) et φάλιος au lieu de νηφάλιος ou νηφάλεος (l. 354). À cette liste, on peut ajouter de nombreuses fautes qui sont à peine plus excusables; ce sont par exemple: l. 26 et 40 (l'omission de ἐκ et de χάριν), 186 (φυλάξας au lieu de φυλάξαι), 223 (τοὺς pour αὐτούς), 237 (l'addition de ἄνθρωπος devant ὑπήκοος), 255, 288 et 300 (l'omission de πρὸς, de δὲ<sup>2</sup> et de Πάτερ), 409 (ἀνεέργητον au lieu de ἀνερόγλητον), 470 (φρονήματος au lieu de νοήματος), 552/553 (l'omission de ὁ δὲ - χριστιανῶ), 595 (δύναμιν au lieu de μόρφωσιν), 626, 738, 959 et 976/977 (l'omission de τοῦ Πνεύματος<sup>1</sup>, de κάμηλον, de ἐκ τῆς καρδίας et de αὐτῶν - τὰ παραπτώματα).

Le codex *bi*, du XVI<sup>e</sup> siècle, ne contient pas, on le sait, le texte entier. Il est un témoin fidèle qui ne se caractérise que par une dizaine de fautes de transcription individuelles. Les cas les plus significatifs sont: l. 21 (l'addition de καὶ devant τῆν), 33 (συντόμω au lieu de συντόμως), 43 et 47/49 (l'omission de ἔχων et de ἐὰν παραλειφθῆ - ἀντεισάγει. Καὶ), 132 (εἶπε au lieu de εἶπες), 154 (l'omission de ἡμεῖς), 256 (προὺς au lieu de πρὸς<sup>3</sup>), 454 (l'addition de καὶ devant ἴνα), 521 et 525 (l'omission de αὐτοῦ et de ἐκάστῳ).

Dans la marge, on voit trois fois un ὦρ(αῖον) (à propos des l. 193ss., 357ss. et 420ss.).



Quelles sont les relations à l'intérieur de la famille Y - A A Z  
Ox - *Taurinensis*(f) Γ R Jr T M bi?

Tout d'abord, il semble qu'on puisse individualiser un rameau qui regroupe les manuscrits Γ R Jr T M bi; de cela témoignent sept *variae lectiones* propres à eux seuls; en voici le détail: l. 89 (ἐπί pour ἔν), 122 (l'omission de εἰς θεόν), 132 (l'omission de Καί), 139 (l'omission de Καί) <sup>(16)</sup>, 183 (l'omission de ὄλος), 219 (μὴ δυνάμενος ἐνεργεῖσθαι au lieu de δυναμένους μὴ ἐνεργεῖσθαι) <sup>(17)</sup> et 818 (l'omission de τὰ) <sup>(18)</sup>.

C. Laga - C. Steel <sup>(19)</sup> et P. Van Deun <sup>(20)</sup> ont déjà démontré que Γ est une copie tardive du *Taurinensis* c.III.3 (*Pas. XXV.b.V. 5*), lequel a été transcrit au début du XI<sup>e</sup> siècle à Ivron, mais a malheureusement été détruit en 1904. Il n'est pas impossible que ce manuscrit de Turin ait été l'ancêtre non seulement de Γ, mais de toute la famille Γ R Jr T M bi; si cette thèse était exacte, *Taur* serait responsable des sept variantes de Γ R Jr T M bi, mentionnées ci-dessus.

À l'intérieur de la famille Γ R Jr T M bi, on découvre encore une opposition entre Γ d'une part et les manuscrits R Jr T M bi de l'autre; en effet, ces cinq témoins forment nettement un sous-groupe, qui se caractérise par une dizaine de variantes et fautes; nous donnerons les cas les plus significatifs: l. 28 (l'omission de καὶ ἀγιασμὸν) <sup>(21)</sup>, 55 (ἐγὼ δύναμαι pour δύναμαι ἐγὼ), 136 (κατασκευάζει pour συσκευάζει) <sup>(22)</sup>, 146 (l'omission de λέγων) <sup>(23)</sup>, 149 (l'omission de ἐντέλλεται), 151 (l'omission de ἡμῖν) et 162 (l'addition de τούτῳ après βίω). Peut-être devrait-on allonger cette liste, en citant également trois lieux variants non at-

(16) Cette variante se lit également en Cy.

(17) Sauf en bi, où on lit μὴ δυναμένους ἐνεργεῖσθαι.

(18) À partir de la l. 530, bi, on le sait, n'a plus le texte.

(19) *Thalassium*, I, p. XLIII-XLVI.

(20) *Opuscula*, p. LVII-LVIII, LXVI et CXV-CXVI.

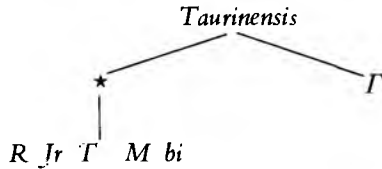
(21) Cette omission se rencontre également en VI et Pc.

(22) La leçon κατασκευάζει se lit également en Maz ξ et de là également dans l'édition de Combefis et en Bc.

(23) Comme dans les manuscrits isolés Π ζ ξ f<sup>a</sup> om B, ainsi que dans les témoins indirects η et Oxf.

testés en *bi*, car ce manuscrit n'a plus le texte à partir de la l. 530: l. 568 (l'omission de ἐγὼ en *R Jr T M*)<sup>(24)</sup>, 728 (συνάξεισι pour συναγωγαῖς en *R Jr T M*) et 907 (la transposition de εἰς ἐμέ après μου en *R Jr T M*):

Les manuscrits *R Jr T M bi* ont donc un ancêtre ayant commis des fautes qu'on ne retrouve pas en *Γ*. Dès lors, le stemma provisoire doit être dessiné comme suit:



Jusqu'ici guère de problèmes; ceux-ci apparaissent lorsqu'on veut voir clair dans les relations entre les manuscrits à l'intérieur du rameau *R Jr T M bi*; le fait que *bi* n'ait pas le texte entier et que le nombre de ses variantes significatives soit très limité, ne facilite pas la tâche. Ce qui est sûr, c'est que la famille *R Jr T*, ainsi que le témoin *M* et le codex *bi* ont chacun des variantes individuelles; donc, ni *R*, le modèle de *Jr* et de *T*, ni *M*, ni *bi* ne peuvent être le modèle des deux autres.

Les *loci*, qui pourraient aider à résoudre le problème, semblent mener à des conclusions diverses; ce sont: l. 13/14 (ὁ προαιώνιος Λόγος] καὶ Λόγος *bi*)<sup>(25)</sup>, Λόγος *R Jr T M*; le καὶ peut facilement avoir été ajouté ou éliminé), 20 (l'omission de πάθος en *R Jr T M*; après παθὼν τὸ σωτήριον, on attend un πάθος; *bi* a peut-être retrouvé ainsi la bonne leçon), 39 (l'omission de καὶ en *R Jr T bi*, mais pas en *M*)<sup>(26)</sup>, 129 (l'omission de καὶ en *R Jr T bi*, mais pas en *M*)<sup>(27)</sup>, 146 (l'addition de λυποῦντας après τοὺς en *R Jr T bi*, mais pas en *M*; λυποῦντας se lit à la ligne précédente; de là l'addition, selon toute vraisemblance) et 505 (au lieu de ἐπιγνώση, la leçon γνώση qu'on lit en *R Jr T* et *bi*<sup>a corr.</sup>)<sup>(28)</sup>.

(24) Comme en *Ath*.

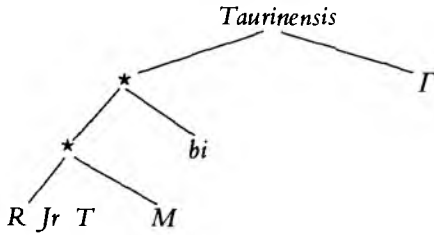
(25) Cette leçon se lit également en *I'* et dans beaucoup d'autres témoins.

(26) Comme en *a*<sup>a corr.</sup> et *Ka*.

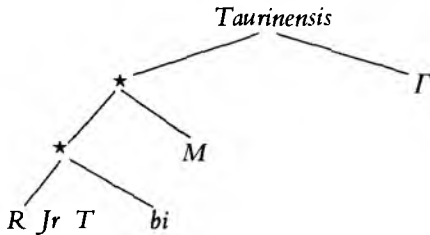
(27) Comme en *S*<sup>a corr.</sup>.

(28) Une certaine prudence s'impose ici, car ce passage est aujourd'hui perdu en *I'*

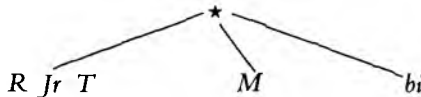
Les deux premiers cas suggèrent le stemma suivant:



Les quatre derniers cas mènent à un autre stemma:



Vu que tant *M* que *bi* corrigent sûrement leur texte, la prudence nous impose ici de proposer le stemma suivant:



Quittons maintenant le sous-groupe  $\Gamma$  *R Jr T M bi* et montons plus haut dans notre stemma. Il semble en effet qu'on puisse supposer un ancêtre commun aux manuscrits *A A Z Ox* et aux témoins  $\Gamma$  *R Jr T M bi*; en effet, cinq lieux variants, pris à des passages où la situation originale de *Y* est conservée (à ce propos, voir ci-dessous), semblent étayer cette thèse; ce sont: 1. 838/839 (τῶ παλαιῶ σου λαῶ] τῶ παλαιῶ σου Ἰσραήλ *A<sup>a corr</sup> A<sup>a corr</sup> Γ R<sup>p corr</sup> Jr T M*, τῶ παλαιῶ Ἰσραήλ *R<sup>a corr</sup>*, τῶ παλαιῶ λαῶ σου Ἰσραήλ *A<sup>p corr</sup> A<sup>p corr</sup> Z Ox*), 885 (ζῆν] ζῆσαι *A A Z Ox r<sup>p corr</sup> Γ R Jr T M*), 940 (ἡμῶν] ἡμῶν *A A Z Ox Γ R Jr T M*)<sup>(29)</sup>, 940 (ἡμῶν] om. *A A Z Ox*

(29) Également en  $\Psi$ .

$\Gamma R Jr T M$ ) et 1042 (καὶ θεὸν] *p.* ἡμῶν *trsp.*  $A \Lambda Z Ox$   
 $\Gamma R Jr T M$ )<sup>(30)</sup>.

Comme nous avons déjà montré que les deux groupes  $A \Lambda Z Ox$  et  $\Gamma R Jr T M$  *bi* contiennent chacun des variantes caractéristiques, on conclura que ces deux ensembles descendent, indépendamment l'un de l'autre, d'un modèle commun, malheureusement perdu aujourd'hui.

Nous arrivons ainsi au sommet du stemma de la famille qui regroupe les différents rameaux  $Y - A \Lambda Z Ox - \Gamma R Jr T M$  *bi*.

$Y$  d'une part et  $A \Lambda Z Ox - \Gamma R Jr T M$  *bi* de l'autre se rattachent, indépendamment l'un des autres, à un seul modèle, aujourd'hui perdu. Qu'ils forment tous une grande famille, nous le voyons aux huit cas suivants, de nouveau exclusivement pris à des passages attestés par le manuscrit original  $Y$  (à ce sujet, voir ci-dessous); ce sont: 1. 100 (ὁμοῦ] *p.* ἐντολὰς *trsp.*  $Y A \Lambda Z Ox$  *r<sup>p.</sup> corr.*  $\Gamma R Jr T M$  *bi*)<sup>(31)</sup>, 262 (πονηροῦ] ἐχθροῦ  $Y A \Lambda Z Ox$  *r<sup>p.</sup> corr.*  $\Gamma R Jr T M$  *bi*), 783 (ἀγίω] τιμίω  $Y A \Lambda Z Ox$  *r<sup>p.</sup> corr.*  $\Gamma R Jr T M$ )<sup>(32)</sup>, 853 (l'omission de μετὰ δακρυῶν en  $Y A \Lambda Z Ox$  *r<sup>p.</sup> corr.*  $\Gamma R Jr T M$ ), 907 (ἀμαρτη] ἀμαρτήσῃ  $Y A \Lambda Z Ox R Jr T$ , ἀμαρτήσῃ  $\Gamma M$ )<sup>(33)</sup>, 919 (κυρίου] σωτήρος  $Y A \Lambda Z Ox$  *r<sup>p.</sup> corr.*  $\Gamma R Jr T M$ )<sup>(34)</sup>, 922 (κυρίου] αὐτοῦ  $Y A \Lambda Z Ox \Gamma R Jr T M$ ) et 1006 (l'omission de ἑαυτοῖς en  $Y A \Lambda Z Ox$  *r<sup>p.</sup> corr.*  $\Gamma R Jr T M$ )<sup>(35)</sup>.

Pour la totalité de la famille nous avons donc le stemma suivant:

(30) Également en *Par<sup>in corr</sup>*

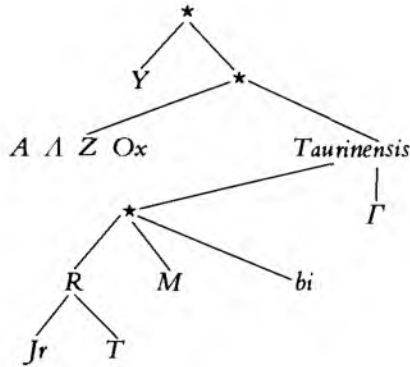
(31) Également en *Ath* (voir ci-dessous, p. CLXXXVIII-CLXXXIX) et dans le témoin indirect *Ls*.

(32) Également en *V S b*. Notons encore une fois qu'à partir de la l. 530, *bi* n'a plus le texte.

(33) On lit ἀμαρτήσῃ également en *E*, et ἀμαρτήσῃ en *a* ainsi que dans les témoins indirects *η* et *Oxf*.

(34) Également en *Ath* (voir ci-dessous, p. CLXXXVIII-CLXXXIX).

(35) Également en  $\Phi Mq la$ .



Un problème sérieux n'a pas encore reçu de réponse; on sait déjà que le manuscrit *Y*, dont la partie la plus ancienne date du XI<sup>e</sup> siècle, a perdu beaucoup de son texte et qu'un scribe postérieur, probablement au XII<sup>e</sup> siècle, a remplacé les folios perdus, en respectant autant que possible l'écriture du premier copiste<sup>(36)</sup>.

Pour ce qui est du *LA* - dans le stemma, nous écrivons *Y*<sup>1</sup> et *Y*<sup>2</sup> -, les f. 127-135<sup>v</sup>, correspondant à nos l. 344 (τόπον σου) - 769 (σπλάγγνα), appartiennent aux ajouts postérieurs. À quelle source ce scribe secondaire a-t-il puisé pour ses compléments? C'est un problème assez difficile. À propos de l'*EOD*, où la même question se pose, on a vu que le *Parisinus*, *Coislinianus* 267, du XII<sup>e</sup> siècle, a été la seconde source de *Y*<sup>(37)</sup>. Mais on sait que ce codex de Paris - nous l'avons désigné ici par le sigle *Li* - ne contient qu'une très petite partie du *LA*; cette mutilation, qui a probablement affecté le volume très tôt, explique sans doute pourquoi le scribe secondaire de *Y* n'a pas utilisé *Li* comme modèle. Quelle est donc son autre source? Malheureusement, nous n'avons pas pu la déterminer avec précision. La seule chose certaine que nous puissions en dire, c'est que ce second modèle se situe dans une branche de la tradition que nous caractériserons plus bas et qui regroupe les sous-groupes suivants: *Va W I J O e r; θ; Y - A A Z Ox - Γ R Jr T M bi; φ k D Ba Ω σ; Σ Π ζ*. Le prouvent, notamment, les variantes suivantes: l. 357 (l'omission de τὸν en *Y*, dans

(36) Cf. supra, p. LXXI-LXXII. Voir également P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. XCIV

(37) À ce propos, voir P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. CXXXVI.

le modèle commun de cette grande famille, et en *Ka*), 357 (l'omission très probante de *τελείως* en *Y*, dans l'ancêtre commun de la grande famille, dans les manuscrits isolés *B Bc* et dans le témoin indirect *Ls*), 358 (l'omission de *ταύτας* en *Y*, dans le modèle commun de la grande famille, et dans les manuscrits *Dio*, *Δ* et *Ls*), 376 (οὐ au lieu de *μῆ*<sup>2</sup> en *Y*, dans l'ancêtre commun de la grande famille, et dans quelques autres manuscrits), 453 (l'omission de *θνητῆ* en *Y*, dans la plus grande partie de la grande famille, et dans quelques autres témoins), 587/588 (la faute probable *Παῦλος* au lieu de *πάλιν* en *Y*, dans l'ancêtre commun de la grande famille, et dans les manuscrits *V S*) et 765 (l'addition de *αὐτοῦ* après *διαθήκης* en *Y*, dans la plus grande partie de la grande famille et dans quelques autres témoins).

##### 5. Le groupe *φ k D Ba Ω σ*

Il s'agit ici d'une des familles les plus problématiques de toute la tradition du *LA*. En effet, pour la caractériser, on ne dispose que d'un nombre très limité de variantes significatives. Cela provient avant tout du fait que quatre de ces six manuscrits n'ont pas le texte entier ou n'ont pu être étudiés dans leur totalité. En effet, le manuscrit *φ* a perdu les l. 190 (*δεχόμενον*) - 301 (*διαβόλου*) et les l. 637 (*|ανοί, τί ποτε*) - 752 (*χιόνα λάμ|*), tandis que *σ* n'a plus les l. 52 (*εἶπεν*) - 354 (*τοὺς ἀγίους*) ni les l. 963 (*|θερούμεθα, και πάσης*) - 1044 (*ἀμῆν*). Ni pour *Ba*, ni pour *k*, nous n'avons eu à notre disposition un microfilm complet à cause d'erreurs commises par l'expédition qui jadis filma les manuscrits athonites; ainsi, pour ce qui est de *Ba*, nous n'avons pu étudier que les l. 1 (*Ἀδελφός*) - 230 (*ὑπέρ*) et 634 (*και διὰ τοῦτο*) - 1044 (*ἀμῆν*), tandis que le microfilm incomplet de *k* nous a empêché d'examiner les f. 314<sup>v</sup>-315, 318<sup>v</sup>-319, 321<sup>v</sup>-322, 323<sup>v</sup>-325, 327<sup>v</sup>-328, 329<sup>v</sup>-330, 331<sup>v</sup>-332, 333<sup>v</sup>-334, 335<sup>v</sup>-336 et 337<sup>v</sup>-338, correspondant au titre et aux l. 1 (*Ἀδελφός*) - 20 (*ἀπειλήσας*), 157 (*διακείμενοι*) - 201 (*ἀγάπης*), 287 (*τῶν μὲν*) - 329 (*λαμβάνουσιν ἄ|*), 373 (*ὁ γέρων*) - 458 (*τῆς*), 543/544 (*τὴν ἀπώλειαν*) - 586 (*εἰρήνης οὐκ ἔ|*), 630 (*ἐναντίου*) - 674 (*ἐπιθεῖναι*), 717/718 (*|ρωθεν ἔλεγεν*) - 763 (*ῆδικήσα|*), 806 (*ἡμᾶς*) - 848 (*συνει|*), 891/892 (*και ἐν τῷ τόπῳ*) - 936 (*τῶν πνευ|*) et 983 (*αὐτόν*<sup>1</sup>) - 1027 (*τῆς*).

Dans ces conditions, il est extrêmement difficile de trouver des passages attestés par tous ces manuscrits. Il était donc inévitable

que nous devons également nous baser quelquefois sur des lieux variants où tel ou tel manuscrit manque.

Ce qui est sûr, c'est que les six manuscrits se singularisent chacun par des variantes et fautes individuelles.

Malgré son âge vénérable (X<sup>e</sup> siècle), le manuscrit *φ* donne une impression peu soignée; en effet, il a plus de 40 variantes individuelles, parmi lesquelles pas mal de fautes dues à un manque d'attention de la part du copiste. Citons, à titre d'exemples: l. 5 (ἐγώ pour λέγω), 128 (l'addition de τὸ devant πλῆρωμα), 166 (l'omission de καί<sup>1</sup>), 363 (τούτου pour τούτων), 378 (αὐτῶν pour αὐτῶ), 408 (μόνη pour μόνην), 458 (Ἰησοῦ pour θεοῦ), 512 (l'omission de ἐλειτούργουν αὐτῶ), 518 et 552 (l'omission de αὐτῶ<sup>2</sup> et de τοῖς - Μωϋσέως), 561 (παρεχομένω pour παρέσχεν), 634 (τοῦ pour τοῦτο), 635 (l'omission de μὴ), 780 (ἐξέχετε pour ἐξέχεε), 820/821 (ἐποίησας pour ποιήσεις), 864 (l'addition de αὐτοῦ devant τὸ οὗς), 872/873, 942 et 991 (l'omission de φοινικοῦν ὡς, de αὐτὸν - αὐτῶν et de ῥύσεται - αὐτὸς ἡμᾶς).

En *φ*, on lit deux notes marginales: un εὐχὴ (pour la l. 769) et un ση(μείωσαι) (pour les l. 1003ss.).

Contrairement à *φ*, le manuscrit *k*, du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle, semble fort soigné; en effet, nous n'y avons trouvé que deux fautes qui l'isolent de tout le reste de la tradition du texte: l. 45 (καί au lieu de Κατά) et 58 (l'omission de Ἰδοῦ). Quelque prudence s'impose quand même, vu le peu de texte que nous avons pu étudier en *k*.

Le manuscrit *D*, du X<sup>e</sup> siècle, est une autre copie fidèle; en effet, il ne porte qu'une dizaine de petites fautes, dont voici les plus significatives: l. 823 et 986 (l'omission de μαλλον δὲ ἡμεῖς ἡμάρτομεν et de εἰ) (<sup>38</sup>), 1021 (τῆς ἐντολῆς au lieu de τὴν ἐντολὴν) et 1024 (l'omission de τὸν). Quelque prudence s'impose ici également, aucune de ces 4 variantes n'étant à un endroit où *k* est attesté.

En *D*, on notera deux *marginalia*: τοῦ Δανιὴλ περὶ τῆς κρίσεως (pour les l. 505ss.) et ση(μείωσαι) περὶ τοῦ βασιλέως Ἀχαάβ (pour les l. 895ss.).

(38) L'omission de εἰ se rencontre également en *M* et *Konst*.

À en juger d'après la partie réduite du codex que nous avons pu collationner, le manuscrit *Ba*, du XIV<sup>e</sup> siècle, est un témoin très soigné; en effet, nous n'y avons repéré qu'une seule faute qui l'oppose à tout le reste de la tradition: il s'agit de l'omission, à la l. 795, de ἀμαρτίας. À cette erreur, on ajoutera également quatre variantes que *Ba* partage avec d'autres manuscrits qui ne lui sont pas directement apparentés; ce sont: l. 713 (l'omission de γάρ en *Ba* et ξ γ), 990 (l'addition de μόνον devant ῥίψωμεν en *Ba* et dans quelques autres manuscrits), 993 (ἄνθρώπω au lieu de ἀνθρώπων en *Ba* et dans une vingtaine d'autres témoins) et 996 (l'addition de ἡμᾶς après πάντες en *Ba* et dans quelques autres codex).

En *Ba*, une note d'un lecteur, à hauteur du titre, donne une appréciation sur le traité: † ἄριστος ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος καὶ μάλιστα περὶ τὸ τέλος καὶ ὠφελιμώτατος πλείστα (πλείστα *e corr.*).

Le codex *Ω*, du XIII<sup>e</sup> siècle, contient plus de vingt erreurs de transcription et altérations voulues qui lui sont propres; ce sont, par exemple: l. 80/82 (la transposition de καὶ ὁ φιλῶν - ἄξιος après καὶ ὅστις οὐ λαμβάνει - μου ἄξιος), 84 (l'omission de 'Ο), 140 (θηρίων ... ἐρπετῶν pour ἐρπετῶν ... θηρίων), 155/156 et 188 (l'omission de διὰ τοῦτο - ἀλλά et de αὐτόν), 408 (τῆ ζωῆ pour τὴν ζωήν), 726/727 (ἦ οὐχ' pour Ἡ οὐχὶ καὶ), 878 (l'omission de μὴ), 996 (la transposition de ἡμᾶς après ἐγκαταλείπη) et 1021 (θείου pour θεοῦ).

Dans la marge de *Ω*, on notera, à propos des l. 120/122, le mot σημειῶν (*sic*).

Enfin, le manuscrit *σ*, du XIV<sup>e</sup> siècle, ne contient qu'une petite partie du texte; malgré cela, il se caractérise par une quarantaine de fautes et variantes, dont voici quelques exemples: l. 366/367 (τὸν ἔλεον au lieu de τὸ ἐλεεῖν), 376 (l'omission de ἡ ἐννοεῖν), 452 (νέκρωσι au lieu de νέκρωσιν), 453 (φανερωθὴν au lieu de φανερωθῆ), 456 (l'addition de καὶ devant οὖν), 471 (la transposition de τοῦ θεοῦ après κρίσεως), 640 (σωτηρία pour πρὸς σωτηρίαν), 665 (ναοῦ au lieu de λαοῦ), 854/855 (μούπερὶραν au lieu de μου ὑπερῆραν) et 923 (αὐτῶν au lieu de αὐτοῦ). Il s'agit surtout, on l'aura vu, de fautes d'inattention.

Quelles sont les relations qui existent à l'intérieur de la famille - jusqu'ici supposée seulement - φ k D Ba Ω σ?



Tout d'abord, il semble qu'on puisse regrouper les manuscrits  $\Omega$  et  $\sigma$ , qui descendent, indépendamment l'un de l'autre, d'un modèle commun; en effet, ils se singularisent par quatre variantes, qui, sauf pour la première, où  $k$  n'a pas pu être étudié, se trouvent dans des passages attestés par les six manuscrits de la famille; ce sont: l. 762 (l'addition de  $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$  après  $\gamma\eta\nu$ ), 806 (l'omission de  $\sigma\upsilon$ )<sup>(39)</sup>, 863 (l'omission de  $\eta$ )<sup>(40)</sup> et 955 ( $\lambda\acute{\epsilon}\gamma\omicron\nu\tau\acute{o}\varsigma$  au lieu de  $\lambda\alpha\lambda\omicron\upsilon\nu\tau\acute{o}\varsigma$ ).

De plus, il est possible qu'à ces quatre variantes, on puisse en ajouter cinq autres, prises à des passages qui manquent dans un ou deux manuscrits de la famille  $\varphi k D Ba \Omega \sigma$ ; il s'agit des l. 399 (l'omission de  $\kappa\alpha\iota^2$ ; ni  $Ba$ , ni  $k$  ne sont ici disponibles), 413 (l'addition de  $\kappa\alpha\iota$  devant  $\tau\acute{o}\tau\epsilon$ ; de nouveau,  $Ba$  et  $k$  sont indisponibles), 518 (l'addition de  $\kappa\alpha\iota$  devant  $\eta \acute{\alpha}\rho\chi\eta$ ; le film de  $Ba$  est lacuneux), 522 ( $\acute{\epsilon}\kappa\sigma\tau\acute{\alpha}\sigma\epsilon\iota$  au lieu de  $\acute{\epsilon}\xi\epsilon\iota$ ;  $Ba$  n'a pas pu être étudié)<sup>(41)</sup> et 611 ( $\gamma\epsilon\gamma\acute{o}\nu\alpha\mu\epsilon\nu \kappa\alpha\tau\alpha\gamma\acute{\omega}\gamma\iota\alpha$  au lieu de  $\gamma\acute{\epsilon}\mu\omicron\mu\epsilon\nu$ ;  $Ba$  est indisponible). Mais, il est également possible que ces cinq cas témoignent en réalité de la parenté de  $\Omega$ ,  $\sigma$  et  $Ba$ , une parenté que nous essayerons d'établir ci-dessous.

Un deuxième sous-groupe qu'on peut, semble-t-il, individualiser à l'intérieur de la famille supposée  $\varphi k D Ba \Omega \sigma$ , est celui qui unit les manuscrits  $k$  et  $D$ . Pour cela, on se basera sur quelques variantes caractéristiques, bien que parfois un peu légères; ce sont: l. 219 ( $\mu\grave{\eta} \delta\upsilon\nu\alpha\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\upsilon\varsigma \acute{\epsilon}\nu\epsilon\rho\gamma\epsilon\iota\sigma\theta\alpha\iota$  au lieu de  $\delta\upsilon\nu\alpha\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\upsilon\varsigma \mu\grave{\eta} \acute{\epsilon}\nu\epsilon\rho\gamma\epsilon\iota\sigma\theta\alpha\iota$ )<sup>(42)</sup>, 221 (l'omission de  $\acute{\epsilon}\tau\alpha\lambda\acute{\alpha}\nu\iota\zeta\epsilon\nu$ )<sup>(43)</sup>, 883 (l'addition de  $\acute{o}$  devant  $\kappa\acute{\upsilon}\rho\iota\omicron\varsigma$ )<sup>(44)</sup> et 1030 (la faute  $\tau\acute{o}\nu$  pour  $\tau\acute{o}$ ). Il est possible que les leçons propres à  $D$  seul et mentionnées plus haut, soient en réalité, au moins partiellement, des variantes confirmant le lien qui unit probablement  $D$  et  $k$ , puisque dans ces cas, on n'a jamais pu examiner le texte de  $k$ .

(39) Ce mot est également absent en  $Pc$  *Sup* *la*.

(40) Comme en *Sup*.

(41) Cette variante se rencontre également dans quelques autres manuscrits.

(42) Les manuscrits  $\varphi$  et  $\sigma$  ont ici une lacune. Cette variante se lit également dans une dizaine de manuscrits appartenant à d'autres familles.

(43) Les témoins  $\varphi$  et  $\sigma$  sont lacuneux ici. La variante se rencontre également en  $\Delta$ .

(44) Ici,  $Ba$  n'a pas pu être examiné. La variante se lit également en  $L$ .

La parenté entre ces deux témoins ressort également de la présence, immédiatement après le *LA*, des *Quaestiones et responsiones* attribuées à Anastase le Sinaïte (*CPG* 7746), une combinaison que, dans la famille  $\varphi k D Ba \Omega \sigma$ , on ne rencontre qu'en *D* et *k*.

En montant dans le stemma de cette famille, il devient de plus en plus difficile de trouver des variantes significatives, attestées dans la plupart des manuscrits  $\varphi k D Ba \Omega \sigma$ . C'est donc sous toutes réserves que, dans les paragraphes qui suivent, nous proposons un stemma qui essaiera de visualiser les autres relations à l'intérieur de cette famille.

Il semble, comme nous l'avons déjà annoncé plus haut, que  $\Omega \sigma$  d'une part et *Ba* de l'autre, forment un sous-groupe; pour cela, on se basera sur une variante caractéristique, tirée d'un passage attesté par les six représentants de la famille: l. 857/858 (l'addition de  $\epsilon\sigma\tau\iota\nu$  après  $\delta\upsilon\nu\alpha\tau\acute{\alpha}$ ). Très probablement, on peut ajouter encore l'omission de  $\upsilon\mu\acute{\iota}\nu$  en *Ba* et  $\Omega$ , qui se lit à la l. 977<sup>(45)</sup>, et il est possible qu'il faille aussi prendre en considération les cinq lieux variants discutés plus haut à propos du sous-groupe  $\Omega \sigma$  (l. 399, 413, 518, 522 et 611).

D'ailleurs, le contenu confirme nettement la parenté entre *Ba* et  $\Omega$ ; en effet, ces deux manuscrits ont deux opuscules rares attribués à S. Maxime et immatriculés dans la *CPG* sous les numéros 7707 (11) et (12): les *Capita gnostica* et les *Capita practica*<sup>(46)</sup>, ainsi qu'un petit extrait basé sur la question XL des *QThal*<sup>(47)</sup>.

(45) Ici,  $\sigma$  a une lacune. Cette variante se lit également dans quelques autres manuscrits, tels *Ka*, *Par*<sup>in corr</sup> et *Ph Rg B  $\mu$   $\gamma$* .

(46) Les *Capita gnostica* semblent n'être conservés que dans 5 témoins: les *Athoi*, *Batopediou* 473 et 474 (= nos manuscrits *Ba* et  $\Omega$ ), le *Florentinus*, *Mediceus-Laurentianus plut.* VIII, 20, le *Mosquensis*, *Bibliothecae Synodalis* 439 (*Vladimir* 425) (= notre manuscrit *Mq*) et le *Vaticanus gr.* 1746 (= notre manuscrit *H*); les *Capita practica* sont encore plus rares, puisqu'ils ne sont transmis, semble-t-il, que dans les deux *Athoi*, ainsi que dans le manuscrit de Moscou.

(47) Ce texte spécial, transmis sous le titre  $\pi\rho\omicron\omicron\iota\mu\iota\omicron\nu$ , est conservé dans les *Athoi*, *Batopediou* 473 et 474, ainsi que dans le *Vaticanus gr.* 1746. À ce propos, voir C. LAGA - C. STEEL, *Thalassium*, II, p. XLVIII n. 85, ainsi que P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. XLV.

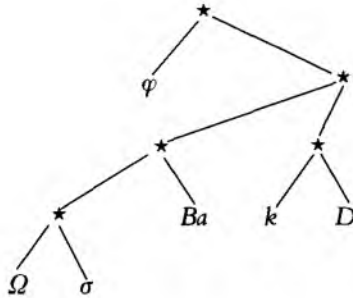
Il nous paraît raisonnable de regrouper encore, dans une sous-famille, les manuscrits *k* et *D* d'une part et les témoins *Ba*,  $\Omega$  et  $\sigma$  de l'autre; si notre thèse est exacte, ces deux ensembles proviennent, indépendamment l'un de l'autre, d'un ancêtre commun perdu. Cet ancêtre serait alors responsable de la faute qu'on trouve dans quatre de ces cinq manuscrits à la l. 1041 (l'omission, par saut du même au même, de τῆς πηγῆς - ἀπολαύσωμεν en *k D Ba  $\Omega$* )<sup>(48)</sup>. Il est probable qu'à cette faute, on peut en ajouter une autre qu'on lit à la l. 816 et qui fait partie d'un passage non attesté par le manuscrit *k*. Est-il téméraire d'interpréter comme suit ce qui se serait passé dans les manuscrits *k D Ba  $\Omega$   $\sigma$* ? Dans le modèle commun des cinq manuscrits, les mots ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς τήκεται seraient tombés par saut du même au même, une omission qui est conservée telle quelle dans le manuscrit *D*; en *Ba  $\Omega$   $\sigma$* , non seulement ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς τήκεται est absent, mais également les mots καὶ τακῆσονται, qui précèdent, par un second saut du même au même (de καὶ à καὶ).

Nous sommes maintenant arrivés au sommet du stemma de cette famille de moins en moins hypothétique qui paraît rassembler les manuscrits  $\varphi$  *k D Ba  $\Omega$   $\sigma$* . Il semble qu'on doive leur supposer un ancêtre commun, dont descendent, indépendamment, le manuscrit  $\varphi$  d'une part et les témoins *k D Ba  $\Omega$   $\sigma$*  de l'autre. Malheureusement, pour prouver l'existence de ce groupe de six manuscrits, on ne dispose que d'une seule faute: il s'agit de la modification de γενήματα en θεμέλια dans les manuscrits  $\varphi$  *k D  $\Omega$   $\sigma$*  (l. 475). Ce passage manque malheureusement sur le microfilm de *Ba*; de plus, la faute pourrait se produire facilement, car les mots καταφάγεται γῆν καὶ τὰ γενήματα αὐτῆς sont immédiatement suivis de φλέξει θεμέλια ὀρέων, et, dans la tradition manuscrite de la Bible - le passage provient du Cantique de Moïse qui termine le Deutéronome -, quelques rares témoins portent aussi la variante θεμέλια au lieu de γενήματα. Néanmoins, il est peu probable que l'on soit passé deux fois, indépendamment, de γενήματα à θεμέλια.

De plus, comme tout au long du texte, les six témoins, chaque fois qu'on peut le vérifier, évoluent ensemble pour toutes les va-

(48) Le manuscrit  $\sigma$  a ici une lacune. Le même saut affecte les témoins *Ka* et *Jz*.

riantes importantes, nous croyons pouvoir très raisonnablement proposer le stemma suivant:



### 6. Le groupe $\Sigma$ $\Pi$ $\zeta$

Les manuscrits  $\Sigma$   $\Pi$   $\zeta$ , qui datent respectivement du XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>, du XV<sup>e</sup> et du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle, se caractérisent chacun par des fautes et variantes individuelles.

Le manuscrit  $\Sigma$ , une copie très soignée, ne contient que quelques *variae lectiones*, qui, pour la plupart, sont clairement des fautes de transcription. Voici quelques exemples: la transposition de  $\delta$  γέρων après ἀποκριθεις (l. 3), ἐπ'οὐρανῶν pour ἀπ'οὐρανῶν (l. 190), αὐτῆ pour αὐτῶ (l. 253), l'omission de ἀρχὰς πρὸς τὰς (l. 256), de ἡ λιμός (l. 443)<sup>(49)</sup> et de κατελίπομεν - και (l. 465).

Le codex  $\Pi$  est une autre copie fidèle; de cela témoignent le nombre limité de ses fautes et variantes. Les cas les plus importants sont: δεδεμένων au lieu de δεδουλωμένων (l. 56/57), εὐχαριστήσωμεν au lieu de εὐαρεστήσωμεν (l. 117), l'addition de και après ὑμᾶς<sup>1</sup> (l. 147), ἀδύνατον au lieu de ἀδύνατα<sup>(50)</sup> et δυνατὸν au lieu de δυνατὰ (l. 149), ἀσθενεστέρους au lieu de ἀμελεστέρους (l. 275), l'omission de τὸν νοῦν (l. 419/420).

Le manuscrit  $\zeta$ , bien que plus ancien que les deux codex précédents, contient un bon nombre de variantes individuelles; on y note des modifications intentionnelles. Citons, à titre d'exemples:

(49) La même omission existe en *Sup*.

(50) La leçon ἀδύνατον se lit également en *Maz*.

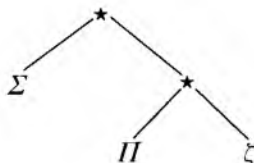
la transposition de ἐπὶ τὸ χεῖρον après προκόπτων (l. 11), l'omission de τῆς σαρκὸς (l. 12), la transposition de οὖν après ἐστὶν (l. 30) et de πάσας après ἐντολάς (l. 49/50), l'omission de ὡς προεῖρηται (l. 101) et de ὑπὲρ - ἀγάπης (l. 303), προκειμένων au lieu de προειρημένων (l. 319), κυρίου au lieu de θεοῦ<sup>1</sup> (l. 333) et ἀναβήσεται au lieu de ἀναβῆ (l. 344), l'omission de οὐ σαρκικά (l. 349), περιφέρων au lieu de διατρίβων (l. 422/423) et ἔλεγεν au lieu de προσήυχετο (l. 456/457).

Progressons maintenant dans le stemma de cette petite famille. Il est clair qu'on peut supposer un ancêtre commun aux manuscrits *II* et *ζ*. De cela témoignent une dizaine de leçons qu'ils ont en commun et qui les isolent de tout le reste de la tradition; les cas les plus significatifs sont: l. 33 (l'omission de πάτερ), 47 (l'addition de ἡ devant μία), 111 (l'omission de κτημάτων), 166 (καθιοιονδήτινα au lieu de καθ'οιονδήποτε), 206 (κατεπαγγέλλοντα au lieu de καταγγέλλοντα), 224 (ἡμύνατο pour ἡμύνετο), 263 et 384 (l'omission de δεῖ et de πρὸς - ἐπισυμβαίνει), et 459 (ἐλθόντες pour ἔλθωσι).

*II* et *ζ*, ayant chacun des fautes et variantes individuelles, doivent descendre, indépendamment l'un de l'autre, d'un ancêtre commun, aujourd'hui perdu.

*Σ II ζ* proviennent clairement d'un modèle commun qui a interrompu le texte à la l. 471 (τοῦ θεοῦ κρίσεως), délibérément semble-t-il; en effet, les trois témoins, qui ont clairement terminé leur texte par le signe :-, n'ont plus les l. 471 (Ἐπεὶ τίς) - 1044 (ἀμήν). On admirera le copiste qui décida ainsi de ne recopier que la première partie de l'œuvre. Il était très soigneux, car nous n'avons pourtant que deux fautes communes pour confirmer la parenté pourtant évidente de nos manuscrits. Il s'agit de l'omission de θανάτω (l. 23)<sup>(51)</sup> et du saut du même au même au même Ὁ γὰρ κύριος - τὸν κύριον μιμήσασθαι (l. 53/55)<sup>(52)</sup>.

De là le stemma suivant:



(51) Cette omission est également présente en *w a Δ*.

(52) Comme en *ξ*.

7. *La grande famille contenant les quatre groupes suivants: Va W I J O e r et θ; Y - A Λ Z Ox - Γ R Jr T M bi; φ k D Ba Ω σ; Σ II ζ*

Dans les pages précédentes, on a caractérisé quatre grands groupes de manuscrits: *Va W I J O e r et θ; Y - A Λ Z Ox - Γ R Jr T M bi; φ k D Ba Ω σ; Σ II ζ*. En effet, grâce à des variantes propres, on peut opposer chacun de ces groupes au reste de la tradition manuscrite.

Une bonne vingtaine de lieux variants montrent clairement que ces quatre familles sont apparentées et descendent d'un ancêtre commun, responsable de leurs fautes et variantes. Ici et dans les leçons qui suivent, le lecteur tiendra évidemment compte de l'état lacuneux (ou partiellement indisponible) de plusieurs de ces témoins (*J, Γ, bi, φ, k, Ba, σ et Σ II ζ*). Ce sont:

- l. 13 la transposition de τοῦ θεοῦ après Ἰῆός dans tous les témoins disponibles des 28 manuscrits, sauf en Σ (la transposition se lit également en *w N Mq la V S b*)

- l. 13/14 καὶ Λόγος au lieu de ὁ προαιώνιος Λόγος dans tous ceux des 28 manuscrits qui sont consultables, moins *R Jr T M*, qui ont seulement Λόγος (la leçon καὶ Λόγος se rencontre également en *Ath*)

- l. 137 l'omission de μοι dans les 28 manuscrits, s'ils sont disponibles, comme d'ailleurs dans le manuscrit isolé *Q<sup>a</sup> corr*, dans le sous-groupe *C Cn Coi H f Ath* et dans le témoin indirect *Ls*

- l. 165 ἀποδοῦναι au lieu de ἀνταποδοῦναι dans ceux des 28 manuscrits qui ont pu être étudiés, comme dans le témoin isolé *VI*, dans les manuscrits frères *Dio et Δ*, dans le groupuscule *B γ*, dans la famille *Ka Sl Jz Par V S b* et dans les témoins indirects *Ot et Ls*

- l. 188/189 ὑπὸ τοῦ Πνεύματος au lieu de ὑπὸ τοῦ Πατρός dans les manuscrits *Va<sup>a</sup> corr A<sup>a</sup> corr Γ M bi φ D Ba Ω Σ II* (non en *θ, Y, R Jr T et ζ*, qui ont corrigé cette faute évidente), comme en *Dio* et dans le manuscrit *Mq* et sa copie *la*

- l. 223 ἐπεδείκνυτο au lieu de ἐνεδείκνυτο dans ceux des 28 manuscrits qui sont disponibles, comme dans les codex isolés *C, Ka, Dio et Δ*, dans le petit groupe *B μ γ* (où *B* porte ἐπεδείκνυε) et dans le témoin indirect *Ls*

- 1. 309 τῷ καιρῷ au lieu de τοῖς καιροῖς dans les 28 manuscrits, s'ils sont disponibles, sauf en *Π*, où on lit τῷ καιροῦ), ainsi que dans les codex *Dio* et *Δ* et dans le témoin indirect *Ls*

- 1. 329 ἀφορμὴν οἱ δαίμονες κατ'έμοῦ au lieu de ἀφορμὰς κατ'έμοῦ οἱ δαίμονες dans tous ceux qui sont disponibles parmi les 28 manuscrits, sauf *θ* et *R Jr T*, qui, comme *B*, ont la leçon οἱ δαίμονες ἀφορμὴν κατ'έμοῦ (la variante ἀφορμὴν οἱ δαίμονες κατ'έμοῦ se lit également dans le petit groupe *μ γ*, en *Dio*, qui a τὴν ἀφορμὴν οἱ δαίμονες κατ'έμοῦ, en *Δ*, et dans le témoin indirect *Ls*)

- 1. 355 ποιῆσαι au lieu de ποιεῖν dans les 28 manuscrits, sauf dans quelques représentants de ce groupe qui sont lacuneux ou indisponibles, ainsi que dans les manuscrits isolés *ξ U Φ Θ* et *Dio Δ*, dans la famille *Ph Rg B μ γ*, ainsi que dans le témoin indirect *Ls*

- 1. 357 l'omission de τὸν dans ceux parmi les 28 manuscrits qui sont disponibles, ainsi qu'en *Ka* et dans le témoin indirect *Ls*

- 1. 357 l'omission de τελείως dans les manuscrits disponibles de ce grand groupe, ainsi que dans les manuscrits tardifs *B* et *Bc*, et dans le témoin indirect *Ls*

- 1. 358 l'omission de ταύτας dans ceux des 28 manuscrits qui sont disponibles, ainsi qu'en *Dio Δ* et *Ls*

- 1. 376 οὐ au lieu de μὴ<sup>2</sup> dans les 28 manuscrits, du moins s'ils sont disponibles, ainsi que dans la petite famille *B μ γ*, en *Dio* et *Δ*, et dans le témoin indirect *Ls*

- 1. 453 l'omission de θνητῆ dans ceux des 28 manuscrits qui sont consultables (sauf, pour des motifs explicables, *Z Ox, M* et *ζ<sup>a. corr.</sup>*), comme en *H*, en *Δ* et dans le témoin indirect *Ls*

- 1. 505/506 κατανύσεται au lieu de κατανύγεται dans les représentants disponibles de ce groupe, comme en *b, μ* et *Dio Δ*

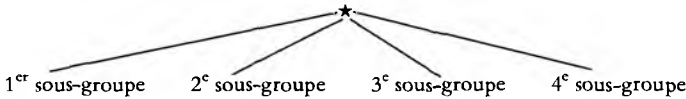
- 1. 559 ἦν au lieu de ὦν dans les manuscrits disponibles de cette grande famille de 28 manuscrits, sauf *Y* qui a ἦς (la leçon ἦν se lit également dans le groupe *E Konst*, ainsi qu'en *Par* et *Dio Δ*)

- 1. 587/588 la leçon Παῦλος, très probablement fautive, au lieu de πάλιν dans les représentants disponibles de la famille (*M a Παβλος*), moins *R Jr T*, qui n'ont pas ce passage (la leçon Παῦλος se lit également en *V* et *S*, qui ici dépendent de la famille qui nous occupe)

- 1. 664 l'addition de καὶ devant ἀντὶ dans les manuscrits disponibles de la famille, ainsi que dans le groupe *Par V S b Φ Mq la*, dans le manuscrit *Θ* et sa copie *Ψ*, ainsi qu'en *Dio* et *Δ*

- l. 666 l'omission de καὶ dans les manuscrits disponibles de cette famille, comme dans le petit groupe *V S b* et dans les témoins isolés *U<sup>a</sup>. corr.*, *B* et *Dio*
- l. 740 l'omission de ἡμῶν dans les manuscrits disponibles de la famille, comme dans le groupe *Par<sup>in</sup> corr.* *V S b* et dans les manuscrits isolés *Sc* et *Dio Δ*
- l. 846 πρὸς au lieu de εἰς dans les manuscrits disponibles, comme dans le petit groupe *V S b* et en *Dio Δ*
- l. 963 σωτηρίας au lieu de ἀρετῆς dans les manuscrits disponibles de la famille, sauf en *R Jr T* et *M* qui n'ont pas ce passage
- l. 982 l'omission de οὖν dans les manuscrits disponibles de la famille, comme en *Par<sup>p</sup> corr.* et *Dio*

De tous ces cas, il ressort clairement que cette grande famille de 28 manuscrits a souvent une leçon moins bonne. Les quatre sous-groupes (*Va W I J O e r* et  $\theta$ ; *Y - A Δ Z Ox - Γ R Jr T M bi*;  $\varphi k D Ba \Omega \sigma$ ;  $\Sigma II \zeta$ ) descendent comme suit d'un ancêtre, responsable des variantes et fautes citées ci-dessus:



L'ancêtre commun est ancien, mais était probablement déjà écrit en minuscules, comme semble l'indiquer la leçon  $\overline{\pi\nu\zeta}$  (l. 189), dont l'origine semble être une mélecture de  $\overline{\pi\rho\zeta}$  en minuscule ancienne où  $\nu$  et  $\rho$  sont peu différenciés.

Enfin, on notera que ce stemma confirme, dans les grandes lignes, les conclusions auxquelles les éditeurs d'autres œuvres maximiennes ont abouti. En effet, pour ce qui est des *QThal*, de l'*Eps59* et de l'*EOD* de S. Maxime, les manuscrits *Va* (avec ses copies), *A* (et son apographe  $\Delta$ ) et le *Taurinensis*(†) (avec sa copie  $\Gamma$ ), qui sont les représentants majeurs du fameux "corpus" maximien, se laissent insérer dans un stemma analogue<sup>(53)</sup>.

(53) Voir C. LAGA - C. STEEL, *Thalassium*, I, p. CX-CXI; P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. LXX et CXXXIX. Le "corpus maximien" est une collection, née en Orient (par opposition à l'Italie du Sud), d'à peu près quarante textes maximiens; à ce



8. *La famille qui unit les manuscrits P et Kt*

Le manuscrit *P* contient, malgré sa date vénérable (fin du IX<sup>e</sup> siècle), pas mal de fautes et variantes individuelles; ainsi, par exemple, aux l. 140/141 (φύσεων au lieu de φύσεως), 304 (ἀγωνισαμένων pour ἀγωνισάμενος), 447 (l'omission de κτίσις), 718/720 (la répétition de Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσίν με τιμᾶ· ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπεμοῦ, μάτην δὲ σέβονταί με καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ἄπερ δὲ ὁ κύριος ἔλεγεν ἀρῆς ἔλεγε), 749 (υἱοὶ εἰσὶν pour υἱοὶ Σιών), 868 (ἀφέλε pour ἀφέλετε) et 951 (l'omission de τοῦ). Cette constatation rejoint les conclusions auxquelles A. Ceresa-Gastaldo a abouti<sup>(54)</sup>; en effet celui-ci, pour ce qui est des *Car*, a déjà signalé que *P* contient beaucoup de leçons aberrantes, notamment des fautes d'orthographe, des transpositions de mots, des omissions et d'autres erreurs de transcription.

On notera qu'au moins deux variantes (l. 141 πάντας au lieu de πάντως, et l. 921 εἶπαμεν pour εἶπωμεν) suggèrent pour *P* un modèle qui aurait été exécuté en minuscules; c'est pour cette raison que nous avons proposé une datation de *P* à l'extrême fin du IX<sup>e</sup> siècle.

Le codex *Kt*, du XII<sup>e</sup> siècle, renferme lui aussi une bonne dizaine de variantes et fautes qui l'isolent de tout le reste de la tradition; citons, à titre d'exemples: l. 54 (γάρ pour δὲ), 115/116 (l'omission de ὅτι - χρῆσιν), 357 (l'omission de νοῦν), 421 (l'addition de τὰ μὲν devant εἰσι), 670 (ἵνα pour ἄμα) et 695/696 (τε συναγαγεῖν pour ἐπισυναγαγεῖν).

On notera également qu'une main plus récente a quelquefois corrigé le texte de *Kt*: voir par exemple les l. 13/14 (ὁ μονογενῆς τοῦ θεοῦ - προαιώνιος Λόγος] *e corr. Kt*); mais ce correcteur a, semble-t-il, agi par conjecture: à ce propos, voir par exemple les l. 327 (μαχόμενοι] αμαχόμενοι *Kt<sup>a corr</sup>*, αἱ αἰεὶ αμαχόμενοι *Kt<sup>P corr</sup>*, pour αἰεὶ μαχόμενοι) et 506/507 (τῆς φοβεραῆς κρίσεως] τῆς φοβεραῆς τῆς κρίσεως *Kt<sup>a corr</sup>*, τὴν φοβεράν τῆς κρίσεως *Kt<sup>P corr</sup>*).

Quatre lieux variants permettent peut-être d'isoler *P* et *Kt* et de les opposer à presque tout le reste de la tradition; ce sont: l. 11 (ἐπὶ τὸ χεῖρω au lieu de ἐπὶ τὸ χεῖρον)<sup>(55)</sup>, 592/593 (l'omission de

propos, voir C. LAGA - C. STEEL, *Thalassium*, I, p. XLII-LVI; P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. I-LX et CVI-CXIII.

(54) Voir son article *Codice*, p. 411-413.

ἄστοργοι) <sup>(56)</sup>, 755 (l'omission de ἦ) <sup>(57)</sup> et 860 (l'addition de τοῦ après ἐναντίον) <sup>(58)</sup>. Cela paraît peu de choses, mais en réalité, les deux codex, tout au long du texte, ont pratiquement toujours les mêmes variantes, même lorsque celles-ci sont plus rares. Aucun codex n'est plus proche de *P* que *Kt*, et inversement.

Il est donc raisonnable, on le voit, de faire descendre *P* et *Kt* d'un ancêtre commun, ancien vu la date de *P*; en d'autres termes, *P* et *Kt* sont probablement des frères.

On notera enfin que le manuscrit *w* semble se rattacher à *P*; nous en donnerons les indices plus bas, lorsque nous étudierons quelques manuscrits difficiles à situer dans le stemma (p. CCXXV-CCXXVIII).

9. *La grande famille qui unit deux groupes: Va W I J O e r et θ; Y - A Λ Z Ox - Γ R Jr T M bi; φ k D Ba Ω σ; Σ II ζ d'une part, et les manuscrits P Kt de l'autre*

Dans les sections 7 et 8, nous avons prouvé l'existence de deux familles: l'une qui unit moins de 28 manuscrits (*Va W I J O e r et θ; Y - A Λ Z Ox - Γ R Jr T M bi; φ k D Ba Ω σ; Σ II ζ*) <sup>(59)</sup> et l'autre qui contient deux témoins vénérables, *P* et *Kt*. Il est très probable que ces deux branches descendent, indépendamment l'une de l'autre, d'un modèle très ancien, malheureusement perdu aujourd'hui. En effet, les 30 témoins cités ci-dessus s'opposent clairement au reste de la transmission du texte, comme il ressort de plusieurs fautes évidentes et d'autres variantes. Discutons celles-ci très brièvement:

- l. 78 οἷα au lieu de ποῖα dans ceux parmi les 30 manuscrits qui sont disponibles, ainsi que dans quelques témoins isolés (*Mq* et sa copie *la*, ainsi que *Dio Δ*)

- l. 170 αὐτὸν pour αὐτῶ; cette faute se lit dans les 30 manuscrits, du moins s'ils sont disponibles (et en *Dio*), sauf dans la sous-

(55) Comme en *Vl*.

(56) Cette omission se constate aussi dans les manuscrits *w* et *la*.

(57) L'article manque également en *Sup* et *a*.

(58) Cette variante se lit également dans le sous-groupe *Q F Sc*.

(59) On se souviendra que plusieurs de ces témoins (*J, Γ, bi, φ, k, Ba, σ* et *Σ II ζ*) sont lacuneux ou n'ont pas pu être examinés dans leur intégralité.

famille Y A A Z Ox Γ R Jr T M bi, en θ et en ζ, qui l'ont éliminée

- l. 243 l'omission de οὖν (οὖν précède immédiatement ἦν et peut donc facilement tomber), dans les manuscrits disponibles de la grande famille de 30 manuscrits, ainsi que dans la famille Par V S b et dans quelques autres témoins, tels w Q<sup>a</sup>. corr Sc ξ N Cs Ka

- l. 378 εὐφροσύνην pour εὐφροσύνη<sup>(60)</sup> dans les manuscrits disponibles de la famille de 30 codex, ainsi que dans une partie de la grande famille italo-grecque dont nous parlerons ci-dessous (G Br L Vn Cy t Barb K N Θ Ψ) et dans quelques manuscrits isolés; notons encore que la variante ne se rencontre pas dans la sous-famille Y A A Z Ox Γ R Jr T bi<sup>(61)</sup>, ni en Π, qui semblent avoir restitué la leçon εὐφροσύνη

- l. 400 παράκλησιν au lieu de la lectio difficilior παρά ῥάβδον; la leçon παράκλησιν, sûrement secondaire, se retrouve dans ceux des 30 manuscrits qui sont disponibles, ainsi que dans quelques petits sous-groupes, qui se trouvent plus bas dans notre stemma (Par V S b Φ Mq la; B μ γ qui ont peut-être suivi ici leur second modèle ζ; C Cn Coi H f Ath), en w, qui, on le verra, se rattache à P, et dans trois manuscrits isolés (N et Dio Δ)

- l. 428/429 εὔχεσθαι κελεύει au lieu de κελεύει προσεύχεσθαι; cette variante, qui est très vraisemblablement fautive (voir les l. 431/432, 437 et 456/457, ainsi que le texte néotestamentaire, où on lit chaque fois une forme de προσεύχεσθαι), caractérise les manuscrits disponibles de la famille de 30 témoins (sauf M qui a προσεύχεσθαι κελεύει), ainsi que les codex w et Dio Δ

- l. 436 ἐδίδασκε ... ἀνεγίνωσκε au lieu de ἀνεγίνωσκε ... ἐδίδασκε; cette variante se lit dans une bonne partie des 30 manuscrits, s'ils sont disponibles (sauf en A A Z Ox R Jr T M bi, qui semblent avoir restitué la leçon originale), ainsi que dans le petit groupe B μ γ, qui suit ici ζ, son second modèle, et dans les manuscrits Dio Δ

- l. 554 ἀμὴν ἀμὴν au lieu de ἀμὴν; cette variante se rencontre dans une bonne partie des manuscrits disponibles de la grande famille (Va et ses descendants, ainsi que θ et R et ses copies, ont tou-

(60) Remarquons que les deux leçons sont connues dans la tradition manuscrite de la Bible.

(61) M a εὐφροσύνην.

tefois restitué la leçon originale; en  $\Omega^a$  <sup>corr.</sup>, on lisait ἀμῆν), comme dans cinq témoins isolés (*w Cy Cs la Dio*) et dans le petit groupe *V S b*, lequel suit ici son second modèle, proche de *A* et de *Taur*

- l. 613/614 l'omission, soit par saut du même au même, soit voulue, de Οὐχὶ - γεγόναμεν; cette leçon secondaire est propre aux 30 manuscrits, s'ils sont disponibles, ainsi qu'aux codex isolés *w Sc<sup>a</sup>* <sup>corr.</sup> *γ*, et à la petite famille *V S b*, qui a peut-être suivi la leçon de son second modèle

- l. 640 εἰς au lieu de πρὸς; cette correction puriste se lit dans ceux des 30 manuscrits qui sont disponibles (sauf en *σ* qui a omis la préposition), ainsi que dans la famille *Sl Jz Par V S b* et dans six manuscrits isolés (*w ξ λ Ka γ Dio*)

- l. 745/747 la transposition de Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς οἰκοδομοῦμεν - ἀποκτεινάντων αὐτούς devant Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἔσμεν ὡς - καὶ ἀνομίας; cette faute très claire est présente dans les 30 manuscrits, s'ils sont disponibles, ainsi que dans les manuscrits isolés *w Sup Dio Δ* et dans le petit groupe *Par<sup>p</sup>* <sup>corr.</sup> *V S*

- l. 816 τακῆσεται pour τακῆσονται; cette variante, qui se lit déjà dans quelques manuscrits de la Bible, s'est répandue parmi les 30 manuscrits s'ils sont disponibles (sauf dans le sous-groupe *Ba Ω σ*, où le passage est absent), ainsi que dans la petite famille *V S b* et dans quelques manuscrits isolés

- l. 849/851 la transposition de ἄμεμπτοι - παραστάντες avant ἀξιωθῶμεν τῆς αἰωνίου ζωῆς, propre aux 30 manuscrits, s'ils sont disponibles, ainsi qu'aux témoins *w* et *Dio*

- l. 876 l'omission de κύριος, une faute évidente qui caractérise les manuscrits disponibles de la grande famille (sauf *M*), ainsi que les groupes isolés *Q Sc Sup G Br L ξ N, E Konst* et les manuscrits isolés *HP<sup>p</sup>* <sup>corr.</sup>, *Ph* et *Dio*

- l. 931 ἀλλήλους au lieu de ἀλλήλοις; cette faute caractérise la plupart des représentants disponibles de la grande famille (*Γ<sup>p</sup>* <sup>corr.</sup>, *θ*, ainsi que *Va* et ses descendants, ont éliminé cette erreur), ainsi que *ξ N* et *Cs Ka Sl Par Mq la*

- l. 981 la transposition de λοιπὸν devant ἔστιν, propre aux témoins disponibles de la famille de 30 manuscrits, ainsi qu'à quelques témoins isolés

- l. 1043/1044 l'omission de ἄμα - Πνεύματι dans les 30 manuscrits, s'ils sont disponibles, ainsi que dans les codex *w, E Konst, Par<sup>p</sup>* <sup>corr.</sup> et dans le groupe *Dio Δ Pe*

Tous ces cas nous permettent donc de voir que les 30 manuscrits proviennent d'un ancêtre commun, responsable de ces erreurs et variantes:



10. *Les manuscrits V1 Pc et la grande famille de 30 manuscrits établie au paragraphe 9 (P Kt; Va W I J O e r et θ; Y - A Λ Z Ox - Γ R Jr T M bi; φ k D Ba Ω σ; Σ II ζ)*

Comme souvent lorsqu'il s'agit de manuscrits très anciens, *Pc* et *V1* ne se laissent pas insérer facilement dans le *stemma codicum*.

Ce qui est sûr, c'est qu'ils ont chacun des fautes et variantes qui les isolent de tout le reste de la tradition.

Le codex *V1*, témoin vénérable du X<sup>e</sup> siècle, actuellement à Moscou, s'avère être très soigné. En effet, on n'y trouve qu'une bonne quinzaine de fautes qui lui soient propres; il s'agit, par exemple, des l. 25 (l'omission de πάντες), 71, 335, 523 et 899 (Δαυῖθ au lieu de Δαυῖδ), 80 (l'omission de καὶ<sup>1</sup>), 94 (πάντων au lieu de πασῶν), 137 (la transposition de πάτερ après φαίνεται), 161/162 (l'addition de τούτου après κόσμου), 545 (l'addition de ὁ κύριος devant κρίναι), 774 (l'addition de καὶ devant ῥῦσαι), 834 (l'omission de ἐγενήθη) et 979 (μετρηθήσεται pour ἀντιμετρηθήσεται). Notons au passage qu'une main plus récente a écrit dans les marges quelques notes sans intérêt: il s'agit par exemple d'un Δαυῖδ qui accompagne une citation des Psaumes présente dans le texte de S. Maxime (l. 940/943).

Le manuscrit *Pc*, qui date du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle, se caractérise par une bonne vingtaine de leçons individuelles, parmi lesquelles on retrouve tant des altérations voulues que des erreurs de transcription. En voici quelques exemples: l. 367 (l'addition de συμπαθεῖν καὶ devant μακροθυμεῖν), 489 (σκληρός au lieu de μωρός), 506 (l'omission de τὴν ἡμέραν), 532 (l'omission de τὰ - σώματος), 707/708 et 708/709 (μισεῖ ἢ ψυχὴ μου au lieu de καὶ ἡμέραν - ἀνέχομαι, et καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι au lieu de καὶ τὰς - μου), 757 (l'addition de ὑπάρχοντες après φωτός), 912 (τὸν φόβον

τοῦ θεοῦ καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ au lieu de τὸν φόβον τοῦ κυρίου) et 1043 (l'addition de ἀνάρχω devant Πατρι).

De plus, il semble que *Vl Pc* soient apparentés et qu'ils descendent, indépendamment l'un de l'autre, d'un modèle actuellement perdu; en effet, ces deux manuscrits se caractérisent par quelques variantes et fautes, pas très importantes il est vrai, qui les opposent à (presque) tout le reste de la tradition; ce sont: 1. 28 (l'omission, par saut du même au même, de καὶ ἁγιασμὸν en *Vl Pc*, comme dans la petite famille *R Jr T M bi*), 55 (l'omission de οὖν en *Vl Pc*), 178 (l'addition d'un ὁ devant Χριστὸς en *Vl Pc*, comme en *P D Σ*), 200 (la variante ἐπηγγείλατο en *Vl Pc*, ainsi que dans quelques manuscrits isolés), 733 (μηδ' au lieu de μὴ δὲ<sup>2</sup> en *Vl Pc* et en *Sup*), 860 (l'omission, par saut du même au même, de αὐτῶ καὶ κλάυσωμεν en *Vl Pc* et en *Cs*), 991 (la variante ῥύεται en *Vl Pc*, ainsi que dans la petite famille *P Kt* et dans les manuscrits isolés *θ D a Cs*) et 1010 (l'addition d'un τῆς après γὰρ en *Vl Pc* et en *Cs*). Il faut également noter que *Vl* et *Pc* n'ont pas seulement tous les deux le *LA* de Maxime, mais aussi les *Exhortations* d'Ammonas. Mais, encore une fois, les éléments qui permettraient de dire que *Vl* et *Pc* sont frères, ne sont ni nombreux, ni très probants.

Où *Vl Pc* se trouvent-ils dans le *stemma codicum*? Il n'est pas facile de répondre à cette question. Il est clair que l'ancêtre de *Vl* et *Pc* ne doit pas être cherché à l'intérieur des trois grandes branches de la tradition, à savoir celle que nous avons découverte dans les pages qui précèdent, et deux autres que nous caractériserons ci-dessous. En effet, *Vl* et *Pc* ne contiennent pas les fautes et variantes qui individualisent ces trois branches, à savoir celle qui regroupe les codex *P Kt, Va W I J O e r, Y A A Z Ox Γ R Jr T M bi, φ k D Ba Ω σ, Σ II ζ*, la famille italo-grecque contenant les manuscrits *Q F Sc Li G Br L Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ Ψ*, et la famille qui unit les manuscrits *Cs λ Ka Sl Jz Par V S b Φ Mq la* et *Ph Rg B μ γ* d'une part, et *a U E Konst C Cn Coi H f Ath* de l'autre.

Il semble donc qu'ils remontent très haut dans le *stemma*. En effet, il est très probable qu'ils se rattachent à un ancêtre de la grande famille qui unit les manuscrits *P Kt* et les témoins *Va W I J O e r, Y A A Z Ox Γ R Jr T M bi, φ k D*

*Ba Ω σ, Σ Π ζ*. En effet, *Vl Pc* et ces 30 manuscrits ont six leçons variantes en commun, parmi lesquelles quelques-unes qui semblent être secondaires; ce sont:

- l. 196 *κατῆγε* au lieu de *κατήγαγε* en *Vl Pc* et dans les 30 manuscrits, s'ils sont disponibles, ainsi que dans les témoins isolés *w Sup Par<sup>p. corr.</sup>*, dans le groupuscule *Dio Δ* et dans la petite famille *B μ γ*, qui a ici suivi *ζ*, son second modèle

- l. 428/429 au lieu de *κελεύει προσεύχεσθαι*, on a *προσεύχεσθαι κελεύει* (en *Vl Pc* et en *M Sup Cs*) et *εὔχεσθαι κελεύει* (dans les manuscrits *P Kt* et *Va W I J O e r, Y A Δ Z Ox Γ R Jr T bi, φ k D Ba Ω σ, Σ Π ζ*, s'ils ne sont ni lacuneux, ni indisponibles; *w* et *Dio Δ* ont également *εὔχεσθαι κελεύει*)

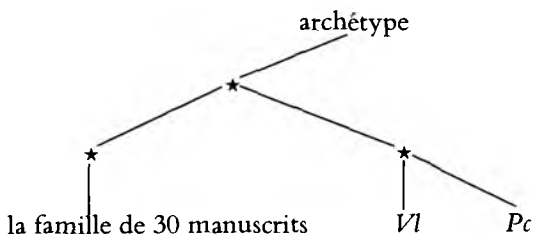
- l. 637/638 la transposition de *ἐν ἑαυτοῖς* après *μὴ ἔχοντες* en *Vl Pc* et dans les 30 manuscrits, s'ils sont disponibles, ainsi que dans la petite famille *V S b*, dans le groupe *Dio Δ* et en *Sup Cs*

- l. 651 *παρὰδόντος* au lieu de *δόντος; παρὰδόντος*, qui semble être la seule forme connue par les manuscrits de la Bible, se lit en *Vl Pc* et dans les manuscrits disponibles de la grande famille de 30 codex, ainsi que dans la famille *Cs Ka Sl Par V S b Φ Mq la*, et dans quelques manuscrits isolés

- l. 740 *ἀκαθαρσίας* au lieu de *ἀκρασίας*; cette variante bien connue dans la tradition de la Bible, caractérise *Vl Pc* et les 30 manuscrits, s'ils sont disponibles (sauf *Ox* qui a *ἀδικίας*), ainsi que deux petites familles qui se trouvent plus bas dans notre stemma (*C Cn Coi H f Ath* d'une part, *V S b* de l'autre), et les manuscrits isolés *Sup Cs* et *Dio Δ*

- l. 962 l'omission de *τοῦ θεοῦ* en *Vl Pc* et dans les représentants disponibles de la famille de 30 manuscrits, ainsi qu'en *Maz, Cs* et *Dio*

Avec des réserves, on peut donc insérer *Vl* et *Pc* dans le stemma de la manière suivante:



## II. La grande famille "italo-grecque" regroupant les manuscrits suivants: Q F Sc Li; G Br L; Vn, Cy, t Barb et K Maz ξ N Θ Ψ

Les manuscrits Q F Sc Li, G Br L, Vn, Cy, t Barb, K Maz ξ N et Θ Ψ forment nettement une famille ancienne, d'origine italo-grecque. En effet, de plusieurs des témoins anciens du groupe, on sait sûrement qu'ils proviennent de la péninsule italique ou de Sicile: Q, F (Rossano), Sc (Calabre ou Sicile), Li, G (Calabre), t, Barb (origine salentine) et K. Leur parenté est également confirmée par le fait que souvent le LA y est accompagné des QThal, des Car, des ThOec et des CapXV: voir Q, F, Sc, Li, G, Vn (sans QThal), Cy, t (sans QThal), Barb (sans QThal), K (sans QThal) et Θ (sans QThal).

Commençons par le groupe Q F Sc Li, dont les témoins sont respectivement du X<sup>e</sup> siècle, de 1118, du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle et du XII<sup>e</sup> siècle. Il faut noter dès l'abord que le manuscrit Li est fort lacuneux, les l. 188 (ὕπρὸ) - 1044 (ἀμῆν) étant perdues aujourd'hui.

Des éditions antérieures d'œuvres de S. Maxime ont déjà jeté quelque lumière sur la composition de ce petit groupe<sup>(62)</sup>. Ce qui suit confirme ce qui a été découvert ailleurs.

Ces quatre manuscrits se singularisent par un bon nombre de fautes et variantes, dont plusieurs ont été corrigées en Sc<sup>p. corr.</sup>; il s'agit notamment de nombreuses omissions. En voici quelques exemples - rappelons qu'à partir de la l. 188, Li n'a plus le texte -: l. 8 (l'omission de ἀπ'ἀρχῆς)<sup>(63)</sup>, 99 (τοῦ τηρεῖν τὸν λόγον en Sc<sup>a. corr.</sup> ou τοῦτον τηρεῖν τὸν λόγον en Q F Sc<sup>p. corr.</sup> Li au lieu de τοῦτον κρατεῖν τὸν λόγον), 115 (l'omission de αὐτὰ en Q F Sc<sup>a. corr.</sup>), 224 (φιλία au lieu de φιλανθρωπία), 462 (ἐν ἐμοὶ au lieu de ἐπ'ἐμὲ), 588 (l'omission de προβλέπων en Q F Sc<sup>a. corr.</sup>), 630 (l'omission de ἐκ), 668 (ἐδουλεύομεν au lieu de δουλεύομεν), 791 (l'omission de ἀλλ' en Q F Sc<sup>a. corr.</sup>), 811/812 (l'omission, par saut du même au même, de ἴνα - ἀγίου σου en Q F Sc<sup>a. corr.</sup>)<sup>(64)</sup>,

(62) À ce sujet, consulter C. LAGA - C. STEEL, *Thalassium*, I, p. xx-xxix (ils considèrent Sc comme étant une copie de Q, à tort semble-t-il); P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. cxxxiv-cxxxvi (là, on trouve le même stemma que celui qu'on va établir pour le LA); ALLEN - NEIL, *Scripta*, p. 61-63.

(63) On constate la même omission en *w* et *lv*.

(64) Ce saut du même au même se trouve également en Cs.



875 (l'addition de εἰ δὲ μή, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδετε devant Tδ) et 937 (l'omission de Χριστὸν en Q F Sc<sup>a. corr.</sup>). On pourrait ajouter à cette liste plusieurs fautes d'orthographe: voir par exemple les l. 272 (πάλιν au lieu de πάλην en Q F Sc<sup>a. corr.</sup>) et 447 (δυνήσῃται en Sc<sup>p. corr.</sup> ou δυνήσητε en Q F Sc<sup>a. corr.</sup> au lieu de δυνήσεται)<sup>(65)</sup>. On peut également mentionner les ση(μείωσαι) qu'on lit dans les manuscrits Q F Sc (à propos des l. 45ss., 639ss. et 1008ss.).

Il est donc évident qu'on doit supposer un ancêtre commun à Q F Sc Li.

La petite sous-famille Q F s'écarte nettement de Sc Li et du reste de la tradition par une dizaine de leçons individuelles qui la caractérisent; citons quelques exemples: l. 259 (λαβεῖν au lieu de ἀναλαβεῖν)<sup>(66)</sup>, 307 (l'omission de πάτερ en Q<sup>p. corr.</sup> F), 574/575 (θλίβουσιν au lieu de ἐκθλίβουσιν)<sup>(67)</sup> et 717 (l'omission de ἡμῶν)<sup>(68)</sup>. Ici, on pourrait ajouter pas mal de particularités orthographiques ou linguistiques: voir, par exemple, aux l. 348/349 (τῆστρατείας au lieu de τῆς στρατείας), 440 (ἀποκρέμεσθαι au lieu de ἀποκρέμασθαι), 471 (κατανύττεται au lieu de κατανύγεται ou κατανύσεται). De plus, Q F ont en commun un ση(μείωσαι) à propos des l. 383ss.

La relation entre Q et F est claire: F étant seul à avoir des fautes supplémentaires, il est une copie de Q. On voit tout de suite que F a soigneusement transcrit son modèle: de cela témoigne le nombre assez restreint des fautes qui le singularisent; en voici les plus importantes: l. 58 (l'omission de ἡμεῖς), 174 (l'addition de ἐστιν après τίς), 184 (l'omission de ἐντολαῖς), 314 (l'omission de πειράζεται - μὲν), 344 (ἐξουσιάζειν au lieu de ἐξουσιάζοντος), 451 (πάντες au lieu de πάντοτε), 499 (ματαιότητος au lieu de παιζόντων), 608 (τοῦς τῶν ἐντολῶν τοῦ σωτῆρος au lieu de τῶν τοῦ σωτῆρος ἐντολῶν), 755 (ὑπὲρ au lieu de ἐπὶ) et 782 (l'omission de καὶ πατριάρχας). Une autre main a apporté quelques corrections

(65) La leçon δυνήσῃται se lit également en λ.

(66) Comme en ξ.

(67) Comme en Maz, dans l'édition de Combefis et dans sa copie Bc.

(68) En Sc<sup>e corr.</sup>, on lit ἡμῶν, mais ce que le manuscrit portait avant la correction, ne peut plus être déterminé.

au texte de *F*: voir par exemple l. 73 (ἐλπιδῶ] βοηθός μου καὶ *praep.* *F*<sup>supra lin.</sup>).

On voit également qu'une autre main a souvent corrigé le texte de *Q*: voir par exemple les l. 243 (l'addition de οὖν après Οὗτος en *Q*<sup>*P corr.*</sup> selon ce qu'on lit dans beaucoup d'autres manuscrits) et 1015/1017 (l'addition dans la marge de τῆς δὲ - ἐλευθερούμεθα). La date de confection de *F* (a. 1118) constitue un *terminus ante quem* pour l'apport de ces corrections, car *F* a toujours suivi *Q*<sup>*P corr.*</sup>.

En *Q*, on ne trouve aucune faute individuelle à part quelques petites erreurs évidentes que *F* a corrigées spontanément: par exemple, l. 485 (σβεσθήσεται au lieu de σβεσθήσεται) ainsi que 831 et 838 (ἔως σφόδρα au lieu de ἔως σφόδρα). Notons enfin que dans les marges de *Q*, on lit plusieurs *marginalia* qui lui sont propres: par exemple ση(μείωσαι) à propos des l. 413ss., 875ss. et 943ss., περὶ προσευχῆς et περὶ τοῦ φόνου Ναβουθῆ signalant respectivement les l. 437ss. et 891ss.

Le manuscrit *Sc* - avec le témoin mutilé *Li* qui en dépend directement - s'oppose clairement à *Q F* et à tout le reste de la tradition; en effet, *Sc* s'individualise par un petit nombre de fautes et variantes; ce sont: l. 335/336 (ἔψαλλεν au lieu de ἔλεγεν), 505 (l'addition de εἰμι après ἐγώ), 539 et 586/587 (l'omission de ἄν et de Οὐκ ἔστι - ὀφθαλμῶν αὐτῶν), 620/621 (ἀγονιζομένουσ au lieu de ἀγομένουσ) et 679 (la transposition de τὸν θεόν après ἔχειν). De plus, deux mains, parmi lesquelles celle du copiste, ont éliminé plusieurs fautes qui entachaient *Sc ante correctionem*<sup>(69)</sup>. En voici trois exemples: l. 19 (κατὰ ταῦτα au lieu de κατ'αὐτάσ en *Sc*<sup>*P corr.*</sup> et α *U Ka*), 453/455 (l'omission de ἀεὶ γὰρ - σαρκὶ ἡμῶν en *Sc*<sup>*in textu*</sup> et dans quelques autres témoins; ἀεὶ γὰρ - φανερωθῆ] *in mg.* *Sc*) et 858 (ἔφησεν pour ἔφη en *Sc*<sup>*P corr.*</sup> et en *Ka Sl Par*<sup>*a corr.*</sup>).

Dans les marges de *Sc*, plusieurs lecteurs ont annoté le texte: voir par exemple α' ὁ σκοπός ἐν συντόμῳ τῆς τοῦ κυρίου ἐνανθρωπήσεως (pour les l. 1ss.); β' περὶ ἐντολῶν καὶ τοῦ γυμνωθῆναι ἡμᾶσ ἀπὸ πάσης ὑλικῆς προσπαθείας (l. 32ss.); γ' περὶ καθολικῶν ἀρετῶν καὶ τοῦ ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθρούσ (l. 92ss.); δ' ὅτι ὁ σκοπός τοῦ κυρίου καὶ τῶν ἀποστόλων ἦν τὸ φυλάξαι πάσασ τάσ ἐντολάσ: πᾶσαι δὲ αὶ ἐντολαὶ κρε<...> καὶ τὸν πλησίον ἄπερ φυλάξαντες τὸν

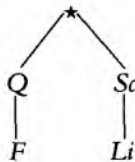
(69) Pour l'EOD, nous avons fait la même constatation; cf. VAN DEUN, *Opuscula*, p. cxxxv.

κόσμον διεσώσαντο (l. 174ss.; une partie de la note est perdue aujourd'hui); on y voit aussi des noms de personnages bibliques dont il est question dans le texte (par exemple Παῦλος [l. 530ss.], Μιχαίου [l. 572ss.] et Ἡσαΐας [l. 698ss.]); ou encore φρικτὰ καὶ ἀληθῆ ταῦτα (l. 722ss.) et τοῦ πεινακίου (*sic*) expliquant les mots τῆς παροψίδος de la l. 739.

Laga - Steel<sup>(70)</sup> et nous-même<sup>(71)</sup> avons démontré de manière satisfaisante que *Li* est une copie de *Sc*; mais, *Li* n'ayant plus le texte du *LA* à partir de la l. 188, il est difficile de trouver des variantes isolant les deux manuscrits; en fait, dans le texte ici édité, nous n'en avons rencontré qu'une: l. 9 (l'addition de καὶ devant τῆν).

Par contre, nous avons constaté que *Li* a, dans ce texte aussi, des leçons individuelles l'opposant à *Sc* et à tout le reste de la tradition; ce sont: l. 7 (l'omission de  $\delta^2$ ), 16 (l'addition de καὶ devant σαρκωθεῖς), 127 (l'omission de  $\delta\tau\iota$ ) et 156 (δι'αὐτὰ au lieu de διὰ ταύτας).

Le stemma de ce premier groupe peut donc être dessiné comme suit:



Passons maintenant à trois autres témoins qui contiennent l'intégralité du texte du *LA*. Il s'agit de *G*, manuscrit vénérable et bien connu du X<sup>e</sup> siècle, et de *Br* et *L*, deux "codices recentissimi".

Les manuscrits *Br* et *L*, tous deux tardifs - ils datent respectivement du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle -, forment un petit sous-groupe qui se caractérise par un contenu identique et par beaucoup de fautes et variantes qui leur sont propres. Citons à titre d'exemples:

(70) *Thalassium*, I, p. xxvi-xxvii.

(71) *Opuscula*, p. cxxxv-cxxxvi.

l. 7 (ἀπεκρίθην pour ἀπεκρίθη), 75 (ἐπί pour ὅτι), 89 (τύπον ἑαυτὸν καὶ ὑπογραμμὸν pour ἑαυτὸν τύπον), 120 (ἀνθρωπίνους pour ἀνθρώπους), 121 (παντὸς pour αὐτοῦ), 188 (προιδῶν pour ιδῶν), 268 (ἄρτης pour ἄρτι), 419 (χαρίζει pour χωρίζει), 535 (μεταμελωμεν pour μετανοούμεν), 754 (ἀσβόλη pour ἀσβόλην), 798 (l'omission de πάντες), 871 (ταπεινώσατε pour δικαιώσατε) et 1041 (l'omission de Σὺν ἀγγέλοις χορεύσωμεν).

*Br* semble bien être le modèle de *L*, car ce dernier est le seul des deux témoins à avoir des variantes vraiment individuelles; si celles-ci sont souvent fautives et - en théorie - aisément corrigibles, elles sont assez nombreuses pour assurer que c'est bien *L* qui a copié *Br* et non le contraire. Ces variantes individuelles de *L* sont par exemple: l. 136 (δούλους pour δόλους), 267 (κρύξας pour κηρύξας), 285 (καὶ pour μὴ), 335 (ὦ pour ὦν), 554 (ἐγὼ pour λέγω), 707/708 (ἡμερα pour ἡμέραν), 719 (παρ' pour ἀπ'), 755 (ὁ pour ἡ), 783 (ἡγωνίσατο pour ἡγωνίσαντο), 790 et 887 (l'omission de σου et de θεοῦ), et 979 (ἀντιμεταρηθήσεται pour ἀντιμετρηθήσεται).

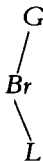
Dans la marge de *L*, une autre main a proposé quelques corrections: voir par exemple les l. 22 (ἀπειθίας pour ὑπακοῆς), 65/66 (οὐδὲν ἄρα pour Οὐκ ἔστι), et 207/208 (l'omission de ἐπαγγελλόμενον - ἀπιστοῦσιν a été réparée). En *Br* également, on voit les traces de corrections, non systématiques il est vrai: le copiste lui-même a éliminé quelques fautes et a proposé un petit nombre de variantes, souvent introduites par un γράφεται ou un ἴσως; peut-être est-ce d'ailleurs une manière de masquer des fautes de copie dont il s'est aperçu immédiatement; voir, par exemple, les l. 3/4 (σχεδὸν] *a. καθ'ἐκάστην trsp. Br<sup>a. corr.</sup>*) et 882 (εἰσι] ἔστι *Br<sup>a. corr.</sup>*, γρ(άφεται) εἰσὶ *in mg. Br*). On constate que *L* a presque toujours suivi *Br post correctionem*.

Notons encore que *Br* porte deux fautes si évidentes qu'elles ont facilement pu être corrigées en *L*: l. 515 (la répétition de καὶ<sup>2</sup>) et 810 (δούλουσου au lieu de δούλους σου).

Certains détails confirment la dépendance de *L* par rapport à *Br*. Ainsi, à la l. 97, *Br* avait écrit ἀγαπήσης au lieu de ἀγαπήσεις; apercevant sa faute, il a marqué ει au-dessus du dernier η; le copiste de *L* a mal compris cette correction et a écrit ἀγαπήσει. De plus, le copiste de *L* reprend parfois littéralement des corrections proposées en marge de *Br*: par exemple l. 538 (Εἰ γὰρ] καὶ γὰρ *Br L*, ἴσως, ει *in mg. Br L*).

Il est clair également qu'on peut rapprocher *Br L* du manuscrit ancien *G*. En effet, ces trois témoins se caractérisent par un contenu similaire et par six petites fautes et variantes qui les opposent à tout le reste de la tradition: l. 355/356 (ἴν'ἀδιαλείπτως pour ἴνα ἀδιαλείπτως en *G<sup>a corr</sup> Br L*), 479 et 534 (l'omission de με et de τῆν<sup>2</sup>), 672 (ἀμαρτίαν au lieu de ἀνομίαν), 909 (ἐπτά au lieu de ἐπτάκις) et 989 (l'omission de τῆν). De plus, dans les trois témoins, le *LA* se trouve en tête du volume et est suivi immédiatement ou après quelques autres œuvres, de trois autres textes de Maxime (*Ep* 15, *Myst* et *CPC* 7697 [15]).

Dans le groupe *G Br L*, *G* est seul à ne pas avoir de leçons individuelles; il nous semble donc raisonnable de supposer que ce codex est l'ancêtre des deux autres manuscrits. Le stemma partiel peut être dessiné comme suit:



Signalons encore qu'en *G*, un correcteur - il semble s'agir du scribe lui-même - a apporté quelques corrections au texte: voir par exemple les l. 64 (l'omission de τῆν<sup>2</sup> en *G<sup>a corr</sup>*, comme en *G* et *B μ*) et 1024 (ζηλώσωμεν] ζητήσωμεν *G<sup>a corr</sup>*, ζηλώσωμεν *G<sup>p corr</sup>*). Nous ne serions pas complet si nous ne mentionnions pas le fait que *G* contient deux fautes que *Br* semble avoir corrigées spontanément: il s'agit des l. 247 (τὸ pour τὸν)<sup>(72)</sup> et 579 (l'omission de ἐν<sup>2</sup> dans une citation des psaumes)<sup>(73)</sup>.

Passons maintenant au manuscrit *Vn*, un témoin très soigné du XII<sup>e</sup> siècle; en effet, il ne contient qu'une dizaine d'erreurs particulières: νόμου au lieu de νόμον (l. 144), ἀγαπᾶτε au lieu de ἀγαπᾶν (l. 145), l'omission par saut du même au même au même de τῶν πραγμάτων<sup>1</sup> - νοήματα (l. 421), l'omission de ἡ στενοχωρία (l. 442/443), θυμῶδει au lieu de θυμῶδεις (l. 601), ἀποδεκατῶμεν au lieu

(72) Cette variante se lit également dans quelques autres manuscrits isolés.

(73) L'omission se voit également en *Cy* et *t Barb*.

de ἀποδεκατοῦμεν (l. 740/741), l'omission de οἰκείων (l. 951), ἐκκέκρυπται au lieu de ἐγκέκρυπται (l. 974) et l'omission par saut du même au même de ἡμᾶς περιέπουσι - πάντες (l. 994/995).

Il semble que ce manuscrit n'ait pas eu de descendance. Ici également, on remarquera qu'une main secondaire a apporté quelques corrections: voir par exemple l. 45 (ἄδικον] *in mg. Vn*) et 684 (ἀλαζόνας] *in mg. Vn*).

Un autre manuscrit vénérable est le codex *Cy*; il date du XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle. Le *LA* s'y lit, tout comme les *QThal*, dans la seconde partie du manuscrit. C. Laga et C. Steel ont déjà prouvé que *Cy*, du moins pour ce qui est des *QThal*, appartient à la grande famille italo-grecque<sup>(74)</sup>.

Quoi qu'il en soit, le manuscrit *Cy*, qui n'a pas de descendant, se caractérise par un bon nombre de fautes et variantes individuelles; citons quelques exemples: l'addition de πάλιν après Καί (l. 7) et de θεοτόκου après ἀγίας (l. 16), l'omission de ἵνα - ἀκοῦσαι (l. 33), ἀναλαβὼν pour λαβὼν (l. 64), καὶ ἀκολουθή μοι, οὐκ ἔστιν μου ἄξιος (*sic*) pour οὐ δύναται μου εἶναι μαθητῆς (l. 83), πάλιν pour ἀπεκρίθη (l. 96), l'omission de καὶ οὕτως - ἐπειδὴ (l. 383), μυστήριον pour ποτήριον (l. 390), οὐδὲ καλῶς pour οὐδενός (l. 405), la transposition de Τίς ἀναγγελεῖ - καίεται après Τίς ἀναγγελεῖ - αἰώνιον (l. 480/481), καὶ οὐχὶ pour Ἡ οὐχὶ καὶ (l. 725 et 726/727), παράκλησιν pour παράκλητον (l. 937), l'omission de ἀξίους (l. 1010) et l'addition de τελείως devant τύχωμεν (l. 1019).

Les témoins *t* et *Barb* forment une autre sous-famille qu'on peut dégager du reste de la tradition. Il s'agit de deux manuscrits italo-grecs, respectivement du X<sup>e</sup> siècle et de 1464-1466; tant *t* que *Barb* sont lacuneux: le premier n'a plus le texte à partir de la l. 796 (εἰσάκουσον), le dernier à partir de la l. 783 (ἠγωνίσαντο).

Nos collations nous révèlent que *t* ne peut pas être l'ancêtre de *Barb*. En effet, *t* contient une vingtaine de *variae lectiones* individuelles: il s'agit presque toujours, on le verra, de fautes de copie assez stupides. En voici quelques exemples significatifs: l. 7 (λέγει pour λέγεις), 97 (ἀνεκεφαλεοῦνται pour ἀνακεφαλαιοῦνται), 129 (l'omission de αὐτῶν μὴ), 229 (τελεία pour τελείαν), 267 (γένονο-

(74) *Thalassium*, I, p. xxx-xxxii.

μαι pour γένωμαι), 356 (δυνῆ pour δυνηθη), 441 (l'addition de θείως devant ἀπόστολος), 454 (l'omission de ἡμεῖς), 584 (αὐαὐτῶν au lieu de αὐτῶν<sup>2</sup>), 604 (οὐ πάντετυφομένοι en *t<sup>a</sup>*.<sup>corr.</sup> et οὐ πάντετυφομένοι en *t<sup>p</sup>*.<sup>corr.</sup> au lieu de Οὐ πάντες τετυφωμένοι), 650 (l'omission de νῶν), 724 (τοῦ σώματος au lieu de τοὺς ὤμους) et 767 (l'omission de σου<sup>2</sup>).

Le codex *Barb* est nettement moins soigné que le manuscrit précédent. En effet, il se singularise par quantité d'erreurs et d'altérations voulues; citons, à titre d'exemples: l. 36 (Πνεύματος pour Πατρὸς), 60/61 (l'omission, par saut du même au même, de κατορθῶσαι - Αὐτοῦ), 67 (l'addition de μιμηταὶ devant τοῦ), 73 (l'omission, par saut du même au même, de εἶ - καταφυγή μου), 221/222 (βασφημούμενος au lieu de βλασφημούμενος), 322 (διαλείπτως pour ἀδιαλείπτως), 400 (ῥάδον au lieu de ῥάβδον), 407 (la répétition de τὰ βρώματα καὶ τὰ πόματα), 432/433 (l'omission de καὶ συντυγχάνοντες καὶ διακονοῦντες), 593 (ἄσποδοι au lieu de ἄσπονδοι), 630 (διαβόλου au lieu de ἐναντίου), 640 (ἀντιφέγγεται pour ἀντιφθέγγεται) et 703/704 (στέῤῥων pour στέαρ ἄρνῶν).

Il est clair aussi que ces deux manuscrits sont très proches l'un de l'autre; de cela témoignent non seulement le fait que, tout au long du texte, ils varient toujours de conserve, mais encore quatre petites variantes qui se lisent presque exclusivement en *t* et *Barb* (parfois aussi dans quelques manuscrits qui ne leur sont pas apparentés): ce sont les l. 8 (l'omission de τῶ) (<sup>75</sup>), 13/14 (ὁ προαιώνιος au lieu de ὁ προαιώνιος Λόγος), 226 (la leçon ἀγαθότητι est devenue ἀγαθότητα ou ἀγαθότητος dans l'ancêtre commun de *t Barb*: un des deux a essayé, sans succès on le voit, de remédier à cette faute [ἀγαθότητα *t*, ἀγαθότητος *Barb*]) et 367 (l'omission de τὸ<sup>2</sup>) (<sup>76</sup>). Mais la preuve décisive de cette parenté étroite se trouve à la l. 506 (à propos du mot διαρρήδην): dans la marge de *t*, une autre main a expliqué ce mot par les synonymes φανερώς μεγαλοφώνως (<sup>77</sup>). Le scribe de *Barb* a intégré cette note dans son texte, mais d'une façon peu habile; il a inséré φανερώς μεγαλοφώνως au milieu du mot διαρρήδην, ce qui a donné διφανερώς μεγαλοφώνως

(75) Comme dans quelques autres témoins.

(76) Cette variante se lit également en *ξ*.

(77) À cette addition correspond, dans le texte, le signe / au dessus du α de διαρρήδην.

ἀρρήδην. À ces indices, il faut ajouter le fait que *t* et *Barb* ont le même contenu: les *Car* sont suivis des *ThOec*, des *CapXV* et du *LA* de Maxime.

Le stemma de ce petit sous-groupe peut donc être dessiné comme suit:



Venons-en maintenant à *K*, un splendide manuscrit du XI<sup>e</sup> siècle. Il est très soigné, car il ne contient que quelques petites fautes et variantes individuelles: l. 113 (la transposition de ἀὐτὰ devant ὁ θεός), 171 (αὐτὴν pour αὐτόν), 351/352 (αἰχμαλωτίζοντος pour αἰχμαλωτίζοντες), 498 (ἐκαθίσταμεν pour ἐκάθισα), 649 (l'omission de ἐγὼ) et 804 (ἡμῶν au lieu de ἡμᾶς<sup>2</sup>). En marge, on lit quatre petites notes: deux fois un ὦρ(αῖον) (à propos des l. 317ss. et 331ss.), εὖ γε ὦ πάτερ (aux l. 356ss.) et ἐρμην<εῖα μακρο>θυμί<ας> (à hauteur de la l. 373).

Il y a un autre manuscrit qu'il faut rattacher à la famille italo-grecque; c'est *Maz*, qu'on date également du XI<sup>e</sup> siècle. Ce qui frappe immédiatement, c'est que les fautes d'orthographe y fourmillent. De plus, quelques erreurs de transcription et une bonne soixantaine d'altérations voulues - très souvent, il s'agit de raccourcissements de citations bibliques - rendent le texte de *Maz* peu fiable; malheureusement, Combefis l'a souvent utilisé pour son édition. Mentionnons quelques exemples de leçons qui ne se lisent qu'en *Maz*: ἵνα πάντες ἐν αὐτῷ pour οὕτως ἐν αὐτῷ πάντες (l. 25), l'omission de ἐν σκέπη - ἐλπιδῷ ἐπ'αὐτόν (l. 71/74) et de καὶ ὁ φιλῶν - μαθητῆς (l. 80/83), l'addition de γραμματέων καὶ φαρισαίων après ἐνεργουμένων (l. 91) et de καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου après ἰσχύος σου (l. 98), καὶ τὰ ἐξῆς résumant les l. 233/242 (ὄς - Πατρός) et 256/259 (πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας - ἀναλαβεῖν), l'omission de καὶ γυμνητεύομεν - γυμνότητι (l. 268/271), νικᾶν pour κρατεῖν (l. 293), ἀντὶ τῆς pour ἀντιστῆς (l. 315/316), εὖροι pour ἀφῆς (l. 345), καὶ τὰ ἐξῆς résumant les l. 443/444 (ἡ διωγμός - μάχαιρα), l'omission de οὕτε ἀρχαί - ἡμῶν (l. 445/448), καὶ



μετ'ὀλίγα résumant les l. 462/464 (διὸ - Χριστοῦ), l'omission de Ἐγὼ ἐφύτευσα - ἀλλοτρία (l. 496/498), καὶ τὰ ἐξῆς résumant les l. 594/596 (τετυφωμένοι - ἡρνημένοι), ἐστὶν pour καθίσταται (l. 715/716), δόξης pour σκέπης (l. 794), καὶ τὰ ἐξῆς résumant καὶ ἐὰν ὦσιν - ἐλάλησε ταῦτα (l. 872/875), l'omission de ἀποστροφῆ - Ἰσραήλ (l. 885/886) et l'addition de βιαῖον (*sic*) συναλλαγμάτων devant μνησικακίας (l. 960). On notera également qu'une main secondaire a apporté quelques corrections et a souvent récrit des lettres et des mots devenus peu lisibles. Dans la marge des l. 383/386, on a apposé les notes marginales bien connues ση(μείωσαι) et ὠρ(αῖον).

Les manuscrits suivants, ξ et N, tous deux du XIV<sup>e</sup> siècle, ont été très difficiles à situer dans le stemma. Chacun d'eux présente en effet un texte peu profondément mais abondamment remanié. Les scribes et/ou ceux de leurs modèles et ascendants sont souvent intervenus pour rendre le texte plus clair, plus élégant, plus correct, pour réparer une distraction momentanée sans devoir trahir celle-ci par une rature, pour restaurer aussi l'exactitude - du moins le croyaient-ils - d'une citation scripturaire; de temps à autre aussi, ξ abrège. Cela a pour résultat une infinité de leçons individuelles et quantité d'endroits où chacun d'eux introduit, sans le vouloir, une modification qui a déjà été introduite à un autre endroit de la tradition manuscrite, ce qui donne de très nombreux accords fortuits qui ne sont nullement significatifs d'une parenté, car ils ne sont pas confirmés par d'autres accords.

Commençons par donner quelques exemples de leurs leçons individuelles qui sont encore plus nombreuses en ξ qu'en N.

Pour ξ, notons au hasard <sup>(78)</sup>: l. 3/4 (ἡμέραν au lieu de ἐκάστην), 10 (l'addition de καὶ γενεᾶν après γενεᾶν), 26 (ἐν δεξιᾷ au lieu de ἐκ δεξιῶν), 48 (la transposition de πάντως après ἀντείσταται), 74 (μετ'ὀλίγον au lieu de πάλιν), 80 (καὶ μετ'ὀλίγα au lieu de καὶ ὁ φιλῶν - ἄξιός), 95 (l'omission de αὐτὸν κρατῶν), 115 (διότι au lieu de Δῆλον ὅτι), 138 (βάθους au lieu de πάθους), 180 (τεχθεῖς au lieu de γεννηθεῖς), 228/229 (l'omission de τῆς ἀγάπης ἀνθρωπο-

---

(78) Nous appelons ces variantes de ξ "individuelles" bien qu'elles se retrouvent souvent dans Combefis et dans le manuscrit Bc; nous démontrerons en effet ci-dessous que ξ est un des manuscrits qui a servi de base à l'édition de Combefis, laquelle à son tour a servi de modèle au scribe de Bc.

πρεπῶς), 313 (l'addition de πολλάκις ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ après πειράζῃ), 456 (l'addition de διηνεκῶς καὶ devant ἀδιαλείπτως), 478/479 (καὶ τὰ ἐξῆς au lieu de δίκην - ἀνταποδώσω), 795 (πονηροὶ ταῖς ἀμαρτίαις au lieu de ἀμαρτίας) et 859 (l'addition de καὶ ἐν ψαλμοῖς ἀλλαλάζωμεν [*sic*] après ἐξομολογήσει) <sup>(79)</sup>.

Pour *N*, on éplingera, parmi quantité d'autres: l. 5 (l'addition de ἡμῶν après κυρίου), 144/145 (μισοῦντας ... λυποῦντας au lieu de λυποῦντας ... μισοῦντας), 151 (l'addition d'un nouvel αὐτοῖς devant ἡμῖν), 192 (la transposition de δυνηθῆ après καὶ αὐτόν), 203 (l'omission de ἐνεργῶν), 205 (βασιλείαν au lieu de πολιτείαν), 289 (τὰ τοιαῦτα au lieu de ταῦτα), 319 (εὐχῆ au lieu de ἐχῆς), 326 (l'omission de τοὺς δὲ δαίμονας - θεραπεύομεν), 355 (l'omission de Καὶ - εἶπε), 366 (οὐ μικρὰ τὰ ἔργα αὐτῆς au lieu de Ἐπειδὴ ἔχει), 501/502 (l'omission par saut du même au même de ἐπὶ σὲ - θυμόν μου) et 853 (la transposition de εἶπε τῷ γέροντι devant μετὰ δακρύων).

Les derniers témoins de la famille, qui doivent être examinés à présent, sont *Θ* et *Ψ*. Ces deux manuscrits, respectivement du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle, forment clairement un petit groupe. De cela témoignent un bon nombre de leçons communes qui les opposent à tout le reste de la tradition manuscrite; souvent, il s'agit d'altérations voulues; en voici quelques exemples: l. 172 (l'addition de ἄγιοι après οἱ), 310 (διανοήματα au lieu de νοήματα), 333 (φέρουσι pour φέρει en *Θ*<sup>p</sup> <sup>corr</sup> *Ψ*), 506/507 (τῆς κρίσεως τῆς φοβεῶς au lieu de τῆς φοβεῶς κρίσεως), 621 (la transposition de εἶναι après θεοῦ), 644/645 (l'addition de οὐ devant πιστεύομεν), 687 (αὐτοὶ au lieu de αὐτά), 703 (ὀλοκαυτώματα au lieu de ὀλοκαυτωμάτων), 820 (la transposition de θεόν après σου<sup>1</sup>) et 854 (καὶ γὰρ αἰ pour αἰ γὰρ). Cette parenté est confirmée par leur contenu similaire; ainsi, ces volumes s'ouvrent tous deux par la grande collocation de λόγοι d'Isaac de Ninive.

Le manuscrit *Ψ* est caractérisé par une trentaine d'erreurs et de variantes voulues dont on ne voit aucune trace en *Θ*; en voici quelques exemples: l. 161 (ταῦτα au lieu de πάντα), 167/168

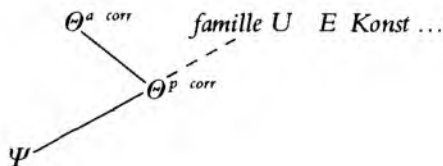
(79) En quelques rares endroits, on aperçoit des corrections dans les marges ou les interlignes - voir par exemple les l. 63 (οὐ μὴ] *in mg.* ξ) et 121 (παντός] ὑπὲρ *praem. in mg.* ξ) -, mais elles n'éclairent pas l'histoire de la tradition. On voit également quelques signes marginaux ση(μείωσαι), ὠρ(αῖον) et ὄρα.

(l'omission de ἀγαπήσαι), 238/239 (la transposition de αὐτῶ après ὄνομα<sup>1</sup>), 474 (καυθήσονται pour καυθήσεται), 630 (l'omission de θεοῦ), 645 (la transposition de αὐτῶ devant καὶ προσκαίρων), 900 (l'omission, par saut du même au même, de ἐγνώρισα καὶ τὴν ἁμαρτίαν μου) et 1040/1041 (l'omission de καταλάβωμεν - ζωῆς).

Le codex  $\Theta$  est un témoin très soigné. En effet, on n'y trouve qu'une seule variante qui lui soit propre; à la l. 856,  $\Theta$  a εἶπεν μοι au lieu de εἶπε· Τὸ (le μοι provient peut-être de la l. 855, εἰπεῖν μοι). Si on admet que le manuscrit  $\Psi$ , lequel a la même omission de l'article Τὸ, a éliminé le μοι qui n'avait aucun sens, rien ne s'oppose à ce qu'on considère  $\Theta$  comme modèle de  $\Psi$ .

Notons encore qu'un réviseur postérieur a apporté pas mal de corrections au texte de  $\Theta$ ; voir par exemple les l. 32 (l'omission de οὖν en  $\Theta^a$  <sup>corr</sup> et dans quelques autres manuscrits), 61 (l'addition de τοῦ κυρίου devant λέγοντος en  $\Theta^p$  <sup>corr</sup>  $\Psi$ , comme en *U E Konst C Cn Coi H f*), 204 (l'addition de καὶ λόγῳ après ἔργῳ en  $\Theta^p$  <sup>corr</sup>  $\Psi$ , comme dans la famille *U E Konst C Cn Coi H f Ath* que nous établirons ci-dessous), 551 (πάλιν pour Πλὴν en  $\Theta^p$  <sup>corr</sup>  $\Psi$ , comme en *Konst C Cn Coi H f Ath; E a καὶ πάλιν*), 692 (l'addition de τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων en  $\Theta^p$  <sup>corr</sup> et  $\Psi$ , comme dans la famille *a U E Konst C Cn Coi H f Ath*) et 761 (l'omission de τῶν - δαιμόνων en  $\Theta^a$  <sup>corr</sup>). Pour ces corrections, le réviseur de  $\Theta$  a manifestement puisé à un manuscrit qui appartient à la famille *U E Konst C Cn Coi H f Ath* (voir par exemple, ci-dessus, les l. 61, 204, 551 et 692). Tout au long du texte,  $\Psi$  a quasi toujours suivi  $\Theta^p$  <sup>corr</sup>.

Le stemma de ce petit groupe doit donc être dressé comme suit:



Nous avons ainsi individualisé, dans la famille italo-grecque, les manuscrits isolés ou les petits sous-groupes suivants qui se caracté-

risent chacun par des leçons propres; ce sont: *Q F Sc Li; G Br L; Vn; Cy; t Barb; K; Maz; ξ; N; Θ Ψ*. Jusqu'ici, nos résultats semblent être assurés. Il est temps maintenant de monter plus haut dans le stemma de cette grande famille et d'examiner les relations qui unissent tous ces témoins. Malheureusement, c'est là une entreprise difficile: souvent, les quelques lieux variants qu'on peut citer, ne sont, à première vue, pas très convaincants. Essayons toutefois de voir clair.

Venons-en d'abord aux manuscrits *K Maz ξ N Θ Ψ*. Un élément contribue à rendre peu facile le classement de manuscrits tels que *ξ* et *N*: leurs copistes, en essayant de donner un texte tout à fait présentable, ont éliminé automatiquement les fautes; or, ce sont précisément les fautes qui permettent d'établir la parenté entre les diverses copies d'un texte. On ne peut donc, pour trouver la place qu'occupent dans le stemma *ξ, N* et les manuscrits analogues, compter que sur des fautes peu apparentes ou sur des endroits où les copistes ont dévié certes du texte original mais ont transmis une leçon tout à fait plausible.

Passant dès lors en revue tous les endroits où *N* n'avait pas une leçon individuelle mais faisait partie d'un groupe, nous avons fini par découvrir que *N* variait très régulièrement de la même manière que les manuscrits *K* et *Maz*. Faisant la même recherche à propos de *ξ*, nous avons été surpris de constater la même chose. Et, en effet, de nombreuses fois *K Maz ξ N* dévient ensemble du texte commun, souvent avec *Θ* et sa copie *Ψ*. On notera que les variantes unissant les manuscrits *K Maz ξ N Θ Ψ*, présentes dès le début du texte, se multiplient au fur et à mesure qu'on avance dans la lecture; en effet, le rameau de la tradition d'où sortent *K Maz ξ N Θ Ψ*, semble provenir d'un ancêtre commun qui, d'abord très correct, a ensuite été copié avec moins d'attention et de fidélité. La parenté de ces six témoins est confirmée par plusieurs textes qu'ils ont en commun.

Les plus importantes des fautes unissant *K Maz ξ N Θ Ψ* (ainsi que Combefis - car celui-ci reprend tantôt *ξ*, tantôt *Maz*, comme nous le montrerons ci-dessous - et sa copie *Bc*) sont les suivantes: l. 540 (l'addition, après ὧν [ou ἄς qui remplace ὧν en *N*], de καὶ en *K Maz ξ N Θ Ψ*), 749 (υἱοὶ θεοῦ οἱ au lieu de οἱ υἱοὶ Σιῶν οἱ en *K Maz ξ N* seuls; *Θ* et *Ψ* sont ici seuls à avoir οἱ υἱοὶ θεοῦ οἱ, tandis que *Φ Mq la* sont seuls à porter οἱ υἱοὶ τοῦ

θεοῦ οἱ; aucun autre témoin n'a ici θεοῦ ou τοῦ θεοῦ), 816 (l'omission de τήκεται en *K Maz ξ N Θ Ψ*)<sup>(80)</sup>, 973 (le remplacement de κυρίου par θεοῦ en *K Maz ξ N Θ Ψ*)<sup>(81)</sup>, 990 (l'addition de μόνον après αὐτὸν en *K Maz ξ N Θ Ψ*)<sup>(82)</sup> et 1013 (οὐκ au lieu de οὐδὲ ou οὐδ' en *K Maz ξ N Θ Ψ*)<sup>(83)</sup>.

Ces accords sont confirmés par de nombreux autres à des endroits où *K Maz ξ N Θ Ψ* sont moins isolés du reste de la tradition; il y a d'autres endroits où l'un des témoins, ξ ou *N* surtout, ne suit pas les cinq autres manuscrits, en innovant selon son habitude d'intervenir dans le texte (par exemple: l. 199 l'omission de ἦν en *K Maz ξ* et dans beaucoup d'autres manuscrits, mais non en *N Θ Ψ*; l. 452 l'addition de κυρίου devant Ἰησοῦ en *K Maz ξ* et dans beaucoup d'autres témoins, non en *N Θ Ψ*; l. 786, l'omission de τῶ<sup>1</sup> en *K Maz N*, non en ξ Θ Ψ).

Dans le groupe *K Maz ξ N Θ Ψ*, il est presque sûr que *K*, qui est le plus ancien, a le texte le plus fidèle.

Ainsi, les variantes des l. 63 (la transposition de ὑμᾶς devant οὐ μὴ en *Maz ξ<sup>p</sup> <sup>com</sup> N* et dans beaucoup d'autres manuscrits), 68 (l'omission de Ἰησοῦ en *Maz ξ N* et dans beaucoup d'autres manuscrits) et surtout 215 (l'omission de αὐτὸν en *Maz ξ N* et en Δ), donnent l'impression que *Maz ξ N* proviennent d'un ancêtre un peu moins proche de l'original que celui du groupe entier.

Enfin, malgré les nombreuses omissions de *Maz* et les innombrables retouches de ξ, quelques variantes permettent de croire que *Maz* et ξ sont des parents relativement proches. Les principales de ces variantes sont: l. 136 (κατασκευάζει au lieu de συσκευάζει en *Maz ξ*, comme en *R Jr T M bi*), 156 (διὰ ταῦτα pour διὰ ταύτας en *Maz ξ*, comme dans plusieurs autres manuscrits), 508 (dans la citation de Daniel ἐκάθησεν ou ἐκάθισεν au lieu de ἐκάθητο, ainsi que l'omission du καὶ qui suit, en *Maz ξ*, comme dans quelques autres témoins), 636 (au lieu de ὄτι εἰσὶ σάρκες, la leçon διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας qu'on lit en *Maz ξ* et dans beaucoup d'autres manuscrits), 731 (l'omission de γὰρ en *Maz ξ*, comme dans beaucoup d'autres témoins), 750 (ὡς au lieu de εἰς en *Maz ξ*,

(80) Ainsi qu'en *Konst* et *Cs*.

(81) Comme en *V S b* (ce qui s'explique; voir p. CCII).

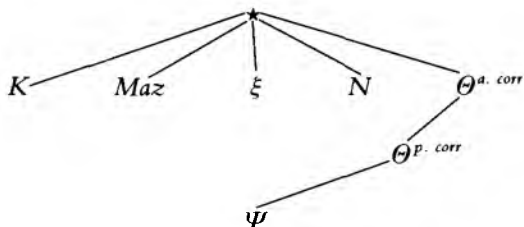
(82) Comme en *Ba*, en *Rg* et en *V S b* (ceci s'expliquant d'ailleurs; voir p. CCII).

(83) Comme en *V S b* (ce qui s'explique; voir p. CCII).

comme d'ailleurs dans beaucoup de manuscrits) et 850 (l'omission de  $\kappa\alpha\iota$   $\phi\rho\iota\kappa\tau\bar{\omega}$ , comme dans beaucoup d'autres manuscrits).

Les accords entre  $\xi$  et  $N$  ne sont pas rares, mais on est tenté de les attribuer souvent à des retouches: les deux remanieurs visant des buts identiques de correction et de fidélité à la lettre de l'Écriture, semblent être souvent arrivés au même résultat, qui se lit d'ailleurs souvent aussi dans beaucoup d'autres témoins.

La situation étant telle, il nous a paru prudent de proposer le stemma suivant, sûrement imparfait, mais mettant en valeur le seul fait qui nous paraisse sûr, à savoir que les six manuscrits proviennent en définitive d'un même ancêtre:



L'existence d'un autre sous-groupe à l'intérieur de la grande famille italo-grecque est encore moins assurée; en effet, on ne dispose que de trois *variae lectiones* qui suggèrent une parenté entre le manuscrit *Cy* d'une part et le groupuscule *t Barb* de l'autre; ce sont: 1. 396 ( $\eta\theta\epsilon\lambda\eta\sigma\epsilon\nu$  au lieu de  $\eta\theta\epsilon\lambda\epsilon\nu$ )<sup>(84)</sup>, 579 (l'omission de  $\epsilon\nu^2$ )<sup>(85)</sup> et 686 (après  $\epsilon\pi\iota\gamma\nu\acute{o}\nu\tau\epsilon\varsigma$ , l'addition de  $\omicron\upsilon\kappa$   $\epsilon\pi\omicron\iota\eta\sigma\alpha\tau\epsilon$  en *Cy Barb*)<sup>(86)</sup>. Cette petite liste aurait peut-être été plus longue, si les témoins *t* et *Barb* avaient eu la dernière partie du texte<sup>(87)</sup>. Aux trois lieux variants cités ci-dessus, on peut probablement en ajouter un autre où *Cy t Barb* ont corrigé une faute caractéristique de presque toute la famille italo-grecque (l. 107 l'omission de  $\omicron\upsilon\nu$  en *Q F Sc Li G Br L Vn K N Θ Ψ*)<sup>(88)</sup>.

(84) Comme en *Sl Jz Par V S b*.

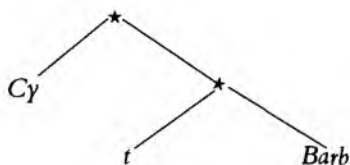
(85) Cette omission caractérise également le manuscrit *G*.

(86) Le manuscrit *t* semble avoir restitué la bonne leçon.

(87) Comme nous l'avons dit, le manuscrit *t* n'a plus le texte à partir de la l. 796, *Barb* à partir de la l. 783.

(88) Ce mot est également tombé en *Cs* et *Par*; *Maz* a essayé de remédier en proposant un  $\gamma\acute{\alpha}\rho$ ;  $\xi$  semble avoir également restitué la bonne leçon.

Sous toutes réserves, on pourrait donc supposer aux manuscrits *Cy t Barb* un ancêtre commun dont *Cy* d'une part et *t Barb* de l'autre descendent indépendamment:



Beaucoup plus sûre est l'existence d'une famille qui rassemble les manuscrits *Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ Ψ*. De cela témoigne un petit nombre de leçons caractéristiques de ces dix témoins: l. 411 (l'omission de ἦ en *Vn Cy t Barb K Maz Θ Ψ*)<sup>(89)</sup>, 573 (l'omission de ὅτι en *Vn Cy t Barb K Maz N Θ Ψ*), 607 (περίακτοι au lieu de περιάκται en *Cy t Barb K Maz ξ N Θ Ψ*)<sup>(90)</sup>, 663 (au lieu de ἐμπορίου, la leçon ἐμπορείου qui se lit en *Vn Cy Barb K Maz Θ Ψ*)<sup>(91)</sup>, 862 (l'addition d'un καὶ entre ἀποστραφεῖς, compris comme ἀποστραφῆς, et στενάξις en *Vn Cy K Maz ξ N*)<sup>(92)</sup>, 953 (au lieu de προπορεύσεται, la leçon προπορεύεται qui se rencontre en *Vn Cy K Θ<sup>a</sup> corr*)<sup>(93)</sup>, 993 (l'omission de δὲ en *Vn Cy K Maz N Ψ*)<sup>(94)</sup> et 1042 (ἡμῶν au lieu de καὶ θεὸν ἡμῶν en *Vn Cy K Maz N Θ<sup>a</sup> corr Ψ*)<sup>(95)</sup>.

L'existence de cette famille est encore garantie par deux fautes, l'omission de ὁ à la l. 217, et τῆς au lieu de τῆ à la l. 223, qu'on retrouve en *Vn t Barb K Maz*<sup>(96)</sup>. Étant par trop évidentes, elles ont vraisemblablement été corrigées par les autres représentants de la famille.

(89) L'article manque également dans beaucoup d'autres manuscrits.

(90) Comme en *Φ Mq la*; *Vn* a retrouvé la bonne leçon.

(91) Comme en *Γ Konst*; *t ξ N* ont retrouvé la bonne leçon.

(92) On se souvient que *t Barb* n'ont plus le dernier tiers du texte.

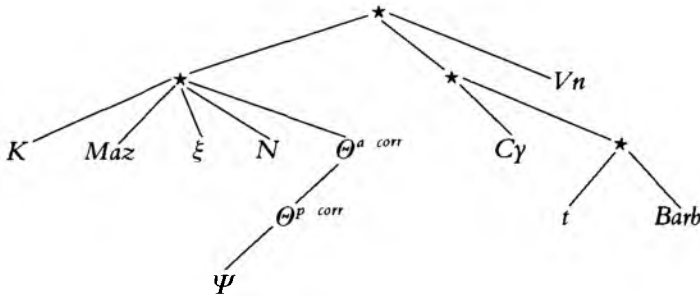
(93) *Θ<sup>p</sup> corr* a restitué la bonne leçon, tandis que *Maz* a une lacune.

(94) Comme en *R Jr T* et en *Ka*; *Θ* a retrouvé la bonne leçon.

(95) Cette variante se lit également dans beaucoup d'autres témoins.

(96) Cette dernière faute se lit également en *Ka* et *Ph*.

Voici donc le stemma de cette famille:



Tels sont donc les trois groupes qu'on peut déterminer à l'intérieur de la famille "italo-grecque". Enfin, nous voici arrivés aux variantes qui doivent assurer la cohésion de l'ensemble. Sans aucun problème, on peut rassembler des endroits qui permettent de constater que *Q F Sc Li, G Br L, Vn, Cy, t Barb, K Maz ξ N Θ Ψ* proviennent en définitive d'un ancêtre commun, responsable de plusieurs variantes caractérisant ces 17 témoins. Avant de citer les plus importantes d'entre elles, il sera utile de rappeler que les manuscrits *Li*<sup>(97)</sup>, *Sup* qui se rattache parfois à la famille "italo-grecque"<sup>(98)</sup>, *t*<sup>(99)</sup> et *Barb*<sup>(100)</sup> n'ont pas l'intégralité du texte. Voici donc les variantes qui fondent la famille: l. 280 (τῶ κόσμῳ au lieu de τοῦ κόσμου en *Q F Sc Sup G Br L Vn Cy t Barb K Maz Θ Ψ*)<sup>(101)</sup>, 347 (l'addition de γὰρ après σαρκὶ en *Q F Sc Sup G Br L Vn Cy t Barb K Maz N Θ Ψ*)<sup>(102)</sup>, 352 (au lieu de ἐν ἐτοίμῳ les leçons ἐν ἐτοίμως en *G Br L Vn Cy*, ἐν ἐτοίμος en *t*, ἐντοίμως en *Barb*, ἐτοίμως en *ξ*)<sup>(103)</sup>, 572 (au lieu de Μιχαίου, les leçons Μιχέα en

(97) Les l. 188 (ὑπὸ) - 1044 (ἀμήν) sont perdues.

(98) Dans ce témoin, une lacune va de la l. 947 (στραγγαλιὰς) à la l. 1044 (ἀμήν); sur la place de *Sup* dans le *stemma codicum*, voir p. CCXXXVIII-CCXXXI.

(99) Ce témoin n'a plus le texte à partir de la l. 796 (εἰσάκουσον).

(100) Ce manuscrit n'a plus le texte à partir de la l. 783 (ἠγωνίσαντο).

(101) Comme en *Vl et Ph*.

(102) Comme dans la famille *a U E Konst C Cn Coi H f*, ainsi qu'en *Vl et Cs*.

(103) Les manuscrits *K Maz N Θ Ψ* et peut-être tout le rameau *QF Sc* ont restitué la bonne leçon, bien connue, de *II Cor.* 10, 6.



G Br L, Μιχαία en Sup Vn<sup>(104)</sup>, Μηχέα en Q Sc<sup>a corr</sup>, Μηχαία en F Sc<sup>p corr</sup><sup>(105)</sup>, 664 (au lieu de σπήλαιον, la leçon σπήλαια qu'on lit en Q F Sc Sup G Vn Cy t Barb K N Θ<sup>p corr</sup> Ψ)<sup>(106)</sup>, 684 (au lieu de ἐφευρετάς, la leçon ἐφευρέτας qu'on rencontre en Q F Sc G Br L Vn Cy t Barb)<sup>(107)</sup>, 696 (au lieu de ἀυτῆς la leçon αὐτῆς en Q F, et la leçon αὐτῆς qu'on lit en Sc G Br L Vn Cy t Barb K Maz Θ Ψ)<sup>(108)</sup>, 751/752 (au lieu de ναζιραῖοι, la leçon ναζωραῖοι qu'on lit en Q F Sc G Br L Vn Cy t Barb Maz<sup>(109)</sup>, et la leçon ναζοραῖοι qui caractérise K)<sup>(110)</sup>, 940/941 (la répétition de πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν en G Br L Vn Cy K Θ)<sup>(111)</sup>, 946 (l'addition de δὲ devant πάλιν en Q F G Br L Vn Cy K Maz ξ Θ Ψ)<sup>(112)</sup>, 957 (l'addition, après θεός, de σου en Q F G Br L Vn Cy K ξ Θ Ψ)<sup>(113)</sup>, 963 (au lieu de τῆ δόξῃ la leçon τῆς δόξης qu'on lit en Q F Sc G Br L Vn Cy K Maz N)<sup>(114)</sup>, 1015 (au lieu de ἠλευθερώθημεν la leçon ἐλευθερώθημεν qu'on rencontre en Q F Sc G Br L Vn Cy K Maz)<sup>(115)</sup> et 1024 (au lieu de ζηλώσωμεν la faute ζητήσωμεν qui se lit en Q F Sc<sup>a corr</sup> Vn Cy K Maz Θ Ψ<sup>(116)</sup>, et la faute ζητήσομεν qu'on rencontre en G<sup>a corr</sup>; G<sup>p corr</sup> a ζηλώσομεν).

---

(104) Comme en V1 et Pc.

(105) Quelques représentants de la famille italo-grecque ont restitué la leçon originale.

(106) Comme en Ka. Maz, Br et L, et ξ ont retrouvé la bonne leçon.

(107) Comme en Sl; les manuscrits K Maz ξ N Θ Ψ ont restitué la bonne accentuation.

(108) Comme en Ka, Ph et Rg.

(109) Comme en A A Z Ox r<sup>p corr</sup>.

(110) Comme en Rg<sup>a corr</sup>; ξ N Θ Ψ semblent avoir restitué la leçon originale.

(111) Comme en V S et Φ Mq la; Sc porte ces mots dans le texte et dans les marges; ξ N et Ψ semblent avoir restitué la leçon originale; Maz a ici une grande lacune.

(112) Comme en Ka Sl Par V S b

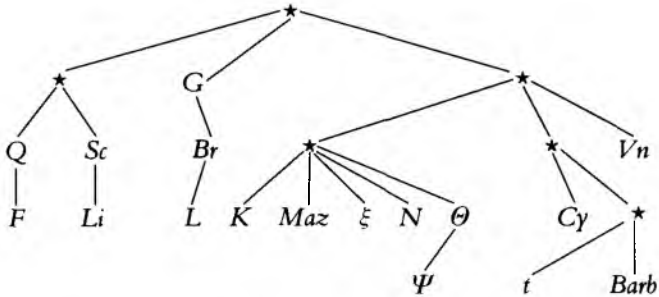
(113) Également dans la famille U E Konst C Cn Coi H f Ath; Sc et N ont la bonne leçon; Maz a ici une lacune.

(114) Comme en U et Konst et dans la petite famille Sl Par V S b.

(115) Comme en B.

(116) Comme en Sl Jz V S b

Sous toutes réserves, on arrive donc, pour la famille italo-grecque, au stemma suivant:



### III. La grande famille qui regroupe les manuscrits *a U E Konst C Cn Coi H f Ath*

Par une coïncidence qu'on se gardera bien de laisser inexploitée, le titre de notre traité fournit un excellent point de départ pour identifier la famille que nous allons étudier maintenant, et dont les 10 représentants, répartis sur six siècles, sont les suivants: *a U E Konst C Cn Coi H f Ath*. En effet, dans la très grande majorité des manuscrits, le genre littéraire du LA est décrit par les mots *κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν*, tandis que dans 7 de nos 10 manuscrits (à savoir en *U E C Cn Coi f Ath*) il l'est par *κατὰ διάλογον*, une variante qui frappe dès qu'on aborde le texte. Nous verrons plus bas pourquoi *a* et *H*, ainsi que *Konst*, qui ne contient pas le début du texte, doivent être adjoints aux sept manuscrits pour former une seule famille, mais la solidarité de ce groupe de sept est d'entrée de jeu une bonne hypothèse de travail.

Cette parenté est confirmée par le fait que dans les dix manuscrits, sauf en *a* et *Coi*, le LA est immédiatement précédé ou suivi des *Car* de Maxime.

Disons tout de suite que cette famille est sûrement une des plus fortement profilées de toute la tradition manuscrite du LA, et pour dresser une liste de variantes communes, nous n'aurons que l'embaras du choix. Ceci ne signifie pas, évidemment, que la famille se présente partout comme un seul bloc; en effet, il y a des ramifications dans la généalogie du texte. Nous commencerons par le bas du stemma et nous monterons pas à pas.

1. *Le manuscrit C, modèle de Cn*

Une filiation très facile à prouver est celle de *C* - *Cn*. Comme les deux manuscrits diffèrent considérablement par leur âge (XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle), on sait à l'avance que *Cn* ne peut être l'ancêtre de *C*. Mais, de toute façon, la question ne se pose pas.

Nous proposerons deux listes, la première contenant des variantes où *C* et *Cn* s'isolent de tout le reste de la tradition et dont la plupart sont sûrement des fautes, la seconde indiquant quelques fautes qu'a commises le scribe de *Cn*, qui, à en juger par le type de ses erreurs, ne doit pas avoir relu son texte avec le soin nécessaire.

Première liste d'exemples: l. 32 (ὄφελον au lieu de ὄφειλον), 33 (διασυντόμως au lieu de συντόμως), 145 et 366 (l'omission de Διὸ et de ἔχει), 475 (συνάξει au lieu de συνάξω), 489 (le mot σκότος étant à peine lisible en *C*, le scribe de *Cn* l'a simplement omis), 707/709, 723 et 918 (l'omission de καὶ ἡμέραν - καὶ τὰ σάββατα, de βαρέα καὶ et de ἡμῶν) et 953 (προπορεύσονται au lieu de προπορεύεται).

Seconde liste: l. 25 (ἑαυτῷ pour αὐτῷ), 27 (κατάπεμψεν pour κατέπεμψεν), 158 et 159 (ἴχθεσι pour ἴχνεσι et οὐδὲν pour οὐδὲ), 337 (ἀκούσατε pour ἀκούσεται), 587 (l'omission de Διὰ τοῦτο), 680 (τῇ γνώσει pour ἐπιγνώσει).

La parenté très étroite entre *C* et *Cn* est d'ailleurs confirmée utilement par le contenu des manuscrits, très similaire; ainsi, dans les deux manuscrits, le *LA* est accompagné des *Car*, des *ThOec*, des *CapXV* et de l'opuscule *CPG 7707 (19)*. De plus, on pense qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, quand *Cn* a été copié à Venise, *C*, son modèle, appartenait à une collection vénitienne.

*Cn* étant seul à avoir des fautes et variantes supplémentaires, il est clair qu'il est une copie du manuscrit *C*.

2. *Le groupe qui unit les manuscrits C Cn Coi H f Ath*

Nous allons montrer maintenant que *C*, et sa copie *Cn*, font partie d'un groupe bien caractérisé, dont le type est dû au travail du scribe du modèle commun.

La parenté entre *C* *Cn* d'une part et le manuscrit *H* de l'autre est confirmée par la présence des *ThOec* et de l'ouvrage *CPG 7707 (19)* après le *LA* et les *Car* dans ces trois témoins.

Mais prouvons d'abord que *Coi*, de même que *H*, *f* et *Ath*, ont chacun des fautes individuelles qui excluent qu'ils aient une descendance.

Le codex *Coi* présente, de plusieurs points de vue, un cas particulier, sur lequel nous avons déjà attiré l'attention<sup>(117)</sup>.

Le lecteur se souviendra que, dans ce beau manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle, le texte du *LA* n'a pas la même origine que la plupart des autres écrits, mais qu'il s'agit d'une œuvre qui était tombée, et a été réintroduite plus tard, probablement au XIV<sup>e</sup> siècle<sup>(118)</sup>; on verra plus bas qu'il se trouve presque toujours d'accord avec les leçons des autres manuscrits de la famille qui nous occupe.

Le texte actuel de *Coi* est intéressant aussi par les corrections qu'un lecteur très attentif a introduites sur toute la longueur du codex: voir, par exemple, les l. 200 (au lieu de ἦς, la leçon εἰ en *U E C Cn Coi<sup>a</sup> corr H f Ath; Konst a ῆ*), 248 (au lieu de ἐλπίσαντα la leçon αἰτήσαντα qu'on lit en *a C Cn Coi<sup>a</sup> corr H f Ath*; le texte est illisible en *U*; *Konst a νομίσοντα*, et *E* porte νομήσαντα αἰτήσαντα), 456 (l'addition, devant διακείμενος, de ἐν τῇ σαρκί en *a U E Konst C Cn Coi<sup>a</sup> corr H f Ath*) et 931/932 (l'omission de μὴ δὲ - μᾶλλον ἀλλήλοις en *Coi<sup>a</sup> corr*). Nous voudrions évidemment savoir à quel modèle notre correcteur a emprunté ses corrections; mais, comme il s'agit de corrections, il faudrait beaucoup de chance pour retrouver la bonne piste: cela ne nous a pas été donné.

Le texte actuel de *Coi* est une copie très conforme à son modèle immédiat. Les variantes individuelles sont rarissimes: une transposition (l. 154 au lieu de φιλόυλοι καὶ φιλήδονοι, on lit φιλήδονοι καὶ φιλόυλοι)<sup>(119)</sup> et une faute évidente (l. 646 ἐμφορούμενοι au lieu de ἐμφορόμενοι). C'est tout juste assez pour nous empêcher de le considérer comme le modèle des manuscrits qui lui sont le plus apparentés (*H*, *f* et *Ath*).

(117) À ce propos, voir C. LAGA - C. STEEL, *Thalassium*, I, p. LIV-LVI (pour les *QThal*), ainsi que P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. XXXIII-XXXIV, LXIV-LXV et CXVI (pour l'*Eps*59 et l'*EOD*).

(118) Cf. p. LXXXVI.

(119) Cette inversion se rencontre également en ξ.

En *H*, témoin daté des environs de l'année 1368, nous avons compté quelque vingt fautes, dont deux omissions; nous n'avons pas l'impression que le scribe soit intervenu délibérément pour enrichir ou éclairer la signification du texte, excepté toutefois à la l. 741 (l'addition, après τὸ πῆγανον, de καὶ τὸ ἄνηθον; quelques manuscrits bibliques ont également ajouté ce légume aux deux autres dans le texte de *Lc.* 11, 42) <sup>(120)</sup>. Donnons quelques exemples de variantes propres à *H*: l. 117 (εὐαρεστοῦντες pour εὐαρεστήσωμεν), 119 (αὐτ' pour αὐτῶν), 141 (ὄσην pour ὄσον), 289 (l'omission de τῶ), 416 (ἐργαζομένην pour ἐργαζομένη) et 960 (διαλύει pour διαλύειν). Mais plus que ces variantes comptent deux omissions sérieuses: l. 356/362 ('Απεκρίθη - τῶ θεῶ, un très long saut du même au même) et 445/446 (οὔτε δυνάμεις - βᾶθος, un autre saut du même au même).

Quant au manuscrit *f*. du XIV<sup>e</sup> siècle, il est assez similaire au précédent: ici, on compte une quinzaine de fautes individualisantes; le scribe essaie d'être fidèle à son modèle et n'est guère enclin aux interventions délibérées. Le fait qu'une deuxième main ait pris le relais - à la l. 449: |χωρούμενοι ἀπορούμενοι -, ne modifie pas le rythme des fautes, sans doute parce que le modèle est resté le même et que les scribes se valaient à peu près, en attention et en habileté. Une troisième main, beaucoup plus tardive, a suggéré quelques corrections/variantes *in margine* ou *supra lineam*: voir par exemple les l. 258 (il indique qu'il connaît la variante πνεύματα pour πνευματικά) et 292 (l'omission de λοιποὶ en *f*.<sup>a</sup> <sup>corr</sup>); tout cela est vraiment trop peu de chose pour qu'on parle d'un correcteur systématique.

Voici sept variantes qui semblent avoir quelque poids et qui n'appartiennent qu'à *f*. l. 57 (ὁ ... δυνάμενος au lieu de οἱ ... δυνάμενοι), 127 (ἐκ θεοῦ au lieu de εἰς θεόν), 154 (l'omission de φιλόυλοι καὶ), 166/167 (au lieu de ἦ καὶ τὸν - ἐπιβουλεύοντα, on lit τὸν θλίβοντα), 452 (la transposition de ἐν τῶ σώματι après περιφέροντες), 490/491 (l'omission de ὧτα - ἀκούουσιν) et 803 (ἱερουσαλήμ au lieu de Ἰσραήλ).

Le codex *Ath*, plus tardif que les deux précédents - il date du XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle -, se situe dans la même ligne que *H* et *f*: il ne

(120) Un lecteur tardif a également ajouté ἄνηθον entre les lignes en *Sup*.

manque pas de lectures propres (une vingtaine); quelques-unes de ces variantes, dont la plupart sont des fautes, représentent des modifications délibérées (voir ainsi la l. 168); voici une dizaine de ces variantes: l. 41 (la transposition de *τήρησιν* avant *συνέζευξε*), 128 et 164/165 (l'omission de *πλήρωμα* et de *εἰ καὶ - ἀνταποδοῦναι*), 168 (l'addition de *καὶ τὸν μισοῦντα* après *τὸν θλίβοντα*), 195 (l'omission de *λέγω*), 417 (*μίξιν* au lieu de *πρᾶξιν*), 838/839 (*τῷ πάλαι λαῶ σου* au lieu de *τῷ παλαιῷ σου λαῶ*), 857 (l'omission de *δὲ*) et 997 (*κατισχύουσιν* au lieu de *ισχύουσιν*). On remarquera une petite note marginale à hauteur des l. 126/131: *ἀπ(όκρισις)*.

Les caractéristiques respectives du couple *C Cn* et de chacun des manuscrits *Coi*, *H*, *f* et *Ath* étant établies, il est important maintenant de prouver l'existence du groupe des six, comme nous l'avons annoncé au début de ce paragraphe. Il est clair que le profil de cette famille est bien marqué tout au long du texte; de cela témoignent un grand nombre de variantes qui se retrouvent dans les six représentants du groupe et là seulement; il s'agit de simples "accidents du travail d'un scribe" et d'altérations voulues; en voici quelques exemples significatifs: l. 213 (l'addition de l'article après *μῖσος*), 369 (l'omission de *ἡ ἀγάπη*), 779 (*γενοίμεθα* au lieu de *γινώμεθα*), 858, 882/883 et 963/964 (l'omission de *αὐτός*<sup>(121)</sup>, de *καὶ πῶς ζησόμεθα* et de *καὶ πάσης - καταλαμπόμεθα*), 995/996 (la transposition de *ἡμᾶς*<sup>2</sup> devant *ὁ κύριος*, sauf en *H*), 997 (*ἡμῶν* au lieu de *πρὸς ἡμᾶς*) et 1009 (*ἐνοχλεῖται* au lieu de *ὀχλεῖται*)<sup>(122)</sup>. Le scribe du modèle commun aux six manuscrits est surtout intervenu dans les citations de l'Écriture Sainte; ainsi: l. 379/380 (*διηγῆσεται* au lieu de *ἐκδιηγῆσεται*)<sup>(123)</sup>, 566 et 567 (*βλεφάροις* pour *ὀφθαλμοῖς* et l'addition de *ἐπὶ* devant *τὸν λαόν*), 616 (l'omission de *ἕνα*)<sup>(124)</sup>, 830 (*ἔργα* pour *ἔργον*)<sup>(125)</sup> et 885 (*ἀποστράφητε* pour *ἀποστρέψατε*)<sup>(126)</sup>.

(121) Comme en *la*.

(122) Comme en *w*.

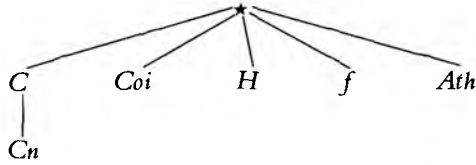
(123) Cette leçon se rencontre également dans le témoin indirect *Ls*.

(124) La même omission se lit aussi dans les manuscrits *R Jr T* et *M*.

(125) La variante *ἔργα*, bien connue dans la tradition manuscrite de la Bible, se lit également en *Rg*.

(126) Comme en *Φ Mq la*; *H* a ici une lacune.

Nous pouvons conclure que les six manuscrits, dont il est question ici, reflètent les fautes et les choix d'un seul ancêtre. Le stemma de ce groupe peut donc être dessiné comme suit:



Mais nous ne pouvons conclure ce paragraphe sans signaler deux difficultés dues, semble-t-il, à la contamination.

On peut se demander si *H* n'a pas connu une autre branche de la tradition, car il ne contient pas, dans le titre, la formule *κατὰ διάλογον*, si caractéristique de la famille qu'on vient d'étudier; au contraire, il a, comme la plupart des manuscrits du *LA*, *κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν*. Le texte de l'œuvre toutefois ne permet pas d'étayer cette suspicion.

Plus sûre est la contamination qui a affecté le manuscrit *Ath*.

Nous croyons que les arguments amenés pour prouver l'appartenance de *Ath* au sous-groupe *C Cn Coi H f Ath* sont décisifs aux yeux de quiconque veut bien en prendre connaissance. Mais un certain nombre d'endroits semblent contredire cette appartenance, *Ath* n'y faisant pas partie du "groupe des six", mais s'associant, au contraire, à une série d'autres manuscrits, ou même à tous les autres.

Comment résoudre cette contradiction apparente? La contamination est la première solution qui vienne à l'esprit. Cette possibilité devient pratiquement une certitude quand on constate qu'après le titre bien caractéristique du groupe, *Ath* n'a pas les variantes de *C Cn Coi H f* aux lignes 2, 4, 8, 25, 40, 41, 51, 57, 59, 60, 61, etc. La première fois, après le titre, qu'*Ath* a clairement une leçon identique à celle de *C Cn Coi H f* se trouve à la l. 111. Par contre, à partir de la l. 178, *Ath* semble faire entièrement partie du "groupe des six" et n'avoir plus d'autre modèle. Plus jamais, jusqu'à la fin du texte, on n'aura un indice sûr du fait qu'il contamine. Quel est donc l'autre manuscrit qui se trouve dans l'ascendance de *Ath*? Plusieurs exemples semblent suggérer que le

second modèle doit être cherché dans la famille  $A \Lambda Z Ox$ ; à ce propos, voir notamment les l. 60 (l'omission de  $\pi\rho\acute{o}s$  en *Ath* et  $A^P$  <sup>corr</sup>  $\Lambda Z Ox$   $r^P$  <sup>corr</sup>, ainsi que dans quelques autres témoins), 100 (la transposition de  $\acute{o}\mu\omicron\upsilon$  après  $\acute{\epsilon}\nu\tau\omicron\lambda\acute{\alpha}s$  en *Ath* et  $A \Lambda Z Ox$   $r^P$  <sup>corr</sup>, ainsi que dans quelques autres manuscrits) et 150 ( $\delta\eta\lambda\omicron\iota$  en *A*,  $\kappa\alpha\iota$   $\delta\eta\lambda\omicron\iota$  en *Ath* et  $\Lambda Z Ox$   $r^P$  <sup>corr</sup>, au lieu de  $\Delta\eta\lambda\omicron\iota$  δὲ). Plus particulièrement, nous pensons à *Ox*, un manuscrit du XIV<sup>e</sup> siècle. Comme indice, nous avons les deux cas suivants: l. 45 (la transposition en *Ath* et *Ox* de  $\gamma\acute{\alpha}\rho$  après  $\pi\acute{\alpha}\sigma\etaς$ ) et 1006/1007 ( $\acute{\epsilon}\rho\chi\omicron\nu\tau\alpha\iota$  au lieu de  $\acute{\epsilon}\lambda\acute{\epsilon}\upsilon\sigma\omicron\nu\tau\alpha\iota$  en *Ath* et *Ox*, comme dans quelques autres témoins).

3. *Le groupuscule E Konst, associé aux six manuscrits précédents (C Cn Coi H f Ath)*

Deux manuscrits d'un âge respectable - *Konst*, du XI<sup>e</sup>, et *E*, du XIII<sup>e</sup> siècle -, montrent une solidarité très marquée, en même temps qu'un lien évident avec la famille dont nous venons de prouver l'existence. Rappelons que *Konst* ne contient pas le texte entier <sup>(127)</sup>.

Il n'est pas difficile de montrer la parenté des deux manuscrits et leur dépendance directe d'un modèle commun qui, à son tour, était "le frère" du modèle commun de *C Cn Coi H f Ath*.

La solidarité entre les deux manuscrits s'établit à partir d'une quinzaine de lieux variants où *E Konst* s'opposent à tout le reste de la tradition; les exemples les plus significatifs sont: l. 169 ( $\acute{\epsilon}\nu\alpha\pi\omicron\tau\acute{\alpha}\xi\alpha\sigma\theta\alpha\iota$  pour  $\acute{\alpha}\pi\omicron\tau\acute{\alpha}\xi\alpha\sigma\theta\alpha\iota$ ), 316 ( $\tau\acute{\alpha}$   $\mu\eta\chi\alpha\eta\acute{\eta}\mu\alpha\tau\alpha$  pour  $\tau\acute{\omega}$   $\mu\eta\chi\alpha\eta\acute{\eta}\mu\alpha\tau\iota$ ), 324 ( $\sigma\alpha\tau\alpha\nu\iota\kappa\alpha\iota\acute{s}$  pour  $\sigma\alpha\rho\kappa\iota\kappa\alpha\iota\acute{s}$ ), 433 (l'omission de  $\kappa\alpha\iota$   $\delta\iota\alpha\kappa\omicron\nu\omicron\nu\eta\tau\epsilon\varsigma$ ), 471 ( $\kappa\alpha\tau\alpha\kappa\rho\iota\sigma\epsilon\omega\varsigma$  pour  $\kappa\rho\iota\sigma\epsilon\omega\varsigma$  en *E Konst*<sup>a</sup> <sup>corr</sup>), 639 (la transposition de  $\acute{\iota}\sigma\omega\varsigma$  après  $\acute{o}\tau\iota$ ), 644 ( $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$  au lieu de  $\alpha\upsilon\tau\acute{\omega}$ ), 670 (l'omission de  $\xi\mu\alpha$ ), 691/692 (la faute  $\acute{\epsilon}\upsilon\sigma\acute{\epsilon}\beta\epsilon\iota\alpha\nu$  au lieu de  $\acute{\alpha}\sigma\acute{\epsilon}\beta\epsilon\iota\alpha\nu$ ), 855 (l'omission de  $\mu\omicron\iota$ ), 1009 ( $\acute{\epsilon}\tau\acute{\upsilon}\gamma\chi\alpha\nu\omicron\nu$  au lieu de  $\acute{\epsilon}\tau\acute{\upsilon}\chi\omicron\mu\epsilon\nu$ ) et 1041 ( $\chi\omicron\rho\epsilon\acute{\upsilon}\omicron\nu\eta\tau\epsilon\varsigma$  pour  $\chi\omicron\rho\epsilon\acute{\upsilon}\sigma\omega\mu\epsilon\nu$ ). S'il fallait encore des indications supplémentaires, nous pouvons les puiser dans les *marginalia* qui se lisent uniquement en *Konst* et en *E*:

(127) Le titre et les l. 1 ( $\acute{\iota}$   $\text{A}\delta\epsilon\lambda\phi\acute{o}\varsigma$ ) - 52 ( $\tau\acute{o}\nu$   $\kappa\acute{\upsilon}\rho\iota\omicron\nu$   $\mu\iota$ ) manquent actuellement.



aux l. 243/248 et 923/926, les scribes ont noté ση(μείωσαι), aux l. 919/920, ὠρ(αῖον) et aux l. 766/768 εὐχ(ή).

Les fautes individuelles de ces deux témoins prouvent qu'une dépendance de l'un vis-à-vis de l'autre est exclue; le manuscrit *E* en a beaucoup plus (une trentaine) que *Konst*, qui est aussi, comme on le sait, son aîné; en voici une sélection.

Pour *E*: l. 128 (κελεύω pour κελεύει), 141 (πάντες pour πάντως), 145 (l'addition de σε devant ἀγαπᾶν), 224 (ἐργουμένων pour ἐνεργουμένων), 314/315 (πειράζειν pour πειράζονται et sa transposition après σε), 486 (la transposition de δόξαν devant τῶ), 579, 711, 838 et 880 (l'omission de καὶ ἐν καρδίᾳ, de μου, de ἕως et de ταῖς), et 932/933 (la transposition de καὶ διὰ ταπεινοφροσύνης ἀλλήλους ἰσώμεθα devant μὴ δὲ φθονούμενοι). Pour *Konst*: l. 374 (l'addition de καὶ τὸ ἀναμένειν τὰ λυπηρά après τὰ λυπηρά), 538 (l'omission de κυρίου), 600 (la transposition de πάντες<sup>1</sup> après φιλήδονοι), 643 (l'omission de τὰ), 756/757 (le remplacement de τῆς ἡμέρας καὶ τοῦ φωτός par τῆς βασιλείας), 801/802 (τῶν οἰκτιρμῶν σου καὶ τοῦ ἐλέους σου au lieu de τοῦ ἐλέους σου καὶ τῶν οἰκτιρμῶν σου), 859 (l'omission de προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν) et 961 (la transposition de ἐξ ὅλης ψυχῆς devant τὸν πλησίον).

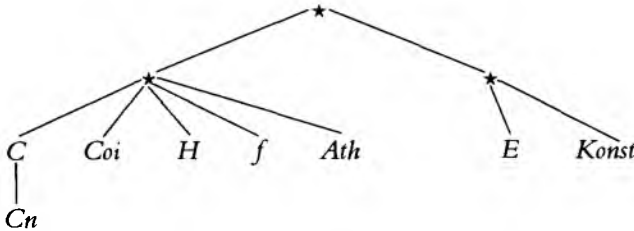
La seconde liste aurait été plus longue si nous n'avions tenu compte du travail de deux correcteurs, qui sont intervenus indépendamment l'un de l'autre. Par eux, dix omissions ont été réparées, dont deux sérieuses: l. 165/167 (ποιῆσαι - Ἀδύνατόν τινα) (par le premier) et 914/916 (καὶ ἵνα τί - καρδίας ἡμῶν) (par le second correcteur). Nous croyons même que le modèle utilisé par le premier correcteur a toutes les chances de se retrouver parmi les membres du groupe que nous étudions - et pourquoi ne pas avancer l'hypothèse que ce correcteur avait encore accès au modèle même de *Konst*? -; cela devient très probable quand on remarque qu'en deux endroits, une "correction" fautive se retrouve dans la même famille et dans un nombre restreint de témoins dont aucun n'apparaît deux fois. À ce propos, voir par exemple les l. 166 (καὶ au lieu de ῆ<sup>2</sup> en *Konst*<sup>in mg</sup> et *U E C Cn Coi H*)<sup>(128)</sup> et 915 (l'addition de τὰς devant χεῖρας en *Konst*<sup>in mg</sup> et *a U E C Cn Coi H f Ath*)<sup>(129)</sup>. La source du second correcteur nous reste inconnue.

(128) Cette variante se lit également dans le témoin indirect *Ot*.

(129) Comme en ξ Θ Ψ et Φ *Mq la*, ainsi que dans les témoins indirects η et *Oxf*.

La solidarité de *E Konst* et des six manuscrits précédents (*C Cn Coi H f Ath*) peut être déduite des huit exemples suivants<sup>(130)</sup>: 1. 125 (l'addition de τοῦ κυρίου après Αὐτοῦ en *E Konst* et *C Cn Coi H f*)<sup>(131)</sup>, 231/232 (l'omission de καὶ οὕτως - ἀνεσώσατο en *E Konst* et *C Cn Coi H f Ath*)<sup>(132)</sup>, 326 (au lieu de τῶν ἡδονῶν, la leçon τῆς ἡδονῆς qu'on lit en *E Konst* et *C Cn Coi H f Ath*)<sup>(133)</sup>, 352 (l'omission de καὶ en *E Konst* et *C Cn Coi H f Ath*), 551 (πάλιν pour Πλήν en *Konst* et *C Cn Coi H f Ath*)<sup>(134)</sup>; καὶ πάλιν en *E*), 642/643 (l'omission de καθ'ἑαυτήν en *E Konst* et *C Cn Coi H f Ath*)<sup>(135)</sup>, 708 (ἀνέξομαι pour ἀνέχομαι en *E Konst* et *Coi H f Ath*)<sup>(136)</sup> et 898 (l'addition de τοῦ après ἀπὸ en *E Konst* et *C Cn Coi H f Ath*)<sup>(137)</sup>.

Dans les pages qui précèdent, nous avons démontré que tant *E Konst* que *C Cn Coi H f Ath* forment des sous-familles bien nettes; ces deux sous-familles descendent, indépendamment l'une de l'autre, d'un modèle perdu, responsable des huit fautes et variantes communes susdites:



(130) On se souvient que le codex *Ath* est contaminé au début de son texte; pour le premier exemple, il n'est donc pas étonnant qu'il ne suive pas la famille dont il est ici question.

(131) Comme dans le témoin indirect *Ot*.

(132) Comme en *Br* et dans sa copie *L*.

(133) Comme dans le témoin indirect *Ot*.

(134) Comme en  $\Theta^p$  <sup>corr</sup> et dans sa copie  $\Psi$  (ce qui est normal puisque le correcteur de  $\Theta$  a utilisé un modèle pris dans la famille ici étudiée; voir p. CLXXXVI).

(135) Ces mots sont également tombés en *Barb* et  $\xi$ .

(136) *C* et *Cn* ont ici une lacune.

(137) Comme en  $R^{\text{supra lin}}$  *Jr T*.

4. *Le manuscrit U, lié aux huit manuscrits précédents (E Konst et C Cn Coi H f Ath)*

Le pas que nous allons faire est important, puisque le manuscrit *U*, s'il s'intègre à la même famille, permet de situer l'origine de celle-ci plus haut dans le temps, aucun autre témoin de la famille, sauf *Konst*, n'atteignant son âge, puisque *U* date du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle.

Il se fait que nous pouvons faire ce pas en toute sécurité, puisque des exemples très clairs indiquant la solidarité de ce codex avec les 8 manuscrits qu'on connaît déjà, et avec eux seuls, se rencontrent tout au long du texte. On y remarquera des omissions sérieuses, des omissions réparables en principe, puisque faisant partie d'une citation, et plusieurs autres variantes qui portent la marque d'une intervention délibérée. En voici les exemples les plus significatifs<sup>(138)</sup>: 1. 114 (πῶς οὖν pour Καὶ πῶς dans cette famille, abstraction faite de *Ath*), 195 (ἄξιόματα pour δόξα), 200 (l'addition de καὶ devant μὴ en *U* et *E Konst C Cn Coi<sup>a</sup> cor<sup>r</sup> H f Ath*), 308 (γνωρίσαι, ou γνωρήσαι en *Konst*, pour γνῶναι), 329 (l'omission de ἀεὶ)<sup>(139)</sup>, 332 (φέρουσι pour φέρει), 369 (γὰρ pour οὖν), 516 et 529 (l'omission de ἦν et de ἐν παντὶ παρεωραμένῳ), 647 (γὰρ pour δὲ), 652/653 (l'omission de διὰ - σωτηρίαν), 721 (l'addition de μὲν après τοσαύτης), 771 et 929/930 (l'omission de ἀρχαίων et de καθαρίσωμεν - πνεύματος).

La liste suivante de *variae lectiones*, que nous considérons comme autant de déviations par rapport au texte original, prouve que *U*, là où il ne suit pas son modèle, n'est suivi à son tour par aucun manuscrit; il n'a donc servi de modèle à aucun témoin connu. Voici quelques exemples de ces fautes individuelles de *U*: 1. 33 (l'addition de οὖν devant συντόμως), 92 (l'omission de εἶπεν), 103 (πρόσκειται pour προσκεῖσθαι), 113/114 (ἐχαρίσατο εἰς χρῆσιν pour εἰς χρῆσιν δέδωκεν), 133 (l'addition de καταφρονεῖν devant καὶ), 139/140 (ὁ γέρων εἶπεν pour ἀπεκρίθη ὁ γέρων), 156 (l'addi-

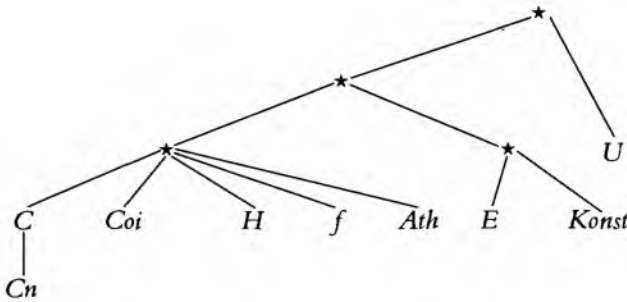
(138) On sait déjà que le manuscrit *Ath* suit parfois un autre modèle. On notera également que, dans la plupart des exemples qui suivent, le codex *Ot*, témoin indirect du *LA*, suit la leçon commune des 8 manuscrits et de *U*.

(139) Comme en *N*.

tion de μάλλον après διὰ ταύτας), 209 (ἐργαζόμενον pour ἐπιδεικνύμενον), 260/261 et 268 (l'omission de τῆς πίστεως - μάχαιραν et de ἄρτι), 301 (l'addition de τὴν ἁμαρτίαν après αὐτοῖς), 437/438 (l'insertion de τί ἐστὶν ἀδιάλειπτος προσευχῆ devant Ἐδιάλειπτος), 461/462 (l'omission, par saut du même au même, de ἴνα - ἐν ἀσθενείαις), 572 (l'omission de καὶ τοῦ - λέγοντος), 909 (ἀγαθότητι pour χρηστότητι) et 1042 (ἀγγέλοις pour ἀρχαγγέλοις).

Dans la plupart des cas cités, le lecteur l'aura vu, il s'agit d'altérations voulues.

De tout ce qui précède, nous pouvons tirer le stemma suivant:



5. Le manuscrit  $\alpha$ : dernier représentant de la famille  $\alpha$  U E  
Konst C Cn Coi H f Ath

Avec  $\alpha$ , un manuscrit du XIV<sup>e</sup> siècle, nous arrivons enfin au sommet de cette famille, une des plus riches et certainement une des mieux caractérisées de toute la tradition manuscrite du LA. La liste suivante prouve la solidarité de  $\alpha$  avec le sous-groupe U E Konst C Cn Coi H f Ath, déjà caractérisé<sup>(140)</sup>: 1. 88 (τοῦ θεοῦ pour αὐτοῦ), 88/89 (ὡσαύτως καὶ en U Konst C Cn Coi H f, ὡς αὐτως καὶ en E, ὡς αὐτός καὶ en  $\alpha$  au lieu de ὡς αὐτός)<sup>(141)</sup>,

(140) Parfois, ces dix manuscrits sont accompagnés de Ot ou de η, deux témoins qu'on retrouvera dans le chapitre où nous traiterons de la tradition indirecte du LA. On se souviendra également que le manuscrit Ath puise parfois à une autre source, en tout cas au début du texte.

(141) La leçon ὡσαύτως καὶ se lit également en  $\omega$ , apparenté (voir p. CCXXVII).

167/168 (la transposition de ἀγαπήσαι après ἐκ καρδίας)<sup>(142)</sup>, 172 (δνπερ au lieu de ὡσπερ), 174 et 212 (la transposition de ἦν devant ὁ σκοπὸς et de ὑπενεγκεῖν après ὤετο)<sup>(143)</sup>, 220/221 (l'addition de καὶ devant ἤλεγχεν), 230/231 (la transposition de τῆς ἀναστάσεως après ἡμῶν), 281/282 (l'omission de λοιδορεῖν καὶ), 288 (καὶ τῷ au lieu de τῷ δὲ), 313 et 320/321 (l'omission de σὺ et de αὐτοῦ), 322 (τοῖς au lieu de αὐτοῖς), 334 (ἄρχεται ἡ ψυχὴ en *a U Konst C Cn Coi H f Ath*, ἔρχεται ἡ ψυχὴ en *E*, au lieu de ἡ ψυχὴ ἄρχεται βλέπειν), 362/363 (συμπερικτικαὶ au lieu de συμπεριληπτικαὶ), 404/405 (ποιούντων pour ἐμποούντων), 456 (l'addition de ἐν τῇ σαρκὶ devant διακείμενος), 471 (αὐτοῦ au lieu de τοῦ θεοῦ), 594 (l'omission de τετυφωμένοι), 691 (γὰρ au lieu de φησιν) et 930 (ἐαυτοῦς au lieu de ἀλλήλους).

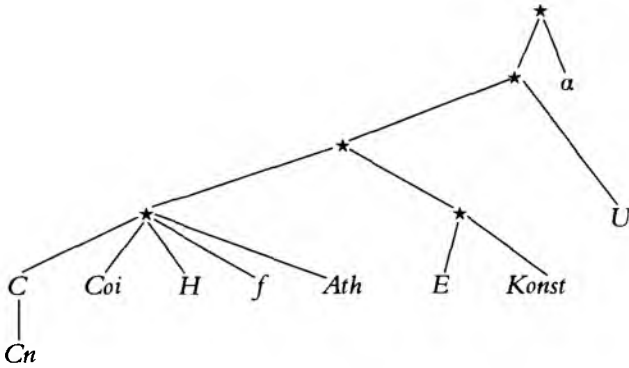
L'ancêtre commun de tous ces manuscrits, on le voit tout de suite, a assez souvent innové par rapport au texte de son modèle.

Exactement comme *U*, le manuscrit *a* n'a pas de descendance connue, comme le montrent ses nombreuses fautes "isolantes" qui n'ont pas de parallèle, ni en amont, ni en aval de la tradition; en voici quelques preuves, qui ne laissent pas de place au doute: l. 50 (l'omission de Ὁ), 175 (la transposition de πάτερ devant γνῶναι), 211 (παρὰ νόμους au lieu de ποικίλας), 542 (l'omission de τῆν), 548 (καταπράξαντες au lieu de κακὰ πράξαντες), 579 (l'addition de σχολιαὶ [*sic*] après καὶ ἐν καρδίᾳ) et 581 (ἀποστολικῶς au lieu de ὁ ἀπόστολος). Surtout, les multiples omissions sautent aux yeux; voir par exemple les l. 627, 674/675, 705/706, 787, 818/819, 820/822, 826/828 et 1023 (l'omission de ἐστίν, de πληγὴ - οὔτε<sup>2</sup>, de Πατεῖν - προσθήσεσθε, de καὶ παρακαλοῦμεν, de Ὅταν - ὄρη, de καὶ τὰ ἔργα - μνησθήσονται, de οὕτως - ἀντιλαβέσθαι σου et de Γρηγορήσωμεν). On pourrait encore ajouter, comme particularité de *a*, qu'il est seul à tenter une classification par chapitres, en numérotant les questions posées par le "frère", de α' à κ'.

(142) Comme en *w*, apparenté (voir p. CCXXVII).

(143) Cette dernière transposition se lit également dans le manuscrit ξ.

Nous pouvons donc dresser, sans crainte de nous tromper beaucoup, le *stemma codicum* de cette famille:



#### IV. La famille comprenant le groupe *Sl Jz Par V S b Φ Mq la* et les témoins *λ, Cs* et *Ka*

##### 1. Le groupe *Sl Jz Par V S b Φ Mq la*

Commençons par ce qui, dans cette sous-famille, ne pose aucun problème: le groupuscule *Φ Mq la*. Les deux premiers témoins datent du XIV<sup>e</sup>, le dernier du XVI<sup>e</sup> siècle; tous trois contiennent l'intégralité du *LA*.

*Mq* et *la* forment un petit sous-groupe: il y a beaucoup de variantes qui les séparent du reste de la tradition; en voici quelques exemples: l. 86 (ὕλικῆς au lieu de σαρκικῆς), 87 (l'omission de γυμνοῖ ἑαυτὸν), 248 (ἐλπίζοντα au lieu de ἐλπίσαντα), 271 (l'omission de ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι), 302 (ἄγγέλων au lieu de ἀρχόντων), 796 (τὰς δεήσεις au lieu de τῆς δεήσεως) et 863 (l'omission de Μῆ). Cette parenté se confirme par la présence en *Mq la* de trois *marginalia*: ση(μείωσαι) à propos des l. 356/359, πρόσχες à propos des l. 365/373 et εὐχῆ à propos des l. 766ss.

À l'intérieur de ce petit groupe, *la* est seul à avoir des fautes et variantes supplémentaires; il est donc clair que *la* descend de *Mq*. Voici quelques exemples des *variae lectiones* caractéristiques de *la*: l. 27 (l'addition de ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται après ἄγιον), 312 (l'addition de τὴν μνήμην καὶ devant τὴν μελέτην), 333 (l'omission de εἰς φόβον - φέρει τὴν νῆψιν), 434 (ἀποκριθεὶς pour ἀπεκριθῆ), 826 (ἡμῖν pour ἡμῶν<sup>1</sup>), 836 (περίκαυστος pour πυρίκαυστος), 933/934 (l'omission, par saut du même au même, de ἰασώμεθα - σκώψωμεν ἀλλήλους) et 1013 (l'omission de δὲ).

$\Phi$  et  $Mq$  ont, du début à la fin, un texte très voisin et généralement très bon: l'un et l'autre manuscrit a été transcrit avec grand soin, celui de Ferrare plus encore, semble-t-il, que celui de Moscou.

Ils ont de nombreuses leçons qui les opposent à tout le reste de la tradition. Ce sont par exemple: l. 53 (ἐγένετο au lieu de γέγονεν), 316 (ὕπακούσας au lieu de ὑπακούων), 319 (ἀδιάλειπτον au lieu de ἀδιαλείπτως), 557 (ἦς au lieu de ἦν), 630 (la transposition de ἀκούειν après δυνάμεθα), 637 (l'omission de ἀκούειν et l'addition de λέγεσθαι après χριστιανοί), 668 (l'omission de τοῖς), 730 et 730/731 (la transposition de μὴ devant ταῦτα et de πολεμοῦμεν devant ἔως), 747 (υἱοὶ pour ὅμοιοι), 788 (la transposition de ἡμῖν<sup>1</sup> devant εἰς κρῖμα), 818 (αὐτοῖς pour τοῖς ὑπεναντίοις), 852 (τούτων ἀκούσας ἀπάντων pour Τούτων πάντων ἀκούσας) et 925 (διαλογισμοῖς pour λογισμοῖς). Leur parenté étroite ne fait aucun doute. Elle est d'ailleurs confirmée par un fait extérieur: dans les manuscrits  $\Phi$  et  $Mq$ , le  $LA$ , qui se trouve tout au début du recueil, est suivi d'une collection de textes maximiens, tout à fait similaire<sup>(144)</sup>.

Tant  $\Phi$  que  $Mq$  (toujours suivi par sa copie  $la$ ) ont toutefois des leçons individuelles, qui rendent impossible que  $\Phi$  soit une copie de  $Mq$ , ni vice versa. Nous avons déjà traité ci-dessus des variantes caractéristiques de  $Mq$  et  $la$  seuls. Les leçons individuelles de  $\Phi$  sont moins nombreuses mais suffisent à assurer qu'il n'est pas le modèle de  $Mq$ . On les trouve en 313 (l'omission de σου)<sup>(145)</sup>, 705 (αὐτὰ pour ταῦτα), 762/763 (la transposition de τούτων avant τῶ), 880 (υἱὸς pour Υἱὸς), 882 (αὐτοῖς pour αὐταῖς)<sup>(146)</sup>, 894 (τῆς Ἱεροσολήμ pour τοῦ Ἱσραήλ)<sup>(147)</sup> et 903 (πλὴν pour καὶ)<sup>(148)</sup>. Il faut

(144) En  $\Phi$ , on lit:  $LA$ ;  $Car$ ;  $ThOec$ ;  $Capal$ ;  $CapXV$ ;  $CPG$  7697 (13 et 23a);  $CPG$  7707 (19);  $CPG$  7697 (24);  $CPG$  7707 (21); une partie de l' $Ep$  15; une partie de  $CPG$  7707 (31) et de l' $Anim$ ;  $CPG$  7707 (36), suivi d'un petit extrait de l' $Anim$ ;  $Ep$  4 et 9. En  $Mq$ , on rencontre les ouvrages suivants:  $CPG$  7707 (13);  $LA$ ;  $Car$ ;  $ThOec$ ;  $DivCap$  I, II et III;  $CPG$  7707 (11); encore une fois la fin de  $DivCap$  III;  $DivCap$  IV et V;  $CPG$  7707 (12);  $Ep$  4 et 9; deux fragments de  $CPG$  7697 (1); une partie du traité sur l'âme;  $CPG$  7707 (36);  $CPG$  7697 (13 et 23a); une partie de l' $Ep$  15;  $CPG$  7707 (31 et 21);  $CPG$  7697 (24);  $CPG$  7707 (19) et  $Ep$  26; plus loin, on lit encore l'ouvrage pseudo-maximien des  $Capal$ .

(145) Ce mot est également tombé en  $w$ .

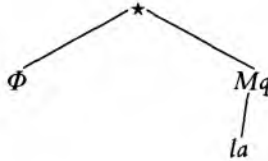
(146) Comme en  $Ka$ .

(147) Comme en  $\eta$  et  $Oxf$ , et, sans l'article, en  $\mu$   $\gamma$

(148) Comme en  $Cs$  et en  $\mu$   $\gamma$ .

ajouter à cela le saut du même au même de la l. 963 (καὶ πάσης - πληροῦμεθα) <sup>(149)</sup>. On notera encore que, dans les marges de  $\Phi$ , les questions de ἁδελφός et les réponses du γέρων ont respectivement été marquées par ἐρώ(τησις) et ἀπό(κρισις).

Nous devons donc considérer  $\Phi$  et  $Mq$  comme descendant indépendamment d'un même modèle, fort correct au demeurant, mais perdu. Nous arrivons donc au stemma:



Pour terminer, signalons qu'en  $Mq$ , le  $LA$  a été transcrit par deux mains différentes ( $la$  première va jusqu'au f. 4<sup>v</sup>, la seconde prend le relais au f. 5); mais il est clair que ces deux scribes ont utilisé le même modèle.

Venons-en maintenant à une autre sous-famille qui se caractérise nettement: il s'agit des manuscrits  $V S b$  qui ont ensemble une quarantaine de variantes significatives qui les opposent à tout le reste de la tradition; en voici quelques exemples: l. 10/11 ( $la$  transposition de κατὰ πᾶσαν γενεάν après κυβερνώμενος), 42 (l'omission de ὅτι ἀμήχανον et l'addition de μὴ devant σώζειν), 122/123 (l'omission de αὐτὸς), 140 (ἐρπυστικῶν au lieu de ἐρπετῶν καὶ τῶν), 183, 290/291 et 357/366 (l'omission de καὶ οἱ προφηται, de κατὰ - σωτήρος et de Ἀδύνατον - ἀπεκρίθη ὁ γέρων), 413 (μέθεξις au lieu de μίξις), 510 (φλέγοντες au lieu de φλέγον), 591 (l'addition de φίλαρχοι après φίλαυτοι), 600 (l'omission, par saut du même au même, de Οὐ πάντες<sup>2</sup> - φιλόυλοι), 724 (αὐτῶν au lieu de τῶν ἀνθρώπων), 744 (δόκιμοι au lieu de δίκαιοι), 783 ( $la$  faute αἵματι au lieu de ὀνόματι) et 861 (ἀκούομεν γὰρ au lieu de καὶ ἀκούομεν).

Essayons de clarifier les rapports qui unissent les trois manuscrits du groupe. La chose est assez facile.

(149) Ces mots sont également tombés en  $Maz N$  et en  $Ka$ .



Le manuscrit *b*, du XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, a beaucoup de variantes individuelles; ce sont par exemple l. 52 (la transposition de εἶπεν après ὁ ἀδελφός), 322 (l'omission de πατίουσι), 482 (τῷ φωτὶ pour τῇ φλογί), 506 (διαρρήδην βοῶντος pour διαγράφοντος διαρρήδην), 517 et 530 (l'omission de ἐνώπιον αὐτοῦ et de τὰ ὅμοια), et 919 et 920 (ἐντολάς pour ἀπειλάς et le remplacement de τὰς ἐντολάς αὐτοῦ par αὐτάς). On notera également que, surtout dans la seconde moitié de l'œuvre, *b* se singularise par plusieurs longues omissions – une vingtaine –, sûrement intentionnelles, dans les citations bibliques et même ailleurs. En voici quelques exemples: l. 474/479 (καταφάγεται – ἀνταποδώσω, résumé par καὶ τῶν ἐξῆς), 482/484 (καὶ πάλιν – ἐμοί), 486/489 (Δότε – καὶ πάλιν), 494/500 (καὶ πάλιν – ἐνεπλήσθη), 508/509 (καὶ τὸ ἔνδυμα – καθαρὸν· καὶ), 587/589 (Διὰ τοῦτο – διαγωγῆς, résumé par καὶ αὐτὸς πάλιν ὁ ἀπόστολος), 639/640 (ἡ πίστις – αὐτὸν), 669/677 (Διὰ τοῦτο – πολιορκουμένη), 692/698 (Ταύτην – ἔρημος), 701/708 (Ἀκούσατε – ἀνέχομαι), 820/841 (καὶ τὰ ἔργα – κύκλῳ ἡμῶν), 880/886 (πρὸς – οἶκος Ἰσραὴλ) et 902/904 (ὑπὲρ – ἐγγιούσιν). Ce manuscrit ne peut donc en aucun cas avoir été le modèle de *V* ou de *S*.

Le manuscrit *S* date du XIV<sup>e</sup> siècle; il est très soigné, n'ayant pas beaucoup de variantes individuelles; mais on notera quand même, outre quelques fautes évidentes qui, parce qu'elles pouvaient être corrigées par n'importe qui, ne sont pas significatives (voir par exemple l. 188 βαπτίματος pour βαπτίσματος, 640 σωτηρία pour σωτηρίαν, et 974 ἐγκέκρυπται pour ἐγκέκρυπται), les omissions de ὅτι (l. 444) <sup>(150)</sup> et de ἴνα – σαρκὶ ἡμῶν (l. 454/455). On remarquera également que le scribe de *S*, ayant attentivement relu son texte, a corrigé pas mal de fautes qu'il avait commises; à ce propos, voir par exemple: l. 94 ὑπάρχων] τυγχάνων *S*<sup>in textu</sup>, γράφεται ὑπάρχων *S*<sup>in mg.</sup>; l. 223/224 τὸν δὲ – ἡμύνετο] *in mg.* *S*; l. 429 συνεχῶς] *in mg.* *S*; l. 750/751 Διὰ τοῦτο ἡμαυρώθη – ἀγαθὸν] *in mg.* *S*; l. 824 καὶ ἐγενήθημεν] *in mg.* *S*; l. 920 ἀλλήλους] *in mg.* *S*; l. 962/964 καὶ τῶν παθῶν – καταλαμπόμεθα] *in mg.* *S*.

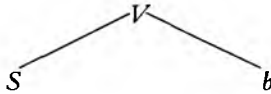
Le codex *V* par contre, du XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle, n'a pratiquement pas de leçon individuelle significative; les seuls points où il s'oppose à la fois à *S* et à *b* sont quelques omissions de lettres très faci-

(150) Comme en *B* μ.

lement restituables (par exemple l. 751 ἄργυρον pour ἀργύριον; *b* n'a pas ce passage), et deux fautes évidentes (ὕμῶν au lieu de ἡμῶν en 560, dans une addition qu'on rencontre en *Sl Par V S b*  $\Phi$  *Mq la*; ἀὐτοῦ pour ἀὐτῶν en 586 dans une citation paulinienne, une variante qui se lit également en *y*).

Selon toute probabilité, *V* est donc dans l'ascendance de *S* et de *b*; les leçons de ces deux derniers manuscrits peuvent toujours s'expliquer si on suppose que leurs copistes travaillaient sur le texte de *V*. Notons d'ailleurs que la parenté de *V* et de *b* a déjà été relevée<sup>(151)</sup>. Indépendamment de nous, M. Markesinis a reconnu également que *V* était le modèle de *b* pour le premier *Opusculum theologicum et polemicum* de Maxime (*CPG* 7697 [1]) et pour les *Capitula contra Monophysitas* (*CPG* 6856) attribués (à tort?) à Jean de Césarée. La parenté entre *V*, *S* et *b* est d'ailleurs confirmée par leur contenu similaire; de plus, *V* et *S* proviennent de la Sainte Montagne.

Nous pouvons donc dessiner comme suit la relation entre les trois manuscrits:



*Par*, qu'on peut dater du X<sup>e</sup> siècle et qui provient de l'Italie du Sud, est un manuscrit qu'on remarque immédiatement. Nette-ment plus ancien que les trois manuscrits précédents, il a fait l'objet de corrections, et souvent, la leçon éliminée est encore, au moins partiellement, lisible. C'est donc, par son ancienneté et par les traces qu'il nous a gardées d'un travail sur le texte, un témoin particulièrement intéressant pour le philologue.

On notera tout d'abord que, vers la fin du texte, *Par* a deux grosses omissions: en effet, on ne lit plus les l. 792 (ἴνα) - 848 (χρηστότητά σου) et 984 (Ἰπακούσωμεν) - 1019 (τῆς τῶν); si la seconde est due à la chute d'un folio, la première, qui se situe au

(151) Voir C. LAGA - C. STEEL, *Thalassium*, II, p. xxxiii.

milieu d'une page et n'affecte pas trop le sens, pourrait être intentionnelle.

Nos collations ont permis de constater que *Par*, dans l'état qu'il avait de première main, se caractérise par une dizaine de fautes; ce sont par exemple: l. 373 ἐγκρατεῖν pour ἐγκαρτερεῖν (en *Par<sup>a</sup> corr* et *r<sup>a</sup> corr*); l. 374/375 τὸ ἔλεος pour τὸ τέλος; l. 377 θεοσεβεῖν pour θεοσεβεῖ; l. 555/556 φαρισαίων ... γραμματέων pour γραμματέων ... φαρισαίων (comme en λ); l. 628 l'addition de κατὰ τῶν τοιούτων οὐκ ἔστι νόμος, οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἑσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις après ἐγκράτεια, puis, à la l. 629, l'addition de τοὺς εἰρημένους καρπούς après ταῦτα; l. 640 l'omission de ἡ εἰς αὐτόν; l. 881 ὄντως pour Οὕτως.

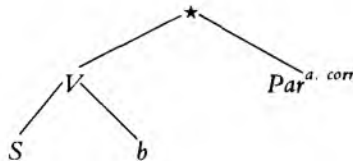
Les corrections sont dues à cinq mains différentes, parmi lesquelles on reconnaît celle du scribe. Ainsi, des lettres et des accents fautifs ou mal lisibles ont été corrigés ou rendus plus clairs, des *v* éphelestiques ont été biffés ou ajoutés, des leçons ont été corrigées et surtout des omissions, car celles-ci étaient assez nombreuses en *Par<sup>a</sup> corr*. Citons quelques exemples: l. 16 σαρκωθεῖς] σαρκοθεῖς *Par<sup>a</sup> corr*; l. 72 τοῦ οὐρανοῦ] *om. Par<sup>a</sup> corr*; l. 204 αὐτόν] θεασάμενος *add. Par<sup>p</sup> corr*; l. 259 ἀναλαβεῖν] ἀναλαμβάνειν *Par<sup>p</sup> corr*; l. 449/451 ἀπορούμενοι - ἐγκαταλειπόμενοι] *om. Par<sup>a</sup> corr*; l. 470 νοήματος] ῥήματος *Par<sup>p</sup> corr*; l. 609 Οὐ πάντες - ἀνάμεστοι] *om. Par<sup>a</sup> corr*; l. 787/789 ἴνα - μυστήριον. Καὶ] *om. Par<sup>a</sup> corr*. Malheureusement, il semble impossible de déterminer les modèles que les différents correcteurs ont utilisés. Et il est fort probable que certaines corrections sont le fruit de simples conjectures, puisqu'on ne les retrouve nulle part ailleurs dans la tradition: ainsi, celles des l. 204, 259 et 470.

Il est bien clair qu'il y a une parenté entre le groupe *V S b* et le codex *Par*. Nous avons pu constater en effet qu'en une bonne trentaine d'endroits, *Par* de première main a des variantes qui ne se retrouvent qu'en *V S b*, aucun autre manuscrit du *LA* ne les présentant. Citons les cas les plus importants: l. 49 (la transposition de ὁ ἀδελφός devant εἶπεν), 53 (l'addition de Ἰησοῦς devant θεός), 60 et 60/61 (l'addition de καὶ ὁ ἀδελφός εἶπεν devant Ποίαν et de λέγεις πάτερ; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων après δύναμιν), 76/77 (καὶ ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσι σε au lieu de τοῦ διαφυλάξαι - ὁδοῖς σου), 101 (προεῖπον au lieu de προεῖρηται), 184 (l'addition de ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου après σου), 198 (τῷ διαβόλῳ ἀπελθεῖν pour εἰς τοῦ-

πίσω χωρεῖν τῷ διαβόλῳ en *Par*<sup>a corr</sup> et en *V S b*), 261 (l'addition de ὁ ἐστὶ ῥῆμα θεοῦ après Πνεύματος), 374 (θλιβερά au lieu de λυπηρά), 412 (εἰς pour πρὸς en *Par*<sup>a corr</sup> *V S b*) et 554 (λέγει pour ἔλεγεν).

Mais deux lieux variants sont encore plus intéressants, car ils nous donnent la clef d'interprétation des faits précédents: à la l. 37, *V S b* portent ποιεῖν là où l'ensemble de la tradition a τηρεῖν. En *Par*, la première leçon ne porte ni τηρεῖν ni ποιεῖν: il manque tout simplement un verbe; plus tard, un correcteur tardif a suppléé le τηρεῖν qu'on lit presque partout (ce correcteur avait d'abord écrit τηρεῖ). Ceci semble indiquer que *Par*, dans son texte de base, est un représentant du texte qui devait aboutir plus tard à celui de *V S b*: entre les deux (ou peut-être en *V*) a surgi un correcteur qui a écrit ποιεῖν, par conjecture, là où, τηρεῖν étant tombé, il y avait une lacune évidente. Que *Par*, dans ses leçons primitives, représente un stade ancien d'une branche de la tradition qu'on retrouve plus tard en *V S b*, la chose se confirme quand on voit le lieu variant des l. 23/24: à cet endroit, où l'ensemble des manuscrits porte τὸ κράτος τοῦ θανάτου θανάτω καταργήσας, *Par* est seul à écrire, au lieu du simple mot θανάτω, τῷ θανάτῳ αὐτοῦ, ce qui peut être regardé comme la leçon ayant donné naissance à ce qu'on lit en *V S b*: τῷ ἰδίῳ θανάτῳ.

Nous avons vu ci-dessus que tant *Par*, de première main, que *V* (avec *S b*, ses descendants) ont des variantes et fautes individuelles; ils semblent donc descendre, indépendamment l'un de l'autre, d'un modèle aujourd'hui perdu:



Il est donc établi que *Par* et *V S b* ont eu un ancêtre commun, auteur des fautes et variantes citées ci-dessus. Mais, on l'aura remarqué, lorsque nous avons énuméré quelques lieux qui assumeraient la commune origine de *Par* et de *V S b*, ces variantes communes s'arrêtaient curieusement à la l. 554 (λέγει pour ἔλεγεν).

Il semble donc que *V S b* qui dépendaient du même ancêtre que *Par* jusqu'à la l. 554 environ, s'en soient détournés dans la suite. Il nous faut donc admettre que quelque part dans la seconde moitié du texte, *V* et ses descendants *S b* dépendent d'un autre modèle, et déterminer, autant que possible, l'endroit où s'est fait le changement. Le dernier lieu variant où *Par* et *V S b* vont encore ensemble, se lit à la l. 561 (l'omission de ἡμῶν en *Par V S b* et dans les manuscrits *Sl Φ Mq la*). À la l. 587/588 (la leçon Παῦλος, très probablement fautive, au lieu de πάλιν en *V S*<sup>(152)</sup>) et dans les représentants disponibles de la famille *Va W I J O e r θ Y A A Z Ox Γ R Jr T M bi φ k D Ba Ω σ*, sauf en *M*, qui a Πάβλος, et en *R Jr T*, qui n'ont pas ce passage), on voit pour la première fois que *V S b* suivent clairement un autre modèle qui, grâce à nos collations, peut être déterminé. Il s'agit d'un manuscrit apparenté à la famille *A A Z Ox Γ R Jr T M bi* et peut-être plus précisément aux manuscrits *R Jr T*, sans toutefois dépendre de *R*; à ce propos, voir les lieux variants suivants: l. 611 γέμομεν] γεγόναμεν *V* (*in mg.* γράφεται γέμομεν), comme en *R Jr T* et dans les manuscrits *Q<sup>a</sup> corr.* et *B<sup>a</sup> corr.*; l. 617 l'omission de ὅτι en *V S b* et dans les manuscrits *A A Z Ox Γ R Jr T M*; l. 741 πήγανον ... ἡδύοσμον] ἡδύοσμον ... πήγανον en *V S*<sup>(153)</sup> et dans les manuscrits *A A Z Ox r<sup>p</sup> corr Γ R Jr T M*; l. 783 ἀγίω] τιμίω en *V S b* et dans les manuscrits *Y A A Z Ox r<sup>p</sup> corr Γ R Jr T M*.

Mais, à partir des l. 849/851 (la transposition de ἄμεμπτοι - παραστάντες), on constate que *V* et ses descendants ne suivent plus ce deuxième modèle, mais un troisième, apparenté principalement à *K* et *Maz*, accessoirement à *Vn Cy Θ*: la chose peut se vérifier facilement grâce aux variantes des l. 873 (καὶ ἐὰν au lieu de ἐὰν δέ), 940/941 (la répétition de πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν), 963 (au lieu de τῆ δόξη, la leçon τῆς δόξης), 973 (θεοῦ pour κυρίου), 990 (l'addition de μόνον), 1013 (οὐκ ἄρα pour οὐδ' ἄρα), 1024 (la faute ζητήσωμεν au lieu de ζηλώσωμεν) et 1042 (l'omission de καὶ θεόν).

(152) Le manuscrit *b* a ici une lacune.

(153) Le manuscrit *b* a ici une lacune.

Il est donc clair qu'à partir de la l. 561 environ *V* ne dépend plus de l'ancêtre qu'il avait en commun avec *Par* au début du texte.

Le manuscrit *Par*<sup>a. corr.</sup> d'une part et *V S b* jusqu'à la l. 560 grosso modo d'autre part ont un texte apparenté à celui de *Φ Mq* - et *la*, la copie de *Mq* -. Cette parenté entre *Par V S b* et *Φ Mq la* est bien attestée par des variantes caractéristiques; ce sont: l. 130/131 (la transposition de αὐτῶ<sup>2</sup> après ἔχοντα), 190 (οὐρανοῦ au lieu de οὐρανῶν)<sup>(154)</sup>, 249 (τούτω τῷ τρόπῳ au lieu de Τοῦτον τὸν τρόπον en *Par V Sp*<sup>a. corr.</sup> *b* et en *Φ Mq la*; *S*<sup>a. corr.</sup> *a* τούτω)<sup>(155)</sup>, 302 (l'addition de πονηρίαν καὶ devant πανουργίαν en *Par Φ Mq la* ou de καὶ πονηρίαν après πανουργίαν en *V S b*), 308/309 (l'addition, après τῶν, de ἀγίων), 372 (l'addition de ταύτης après εἶμι), 407 (μὲν au lieu de δὲ, l'omission de καὶ<sup>2</sup> et l'addition de δὲ après εἶν), 444/445 (ζωή ... θάνατος au lieu de θάνατος ... ζωή), 493 (ψάμμον au lieu de ἄμμον)<sup>(156)</sup>, 521 (la transposition de τὸ πνεῦμα après μου)<sup>(157)</sup>, 659 (ἔργων ... λόγων au lieu de λόγων ... ἔργων en *Par Φ Mq la*)<sup>(158)</sup>, 689 (l'addition de ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, ἤγουν εἰς après εἰς en *Par Φ Mq la*), 726 (l'omission de ἡμῶν en *Par Φ Mq la*)<sup>(159)</sup>, 733/734 (ἀλλ'ἔτι pour μὴ δὲ et καὶ τοὺς ἄλλους κωλύοντες pour αὐτοὺς ποιῶντες en *Par Φ Mq la*), 780 (l'addition, avant διὰ, de διὰ τὴν ὑπερευλογημένην θεοτόκον τὴν αὐτὸν ἀρρήτως καὶ [*Φ* n'a pas ce καὶ] ὑπὲρ φύσιν τέξασαν en *Par Φ Mq la*) et 782 (l'omission de καὶ πατέρας en *Par*<sup>a. corr.</sup> *Φ Mq la*)<sup>(160)</sup>.

Cette liste se termine à la l. 782, parce que, à partir de la l. 799 environ, *Φ Mq la* changent à leur tour de modèle pour suivre un nouveau codex. C'est pour cette raison qu'ils s'écartent plusieurs fois du tronc commun de la famille dont nous avons établi l'existence. Il est clair que cet autre modèle doit être cherché dans la famille *a U E Konst C Cn Coi H f Ath*; à ce propos, voir par exemple les l. 826 (l'addition de συκῆς après φύλλα), 842 (l'ad-

(154) Comme en *Cs*, ainsi que dans les témoins indirects *η* et *Oxf*.

(155) Comme en *Pc*<sup>p. corr.</sup> et *Ka*.

(156) Cette variante se rencontre également en *Maz*.

(157) Le manuscrit *b* a ici une grande lacune.

(158) Comme en *σ* et en *ξ N*.

(159) Comme en *G*<sup>a. corr.</sup>.

(160) Comme en *Rg*.

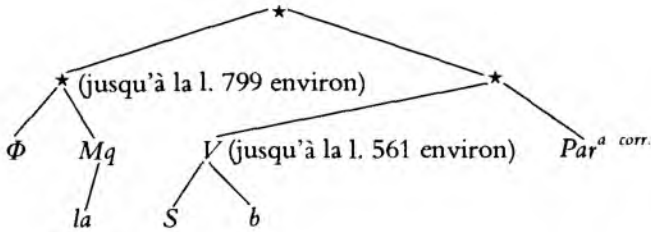
dition de κύριε après σου, sauf en *f*), 849 (περάσαντες au lieu de διαπεράσαντες), 905 (l'addition de ὅτι devant ἡγγικε), 906 (la transposition de δὲ après Πέτρου), 907 (l'omission de τῆς ἡμέρας), 914 (l'omission de Διαθήκης), 964/965 (ἀπαλλαττόμεθα au lieu de ἐλευθερούμεθα, comme en *ξ*), 1015 (ἐλευθερούμεθα au lieu de ἡλευθερώθημεν), 1016/1017 (συγχωρούμεθα au lieu de ἐλευθερούμεθα) et 1036 (ὦν pour οὖ). Il semble même possible de préciser: c'est un manuscrit proche de *U* qui est le second modèle de  $\Phi$  *Mq la*; de cette parenté témoignent les cas suivants: l. 799 (l'omission de κύριε en  $\Phi$  *Mq la* et *U*, comme en *Konst Jz*), 818 (ποιήσης pour ποιῆς en  $\Phi$  *Mq la* et *U*, comme en *Ka*), 826 (ἁμαρτίας pour ἀνομίας en  $\Phi$  *Mq la* et *U*, comme en *J* et *Ph*), 858/859 (αὐτόν pour τὸ πρόσωπον αὐτοῦ en  $\Phi$  *Mq la* et *U*), 867 (l'addition de ἡμᾶς après ἐλεῆσαι en  $\Phi$  *Mq la* et *U*, comme en *E Konst*, en *N Θ Ψ* et dans les témoins indirects *η* et *Oxf*) et 868 (l'addition de ὑμῶν après πονηρίας en  $\Phi$  *Mq la* et *U*, comme en *Pc* et *μ*).

Il est donc clair que  $\Phi$  *Mq la* ont changé de modèle à la ligne 799 environ: en effet, le dernier cas où  $\Phi$  *Mq la* se rattachent au manuscrit *Par*, est la l. 782 (προφήτας au lieu de προφήτας καὶ πατέρας en  $\Phi$  *Mq la* et *Par<sup>a corr.</sup>*, comme en *Rg*), tandis que le lieu variant de la l. 799 (l'omission de κύριε) semble être le premier signe de la parenté entre  $\Phi$  *Mq la* et *U*. Il est toutefois clair aussi que  $\Phi$  *Mq la* ne sont pas des descendants de *U*, car plusieurs variantes de ce manuscrit ne se retrouvent pas chez eux.

Il n'est pas impossible que  $\Phi$  *Mq la* aient déjà utilisé ce second modèle avant la l. 799; en effet, dans ces trois témoins, quelques fautes qui caractérisent *Sl Jz Par V S b* dans la première moitié du texte, sont absentes: voir par exemple les l. 166/167 (l'omission de ἡ ἐπιβουλεύοντα en *Sl Jz* et en *Par<sup>a corr.</sup> V S b*, comme dans plusieurs autres manuscrits), 260/261 (l'omission de καὶ τὸν -πίστεως en *Sl Jz Par<sup>a corr.</sup> V S b*), 502 (l'omission de συντελέσω - ἐπὶ σοὶ καὶ en *Sl Jz Par<sup>a corr.</sup> V S b*), 526 (l'omission de καὶ πάλιν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λέγοντος en *Sl Jz Par V*, comme en *Ka*; *b* n'a pas ce passage; *S* a retrouvé la bonne leçon) et 621/622 (l'omission de Ὅσοι - θεοῦ en *Sl* et *Par<sup>a corr.</sup>*, comme en *λ* et *Ka*).

Tant *Par V S b* que  $\Phi$  *Mq la* ont des variantes qui leur sont propres, nous l'avons déjà établi; ces deux groupes descendent

donc, indépendamment l'un de l'autre, d'un modèle commun aujourd'hui perdu:



Arrêtons-nous maintenant aux manuscrits *Sl* et *Jz* dont la parenté avec *Par* *V* *S* *b* et *Φ* *Mq* *la* doit encore être établie.

Il faut dès l'abord souligner combien *Jz*, au fur et à mesure qu'on avance dans le texte, présente un texte de plus en plus remanié et écourté. De ce remaniement quasi systématique témoignent, à titre d'exemples, les cas suivants: l. 6 l'omission de εἶπε; l. 35 τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ pour τοῖς ἀποστόλοις; l. 39/40 τῆς ἀγίας τριάδος pour Πατὴρ καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος; l. 84/85 l'omission de αὐτοῦ εὑρεθῆναι; l. 175/176 ἄκουε τοίνυν συνετῶς εἰ γινῶναι θέλεις pour Ἐάν τὸν σκοπὸν τοῦ κυρίου γινῶναι θέλῃς, συνετῶς ἄκουσον; l. 267/269 γυμνητεύομεν καὶ κολαφιζόμεθα καὶ πεινώμεν καὶ διψῶμεν ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας pour πάλιν Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινώμεν καὶ διψῶμεν καὶ γυμνητεύομεν καὶ κολαφιζόμεθα; l. 516 l'omission de ὡς υἱὸς ἀνθρώπου; l. 523 l'addition de ὅτι devant Ἀπαξ; l. 607/608 l'omission de Οὐ πάντες ῥάθυμοι; l. 637 μὴ ὅτι γε υἱοὶ θεοῦ ἀκούειν ἀλλ'ὄλως pour ἀκούειν ὄλως; l. 662/663 la transposition de γεγόναμεν après ἐμπορίου; l. 753 ἐθιοπας pour μέλαν; l. 1039 ὅπου pour ἐκεῖ. À cette liste déjà impressionnante, on ajoutera une bonne cinquantaine de longues omissions intentionnelles affectant surtout les citations bibliques; en voici quelques exemples: l. 71/74 ἐν σκέπη - καὶ πάλιν (résumé par les mots καὶ τὰ ἐξῆς καὶ); l. 85/86 κατὰ - πονηρίας; l. 530/531 Τίς - τρέμει (résumé par καὶ ὁ ἀπόστολος); l. 670/671 βοηθῆσαι - λέγων; l. 675 τί - τούτοις; l. 676/677 καὶ ὡς ὀπωροφυλάκιον - πολιορκουμένη (résumé par καὶ τὰ ἐξῆς); l. 725/731 Ἡ οὐχὶ - πολεμοῦμεν; l. 734/737 περιάγομεν - Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς; l. 808/819 Τί ἐσκλήρυνας - ὄρη; l. 820/831 καὶ τὰ ἔργα - σου πάντες; l. 832/844 Καὶ νῦν - μηχανημάτων αὐτῶν; l. 845/847 ὅτι ἡμεῖς - ἐναντίων; l.



914/920 και ἵνα τί - ἐντολάς αὐτοῦ; l. 921/922 εἴπωμεν - βδελυσσο-  
 μένοις; l. 927/931 ὑποτάξωμεν - ἀλλήλοις; l. 932/939 συμπαθήσω-  
 μεν - ἁμαρτιῶν ἡμῶν και; l. 946/988 Καὶ ὁ Ἑσαίας - χεῖρα μου;  
 l. 989/990 και πᾶσαν - ῥίψωμεν; l. 991/1002 και πάντα - κατήσχυ-  
 νας; l. 1041/1042 χορεύσωμεν σὺν ἀρχαγγέλοις. Ainsi, pour cer-  
 tains passages du *LA*, *Jz* n'a guère conservé plus de valeur qu'un  
 témoin indirect.

*Sl* au contraire, un manuscrit déjà étudié à propos des *QThal*  
 de Maxime <sup>(161)</sup>, présente peu de fautes individuelles, assez cepen-  
 dant pour exclure par exemple qu'il soit dans l'ascendance de *Jz*.  
 À côté de fautes évidentes - nous ne citons que des exemples pris  
 à des passages qui sont bien attestés par le manuscrit *Jz* - comme  
 ἀφελπισμῶ (l. 12, comme en *Cy*), ou ὑπόλειπται pour ὑπολέλειπται  
 (l. 854) que tout bon copiste devait normalement corriger, *Sl* a  
 quelques leçons individuelles ou quasi telles comme l'ahurissant  
 καθευδεῖς pour καθεσθείς (l. 26), ἐχομένους pour ἀνεχομένους (l.  
 220) <sup>(162)</sup>, l'addition de ὁ devant Χριστός (l. 650) <sup>(163)</sup>, και τὰ σάβ-  
 βατα ὑμῶν pour και τὰς νομηγίας ὑμῶν και τὰ σάββατα (l. 708/  
 709) <sup>(164)</sup>, ἐξ οὐρανοῦ pour ἐκ τοῦ οὐρανοῦ (l. 799), l'omission de  
 ἐν (l. 818) <sup>(165)</sup>, l'addition de και après Διό (l. 867), l'omission de  
 ὡς πάντες - πολεμούμενοι (l. 924) <sup>(166)</sup> et de τὸν ἀρχηγὸν - χο-  
 ρεύσωμεν (l. 1040/1041) <sup>(167)</sup>.

Quel est le rapport qui unit *Sl* et *Jz*? Bien que, dans le groupe  
 des neuf manuscrits que nous analysons (*Sl Jz Par V S b Φ Mq la*), ils semblent souvent aller ensemble, et notamment dans  
 tous les endroits où ils ont gardé la leçon commune de la tradi-  
 tion, tandis que l'ancêtre des sept autres (*Par V S b Φ Mq la*)  
 innovait, il est bien difficile de trouver des leçons qui les unissent

(161) Cf. C. LAGA - C. STEEL, *Thalassium*, I, p. LX-LXI. Pour ce qui est des  
*QThal*, ce manuscrit est une copie du célèbre *Mosquensis*, *Bibliothecae Synodalis 151*  
 (*Vladimir 200*).

(162) Comme en *N*.

(163) Comme en *Maz*, en *Ka* et dans l'édition de Combefis.

(164) Comme en *Ph Rg*.

(165) Comme dans l'édition de Combefis.

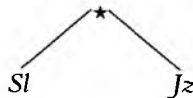
(166) Comme en *H*.

(167) Ici, *Jz* se caractérise également par deux omissions plus petites; il a cepen-  
 dant des éléments qui manquent en *Sl*.

contre tout le reste de la tradition, ou presque. Nous n'en avons trouvé que sept, que nous énumérons ici: la faute δι'αὐτοῦ pour διὰ τοῦτο (l. 187) <sup>(168)</sup>; ἐξουσιάζοντός σε pour ἐξουσιάζοντος (l. 344; σε a été éliminé en *Sl<sup>p</sup> corr*) <sup>(169)</sup>; un ἐαυτὸν pour αὐτὸν qui rend le texte quasi blasphématoire (l. 640) <sup>(170)</sup>; l'omission par saut du même au même de εὐλογεῖτε - ὑμᾶς (l. 657/658) <sup>(171)</sup>; les deux manuscrits, et *Ka*, sans avoir tout à fait la même leçon, sont seuls à avoir ajouté l'adjectif παντοκράτωρ (l. 795) <sup>(172)</sup>; l'étrange omission de θεὸν (l. 820) <sup>(173)</sup> et enfin l'omission de Τῆς μὲν γὰρ - ἐλευθερούμεθα (l. 1014/1017, sans qu'il y ait là un saut du même au même).

Mais le fait qu'en autres endroits - et ces cas sont assez nombreux -, *Jz* ne suive ni *Sl*, ni *Par* *V* *S* *b* *Φ* *Mq* *la* (par exemple à la l. 560, où *Jz* n'a pas la variante δυνάμεθα qu'on lit, entre autres, en *Sl* *Par* *V* et *Φ* *Mq*, et à la même ligne où ἡμῖν ou ὑμῖν ont été ajoutés en *Sl* *Par* *V* *S* *b* *Φ* *Mq* *la* seuls), pourrait donner à penser que *Jz* a connu encore une autre tradition, que malheureusement nous n'avons pu identifier. Cette contamination ne nous semble toutefois pas assurée; en effet, surtout dans les passages tirés de la Bible, le scribe de *Jz* a tellement raccourci et remanié son texte qu'on ne doit pas s'étonner qu'il échappe souvent, ailleurs aussi, à la tradition du groupe.

Nous sommes amené à formuler l'hypothèse que si *Sl* et *Jz*, respectivement du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle, descendent d'un modèle commun, celui-ci doit être fort ancien. Les traditions ont eu le temps de diverger sérieusement dans la suite avant de donner nos témoins *Sl* et *Jz*:



(168) Comme en *Rg*.

(169) Cette variante semble être inconnue dans la tradition manuscrite de la Bible.

(170) *Cs* a ici ἐαυτῶ.

(171) *Jz* a une omission encore un peu plus longue.

(172) Après δέσποτα, *Ka* et *Jz* ont ajouté παντοκράτωρ, et *Sl* παντοκράτωρ; mais ce lieu n'est pas très probant, car la suite δέσποτα παντοκράτωρ, παντοδύναμη est bien connue, surtout dans les textes liturgiques.

(173) Comme en *Ka*.

Dans ce chapitre, nous avons ainsi déterminé le groupe *Sl Jz* d'une part - avec des réserves il est vrai -, la sous-famille qui réunit les témoins *Par V S b* et  $\Phi$  *Mq la*, de l'autre. Nos collations nous permettent également de constater que ces neuf manuscrits remontent tous à un ancêtre commun, responsable des variantes et fautes communes qui leur sont propres. Huit *variae lectiones* unissant les neuf manuscrits et les opposant à (presque) tout le reste de la tradition, sont indicatives sur ce point: l. 186 (la transposition de  $\varphi\upsilon\lambda\acute{\alpha}\xi\alpha\iota$  après  $\acute{\alpha}\nu\theta\rho\omega\pi\omicron\pi\rho\epsilon\pi\acute{\omega}\varsigma$  dans les neuf témoins), 232 (l'omission de  $\theta\epsilon\acute{\iota}\omicron\varsigma$  dans les neuf témoins, comme en *Cy* et  $\xi$ ), 374 (l'addition de  $\acute{\epsilon}\nu$  devant  $\tau\omicron\acute{\iota}\varsigma$  dans les neuf témoins, comme en *Ph* et *Rg*), 429 ( $\pi\rho\omicron\sigma\acute{\alpha}\pi\tau\omicron\nu\tau\epsilon\varsigma$  pour  $\sigma\upsilon\nu\acute{\alpha}\pi\tau\omicron\nu\tau\epsilon\varsigma$  en *Sl Jz Par<sup>a. corr.</sup> V S b  $\Phi$  Mq la*, comme dans le témoin indirect *Vind*), 523 ( $\varphi\omicron\beta\eta\theta\acute{\eta}\sigma\epsilon\tau\alpha\iota$  pour  $\varphi\omicron\beta\epsilon\acute{\iota}\tau\alpha\iota$  dans les neuf témoins), 682/683 ( $\zeta\acute{\eta}\lambda\omicron\upsilon$  au lieu de  $\delta\acute{\omicron}\lambda\omicron\upsilon$  en *Sl Par  $\Phi$  Mq la*, comme en *Y*; ici et dans les exemples qui suivent, *V*, et ses descendants *S* et *b*, ont utilisé un autre modèle; *Jz* n'a pas ce passage), 692 (la faute  $\tau\acute{\alpha}\upsilon\tau\eta\varsigma$  au lieu de la leçon  $\tau\acute{\alpha}\upsilon\tau\eta\nu$  en *Sl Jz Par<sup>a. corr.</sup>  $\Phi$  Mq la*, comme en  *$\Gamma$*  et *N*), 703 (l'omission de  $\chi\rho\iota\omega\acute{\nu}$  en *Sl Jz Par<sup>a. corr.</sup>  $\Phi$  Mq la*, comme en *B*).

Mais ces huit variantes sont appuyées par bien d'autres dont, ci-dessous, nous allons donner un bon nombre d'exemples: dans tous ces cas, on perçoit la trace d'un ancêtre commun à ces neuf témoins<sup>(174)</sup>:

- l. 46 l'omission de  $\tau\omicron\upsilon$  en *Sl Jz Par V S b Mq la* (comme d'ailleurs en *R Jr T*); l'article semble avoir été rétabli spontanément en  $\Phi$

- l. 382 l'omission de  $\acute{\iota}\delta\iota\omicron\nu$  dans sept de nos manuscrits; *Jz* et  $\Phi$  ont restitué la bonne leçon

- l. 394 la transposition de  $\pi\omicron\lambda\lambda\acute{\alpha}\kappa\iota\varsigma$  après  $\theta\epsilon\acute{\omicron}\nu$  se retrouve en *Sl*, en *Par V S b* et en  $\Phi$  *Mq la* (et non en *Jz*), ainsi que dans les manuscrits *Y  $\xi$  U* et en *Ph Rg*

(174) Rappelons qu'à partir de la l. 799 environ, le modèle de  $\Phi$  *Mq la* a suivi une autre tradition; le même phénomène est survenu en *V*, qui a connu un autre modèle à partir de la l. 561 environ, et dont le texte est passé en *S* et *b*.

- l. 425 l'addition de *καὶ* devant *Τότε* se lit uniquement en *Sl Par V S b Φ Mq la*, ainsi que dans le témoin indirect *Vind*

- l. 465 l'omission de *καὶ* dans 8 des 9 manuscrits, contre la tradition unanime; *Jz*, qui, on le sait, intervient de plus en plus au fur et à mesure qu'on avance dans le texte, est seul des neuf à avoir le *καὶ*

- l. 518 l'omission de *αὐτῶ<sup>1</sup>* dans une citation de Daniel: 8 de nos 9 manuscrits ont l'omission (*b* seul fait ici exception, qui a légèrement modifié le texte), comme *a* et les témoins indirects *η* et *Oxf*

- l. 604 le saut de *Οὐ πάντες ἀλαζόνες* se rencontre uniquement en *Sl Par<sup>a. corr</sup> Φ Mq la*, ainsi qu'en *r<sup>a. corr</sup>*; en *Jz*, c'est tout le passage environnant qui a été sauté

- l. 614 *ἐπιφερόμενοι* au lieu de *περιφερόμενοι* se lit en *Sl Par Φ Mq*, ainsi qu'en *B<sup>a. corr</sup>* et *Δ*; *la* a *ἐπιφερόμεθαι* (*sic*), tandis que *Jz* a restitué la bonne leçon (cela n'est pas étonnant, car *περιφέρω* est beaucoup plus connu que *ἐπιφέρω*, à cause du passage biblique *τὴν νεκρωσιν ... περιφέροντες* [*II Cor. 4, 10*])

- l. 670/671 le déplacement de *βουλόμενος* après *τῆ* *πτώσει ἡμῶν* en *Sl Par Φ Mq la*; en *Jz*, ce passage manque

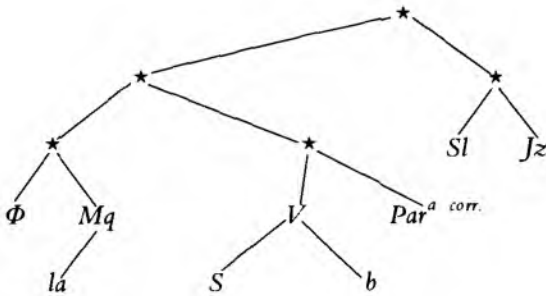
- l. 723 la variante *δεσμοῦμεν* (au lieu de *δεσμεύομεν*), dans un passage biblique, ne se lit qu'en *Sl Par<sup>a. corr</sup> Φ Mq la*, ainsi qu'en *Maz*, dans l'édition de Combefis et en *Bc*; *Jz* a rétabli *δεσμεύομεν*, la leçon communément acceptée par les manuscrits de la Bible

- l. 748/749 *θρηγήσει τὴν τηλικαύτην ἡμῶν αἰχμαλωσίαν* a été modifié en *πενθήσει ἐν τῇ (τῇ) om. Mq la τηλικαύτη ἡμῶν αἰχμαλωσίᾳ* par les manuscrits *Sl Par<sup>a. corr</sup> Φ Mq la*; *Jz* a bien le datif, mais a rétabli *θρηγήσει (θρηγήσει τῇ τηλικαύτη ἡμῶν αἰχμαλωσίᾳ)*

- l. 769 l'omission de *καὶ* est à nouveau caractéristique des seuls *Sl Par Φ Mq la*; en effet, en *Jz*, cette omission évidente a été comblée

- l. 899 *κακὰ* au lieu de *κακίαν* ne se lit qu'en *Sl Par Φ Mq la*; *Jz* a *κακίαν* qui semble être la seule leçon attestée par les manuscrits de la Bible (*III Reg. 20, 29*)

Finalement, on peut dessiner le stemma de cette famille comme suit:



Mais on n'oubliera pas que le texte de l'ancêtre commun était si mauvais que les copistes et lecteurs qui l'ont utilisé, excepté celui de *Sl*, ont tous éprouvé le besoin de le corriger.

## 2. Les manuscrits *Cs*, *λ* et *Ka* et leurs relations avec la famille qui unit *Sl Jz Par V S b Φ Mq la*

Les manuscrits *Cs*, *λ* et *Ka* semblent être proches de la famille *Sl Jz Par V S b Φ Mq la*. Mais leur place précise reste un problème: ici encore, ils ont sûrement un ancêtre commun corrompu dans leur ascendance, mais chaque fois, des fautes trop patentes ont été corrigées.

Commençons par ce qui est sûr. Les trois manuscrits ont chacun des fautes et variantes propres.

Le codex *Ka*, du XIII<sup>e</sup> siècle, a une grande lacune: les l. 362/363 (συμπεριληπτικά) - 415 (παραδεχόμενον) manquent. Comme le montre déjà cette lacune qui rend incompréhensibles les lignes qui l'entourent, ce manuscrit est peu soigné, ce que confirment les innombrables fautes d'orthographe; de plus, il présente un grand nombre de fautes et d'innovations voulues, dont voici quelques exemples: le remplacement de ἐν σκέπη - θεός μου par un simple ἕως (l. 71/73) et de καὶ καταπατήσεις - ὁδοῖς σου par les mots καὶ τὰ ἐξῆς (l. 75/77); l'omission de θεῖον (l. 181) et de ὅτι (l. 194); la modification de ἀνθρώπινα en οὐράνια (l. 195); τῆς au lieu de τοῦς (l. 272); προεῖρηται au lieu de εἴρηται (l. 319); l'addition de οὖν après λογισμοῦς (l. 350); πιστεῦο au lieu de πιστεύομεν (l. 644); γεγένονεν au lieu de γέγονε (l. 984); l'omission de τότε (l. 996); ἡμῶν au lieu de αὐτῶν γεγονέναι (l. 1004); θερμότηταν pour θερμότητα (l. 1031); l'addition de καὶ ζωόποιῶ après ἀγίῳ (l. 1044).

Le manuscrit  $\lambda$ , du XI<sup>e</sup> siècle, est, on le sait déjà, gravement mutilé: on y constate non seulement deux grosses lacunes – les l. 88 (ἐχθρούς) – 358 (ἀρετάς) et 646 (|εὔοντες, και) – 1044 (ἀμήν) manquent –, mais également, sur chaque page, la perte matérielle de plusieurs mots. À la fin du compte, moins du tiers du *LA* est conservé par ce témoin. On comprend aisément qu'il ne soit pas facile de le situer dans notre stemma. Ce qui est sûr, c'est qu'il renferme une bonne vingtaine de fautes et variantes individuelles qui l'opposent à tout le reste de la tradition. Voici quelques exemples: l. 26 (l'addition de ἀνελθῶν και devant καθεσθείς), 40 (τὴν ὀρθὴν πίστην au lieu de τῇ ὀρθῇ πίστει), 51 (τὰς ἐντολάς pour τοῖς ἔχουσιν), 54/55 (l'omission de και - δεδουλωμένους), 402 (l'omission de και τοῦτο), 484/485 (l'omission de και τὸ πῦρ - σβεσθήσεται), 506 (l'omission de διαρρήδην), 509 (ιερείον pour ἔριον) et 510/511 (l'omission de οἱ τροχοὶ - πυρός). De plus, l'orthographe du manuscrit est lamentable.

Cs, un témoin du XIV<sup>e</sup> siècle, véhicule lui aussi un bon nombre de leçons individuelles qui l'opposent à tout le reste de la tradition; citons, à titre d'exemples, les l. 15/16 (και σκιᾶ καθήμενος τοῦ θανάτου au lieu de και σκιᾶ θανάτου καθήμενος), 77 (l'addition de ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσι σε après ὁδοῖς σου), 136 (συσκιάζει au lieu de συσκευάζει), 186 (ἐπαίδευσεν pour ἔσπευσεν), 213/214 (la transposition de τοῦ σκοποῦ après ἀλάστωρ), 294 (τρόπον pour σκοπόν), 450/451 (l'omission de διωκόμενοι - ἐγκαταλειπόμενοι), 598 (la transposition de κακῶν après ἐστὶν), 607/608 (la transposition de Οὐ πάντες ῥάθυμοι après ἐντολῶν), 796 (l'omission de κύριε), 847 (βίου au lieu de κόσμου) et 851 (l'addition de εὐχαριστεῖαν σοι προσάγομεν après παραστάντες). On notera également que dans ce manuscrit le copiste et des lecteurs postérieurs ont ajouté plusieurs notes marginales: par exemple διαφοραὶ πειρασμῶν (l. 380ss.), σημείωσαι (l. 383ss.), περὶ προσευχῆς (l. 422ss.), ὠραῖον (l. 822ss.) et ὄρα (l. 970ss.).

Essayons maintenant de situer ces trois manuscrits dans notre stemma, ce qui, répétons-le, n'est pas tâche facile.

Les manuscrits  $\lambda$  et *Ka* semblent être frères de l'ancêtre commun des codex *Sl Jz Par V S b Φ Mq la*. Mais l'état lacuneux du manuscrit  $\lambda$  nous impose quelque prudence à ce sujet.

Tout d'abord, il faut noter que  $\lambda$ ,  $Ka$  et  $Sl Jz$  *Par V S b*  $\Phi Mq la$  ont des leçons communes qui les opposent presque toujours au reste de la tradition; cela nous permet de proposer un ancêtre commun à ces 11 témoins, responsable d'un bon nombre de fautes et variantes; ce sont:

- l. 23 l'addition de  $\tau\tilde{\omega}$  devant  $\theta\alpha\nu\acute{\alpha}\tau\omega$  en  $\lambda Ka$  et  $Sl Jz$  *Par V S b*  $\Phi Mq la$

- l. 80 l'omission de  $\kappa\alpha\iota \acute{o} \phi\iota\lambda\tilde{\omega}\nu - \acute{\alpha}\xi\iota\omicron\varsigma$  en  $\lambda Ka$  et  $Sl Jz$  *Par V S b*  $\Phi Mq la$  et dans quelques autres témoins

- l. 156 l'omission de  $\acute{\alpha}\lambda\lambda\acute{\alpha}$  en  $Ka$  et en  $Sl Jz$  *Par<sup>a</sup> corr.* *V S b*  $\Phi Mq la$ , comme en  $\Delta$ ;  $\lambda$  a ici une lacune

- l. 166/167 l'omission de  $\tilde{\eta} \acute{\epsilon}\pi\iota\beta\omicron\upsilon\lambda\acute{\epsilon}\upsilon\omicron\nu\tau\alpha$  en  $Ka$  et en  $Sl Jz$  *Par<sup>a</sup> corr.* *V S b*, ainsi que dans quelques autres manuscrits;  $\Phi Mq la$  suivent ici un autre modèle; en  $\lambda$ , le passage environnant manque

- l. 186  $\acute{\epsilon}\sigma\pi\omicron\upsilon\delta\alpha\sigma\epsilon\nu$  au lieu de  $\acute{\epsilon}\sigma\pi\epsilon\upsilon\sigma\epsilon\nu$  en  $Ka$   $Sl Jz$  *Par<sup>a</sup> corr.* *V S b*  $\Phi Mq la$ ;  $\lambda$  a ici une lacune

- l. 199 l'omission de  $\tilde{\eta}\nu$  en  $Ka$  et en  $Sl Jz$  *Par<sup>a</sup> corr.* *V S b*  $\Phi Mq la$ , comme dans quelques autres manuscrits; en  $\lambda$ , le passage manque

- l. 449 l'omission de  $\acute{\alpha}\lambda\lambda'$  -  $\acute{\alpha}\pi\omicron\rho\omicron\upsilon\mu\epsilon\nu\omicron\iota$  en  $\lambda Ka$  et  $Sl Mq la$ , comme en  $E$  *Konst<sup>a</sup> corr.* et dans le témoin indirect  $Ls$ ; les autres manuscrits du groupe ont rétabli la bonne leçon paulinienne

- l. 518 l'omission de  $\acute{\alpha}\upsilon\tau\tilde{\omega}^1$  en  $Ka$  et en  $Sl Jz$  *Par V S*  $\Phi Mq la$ , comme en  $\alpha$  et dans les témoins indirects  $\eta$  et  $Oxf$ ;  $b$  a ce mot et  $\lambda$  a une lacune matérielle

- l. 526 l'omission de  $\kappa\alpha\iota \pi\acute{\alpha}\lambda\iota\nu \tau\omicron\upsilon \text{'}\acute{E}\kappa\kappa\lambda\eta\sigma\iota\alpha\sigma\tau\omicron\upsilon \lambda\acute{\epsilon}\gamma\omicron\nu\tau\omicron\varsigma$  en  $Ka$   $Sl Jz$  *Par V*;  $\Phi Mq la$  suivent ici un autre modèle;  $b$  n'a pas ce passage;  $\lambda$  et  $S$  semblent avoir restitué la bonne leçon

- l. 533 l'omission de  $\omicron\upsilon\tilde{\nu}$  en  $\lambda Ka$  et  $Sl Jz$  *Par Mq la, comme en  $B$ ;  $\Phi$  et  $V S b$  l'ont récupéré ailleurs*

- l. 621/622 l'omission de  $\text{'}\omicron\sigma\omicron\iota - \theta\epsilon\omicron\upsilon$  en  $\lambda Ka$  et  $Sl$  *Par<sup>a</sup> corr.*; ici,  $\Phi Mq la$  et  $V S b$  suivent leurs autres modèles;  $Jz$  a retrouvé la bonne leçon

- l. 671 l'omission de  $\lambda\acute{\epsilon}\gamma\omega\nu$  qu'on constate en  $Ka$  et *Par<sup>a</sup> corr.* *V S*  $\Phi Mq la$ , ainsi que dans les manuscrits  $\omega \sigma$  et  $B \mu$ , est peut-être caractéristique du modèle commun de  $\lambda Ka$   $Sl Jz$  *Par V S b*  $\Phi Mq la$ : en effet,  $Sl$  ayant vu qu'il manquait un

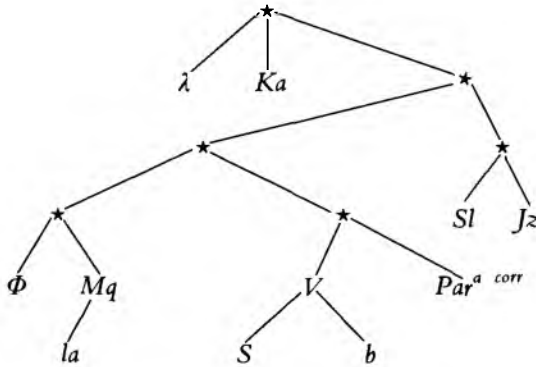
verbe, a écrit  $\xi\lambda\epsilon\gamma\epsilon\nu$  (tout comme en *Rg*); rappelons encore qu'en  $\lambda$ ,  $b$  et *Jz* tout le passage environnant est absent

- l. 858  $\xi\phi\eta\sigma\epsilon\nu$  pour  $\xi\phi\eta$  en *Ka* et *Sl Jz Par<sup>a corr</sup>*, ainsi que dans le témoin *Sc<sup>p corr</sup>*; ici,  $\Phi$  *Mq la* et *V S b* suivent leurs autres modèles; en  $\lambda$ , le passage manque

- l. 858 l'omission de  $\omicron\upsilon\nu$  en *Ka Sl Jz Par*, ainsi que dans un bon nombre d'autres manuscrits; ici,  $\Phi$  *Mq la* et *V S b* suivent leurs autres modèles; en  $\lambda$ , le passage manque

- l. 880 l'addition de  $\kappa\alpha\iota$  devant  $\Pi\rho\delta\varsigma$  et l'omission de  $\delta\epsilon$  en *Ka*, *Sl* et *Par*; ici,  $\Phi$  *Mq la* et *V S b* suivent leurs autres modèles;  $\lambda$  et *Jz* ont une grande lacune

Mais ce qui est sûr aussi, c'est que  $\lambda$  et *Ka* n'ont pas les fautes et variantes caractéristiques de l'ancêtre commun des manuscrits *Sl Jz Par V S b  $\Phi$  Mq la*, déjà étudiées plus haut, ce qui fait supposer un stemma tel que:



Il est beaucoup plus difficile de situer *Cs* dans notre stemma. En effet, dans ce témoin, s'il y a des erreurs de transcription, il y a surtout beaucoup de changements voulus, ce qui explique que, tout au long du texte, *Cs* rejoigne presque toutes les petites et grandes familles du *LA*. Mais nous ne pensons pas que cela soit dû à une contamination; en tout cas, toute trace matérielle d'un mélange de traditions, telle un  $\gamma\rho\acute{\alpha}\phi\epsilon\tau\alpha\iota$  marginal, y est absente.

Il semble que *Cs* se rattache à la famille  $\lambda$  *Ka Sl Jz Par V S b  $\Phi$  Mq la* que nous venons de déterminer; de cela témoignent les cas suivants:



- l. 86/87 le saut du même au même de σαρκικῆς à πάσης dans les manuscrits *Cs*, *λ*, *Ka* et *Sl Jz Par<sup>a</sup>. corr.* *V S b*, comme en *H*

- l. 215 l'addition de ὦν après θεός en *Ka Sl Jz Par V S b Φ Mq la*, ainsi que dans la famille *Ph Rg B μ γ*, dans le codex isolé *ξ* et les témoins indirects *η* et *Oxf*; *Cs* a ajouté ὦν καὶ; en *λ*, il y a une lacune matérielle

- l. 320/321 la transposition de αὐτοῦ après ἀποστόλων, caractéristique de *Cs* et de *Sl Jz Par V S b Φ Mq la*, ainsi que de *Maz Comb. Bc* et de *II ζ*; *Ka* semble avoir retrouvé la bonne leçon; en *λ*, il y a une lacune

- l. 404/405 l'omission, par saut du même au même, de ἀλλ'ἦδον ἔμποιοῦντων en *Cs*, *λ* et *Sl Jz Par V S b Mq la*, ainsi qu'en *Barb* et dans le témoin indirect *Ls*; *Φ* n'a pas cette omission; *Ka* a ici une lacune

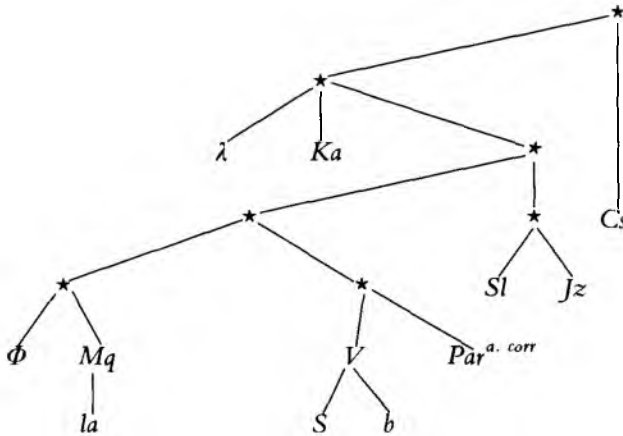
- l. 578/581 la fin d'une citation tirée du *Ps.* 11 (μάταια - μεγαλορρήμονα) a été abrégée par les mots καὶ τὰ ἐξῆς en *Sl Jz Φ Mq la*, ainsi qu'en *λ*; elle manque simplement en *Par* (et en *ξ*), tandis qu'elle est présente en *S b V*, qui dépendent ici de leur second modèle, et dans tout le reste de la tradition; en *Cs*, qui, normalement, n'abrège pas les passages bibliques, on lit également καὶ τὰ ἐξῆς, résumant les l. 579/581 (χείλη - μεγαλορρήμονα); en *Ka*, les l. 578/582 (μάταια - ἔλεγεν) ont été remplacées par les mots καὶ πάλιν. On peut s'imaginer le scénario suivant: dans le modèle commun de *Cs* et de *λ Ka Sl Jz Par V S b Φ Mq la*, les l. 579/581 (χείλη - μεγαλορρήμονα) ont été éliminées et remplacées par καὶ τὰ ἐξῆς; un peu plus bas dans le stemma, notamment dans l'ancêtre commun de *λ*, *Ka* et *Sl Jz Par V S b Φ Mq la*, une partie encore plus grande de la citation a été omise (l. 578/581: μάταια - μεγαλορρήμονα ou l. 578/582: μάταια - ἔλεγεν): cette phase est conservée telle quelle en *λ Sl Jz Φ Mq la*, tandis que *Par* a éliminé les mots καὶ τὰ ἐξῆς; une évolution apparentée se voit en *Ka*

- l. 614 la variante ἐπιφερόμενοι au lieu de περιφερόμενοι, propre aux manuscrits *Sl Par Φ Mq*, ainsi qu'aux témoins isolés *B<sup>a</sup>. corr* et *Δ*; *la* a ἐπιφερόμεθαοι (*sic*) et *Cs* ἐπιφέρομεν, tandis que *λ*, *Ka* et *Jz* ont retrouvé la bonne leçon

Mais le modèle de *Cs* semble monter plus haut dans le stemma que l'ancêtre commun de *Sl Jz Par V S b Φ Mq la*, et éga-

lement plus haut que le modèle commun de  $\lambda$ ,  $Ka$  et du groupe  $Sl Jz Par V S b \Phi Mq la$ . En effet,  $Cs$  ne contient pas les fautes et variantes caractéristiques de ces familles qu'on a étudiées ci-dessus. On notera enfin que la parenté entre  $Cs$  d'une part et la famille  $Sl Jz Par V S b \Phi Mq la$  de l'autre, est confirmée par le fait que dans  $Cs$  et  $Sl$  le  $LA$  est suivi de deux textes attribués à S. Nil (CPG 6048 et 6049), et que dans  $Cs$  et  $Par$  le  $LA$  est précédé d'une grande section dédiée à Dorothée de Gaza.

Le stemma de cette branche de la tradition peut donc être dessiné comme suit, sous toutes réserves il est vrai:



### V. La famille qui unit les manuscrits $Ph Rg$ et $B \mu \gamma$

Venons-en maintenant à une petite famille dont les manuscrits  $Ph$ ,  $Rg$  font partie et à laquelle on peut également rattacher le groupuscule  $B \mu \gamma$ ; il s'agit d'une famille qui s'est formée assez tard: en effet, les deux premiers témoins datent du XIV<sup>e</sup> siècle et les trois autres respectivement de 1618, de 1596 et du XVII<sup>e</sup> siècle.

Nous proposons de commencer par le bas de cette famille, où on trouve le groupe  $B \mu \gamma$ , composé de trois témoins très tardifs. Tout d'abord, il est bien clair qu'ils ont chacun des fautes et variantes particulières qui les opposent à tout le reste de la tradition. Il est donc exclu qu'aucun de ces manuscrits soit le modèle des deux autres.

Le codex *B* a une grosse lacune entraînant la perte des l. 795 (Ναί) - 847 (ἐναντίων); il est clair que, ou bien cette lacune se trouvait déjà dans le modèle de *B*, ou bien le scribe de *B* a intentionnellement éliminé ce passage: en effet, la lacune se situe en plein milieu d'une page. Dans ce témoin, les erreurs, parmi lesquelles beaucoup de fautes vraiment stupides, fourmillent; en voici quelques exemples: l. 2 (ὁ τρόπος au lieu de ὁ σκοπὸς ἦν), 17 (ὑποδείξεως au lieu de ὑποδείξας), 161 (l'addition de καὶ δόξαν après δόξαν), 166 (καθ'οἶον τρόπον δήποτε pour καθ'οιονδήποτε τρόπον), 200 (πᾶσαι pour πῆσαι), 205 (ἀνθρώπινον pour οὐράνιον), 314 (πειρασμένω au lieu de πειραζομένω), 379/380 (ἐκδιήσεται pour ἐκδιηγῆσεται), 395 (ἐλευρωθῆναι pour ἐλευθερωθῆναι), 474 (καταφλέγεται pour καταφάγεται), 492 (τάξαντη pour ποιήσαντα), 503/504 (ὀφθήσεται pour οὐ φείσεται), 601/602 et 602 (l'omission de Οὐ πάντες<sup>1</sup> - μνησικάκοι et de πάσης ἀρετῆς), 625 (δηλον ὅτι φανεροὶ εἰσὶν pour δῆλοι εἰσιν), 654 (φίλοι pour φύλακες), 761 (ἀγίων pour ἀγρίων), 890/899, 903/904 et 1036/1037 (l'omission de λέγοντος - ἡμέραις αὐτοῦ, de καὶ ἐν κατακλυσμῶ - ἐγγιούσιν et de Καὶ ἐπὶ - κοσμοκράτορα).

Le témoin *μ*, transcrit à l'extrême fin du XVI<sup>e</sup> siècle, contient moins de fautes que le manuscrit précédent; toutefois, ses erreurs sont multiples; en voici quelques exemples: l. 43 (l'omission de ὁ), 114 (la répétition de πῶς), 154 (φιόυλοι pour φιλόυλοι), 490 et 491 (l'omission de καὶ<sup>2</sup> et de καὶ), 537 (l'omission de ἔργα), 608 (θεοῦ pour σωτήρος), 627 (φησὶν ὁ ἀπόστολος ἐστὶν ἀγάπη pour φησιν ἐστὶν ἀγάπη), 670/671 (la transposition de ἄμα après βουλόμενος), 695 (ἐπ' pour πρὸς), 865 et 869/870 (l'omission de τοῦ et de μάθετε καλὸν ποιεῖν), 878 (ἀμαρτίας pour καρδίας) et 890/891 (l'omission de λέγοντος).

Le troisième témoin que nous étudierons ici, le manuscrit *γ*, athonite comme *B* et datable du XVII<sup>e</sup> siècle, est peu soigné lui aussi. Voici un petit choix des variantes et fautes qui le caractérisent: l. 90 (πειραζόμενοι pour πειραζόμενος), 121 (τιμῆσαι pour προτιμῆσαι), 200 (ἐφ'ἣν pour δι'ῶν), 262 et 367 (l'omission de τὰ πεπυρωμένα et de καὶ τὸ εὐεργετεῖν), 469 (ἐσμὲν pour γεγόναμεν), 472/474 (l'omission de θεοῦ - θυμοῦ μου), 788 (οἰκονομηθέντι

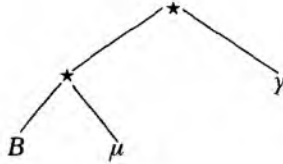
pour οἰκονομηθὲν), 862 (διὰ Ἱερεμίου pour διὰ τῆς Ἡσαίου φωνῆς), 869 (νηριῶν pour πονηριῶν) et 887 (l'omission de τῶν Βασιλειῶν). Le copiste lui-même ainsi que d'autres mains ont parfois corrigé les fautes de  $\gamma$ : voir par exemple l. 64 (δύναμιν] τοῦ ἐχθροῦ *add.*  $\gamma^a$ . *corr.*), 113/114 (ὁ θεός - πῶς] *in mg.*  $\gamma$ ) et 756/757 (Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ τῆς ἡμέρας - σκοτούς] *in mg.*  $\gamma$ ). On notera enfin une scholie et une appréciation qu'on lit dans la marge de  $\gamma$ , à propos du titre du *LA*: πεῦσιν λέγει ἐρώτ(ησιν) et ὁ παρῶν λόγος πάνυ ὠραῖος καὶ ὠφέλιμος.

Nos collations révèlent tout de suite que *B*  $\mu$  sont apparentés; voici une petite vingtaine de variantes et fautes qui leur sont propres: l. 1 (l'omission de παρακαλῶ σε), 26 (τοῦ θεοῦ καὶ Πατρός pour τοῦ Πατρός), 78 (l'addition de καὶ devant παρ'αὐτοῦ), 111 (l'omission de Βρωμάτων), 114 (αὐτὰ ἔδωκε au lieu de δέδωκεν), 123/124 (με φάσκων pour ἐμέ φησι), 179, 316, 395 et 432/434 (l'omission de διὰ φιλανθρωπίαν, de μὴ - μηχανήματι, de χαλεπῶν et de Καὶ γὰρ - θεωρήματα), 463 (θλίψεσιν pour ὕβρεσιν), 598/599 (l'omission de Οὐχὶ - ἡ προφητεία), 775 (ἀνομίαις pour ἀμαρτίαις), 906 (l'omission de δὲ), 912 (γνωρίσαντες pour Ἐγνωκότες), 959 (ἀφύειν pour λύειν) et 1019 (ὑπερφρονήσωμεν pour Περιφρονήσωμεν).

*B* et  $\mu$  ayant chacun des fautes individuelles, ils descendent, indépendamment l'un de l'autre, d'un ancêtre perdu.

Il est clair aussi que *B*  $\mu$   $\gamma$  forment un petit groupe de date récente. De leur parenté témoignent un bon nombre de variantes qui les opposent à tout le reste de la tradition; citons ici quelques exemples: l. 1 (l'addition de τινὰ devant γέροντα), 154 (la transposition de ἡμεῖς après ἐσμὲν), 309 (καιρῶ pour τοῖς καιροῖς), 390 (la transposition de τὸ devant τῶν), 481 (l'addition de καὶ πάλιν devant Πορεύεσθε), 502 (ἐν pour ἐπὶ), 528/529 (la transposition de ἄξει après ὁ θεός), 581 (l'addition de δὲ devant καὶ), 676/677 (l'omission, par saut du même au même, de σκηνῆ - ὡς), 741 (τὰ ἐξῆς au lieu de τὸ ἡδύοσμον καὶ πᾶν λάχανον), 746 (l'interversion d'ἀποστόλων et de μαρτύρων) et 986 (γὰρ φησιν ἦκουσέ μου pour ἦκουσέ μου φησίν).

*B*  $\mu$  d'une part et  $\gamma$  de l'autre descendent donc, indépendamment, d'un modèle perdu. Le stemma de cette petite famille doit être dessiné comme suit:



Quand on monte dans le stemma, on voit tout de suite que le modèle commun de *B*  $\mu$   $\gamma$  est apparenté au manuscrit *Rg*, du XIV<sup>e</sup> siècle. En effet, plusieurs variantes unissent ces quatre manuscrits: l. 49/52 (l'omission, par saut du même au même, de *Καὶ τῆς - εἶπεν ὁ ἀδελφός*), 67/69 (l'omission, par un nouveau saut du même au même, de *Οἱ δὲ - Καὶ πάλιν*), 84 (l'omission de *αὐτοῦ*<sup>2</sup>), 161 (l'omission de *τῆν*)<sup>(175)</sup>, 320/321 (*αὐτοῦ μαθητῶν τε καὶ ἀποστόλων* en *Rg* et  $\mu$ , *αὐτοῦ μαθητῶν καὶ ἀποστόλων* en  $\gamma$  et *αὐτῶν μαθητῶν καὶ ἀποστόλων* en *B* au lieu de *αὐτοῦ ἀποστόλων*), 493 (l'addition de *ἐν* devant *τῆ* *θαλάσση* en *Rg*<sup>in mg.</sup> *B*  $\mu$   $\gamma$ )<sup>(176)</sup>, 545 (l'addition de *ὁ* devant *κρίναι* en *Rg*, *ὁ κρίνων* au lieu de *κρίναι* en  $\gamma$ , et l'addition de *ὁ μέλλων* devant *κρίναι* en *B*  $\mu$ ), 752/753 (l'omission de *γεγόναμεν - λευκανθέντες*)<sup>(177)</sup>, 793 (l'addition, devant *δόξης*, de *δεξιᾶς τε καὶ* en *Rg* et  $\mu$ , de *δεξιάς τε καὶ* en *B*, et l'addition, après *δόξης*, de *σου καὶ δεξιάς* en  $\gamma$ ), 884 (l'addition de *ἀμαρτωλοῦ καὶ* devant *ἀσεβοῦς*), 929 (l'insertion d'un *καὶ* devant *καθαρίσωμεν*)<sup>(178)</sup>, 963/964 (l'omission, par saut du même au même, de *καὶ τῆ* *δόξη - καταλαμπόμεθα*) et 992 (l'addition de *οὖν* après *μὲν*).

Mais il est exclu que *Rg* soit le modèle de l'ancêtre commun de *B*  $\mu$   $\gamma$ ; en effet, tout comme *B*  $\mu$   $\gamma$ , le manuscrit *Rg* a encore des variantes individuelles, très nombreuses. En voici quelques exemples: l. 17 (l'omission de *ἡμῖν*), 59 (*τούτοις* pour *τοῦ τε*), 157 (*ὑποστρεφόμεθα* pour *ἀποστρεφόμεθα*), 170 (*δυνήθηται* pour *δυνήθη*), 220 (*ἀντεχομένους* pour *ἀνεχομένους*), 312 (l'addition de

(175) Comme en *Barb*.

(176) Cette variante se lit également en *A*.

(177) Même omission encore dans le manuscrit *Jz*.

(178) La même addition se rencontre en *M*.

μὲν devant μῆ), 315/316 (ἀντιστῆναι pour ἀντιστῆς), 373 (μακροθυμῆν pour ἐγκαρτερεῖν), 450/451, 472/473, 533, 641/642, 658/659 et 780/782 (l'omission de ἀλλ'οὐκ<sup>2</sup> - καταβαλλόμενοι, de περὶ τῶν ἀμαρτωλῶν, de πρὸς ἁ, de ὅτι - Ἡ, de προσεύχεσθε - ὑμᾶς et de αὐτοῦ - διὰ τοὺς ἀγίους), 827 (l'omission de ἄνεμος), 947/948 (τεθραμμένους pour τεθραυσμένους) et 964/965 (λυτρούμεθα pour ἐλευθερούμεθα). De ces exemples, il ressort clairement que, la plupart du temps, il s'agit d'erreurs de transcription.

Quant au témoin *Ph*, également du XIV<sup>e</sup> siècle, il se rattache vraisemblablement au groupe dont font partie les manuscrits *Rg* et *B μ γ*. Pour cela, on se basera sur neuf variantes qui unissent les cinq témoins contre (presque) tout le reste de la tradition manuscrite; ce sont: l. 53 (la transposition de γέγονεν devant ἄνθρωπος)<sup>(179)</sup>, 111 (l'omission de Καί), 251 (l'addition, après θανάτου, de διάβολον en *Ph* et *Rg*)<sup>(180)</sup>, 523 (la transposition de οὐ φοβεῖται après λέγοντος)<sup>(181)</sup>, 939 (l'omission de καί)<sup>(182)</sup>, 977 (l'omission de ὑμῶν)<sup>(183)</sup>, 993 (l'addition de τῶν après δὲ en *Ph* *Rg*, le remplacement de δὲ par τῶν dans les manuscrits *B μ γ*)<sup>(184)</sup> et 998 (l'insertion de καί devant ὁ)<sup>(185)</sup>; l'omission de ἡμῶν<sup>2</sup> (l. 788) semble se trouver non seulement en *Rg* *B μ γ*, mais aussi en *Ph*<sup>(186)</sup>.

Il semble donc que *Ph* se trouve plus haut dans le stemma que le modèle commun de *Rg* *B μ γ*. En effet, il ne contient pas encore les fautes et variantes propres à ces quatre témoins, que nous avons énumérées ci-dessus. Pourtant, il ne peut pas en être l'ancêtre, puisque lui aussi, il se caractérise par beaucoup de *variae lectiones* qui l'opposent à tout le reste de la tradition; mentionnons quelques exemples significatifs: l. 102/103 (l'omission ἀγαπήσαι - ἀγαπῆσαι [*sic*]), 109 (la transposition de παραβαίνων devant ἐντο-

(179) La même transposition se retrouve en *e r<sup>a</sup> corr* et *lv*

(180) *B μ γ*, qui suivent ici leur second modèle, n'ont pas cette addition.

(181) Comme en *Y* et *E*.

(182) Comme en *ξ* et *Sl Par*.

(183) Comme en *Ba Ω Ψ Ka Par<sup>in corr</sup> S<sup>a corr</sup>*.

(184) L'addition de τῶν se lit également dans le témoin indirect *sc*.

(185) La même addition existe en *N*.

(186) On constate la même omission en *f* et *Ka*.

λῆν), 119 (l'omission de τῆς ἐντολῆς), 159 (δυνάμενοι pour δυνάμεθα), 167/173 (l'omission de Καὶ ἀπεκρίθη - ἡγάπων), 420 (l'insertion de μὲν après Τά), 758 (υἱοὶ γεγόναμεν τῆς γεέννης pour υἱοὶ γεέννης γεγόναμεν), 807/808 (l'omission, par saut du même au même, de μὴ παιδεύσας - κριμάτων σου), 860 (ἐνώπιον pour ἐναντίον) et 935 (l'omission de ἀφ').

Avant de dessiner le stemma de cette famille, il faut encore résoudre un problème. Nos collations révèlent que l'ancêtre commun perdu de *B μ γ* n'a pas puisé exclusivement à un manuscrit qui était proche de *Rg*. Loin de là! En effet, surtout après la l. 139 et jusqu'à la l. 471 - à partir de là, ζ n'a plus le texte du *LA* -, cet ancêtre a souvent repris des variantes qui ne se lisent qu'en ζ, un témoin du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle appartenant à une autre famille; à ce propos, on citera par exemple les lignes suivantes où ζ et *B μ γ* vont ensemble contre (presque) tout le reste de la transmission: l. 188 (l'addition de l'article devant διάβολος), 210/211 (Ἰουδαίους au lieu de φαρισαίους)<sup>(187)</sup>, 268/269 (l'omission de καὶ κολαφίζόμεθα), 289 (l'omission de τῆς πάλης)<sup>(188)</sup>, 324 (ἐμφύροντες au lieu de ἐμφύρομεν), 325/326 (πολεμοῦντες pour πολεμοῦμεν), 368 (la transposition de τὰ après παρ'αὐτοῦ)<sup>(189)</sup>, 387 (δι'ένος en ζ et *μ γ* ou διαινός en *B* au lieu de δι'έν), 414 (l'addition de καὶ devant γλῶσσα)<sup>(190)</sup>, 427 (αὐτῶ au lieu de αὐτοῦ<sup>1</sup>)<sup>(191)</sup> et 450/451 (ἐγκαταλιμπανόμενοι en ζ *μ*<sup>(192)</sup>, ἐγκαταλιμπανόμενοι en *γ*<sup>(193)</sup>). Il est toutefois impossible de prétendre que, dans cette section du texte, l'ancêtre de *B μ γ* n'a connu que ζ ou un texte apparenté. Même là, il semble bien suivre parfois le texte de *Rg*. Il faut donc bien admettre ici une contamination.

(187) Comme en *R Jr T, N* et *A*.

(188) Comme en *Π*.

(189) Comme en *ω*.

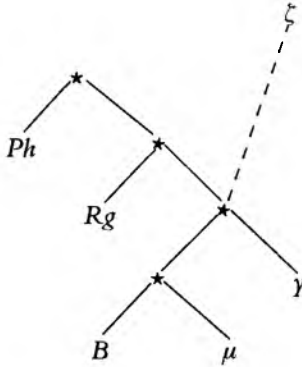
(190) Comme en *Π Br L*, ainsi que dans les témoins indirects *η* et *Oxf*.

(191) Comme en ξ.

(192) Comme en *Ka* et *A*. Le manuscrit *B* a ἐγκαταλιμπανόμενοι.

(193) Comme en *Maz*.

Nous obtenons ainsi le stemma suivant:



## VI. Quelques manuscrits qui posent problème: *Si*; *lv*; *Dio*, $\Delta$ et *Pe*; *w*; *Sup*

Dans ce paragraphe, nous traiterons de sept témoins du *LA* qui n'ont pas encore été examinés jusqu'ici: *Si*; *lv*; *Dio*,  $\Delta$  et *Pe*; *w*; *Sup*. Malheureusement, plusieurs éléments nous ont empêché de trouver facilement leur place dans notre *stemma codicum*: soit, ils sont mutilés, et parfois gravement, soit ils semblent avoir été contaminés. Nous allons les passer en revue.

### 1. Le manuscrit *Si*

Il est impossible de situer avec précision le manuscrit *Si*, du X<sup>e</sup> siècle, dans notre *stemma codicum*. En effet, ce témoin ne contient que les 40 premières lignes du texte (jusqu'à la l. 41, τῶν ἐν|).

Le titre du *LA*, tel qu'il y est conservé (τοῦ αὐτοῦ λόγος ἀσκητικὸς κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν), se lit également dans beaucoup d'autres témoins et ne nous apprend donc rien. On remarquera toutefois qu'il semble avoir eu un très bon texte: nous n'y avons relevé pour ainsi dire que deux variantes par rapport au texte que nous avons reconstitué: une variante individuelle à la l. 29 et la quadruple variante des l. 39/40.

### 2. Le manuscrit *lv*

Dans ce codex mutilé, du XV<sup>e</sup> siècle, le texte s'arrête, au milieu d'une phrase, à la l. 144 (καὶ νόμον). Nos collations permettent de



constater qu'il se caractérise par une vingtaine de leçons individuelles, souvent des changements intentionnels; ce sont par exemple: l. 63 (l'omission de *καὶ οὐδὲν - ἀδικήσωσι*), 86 (*χωρίζων* pour *χωρίζει*), 102 (*σπουδαίως* pour *γνησίως*), 120 (l'addition de *ἔστι* devant *πάντων*), 137 (*πάνυ* pour *Φύσει*) et 138/139 (l'omission de *τοῦ πάθους - ἀναγκάζοντος*).

Malheureusement, par manque de variantes à la fois significatives et utiles, il n'est pas possible de rattacher ce manuscrit à telle ou telle famille, ou à tel ou tel manuscrit; la seule chose qu'on puisse en dire, c'est qu'il n'a pas les fautes et variantes des trois familles suivantes: *a U E Konst C Cn Coi H f Ath* (par exemple l. 19 sous le lemme *κατ'αὐτὰς*, l. 88 *αὐτοῦ*, l. 111 *Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων*, l. 114 *Καὶ πῶς* et l. 125 *αὐτοῦ*); *Va W I J O e r θ Y A Λ Z Ox Γ R Jr T M bi φ k D Ba Ω σ Σ Π ζ* (par exemple l. 13 sous le lemme *τοῦ θεοῦ* et 13/14 *ὁ προαιώνιος Λόγος*); *λ Ka Sl Jz Par V S b Φ Mq la* (par exemple l. 80 sous le lemme *καὶ ὁ φιλῶν - ἄξιος*). Le modèle de *lv* ne doit pas être cherché à l'intérieur de ces trois grandes familles.

### 3. Les manuscrits *Dio*, *Δ* et *Pe*

Ces trois témoins se caractérisent par quelques éléments communs. Tout d'abord, ils sont tous de date assez tardive: *Dio* du XV<sup>e</sup> siècle, *Δ*, un des manuscrits les plus récents du *LA*, du XVII<sup>e</sup> siècle, et *Pe* de la fin du XIV<sup>e</sup> ou du début du XV<sup>e</sup> siècle. Ensuite, *Dio* et *Δ*, qui actuellement se trouvent tous deux au monastère de Dionysiou, ont très probablement une origine athonite, tandis que l'endroit de confection de *Pe* n'est pas connu. Le troisième élément - accidentel - qui relie les trois codex, est leur état lacuneux: en *Dio* et *Δ*, il manque respectivement le début du texte (jusqu'à la l. 26, *Πατὴρὸς καθε|*) et les l. 954 (*δόςα*) - 984 (*Ἰπακούσωμεν*); *Pe* présente un cas très spécial, car il ne contient plus que les l. 990/991 (*|ψεως αὐτὸς*) - 1044 (*ἀμῆν*). Malgré ces handicaps, l'examen du texte du *LA* suggère une origine commune pour les trois manuscrits.

Commençons par noter que les trois codex ont chacun des variantes et fautes individuelles. Ci-dessous, on en trouvera quelques exemples significatifs.

Le texte tel qu'on le lit en *Dio*, est de qualité médiocre, comme en témoignent de nombreuses erreurs de transcription et altérations voulues. Le microfilm de ce témoin nous étant parvenu à la dernière minute, il a été impossible d'en insérer les leçons dans l'apparat critique; c'est pourquoi nous donnerons ici une liste un peu plus étoffée de ses leçons individuelles: l. 42 διαζευγεῖσαν pour διαζευχθεῖσαν; l. 124/125 τηροῦντες pour τηρήσαντες; l. 150 ἐκόλαζε pour ἐκόλασε; l. 176 la transposition de τοῦ κυρίου après γνῶναι; l. 192 δυνηθείς pour δυνηθῆ και; l. 193 ὕλης pour ὕλην; l. 210 l'addition de ὀρών après προσκαλούμενον; l. 226 μάλλον au lieu de βάλλων; l. 298 λοιπά pour ἄλλα; l. 306 l'addition de αἰώνιον après ζώην; l. 335/336 λέγει pour ἔλεγε; l. 353 l'addition de ἀδελφὲ après σὺ; l. 375/376 l'omission par saut du même au même de μὴ δὲ λόγον - ἀφροσύνη; l. 384 ἐκεῖνον pour ἡμῖν<sup>1</sup>; l. 392 αἰτίαν pour παιδείαν; l. 408 περιπατεῖν (*sic*) pour περιττῆν et μόνα pour μόνην; l. 425 l'omission de γυμνός; l. 457 ἐν pour και; l. 489 la transposition de λαός après μωρός; l. 491 ἀκούσονται pour ἀκούουσιν; l. 515 l'addition de ὡς devant ἐν; l. 530 ὁ au lieu de δὲ; l. 555 l'omission de γραμματέων και; l. 559 ἐνομοθέτει pour ἐνομοθέτησε; l. 566 τοὺς ὀφθαλμοὺς pour τοῖς ὀφθαλμοῖς; l. 591 et l. 597 δὲ au lieu de γάρ; l. 621 τούτους qui remplace εἶπεν - φησι; l. 643 διὰ pour δίχα; l. 764 παρακούοντες pour παραβάντες; l. 798/799 αἰτοῦμεν pour ἐπιζητοῦμεν; l. 854/855 l'omission de αἰ - μου; l. 888 ἀγαθότητος pour χρηστότητος; l. 1037 l'omission de τὸν κόσμον.

Le manuscrit *Δ*, plus encore que *Dio*, se caractérise par un bon nombre d'erreurs de transcription, et surtout par d'innombrables changements intentionnels. En voici quelques exemples: l. 4 (l'addition de ἀμωμήτου και ὀρθῆς devant πίστεως), 41 (συνέταξε pour συνέζευξε), 70 (τῆς προφητείας au lieu de βοηθείας), 90 (Σατάν au lieu de αὐτῶν), 91 (l'addition de δυσσεβῶν ἐχθίστων Ἰουδαίων après ἐνεργουμένων), 192 (ἀπατήσαι pour πείσαι), 295 (l'addition de ἀδύνατον ἡγουν devant ἀμήχανον), 383 (πάντα τὰ συμβαίνοντα au lieu de τὰ πολλὰ τῶν συμβαινόντων), 411/412 (l'omission de τῶν βρωμάτων - ὄρεξιν), 565 (l'omission de μάλλον - πεπληρωμένους), 833/834 (l'omission de ἐγενήθη ἔρημος Σιών), 908 (l'omission de Ἔως ἐπτάκις), 1012 (εὐρομεν au lieu de ἔχομεν) et 1015/1016 (la modification de τῆς δὲ - τολμηθείσης en ὧν δὲ ἀμαρτημάτων ἡμεῖς γεγόναμεν αὐτουργοί).

*Pe* semble être un témoin plus fidèle; de cela, témoignent le petit nombre de fautes et variantes qui isolent ce codex du reste de la tradition: l. 1001 (ἔσωσε au lieu de Ἐσωσας), 1002 (κατήσχυνε pour κατήσχυνας) et 1024 (la transposition de τὸν ὕπνον après τῆς ῥαθυμίας).

De ces quelques exemples, il ressort clairement que le scribe de *Dio* et surtout celui de *Δ* sont des innovateurs: ils omettent ou ajoutent des mots, ils modifient constamment le texte. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'ils tombent régulièrement sur des leçons se retrouvant dans des manuscrits qui n'ont aucune parenté avec eux. Ou s'agit-il de témoins contaminés? Vu leur âge récent - surtout dans le cas de *Δ* -, nous ne serions pas étonné qu'ils soient les produits à la fois de contaminations et d'innovations voulues. Par conséquent, les situer dans le *stemma codicum* n'est pas tâche facile. Une constatation semble toutefois s'imposer à leur propos: *Dio* et *Δ* se rattachent très souvent à la grande branche de la tradition dont les sous-familles suivantes font partie: *Va* et sa riche descendance *W I J O e r, θ; Y; A Λ Z O x; Γ R Jr T M bi; φ k D Ba Ω σ; Σ Π ζ*. Pour cela, voir quelques lieux variants déjà examinés: l. 165 (ἀποδοῦναι au lieu de ἀνταποδοῦναι), 223 (ἐπεδείκνυτο au lieu de ἐνεδείκνυτο), 309 (τῷ καιρῷ au lieu de τοῖς καιροῖς), 329 ([τὴν en *Dio*] ἀφορμὴν οἱ δαίμονες κατ'ἐμοῦ au lieu de ἀφορμὰς κατ'ἐμοῦ οἱ δαίμονες), 355 (ποιῆσαι au lieu de ποιῆν), 358 (l'omission de ταύτας), 376 (οὐ au lieu de μὴ<sup>2</sup>), 471 (κατανύσσεται au lieu de κατανύγεται), 664 (l'addition de καὶ devant ἀντι), 740 (l'omission de ἡμῶν) et 846 (πρὸς au lieu de εἰς). Mais, à d'autres endroits, *Dio* et *Δ* ne suivent pas les leçons de cette même famille; voir par exemple: l. 137 (l'omission de μοι), 357 (l'omission de τὸν), 587/588 (Παῦλος au lieu de πάλιν) et 963 (σωτηρίας au lieu de ἀρετῆς). La place de *Dio* et de *Δ* reste donc un problème.

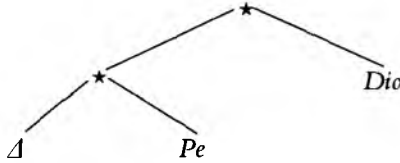
Peut-on regrouper *Dio*, *Δ* et *Pe* dans une petite sous-famille, et, si oui, quelles sont les relations qui les unissent?

*Pe* semble être très proche de *Δ*. En effet, ces deux manuscrits ont plusieurs variantes communes, parmi lesquelles trois, caractéristiques, qui les opposent à tout le reste de la tradition: l. 992 (ἐν au lieu de ἐπι), 996 (l'omission de ἡμᾶς en *Δ*, *Pe* et *Cs*) et 1031/1032 (la transposition de τὸ ὕψος devant τῆς ταπεινοφροσύνης);

on notera que ces trois variantes sont absentes du manuscrit *Dio*. Les manuscrits *Pe* et  $\Delta$  ayant chacun encore des fautes particulières supplémentaires, comme nous l'avons dit, *Pe* n'est pas le modèle de  $\Delta$ ; mais il est possible qu'ils soient frères.

*Dio* et  $\Delta$  semblent également être apparentés; à ce propos, on citera les lieux suivants qui les isolent du reste de la tradition: l. 64 (la transposition de λαβών après Παῦλος), 128 (l'addition, devant θεοῦ, de τοῦ en *Dio* et de τῆς τοῦ en  $\Delta$ ), 151 (ὑποδείξας pour δείξας), 293 (δι' pour διὰ), 358 (l'omission de καὶ en *Dio*,  $\Delta$  et R B), 614 (l'omission de γεγόναμεν), 628 (l'addition de γε après Ἄρα) et 795 (ἀδόκιμοι pour ἀποδόκιμοι en *Dio* et  $\Delta$ , comme en E Ath Rg).

Sous toutes réserves, on peut donc suggérer le stemma suivant:



#### 4. Le manuscrit *w*

Le manuscrit *w*, du XIII<sup>e</sup> siècle, ne contient pas le texte intégral du *LA*; en effet, ce témoin a éliminé les l. 771 (Μῆ) - 847 (ἐναντίων), 863 (καὶ πάλιν) - 883 (αὐτοῖς), 885 (ἀποστροφη) - 954 (τούτοις) et 956 (Τότε) - 1008 (ἄρπαγες); nous disons bien 'éliminé', car le scribe de *w* ou celui d'un de ses ancêtres a délibérément omis de longues parties du dernier quart du texte.

Le manuscrit *w* ne se caractérise pas seulement par ces omissions importantes, mais également par d'autres affectant quelques lignes, quelques mots, ainsi que par des remaniements de toutes sortes; de ce travail de rédaction et de modification témoignent les exemples suivants: l. 12/13 (l'omission de τῶ - ζωῆς), 127 (εἰς ἀλλήλους pour ἀλλήλων), 259/260 (l'omission de τόν τε θώρακα - ἐλπίδος), 338/339 (μαθητῶν au lieu de ἀποστόλων), 381 (l'addition de ἀγάπης καὶ τῆς devant μακροθυμίας), 493/494 (οὐ παρελεύσεται au lieu de οὐχ' ὑπερβήσεται), 510 (le remplacement de φλῶξ - αὐτοῦ<sup>2</sup> par un simple ὡς), 665 (l'addition de υἱὸς καὶ devant λαός), 734/743 (l'omission de περιάγομεν - Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς), 753/758

(l'omission de οἱ ὑπὲρ γάλα - γεέννης γεγόναμεν) et 883 (l'addition de καὶ τοῦ Ἰεζεκιήλ devant Ζῶ, à la place de la longue omission susmentionnée des l. 863 à 883). De plus, en *w*, il y a également plusieurs fautes qui semblent dues à des mélectures (voir par exemple la l. 289 πολλάκις au lieu de τῆς πάλης).

Le remaniement du texte en *w* rend très difficile toute tentative de situer ce témoin dans le *stemma codicum*. D'ailleurs, il n'est pas exclu que *w* ait eu à sa disposition plusieurs modèles, ait rassemblé des leçons venues de différentes sources et en ait fait une sorte d'édition critique, un phénomène bien connu par tant de manuscrits datés des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Néanmoins, on n'aperçoit aucune trace matérielle de contamination.

Quelle est donc la place de *w* dans le *stemma*? La faute de la l. 400 (παράκλησιν au lieu de παρὰ ῥάβδον) nous permet de voir que *w*, qui a παράκλησιν, se rattache soit à la grande famille *P Kt Va W I J O e r θ Y A Λ Z Ox Γ R Jr T M bi φ k D Ba Ω σ Σ Π ζ*, soit au groupe *Par V S b Φ Mq la*, soit au groupe *C Cn Coi H f Ath*, soit aux trois témoins *B μ γ*, soit encore aux manuscrits *N* et *Dio Δ*. De plus, quelques autres lieux variants semblent suggérer une parenté entre *w* d'une part, et les manuscrits *Par V S b Φ Mq la* de l'autre; il s'agit du titre (*w* et *Par V S b Φ Mq la*, comme quelques autres manuscrits, ont τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου ou τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου), ainsi que des l. 47 (αὐτῆς au lieu de αὐτῆ en *Φ Mq la*<sup>a corr</sup> et *w*), 268/269 (l'addition de καὶ ἀστατοῦμεν καὶ κοπιῶμεν ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις χερσὶ après καὶ κολαφιζόμεθα en *Par V S b*, l'addition de καὶ ἀστατοῦμεν en *w*), 513 (αὐτῶ au lieu de ἔμπροσθεν αὐτοῦ en *w* et *Par V S b*, comme en *Jz* et dans quelques autres témoins isolés) et 671 (l'omission de λέγων en *w* et *Par*<sup>a corr</sup> *V S Φ Mq la*, comme en *σ, Ka* et *B μ*). Malheureusement, les cas cités ne sont pas très convaincants; des manuscrits non apparentés peuvent facilement arriver, et cela de manière indépendante, à la même leçon, surtout s'il s'agit de variantes qui se trouvent dans des citations bibliques, comme c'est le cas aux l. 268/269 et 513. Par ailleurs, la plupart des multiples leçons qui caractérisent les manuscrits *Par V S b Φ Mq la* et que nous avons longuement discutées, ne se lisent pas en *w*.

Plus fiables semblent être les cas où *w* rejoint la leçon des manuscrits *C Cn Coi H f Ath*; ce sont, par exemple, l. 4 (la transposition de ἀκούων après πίστεως en *w* et *C Cn Coi H f*, comme en *U* et *E*), 81/82 (l'omission par saut du même au même de καὶ ὅστις - ἄξιός en *w* et *C Cn Coi f* et dans quelques autres manuscrits), 88/89 (la modification de ὡς αὐτὸς en ὡσαύτως καὶ, laquelle se rencontre en *w* et *C Cn Coi H f* et dans quelques autres témoins apparentés), 115 (ἔδωκεν au lieu de δέδωκεν en *w* et *C Cn Coi H f*, comme dans quelques autres manuscrits), 167/168 (la transposition de ἀγαπήσαι après ἐκ καρδίας en *w* et *C Cn Coi H f*, comme en *a U E Konst* et dans les témoins indirects *Oι, η* et *Oxf*), 537 (τὸ ἔργον au lieu de τὰ ἔργα en *w* et *C Cn Coi H f Ath*, comme en *a U E Konst*, en *Cs* et dans les témoins indirects *η* et *Oxf*), 621 (l'omission de εἶναι en *w* et *C Cn Coi H f Ath*, comme dans quelques autres témoins) et 1009 (ἐνοχλεῖται au lieu de ὀχλεῖται en *w* et *C Cn Coi H f Ath*). Il semble donc possible, à première vue, de rattacher *w* aux manuscrits *C Cn Coi H f Ath*; mais, à d'autres endroits où ces six manuscrits se caractérisent par une variante, *w* ne les suit pas; il suffit de voir notre étude de la longue liste de fautes et variantes qui singularisent ces témoins et la famille plus étendue à laquelle ils appartiennent (*a U E Konst C Cn Coi H f Ath*): *w* ne rapporte presque jamais ces variantes caractéristiques. Le scribe a-t-il connu une autre tradition? C'est pratiquement sûr, mais les preuves décisives manquent. La place de *w* reste donc difficile à déterminer.

Nous allons presque abandonner quand la lumière, partiellement du moins, a surgi. On peut être pratiquement sûr que *w* se trouve dans la descendance de *P*. Bien sûr, il y a certainement eu des copies intermédiaires; bien sûr aussi, des influences extérieures (contamination, conjectures, interventions délibérées) ont été exercées sur le texte; c'est pourquoi nous avons mentionné les leçons de *w* dans l'apparat critique, bien que la base de celui-ci doive avoir été *P*. En effet, on constate d'abord trois fautes évidentes qui ne se rencontrent qu'en *P* et *w*: ainsi, πάντα pour πάντως à la l. 141, l'omission de φιλανθρωπία à la l. 224, et τῶν πειραζομένων pour τῷ πειραζομένῳ à la l. 314. La parenté des deux manuscrits est confirmée par le fait qu'à d'autres endroits *w* a des leçons individuelles qui s'expliquent tout à fait si l'on admet qu'il a eu dans son ascendance le texte de *P*, clairement fautif à ces

mêmes endroits. Voici les plus parlants de ces cas: l. 11 (là où l'ensemble de la tradition porte ἐπὶ τὸ χεῖρον προκόπτων, *P*, *Kt* et *VI* ont la leçon ἐπὶ τὸ χεῖρω προκόπτων; *w* est le seul témoin à transmettre ἐπὶ τὰ χεῖρω προκόπτων, leçon qui semble bien être un essai de correction de la précédente), 368 (là où l'ensemble de la tradition transmet τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπαγόμενα, *P* - et lui seul - oublie de transcrire l'article τὰ; *w*, constatant ce manque, écrit παρ' αὐτοῦ τὰ ἐπαγόμενα, comme, indépendamment semble-t-il, ζ et Β μ γ qui le suivent), 447 (dans la citation de *Rom.* 8, 39, le manuscrit *P* est le seul témoin à oublier de transcrire le mot κτίσις; *w*, se trouvant devant un texte manifestement fautif et connaissant le passage, restitue le mot κτίσις, mais derrière ἑτέρα et non devant; il est seul à porter cette leçon) et 749 (c'est le cas le plus probant; *P*, seul parmi toute la tradition, au lieu d'écrire οἱ υἱοὶ Σιών οἱ τίμιοι, écrit οἱ υἱοὶ εἰσὶν οἱ τίμιοι; *w* porte οἱ ὄντες υἱοὶ τίμιοι, et est aussi seul à porter une telle leçon, laquelle, à la lumière de tous les faits énumérés ci-dessus, s'explique au mieux comme un essai pour rendre sens et élégance à la leçon fautive de *P*).

Enfin, le lecteur pourra encore constater la parenté de *w* avec *P* en consultant notre appareil critique; il y verra régulièrement la séquence *P w Kt*; on se souvient en effet que nous avons établi plus haut la parenté de *P* et de *Kt*; ce dernier témoin n'ayant subi aucun remaniement voulu, sa parenté avec *P* a été plus facilement établie que celle de *P* avec *w*, bien que ce dernier fasse partie de la descendance du *Palatinus*.

Les leçons du manuscrit *w* coïncident donc souvent avec celles de la grande famille dont *P Kt, Va, θ, Y, A, Γ, R, M, bi, φ k D Ba Ω σ* et *Σ II ζ* sont les représentants les plus importants: *w* a ces leçons de par son ascendance directe. Par contre, la parenté assez régulière de *w* avec *C Cn Coi H f Ath*, à des endroits où ces derniers présentent des leçons plausibles, est probablement due à une contamination.

### 5. Le manuscrit *Sup*

Un dernier manuscrit à problèmes, est *Sup*, un témoin du XVII<sup>e</sup> siècle, qui n'a pas la fin du texte (les l. 947 [στραγγαλιὰς] - 1044 [ἀμήν] manquent). Ce qui est sûr, c'est qu'il se caractérise par un bon nombre de modifications voulues, et surtout par des dizaines de fautes idiotes qui dénoncent combien le scribe de ce té-

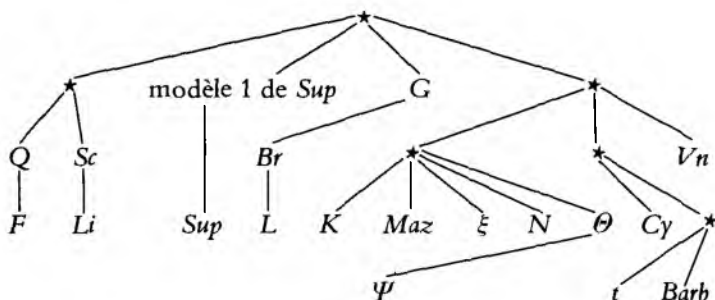
moins était négligent et connaissait mal le grec. Les exemples qui suivent pourront suffire: l. 74 (βασιλικὸν au lieu de βασιλίσκον), 110/111 (l'omission, par saut du même au même, de λέγεις - Βρωμάτων), 128 (πληρῶν au lieu de πλήρωμα), 166 (θεοῦονδήποτε τρόπον au lieu de καθ'οίονδήποτε τρόπον), 177 (l'omission de παρὰ), 194 (ἡδονεῖται au lieu de δονεῖται), 203 (ἐν ἔργῳ au lieu de ἐνεργῶν), 243 (l'omission de Οὔτος - κυρίου), 605/606 (l'omission de Οὐ πάντες κενόδοξοι; Οὐ πάντες ὑποκριταί), 629 (εἶθεν ἦ au lieu de εἶθε μὴ), 677 (τὸ προφυλάκιον au lieu de ὀπωροφυλάκιον), 755 (ἐπικόπτων au lieu de ἐπὶ κόκκων), 769 (ὑπὲρ au lieu de Πάτερ), 769/770 (l'omission de τὰ σπλάγχχνα - καὶ διὰ), 882 (τικτόμεθα au lieu de τηρόμεθα) et 936 (τῶν ἐνανδρείως au lieu de στῶμεν ἀνδρείως). Fréquemment, le copiste s'est corrigé lui-même ou a proposé une variante; voir par exemple les lignes 186/187 (ἀπατήσας] ἀγαπήσας *Sup*<sup>a. corr</sup>) et 409 (ἀνενόχλητον] ἄν ἐνοχλῆ τὸν *Sup*<sup>a. corr</sup>, ἄν ἐνοχλῆ τὸ *Sup*<sup>p. corr</sup>). C'est également au copiste que reviennent les deux σημείωσαι qui mettent en évidence les l. 120ss. et 609ss.

Jusqu'ici, il n'y a pas de problèmes; les difficultés apparaissent, lorsqu'on veut situer le manuscrit dans le stemma. Vu son âge tardif, il n'y a rien d'étonnant à ce que son texte soit le résultat d'une contamination; en effet, tout au long du texte, le copiste de *Sup* semble avoir eu devant lui deux modèles différents.

Un des deux modèles se rattache à la famille « italo-grecque », dont les manuscrits *Q F Sc Li G Br L Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ Ψ* font partie; à ce propos, voir les l. 200 (la graphie ἐπηγγέλλετο en *Sup* et *Q F Sc G Br L ξ Θ* et dans quelques autres manuscrits; *Vn t Barb K* ont ἐπιγγέλλετο, *N* porte ἐπηγγέλετο), 280 (τῷ κόσμῳ au lieu de τοῦ κόσμου en *Sup* et *Q F Sc G Br L Vn Cy t Barb K Maz Θ Ψ*, comme en *Vl* et *Ph*), 347 (l'addition de γὰρ après σαρκί en *Sup* et *Q F Sc G Br L Vn Cy t Barb K Maz N Θ Ψ*, comme dans quelques autres témoins), 512/513 (au lieu de παρειστήκεισαν, la leçon παρεστήκεισαν qu'on lit en *Sup* et *Sc* et *G*, comme en *Vl*; *Q* a παρεστήκησαν), 528 (l'addition de ὁ après πᾶς en *Sup* et *Vn Cy*<sup>sup. lin</sup> *t Barb K*, comme en *Vl* et *Pc*), 572 (au lieu de Μιχαίου, les leçons Μιχέα en *G Br L*, Μιχαία en *Sup* et *Vn*, comme en *Vl* et *Pc*, Μηχέα en *Q Sc*<sup>a. corr</sup>, Μηχαία en *F Sc*<sup>p. corr</sup>), 664 (au lieu de σπήλαιον, la leçon σπήλαια qu'on lit en *Sup* et *Q F Sc G Vn Cy t Barb K N Θ*<sup>p. corr</sup> *Ψ*,

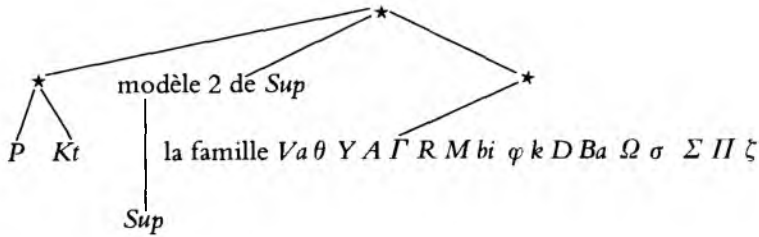


comme en *Ka*), 694 (la leçon ἀποκτείνουσα en *Sup*, en *Vn Maz* Θ Ψ et en *Par<sup>a</sup>* <sup>con</sup>), 803/804 (l'omission de καὶ Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέγνω ἡμᾶς en *Sup* et *Q F G Br L*, comme dans quelques autres manuscrits) et 877 (l'addition de τῆς en *Sup* et *Vn Cy K Maz ξ N Θ Ψ*, comme dans plusieurs autres manuscrits). Il n'a pas été possible de préciser la place de ce premier modèle de *Sup*; ce qu'on peut en dire, c'est que ce modèle n'a pas les variantes et fautes qui caractérisent quelques sous-groupes dont nous avons pu établir l'existence à l'intérieur de la famille "italo-grecque" (*Q F Sc Li*; *G Br L*; *Cy t Barb*; *Vn*; *K Maz ξ N Θ Ψ*); il semble que ce modèle remonte assez haut dans le stemma de cette famille, ce qui permettrait de proposer:



Mais *Sup* a encore puisé à une autre tradition, apparentée à celle dont les représentants les plus importants sont *P w Kt, Va, θ, Y, A, Γ, R, M, bi, φ k D Ba Ω σ* et *Σ II ζ*. De cette parenté entre le second modèle de *Sup* et cette grande famille, témoignent quelques lieux dont voici les plus parlants: 1. 196 (la leçon κατῆγαγε au lieu de κατήγαγε en *Sup* et dans cette grande famille, comme dans quelques autres témoins), 539 (τοῦ θεοῦ pour τοῦ κυρίου en *Sup*, dans la grande famille et dans le groupe λ *Ka Sl Jz Par V Φ Mq*), 637/638 (la transposition de ἐν ἑαυτοῖς après ἔχοντες en *Sup*, dans la grande famille, comme dans quelques autres manuscrits), 651 (παραδόντος pour δόντος en *Sup*, dans la grande famille et dans plusieurs autres manuscrits), 740 (ἀκαθαρσίας pour ἀκρασίας en *Sup*, dans la grande famille et dans quelques autres témoins) et 745/747 (la grande transposition en *Sup* et dans la grande famille). Ici non plus, il n'a pas été possible de préciser la place du second modèle de *Sup*, qui semble toutefois se trouver

assez haut dans le stemma de la grande famille; en effet, il n'a pas les fautes et variantes qui caractérisent ses sous-groupes. De là cette proposition:



Mais il est clair que, le contaminateur ayant comparé, les fautes les plus grossières des deux familles ont disparu.

### VII. Le sommet du *stemma codicum*

Ayant ainsi fait le tour de presque toute la tradition manuscrite, nous arrivons nécessairement au sommet du stemma; il est temps en effet d'examiner comment les grandes familles que nous avons caractérisées plus haut, sont unies entre elles. Il faudra, on le verra tout de suite, dessiner une structure plus compliquée que celle qu'ont pu adopter les éditeurs des *QThal* (deux hyparchétypes  $\alpha$  et  $\omega$ , ancêtres respectifs de ce qu'on a appelé la famille italo-grecque et la famille orientale); mais cette plus grande variation au sommet garantit mieux encore, nous semble-t-il, que le texte que nous adoptons en fin de parcours est bien le texte de l'archétype.

Rappelons tout d'abord les cinq grandes familles déjà individualisées:

1. La grande famille dont les branches sont: *Vl Pc; P w Kt; Va W I J O e r et θ; Y - A A Z Ox - Γ R Jr T M bi; φ k D Ba Ω σ; Σ II ζ*
2. La famille "italo-grecque": les codex *Q F Sc Li, G Br L, Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ Ψ*
3. La famille qui unit les manuscrits *α U E Konst C Cn Coi H f Ath*

4. La famille contenant le groupe *Sl Jz Par V S b*  
*Φ Mq la* et les témoins *Cs, λ* et *Ka*

5. La famille qui contient les manuscrits *Ph Rg B μ γ*

Quelles sont les relations qui unissent ces différentes grandes branches de la tradition?

Tout d'abord, il semble qu'on puisse regrouper, en un seul ensemble de la tradition, les groupes 4 et 5, qui se caractérisent chacun par plusieurs fautes et variantes. En effet, une dizaine de lieux variants semblent témoigner de cette parenté; une certaine prudence toutefois s'impose, car beaucoup de ces *loci* se trouvent dans des citations bibliques: là, on le sait très bien, les changements voulus sont beaucoup plus nombreux, de sorte que des manuscrits non apparentés paraissent parfois être proches. De plus, dans les exemples qui suivent, on doit tenir compte du fait déjà signalé que le manuscrit *λ* est gravement mutilé et que le codex *Cs* présente un profond remaniement du texte.

Il s'agit des dix lieux suivants:

- l. 215 l'addition de *ὦν* après *θεός* en *Ka Sl Jz Par V S b Φ Mq la*, en *Ph Rg B μ γ*, ainsi que dans le codex isolé *ξ* et dans les témoins indirects *η* et *Oxf*, tandis que *Cs* a ajouté *ὦν καὶ*; *λ* a ici une lacune

- l. 457 l'omission de *τε* en *λ Sl Jz Par V S b Φ Mq la*, en *Ph Rg B μ*, comme dans plusieurs autres témoins; les manuscrits *Cs, Ka* et *γ* semblent avoir retrouvé la bonne leçon

- l. 487 la modification de *συσκοτάσαι* en *σκοτάσαι*, *σκοτᾶσαι* ou *σκοταίσαι* dans les manuscrits *Cs Sl Jz Par<sup>a</sup> corr. V S Φ Mq la*, en *Ph Rg B μ γ*, ainsi que dans quelques autres témoins; *λ* et *Ka* semblent avoir retrouvé la bonne leçon; *b* a délibérément éliminé tout le passage

- l. 508 la variante *ἐκάθισεν* ou *ἐκάθησεν* au lieu de *ἐκάθητο* en *Cs λ Ka Sl Jz Par V S b Φ Mq la*, en *Ph Rg B μ γ*, ainsi que dans quelques codex isolés et le témoin indirect *Ls*

- l. 636 la modification de *ὅτι εἰσὶ σάρκες* en *διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας*, ce qui est la leçon biblique littérale, dans les manuscrits *Cs Sl Par V S b Φ Mq la*, en *Ph Rg B μ γ*, ainsi que dans beaucoup d'autres; *λ* et *Jz* ont, comme *N*, *διότι εἰσὶν σάρκες*; *Ka* a la leçon *ὅτι εἰσὶ σάρκες*

- l. 650/651 ἐν πίστει au lieu de τῆ πίστει en *Sl Jz Par Φ Mq la*, en *Ph Rg B μ γ*, comme en *Pc, θ* et *Y*; *V S b* suivent ici leur autre modèle; *Cs* et *Ka* semblent avoir retrouvé la bonne leçon; ici, et dans les exemples qui suivent, λ a une grande lacune

- l. 659 l'addition de ἐκ devant τῶν<sup>2</sup> en *Cs Sl Par b Φ Mq la*, en *Ph Rg B μ γ*, ainsi que dans quelques autres sous-groupes; *V* (et sa copie *S*) suit son autre modèle, tandis que *Ka* et *Jz* ont retrouvé la bonne leçon

- l. 880 l'addition de ὑμῶν ou de ἡμῶν après κακίαις en *Cs Sl Par*, en *Ph Rg B μ γ*, ainsi que dans quelques autres manuscrits; *Ka* n'a pas l'addition; *Φ Mq la* d'une part et *V S b* de l'autre suivent ici leurs autres modèles, tandis que *Jz* n'a pas ce passage

- l. 884 ἐπιστρέψαι au lieu de ἀποστρέψαι en *Ka Sl Par Φ Mq la*, en *Ph Rg B μ γ*, ainsi que dans la famille *Konst C Cn Coi H f Ath* (*E* a ἐπιστρέφειν), et dans quelques témoins isolés; *V S b* suivent ici leur autre modèle, tandis que *Jz* n'a plus cette partie du texte et que *Cs* semble avoir retrouvé la bonne leçon

- l. 939 l'omission de καὶ en *Sl Par*, en *Ph Rg B μ γ*, comme en *ξ*; pour ce qui est des manuscrits *Φ Mq la, V S b* et *Jz*, on peut faire la même remarque qu'à propos de la ligne 880

Il semble donc, sous toutes réserves il est vrai, qu'on puisse supposer à ces 17 témoins un ancêtre commun responsable des 10 variantes énumérées ci-dessus.

Quand on monte encore dans le stemma, il n'est pas impossible qu'on puisse supposer une origine commune aux groupes 4 et 5 d'une part, et à la famille bien caractérisée n° 3. Le représentant le plus ancien de cette branche de la tradition est *Par* (du X<sup>e</sup> siècle), un témoin fortement corrigé et remanié; les autres *codices venerabiles* sont λ et *Konst* (du XI<sup>e</sup> siècle), *U* (du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle) et *Sl* (du XII<sup>e</sup> siècle).

Pour étayer la thèse de la parenté entre ces 27 témoins, on peut se baser sur cinq lieux variants, parmi lesquels on retrouve des leçons moins bonnes; mais, comme ces variantes n'ont pas un très grand poids, une certaine prudence s'impose ici:

- l. 40 l'omission de γὰρ en *Ph Rg B μ γ*, en *Ka Sl Jz Par V S b Φ Mq la*, en *U E C Cn Coi H f*, comme

dans quelques autres manuscrits;  $\lambda$ , *Cs* et *a* semblent avoir retrouvé la bonne leçon, tandis que *Ath* suit son second modèle; *Konst* a une lacune plus grande

- l. 560  $\delta\upsilon\nu\acute{\alpha}\mu\epsilon\theta\alpha$  au lieu de  $\acute{\epsilon}\delta\upsilon\nu\acute{\alpha}\mu\epsilon\theta\alpha$ ; cette variante se lit dans chacun des 27 manuscrits, sauf en *Cs*, *Jz* et *Ph* qui ont la leçon que nous avons retenue, en *Rg* qui a  $\acute{\epsilon}\nu\delta\upsilon\nu\alpha\mu\acute{o}\upsilon\mu\epsilon\theta\alpha$ , et en  $\lambda$  qui a  $\acute{\epsilon}\delta\upsilon\nu\acute{\eta}\mu\epsilon\theta\alpha$

- l. 681/682 l'addition bien connue de  $\pi\omicron\rho\nu\eta\acute{\iota}\alpha$  devant ou après  $\pi\omicron\nu\eta\rho\acute{\iota}\alpha$ ; cette variante se trouve dans les 27 manuscrits, sauf en *Cs*, en *Jz*, qui a remanié ce passage, et en *V S b*, qui ont suivi leur second modèle;  $\lambda$  n'a plus le texte

- l. 682 la transposition bien connue de  $\kappa\alpha\kappa\acute{\iota}\alpha$  après  $\pi\lambda\epsilon\omicron\nu\epsilon\zeta\acute{\iota}\alpha$ , qui caractérise les 27 manuscrits, sauf *Ka Sl Par b  $\Phi$  Mq la* qui ont omis  $\kappa\alpha\kappa\acute{\iota}\alpha$ , tout comme *A A Z Ox r<sup>p.</sup> corr.*; *Cs* a la bonne leçon; *Jz* a remanié tout ce passage;  $\lambda$  n'a plus le texte

- l. 851 l'infinitif  $\pi\alpha\rho\alpha\sigma\tau\eta\nu\alpha\iota$  au lieu du participe  $\pi\alpha\rho\alpha\sigma\tau\acute{\alpha}\nu\tau\epsilon\varsigma$ ; cette leçon qui paraît moins bonne caractérise chacun des 27 manuscrits, sauf  $\lambda$  et *Jz* qui ont ici une lacune, *Par* qui a remanié le passage, *Cs* et *Ka* qui semblent avoir retrouvé la bonne leçon, et *V S b* qui ont utilisé leur second modèle

Avec toutes les réserves déjà dites, on peut donc supposer à ces 27 manuscrits un ancêtre commun responsable de leurs variantes et fautes caractéristiques.

Nous ne savons rien sur la datation de l'archétype dont descend toute la tradition du *LA*; la seule chose certaine qu'on puisse en dire, est qu'il antérieur à la fin du IX<sup>e</sup> siècle; en effet, c'est de cette époque que date le témoin le plus ancien du texte, le codex *P*.

Finalement, nous proposons le stemma ci-contre, visualisant toute la tradition directe du *LA* <sup>(194)</sup>:

---

(194) Dans ce stemma final, nous n'avons pu donner de place ni à *Si*, ni à *lv*. Les cas de contamination ont été indiqués en pointillé.

### III. LA TRADITION INDIRECTE

#### 1. Préliminaires

La *recensio codicum* de la tradition directe du *LA* est donc terminée; les témoins de cette tradition directe sont si nombreux, et dans quelques cas, si anciens, qu'ils ont permis de déterminer le choix des variantes, la constitution du texte. Nous compléterons toutefois notre enquête par une étude de la transmission indirecte, assez riche, mais, on le verra tout de suite, souvent quelque peu tardive. Cette richesse n'est pas étonnante, car un texte ascétique comme le *LA* était pour ainsi dire destiné à jouir d'une grande popularité, surtout dans les monastères.

Il y a tout d'abord plusieurs traductions latines dont l'étude a été rejetée en appendice. La recherche des autres témoins habituels d'une tradition indirecte nous a amené à quelques découvertes. En voici la liste:

- CatLc* La chaîne sur l'Évangile de Luc compilée par Nicéas d'Héraclée (datation: avant le 11 juin 1116) (*CPG C 135*)
- CatMt* La chaîne sur l'Évangile de Matthieu compilée par le même Nicéas (datation: avant le 11 juin 1116, peut-être avant 1112) (*CPG C 113*)
- Ch* *Chioviensis, Akademiya Nauk Ukraïny, Central'na Naukova Biblioteka im. V.I. Vernadskogo gr. 149* (s. XIV), f. 229(222) – 236(229)
- Everg* Le florilège de Paul de l'Évergétis (du milieu du XI<sup>e</sup> siècle)
- Gr* *Athous, Lavras K 116* (s. XVI), f. 285<sup>r-v</sup>
- Ib* *Athous, Iviron 557* (s. XVIII), f. 560<sup>v</sup>-561
- Lesb* *Lesbiacus, Leimonos 152* (s. XVI), f. 124-134
- Ls* *Lesbiacus, Leimonos 89* (s. XVI), f. 338-347<sup>v</sup>
- Nic* Les *Pandectes* de Nicon de la Montagne Noire (compilées entre 1059 et 1067)
- Ot* *Vaticanus, Ottobonianus gr. 459* (s. XV), f. 250<sup>v</sup>-253
- Oxf* *Oxonienis, Bodleianus, Auctarium T. infra 2.10* (s. XIV), f. 280<sup>v</sup>-284<sup>v</sup> et 290-300
- Pant* *Athous, Panteleimonos 120* (s. XVI), f. 327-377<sup>v</sup>

|      |  |
|------|--|
| Sarg | <i>Le Florilegium Baroccianum</i> (s. XI), XX, 66  |
| Seg  | <i>Parisinus, Coislinianus 260</i> (s. X), f. 325 <sup>r-v</sup>                                       |
| Vind | <i>Vindobonensis, theologicus gr. 274</i> (s. XIV), f. 336 <sup>v</sup>                                |
| sc   | <i>Scorialensis Ψ.IV.24</i> (s. XIII-XIV), f. 137-139  |
| η    | <i>Atheniensis, Bibliothecae Nationalis 328</i> (s. XIII), f. 111-116, 161-164 et 207-214 <sup>v</sup> |

Il est clair que cette liste est loin d'être exhaustive: d'autres extraits du *LA* se cachent encore dans les nombreuses anthologies de l'époque byzantine. Nous proposons d'examiner très brièvement chacun des 17 témoins indirects que nous avons découverts.

## 2. La chaîne sur l'Évangile de Luc compilée par Nicétas d'Héraclée (CPG C 135) (*CatLc*)

Cette chaîne, partiellement éditée par le cardinal Angelo Mai<sup>(1)</sup> sur base du *Vaticanus gr. 1611*, a été compilée par le célèbre caténiste - il vaudrait mieux dire "commentateur" - Nicétas d'Héraclée; elle a été achevée avant le 11 juin 1116<sup>(2)</sup>. Nous l'avons examinée à loisir sur un microfilm du même manuscrit, daté de 1116-1117 et achevé à l'école Saint-Pierre près de Rossano<sup>(3)</sup>.

Du texte du *LA* nous y avons découvert les trois extraits suivants<sup>(4)</sup>:

I. f. 51<sup>v</sup> (Μαξίμου ἀσκητοῦ λόγος) (*ad Lc.* 3, 8) (Krikonès, n° 590) = l. 1010 (καρπός) - 1013 (ὀχλούμενοι); 1008 (Ἐφ' ὄσον) -

(1) *Scriptorum veterum nova collectio*, IX, Roma, 1837, p. 626-724.

(2) Sur cette date, qui diffère de la datation traditionnelle, voir notre article, *Les Diversa Capita du Pseudo-Maxime* (CPG 7715) et la chaîne de Nicétas d'Héraclée sur l'Évangile de Matthieu (CPG C 113), dans: *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik* 45 (1995), p. 19-24, surtout p. 21-23.

(3) Sur ce manuscrit, dont la datation et surtout l'origine posent des problèmes assez sérieux, on lira avec beaucoup de profit l'article récent de J. IRIGOIN, *Pour un bon usage des abréviations: le cas du Vaticanus graecus 1611 et du Barocci 50*, dans: *Scriptorium* 48 (1994), p. 3-11.

(4) Un inventaire exhaustif de tous les fragments contenus dans la chaîne se trouve dans le livre de Chr. Th. KRikonès, *Συναγωγή πατέρων εις τὸ κατὰ Λουκᾶν Ἐὐαγγέλιον ὑπὸ Νικήτα Ἡρακλείας (κατὰ τὸν κώδικα Ἰβήρων 371)* (= *Βυζαντινὰ κείμενα καὶ μελέται* 9), Θεσσαλονίκη, 1973.

1010 (πεποιήκαμεν); 1014 (Τῆς μὲν γὰρ) - 1019 (τύχουμεν). Les variantes sont: l. 1010 (l'omission de γὰρ), 1012 (οὐδέπω au lieu de Οὕπω δὲ), 1015 (ἐλευθερούμεθα pour ἡλευθερώθημεν dans la chaîne, comme en *U E Konst C Cn Coi H f Ath et Φ Mq la*), 1016 (l'omission de τῆς) et 1016/1017 (celle de ἐλευθερούμεθα).

II. f. 151<sup>v</sup> (Μαξίμου ἀσκητικός λόγος) (*ad Lc.* 11, 4) (Krikonès, n° 1776) = l. 969 (μακροθυμήσωμεν) - 975 (ὕμῃν); 977 (καὶ) - 981 (σωτηρία ἡμῶν). La chaîne se caractérise par les variantes suivantes: l. 969 (l'addition de διατοῦτο devant μακροθυμήσωμεν), 970 (l'addition de ὁ θεός après ἡμῶν), 971 (τὰ ἀμαρτήματα au lieu de τὰς ἀμαρτίας in *textu CatLc*, γρ(ἄφεται) κατὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν in *mg. CatLc*), 977 (l'omission de πάλιν) et 979 (ἐδωρήσατο pour ἐχαρίσατο).

III. f. 247 (Μαξίμου λόγος ἀσκητικός) (*ad Lc.* 18, 21-22) (Krikonès, n° 2704) = l. 551 (Πλὴν) - 554 (ἔλεγεν); 554 (ἐάν) - 556 (οὐρανῶν). On y trouve deux variantes insignifiantes: l. 552 (Μωσέως pour Μωϋσέως) et 553 (μόνον pour μόνων).

La variante de la l. 1015 semble suggérer que la chaîne se rapproche de la famille *U E Konst C Cn Coi H f Ath* ou du petit groupe *Φ Mq la*; mais c'est évidemment une hypothèse fragile.

### 3. La chaîne sur l'Évangile de Matthieu compilée par Nicétas d'Héraclée (CPG C 113) (*CatMt*)

Venons-en maintenant à la chaîne du type C sur l'Évangile de Matthieu (CPG C 113). Cette chaîne, compilée avant 1116 par le même Nicétas d'Héraclée<sup>(5)</sup>, a été publiée par B. Corderius en 1647 (sigle *Cord*)<sup>(6)</sup>; l'édition étant basée sur un piètre modèle, le *Monacensis gr. 36*, de 1556, au demeurant le seul témoin complet de ce texte, nous avons également examiné deux autres représentants majeurs, quoique mutilés, de la chaîne, à savoir le *Venetus*,

(5) Dans l'article cité à la note 2, nous avons corrigé la datation traditionnelle de la chaîne (avant 1080); la compilation doit avoir été publiée entre 1105 et 1116 (peut-être avant 1112).

(6) *Symbolarum in Matthaeum tomus alter, quo continetur catena Patrum Graecorum triginta, collectore Niceta episcopo Serranum*, Toulouse, 1647.



*Marcianus gr. I 61*, du XII<sup>e</sup> siècle, et le *Parisinus gr. 202*, du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle (7).

L'auteur le plus souvent cité dans la compilation est Jean Chrysostome; de S. Maxime, on trouve 97 extraits, tirés des *QThal*, des *Car*, des *ThOec*, des *Ep*, des *QD*, des *AmbIo*, de l'*EOD*, du *LA* et de la compilation inauthentique des *DivCap* (8).

Du *LA* les fragments sont au nombre de cinq:

I. *Cord.*, p. 244-245 (Μαξίμου); *Monacensis*, f. 134<sup>r-v</sup> (Μαξίμου); *Parisinus*, f. 209<sup>v</sup> (Μακαρίου); *Venetus*, f. 372<sup>v</sup>-373 (Μαξίμου). Ἀδύνατον φιλιωθῆναι - ἀγαπηῆσαι γνησίως (*ad Mt.* 6, 24) = *DivCap* I, 41 (P.G. 1193B14 [Ἄδύνατον] - C14 [παρασκευάζουσιν]) + *LA*, l. 100 (Ὁὐ δύναται) - 102 (γνησίως). Le texte a naturellement été adapté par les omissions de δὲ (l. 100) et de ὡς προεیرهται (l. 101).

II. *Cord.*, p. 273 (Βασιλείου); *Monacensis*, f. 149<sup>v</sup> (Βασιλείου); *Parisinus*, f. 229<sup>v</sup>-230 (Μακαρίου); *Venetus*, f. 410<sup>r-v</sup> (Μαξίμου). Τρία εἰσὶ τὰ κινουῦντα - καταθύμιον (*ad Mt.* 7, 12) = *Car* II, 32, 1 (Τρία) - 2 (προαίρεσις); 6 (Ἡ δὲ) - 7 (ἀγαθόν); 5 (Αἱ δὲ) - 6 (κατευοδώμεθα); 2 (Καὶ τὰ) - 4 (αὐτοῖς) + une paraphrase de *ThOec* I, 25 (P.G. 90, 1092D6 [Ἦ] - 1093A2 [διέφθειρε]) + une paraphrase de *LA*, l. 1003/1008 + *Div. Cap.* V, 9 (P.G. 90, 1352B1 [Ἦ] - 7 [καταθύμιον]).

III. *Cord.*, p. 279 (Μαξίμου); *Monacensis*, f. 152<sup>v</sup> (Μαξίμου); *Parisinus*, f. 234<sup>r-v</sup> (Μακαρίου); *Venetus*, f. 419<sup>v</sup>-420<sup>v</sup> (Μαξίμου). Πᾶς ὁ ἐπὶ βλάβῃ - τὴν συγχώρησιν (*ad Mt.* 7, 15) = *ThOec* I, 25 (P.G. 90, 1092D4 [Ὁ ἐπὶ βλάβῃ] - 5/6 [κακουργίαν]; 1093A3 [κατάσκοπος] - 4 [ἐλευθερίαν]) + une paraphrase de *ThOec* I, 25 (P.G. 90,

(7) Sur cette chaîne et ses témoins principaux, voir P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. CXLVII-CLIII, ainsi que B. ROOSEN, *De Matthaescatena van Nicetas van Heraclea. Kritische uitgave van de exegese van Mattheus 1*, Leuven, mémoire de licence dactylographié, 1997, surtout p. XLV-LVII. Vu la date de la chaîne (le début du XII<sup>e</sup> siècle), il faut modifier la datation du *Venetus* proposée par le catalogue d'E. Mioni (XI<sup>e</sup> siècle); l'écriture semble être du XII<sup>e</sup> siècle.

(8) Pour un inventaire détaillé et une étude des extraits maximiens conservés dans cette chaîne, voir P. VAN DEUN, *Les extraits de Maxime le Confesseur contenus dans les chaînes sur l'Évangile de Matthieu*, dans: *Philohistôr. Miscellanea in honorem Caroli Laga septuagenarii* (= *Orientalia Lovaniensia Analecta* 60), Leuven, 1994, p. 297-316.

1092D6 - 1093A2), et des l. 1003/1008, 1008/1013, puis une nouvelle fois 1003/1005 du *LA*. Les variantes caractéristiques de la chaîne sont: l. 1010 (δέ pour γάρ), 1012 (τελείαν οὖν ἀπάθειαν μὴ ἔχοντες, ἀλλὰ au lieu de Οὐπω - ἀπάθειαν), 1003/1005 (μαντευομένων ἡμῶν τὴν συγχώρησιν au lieu de σμικρυνόντων - μαντευομένων).

IV. *Cord.*, p. 815 (Ἀμμωνίου); *Monacensis*, f. 463<sup>v</sup> (Μακαρίου). Πάντα ὅσα - πάντως ἀντεισάγει (*ad Mt.* 28, 19-20) = *LA*, l. 38 (πάντα ὅσα) - 48 (ἀντεισάγει). Les variantes sont: l. 38 (l'addition de ὁ Χριστὸς après ὅσα), 39/40 (τόν εἰς τριάδα βαπτισθέντα au lieu de πάντα - Πνεύματος), 42 (l'addition de πάνυ devant ἀμήχανον), 43 (l'omission de ὁ et la transposition de ἔχων après πίστιν), 45/46 (ἀδικίας pour ὁδοῦ ἀδίκου), 46 (ἐμοῦ pour ἡμῶν et l'addition de ἡμῶν après ἐντολαί).

V. *Cord.*, p. 815 (Μαξίμου); *Monacensis*, f. 463<sup>v</sup>-464 (Μακαρίου). Τί τοῦτο δηλαδὴ - μετανοίας ἠλευθερούμεθα (*ad Mt.* 28, 19-20) = *LA*, l. 1014 (Τῆς) - 1017 (ἐλευθερούμεθα). Les variantes sont: l. 1014 (l'omission de γάρ), 1015 (βαπτίσματος βαπτισβατος (*sic*) pour βαπτίσματος) et 1015/1016 (ἠλευθερούμεθα pour ἐλευθερούμεθα).

Les échos du *LA* conservés dans cette chaîne étant presque négligeables et les variantes n'étant jamais révélatrices, il est exclu de préciser la place de la chaîne dans la tradition directe.

#### 4. Le florilège de Paul de l'Évergétis (milieu du XI<sup>e</sup> siècle) (*Everg*)

Au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, un moine nommé Paul a composé un grand florilège connu sous le nom d'"Évergétinon", l'anthologie ayant été compilée probablement au monastère constantinopolitain τῆς Θεοτόκου τῆς Εὐεργέτιδος, un monastère que Paul avait fondé; d'où son nom habituel: Paul de l'Évergétis. Monsieur J.H. Declerck a facilité notre travail en inventoriant, dans un article<sup>(9)</sup>, les fragments de S. Maxime cités dans cette vaste collection (il s'agit de 49 citations regroupant chaque fois plusieurs fragments

(9) *Les citations de S. Maxime le Confesseur chez Paul de l'Évergétis*, dans: *Byz* 55 (1985), p. 91-117.

maximiens). Le compilateur ayant puisé à beaucoup de textes ascétiques, il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il ait utilisé le *LA* du Confesseur; il en cite quelques extraits, dont voici l'inventaire détaillé <sup>(10)</sup>:

I. Évergétinon III, 11, 6, 1-3 (III, p. 139) = *LA*, 34 (ὁ κύριος) - 48 (ἀντεισάγει), suivi d'une paraphrase des l. 59 (ἐκεῖνοι) - 60 (κατορθῶσαι) et du texte des l. 60 ('Ιδοῦ) - 65 (Χριστοῦ), 67 (καὶ πάλιν) - 70 (κόσμῳ) et 96 (Εἰ) - 100 (κατορθοῦ).

II. Évergétinon III, 33, 3, 1-3 (III, p. 416) = *LA*, 383 (τὰ πολλὰ) - 393 (Σεμεεῖ) et 394 (ὁ δέ) - 400 (λαμβάνει).

III. Évergétinon IV, 8, 5, 1-9 (IV, p. 221-222) = *LA*, 360 (ἡ δὲ προσευχή) - 362 (τῷ θεῷ), 420 (Τὰ νοήματα) - 430 (προσπαθείας), 431 (Καὶ πῶς) - 434 (θεωρήματα), 434 (Οὐδέν) - 448 (ἡμῶν) et 456 (Οὕτως) - 460 (ἐλπιδος).

La collation du texte du florilège montre que le compilateur a repris sa source assez fidèlement; citons quelques fautes et variantes qui sont propres au florilège seul: l. 34 (la transposition de εἶπε après μετὰ τὴν ἀνάστασιν), 39 (βαπτίζόμενον pour βαπτισθέντα), 97 (l'omission de ἀλλ'), 99 (ὁ οὖν pour Καὶ ὁ et εἰ τοῦτον κρατεῖ au lieu de τοῦτον κρατεῖν), 361/362 (γυμνὸν αὐτόν παρίστησι pour αὐτῷ αὐτόν παρίστησι γυμνόν), 384 (l'addition de λυπηρὰ après ἡμῖν<sup>1</sup>), 396 (l'omission de ἦλθεν), 441 (l'addition de ὡς après διακείμενος), 443 (l'omission de ἡ γυμνότης ἡ κίνδυνος) et 460 (l'omission de θείας).

La partie du texte reprise dans le florilège et quelques variantes caractéristiques nous permettent de supposer une parenté entre la compilation et une autre anthologie dont nous avons repéré deux témoins: l'*Atheniensis*, *Bibliothecae Nationalis* 328, du XIII<sup>e</sup> siècle (si-

(10) L'œuvre a été éditée à Venise en 1783; bien que l'édition soit anonyme, elle revient, on le sait, à Nicodème l'Hagiorite et à Macaire de Corinthe; le titre en est: *Συναγωγή τῶν θεοφθόγγων ἡμμάτων, καὶ διδασκαλιῶν τῶν θεοφόρων, καὶ ἁγίων Πατέρων. Ἀπὸ πάσης Γραφῆς Θεοπνεύστου συναθροισθεῖσα οἰκειώστε (sic), καὶ προσφόρως ἐκτεθεῖσα παρὰ Παύλου τοῦ ὁσιωτάτου μοναχοῦ, Καὶ Κτήτορος Μονῆς τῆς Ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς Ἐδεργέντιδος, καὶ Ἐδεργετινοῦ επικαλουμένου ἧτις ληφθεῖσα Ἐκ τῆς Βιβλιοθήκης τῆς ἐν τῷ Ἀγιωνύμφῳ Ὁρει Ἱερῶν, Βασιλικῆς τε, καὶ Πατριαρχικῆς Μονῆς τοῦ Κοντλομουσῆ ἐπονομαζομένης, νῦν πρῶτον τύποις ἐξεδόθη...*, Venezia, 1783; nous l'avons consultée dans la sixième édition, parue à Athènes (1976 pour le livre III, 1977 pour les livres I et IV, et 1978 pour le livre II) et munie d'une métaphrase en grec moderne.

gle η), et sa copie l'*Oxoniensis*, *Bodleianus*, *Auctarium T. infra 2.10*, du XIV<sup>e</sup> siècle (sigle *Oxf*). Ces variantes sont: l. 96 (l'addition de αὶ δὲ ἐντολαὶ πᾶσαι devant Εἰ en *Everg*; en η et *Oxf*, ainsi que dans le témoin *sc*, on a également inséré αὶ ἐντολαὶ τοῦ κυρίου, mais un peu plus loin dans la phrase), 388 (l'addition en *Everg*, comme en η et *Oxf*, de ἢ ἀδικούμενος ἢ ἄλλο τι πάσχων τῶν λυπηρῶν après τυπτόμενος) et 420 (l'addition en *Everg*, η et *Oxf* de γὰρ après Τὰ).

N'ayant pas retrouvé de variantes significatives rattachant le texte de Paul de l'Évergétis à un manuscrit de la tradition directe, on ne peut rien dire de certain sur la source de son florilège. On verra que η se rapproche du manuscrit α; mais la collation de l'Évergétinon ne permet pas la même conclusion.

### 5. *Athous, Iviron 557 (Ib)*

Aux f. 560<sup>v</sup>-561 de ce gros recueil ascétique du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>(11)</sup>, on lit un extrait, fort remanié, de notre traité, sous le lemme Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ ἐρώτησις; ce fragment correspond à nos l. 365 (Παρακαλῶ) - 368 (ἐπαγόμενα); 369/370 (Ταῦτα - αὐτήν); 372 (τί) - 375 (πειρασμοῦ); 380 (Ταῦτα) - 382 (πειρασμοῦ); 383 (καὶ οὕτως) - 392 (προθύμως); 394 (ὁ δὲ) - 400 (λαμβάνει).

On y trouve quelques variantes: Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν (l. 370) et Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον (l. 366 et 373) ont respectivement été modifiés en ἐρώτησις et ἀπόκρισις; l. 383 (l'addition de γὰρ après καὶ; πάντα τὰ συμβαίνοντα au lieu de τὰ πολλὰ τῶν συμβαινόντων, comme en Δ); l. 384 (l'omission de ἡμῶν<sup>2</sup>); l. 388 (αὐτῷ pour ἑαυτῷ et l'insertion de l'article devant ἁμαρτίας); l. 394 (la transposition de δὲ après ἄφρων, comme en Δ); l. 400 (παράκλησιν au lieu de παρὰ ῥάβδον, comme en Δ et dans beaucoup d'autres manuscrits). Il nous semble clair que *Ib* est très proche du manuscrit Δ, un témoin du XVII<sup>e</sup> siècle appartenant aujourd'hui à la bibliothèque du monastère de Dionysiou.

(11) Pour une description du codex, voir LAMBROS, *Katálogos*, II, p. 170.

6. *Chioviensis, Akademija Nauk Ukrainy, Central'na Naukova Biblioteka im. V.I. Vernadskogo gr. 149 (Ch) et Lesbiacus, Leimonos 152 (Lesb)*

Le *Chioviensis, Akademija Nauk Ukrainy, Central'na Naukova Biblioteka im. V.I. Vernadskogo gr. 149 (Ch)* <sup>(12)</sup> et le *Lesbiacus, Leimonos 152 (Lesb)* <sup>(13)</sup>, qu'on estime être respectivement du XIV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècle, sont des recueils ascétiques de contenu analogue. Sous le titre Παραινέσεις τοῦ ἁγίου Μαξίμου, ils contiennent du LA les l. 467 (Διατί - κατάνυξιν), 464 (οὐαί) - 466 (πνευματικοῦ), 468 (Ἐπειδὴ) - 475 (ὀρέων), 478 (καὶ ἀνταποδώσω) - 485 (σβεσθῆσεται), 485 (τοῦ) - 488 (σκοτεινά), 488 (ἐκεῖ) - 492 (εὐλαβηθῆσθε), 494 (Παιδεύσει) - 498 (ἀλλοτρία), 500 (οὐ φρίσσει) - 514 (ἐλέγχουσαι), 521 (Ἐφριξε) - 523 (με), un fragment tiré des Psalms, puis l. 523 (Ἄπαξ) - 526 (λέγοντος), 528 (ὅτι) - 538 (ἀμελῶς), 541 (Ἄλλ') - 550 (ἐκείνην), 551 (Οὐ) - 556 (οὐρανῶν), 562 (Ποίαν) - 580 (κακά), 581 (Προφητικῶς) - 584 (αὐτῶν<sup>2</sup>), 586 (Οὐκ) - 590 (ἡμέραις), 590 (ἔσονται) - 600 (φιλόυλοι), 601/602 (Οὐ<sup>1</sup> - ἀρετῆς), 603 (Οὐ<sup>1</sup> - προπετεῖς), 604 (Οὐ<sup>1</sup> - τετυφωμένοι), 604 (Οὐ<sup>3</sup>) - 606 (ὑποκριταί), 606 (Οὐ<sup>3</sup>) - 607 (ἀκηδιασταί), 607 (Οὐ<sup>3</sup>) - 623 (δυνάμεθα), 631 (Τὸ γάρ - ἐστί), 623 (Τὸ γάρ) - 624 (θάνατος), 633 (Ἡμεῖς) - 643 (πίστεως), 646 (ύλικοῖς) - 647 (στρατευόμενοι), 660/661 (πάσαις - ἀντιπράττομεν), une paraphrase lâche des l. 143 (λόγῳ) - 148 (ἐπηραζόντων) (δυνατὸν γὰρ δυνατὸν τοὺς λόγῳ τετιμημένους καὶ γνώσεως θεοῦ ἀξιοθέντας καὶ νόμον παρ' αὐτοῦ δεξαμένους τοὺς λυποῦντας μὴ ἀποστρέφεσθαι καὶ τοὺς μισοῦντας καλῶς ποιεῖν καὶ τοὺς ἔχθρους ἀγαπᾶν καὶ εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐπηραζόντων), un texte inspiré de Mt. 5, 39-42 (καὶ ῥάπισμα εὐχαρίστως δεῦξασθαι [δέξεσθαι en Ch]· καὶ ἀγκαρευόμενον [sic] ὑπακούειν καὶ ἀπὸ τοῦ αἵροντος τὰ τυχόντα μὴ ἀπαιτεῖν καὶ παντὶ τῷ αἰτοῦντι διδόναι καὶ τῷ θέλοντι δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῆναι· καὶ γὰρ διὰ τούτων τῶν εὐτελῶν πραγμάτων, βαβαὶ ἢ βασιλεία τῶν

(12) Sur ce manuscrit, voir la description succincte due à N.J. PETROV, *Opisanie rukopisej Cerkovno-Archeologičeskago Muzeja pri Kievskoj Duchovnoj Akademii*, dans: *Tudy Kievskoj Duchovnoj Akademii 1874-1878*, p. 69-73, où le manuscrit est daté du XVI<sup>e</sup> siècle; on trouve une nouvelle description due à A. ΤΣΕΛΙΚΑΣ, dans: *Δελτία τοῦ Ἱστορικοῦ καὶ Παλαιογραφικοῦ Ἀρχείου* 6 (1988-1992) (1994), p. 19-20.

(13) Pour une description de ce codex, voir PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Κατάλογος*, p. 97-98.

οὐρανῶν ἀγοράζεται· διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι τοῦ σωτῆρος καὶ οἱ ἅγιοι μάρτυρες [μητέρες en *Lesb*] ὑπὲρ τῶν ἀποκτενόντων αὐτοὺς ὑπερηύχοντο), puis l. 79 ('Ο φιλῶν - ἀξίος<sup>1</sup>), 81 (καὶ ὅστις) - 83 (μαθητῆς), 667 (ἐπειδὴ) - 669 (παθῶν), 669 (Διὰ τοῦτο) - 703 (εἰμι), 704 (οὐ βούλομαι), 705 (Πατεῖν) - 713 (πλήρεις), 717 (καὶ) - 722 (διακειμένων), 725 ('Η οὐχὶ) - 734 (εἰσελθεῖν), 736 ('Η) - 740 (ἀκρασίας), 742 ('Η) - 750 (ὄστρακινά), 759/760 (καὶ ὡς πίπτομεν), 759 (ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκομεν), 750 (Διὰ τοῦτο ἡμαυρώθη) - 758 (γεγόναμεν), 760 (Διὰ τοῦτο) - 763 (ἄρχοντι), 858 (Προφθάσωμεν) - 860 (ἡμᾶς), 861 (καὶ) - 873 (λευκανῶ), 875 (καὶ πάλιν) - 886 ('Ισραήλ), 899 ('Ο δέ) - 902 (καρδίας μου), 929 (καθαρίσωμεν) - 930 (πνεύματος), 1003 (Μὴ ἀνασχώμεθα) - 1005 (μαντευομένων), 1008 ('Εφ' ὅσον) - 1011 (ψυχῆς), 930 (διεγείρωμεν) - 932 (ἀγριωθῶμεν), 932 (διὰ) - 937 (ἀγωνιζόμενοι), 969 (μακροθυμήσωμεν) - 971 (ἡμῶν), 978 ('Ωι) - 979 (ὕμῖν), 973 (τὸ ἔλεος) - 974 (ἐγκέκρυπται), 1043 (ὧ ἢ δόξα) et 1044 (εἰς - ἀμήν).

Nos collations ont révélé que ce témoin indirect, conservé en *Ch* et *Lesb*, était peu soigné. En effet, les altérations voulues, les fautes d'orthographe et les erreurs de transcription y fourmillent: nous avons noté près de 200 variantes propres à ces deux seuls témoins. Citons-en quelques exemples: l. 467 (l'addition de 'Αδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Μάξιμον devant Διατί, ainsi que l'addition de καὶ στενάξας βαθὺ ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ ὁ ἅγιος ἔφη après κατάνυξιν), 489 (l'addition de αἰώνιον après σκότος), 511 (l'omission de ἐκπορευόμενος), 562/563 (τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα ὑποδείγματα au lieu de τοιοῦτον ὑπόδειγμα), 600 (φιλομανεῖς pour ὑλομανεῖς), 635 (ἐμμείνει pour ἐγκαταμεῖνη), 684/685 (πατρᾷσιν pour γονεῦσιν), 713 (ἀνομίας pour αἵματος), 730/731 (ἀποστρεφόμεθα καὶ μισοῦμεν pour ἕως θανάτου πολεμοῦμεν), 860 (l'addition de ὀδυνηρῶς καὶ πικρῶς devant ἐναντίον), 867 (l'addition de διὰ τῶν δακρῶν après Λούσασθε) et 973/974 (ποιῶμεν ἐλεημοσύνην συχνῶς ἐν τῇ ἐλεημοσύνη γὰρ καὶ τῇ συμπαθείᾳ τὸ ἔλεος τοῦ θεοῦ εὐρίσκεται au lieu de τὸ ἔλεος - ἐγκέκρυπται).

Il est clair aussi que *Ch* et *Lesb* descendent, indépendamment l'un de l'autre, d'un modèle perdu, l'original de ce centon maxilien; en effet, ils ont chacun des fautes et variantes individuelles: voir, à titre d'exemples, pour *Lesb*, les l. 480 (l'omission de Τίς<sup>1</sup> - ἀναγγελεῖ ὑμῖν), 509 (θῖρ au lieu de θριξ), 511 (ἦρκεν au lieu de

εἴλκεν) et 523/526 (l'omission de "Ἀπαξ - καὶ πάλιν), et, pour *Ch*, les l. 574/575 (αὐτόν pour αὐτοῦ et καλὸν pour κακὸν) et 582/583 (l'omission de οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός).

Le nombre élevé de fautes et d'altérations voulues rend, nous semble-t-il, impossible de situer ces témoins dans le stemma de la tradition directe; en effet, le modèle de *Ch* et de *Lesb* a systématiquement remanié le texte et certaines variantes qui, à première vue, pourraient paraître importantes, ne sont pas probantes, parce qu'elles appartiennent à des passages bibliques et qu'on les retrouve dans certains manuscrits de l'Écriture elle-même: il peut donc s'agir de modifications apportées consciemment au texte à plusieurs endroits de la tradition.

### 7. *Lesbiacus, Leimonos 89 (Ls)*

À Lesbos il y a encore un autre témoin indirect du *LA*; il s'agit du codex *Leimonos 89 (Ls)*, transcrit, au XVI<sup>e</sup> siècle semble-t-il, par trois mains différentes<sup>(14)</sup>. Ces miscellanées de contenu ascétique contiennent, aux f. 338-347<sup>v</sup>, près de 40 % du *LA*: l. 1 ('Αδελφός - λέγων), 92 (πολλάκι) - 482 (ἐξεκαύσατε), les mots καὶ τοῦ Δανιήλ (cf. l. 505) et 507 ('Εθεώρου) - 514 (ἐλέγχουσαι).

Ce témoin se caractérise par un grand nombre de leçons individuelles, parmi lesquelles on remarque tant des erreurs de transcription que des altérations voulues. Citons quelques exemples: l. 111 (l'omission de χρημάτων), 121 (l'addition de καταφρονεῖν καὶ après σώματος), 129/130 (l'omission de πᾶσι - τὸν αὐτῷ), 134 (l'omission de μισοῦντά), 145 (l'omission de καὶ τοὺς - ἀγαπᾶν), 148 (λυπὰ [*sic*] pour ἐξῆς), 151 (διδάξας au lieu de δειξας), 160 (la transposition de πᾶτερ après κατέλιπον), 205 (la répétition de τὰς ὁδοὺς τῆς ζωῆς après ὑποδεικνύοντα), 232 (l'omission de ὁ θεός), 265 (l'omission par saut du même au même de ἀδήλως - ὡς οὐκ), 311 (la transposition de ὁ γέρων après ἀποκριθεὶς), 320/322 (l'omission par saut du même au même de μελέτην - ἀδιαλείπτως),

(14) À ce sujet, consulter PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Katálogoç*, p. 79-80, ainsi que A. EHRHARD, *Übertieferung*, III, p. 397. Dans ce manuscrit, un grand nombre de notes, que le catalogue a bien relevées, permettent de voir que dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle le volume se trouvait à Lesbos.

394 (l'omission de *πολλάκις*), 395 (l'omission de *παθῶν*), 427 (*οὐχ'ἀμαρτάνει* au lieu de *οὐ διαμαρτάνει*), 433 (la transposition de *αὐτόν* après *περισπῶμεν*), 436 (l'omission de *καὶ διεκόνει*) et 460 (l'omission de *καὶ διὰ - ἀπόστολος*).

Il est difficile de rapprocher ce codex d'un témoin ou d'une petite famille de la tradition directe. Cependant, il est clair que ses leçons rejoignent souvent celles de la famille *Y A L Z Ox r<sup>p</sup>. corr.* *Γ R Jr T M bi*; de cela témoignent les exemples suivants: l. 100 (la transposition de *ἰμοῦ* après *ἐντολάς*, comme en *Y A A Z Ox r<sup>p</sup>. corr.* *Γ R Jr T M bi*, ainsi qu'en *Ath*), 293 (*ἔθελοντας* au lieu de *νομίσαντας*, comme en *Y A A Z Ox r<sup>p</sup>. corr.* *R Jr T M bi*), 343 (*καὶ ὁ* pour *Ὁ δέ*, comme en *Y A A Z Ox R Jr T M bi*, ainsi qu'en *N*) et 447 (la transposition de *ἡμᾶς* après *χωρίσαι*, comme en *A A Z Ox R Jr T M bi*).

Un cas (l. 122: l'omission de *εἰς θεόν* en *Γ R Jr T M bi*) suggère que l'ancêtre dont descend *Ls*, se trouve plus haut dans le stemma que l'ancêtre commun des manuscrits *Γ R Jr T M bi*, puisque *Ls* ne contient pas encore cette faute caractéristique. Cette observation est confirmée par d'autres fautes encore de *Γ R Jr T M bi*, qui ne se lisent pas en *Ls*; voir par exemple: l. 139 (l'omission de *Καὶ* en *Γ R Jr T M bi* et en *Cy*) et 183 (l'omission de *ὄλος* en *Γ R Jr T M bi*).

## 8. Les Pandectes de Nikon de la Montagne Noire (entre 1059-1067) (*Nic*)

Né vers 1025 à Constantinople et décédé entre 1100 et 1110, Nikon a été, la plus grande partie de sa vie, moine au monastère de la Mère de Dieu *τοῦ Ῥοδίου* sur la Montagne Noire en Syrie<sup>(15)</sup>. À côté d'un *Taktikon*, il a écrit une *ἐρμηνεία τῶν ἐντολῶν*

(15) Sur Nikon et son œuvre, voir M. RICHARD, *Florilèges spirituels grecs*, dans: *Dictionnaire de spiritualité*, V, Paris, 1962-1964, col. 503-504 (repris dans: M. RICHARD, *Opera minora*, I, Turnhout - Leuven, 1976, n° I); J. NASRALLAH, *Un auteur antiochien du XI<sup>e</sup> siècle: Nikon de la Montagne Noire (vers 1025 - début du XII<sup>e</sup> s.)*, dans: *Proche-Orient Chrétien* 19 (1969), p. 150-161; A. KAZHDAN, *Nikon of the Black Mountain*, dans: *The Oxford Dictionary of Byzantium*, III, New York - Oxford, 1991, p. 1484-1485.



τοῦ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, gigantesque florilège appelé souvent, en raison même de tout ce qu'on y trouve, "Pandectes"; composée sous le règne de Constantin Doucas (1059-1067) et divisée en 63 chapitres, cette anthologie spirituelle a puisé à différentes sources: non seulement les grands Pères grecs y sont cités, tels Ignace d'Antioche, Basile de Césarée, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostome, Athanase d'Alexandrie, Éphrem, Isidore de Péluse, Nil d'Ancyre, Jean Climaque, Maxime le Confesseur et Jean Damascène, mais également des Vies de saints et les collections d'apophtegmes, ainsi que - et ceci oppose ce florilège à d'autres collections spirituelles - des sources juridiques, tant ecclésiastiques que séculières<sup>(16)</sup>. Cet ouvrage de Nicon étant malheureusement toujours inédit, nous l'avons consulté dans le *Parisinus*, *Coislinianus* 122, du XIV<sup>e</sup> siècle.

Nous y avons découvert deux petits extraits du *LA*.

Au chapitre κη', intitulé Περὶ τοῦ πῶς δεῖ προσεύεσθαι, καὶ ὅτι τῷ νήφοντι δυνατόν ἐστιν ἐν παντὶ τόπῳ καὶ ἐν παντὶ ἔργῳ πάντοτε ἀδιαλείπτως προσεύεσθαι, καὶ ὅτι ὁ κακῶς πράττων καὶ πατέρα καλῶν τὸν θεόν ἐν τῇ εὐχῇ τὸν σατανᾶν εὐρίσκει ὑπακούοντα, ὡσπερ τὸ ἔμπαλιν ὁ τῆς ἀρετῆς ἐπιμελούμενος τὸν θεόν εὐρίσκει βοηθόν, on lit le premier, introduit par le lemme τοῦ ἁγίου Μαξίμου (f. 153<sup>v</sup> du *Coislinianus*); il correspond aux l. 419 (παρακαλῶ) - 456/457 (προσηύχετο) du *LA*; les phrases introductives καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν et καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον ont été remplacées respectivement par les mots généraux ἐρώτησις et ἀπόκρισις.

Le deuxième fragment est cité dans le très long chapitre νβ' qui a pour titre: Ὑπόδειγμα περὶ μετανοίας καὶ ἐξαγορεύσεως, καὶ ὅτι οὐ χρὴ τὰς κατὰ ἀνάγκας γινομένας ἢ κατ'οἰκονομίαν τινὰ πρὸς καιρὸν ἐξαγορεύσεις καὶ συγχωρήσεις ἀμαρτιῶν πάντοτε εἰς μαρτυρίαν προφέρειν, καὶ ὅτι τὸ μηδὲλως δέχεσθαι μετάνοιαν ἢ πάλιν ἀλόγως φιλανθρωπεύεσθαι ἀλλότριον τῶν θείων κανόνων; il se trouve au f. 335<sup>v</sup> du manuscrit de Paris, sous le lemme τοῦ ἁγίου Μαξίμου; il s'agit des l. 1003 (Μὴ ἀνασχώμεθα) - 1014 (ἐτύχομεν), suivies des l. 1018 (Μετανοήσωμεν) - 1019 (τύχομεν).

À en juger d'après le texte tel qu'on le lit dans le manuscrit de Paris, Nicon a soit remanié assez souvent son modèle, soit commis

(16) Sur les sources juridiques du florilège, lire C. DE CLERCQ, *Les textes juridiques dans les Pandectes de Nicon de la Montagne Noire* (= *S. Congregazione per la Chiesa Orientale. Codificazione canonica Orientale. Fonti*, Serie II, fasc. 30), Venezia, 1942.

pas mal de fautes: voir par exemple les l. 420 (l'addition de ἀπό devant πάντων), 421 (τὰ δὲ πράγματα au lieu de τῶν δὲ πραγμάτων), 434/435 (ἀδύνατον au lieu de τῶν ἀδυνάτων), 443/448 et 449/455 (les mots καὶ τὰ ἐξῆς et καὶ τὰ λοιπὰ remplacent les passages bibliques qui vont de στενοχωρία à κυρίῳ ἡμῶν et de ἀπορούμενοι à σαρκὶ ἡμῶν), 1005 (la transposition de ὁ κύριος après ἀσφαλιζόμενος) et 1013 (ἄρα δὲ οὐδὲ au lieu de οὐδ' ἄρα); les leçons citées ci-dessus ne se lisent nulle part en dehors de ce florilège.

Quant à la source de la compilation, il semble que, pour le premier fragment du moins, elle puisse être trouvée dans la famille dont font partie les manuscrits *Par V S b*; en effet, le florilège a quelques variantes propres à cette branche de la tradition: voir les l. 422 (νοητά au lieu de αἰσθητά et αἰσθητά au lieu de νοητά, variantes qu'on ne retrouve qu'en *Par V S b*, en *Bc Br<sup>a</sup> corr L<sup>a</sup> corr* et dans le témoin indirect *Vind*), 424 (τῷ θεῷ δὲ au lieu de τῷ δὲ θεῷ, comme en *Par V S b* et dans quelques autres témoins), 425 (l'addition de καὶ devant Τότε, comme en *Par V S b* et dans quelques autres copies), 429 (προσάπτοντες au lieu de συνάπτοντες, comme en *Par<sup>a</sup> corr V S b* et dans quelques autres témoins) et 431 (la transposition de ὁ νοῦς après δύνανται, comme en *Par V S b* et dans quelques autres manuscrits). Les fragments étant assez courts et le second ne présentant pas de variante notable, on ne peut pas préciser davantage la source du compilateur.

### 9. *Vaticanus, Ottobonianus gr. 459 (Ot)*

Le *Vaticanus, Ottobonianus gr. 459*, du XV<sup>e</sup> siècle (*Ot*), est un gros volume contenant des textes ascétiques, parfois fragmentaires<sup>(17)</sup>. Aux f. 250<sup>v</sup>-253, sous le lemme τοῦ ἀγίου Μαξίμου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν, ce manuscrit renferme, du *LA*, les l. 1 ('Αδελφός - λέγων), 32 (Ποίας) - 39 (βαπτισθέντα), 40 (Τούτου) - 43 (ἄνθρωπον), 49 (Καὶ εἶπεν) - 65 (Χριστοῦ), 84 ('Ο) - 128 (ἐντολῆς), 132 (Καὶ ὁ ἀδελφός) - 150 (παραβαίνοντα), 153 ('Αλλ') - 186 (ἔσπευσεν), 193 (Εἰδώς) - 204 (ζωῆς), 210 (συνεκίνει) - 233 ('Ιησοῦ), 293 ('Εάν) - 301 (ποιοῦσι), 307 ('Αλλ') - 338 (οὔς μου), 353 ('Εάν) - 443 (στενοχωρία), 467 (Καὶ ὁ) - 474 (κατω-

(17) Pour une description du manuscrit, voir FERON - BATTAGLINI, *Codices*, p. 255-257.

τάτου), une petite phrase qu'on ne lit pas dans le *LA* et que nous citons ici telle quelle (καὶ καθ' ἑξῆς ὁμοῦ πάντες οἱ προφῆται καὶ δίκαιοι διαρίδην βοῶσιν· καὶ ἡμεῖς οὐ σινιωμεν [pour συνίομεν]), puis les l. 1018 (Μετανοήσωμεν) - 1019 (τύχωμεν), suivies d'une doxologie (ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν ἀμήν).

Nos collations permettent de constater que les altérations voulues et les erreurs de transcription y sont rares; les principales sont: l. 1 (τινὰ τῶν γερόντων au lieu de γέροντα), 105/106 (un καὶ τὰ ἑξῆς résumant καὶ τὸν ἕτερον - καταφρονήσει), 125 (l'omission de ἄκουσον), 158 (ἀκολουῦσαι pour ἀκολουθήσαι), 201/202 (le déplacement de λοιπὸν devant ἐλθόντα), 328 (l'addition de ἐγὼ après γάρ) et 380 (l'omission de ἐστι).

Il est clair que le compilateur a utilisé un modèle qui se rattache à la famille *a U E Konst C Cn Coi H f Ath*; voir les exemples suivants: l. 88 (τοῦ θεοῦ pour αὐτοῦ, comme en *a U E Konst C Cn Coi H f* et en *η*), 88/89 (ὡσαύτως καὶ *U Konst C Cn Coi H f* et *η w*, ὡς αὐτως καὶ *E*, ὡς αὐτος καὶ *α*, ὡς αὐτὸς καὶ *Ot* au lieu de ὡς αὐτὸς), 167/168 (la transposition de ἀγαπήσαι après ἐκ καρδίας, comme en *a U E Konst C Cn Coi H f* et en *η w*), 174 et 212 (la transposition de ἦν devant ὁ σκοπὸς, comme en *a U E Konst C Cn Coi H f*, et de ὑπενεγκεῖν après ᾤετο, comme en *a U E Konst C Cn Coi H f Ath* et en *η Oxf ξ*), 322 (τοῖς au lieu de αὐτοῖς, comme en *a U E Konst C Cn Coi H f Ath* et en *η Oxf*), 365 (πάτερ εἰπέ μοι en *Ot a U<sup>a. corr.</sup> E Konst C Cn Coi H f Ath*, πάτερ εἰπεῖν μοι *U<sup>p. corr.</sup>* au lieu de μαθεῖν πάτερ) et 471 (αὐτοῦ au lieu de τοῦ θεοῦ en *a U E Konst C Cn Coi H f Ath* et en *η*).

Mais, à plusieurs endroits, *Ot* ne suit pas les fautes et variantes de la famille *a U E Konst C Cn Coi H f Ath*; voir par exemple les l. 91 (αὐτῶν pour αὐτοῦ en *a U Konst C Cn Coi H f* [αὐτὸν en *E*]), 172 (ὄνπερ pour ὡσπερ en *a U E Konst C Cn Coi H f* et en *η Ka*), 320/321 (l'omission de αὐτοῦ en *a U E Konst C Cn Coi H f Ath*), 335 (l'omission de καὶ en *a U Konst C Cn Coi H f Ath*), 362/363 (συμπερικτικαὶ pour συμπεριληπτικαὶ en *a U E Konst C Cn Coi H f Ath*), 404/405 (ποιούντων pour ἐμποιούντων en *a U E Konst C Cn Coi H f Ath*) et 412 (ἀναφλεγμαίνει

pour ἀναφλέγει en *a U C Cn Coi H f Ath* [ἀναφλεγμένοι en *E Konst*]). Ces cas suggéreraient d'abord que le témoin *Ot* se rattache à un manuscrit qui se trouvait dans l'ascendance de cette famille. Mais d'autres exemples, aussi probants, contredisent cette thèse; là, le modèle semble se trouver un peu plus bas dans le stemma de cette grande famille: il a en effet clairement des variantes qui ne sont pas encore présentes en *a*. Voir par exemple: l. 51 (ἀκολουθῶν pour ἐξακολουθῶν en *Ot*, en *U E C Cn Coi H f* et dans les manuscrits *M* et *lv*), 114 (πῶς οὖν pour Καὶ πῶς en *Ot* et en *U E Konst C Cn Coi H f*), 200 (l'addition de καὶ devant μὴ en *Ot* et en *U E Konst C Cn Coi<sup>a</sup> <sup>cor</sup> H f Ath*), 308 (γνωρίσαι ou γνωρήσαι pour γνῶναι en *Ot* et en *U E Konst C Cn Coi H f Ath*), 332 (φέρουσι pour φέρει en *Ot* et en *U E Konst C Cn Coi H f Ath*) et 356 (καὶ εἶπεν pour Ἀπεκρίθη en *Ot* et en *U E Konst C Cn Coi H f Ath*).

La place exacte de *Ot* reste donc incertaine, mais on voit très bien à quelle branche de la tradition il se rattache.

## 10. La métaphore en grec moderne contenue dans l'*Athous, Panteleimonos 120 (Pant)*

L'*Athous, Panteleimonos 120 (Pant)*, du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>(18)</sup>, contient, aux f. 327-377<sup>v</sup>, une longue métaphore en grec moderne du *LA*; on y lit comme titre: τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ, κατ'ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν.

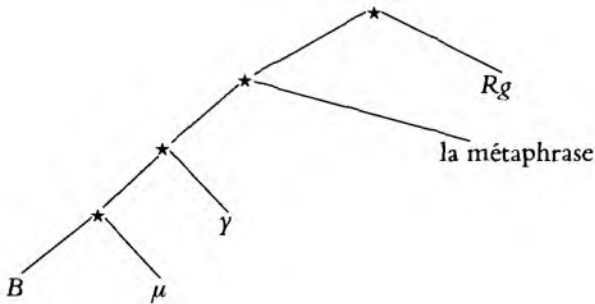
Il ne convenait pas, nous semble-t-il, d'éditer ici cette métaphore; nous voudrions seulement dire un mot sur son modèle.

Il est clair que celui-ci doit être cherché à l'intérieur de la petite famille qui rassemble les manuscrits *Rg* et *B μ γ*; en effet, la métaphore en contient les fautes et variantes caractéristiques: voir par exemple les l. 67/69 (l'omission, par saut du même au même, de *Oi dé - καὶ πάλιν*), 752/753 (l'omission de *γεγόναμεν - λευκανθέντες*, qui caractérise également le manuscrit *Jz*), 884 (l'addition de *ἀμαρτωλοῦ καὶ* devant *ἀσεβοῦς*) et 963/964 (l'omission, par saut du même au même, de *καὶ τῆ δόξῃ - καταλαμπόμεθα*).

(18) Pour une description sommaire de ce manuscrit, voir LAMBROS, *Κατάλογος*, II, p. 295.

Nous pouvons encore préciser. Ni *Rg*, ni *B*, ni  $\mu$ , ni  $\gamma$  ne peuvent avoir été le modèle immédiat de la métaphore, car celle-ci n'a les fautes et variantes individuelles d'aucun de ces manuscrits. Mais on voit que la métaphore suit parfois les leçons qui singularisent le sous-groupe *B*  $\mu$   $\gamma$ : voir par exemple les l. 481 (l'addition de *καὶ πάλιν* devant *Πορεύεσθε*), 528/529 (la transposition de *ἄξει* après *ὁ θεός*), 676/677 (l'omission de *σκηνῆ - ὤς*) et 741 (les mots *τὸ ἡδύοσμον καὶ πᾶν λάχανον* ont été remplacés par *τὰ ἐξῆς* en *B*  $\mu$   $\gamma$  et par *τὰ λοιπὰ* dans la métaphore); aux autres endroits, la métaphore ne suit pas les leçons de *B*  $\mu$   $\gamma$ , mais celles-ci ne sont pas toujours très probantes: voir les l. 502 (*ἐν* au lieu de *ἐπὶ* en *B*  $\mu$   $\gamma$ ) et 717 (*διὸ* au lieu de *Διὰ τοῦτο* en *B*  $\mu$   $\gamma$  et en *Jz*).

La conclusion suivante semble s'imposer: le modèle de la métaphore se trouve plus haut dans le stemma que l'ancêtre commun de *B*  $\mu$   $\gamma$ , mais plus bas que l'ancêtre commun de *Rg* *B*  $\mu$   $\gamma$ .



### 11. *Parisinus, Coislinianus 260 (Seg)*

Ce manuscrit, du X<sup>e</sup> siècle, présente un cas spécial. Nous l'avons déjà rencontré; en effet, aux f. 170-201<sup>v</sup>, il contient la plus grande partie du *LA*, transmise directement - dans la tradition directe, nous l'avons désigné par le sigle *Par*<sup>(19)</sup> -; nous ne reviendrons plus sur cette partie du codex.

Mais, aux f. 325-326, on lit un texte qui s'intitule *Περὶ τοῦς φιλοσόπτας ἦτοι καὶ φιλοδόξους καὶ τὰ ἐξῆς*; il s'agit d'un petit florilège, composé de fragments qui ont été tirés principalement

(19) Voir supra, p. LXXXVII-LXXXVIII.

de Dorothée de Gaza et de Maxime le Confesseur, et plus particulièrement des œuvres transcrites dans la première partie du même codex: il semble donc que le compilateur de cette petite anthologie ait été Μελέτιος, le scribe du *Parisinus*, ou le copiste de son modèle. Voici en détail le contenu de la compilation:

- \* f. 325. Cinq sentences de Dorothée de Gaza, introduites par les mots εἶπεν ὁ μακάριος πατήρ ἡμῶν Δωρόθεος (pour la première sentence) ou εἶπεν πάλιν (pour les quatre autres): *Instructions*, VII, 84, l. 42-44 (p. 296-298 de l'édition de L. Regnault et J. de Préville, *Dorothée*); VII, 84, l. 47-48 (p. 298); V, 63, l. 11-14 (p. 254; texte remanié); *Lettre* 2, 184, l. 13-14 (p. 498); *Sentences*, 5 (p. 526, l. 16-19).
- \* f. 325<sup>r-v</sup>. Les l. 596 (Διὰ τοῦτο) - 608 (ἐντολῶν) du *LA* de S. Maxime, introduites par les mots εἶπεν ὁ ὁσιος πατήρ ἡμῶν Μάξιμος.
- \* f. 325<sup>v</sup>-326. Suit, sans autre transition qu'un καί, un texte qui commence par les mots ὡς τῆς ἀνοίας ἡμῶν, ὅτι καὶ βεβαρυμένοι ὑπὸ τῶν παθῶν, καὶ ὑπ' αὐτῶν ἐλκώμενοι (*sic*), μὴ δὲ ἀνανεῦσαι δυνάμεθα, καὶ οὐ προσέχομεν ἑαυτοῖς, ἀλλὰ μᾶλλον τῷ πλησίον, ὡς δῆθεν διδάσκειν αἰρούμεθα et qui se termine par le verbe γινῶμεν. Malheureusement, nous n'avons pu l'identifier.
- \* f. 326. Une autre sentence, dont nous n'avons pas pu trouver la source, achève cette section du codex; le texte dit: εἶπεν πάλιν ὅτι βλέπε ὡς διδάσκεις, μὴ αὐτὸς ἀδίδακτος εὔρεθῆς, καὶ ἰώμενος, ἀνίατος, καὶ ὠφελῶν, ἀνωφέλειτος (*sic*), καὶ στυγερίων, ἀσύνητος, καὶ τὰ ἐξῆς.

Revenons au fragment pris au *LA*. L'omission de Οὐ πάντες ἀλαζόνες (l. 604) permet de voir que *Par*<sup>trad. ind</sup> et *Par*<sup>trad. dir</sup> ont eu la même source, car l'omission caractérise également les manuscrits *Sl Par*<sup>a corr</sup> *Φ Mq la*, témoins de la tradition directe. On notera également que *Par*<sup>trad. ind</sup> se caractérise par quelques leçons absentes de *Par*<sup>trad. dir</sup>: l. 597 (l'omission de εἰπέ μοι), 602/608 (la transposition de Οὐ πάντες προδῶται ἀσῆς ἀρετῆς après σωτήρος ἐντολῶν) et 601/602 (*μνησίκακοι* pour *μηνιασταί* et vice versa). Ces variantes ne s'opposent pas à une hypothèse simple: le f. 325<sup>r-v</sup> pourrait avoir été composé à partir du texte intégral du *LA* qui se trouve plus haut dans le manuscrit de Coislin.

12. *Scorialensis* Ψ.IV.24 (*sc*)

Le *Scorialensis* Ψ.IV.24, un volume ascétique écrit par six mains différentes, date du XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle (sigle *sc*)<sup>(20)</sup>. Il contient, regroupées aux f. 137-139, 11 sections de notre texte, à savoir les l. 96 (Εἰ καὶ) - 105 (δουλεύειν), 182 (Εἰδῶς) - 186 (ἔσπευσεν), 193 (Εἰδῶς) - 199 (προσέταττεν), 281 (Οἱ) - 287 (παρεκάλει), 331 (Ἡ παντελῆς) - 338 (οὗς μου), 357 (Ἄδύνατον) - 364 (τῷ θεῷ), 410 (οὕτως) - 417 (ἐκκαλουμένη), 467 (Διατί) - 471 (κρίσεως), 587 (Διὰ τοῦτο) - 597 (κατηντήσαμεν), 992 (Πάντα μὲν) - 999 (ὕψωθήσεται) et 1008 (Ἐφ' ὅσον) - 1019 (τύχωμεν). Une autre main a ajouté le lemme ἐκ τοῦ ἀσκητικοῦ λόγου τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Il s'agit ici d'un témoin qui a minutieusement transcrit son modèle: nous n'y avons trouvé que quatre *variae lectiones* individuelles (l'addition, nécessaire pour qui entre dans le sujet, de αἱ ἐντολαὶ τοῦ κυρίου après ἀδελφεὶ à la l. 96; ἀκούετε pour ἀκούσεται à la l. 337; ὄντως pour οὕτως à la l. 410; ἡλευθερούμεθα pour ἐλευθερούμεθα aux l. 1016/1017).

Quant au modèle de *sc*, il est difficile à repérer; en effet, les quelques *loci* où *sc* se rapproche d'un autre manuscrit ou d'une famille (par exemple l. 196 κατὰγει pour κατήγαγε, comme en ξ *Ath Ph*; l. 410 l'omission de οὖν, comme en ξ et dans le témoin indirect *Ls*; l. 411 l'omission de ἡ en *sc* et dans beaucoup d'autres manuscrits), ne sont pas très significatifs. Mais on a déjà étudié notre manuscrit: dans le second tome de l'édition des *QThal*, tous les fragments de ce texte qui se lisent en *sc*, ont été examinés<sup>(21)</sup>, et on est arrivé à la conclusion que *sc* dépend de *Va*. Pour ce qui est du *LA*, nous avons trouvé un élément qui pourrait contredire cette thèse (l'omission de τίς en *Va* et dans tous les manuscrits qui dépendent de *Va* [l. 100], un mot bien présent en *sc*) et un autre élément qui semble la confirmer (la variante qu'on lit à la l. 335 ἀμύνεσθαι pour ἀμύνασθαι en *sc* et en *Va* *W I O e r*, ainsi que dans un bon nombre d'autres manuscrits).

(20) VOIR G. DE ANDRÈS, *Catálogo de los Códices Griegos de la Real Biblioteca de El Escorial*, III, *Códices 421-649*, Madrid, 1967, p. 111-113.

(21) LAGA - STEEL, *Thalassium*, II, p. xxxv-xxxvi.

13. Le florilège transmis par l'*Atheniensis*, *Bibliothecae Nationalis* 328 (η), et par l'*Oxoniensis*, *Bodleianus*, *Auctarium T. infra 2.10* (Oxf)

Nous arrivons ici à un florilège très intéressant, qui rassemble exclusivement des extraits de S. Maxime; on y trouve en effet des passages du *LA*, des *QThal*, des *Ep*, de la *Myst*, des *AmbIo* et des *ThOec*. C'est à K.-H. Uthemann que revient le mérite de l'avoir découvert<sup>(22)</sup>, mais l'érudit allemand n'en connaissait qu'un seul témoin, l'*Atheniensis*, *Bibliothecae Nationalis* 328, du XIII<sup>e</sup> siècle (sigle η); ce manuscrit a également été étudié dans l'édition de C. Laga - C. Steel<sup>(23)</sup>. C'est le Père Joseph Paramelle qui nous a signalé un second témoin de cette anthologie, l'*Oxoniensis*, *Bodleianus*, *Auctarium T. infra 2.10*, du XIV<sup>e</sup> siècle (sigle Oxf)<sup>(24)</sup>.

Le florilège (f. 111-122<sup>v</sup>, 207-214<sup>v</sup>, 161-168<sup>v</sup>, 153-160<sup>v</sup>, 145-152<sup>v</sup>, 169-176<sup>v</sup>, 137<sup>r-v</sup>, 185-186<sup>v</sup>, 184<sup>r-v</sup>, 189<sup>r-v</sup>, 187-188<sup>v</sup>, 144<sup>r-v</sup>, 190<sup>r-v</sup>, 177-183 en η; f. 280<sup>v</sup>-320<sup>v</sup> en Oxf) est introduit par le titre ἐκ τῆς συγγραφῆς τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου (en η) ou ἐκ τῆς συγγραφῆς τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου (en Oxf). Les fragments tirés du *LA*, dont l'inventaire est détaillé ci-dessous, sont regroupés en sept sections:

I. η, f. 111-113<sup>v</sup>; Oxf, f. 280<sup>v</sup>-282<sup>v</sup> = I. 7/8 (ὁ ἄνθρωπος) - 15/16 (καθημένους) et 179 (καὶ ἄνθρωπος) - 293 (νομίσαντας). Le titre de cette section se lit: περὶ τῆς τοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρώπου ὑπὸ θεοῦ ποιήσεως, ὅπως οὗτος ἐγεγόνει, ὅπως δ' ἐντολὴν παρέβη, ἣν θεὸς

(22) *Anastasioi Sinaitae Sermones duo in constitutionem hominis secundum imaginem Dei necnon Opuscula adversus Monotheletas* (= CCSG 12), Turnhout - Leuven, 1985, p. xxviii-xxxii. Les quaternions sont en désordre.

(23) *Thalassium*, II, p. xix-xxii.

(24) Une description partielle du contenu de ce volume est donnée par F. MADAN, *A Summary Catalogue of Western Manuscripts in the Bodleian Library at Oxford which have not hitherto been catalogued in the Quarto Series*, V, *Collections received during the second half of the 19th Century and miscellaneous MSS. acquired between 1695 and 1890*, Oxford, 1905 (= München, 1980), p. 580-581 (n° 29188); pour ce qui est des *hagiographica*, voir VAN DE VORST - DELEHAYE, *Catalogus*, p. 368-369. Le volume, acheté pour la Bodlienne en 1880, a fait partie de la bibliothèque d'un monastère dédié à S. André "le premier appelé"; peut-être s'agit-il d'un monastère situé dans la région d'Atroa en Bithynie; à ce propos, voir R. JANIN, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins (Bithynie, Hellespont, Latros, Galésios, Trébizonde, Athènes, Thessalonique)*, Paris, 1975, p. 135.



ἔδωκε τούτῳ καὶ φθορᾷ καθυπεβλήθη, ὅπως δ' ὁ θεοῦ Υἱὸς καὶ Λόγος, σπλαγχνισθεὶς τὸ τούτου πλάσμα, διὰ τοῦδε τὴν ἀγάπην ἀνελάβετο τὴν τούτου φύσιν, ἵνα ταύτην ἀφθαρτίσῃ τῇ θεότητος (θεότητος] τῆς θεότητος *Oxf*) δυνάμει.

II. η, f. 113<sup>v</sup>-116; *Oxf*, f. 282<sup>v</sup>-284<sup>v</sup> = l. 18 (βασιλείαν) - 20 (ἀπειλήσας), 17 (καὶ πολιτείαν - ὑποδείξας), 20 (παθῶν) - 30 (αὐτοῦ), 34 (εἶπε) - 48 (ἀντεισάγει), 50 (Ὁ) - 51 (ἐξακολουθῶν), 49/50 (δύναται - τηρῆσαι), 56/57 (Τῶν - δύναται), 59 (ἐκεῖνοι) - 60 (κατορθῶσαι), 57 (οἱ) - 59 (σοι), 60 (Ποίαν) - 91 (ἐνεργουμένων), 96 (Εἰ καὶ) - 108 (πραγματῶν), 111 (Βρωμάτων) - 112 (ἐξῆς), 108 (δεδούλωται) - 109 (παραβαίνων), 115 (ὁ θεός) - 131 (ἔχοντα), 145 (καὶ τοὺς) - 160 (δύναμιν), 167 (Ἀδύνατόν) - 173 (ἡγάπων) et 312 (ἀλλά) - 327 (μαχόμενοι). Cette section porte le titre: ὅτι τοῖς πολιτευομένοις κατὰ τὰς ἀγίας ἐντολάς ἐπηγγείλατο ὁ κύριος βασιλείαν οὐρανῶν, τοῖς δὲ παραβαίνουσι ταύτας, αἰώνιον κόλασιν καὶ ὅτι διατοῦτο συνέζευξε τῇ ὀρθῇ πίστει τὴν πασῶν τῶν ἀγίων ἐντολῶν τήρησιν, ὡς εἰδὼς ὅτι ἀδύνατόν ἐστι σωθῆναι τὸν ἄνθρωπον, εἰ μὴ καὶ τὰς ἐντολάς τηρήσει μετὰ τῆς πίστεως· πρώτη δὲ πασῶν τῶν ἐντολῶν ἡ ἀγάπη· ὁ γοῦν τηρήσας τὴν ἀγάπην τὴν εἰς τὸν θεὸν καὶ τὸν πλησίον, καὶ τὰς ἄλλας κατορθώσει.

III. η, f. 207-209<sup>v</sup>; *Oxf*, f. 290-292<sup>v</sup> = l. 1024 (ζηλώσωμεν) - 1025 (σωτήρος), 1023 (Γρηγορήσωμεν) - 1024 (ῥαθυμίας), 1025 (μιμησώμεθα) - 1038 (σαρκικά), puis des citations bibliques absentes du *LA* (*Rom.* 8, 6-8 et *Gal.* 6, 8), suivies des l. 1038 (εἰς) - 1040 (ἀπόστολον) et 918 (πιστεύσωμεν) - 1023 (τελέσωμεν). Le titre de ce chapitre est: περὶ ζήλου τῶν ἀγίων ἀθλητῶν καὶ περὶ φυγῆς κόσμου καὶ κοσμοκράτορος, καὶ περὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους συγγνώμης, ὅτε τις πειρασμὸς ἐπιπέσῃ, καὶ περὶ τοῦ σπεύδειν ἐξ ὅλης ψυχῆς τὸν πλησίον εὐεργετεῖν καὶ ἀγαπᾶν ἀλλήλους καὶ μακροθυμεῖν ἐπ' ἀλλήλους, εἶτα δὲ καὶ περὶ μετανοίας.

IV. η, f. 209<sup>v</sup>-211<sup>v</sup>; *Oxf*, f. 292<sup>v</sup>-294 = l. 331 (Ἡ) - 354 (νηφάλεος), 357 (Ἀδύνατον) - 360 (θυμόν), 366 (Ἐπειδὴ) - 368 (ἐπαγόμενα), 374 (καὶ τὸ ἀναμένειν) - 400 (λαμβάνει), 402 (ἡ) - 412 (ἐπιθυμίαν), 413 (τότε) - 417 (ἐκκαλουμένη), 419 (τῆς προσευχῆς) - 430 (προσπαθείας), 431 (Καὶ πῶς) - 434 (θεωρήματα) et 434 (Οὐδὲν) - 466 (πνευματικοῦ). Cette section est introduite par: περὶ τῆς παντελοῦς τῶν γηίνων ἀμεριμνίας καὶ τῆς συχνῆς τῶν ἀγίων γραφῶν μελέτης, ἐξ ὧν τίκτεται ὁ φόβος τοῦ θεοῦ καὶ ἡ νῆψις, δι' ὧν καὶ περὶ ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας καὶ προσευχῆς διαγορεύει.

V. η, f. 211<sup>v</sup>-214<sup>v</sup>; Oxf, f. 294-296<sup>v</sup> = l. 468 (οὐκ ἔστι) - 625 (δηλοὶ εἰσιν). Ce long passage a pour titre: περὶ τοῦ τὸν θεὸν φοβεῖσθαι καὶ ὅπως δεόν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν τὸν αὐτοῦ φόβον ἔχειν, καὶ περὶ τοῦ τῆς ψυχῆς ἀγιασμοῦ καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ἀγάπης, καὶ περὶ τῆς τῶν τὸν θεὸν φοβουμένων εὐλαβῶν καὶ ὁσίων ἐλλείψεως, καὶ περὶ ἐσχάτων ἡμερῶν (ἐσχάτης ἡμέρας Oxf) καὶ τῶν ἐν αὐταῖς (αὐτῇ Oxf) ἐμπαθῶν ἀνθρώπων.

VI. η, f. 214<sup>v</sup> et 161-163; Oxf, f. 296<sup>v</sup>-299 = l. 625 (Ἰδωμεν) - 765 (τοῦ θεοῦ). Cette bonne centaine de lignes est précédée du titre περὶ τῶν καρπῶν τοῦ Πνεύματος καὶ περὶ τῶν τῷ Χριστῷ ἐν ἀληθείᾳ πιστευσάντων καὶ ὅλον αὐτὸν εἰς ἑαυτοὺς διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν τηρήσεως εἰσοικισάντων, καὶ περὶ ἡμῶν τῶν μὴ τηρούντων ταύτας, ἀλλὰ δουλεύοντων ἐμπαθῶς καὶ ἀκαθάρτως πνεύμασιν τῆς πονηρίας.

VII. η, f. 163-164; Oxf, f. 299-300 = l. 915 (Καθαρίσωμεν) - 917 (ἀμαρτίας ἡμῶν) et 856 (Τὸ σωθῆναι) - 911 (ἐφάμιλλον). Ce passage porte comme titre: περὶ ἐξομολογήσεως ἀμαρτωλῶν (ἀμαρτιῶν Oxf) καὶ μετανοίας, καὶ ὅτι οὐκ ἔστιν ἐρασμιώτερον τῷ θεῷ ὡς ἢ ἐκ μετανοίας ἀληθοῦς ἐπ'αὐτὸν τῶν ἀνθρώπων ἐπιστροφή, καὶ ὅτι διατοῦτο τελώνας καὶ διώκτας ὁ Χριστὸς ἀνθ'ἑαυτοῦ ἀποστόλους χειροτονήσας (χειροτονῆσαι Oxf) προβάλλεται, ἵνα οἱ ἀμαρτάνοντες μὴ ἑαυτῶν ῥαδίως ἀπογινώσκουσιν (ἀπογινώσκουσιν Oxf).

Une simple addition permet de réaliser que ce florilège contient plus de 80% du LA; on ne peut donc l'ignorer complètement. Essayons dès lors de le situer dans le stemma de la tradition directe.

L'anthologie a beaucoup de variantes individuelles; il est évident que la plupart d'entre elles sont dues à des interventions du compilateur. Voir surtout deux passages (l. 311/323 et 353/354) où la deuxième personne du singulier des verbes a systématiquement été remplacée par la première du pluriel. Citons encore quelques autres exemples de variantes caractéristiques du florilège seul: l. 7/8 (la transposition de ὁ ἄνθρωπος après ἀπ'ἀρχῆς), 11 (l'addition de ὡς devant ἐπέμενε), 17 (καὶ θεοειδοῦς ζωῆς πολιτεῖαν ἡμῖν au lieu de καὶ πολιτεῖαν ἡμῖν θεοειδοῦς ζωῆς), 108 (la transposition de πραγμάτων devant ἀντέχεται), 126 (l'addition de καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς après ἀλλήλους), 129 (la concrétisation de αὐτῶν par τῶν ὑλικῶν), 145/146 (καθὼς αὐτὸς φησὶν ἀγαπᾶτε

au lieu de Διὸ - λέγων), 170 (l'addition de τὸν σκοπὸν αὐτοῦ après γνῶναι), 346 (l'addition de Παῦλος après ἀπόστολος), 368 (l'addition de λυπηρά après ἐπαγόμενα), 388 (l'addition de ἡ ἀδικούμενος ἢ ἄλλο τι πάσχων τῶν λυπηρῶν devant μάλιστα), 403 (l'omission de Καὶ - γέρων), 470 (δνόματος pour νοήματος), 632 (l'addition de τῆς σαρκός, σάρξ ἐστὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ après ἐκ), 858 (l'addition de παυσώμεθα τῶν πονηριῶν ἡμῶν devant Προφθάσωμεν) et 1023/1025 (la transposition de ζηλώσωμεν - σωτήρος devant Γρηγορήσωμεν).

Il semble que l'*Oxoniensis* soit une copie directe, très fidèle, de l'*Atheniensis*. En effet, *Oxf* a des erreurs supplémentaires, dont quelques-unes ne se retrouvent nulle part ailleurs dans la tradition; en voici quelques exemples: l. 63 (l'omission de οὐ μὴ), 80/82 (l'omission, par saut du même au même, de καὶ ὁ φιλῶν - ἄξιος), 170 (αὐτοῦ pour αὐτῶ), 275 (ἀσθενεστέρους au lieu de ἀμελεστέρους), 381 (αὐτὸν pour ἑαυτὸν), 414 (χαρά au lieu de χεῖρ), 438 (εὐσεβεία pour εὐλαβεία), 475 (φλόξ εἰς θεμέλια au lieu de φλέξει θεμέλια) et 880 (τάς κακίας pour ταῖς κακίας).

Le manuscrit *η*, au contraire, n'a qu'une seule faute individuelle et facile à corriger: l. 259 (comme *Ph*, le manuscrit *η* a θώρα au lieu de θώρακα, dans un passage paulinien).

Il est clair que le florilège rejoint la famille *a U E Konst C Cn Coi H f Ath*; à ce propos, voir par exemple: l. 230/231 (la transposition de τῆς ἀναστάσεως après ἡμῶν), 281/282 (l'omission de λοιδορεῖν καὶ) et 930 (ἑαυτοὺς pour ἀλλήλους).

On peut même préciser la position de *η* dans cette famille; en effet, il se rapproche clairement du codex *a*; les exemples suivants sont très révélateurs: l. 172 (l'addition de σκοπὸν devant καὶ<sup>2</sup>), 549 (καὶ τὸν [τῶν *Oxf*] πλησίον περιφρονήσαντες καὶ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν τῶν πτωχῶν καταγελάσαντες [γρ(άφεται) μὴ ἀγαπήσαντες *in mg. hab. η*, μὴ ἀγαπήσαντες *in textu hab. Oxf*] καὶ μὴ πάση σπουδῇ καὶ δυνάμει καὶ ἰσχύϊ καὶ εὐσπλαγχνίᾳ αὐτοὺς θεραπεύσαντες au lieu de καὶ τὸν πλησίον μὴ ἀγαπήσαντες), 557 (καὶ κάτω καὶ ἄνω au lieu de ἄνω καὶ κάτω), 615 (ἐπειδὴ au lieu de ἐπεὶ), 670 (l'omission de ὁ μέγας), 710 (l'addition de τὰς ἀνομίας ὑμῶν après ἀνήσω), 714 (l'insertion d'un καὶ devant Διὰ τοῦτο), 730 (la transposition de ἡμῶν après ἀπονέμοντας et l'omission de σφόδρα, laquelle se trouve également dans le manuscrit *Δ*), 940

(l'omission de ὅτι et l'addition de γάρ φησὶ devant κύριος), 963 (l'addition de πνευματικῆς après ἀρετῆς) et 1005 (l'addition de καὶ devant ὁ κύριος).

À cette liste de leçons communes à *a* et à *η Oxf*, on peut encore ajouter trois *marginalia* apparentés. Le codex *a* a dans la marge *περὶ μακροθυμίας* (*ad l.* 372ss.), *περὶ ἐγκρατείας* (*ad l.* 401ss.) et *περὶ προσευχῆς* (*ad l.* 418ss.), tandis que *η* porte respectivement *τίς ἢ κατὰ θεὸν ἀγάπη καὶ μακροθυμία, τίς ἢ κατὰ λόγον ἐγκράτεια*, et *περὶ προσευχῆς καὶ τί τὸ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι*; quant à *Oxf*, il n'a qu'une de ces notes: *ἢ κατὰ λόγον ἐγκράτεια*.

Tant *a* que le florilège ayant encore des fautes individuelles, ils descendent, indépendamment l'un de l'autre, d'un ancêtre commun.

Mais, il est clair aussi que le compilateur de l'anthologie a encore connu un autre modèle, ce qui confirme les conclusions auxquelles les éditeurs des *QThal* ont abouti<sup>(25)</sup>. De cette contamination, témoignent trois *γρ(ἀφεται)* marginaux en *η* indiquant des leçons variantes; il s'agit de: l. 412 (*ἀναφλέγει*] *ἀναφλεγμαίνει* *a η<sup>in textu</sup> U C Cn Coi H f Ath, γρ(ἀφεται) ἀναφλέγει η<sup>in mg</sup>*), 549 déjà citée ci-dessus, et 642/643 (*καθ'ἑαυτήν*] *ἐν ἑαυτῇ η<sup>in textu</sup>, γρ(ἀφεται) καθ'ἑαυτήν η<sup>in mg</sup>*); *Oxf* a repris ces variantes marginales de *η* dans son texte même.

Il n'a pas été possible de déterminer la source de ces leçons alternatives; la seule chose qu'on puisse en dire de certain, c'est que cette source doit se situer en dehors de la famille *a U E Konst C Cn Coi H f Ath*.

Vu l'importance de ce témoin indirect, nous avons recueilli les leçons de *η* de dans notre appareil critique.

#### 14. *Vindobonensis, theologicus gr. 274 (Vind)*

Le témoin indirect suivant est le *Vindobonensis, theologicus gr. 274*, de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>(26)</sup>; il s'agit d'un manuscrit de contenu ascétique varié, transcrit par plusieurs mains.

(25) *Thalassium*, II, p. xxii.

(26) Voir la description très détaillée de H. HUNGER - W. LACKNER - Chr. HANNICK, *Katalog der griechischen Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek*,

Quelles sont les œuvres de Maxime présentes dans ce volume? En voici le détail, avec quelques éléments que le catalogue n'a pas relevés.

Il y a tout d'abord, aux f. 1-34<sup>v</sup>, les *Capita alia*, qui reviennent probablement à Élie l'Ekdikos, mais qui sont parfois attribués, à tort, à Maxime; ils ont été transcrits par une première main. Aux f. 286-336<sup>v</sup>, on lit le texte intégral des *Capita de caritate*, précédé du Prologos et écrit par une autre main<sup>(27)</sup>. Le f. 285<sup>v</sup>, transcrit par une troisième main, contient le chapitre 71 de la seconde centurie des *Capita theologica et oeconomica*<sup>(28)</sup>, ainsi qu'un fragment de S. Macaire<sup>(29)</sup>.

Les f. 336<sup>v</sup>-339<sup>v</sup> ont été écrits par 3 ou 4 mains nouvelles; le folio qui nous intéresse ici, à savoir la seconde moitié du f. 336<sup>v</sup>, renferme un fragment du *LA* ayant pour lemme: ἐρώ(τησις) τοῦ ἀ(γίου) Μαξίμου; ce sont les l. 419 (παρακαλῶ) - 420 (νοημάτων) et 420 (τὰ νοήματα) - 430 (προσπαθείας) de notre texte. Malgré la brièveté du fragment, on peut le situer dans la branche de la tradition directe dont *Sl Jz Par V S b Φ Mq la* sont les représentants; voir les l. 424 (la transposition de δὲ après θεῶ<sup>2</sup>, comme en *Sl Par V S b* et en *Y ξ Θ Ψ*), 425 (l'addition de καὶ devant Τότε, comme en *Sl Par V S b Φ Mq la*) et 429 (προσάπτοντες pour συνάπτοντες, comme en *Sl Jz Par<sup>a</sup> corr. V S b Φ Mq la*). Peut-être est-il possible de préciser et de le rattacher aux manuscrits *Par V S b*; à ce propos, voir la l. 422 (νοητά ... αἰσθητά au lieu de αἰσθητά ... νοητά, comme en *Par V S b* et en *Br<sup>a</sup> corr. L<sup>a</sup> corr. Bc*).

---

Teil 3/3, *Codices Theologici 201-337* (= *Museion* N.F., Vierte Reihe, Erster Band, Teil 3/3), Wien, 1992, p. 243-252.

(27) Le manuscrit a été utilisé par A. Ceresa-Gastaldo pour son édition des *Car (Capitoli)*, p. 41).

(28) Ayant à notre disposition les collations des *ThOec*, faites par M. Constant De Vocht, et ayant collationné le *Vindobonensis*, nous avons pu constater que ce manuscrit de Vienne est apparenté à un bon nombre de codex, tels les *Vaticani gr. 1502* et *1746*, le *Vaticanus, Palatinus gr. 91*, l'*Athous, Koutloumousiou 616*, et l'*Oxonienensis, Laudianus gr. 21*; voir surtout P.G. 90, 1156D10/11, où le *Vindobonensis* ajoute, après Πατέρα, les mots ἐτι δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὄν, tandis que les manuscrits mentionnés ci-dessus ont ajouté (καὶ) τὸ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὄν συνεδέξατο Πνεῦμα. Notons encore que *Vind* a beaucoup de fautes et variantes individuelles qui l'opposent à tout le reste de la tradition.

(29) Il s'agit d'une version remaniée du *Sermo* II de la collection B, 3, 4-5, éd. H. BERTHOLD, *Makarios/Symeon*, I, p. 6, l. 4 (λόγον) - 9 (Χριστοῦ).

Ce fragment maximien est suivi de quelques autres provenant d'autres auteurs. Il y a d'abord un extrait, non répertorié dans le catalogue, de l'*Homilia in psalmum XXXIII* de Basile de Césarée (f. 336<sup>v</sup>, au bas de la page): P.G. 29, 353 B14 (Δύναται) - C1 (δνομάζουσαι). Suit une partie de deux questions et réponses de Barsanuphe et Jean, très remaniées et non identifiées dans le catalogue (f. 337)<sup>(30)</sup>. Au f. 337, on lit encore quelques fragments non répertoriés dans le catalogue de Vienne<sup>(31)</sup>, suivis de *Gal.* 5, 14-15. Le f. 337<sup>v</sup> commence par une définition de ἔξις<sup>(32)</sup> et poursuit par un commentaire sur la prière κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ θεὸς ἡμῶν, ἐλέησον ἡμᾶς<sup>(33)</sup> et par un fragment non relevé dans le catalogue, qui semble être une scholie<sup>(34)</sup>. Le f. 338 renferme un fragment anonyme distinguant les différentes sortes de ἡδοναί<sup>(35)</sup>.

La dernière section du volume (f. 427-430<sup>v</sup>) est remplie de fragments théologiques et ascétiques. Au f. 427<sup>v</sup>, au bas de la page, on lit deux lignes du chapitre 14 de la deuxième centurie des *Car.*: l. 1 (ὁ δαίμων) - 2 (αὐτὸν) et 1 (Ὅταν - προκόπτειν).

(30) Question 150, l. 1 (Ἐρώτησις) - 3 (τελείαν) et 15 (Προσευχή) - 22 (λαλεῖ), et question 140, l. 2 (πῶς) - 6 (ἡμῶν), 8 (Τὸ - ἐπετάγη) et 16 (Τὸ) - 18 (βοήθησον), dans l'édition de F. NEYT et P. DE ANGELIS-NOAH, *Barsanuphe II*.

(31) Οὔτε τῆ σαρκὶ κατ'ἀρχάς ἐκτίσθη ἡδονῆ καὶ ὀδύνη (sic) - ἀπεκατέστησεν ἄρτιον; ὁ θεὸς πανταχοῦ πάρεστιν καὶ οὐδαμοῦ - ἕτερος αὐτῶν ὑπάρχει; ἐκεῖ λέγεται ὁ θεὸς παρῆναι ἔνθα καὶ ἐνεργεῖ - ἐκεῖσε πάρεστιν. Le lemme marginal τοῦ ἀγίου Μ(α)ξ(ίμου) nous a permis d'identifier le premier fragment qui exprime en fait une pensée maximienne bien connue, à savoir la combinaison des notions ἡδονή et ὀδύνη, lesquelles n'auraient pas affecté la chair humaine dès les origines; il s'agit du chapitre 100 des *Capita gnostica* (CPG 7707 [11]), jusqu'à la l. 6 (ἄρτιον).

(32) Empruntée au soi-disant *Lexique* de Jean Zonaras; voir TITTMANN, *Lexicon*, s.v. Ἐξις, col. 760, l. 2-6 et 24.

(33) Le texte commence par les mots παντὸς δογματικοῦ τὸ καὶ ἐνταλαμτικοῦ ἀγαθοῦ et s'achève par les mots καὶ οὕτως ἀπαρτίζων τὸ περὶ τὸν Χριστὸν τῶν ὀρθοδόξων δόγμα; notons que le même opuscule se lit dans le *Venetus*, *Marianus VII*, 38, du XVI<sup>e</sup> siècle (f. 189).

(34) Ce petit texte commence par les mots ὁ γὰρ θεὸς λόγος ἐνανθρωπήσας, Ἰησοῦς Χριστὸς ὀνομάσθη (sic), et s'achève, abruptement semble-t-il, par les mots ἀγγέλων δὲ αὐτῶν (sic) φωναί.

(35) Il s'agit d'une partie remaniée de l'*Expositio fidei* de Jean Damascène: 27, 2 (Ἐὼν ἡδονῶν) - 6 (ἡδονάς).

### 15. Le *Florilegium Baroccianum* (Sarg)

Un fragment du *LA* se lit encore dans un florilège anonyme qui a très probablement été compilé au XI<sup>e</sup> siècle; très souvent, on le désigne comme *Florilegium Baroccianum*, d'après l'*Oxoniensis*, *Baroccianus gr. 143*, du XII<sup>e</sup> siècle, un des témoins majeurs de l'anthologie; le Frère Étienne Sargologos a basé son édition critique sur un autre représentant, le *Patmiacus gr. 6*, du XI<sup>e</sup> siècle<sup>(36)</sup>.

Dans ce florilège sont cités l'Ancien et le Nouveau Testament, les Pères, Philon et Flavius Josèphe, ainsi que des auteurs de l'Antiquité païenne; ses 56 chapitres sont consacrés à différents thèmes spirituels et ascétiques.

Au chapitre XX, qui s'intitule *περὶ ἐξαγορεύσεως καὶ ἐὰν μετὰ τὴν ἐξαγόρευσιν πάλιν ὠλίσθησαν*, est cité un fragment du *LA* de Maxime, après un autre extrait du même auteur (*Car III*, 66); il correspond aux l. 936 (*στῶμεν*) - 941 (*ἀληθεία*) et 942 (*καὶ*) - 943 (*αὐτούς*) de notre texte. Dans le florilège, on lit trois modifications individuelles, dont deux sont mineures: l. 937 (*ἔχομεν γὰρ* pour *καὶ ἔχομεν*) et 939 (l'omission de *καὶ*); plus importante est l'omission de *θέλημα - ποιήσει* (l. 941/942). Évidemment, il est impossible de situer ce témoin dans la tradition directe du *LA*.

### 16. *Athous, Lavras K 116* (Gr)

Il nous reste, pour terminer, l'*Athous, Lavras K 116*, un témoin du XVI<sup>e</sup> siècle que nous avons déjà étudié à propos de la tradition directe (où il a reçu le sigle *la*): les f. 360<sup>v</sup>-368<sup>v</sup> renferment en effet le texte intégral du *LA*.

Mais au f. 285<sup>r-v</sup>, après trois apophtegmes et devant un extrait tiré d'un traité d'Éphrem, on lisait déjà une petite partie de notre texte. Un survol rapide nous a convaincu que le texte y a été profondément remanié et ne peut donc avoir aucune utilité pour la constitution du texte<sup>(37)</sup>. La description ci-dessous permettra du

(36) *Un traité de vie spirituelle et morale du XI<sup>e</sup> siècle: le florilège sacro-profane du manuscrit 6 de Patmos*, Θεσσαλονίκη, 1990.

(37) Voici quelques exemples de ce remaniement: l. 356 (*καὶ εἶπεν* au lieu de Ἀπεκρίθη), 360 (*τὰ πάθη* pour *τὴν ἐπιθυμίαν*), 365/366 (*καὶ πῶς ἡμεροῦ τὸν θυμὸν πάτερ* pour *Παρακαλῶ - θυμόν*), 391 (l'addition de *ταῦτα θεῷ* après *συγχωρήσαντι*), 409 (l'addition de *ὁ ἀνθρωπος* après *συνουσίας*), 437 (l'addition de *ὡς δὲ*

moins de savoir quelles sont les sections de notre texte qui ont été reprises dans ce témoin. Après une phrase introductive (ἐπι τοῦτοις λίαν καταφυγείς ὁ ἀδελφός, πάλιν ἠρώτισε [sic] τὴν δὲ νῆψιν τοῦ νοός, πῶς δύναται τις κτήσασθαι πάτερ), on rencontre les l. 331 (ἀπεκρίθη) - 335 (ἀμύνασθαι), une phrase intermédiaire (ἢ διὰ προσευχῆς, ἢ διὰ τῆς ἐργασίας τοῦ νοός - ἄλλα πλείονα, ἐργασίαι τοῦ νοός εἰσί), l. 355 (Καί ὁ ἀδελφός) - 362 (θεῶ), 365 (Καί) - 368 (ἐπαγόμενα), 372 (τί) - 376 (ἐννοεῖν), 381 (οὐ μόνον) - 388 (τυπτόμενος), 388 (οὐδὲ) - 392 (αἰτιᾶται), 394 (ὁ δὲ) - 399 (βλασφημεῖ), 401 (Καί - εἶπε), 402 (ἦ) - 403 (Ἐπειδὴ), 406/407 (συμμετρεῖν) - 407 (πόματα), une phrase intermédiaire (καὶ ἀπέχεται τῶν ἡδέων, καὶ διδάσκει διὰ τῆς ὀλιγοδεείας, καὶ ὀλιγοποσίας), l. 407 (μὴ ἔσῃ) - 408 (ὕγρότητα), 409 (καὶ - συνουσίας), 411 (ἦ πλησμονῇ) - 416 (ἐργαζομένη), 437/438 (Ἄδιάλειπτος) - 440 (ἀποκρέμασθαι), 1003 (Μὴ) - 1004/1005 (μαντευομένων) et 1008 (Ἐφ' ὅσον) - 1016/1017 (ἐλευθερούμεθα).

Quelle a été la source du compilateur? Il est impossible de le déterminer, vu les modifications continuelles apportées au texte. La seule chose que nous ayons pu constater, c'est que *Gr* a puisé à une autre source que *la* et son modèle *Mq*; en effet, on n'y trouve pas les fautes et variantes qui caractérisent *Mq la* dans les sections en question.

---

πάλιν ἠρώτισεν [sic] ὁ ἀδελφός, τί ἐστὶν ἡ ἀδιάλειπτος προσευχή, εἶπεν ὁ γέρον ὅτι devant Ἄδιάλειπτος, 439 (l'addition de καὶ ἐκεῖνον μόνον ἐννοεῖν, ἐν ἐκείνῳ μόνῳ ἀδολεσχεῖν, ἐκείνον [sic] ἐνοπτρίζεσθαι, ἐκείνον [sic] παρακαλεῖν, διὰ δεήσεως καρδιακῆς après θεῶ).



#### IV. L'ÉDITION PRINCEPS, LES AUTRES ÉDITIONS ET LE MANUSCRIT *Bc*

En 1675, le dominicain François Combefis a édité, en deux gros volumes, les *opera omnia* de Maxime le Confesseur <sup>(1)</sup>; le texte grec du *LA*, accompagné d'une traduction latine, s'y trouve aux p. 367-393 du premier tome.

Dans quel(s) manuscrit(s) Combefis a-t-il trouvé notre texte? Dans la marge de la page 367, il dit avoir édité le *LA* "Ex duplici Em. Card. Mazarini Codd. membranaceo altero antiquo, altero bombycino, emend. ex meliore V. Cl. Raph. Dufrenii, nunc Regio". Nos collations nous révèlent les cotes actuelles de ces trois manuscrits: il s'agit des *Parisini gr. 1098* (notre *Maz*), *1145* (ξ) et *886* (A); G. Mahieu <sup>(2)</sup>, qui a étudié toutes les éditions de Maxime le Confesseur, n'avait identifié que deux de ces sources manuscrites (les *Parisini gr. 886* et *1145*).

Le premier "Mazarinus", le *Parisinus gr. 1098*, du XI<sup>e</sup> siècle (sigle *Maz*), est, pour l'édition du *LA*, un des deux manuscrits de base. En effet, Combefis a très souvent repris dans son texte même ou mentionné en marge des *variae lectiones* qui ne se lisent qu'en *Maz*, qu'il a caractérisé assez vaguement comme "codex alter". Dans ce témoin, plus d'une fois, les passages bibliques ont été écourtés, ce qui a rendu le texte de l'édition assez incomplet. Citons quelques exemples de variantes propres à *Maz* qui sont passées dans l'édition, et de là en *Bc*, qui dépend de Combefis: l'addition de καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου après ἰσχύος σου (l. 98), l'omission de κατ'ἐμοῦ (l. 136), καὶ τὰ ἐξῆς résumant les l. 256/259 (πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας - ἀναλαβεῖν), l'omission de καὶ ἐν - οὓς μου (l. 336/338), εὔροι pour ἀφῆς (l. 345 en *Maz Comb. in ms.*), καὶ τὰ ἐξῆς résumant les l. 443/444 (ἡ διωγμός - μάχαίρα), l'omission de οὔτε ἀρχαί - ἡμῶν (l. 445/448), καὶ μετ'ὀλίγα résumant les l. 462/464 (διὸ - Χριστοῦ), la modification de οὐ δια-

---

(1) Pour le titre complet de cette édition, voir Combefis dans la liste des ouvrages cités en abrégé.

(2) *Travaux préparatoires*, p. 133.

φθαρῆσεται en βασιλεία αἰώνιος (l. 521), καὶ τὰ ἐξῆς résumant les l. 594/596 (τετυφωμένοι - ἡρνημένοι), la modification de οὕτως en ὄντως en *Maz Comb.*<sup>in mg.</sup> (l. 826), et l'addition de βιαίων συναλλαγμάτων après στραγγαλιάν (l. 960).

L'autre témoin de base ayant appartenu jadis à la collection du cardinal Mazarin, est le *Parisinus gr. 1145* (sigle ξ). Tout au long de l'ouvrage, Combefis a souvent repris, soit dans le texte même, soit en marge - avec le même renvoi très vague à "codex alter" -, des leçons qu'on lit exclusivement en ξ: par exemple l. 3/4 (ἡμέραν au lieu de ἐκάστην), 10 (l'addition de καὶ γενεάν après γενεάν), 30/31 (la transposition de ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν après ἐνανθρωπήσεως), 39/40 (τῆς ζωοποιοῦ καὶ θεαρχικῆς τριάδος au lieu de Πατρὸς - Πνεύματος), 80 (καὶ μετ'ὀλίγα au lieu de καὶ ὁ φιλῶν - ἄξιος), 95 (l'omission de αὐτὸν κρατῶν), 111 (la transposition de ὁ γέρων devant ἀπεκρίθη), 118 (τῆ διανοίᾳ pour τὴν διάνοιαν), 180 (τεχθεῖς au lieu de γεννηθεῖς), 317 (l'addition de ὁ ἀδελφόθεος devant Ἰάκωβος), 332 (συνεχῆς pour συχνή) et 792 (ἁμαρτήματα pour ἀνομήματα).

Le dernier manuscrit dont Combefis ait explicitement parlé, se laisse facilement identifier avec le *Parisinus gr. 886* (sigle A); plusieurs de ses leçons propres sont mentionnées en marge comme des *variae lectiones*: par exemple à la l. 293 (ἐθέλοντας au lieu de νομίσαντας en *Comb.*<sup>in mg.</sup>, ainsi qu'en A et dans quelques autres manuscrits, qui appartiennent à la même famille que A). Combefis a caractérisé ces leçons par l'indication "Fr.": en effet, ce codex bien connu a appartenu à la bibliothèque de Raphaël Trichet du Fresne († 1661). On sait que Combefis l'a également utilisé pour l'édition d'autres œuvres de Maxime (par exemple les *QThal*, l'*Eps59* et l'*EOD*)<sup>(3)</sup>.

Il est clair que le texte du LA, tel qu'il a été imprimé dans l'édition princeps, est très mauvais. D'abord, ses deux sources manuscrites principales, *Maz* et ξ, ont beaucoup remanié le texte. De plus, des dizaines de fois, l'éditeur semble être intervenu à son

(3) Pour les *QThal*, voir LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. LXXXV-LXXXVI; pour l'*Eps59* et l'*EOD*, consulter VAN DEUN, *Opuscula*, respectivement p. LXXV et CLXII.

tour ou avoir commis des fautes supplémentaires; ses conjectures, qu'il fait surtout dans les passages bibliques, ont été introduites tacitement dans le texte, sauf pour quatre *variae lectiones* explicitement mentionnées en marge et provenant de l'édition de la Septante (due à Sixte V et datant de 1587; avec renvoi à "Syxt." [p. 380 de l'édition de Combefis], "Sixt." [p. 385], "Sic" [p. 388] ou "Six." [p. 390]). Citons, parmi les fautes propres à *Comb.* et à *Bc* (qui dépend de l'édition): l. 38 (l'omission de πάντα), 50 (τοσαύτας γε οὔσας ποιεῖν pour τηρῆσαι πολλὰς οὔσας), 51 (ἐκμιμούμενος pour μιμούμενος et κατ'ἔχνος pour τοῖς ἔχνεσιν), 52 et 104/106 (l'omission de πάτερ et de δυσι - δύνασθε), 216/217 (ἐμίσησε pour ἐμίσει), 260 (l'addition de ἀναλαβεῖν φησὶ après δικαιουσύνης), 374 (πονηρὰ pour λυπηρὰ), 436/437 (l'omission de καὶ ἔπασχε διωκόμενος), 673 (l'addition de οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ὀλοκληρία devant οὔτε τραῦμα) et 918/919 (εὐσπλαγχνίαις pour ἐπαγγελίαις). À cette liste, on ajoutera enfin plusieurs petites fautes ou coquilles dans l'édition: par exemple l. 35 (παρευθέντες pour Πορευθέντες), 274 (ἐπελαύνων pour ἀπελαύνων), 594 (προπεταῖς pour προπετεῖς), 609 (ἀναμεστοί pour ἀνάμεστοι), 656 (Ἀγαπήτε pour Ἀγαπᾶτε), 802 (ἡνέσχες pour ἡνέσχου), 901 (Ἐξαγόρευσα pour Ἐξαγορεύσω), 905 (ἤγγισε pour ἤγγικε), 946 (συνδεσμὸν pour σύνδεσμον) et 999 (ὕψωσθήσεται pour ὑψωθήσεται).

On sait que, pour son édition, Combefis a pu compter sur l'aide de plusieurs érudits, qui lui ont fourni des copies de manuscrits appartenant à d'autres bibliothèques que celles qu'il pouvait consulter à Paris; un de ces savants fut Émeric Bigot (1626-1689)<sup>(4)</sup> qui, par exemple, a transcrit pour Combefis, dans l'actuel *Parisinus gr. 3095*, quelques lettres maximiennes qu'il avait trouvées dans un manuscrit de Florence<sup>(5)</sup>. Dans les carnets de Bigot conservés à la Bibliothèque nationale de Paris (les manuscrits grecs 3079-3117 et quelques volumes du Supplément), on trouve des documents du XVII<sup>e</sup> siècle (par exemple des inventaires de bi-

(4) Sur la vie d'Émeric Bigot, voir le livre de L.E. DOUCETTE, *Emery Bigot Seventeenth-century French humanist*, Toronto, 1970, p. 3-40. Pour la bibliothèque de Bigot, consulter H. OMONT, *Inventaire sommaire*, I, p. X, et L. DELISLE, *Cabinet des manuscrits*, I, p. 322-329. La bibliothèque de Jean Bigot et de son fils Émeric fut mise en vente en 1706 et entra intégralement dans la Bibliothèque du Roi.

(5) Cf. G. MAHIEU, *Travaux préparatoires*, p. 144 et 153.

bibliothèques), des extraits de textes de l'Antiquité classique et de l'époque patristique, ainsi que des notes sur des éditions imprimées. À ce propos, on citera le *Parisinus, Supplementum gr. 270*, manuscrit de mélanges du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>(6)</sup>. Les "Excerpta e S. Maximo" dont parle le catalogue, se retrouvent dans la partie du codex transcrite par Bigot - les f. 427-503 sont de sa main -; en voici le détail: f. 492-493 (= *AmbIo*, P.G. 91, 1061A [Πρὸς Ἰωάννην] - 1065D8 [εἰρήνην ἔχων]); f. 493<sup>v</sup>-495<sup>v</sup>: vierges; f. 496-500, l. 13 (= *AmbThom*, P.G. 91, 1032A1 [Τῷ ἡγιασμένῳ] - 1048C10 [ἀνθρώπους]); f. 500, l. 14 - f. 500<sup>v</sup> (= *AmbIo*, P.G. 91, 1061A1 [Πρὸς Ἰωάννην] - 1065C8 [πολλοῖς] une seconde fois). Ces extraits sont précédés d'une liste des œuvres du Confesseur, comprenant les titres et les *incipit* (f. 488-490<sup>v</sup>); on retrouve ainsi, au f. 490, le *LA* (λόγος ἀσκητικός τοῦ αὐτοῦ κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν *inc.* Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα λέγων· παρακαλῶ σε πάτερ εἰπεῖν μοι τίς ὁ σκοπὸς ἦν τῆς τοῦ κυρίου ἐνανθρωπήσεως etc.). Dans les marges, une main - celle de Bigot? - a noté le tome et les pages de l'édition de Combefis où se lit chaque ouvrage, sans toutefois donner explicitement la référence à Combefis. On remarquera que ces ouvrages ont été énumérés dans l'ordre qu'on retrouve dans le *Parisinus gr. 886* (notre codex *A*), lequel a selon toute vraisemblance été le modèle de Bigot: avant d'entrer en 1662 à la Bibliothèque du Roi, le manuscrit 886, nous l'avons dit, fut acheté en Italie par Raphaël Trichet du Fresne. De plus, les futurs éditeurs des *AmbThom* et des *AmbIo* nous ont déjà dit que les fragments d'ouvrages cités dans le *Parisinus, Supplementum gr. 270*, ont été pris au *Parisinus gr. 886*; un indice précieux qui permet de tirer cette conclusion, est la note marginale qu'on déchiffre, avec quelque difficulté il est vrai à cause des rognures postérieures, au f. 498: (ἄκου)ε Νεῖλε, (καὶ σίγ)α καὶ (μὴ σ)ὀβει; on la lit également au f. 132 du *Parisinus gr. 886*<sup>(7)</sup>.

En 1860, Jacques-Paul Migne a fidèlement réimprimé l'édition de Combefis dans le volume 90 de la *P. G.* (col. 912-956); il a éli-

(6) Pour une description du volume, voir H. OMONT, *Inventaire sommaire*, III, p. 241-242.

(7) Sur les scholies caractéristiques du *Romanus, Angelicus gr. 120* et du *Parisinus gr. 886*, voir C. LAGA - C. STEEL, *Thalassium*, II, p. 327-340, et P. VAN DEUN, *Opuscula*, p. cxlii. Elles datent des années 1085-1092 environ.

miné quelques coquilles et erreurs de l'édition princeps (par exemple l. 63 οὐδὲν] οὐδεις *Comb. Bc*; l. 87 γυμνοῦ] γυμνεῖ *Comb.*; l. 307 εὐχου] εὐχοῦ *Comb.*) et a commis à son tour quelques fautes nouvelles (par exemple l. 769/770 τὰ σπλάγχνα τοῦ μονογενοῦς σοῦ Ἰηοῦ καὶ διὰ] *om. P.G.*; l. 870 ῥύσασθε] ῥύσατε *P.G.*). On notera enfin que le texte de la *P.G.* a été repris en 1985, accompagné d'une traduction néo-grecque, par Eleutherios Meretakès<sup>(8)</sup>.

Dans son livre intitulé *S. Massimo Confessore. La mistagogia ed altri scritti* (= *Testi cristiani* 4), Firenze, 1931 (p. 29-99, 269-273 et 277-279), R. Cantarella a publié lui aussi, accompagné d'une traduction italienne et de quelques notes, le texte grec du *LA*; le célèbre byzantiniste a établi le texte en comparant simplement les éditions de Combefis et de Migne<sup>(9)</sup>. Il a éliminé quelques fautes caractéristiques de ces deux éditions (par exemple l. 846 τῶν] τοῦ *Comb. P.G.*) et a proposé quelques conjectures, toutes infirmées par la tradition manuscrite (par exemple l. 1 Ἀδελφός] ὁ *praemittendum cens.* et γέροντα] τὸν *praemittendum cens.*; l. 33 ἦθελον] ἄν *addendum cens.*; l. 108 δεδούλωται] τόσον *praemittendum cens.*; l. 514 τὰ πεπραγμένα - δηλονότι] *secludendum cens.*).

Il reste encore à parler du manuscrit *Bc*, un témoin datant du XVIII<sup>e</sup> siècle et appartenant actuellement à la Bibliothèque de l'Académie de Bucarest<sup>(10)</sup>. Nos collations ont révélé qu'il s'agit d'une copie de l'édition princeps, ce qui confirme la conclusion à laquelle J.H. Declerck a abouti pour les *QD* de Maxime<sup>(11)</sup>. En effet, presque toutes les variantes qui caractérisent l'édition de Combefis, ont été reprises en *Bc*: par exemple l. 51 (ἐκμιμούμενος pour μιμούμενος et κατ'ἔχνος pour τοῖς ἔχνεσιν), 60 (l'addition de καὶ φησὶν ἀδελφός devant Ποίαν), 63 (οὐδεις pour οὐδὲν), 104/106 (l'omission de δυσι - δύνασθε), 413 (ἄνομον pour ἄλογον), 471 (κολλάσεως pour κρίσεως), 625 (l'omission de εἰ ἔχομεν), 954 (δόξα κυρίου pour ἡ δόξα τοῦ θεοῦ) et 965 (τὰ Χριστοῦ pour ταχὺ). À la

(8) Φιλοκαλία τῶν νηπτικῶν καὶ ἀσκητικῶν, 14: Μαξίμου τοῦ Ὁμολογητοῦ Μυσταγωγία, Κεφάλαια περὶ ἀγάπης, Λόγος ἀσκητικός, Κεφάλαια θεολογικά, Θεσσαλονίκη, 1985, p. 354-443.

(9) Nous avons fait la même constatation en étudiant l'édition de l'*Eps*59 établie par Cantarella; voir *Opuscula*, p. lxxvi-lxxvii.

(10) Pour la description du codex, voir p. lxx.

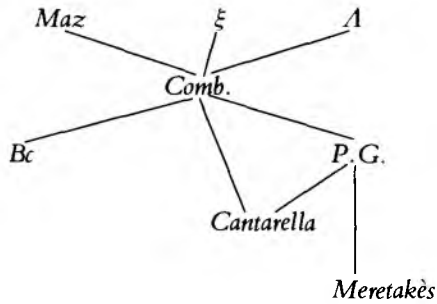
(11) *Quaestiones*, p. xxxvii.

l. 842, on rencontre d'ailleurs un indice tout à fait révélateur: la leçon ἡμῶν est devenue ἡμεῖς chez Combefis, ce qui rend la phrase incompréhensible; le scribe de *Bc* ayant bien vu que la forme ἡμεῖς n'a aucun sens, a laissé une *fenestra* après la lettre ἡ.

De plus, *Bc* a toujours suivi la division en paragraphes proposée par Combefis.

On remarquera enfin que le copiste de *Bc* a commis une vingtaine d'erreurs supplémentaires: par exemple l. 28 (ὕμετέρων pour ἡμετέρων), 231/232 (ἀνενώσατο pour ἀνεσώσατο), 381 (αὐτόν pour ἑαυτόν), 449 (καί pour ἀλλ'), 450 (καί pour ἀλλ'<sup>1</sup>), 630 (θεῶ pour θεοῦ) et 869 (μάθεσθε pour μάθετε).

Les éditions étudiées ci-dessus et le manuscrit *Bc* doivent donc être insérés dans le stemma comme suit:



**LIBER  
ASCETICVS**

**TEXTE GREC**

# CONSPECTUS SIGLORUM

## *Traditio directa*

- A* *Romanus, Angelicus gr. 120* (s. XI), f. 236-244<sup>v</sup>  
*Ath* *Atheniensis, Bibliothecae Nationalis 2583* (s. XV-XVI), f. 186<sup>v</sup>-207<sup>v</sup>  
*B* *Athous, Iviron 496* (a. 1618), f. 226-236  
*Ba* *Athous, Batopediou 473* (s. XIV), f. 231-270<sup>v</sup>  
*Barb* *Vaticanus, Barberinianus gr. 288* (a. 1464-1466), f. 247<sup>v</sup>-285  
*C* *Vaticanus, Palatinus gr. 91* (s. XIII), f. 251-267<sup>v</sup>  
*Coi* *Parisinus, Coislinianus 90* (s. XIV), f. 266-274  
*Cs* *Parisinus, Coislinianus 284* (s. XIV), f. 370-390<sup>v</sup>  
*Cy* *Parisinus, Coislinianus 266* (s. XI-XII), f. 174-207  
*D* *Vaticanus, Palatinus gr. 318* (s. X), f. 5-27  
*E* *Scorialensis Y.III.4* (gr. 274) (s. XIII), f. 3-19  
*G* *Cryptoferratensis B.a.IV* (s. X), f. 1<sup>v</sup>-14  
*H* *Vaticanus gr. 1746* (circa 1368), f. 28<sup>v</sup>-42<sup>v</sup>  
*Jz* *Hierosolymitanus, Sabaiticus 281* (s. XIII), f. 241-252  
*K* *Athous, Koutloumousiou 39* (s. XI), f. 41-54  
*Ka* *Athous, Karakallou 38* (s. XIII), f. 164-185<sup>v</sup>  
*Konst* *Athous, Konstantonitou 7* (s. XI), f. 149-170  
*Kt* *Athous, Koutloumousiou 616* (s. XII), f. 252-276<sup>v</sup>  
*M* *Venetus, Marcianus gr. VII, 45* (a. 1616), f. 74-100  
*Maz* *Parisinus gr. 1098* (s. XI), f. 1-22  
*Mq* *Mosquensis, Bibliothecae Synodalis 439* (Vladimir 425) (s. XIV), f. 4-23  
*N* *Romanus, Vallicellianus gr. C 72* (s. XIV), f. 128<sup>v</sup>-174  
*P* *Vaticanus, Palatinus gr. 49* (s. IX), f. 236-260  
*Par* *Parisinus, Coislinianus 260* (s. X), f. 170-201<sup>v</sup>  
*Pc* *Parisinus, Coislinianus 303* (s. X-XI), f. 280<sup>v</sup>-300  
*Pe* *Petropolitanus, Gosudarstvennaja Publichnaja Biblioteka im. M.E. Saltykova-Ščadrina gr. 533* (605) (s. XIV-XV), f. 109-110  
*Ph* *Athous, Philotheou 249* (s. XIV), f. 7-15<sup>v</sup>, 19-24<sup>v</sup> et 17<sup>v</sup>  
*Q* *Venetus, Marcianus gr. 137* (s. X), f. 161-172  
*R* *Scorialensis R.III.2* (gr. 36) (s. XIV), f. 223<sup>v</sup>-243<sup>v</sup>  
*Rg* *Vaticanus, Reginensis gr. 48* (s. XIV), f. 38-64<sup>v</sup>  
*Sc* *Scorialensis Y.III.3* (gr. 273) (s. X-XI), f. 126<sup>v</sup>-140<sup>v</sup>  
*Si* *Sinaiticus gr. 329* (s. X), f. 414<sup>r-v</sup>  
*Sl* *Parisinus, Coislinianus 261* (s. XII), f. 195<sup>v</sup>-216<sup>v</sup>  
*Sup* *Parisinus, Supplementum gr. 395* (s. XVII), f. 201-215<sup>v</sup>  
*U* *Vaticanus, Ottobonianus gr. 413* (s. XI-XII), f. 66<sup>v</sup>-100<sup>v</sup>  
*V* *Athous, Batopediou 57* (s. XIII-XIV), f. 179<sup>v</sup>-192  
*Va* *Vaticanus gr. 1502* (s. XII), f. 302-311<sup>v</sup>



- Vl* *Mosquensis, Bibliothecae Synodalis 209 (Vladimir 180) (s. X), f. 223-252*  
*Vn* *Venetus, Marcianus gr. 570 (s. XII), f. 110-141*  
*Y* *Oxoniensis, Bodleianus, Baroccianus 128 (s. XI-XII), f. 120-141*
- bi* *Athous, Iviron 386 (s. XVI), f. 257<sup>v</sup>-271*  
*f* *Vaticanus gr. 737 (s. XIV), f. 13-32*  
*k* *Athous, Koutloumousiou 490 (s. XI-XII), f. 315-338<sup>v</sup>*  
*lv* *Athous, Lavras K 99 (s. XV), f. 157<sup>v</sup>-161<sup>v</sup>*  
*t* *Vaticanus gr. 2084 (s. X), f. 62<sup>v</sup>-80<sup>v</sup>*  
*w* *Vindobonensis, theologicus gr. 167 (s. XIII), f. 132<sup>v</sup>-144*  
*γ* *Athous, Dionysiou 263 (s. XVII), f. 86-105<sup>v</sup>*
- Γ* *Mediolanensis, Ambrosianus B 139 sup. (circa 1600), f. 66-72<sup>v</sup>*  
*Δ* *Athous, Dionysiou 626 (s. XVII), f. 69-102<sup>v</sup>*  
*Θ* *Athous, Iviron 421 (s. XIII), f. 192<sup>v</sup>-221<sup>v</sup>*  
*Π* *Parisinus gr. 1372 (s. XV), f. 140<sup>v</sup>-154<sup>v</sup>*  
*Σ* *Vaticanus gr. 1088 (s. XIII-XIV), f. 109-120*  
*Φ* *Ferrarensis, Biblioteca Comunale Ariostea 144 (s. XIV), f. 3-20*  
*Ω* *Athous, Batopediou 474 (s. XIII), f. 235<sup>v</sup>-260*
- α* *Romanus, Văllicellianus gr. F 48 (s. XIV), f. 96-127*  
*ζ* *Atheniensis, Bibliothecae Nationalis 293 (s. XII-XIII), f. 94-98<sup>v</sup>*  
*θ* *Parisinus gr. 2500 (a. 1455-1456), f. 187<sup>v</sup>-200<sup>v</sup>*  
*λ* *Athous, Lavras Γ 33 (s. XI), f. 180<sup>v</sup>-190<sup>v</sup>*  
*μ* *Atheniensis, Metochion Panagiou Taphou 363 (a. 1596), f. 47-55<sup>v</sup>*  
*ξ* *Parisinus gr. 1145 (s. XIV), f. 134-159<sup>v</sup>*  
*σ* *Hierosolymitanus, Sabaiticus 309 (s. XIV), f. 214<sup>v</sup>-220<sup>v</sup>*  
*φ* *Athous, Batopediou 38 (s. X), f. 100-115*

*Traditio indirecta*

- η* *Atheniensis, Bibliothecae Nationalis 328 (s. XIII), f. 111-116, 161-164, 207-214<sup>v</sup>*

VI Pc P w Ki Va θ Y A Γ R M bi φ D Ba Ω σ Σ Π ζ; Q Sc Sup  
 G Vn Cy ι Barb K Maz ξ N Θ; α η (l. 7, ό - l. 15/16, καθημένοις) U E C  
 Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Si lv Δ

Titulus Λόγος ἀσκητικός κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν] λόγος κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν ἀσκητικός bi Vn<sup>mng</sup> N, λόγος ἀσκητικός κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ μαθητὴν sic Jz, λόγος ἀσκητικός καὶ ὠφέλιμος λίαν κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν Par, λόγος ἀσκητικός καὶ ὠφέλιμος κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν V, λόγος ἀσκητικός πάνυ ὠφέλιμος κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν Mq, λόγος ἀσκητικός λίαν ὠφέλιμος Δ, λόγος ἀσκητικός κατὰ διάλογον U E C Coi f Ath, om. M Barb πεῦσιν] πεῦσιν sic Sl 1 Ἀδελφός] τις add. Σ γέροντα] τινὰ praem. B μ γ Παρακαλῶ σε] om. B μ σε] σοι Ka om. Ph 1/2 εἰπέ R Cy λ B μ lv 2 ὁ σκοπὸς ἦν] ἦν ὁ σκοπὸς U E C Coi H f, ἐστὶν ὁ σκοπὸς w, ὁ σκοπὸς N Ka Jz, ὁ τρόπος B τῆς τοῦ κυρίου] τῷ κυρίῳ sic M 3 ὁ γέρων] p. ἀποκριθεὶς trsp. Σ ἀποκριθεὶς εἶπε] εἶπεν U, ἀπεκρίθη Par V lv σε] σου U, om. w E Δ 3/4 ἐκάστην] ἡμέραν ξ 4 σχεδὸν] om. ξ U τοῦ συμβόλου] τοῦ ἀγίου συμβόλου Ka Δ, τὸ σύμβολον E ἀκούων] p. πίστεως trsp. w U E C Coi H f πίστεως] ἀμωμῆτου καὶ ὀρθῆς praem. Δ, καὶ add. Ka τοῦτο E 5 λέγω] ἐγὼ sic φ ὅτι] om. Y κυρίου] Χριστοῦ Δ, ἡμῶν add. N 6 ἦ] om. Cy ἡμετέρα] ἡμέρα t<sup>a corr</sup> ἦν] ἐστὶ M Maz p. σωτηρία trsp. w N, om. U εἶπε] om. Jz 7 λέγει t Καὶ] om. Barb lv<sup>a corr</sup>, πάλιν add. Cy γάρ] om. σ Sc<sup>p corr</sup> λ Rg B Δ 7/8 ὁ ἄνθρωπος] p. ἀπ' ἀρχῆς trsp. η 8 ἀπ' ἀρχῆς] om. w Q Sc lv, p. γεγωνῶς trsp. Δ γέγονεν Jz ὑπό] παρὰ N τοῦ] om. U E Jz Φ Mq τῷ] om. t Barb U E C Coi H f 8/9 παραδείσου Barb 9 τῆν] καὶ praem. Sc τῆ φθορᾶ καὶ] om. Δ 10 ἐπέπεσεν w, ὑπέμεινεν N τῆ] τῆς sic Barb ποικίλῃ] ποικίλα sic w τοῦ θεοῦ] p. προνοία trsp. Δ 10/11 κατὰ πᾶσαν γενεάν] καὶ γενεάν add. ξ, κατὰ πᾶσαν γενίαν sic B, p. κυβερνώμενος trsp. V 11 κυβερνώμενος] κυβερνούμενος Cs ἐπέμεινεν] ἔμεινεν C Coi H f, ἔπενεν sic E, ὡς praem. η ἐπὶ τὸ χεῖρον] ἐπὶ τὸ χεῖρον VI P Ki, ἐπὶ τὰ χεῖρω w, p. προκόπτων trsp. ζ 12 τῆς σαρκὸς] om. ζ, p. παθημάτων trsp. V<sup>a corr</sup> η ἀγόμενος] ἀγόμενον lv, ἀγόμενοι Sup 12/13 τῷ - ζωῆς] om. w 12 ἀφελπισμῶ sic Cy Sl 13/14 τούτου - τῆς ζωῆς] om. Rg γ ὁ μονογενὴς - Λόγος] e corr. Kt 13 ὁ<sup>1</sup>] e corr. G τοῦ θεοῦ] p. Υἱός trsp. w Va θ Y A Γ R M bi φ D Ba Ω σ Π ζ N V Mq illegit. in Si Υἱός] om. Ka B, ὁ praem. Δ 13/14 ὁ προαιώνιος - θεός] om. Pc E ὁ προαιώνιος Λόγος] Λόγος ὁ προαιώνιος B, ὁ προαιώνιος t Barb, καὶ Λόγος Va θ Y A Γ bi φ D Ba Ω σ Σ Π ζ Ath, Λόγος R M 14 ἐκ θεοῦ] e corr. Coi, ἐκ τοῦ θεοῦ Par V lv θεός] Πατρός ξ, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτός add. Par Mq, τὸ φῶς τὸ ἐκ φωτός add. V 15 ἐπεφάνη w ἡμῖν] om. f ἐν] ἐκ lv<sup>u vid</sup> 15/16 καὶ - καθημένοις] καὶ σκίας θανάτου καθημένοις sic B, σκιά θανάτου καθημένοις Sl, καὶ σκιά τοῦ θανάτου καθημένος Rg, καὶ σκιά καθημένος τοῦ θανάτου Cs, καὶ σκιά καθημένος θανάτου a<sup>a corr</sup>, καθημένοις καὶ σκιά θανάτου ζ, καὶ σκιά καθημένος N Δ

## Λόγος ἀσκητικὸς κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν

Ἄδελφός ἠρώτησε γέροντα λέγων· “Παρακαλῶ σε πάτερ εἰπεῖν μοι, τίς ὁ σκοπὸς ἦν τῆς τοῦ κυρίου ἐνανθρωπήσεως.” Καὶ ὁ γέρον ἀποκριθεὶς εἶπε· “Θαυμάζω σε ἀδελφέ, ὅτι καθ’ ἑκάστην σχεδὸν τοῦ συμβόλου ἀκούων τῆς πίστεως, περὶ τούτου  
5 με ἐρωτᾷς. Πλὴν λέγω σοι ὅτι ὁ σκοπὸς τῆς τοῦ κυρίου ἐνανθρωπήσεως, ἡ ἡμετέρα ἦν σωτηρία.” Καὶ ὁ ἀδελφός εἶπε· “Πῶς λέγεις πάτερ;” Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· “Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἀπ’ ἀρχῆς γεγονώς ὑπὸ τοῦ θεοῦ, καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ τεθείς, τὴν ἐντολὴν παραβάς, τῇ φθορᾷ καὶ τῷ θανάτῳ  
10 ὑπέπεσεν· εἶτα τῇ ποικίλῃ τοῦ θεοῦ προνοίᾳ κατὰ πᾶσαν γενεάν κυβερνώμενος, ἐπέμενεν ἐπὶ τὸ χεῖρον προκόπτων, ὑπὸ τῶν ποικίλων τῆς σαρκὸς παθημάτων ἀγόμενος τῷ ἀπελπισμῷ τῆς ζωῆς· τούτου χάριν ὁ μονογενὴς τοῦ θεοῦ Υἱός, ὁ προαιώνιος Λόγος, ὁ ἐκ θεοῦ θεός, ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἀθανασίας,  
15 ἐπέφρανεν ἡμῖν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου κα-

---

5/6 cf. Symb. Const. 6-8 (p. 246)    7/8 cf. Mt. 19, 4    8/9 cf. Gen. 2,  
15    11 II Tim. 3, 13    13/14 cf. Anaph. Basil. (p. 180, 25)    14/15 cf.  
Anaph. Iac. (p. 198 [84], 22-23)    15/16 Lc. 1, 79

VI Pc P w Ki Vá θ Y A Γ R M bi φ κ (à partir de la l. 20, παθών) D Ba Ω σ Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η (l. 17, και<sup>1</sup> - l. 30, αὐτοῦ; à partir de la l. 34, εἶπε) U E C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Si Iv Δ

**16** τῆς] ἐκ *praem.* ω ζ N Jz Rg Iv **16/17** ἀγίας παρθένου] ἀγίας θεοτόκου παρθένου Cy, ἀειπαρθένου Μαριάς ζ, ἀειπαρθένου λ, ἀγίας παρθένου Μαριάς α, γεννηθείς *add. Iv 17* και<sup>1</sup>] *om. V B* πολιτείας *sic N* ἡμῖν] *om. Rg* θεοειδοῦς ζωῆς *sic Barb*, α. πολιτείας *trsp.* η υπέδειξε ξ, ὑποδείξεως *sic B* και<sup>2</sup>] *om. Ka B μ* **18** ἀγίας] *e corr. Iv* βασιλείας *sic Γ R M Ath* οὐρανῶν] οὐράνιον α U E, ἐπ' οὐράνιον ὁ κύριος *sic η* **19** κατ' αὐτάς] κατὰ ταύτας Cy C Coi H f Ath Cs, κατὰ ταῦτα Sc<sup>p corr</sup> α U Ka, κατ' αὐτὸν E, κατ' αὐτά Maz, κατ' τὰς *sic Ph*, κατὰ τὰς ἀγίας αὐτοῦ ἐντολάς η πολιτευσαμένοις Iv και] ἡ Δ αἰωνίαν Γ **20** παθῶν] και *praem.* ξ, δὲ *add. A<sup>p corr</sup>* τὸ] τε Ka πάθος] *om. R M* και] *om. Barb* **21** τὴν] και *praem.* bi και] *om. Δ* **22** ἡμῖν] p. ἐχαρίσατο (ἐδώρησατο) *trsp.* ξ ἐχαρίσατο] χαρισάμενος Jz<sup>a corr</sup>, ἐδώρησατο ξ N δι' ὑπακοῆς] διὰ τῆς ὑπακοῆς Φ Mq **23** τοῦ] *om. Sup* θανάτω] τῷ *praem.* λ Ka Sl Jz Par Φ Mq, τῷ ἰδίῳ *praem. V*, αὐτοῦ *add. Par, om. w Σ Π ζ α Δ* **23/24** καταργήσας] καταλύσας Jz **24** ἰνώσπερ Π Ath Ph B Iv ἀποθνήσκωσιν Y Γ Σ U E λ Sl Jz Rg Iv, ἀποθνήσκωμεν γ, ἀπεθάνωμεν Φ, ἀπεθάνομεν V (γράφεται ἀποθνήσκουσι *in mg. V*) Mq **25** οὕτως - πάντες] ἵνα πάντες ἐν αὐτῷ Maz οὕτως] και *add. Γ λ* πάντες] *om. VI* ζωοποιηθήσονται Vá Γ Sc Cs<sup>p corr</sup> Par μ, ζωοποιηθῶσι Σ Π ζ U E C Coi H f και εἰς οὐρανοῦς] εἰς δὲ οὐρανοῦς Δ **26** ἐλθῶν *sic Ka* ἐκ δεξιῶν] δεξιῶν *sic M*, ἐν δεξιᾷ ξ, μετὰ w τοῦ Πατρὸς] τοῦ θεοῦ και Πατρός B μ καθεσθεῖς] καθευδεῖς *sic Sl*, ἀνελθῶν και *praem.* λ **27** κατέπεμψει *sic A<sup>p corr</sup> ut vid.*, κατέπεμψεν *sic M* τῆς] *om. Γ η Iv* και] *om. ξ Δ* εἰς<sup>2</sup>] *om. Cs λ* **28** και ἀγιασμὸν] και εἰς ἀγιασμὸν Rg μ, και ἀγισμὸν *sic Barb, om. VI Pc R M bi* ἡμετέρων ψυχῶν] ψυχῶν ἡμῶν γ **29** αὐτῶν Sup Δ φυλάξαι] διαφυλάξαι Si, και *praem.* ξ, τοῦ *praem.* θ η **30** οὖν] p. ἐστίν *trsp.* ζ, *om. θ N Φ Mq Δ* ἐστίν] ἦν ξ, *om. Σ Ph* **30/31** ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν] ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν *sic Cy λ*, ἐν συντόμῳ εἰπεῖν α U E Rg<sup>a corr</sup>, p. ἐνανθρωπήσεως *trsp.* ξ **32** εἶπεν] p. ὁ ἀδελφός *trsp.* θ ξ Par V οὖν] *om. M Θ<sup>a corr</sup>* Rg B μ γ ὀφείλω Pc ξ Iv Δ, ὀφείλων Cy, ὀφείλω *sic U*, ὀφελον C **33** πάτερ] *om. Π ζ* ἵνα - ἀκοῦσαι] *om. Cy* δι' αὐτῶν] p. σωθῶ *trsp.* ξ, *om. ζ* σωθῶσιν *sic B* ἤθελον - ἀκοῦσαι] και ἄρ *praem.* Maz, *om. w* συντόμῳ] συντόμῳ bi, οὖν *praem.* U, διασυντόμῳ C **34** εἶπε - ἀνάστασιν] καθὼς μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἶπε η **35** τοῖς ἀποστόλοις] τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ Jz **36** Πατρός] Πνεύματος Barb **37** τηρεῖν] *om. Par<sup>a corr</sup>*, τηρεῖ Par<sup>sup lin a corr</sup>, τηρεῖν Par<sup>sup lin p corr</sup>, ποιεῖν V πάντα] *om. Barb* **38** ἐνετελάμην *sic φ*, ἐνετετελάμην *sic Barb* ἡμῖν M Ka οὖν - ἐνετετέλατο] *in mg. Pc<sup>p corr</sup>* πάντα] *om. Pc<sup>qui hab textum in mg</sup>*

θημένοι, σαρκωθεὶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς ἁγίας  
 παρθένου· καὶ πολιτείαν ἡμῖν θεοειδοῦς ζωῆς ὑποδείξας, καὶ  
 ἐντολὰς ἁγίας δεδωκώς, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἐπαγγειλάμε-  
 νος τοῖς κατ'αὐτάς πολιτευομένοις, καὶ κόλασιν αἰώνιον τοῖς  
 20 παραβαίνουσιν ἀπειλήσας, παθῶν τὸ σωτήριον πάθος καὶ ἐκ  
 νεκρῶν ἀναστὰς, τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς αἰωνίου  
 ζωῆς ἡμῖν ἐχαρίσατο, τὸ κατάκριμα δι' ὑπακοῆς λύσας τῆς  
 προγονικῆς ἁμαρτίας, καὶ τὸ κράτος τοῦ θανάτου θανάτῳ κα-  
 ταρῆσας, ἵνα ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουσιν,  
 25 οὕτως ἐν αὐτῷ πάντες ζωοποιηθῆσονται· καὶ εἰς οὐρανοῦς  
 ἀνελθῶν, καὶ ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθεσθείς, τὸ Πνεῦμα  
 τὸ ἅγιον κατέπεμψεν, εἰς ἄρραβῶνα τῆς ζωῆς, καὶ εἰς φωτι-  
 σμὸν καὶ ἁγιασμὸν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ εἰς βοήθειαν  
 τῶν ἀγωνιζομένων ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας φυλάξαι τὰς  
 30 ἐντολὰς αὐτοῦ. Οὗτος οὖν ἐστὶν ὁ σκοπός, ὡς ἐν συντόμῳ εἶ-  
 πεῖν, τῆς τοῦ κυρίου ἐνανθρωπήσεως."

Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· "Ποίας οὖν ἐντολὰς ὠφείλον ποιῆσαι  
 πᾶτερ, ἵνα δι' αὐτῶν σωθῶ, ἤθελον συντόμως ἀκοῦσαι." Καὶ  
 ἀπεκρίθη ὁ γέρον· "Αὐτός ὁ κύριος εἶπε μετὰ τὴν ἀνάστασιν  
 35 τοῖς ἀποστόλοις· «Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη,  
 βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ  
 καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα  
 ὅσα ἐνετείλαμην ὑμῖν·» ὥστε οὖν πάντα ὅσα ἐνετείλατο, δεῖ

---

16/17 Symb. Const. 7-8 (p. 246)      18/19 cf. Mt. 25, 34; Iac. 2, 5      19/  
 20 cf. Mt. 25, 46      21/22 cf. Tit. 3, 7      23/24 Hebr. 2, 14      24/25 I Cor. 15,  
 22      25/26 Symb. Const. 11 (p. 248)      26/27 cf. Io. 15, 26; II Cor. 1, 22; 5,  
 5      35/38 Mt. 28, 19-20      38/40 Mt. 28, 20 et 19 (cf. I. 35/38)

VI Pc P w Kt Va θ Y A Γ R M bi φ k D Ba Ω σ (jusqu'à la l. 52, Kai<sup>1</sup>) Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à la l. 51, εξακολουθῶν) U E Konst (à partir de la l. 53, -μήσασθαι) C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Si (jusqu'à la l. 41, τῶν ἐν-) lv Δ

**39** τηρεῖν] ποιεῖν lv πάντα ἄνθρωπον βαπτισθέντα] παντὶ ἀνθρώπῳ βαπτισθέντι U E βαπτισθέντα f ὄνομα] τὸ *praem.* Pc w A M Σ Π ζ Cy ξ N η E C Coi H f Ath Sl Jz Par V Φ Mq Ph Rg B μ γ Si lv Δ **39/40** Πατὴρ - Πνεύματος] τῆς ζωοποιῶ καὶ θεαρχικῆς τριάδος ξ, τῆς ἁγίας τριάδος Jz **39** Πατὴρ] τοῦ *praem.* Pc w A M Π ζ Vn Cy N η E C Coi H f Ath Sl Par V Φ Mq Ph Rg B μ γ Si lv Δ καὶ] *om.* R bi α<sup>a corr</sup> Ka **40** Ἰησοῦ] τοῦ *praem.* Pc w A M Π ζ Cy N η E C Coi H f Ath Sl Par V Φ Mq Ph Rg B μ γ Si lv Δ ἁγίου] τοῦ *praem.* Pc w A M Π ζ Cy η E C Coi H f Ath Sl Par V Φ Mq Ph Rg B μ γ Si lv Δ, Πατὴρ a. *corr.* λ γάρ] *om.* w Barb η U E C Coi H f Ka Sl Jz Par V Φ Mq Ph Rg B μ γ lv χάριν] *om.* M τῇ ὀρθῇ πίστει] τὴν ὀρθὴν πίστιν sic λ, *om.* Maz **41** πᾶσαν M<sup>a</sup> <sup>v<sup>st</sup> p</sup> *corr.* Δ τῶν] *om.* N Θ ὁ κύριος] a. τὴν *trsp.* ξ, p. συνέζευξε *trsp.* Rg συνέζευξε] συνένταξε Δ τήρησιν] a. ὁ κύριος *trsp.* α η U E C Coi H f, a. συνέζευξε *trsp.* Ath ὡς] *om.* ζ **42** ὅτι ἀμήχανον] *om.* V σώζειν] σώζει lv, μὴ *praem.* V **43** ὁ] *om.* μ ἔχων] p. πίστιν *trsp.* ζ ξ η Ath λ V, *om.* bi **44** τὸν] *om.* lv τὰς ἐντολάς] τὰς ἐν- *iter.* Sc<sup>a corr</sup> **45** ἀδικον] in mg. Vn Κατὰ] καὶ k γάρ] *om.* A B μ, p. πάσης *trsp.* Ath **46** ἀδικου] ἀδικίας Ph πᾶσαι] *iter.* Par<sup>a corr</sup> ὑπὸ τοῦ κυρίου] ὑπὸ κυρίου R Sl Jz Par V Mq, παρὰ κυρίου Δ, τοῦ κυρίου w Barb Ka, κυρίου Rg, *om.* M B δεδότεται sic M, δεδώρηται Ka<sup>a corr</sup>, δέδοται Δ, ἐδόθησαν Cs **47/49** ἐὰν παραλειφθῇ - ἀντεισάγει. Καὶ] *om.* bi **47** παραλειφθῆ μία] παραλειφθῆναι sic Sup μία] ἡ *praem.* Π ζ αὐτὴν lv, αὐτῆς w Φ Mq **48** πάντως] p. ἀντεισάγει *trsp.* ξ, *om.* R N Ph εισάγει A Σ B μ **49** ὁ ἀδελφός] a. εἶπεν *trsp.* Par V **49/52** Καὶ τίς - εἶπεν ὁ ἀδελφός] *om.* Rg B μ γ **49/50** δύναται - τηρήσαι] οὗτοι δύνανται τηρεῖν ταύτας η πάσας] p. ἐντολάς *trsp.* ζ **50** τηρήσαι, πολλές οὐσας] τηρεῖν πολλές οὐσας ξ, φυλάξει πολλές οὐσας Va Καὶ] *om.* w ἀπεκρίθη ὁ γέρων] ὁ γέρων εἶπεν Cy, εἶπεν ὁ γέρων ξ Ὅ] Οἱ οὖν η, *om.* a **51** μιμούμενοι η τοῖς ἔχνεσιν] τὰς ἐντολάς sic λ αὐτοῦ] τούτου R, a. ἔχνεσιν *trsp.* Δ ἀκολουθῶν M U E C Coi H f lv, ἐξακολουθοῦντες η, ἐξακολουθῶν sic λ **52** τὸν κύριον] τὸν θεὸν B *om.* Barb **53/55** Ὁ γὰρ κύριος - τὸν κύριον μιμήσασθαι] *om.* Σ Π ζ ξ **53** κύριος] Ἰησοῦς *add.* Par V ἦν] ἐστὶν Y, ὦν lv, ἡμῶν U ei] *om.* Va Cy f Cs λ B μ Δ καὶ] *om.* Sc<sup>a corr</sup> U γ γέγονεν] ἐγένετο Φ Mq, a. ἄνθρωπος *trsp.* Ph Rg B μ γ lv **54** δέ] γάρ Kt **54/55** καὶ - δεδουλωμένος] *om.* λ **54** καὶ] *om.* Par V **55** Πῶς - μιμήσασθαι] *om.* Jz Πῶς] καὶ *praem.* V οὖν] *om.* VI Pc δύναμαι ἐγὼ τὸν κύριον] ἐγὼ δύναμαι τὸν κύριον R M bi, ἐγὼ τὸν κύριον δυνήσομαι V, δύναμαι τὸν κύριον Maz lv, δύναμαι ἐγὼ τὸν θεὸν λ Ka

τηρεῖν πάντα ἄνθρωπον βαπτισθέντα εἰς ὄνομα Πατρὸς καὶ  
 40 Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Τοῦτου γὰρ χάριν τῇ ὀρθῇ πίστει  
 τὴν πασῶν τῶν ἐντολῶν ὁ κύριος συνέζευξε τήρησιν, ὡς  
 εἰδῶς ὅτι ἀμήχανον τὴν μίαν διαζευχθεῖσαν τῆς μιᾶς σώζειν  
 τὸν ἄνθρωπον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυῖδ τὴν ὀρθὴν ἔχων πίστιν  
 πρὸς τὸν θεὸν ἔλεγε· «Πρὸς πάσας τὰς ἐντολάς σου κατωρ-  
 45 θούμην· πᾶσαν ὁδὸν ἄδικον ἐμίσησα.» Κατὰ γὰρ πάσης ὁδοῦ  
 ἀδίκου, πᾶσαι ἡμῖν αἱ ἐντολαὶ ὑπὸ τοῦ κυρίου δεδώρηται·  
 καὶ ἐὰν παραλειφθῇ μία, τὴν ἀντικειμένην αὐτῇ ὁδὸν τῆς κα-  
 κίας πάντως ἀντεισάγει."

Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· "Καὶ τίς δύναται πάτερ πάσας τὰς ἐν-  
 50 τολὰς τηρῆσαι, πολλὰς οὐσας;" Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· "Ὁ  
 τὸν κύριον μιμούμενος καὶ τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ ἐξακολουθῶν."  
 Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· "Καὶ τίς δύναται πάτερ τὸν κύριον μι-  
 μῆσασθαι; Ὁ γὰρ κύριος, θεὸς ἦν, εἰ καὶ ἄνθρωπος γέγονεν·  
 ἐγὼ δὲ ἄνθρωπος εἰμὶ ἁμαρτωλός, καὶ μυρίοις πάθεσι δε-  
 55 δουλωμένος. Πῶς οὖν δύναμαι ἐγὼ τὸν κύριον μιμῆσασθαι;"

---

42/43 cf. Mt. 5, 19    44/45 Ps. 118, 128    45/46 Ps. 118, 128 (cf. 1. 44/  
 45)    49/50 Ps. 118, 128 et Mt. 28, 20 (cf. 1. 44/45 et 37/38)    51 cf. I Petr. 2, 21

VI P<sub>c</sub> P w Kt Vá θ Y A Γ R M bi φ k D Ba Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup  
G Vn Cy ι Barb K Maz ξ N Θ; α η (à partir de la l. 56, Τῶν) U E Konst C  
Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Iv Δ

**56** Καὶ Πάλιν Cy om. λ Δ ἀπεκρίθη] εἶπεν Jz **56/57** Τῶν - δύναται] Οἱ δὲ τῆ ὅλη τοῦ κόσμου δεδουλωμένοι οὐ δύνανται τὸν κύριον μιμήσασθαι η δεδουλωμένων] δεδεμένων Π **57** οὐδεὶς] οὐδὲ P<sub>c</sub> δύναται] α. τὸν κύριον *trsp.* ξ α U E Konst C Coi H f, α. μιμήσασθαι *trsp.* Θ Ath οἱ ... δυνάμενοι] ὁ ... δυνάμενος f δὲ] om. η **58** Ἰδοῦ] om. k **59** ἐκείνοι] γὰρ *add.* η τοῦ τε] τοῦ ζ<sup>a corr</sup> ξ α η U E Konst C Coi H f λ Sl Par<sup>a corr</sup> V Φ Mq Iv<sup>ut vid</sup>, τὸν τε M, τούτοις Rg, τοῦτου sic γ, τοῦτεστιν Barb<sup>ut vid</sup> αὐτόν] τὸν κύριον V **60** τοῦ] om. C Coi H f πρὸς πάσας] τροπίασθαι sic Cy πρὸς] om. θ A<sup>p corr</sup> Π ζ Ath Δ **60/61** κατορθῶσαι - Αὐτοῦ] om. Barb **60** κατορθοῦσθαι Ba Ω Θ α η U E Konst C Coi H f Φ Mq B μ, κατορθώσασθαι Ka, κατοραν sic *ut vid.* Ph Ποίαν] καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν *praem.* Par V, δὲ *add.* η Φ Mq **60/61** δύναμιν] λέγεις πάτερ; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων *add.* Par V **61** Αὐτοῦ ἄκουσον λέγοντος] αὐτοῦ λέγοντος ἄκουσον ω, ἄκουσον λέγοντος ξ, αὐτοῦ ἄκουσον τοῦ κυρίου λέγοντος Θ<sup>p corr</sup> E Konst C Coi H f, αὐτοῦ τοῦ κυρίου λέγοντος ἄκουσον U, αὐτοῦ ἄκουσον Jz, αὐτοῦ τοῦ κυρίου ἄκουσον λέγοντος Par V, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος B ἡμῖν Ka ἐξουσίαν] τὴν *praem.* θ M ξ N H Sl Par V Δ **62** πατεῖν] πατήναι sic λ, τοῦ *praem.* ω θ ξ N Θ Ka Par V Iv Δ τὴν] om. ζ f **63** καὶ οὐδὲν - ἀδικήσωσι] om. Iv οὐ μὴ] om. Ω<sup>a corr</sup> ξ<sup>a corr</sup> C<sup>a corr</sup> λ Jz μὴ] *sup.* l. bi ὑμᾶς] ἡμᾶς E λ B γ, α. οὐ μὴ *trsp.* P<sub>c</sub> w Vá θ Y A Γ R M bi φ k D Ba Ω<sup>p corr</sup> Σ Π ζ Sc<sup>p corr</sup> Maz ξ<sup>p corr</sup> N Θ U E Konst C<sup>p corr</sup> Coi H f Ath Ka Par V Φ Mq B μ γ Δ ἀδικήσωσιν P Kt θ φ k D η Jz, ἀδικήση P<sub>c</sub> w Y A Γ R bi Ba Ω Π ζ Sc<sup>p corr</sup> ξ N Θ E C Coi H f Ath Par V<sup>a corr</sup> Φ Mq μ Δ, ἀδικήσει Vá M U Konst Ka V<sup>p corr</sup> B Ταύτην] καὶ *praem.* P<sub>c</sub> **64** δύναμιν] om. B, τοῦ ἐχθροῦ *add.* γ<sup>a corr</sup> τὴν<sup>2</sup>] om. Γ G<sup>a corr</sup> B μ λαβῶν] ἀναλαβῶν Cy, προλαβῶν γ p. Παῦλος *trsp.* Δ ὁ] om. Δ Παῦλος] Πάμβος sic M **65** ἐγὼ R καὶ πάλιν] om. N **65/67** Οὐκ ἔστι - καὶ πάλιν] om. θ **65/66** Οὐκ ἔστι] οὐκ ἔτι P Kt M Q Sc, οὐκέτι ω Γ<sup>p corr</sup> G<sup>a corr</sup> **66** οὖν] οὖν Ka **66/67** Ἰησοῦ - πνεῦμα] περιπατοῦσι κατὰ πνεῦμα, ἀλλὰ τοῖς κατὰ σάρκα Par<sup>a corr</sup> V **66** Ἰησοῦ] om. λ Sl, e corr. Sc **66/68** μὴ κατὰ - Ἰησοῦ] om. R **66** μὴ κατὰ σάρκα] om. Iv σάρκος sic M **67** κατὰ] καὶ *praem.* H Rg καὶ πάλιν] om. ξ **67/69** Οἱ δὲ - καὶ πάλιν] om. Rg B μ γ **67** τοῦ] *sup.* lín. *Sup.* μιμηταὶ *praem.* Barb **68** Ἰησοῦ] om. P<sub>c</sub> w Π ζ Maz ξ N U E Konst C Coi H f Ath V Δ ἐσταύρωσαν] ἐνέκρωσαν Vá τοῖς] ταῖς sic Cs **69** ἐπεθυμίαις K<sup>a corr</sup> τῶ] om. VI P Q Sup G<sup>a corr</sup> ι Barb **70** βοηθείας] τῆς προφητείας Δ **71** ὁ<sup>1</sup>] om. Γ Δαυὶθ sic VI **71/74** ἐν σκέπη - καὶ πάλιν] καὶ τὰ ἐξῆς καὶ Jz ἐν σκέπη - ἐπ' αὐτόν] om. Maz **71/73** ἐν σκέπη - θεός μου] ἕως Ka



Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· «Τῶν τῆ ὕλη τοῦ κόσμου δεδουλω-  
 μένων οὐδεὶς τὸν κύριον μιμήσασθαι δύναται· οἱ δὲ δυνάμενοι  
 λέγειν· « Ἴδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἠκολουθήσαμεν  
 σοι, » ἐκεῖνοι λαμβάνουσι δύναμιν τοῦ τε μιμήσασθαι αὐτόν  
 60 καὶ τοῦ πρὸς πάσας τὰς ἐντολάς αὐτοῦ κατορθῶσαι. Ποίαν δύ-  
 ναμιν; Αὐτοῦ ἄκουσον λέγοντος· « Ἴδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν  
 πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύνα-  
 μιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν σὺ μὴ ὑμᾶς ἀδικήσωσι. » Ταύτην  
 τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἐξουσίαν λαβὼν ὁ Παῦλος ἔλεγε· « Μι-  
 65 μηταί μου γίνεσθε, καθὼς καγὼ Χριστοῦ, » καὶ πάλιν· « Οὐκ  
 ἔστι νῦν κατάκριμα τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα πε-  
 रिπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα, » καὶ πάλιν· « Οἱ δὲ τοῦ Χρι-  
 στοῦ Ἰησοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς  
 ἐπιθυμίαις, » καὶ πάλιν· « Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται καγὼ τῷ  
 70 κόσμῳ. » Περὶ ταύτης τῆς ἐξουσίας καὶ βοηθείας προφητεύων  
 ὁ Δαυῖδ ἔλεγεν· « Ὁ κατοικῶν ἐν βοήθειᾳ τοῦ ὑψίστου, ἐν

---

58/59 Mt. 19, 27      60 Ps. 118, 128 (cf. l. 44/45)      61/63 Lc. 10, 19      64  
 Lc. 10, 19 (cf. l. 61/63)      64/65 I Cor. 11, 1      65/66 Rom. 8, 1      66/67 Rom.  
 8, 4      67/69 Gal. 5, 24      69/70 Gal. 6, 14      70 Lc. 10, 19 (cf. l. 61)      71/  
 74 Ps. 90, 1-2

VI Pc P w Ki Va θ Y A Γ R M bi φ κ D Ba Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup  
G Vn Cy ι Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ  
(jusqu'à la l. 88, ἀοράτους) Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; lv Δ

**72** τοῦ οὐρανοῦ] *in mg. Par* **72/77** Ἐρεῖ - ὁδοῖς σου] καὶ τὰ ἐξῆς  
R **72** κυρίω] θεῶ N η, μου *add. f* **73** εἶ - καταφυγή μου] *om. Barb*  
εἶ] *om. Par<sup>a corr.</sup>* ὁ θεός μου] βοηθός μου καὶ Δ, ὁ θεός μου, βοηθός και sic  
μ<sup>a corr.</sup>, ὁ θεός μου, βοηθός μου καὶ η E Konst Mq μ<sup>p corr.</sup>, ὁ θεός μου  
καὶ ω Vá θ Y A Γ M bi φ κ D Ba Ω Σ Π ζ Barb ξ N  
Coi<sup>p corr.</sup> Ath Par V Φ Rg B γ lv ἐλπῶ] ἐλπῶ sic Y **74** ἐπ']  
*sup. lin. Δ* αὐτῶ Cy Ka πάλιν] μετ'ὀλίγον ξ καὶ βασιλίσκον] βασιλι-  
κόν Sup ἐπιβήσει Cy λ Ka **75/77** καὶ καταπατήσεις - ὁδοῖς σου] καὶ  
τὰ ἐξῆς Ka **75** καταπατήσης Vn ι K γ, καταπατήσει Cy U λ Sl  
Rg, καταπατήση Jz lv, παταπατήσεις sic bi **75/77** ὅτι - ὁδοῖς σου] *om.*  
Maz **76/77** τοῦ διαφυλάξαι - ὁδοῖς σου] καὶ ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσι σε Par  
V **76** διαφυλάξαι σε] διαφυλάξαις sic Barb **77** ὁδοῖς σου] ἐπὶ χειρῶν  
ἀροῦσι σε *add. Cs* **78** ἀγαπῶντες] p. τοῦ κόσμου *trsp. Ka* ἄκουε] ἄκουσον  
ξ ποῖα] οἶα P Kt Vá θ Y A Γ R M bi φ κ D Ba Ω Σ Π ζ  
Mq Δ, ἂ ω, ὅποια N, τί ξ λ, πῶς Ka *illegib. in lv* παρ'αὐτοῦ] περ αὐτοῦ sic  
M, καὶ παρ'αὐτοῦ B μ, παρ'αὐτοῦ τοῦ κυρίου R, παρὰ τοῦ κυρίου Θ U E  
Konst C Coi H f ἀκούωσιν Ka **79** φιλῶν] σε *add. Sup* ἐμέ] ἐμοῦ  
Cy Rg B **80/83** καὶ ὁ φιλῶν - μαθητής] *om. Maz* **80/82** καὶ ὁ φιλῶν -  
ἄξιος] *om. Va<sup>a corr.</sup>* N U E H Cs **80** καὶ ὁ φιλῶν - ἄξιος] *om. κ ζ*  
Sup λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq B μ γ Δ p. καὶ ὅστις οὐ λαμβάνει -  
μου ἄξιος (l. 81/82) *trsp. Ω*, καὶ μετ'ὀλίγα ξ καὶ] *om. VI* θυγατέρα] θεοῦ  
πατέρα sic C **81/82** καὶ ὅστις οὐ - ἄξιος] *om. ω* Q Sc<sup>a corr.</sup> a Konst C  
Coi f p. καὶ ὅστις - μαθητής (l. 82/83) *trsp. Δ* **81** ὅστις] ὅς Vá<sup>p corr.</sup> Y  
A Γ R M bi Π Sup ξ η Sl Jz Par<sup>a corr.</sup> V Φ Mq lv, εἶ τις  
Ka **82** ὅστις] ὅς Jz, εἶ τις sic Ka **83** πᾶσι] *om. Barb* αὐτῶ Vá M  
Cy Jz V Φ Mq μ Δ οὐ δύναται - μαθητής] καὶ ἀκολουθή μοι,  
οὐκ ἔστιν μου ἄξιος sic Cy **84** Ὁ - μαθητής] *om. Barb* E Ὁ] *om.*  
Ω γοῦν Δ γενέσθαι αὐτοῦ] αὐτοῦ γενέσθαι Vá Par V, αὐτοῦ εἶναι  
Jz μαθητής] a. αὐτοῦ<sup>1</sup> *trsp. ξ* **84/85** αὐτοῦ εὐρεθῆναι] *om. Jz* **84**  
αὐτοῦ<sup>2</sup>] *om. Rg* B μ γ **85** αὐτοῦ] -τοῦ *sup. lin. ξ* **85/86** κατὰ -  
πονηρίας] *om. Jz* **85** τῶν] *om. Σ α B* **86** χωρίζων lv αὐτὸν sic M  
B **86/87** σαρκικῆς - πάσης] *om. H Cs λ Ka Sl Jz Par<sup>a corr.</sup>*  
V **86** σαρκικῆς] ὑλικῆς Mq **87** γυμνοὶ ἑαυτὸν] *om. Mq* γυμνοῖ]  
γυμνὸν sic B **88** αὐτοῦ] τοῦ θεοῦ α η U E Konst C Coi H f  
f **88/89** ὡς αὐτὸς] ὡς ὁ αὐτὸς Rg μ γ, ὡς αὐτός και sic α, ὡσαύτως και  
η U Konst C Coi H f, ὡς αὐτὸς και E **89** ὁ] *om. G<sup>a corr.</sup>* Rg μ  
γ<sup>a corr.</sup> ἑαυτὸν] p. ἡμῖν *trsp. ω, om. Ka* τύπον] p. ἡμῖν *trsp. θ V* ἔν] ἐπὶ  
Γ R M bi τε] *om. Barb* ξ Ka B

σκέπη τοῦ θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ ἀυλισθήσεται. Ἐρεῖ τῷ κυρίῳ·  
 Ἐπιλήπτωρ μου εἶ καὶ καταφυγή μου, ὁ θεός μου, ἐλπῶ  
 ἐπ' αὐτόν,» καὶ πάλιν· «Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήση,  
 75 καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα, ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐ-  
 τοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς  
 ὁδοῖς σου.» Οἱ δὲ τῇ σαρκὶ προσκειμένοι καὶ τὴν ὕλην  
 ἀγαπῶντες τοῦ κόσμου, ἄκουε ποῖα παρ' αὐτοῦ ἀκούουσιν·  
 «Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος,  
 80 καὶ ὁ φιλῶν υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος·  
 καὶ ὅστις σὺ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖ  
 ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος,» καὶ «ὅστις οὐκ ἀποτάσσεται  
 πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής.»  
 Ὁ οὖν θέλων γενέσθαι αὐτοῦ μαθητής, καὶ ἄξιος αὐτοῦ εὐρε-  
 85 θῆναι, καὶ δύναμιν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν κατὰ τῶν πνευμάτων  
 τῆς πονηρίας, χωρίζει ἑαυτὸν πάσης σαρκικῆς σχέσεως καὶ  
 γυμνοῖ ἑαυτὸν πάσης ὕλικῆς προσπαθείας· καὶ οὕτως πρὸς τοὺς  
 ἀοράτους ἐχθροὺς ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ ἀγωνίζεται, ὡς  
 αὐτὸς ὁ κύριος ἑαυτὸν τύπον ἡμῖν παρέσχεν, ἔν τε τῇ ἐρήμῳ

---

74/75 Ps. 90, 13    75/77 Ps. 90, 11    79/82 Mt. 10, 37-38    82/83 Lc.  
 14, 33    84 Lc. 14, 33 et Mt. 10, 37-38 (cf. l. 83 et 79/82)    85/86 cf. Mt. 10, 1;  
 Eph. 6, 10-12    89 cf. I Petr. 2, 21    89/90 cf. Mt. 4, 1-11; Mc. 1, 12-13; Lc. 4,  
 1-13

VI Pc P w Kt Vá θ Y A Γ R M bi φ k D Ba Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup  
G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à la l. 91, ενεργουμένων; l. 96, Εί  
-l. 109, παραβαίνων) U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq;  
Ph Rg B μ γ; lv Δ

**90** αὐτῶν πειραζόμενος] πειραζόμενος τῶν δαιμόνων C Coi H  
f αὐτῶν] αὐτοῦ B Σατὰν Δ πειραζόμενος Ka, πειραζόμενοι sic γ **91**  
ὕπ'] om. M Maz B, ἀπ' Δ αὐτοῦ] αὐτῶν a U Konst C Coi H f, αὐτὸν  
sic E ἐνεργουμένων] γραμματέων καὶ φαρισαίων add. Maz, δυσσεβῶν  
ἐχθίστων Ἰουδαίων add. Δ **92** ὁ] om. Sup εἶπεν] om. U πᾶτερ αἰ]  
παρὰ Δ **92/93** πᾶτερ] p. ἐντολαί trsp. ξ **92** αἰ] om. B **92/93** τοῦ  
κυρίου] p. ἐντολαί trsp. lv **93** πάσας] πάντας ω<sup>a corr.</sup> **94** πασῶν] πάντων  
VI ἀγωνίζεται t, ἀγανίσηται Barb, ἀγωνίζεται Ka B, ἀγωνίζεται Par<sup>a corr.</sup>  
Φ Mq, ἀγωνιᾶται lv ὑπάρχων] εἰμί lv **95** ἀκοῦσαι] a. ἤθελον trsp.  
Δ αὐτὸν κρατῶν] om. ξ αὐτὸν] αὐτῶν Kt Y φ Q κρατῶν] καὶ add.  
R Ka **95/96** δι' αὐτοῦ ἐσωζόμεν] σώζωμαι δι' αὐτοῦ Δ **96** Καὶ<sup>1</sup>] om.  
Cy ἀπεκρίθη] εἶπεν Ka, πάλιν Cy Εἰ] Αἰ Jz, γὰρ add. η ἀδελφε] αἰ  
ἐντολαί τοῦ κυρίου η **97** ἀλλὰ lv ἐν<sup>1</sup>] om. R φ Ω Π ζ Cy Maz  
ξ<sup>a corr.</sup> C Coi H f Jz Ph Rg B μ γ Δ, iter. VI κεφαλαιουῦνται  
V, ἀνεκεφαλεουῦνται sic t, ἀνακεφαλιουῦνται sic Ka Ἀγαπήσης Vn K ξ  
U Ath<sup>a corr.</sup> B **98** σου<sup>1</sup>] om. A τῆς] om. Φ Mq ἰσχύος σου]  
ἰσχύος ζ, καρδίας σου Rg, καρδίας σου καὶ praem. Cy, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας  
σου add. Maz τὸν<sup>2</sup>] τὸ Y **99** σεαυτὸν Pc A Γ Σ Vn N Θ α  
Mq Καὶ] om. ξ ὁ] om. M Barb τοῦτον κρατεῖν τὸν λόγον] τοῦτου  
κρατεῖν τὸν λόγον sic M, τοῦτον κρατεῖ τὸν λόγον Cy B γ<sup>a corr. ut vid.</sup>, τοῦ  
κρατεῖν τὸν λόγον Barb C Coi H f, κρατῆσαι τοῦτον τὸν λόγον ξ, τοῦτον  
τὸν λόγον κρατεῖν Δ, τοῦτον τὸν λόγον κρατῶν ζ, τοῦτον τηρεῖν τὸν λόγον Q  
Sc<sup>p corr.</sup>, τοῦ τηρεῖν τὸν λόγον Sc<sup>a corr.</sup> **100** ὁμοῦ] p. ἐντολάς trsp. Y A Γ  
R M bi Ath ἐντολάς] ἀρετὰς Π<sup>a corr.</sup> **100/101** Οὐ - ὡς] om.  
Ka **100** τις] om. Vá **101** αὐτὸν lv ὡς προεῖρηται] ὡς εἴρηται ξ Ka  
Jz, ὡς προεῖπον Par V, om. ζ προσπαθῶν ξ **102** ἀγαπήσαι] p. θεόν trsp.  
ξ **102/103** ἀγαπήσαι - ἀγαπήσαι] sic om. Ph **102** γνησίως] σπουδαίως  
lv ἐπειδὴ] δὲ add. Γ **102/103** ὁμοῦ] p. προσκεῖσθαι trsp. Vá **103** προσ-  
κεῖσθαι] πρόσκειται U, προκεῖσθαι Ka καὶ<sup>1</sup>] om. M Sup ἀγαπᾶν ξ  
Δ ἀμῆχανον] ἀδύνατον B<sup>a corr.</sup>, aliquid praem. a. corr., sed postea del.  
ξ **104** ὁ] om. E **104/105** δουλεύβειν Ka **105/106** ἢ γὰρ - δύνασθε]  
καὶ οὐδεὶς δύναται Maz **105** ἀγαπήσαι Jz **106** ἐνός] τοῦ praem. Vá θ Y  
A Γ R M bi φ k D Ba Ω η U E Konst C Coi H f Ath Rg  
B μ γ Δ ἐτέρου] ἄλλου Cs Οὐ δύνασθε] οὐ δύναται M lv **107**  
καὶ μαμωνᾶ] a. δουλεύειν trsp. Cy οὖν] γὰρ Maz om. Q Sc G Vn K  
N Θ Cs Par **108** πραγμάτων] a. ἀντέχεται trsp. η δεδούλωται]  
τοσοῦτον praem. ξ **108/109** καὶ καταφρονεῖ] καταφρονῶν Ka **108** καὶ]  
om. Barb **109** τοῦ θεοῦ] p. ἐντολὴν trsp. R Sup ξ, p. τὴν trsp. N Ph, om.  
Maz παραβαίνων] a. ἐντολὴν trsp. Ph

90 ὑπό τοῦ ἀρχηγοῦ αὐτῶν πειραζόμενος, καὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ ἔλθων, ὑπό τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργουμένων."

Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν· "Ἀλλὰ πολλαὶ εἰσι πάτερ αἱ τοῦ κυρίου ἐντολαί· καὶ τίς δύναται πάσας ἔχειν κατὰ νοῦν, ἵνα ὑπὲρ πασῶν ἀγωνίσηται; Ἐγὼ δὲ μάλιστα ὀλιγόνους ὑπάρχων, σύν-

95 τομον λόγον ἠθελον ἀκοῦσαι, ἵνα αὐτὸν κρατῶν, δι' αὐτοῦ ἔσωζομαι." Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· "Εἰ καὶ πολλαὶ εἰσιν ἀδελφέ, ἀλλ' ἐν ἐνὶ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦνται, ἐν τῷ « Ἀγαπήσεις κύριον τὸν θεὸν σου ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. » Καὶ ὁ ἀγωνιζόμενος τοῦτον κρατεῖν τὸν λόγον, πά-

100 σας ὁμοῦ τὰς ἐντολάς κατορθοῖ. Οὐ δύναται δέ τις, μὴ χωρίσας ἑαυτὸν ὡς προεῖρηται τῆς τῶν ὑλικῶν προσπαθείας, οὔτε τὸν θεόν, οὔτε τὸν πλησίον ἀγαπήσαι γνησίως, ἐπειδὴ ὁμοῦ τῇ ὕλῃ προσκεῖσθαι καὶ τὸν θεὸν ἀγαπήσαι ἀμήχανον. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγει ὁ κύριος· « Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δου-

105 λεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἓνα μισήσει καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει, ἢ ἐνὸς ἀνθέξεται καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. Οὐ δύνασθε θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾶ. » Ὅσον οὖν ὁ νοῦς ἡμῶν τῶν τοῦ κόσμου ἀντέχεται πραγμάτων, δεδούλωται αὐτοῖς καὶ καταφρονεῖ τοῦ θεοῦ, τὴν ἐντολὴν παραβαίνων."

Vl Pc P w Kt Vá θ Y A Γ R M bi φ k D Ba Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η (l. 111, Βρωμάτων - l. 112, ἐξῆς; à partir de la l. 115, ο) U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; lv Δ

**110** Καί] αὶ *M<sup>a</sup> corr*, ναὶ *M<sup>p</sup> corr* (v- *postea deletum est*) **110/111** λέγεις - Βρωμάτων] *om. Sup* **110** λέγει *sic Σ t Barb* **111** Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων] καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν Cy, καὶ ὁ γέρων ἀπεκρίθη ξ, καὶ εἶπεν ὁ γέρων U, καὶ εἶπεν E Konst, καὶ ὁ γέρων εἶπε C Coi H f Ath, ὁ δὲ γέρων εἶπε Jz, ἀπεκρίθη ὁ γέρων Rg Ph B μ γ Βρωμάτων] *om. B μ*, τουτέστι *praem. η* χρημάτων] *p. κτημάτων trsp. Pc Ω κτημάτων* κτισμάτων καὶ Cy] *om. Π ζ Sc<sup>a</sup> corr* **112** συγγενῶν ξ, εὐγενίας Ka τῶν] τὰ γ lv Καὶ<sup>2</sup>] πάλιν Cy ὁ ἀδελφός εἶπεν] ὁ ἀδελφός U, ἀπεκρίθη ὁ ἀδελφός Δ Εἶπέ] *om. ξ* **113/114** ὁ θεός - πῶς] *in mg. γ* **113** αὐτά] ταῦτα M E lv Δ, α. ὁ θεός *trsp. K* **113/114** εἰς χρῆσιν δέδωκεν] εἰς χρῆσιν ἔδωκεν Vá Cs Ph, εἰς χρῆσιν αὐτὰ ἔδωκε B μ, ἐχαρίσατο εἰς χρῆσιν U **114** Καὶ πῶς] καὶ πῶς πῶς *sic μ*, πῶς οὖν U E Konst C Coi H f κελεύεις P w Kt Vá θ Y A Γ R M bi φ k D Ba Ω Σ Π ζ N Θ<sup>a</sup> *corr. ut vid* α U E Konst C Coi H f Ath Cs Par<sup>p</sup> *corr* V Φ Rg<sup>ut vid</sup> B γ lv Δ μὴ ἀντέχεσθαι] μὴ ἄπτεσθαι ξ, ἀπέχεσθαι Φ Mq **114/115** ἀπεκρίθη ὁ γέρων] ὁ γέρων εἶπεν U, ὁ γέρων E Konst C Coi H f **115** Δῆλον ὅτι] διότι ξ **115/116** ὅτι - χρῆσιν] *om. Kt* **115** ὁ θεός] θεός E p. ἔκτισε *trsp. γ* αὐτά] α. ὁ θεός *trsp. Ω ζ Par V Mq B μ om. Q Sc<sup>a</sup> corr* **115/116** δέδωκεν εἰς χρῆσιν τοῖς ἀνθρώποις] εἰς χρῆσιν τοῖς ἀνθρώποις ἔδωκε B, εἰς χρῆσιν τοῖς ἀνθρώποις δέδωκε η, τοῖς ἀνθρώποις εἰς χρῆσιν δέδωκε Ath **115** ἔδωκεν ω ζ E Konst C Coi H f Cs B **116** καλὰ] τὰ *praem. Y, p.* πάντα *trsp. lv* τὰ] *om. P w Kt Vá φ k D Ba Ω Q Sc Sup G Vn t Barb H Jz Rg* τοῦ] *om. M Cy α U E Konst C Coi H Jz Rg B μ γ lv* **117** καλοῖς M χρώμεθα Sl Par<sup>a</sup> *corr* V, χρησάμενοι ζ τῷ θεῷ] καὶ τῷ θεῷ V, αὐτῷ Δ εὐαρεστοῦντες H, εὐχαριστήσωμεν *sic Π* **118** ἡμεῖς] ὡς *sic add. M* τῇ διανοίᾳ ξ **119** τῆς ἐντολῆς] καὶ *add. lv om. Ph* αὐτῶν] αὐτ' *sic H* **120** τοὺς ἀνθρώπους Coi<sup>a</sup> *corr* μαχώμεθα Θ U πάντων] πάντω *sic Σ*, ἀντὶ *praem. Π ζ*, ἐστὶ *praem. lv* **121** παντός] ὑπὲρ *praem. in mg. ξ* προετιμῆσαι *sic R*, τιμῆσαι γ **122** εἰς θεόν] πρὸς θεόν Y A B μ γ, κατὰ θεόν lv *om. Γ R M bi* **122/123** αὐτός] *om. V* **123** εὐγγελίους *sic Barb* **123/124** Ὁ ἀγαπῶν - τηρήσει] καὶ ὁ ἀδελφός εἶπε C Coi H f, καὶ ὁ ἀδελφός εἶπε *add. Ath* **123** ἀγαπῶν] ὁ *add. Y<sup>a</sup> corr*, γάρ *praem. η* **123/124** ἐμέ φησι] γάρ με φησι Vá, με φησὶν Π ζ ξ η U E Konst Ka Par V Ph Rg γ lv Δ, γάρ ἐμέ φησὶ Ath<sup>p</sup> *corr*, με φάσκων B μ, ἐμέ φηφησι *sic M*, με *sic Σ* **125** αὐτὸν] ἑαυτὸν *sic Barb* ἀγαπήσωμεν Pc w Vá θ Y A Γ M φ k D Ba Ω Σ Π ζ N Coi H f Ath Jz μ Δ Αὐτοῦ] καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν *praem. C Coi H f*, τοῦ κυρίου *add. E Konst C Coi H f*, τοῦ *add. Ath* λέγοντος] *p. ἄκουσον trsp. Maz* **126** Αὐτῇ] δὲ *add. ξ* ἀγαπῶμεν ω ἀλλήλους] καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς *add. η*

- 110 **Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν·** “Ποίων πραγμάτων λέγεις πάτερ;”  
**Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων·** “Βρωμάτων, χρημάτων, κτημάτων, δό-  
 ξης, συγγενείας, καὶ τῶν ἐξῆς.” **Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν·** “Εἰπέ  
 πάτερ, οὐχὶ ὁ θεὸς αὐτὰ ἔκτισε, καὶ τοῖς ἀνθρώποις εἰς χρῆσιν  
 δέδωκεν; **Καὶ πῶς κελεύει αὐτῶν μὴ ἀντέχεσθαι;”** **Καὶ ἀπεκρί-**  
 115 **θη ὁ γέρων·** “Δῆλον ὅτι ὁ θεὸς αὐτὰ ἔκτισε, καὶ δέδωκεν εἰς  
 χρῆσιν τοῖς ἀνθρώποις. **Καὶ καλὰ πάντα τὰ ὑπὸ τοῦ θεοῦ γε-**  
 γονότα, ἵνα καλῶς αὐτοῖς χρώμενοι, τῷ θεῷ εὐαρεστήσωμεν·  
 ἀλλ’ ἡμεῖς ἀσθενεῖς ὄντες καὶ ὑλικοὶ τὴν διάνοιαν, προετιμῆ-  
 120 **σαμεν τὰ ὑλικά τῆς ἐντολῆς τῆς ἀγάπης, καὶ αὐτῶν ἀντεχό-**  
**μενοι, τοῖς ἀνθρώποις μαχόμεθα·** δέον πάντων τῶν ὀρωμένων  
 καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος τὴν παντὸς ἀνθρώπου προτιμῆσαι  
 ἀγάπην, ἣτις ἐστὶ γνώρισμα τῆς εἰς θεὸν ἀγάπης, καθὼς αὐ-  
 τὸς ὁ κύριος ἐν Εὐαγγελίοις δείκνυσιν· «**Ὁ ἀγαπῶν ἐμέ**» φη-  
 125 **σι « τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. »** **Καὶ τίς ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἣν τη-**  
**ρῆσαντες αὐτὸν ἀγαπήσωμεν; Αὐτοῦ λέγοντος ἄκουσον·**  
**« Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἣ ἐμή, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. »** Ὁρᾷς

---

111/114 cf. I Tim. 4, 3-4    115/117 cf. I Tim. 4, 3-4    116 Gen. 1,  
 31    123/124 Io. 14, 15    126 Io. 15, 12

VI Pc P w Kt Va θ Y A Γ R M bi φ k D Ba Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup  
G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; a η (jusqu'à la l. 131, έχοντα; à partir de la l. 145  
καὶ τοὺς) U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B  
μ γ; lv (jusqu'à la l. 144, νόμον) Δ

**127** ἦ] om. P<sup>a corr</sup> ἀλλήλων] εἰς ἀλλήλους w ἀγάπη - θεὸν] om.  
M τὴν] om. E εἰς θεὸν] ἐκ θεοῦ f ἵστησιν lv **128** πλήρωμα]  
πληρῶν sic Sup, γνώρισμα καὶ praem. w, τὸ praem. φ, om. Ath θεοῦ] τῆς τοῦ  
praem. Δ, p. ἐντολῆς trsp. Rg γ om. VI Pc P w Kt Va θ Y A Γ R M  
bi φ k D Ba Ω Σ Π ζ Sup ξ η U E Konst C Coi H f  
Ath κελεύω E **129** αὐτῶν μὴ] om. t αὐτῶν] αὐτῶ sic B, τῶν ὑλικῶν  
η καὶ] αὐτὸ add. lv, om. R bi **130** αὐτῶ<sup>1</sup>] αὐτοῦ Pc G a η, αὐτῶν γ  
om. Y ξ U E Konst C Coi H f **130/131** πάντων τῶν ... ἐχόντων  
lv **130** τὸν] τῶ γ, τὰ B iter. Cy αὐτῶ<sup>2</sup>] αὐτοῦ Kt<sup>a corr</sup> Cy, -ῶ e corr. φ  
Θ, p. μαθητεύειν trsp. Jz, p. ἔχοντα (l. 131) trsp. Par V Φ Mq, om. Sl ἐπὶ  
ἐπιθυμητικῶς sic γ **132** Καὶ] om. Γ R M bi εἶπες] εἶπας Va Π ζ ξ  
U E Konst C Coi H f Cs V Rg B μ γ lv Δ, εἶπε bi **133**  
καὶ] καταφρονεῖν praem. U σώματος] καταφρονεῖν καὶ add. w τὴν] τοῦ  
add. Cs ἀνθρώπο sic M **134** ἀγάπην] ἀγάπης sic ξ δύναμαι] δύναται  
καὶ w με] om. w N καὶ] om. Maz **135** καὶ<sup>1</sup>] om. Π ζ Rg B  
μοι] με lv **135/136** κατατοξεύει] κατατοξεύειν Ka, με add. Pc **136**  
κατ' ἐμοῦ] om. Maz συσκιάζει sic Cs, σκευάζει Va θ Y Γ φ k D Ba Ω  
Σ Π ζ Vn<sup>a corr</sup> Barb Δ, συσκευάζειν Ka, κατασκευάζει R M bi Maz  
ξ ἐπιβουλεύειν sic Ka **137** πῶς δύναμαι] iter. Rg<sup>a corr</sup> Φύσει] πάνυ  
sic lv μοι] om. Va θ Y A Γ R M bi φ k D Ba Ω Σ Π ζ Q<sup>a corr</sup>  
C Coi H f Ath **137/138** πάτερ] p. φαίνεται trsp. V l, p. ἀδύνατον trsp.  
lv τοῦτο] a. φαίνεται trsp. Va **138/139** τοῦ πάθους - ἀναγκάζοντος] om.  
lv **138** πάθους] βάθους sic ξ τὸν] καὶ praem. Ω **138/139** λυπήσαν sic  
ξ **139** Καὶ] om. Γ R M bi Cγ e corr. Ph **139/140** ἀπεκρίθη ὁ γέρων]  
πάλιν ὁ γέρων Cy, ὁ γέρων εἶπεν U **140** ἐρπετῶν ... θηρίων] θηρίων ...  
ἐρπετῶν Ω ἐρπετῶν καὶ τῶν] ἐρπυστικῶν V καὶ τῶν] om. M τῶν<sup>2</sup>]  
om. Ω Cy Ath Rg B lv ὑπὸ] ἀπὸ N, τῆς add. ζ ξ **140/141** φύσεων  
sic P, φύσιν Cy **141** μὴ] τῶν praem. N πάντως] παντός B, πάντας P w,  
πάντα ζ, πάντες E ἀμύνεσθαι ζ Rg<sup>p corr</sup> **141/142** ὅσον δύναται] om.  
Δ **141** ὅσῃν sic H **142** δύναιτο sic ζ κατανοῦν sic Maz Δ, καταπονεῖν  
B **142/143** κτισθέντων] κτισμάτων Σ ζ **143** λόγῳ] τῶν praem.  
ξ θεοῦ] om. lv ἀζωθέντων Δ **144** νόμου Vn **144/145** λυποῦντας  
... μισοῦντας] μισοῦντας ... λυποῦντας N μὴ - μισοῦντας] om. Barb **145**  
ἀγαπᾶν] ἀγαπῶν Sc<sup>a corr</sup>, ἀγαπᾶτε Vn, σε praem. E **145/146** Διὸ - λέγων]  
καθὼς αὐτὸς φησὶν ἀγαπᾶτε η **145** Διὸ] om. C ὁ] om. V **146** Ἀγα-  
πᾶτε] p. λέγων trsp. Sup Vn λέγων] om. R M bi Π ζ ξ η f<sup>a corr</sup>  
B τούς] λυποῦντας add. R bi ἐχροῦς sic B ἡμῶν M Maz U Rg  
B γ **147** ἡμᾶς<sup>1</sup>] ἡμᾶς M t, ἡμῖν U, καὶ add. Π **147/148** εὐλογεῖτε -  
ἐπηρεαζόντων ἡμᾶς] om. Maz **147** εὐλογεῖτε - ἡμᾶς<sup>2</sup>] om. H f Ka Rg  
Δ ἡμᾶς<sup>2</sup>] ἡμᾶς M B γ, ἡμῖν w ξ, καὶ add. N B



ὅτι ἡ ἀλλήλων ἀγάπη, τὴν εἰς θεὸν ἀγάπην συνίστησιν, ἥτις ἐστὶ πλήρωμα πάσης θεοῦ ἐντολῆς; Διὰ τοῦτο οὖν κελεύει αὐτῶν μὴ ἀντέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀποτάξασθαι πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, πάντα τὸν αὐτῷ μαθητεῦειν ἐπιθυμητικῶς ἔχοντα."

Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν· "Ἐπειδὴ εἶπες πάτερ ὅτι δέον πάντων τῶν ὀρωμένων καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος τὴν παντὸς ἀνθρώπου προτιμῆσαι ἀγάπην, πῶς δύναμαι τὸν μισοῦντά με καὶ ἀποστρεφόμενον ἀγαπήσαι; Εἰ δὲ καὶ φθονεῖ μοι καὶ λοιδορίαις κατατοξεύει καὶ δόλους κατ'ἐμοῦ συσκευάζει καὶ ἐπιβουλεύει ἐπιχειρεῖ, πῶς δύναμαι αὐτὸν ἀγαπήσαι; Φύσει μοι πάτερ φαίνεται τοῦτο ἀδύνατον, τοῦ πάθους τῆς λύπης φυσικῶς τὸν λυπήσαντα ἀποστρέφεσθαι ἀναγκάζοντος." Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· "Ἐπὶ μὲν τῶν ἐρπετῶν καὶ τῶν θηρίων τῶν ὑπὸ φύσεως ἀγομένων, τῷ ὄντι ἀδύνατον μὴ πάντως ἀμύνασθαι ὅσον δύναται τὸ καταπονοῦν· ἐπὶ δὲ τῶν κατ'εἰκόνα θεοῦ κτισθέντων καὶ λόγῳ ἀγομένων καὶ γνώσεως θεοῦ καταξιωθέντων καὶ νόμον παρ'αυτοῦ δεξαμένων, δυνατὸν τοὺς λυποῦντας μὴ ἀποστρέφεσθαι καὶ τοὺς μισοῦντας ἀγαπᾶν. Διὸ καὶ ὁ κύριος « Ἀγαπᾶτε » λέγων « τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς, προσεύ-

---

127/128 cf. Rom. 13, 10; I Io. 4, 20-21      129/130 Lc. 14, 33      132/134  
 cf. I. 120/122      142 Gen. 1, 26-27; 5, 1      146/148 Lc. 6, 27-28

Vl Pc P w Kt Va θ Y A Γ R M bi φ k (jusqu'à la l. 157, χειρών) D Ba  
 Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à la l. 160,  
 δόναμιν; à partir de la l. 167, Ἀδύνατον) U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz  
 Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**148** ἐπεραζόντων Vl P Kt φ Sup K Θ U E Konst ἡμᾶς  
 M B οὐχ' ὡς] οὐχί Δ **149** ἀδύνατον Π Maz ἐντέλλεται] om. R M  
 bi ἀλλ' ὡς] ἀλλὰ M Δ δυνατόν Π **150** ἐκόλασον Sup Δηλοῖ δὲ]  
 δηλοῖ A, καὶ δηλοῖ Ath, δηλοῖ δὲ καὶ Rg αὐτὸς ὁ κύριος] αὐτοῖς ὁ κύριος  
 M, ὁ αὐτὸς κύριος γ, αὐτὸς κύριος N, τοῦτο ξ αὐτοῖς] αὐτὸς N **151**  
 τοῖς] om. θ B μ ἡμῖν δεῖξας] δεῖξας R M bi, δεῖξας ἡμῖν τοῦτο ξ,  
 αὐτοῖς ἡμῖν δεῖξας N, δεῖξας ἡμῖν U E Konst C Coi H f, ὡμᾶς διδάξας  
 Ka, ἡμῖν ὑποδείξας Δ δεῖξας] δεῖ- e corr. Par πάντα sic U **152** εἰς τὸν  
 πλησίον] τὸν πλησίον sic M Ω ξ, εἰς αὐτὸν πλησίον Ka<sup>a corr</sup> ἀγάπηξ] om.  
 A<sup>a corr</sup> μέχρι θανάτου ἀγωνισάμενοι] ἀγωνισάμενοι φαίνονται ξ μέχρις  
 μ ἀγωνιζόμενοι sic Ka καὶ] om. Γ R **153** ἀποκτεινόντων M ζ  
 Δ προσευξάμενοι] -ευξ- e corr. Par, προσευχόμενοι φ Konst Δ **154**  
 ἡμεῖς] ὑμεῖς M Coi<sup>a corr</sup>, p. ἐσμὲν trsp. B μ γ om. bi φιλόυλοι καὶ φιλήδο-  
 νοι] φιλήδοιοι καὶ φιλόυλοι ξ Coi, φιλήδοιοι f φιλόυλοι sic Ph, φιόυλοι sic  
 μ καὶ<sup>2</sup>] om. Sc ταῦτα Sc<sup>p corr</sup> ξ η f Ka, ταύτης Γ φ<sup>p corr</sup>. Rg  
 B γ<sup>p corr</sup> **154/155** τῆς ἐντολῆς] τὰς ἡδονὰς sic ζ **155** προτιμῶμεν θ  
 ξ **155/156** διὰ τοῦτο - ἀλλὰ] om. Ω **155** τοῦτο] καὶ add. α η U E  
 Konst C Coi H f Ath Sl Jz Par V Φ Mq τοὺς μισοῦντας] προ-  
 μισοῦντας sic Γ M bi **156/157** ἀλλὰ - ἀποστρεφόμεθα] om. B **156** ἀλλὰ]  
 om. Ka Sl Jz Par<sup>a corr</sup> V Φ Mq Δ **156/157** διὰ ταύτας πολλάκις  
 ἀποστρεφόμεθα] πολλάκις ἀποστρεφόμεθα διὰ ταύτας καὶ N, ἀποστρεφόμεθα  
 πολλάκις γ, δὲ πολλάκις διαταῦτα ἀποστρεφόμεθα Δ **156** διὰ ταύτας] διὰ  
 ταῦτα τὰς M, διὰ ταῦτα Sc<sup>p corr</sup>. Maz ξ Ka α η U E Konst C  
 Coi H f Ath V, διὰ ταύτης Γ, μάλλον add. U **156/157** ἀποστρεφόμεθα]  
 ὑποστρεφόμεθα Rg a. πολλάκις trsp. γ **157** καὶ<sup>1</sup>] οὐκ ἀνθρώπων ἢ add. U om.  
 Ka χεῖρω N, χεῖρω sic B μ καὶ<sup>2</sup>] om. Pc **158** τοῖς ἔχνεσι] p. ἀκολου-  
 θῆσαι trsp. Vl τοῦ] om. V κυρίου] Χριστοῦ Cy μῆ] οὐ α B **158/**  
**159** δυνάμενοι - γνῶναι] om. B **159** αὐτοῦ] om. U εἰκότως] a. οὐδὲ trsp.  
 C Coi H f, a. τὸν trsp. Ath, om. ξ δυνάμεθα] δυνάμενοι Ph, οὐ praem.  
 Ka **160** εἴπεν] a. ὁ ἀδελφὸς trsp. Cy κατέλειπον φ Q Sc G Vn  
 Cy t Barb K Maz ξ U Ka Sl Par<sup>a corr</sup>. Ph **161** συγγένειαν]  
 πλοῦτον συγγενεῖς ξ, συγγενεῖς Ka τὴν] om. Barb Rg B μ  
 γ δόξαν] καὶ δόξαν add. B **161/162** κόσμου] τούτου add. Vl **162** ἐν]  
 om. ξ βίω] κόσμω Cy N, τούτῳ add. R M bi **163** ἀδελφόν] τὸν add.  
 Cs με] om. C<sup>a corr</sup> Jz<sup>ut vid</sup> **164/165** εἰ καὶ - ἀνταποδοῦναι] om.  
 Ath **164** βιαζόμενον Sc<sup>a corr</sup> **164/165** κατ' ἐνέργειαν] κατέργιαν B, οὐ  
 praem. Sup, p. ἀνταποδοῦναι (ἀποδοῦναι) trsp. Φ Mq γ

χεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, » καὶ τὰ ἕξῃς, οὐχ' ὡς  
 ἀδύνατα ἐντέλλεται, ἀλλ' ὡς δυνατὰ δηλονότι, ἐπεὶ οὐκ ἂν  
 150 ἐκόλασε τὸν παραβαίνοντα. Δηλοῖ δὲ αὐτὸς ὁ κύριος, αὐτοῖς  
 τοῖς ἔργοις ἡμῖν δείξας, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ πάντες, ὑπὲρ  
 τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης μέχρι θανάτου ἀγωνισάμενοι καὶ  
 ὑπὲρ τῶν ἀποκτεινάντων θερμῶς προσευξάμενοι. Ἄλλ' ἐπειδὴ  
 155 ἡμεῖς ἐσμέν φιλόυλοι καὶ φιλήδονοι, καὶ ταύτας μᾶλλον τῆς  
 ἐντολῆς προτιμῶντες, διὰ τοῦτο τοὺς μισοῦντας ἀγαπήσαι οὐ  
 δυνάμεθα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγαπῶντας διὰ ταύτας πολλάκις  
 ἀποστρεφόμεθα, θηρίων καὶ ἑρπετῶν χεῖρον διακείμενοι· καὶ  
 διὰ τοῦτο τοῖς ἴχνεσι τοῦ κυρίου ἀκολουθήσαι μὴ δυνάμενοι,  
 οὐδὲ τὸν σκοπὸν αὐτοῦ εἰκότως γινῶναι δυνάμεθα, ἵνα λάβω-  
 160 μεν δύναμιν." Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν· "Ἴδου πάτερ κατέλιπον  
 πάντα, συγγένειαν, ὑπαρξιν, τρυφήν, καὶ τὴν δόξαν τοῦ κόσ-  
 μου, καὶ οὐδὲν κέκτημαι ἐν τῷ βίῳ πλην τοῦ σώματος· καὶ  
 τὸν ἀδελφόν, μισοῦντά με καὶ ἀποστρεφόμενον, ἀγαπήσαι οὐ  
 δύναμαι, εἰ καὶ βιάζομαι κακὸν ἀντὶ κακοῦ κατ' ἐνέργειαν μὴ

VI Pc P w Kt Vā θ Y A Γ R M bi φ D Ba Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup  
G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à la l. 173, ἡγάπων; à partir de la  
l. 179, και) U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B  
μ γ; Δ

**165** ἀποδοῦναι VI Vā θ Y A Γ R M bi φ D Ba Ω Σ Π ζ Ka  
Sl Jz Par V B γ Δ Τί οὖν] εἶπε οὖν τί ξ ὄφειλον Π Q Sc ι  
Maz N<sup>a corr</sup>, ὄφελον Barb, ὄφείλω ξ Jz Δ **165/167** ποιῆσαι - 'Αδύνατόν  
τινα] om. Konst<sup>a corr</sup> **165/166** αὐτόν ἐκ καρδίας] ἐκ καρδίας αὐτόν Pc B  
μ **166/167** ἦ καὶ τὸν - ἐπιβουλεύοντα] τὸν θλίβοντα f **166** καὶ] om.  
φ καθ'οἰονδῆποτε τρόπον] θοἰονδῆποτε τρόπον sic Sup, καθοιδήποτε τρόπον  
τ<sup>a corr</sup>, καθοιδήποτε τρόπον sic ξ, καθοιονδῆτινα τρόπον Π ζ, καθ'οἰον τρόπον  
δῆποτε sic B τρόπω sic H θλίβοντα] με add. V B **166/168** ἦ ἐπιβου-  
λεύοντα - θλίβοντα] om. Γ **166/167** ἦ ἐπιβουλεύοντα] om. R M bi ξ  
Ka Sl Jz Par<sup>a corr</sup> V **166** ἦ<sup>2</sup>] καὶ U E Konst<sup>in ms</sup> C Coi H **167/**  
**173** Καὶ ἀπεκρίθη - ἡγάπων] om. Ph **167** 'Αδύνατόν] γάρ add. η τιμ sic  
Rg **167/168** ἀγαπήσαι] p. ἐκ καρδίας trsp. ω α η U E Konst C Coi  
H f **168** ἐκ καρδίας] om. Maz τὸν θλίβοντα] καὶ τὸν μισούντα add. Ath,  
om. N κἄν] καὶ M Sup<sup>a corr</sup> C H, εἰ καὶ f Ath Δ **169** ἐναποτάξασθαι  
E Konst τοῦ] om. Sup ἐν] om. Sup **170** γινώσκει θ<sup>a corr</sup> φ D Q  
Sc Cy K Maz α E Konst C<sup>a corr</sup> H<sup>a corr</sup> f<sup>a corr</sup> B, γνωρίση U κυ-  
ρίου] om. Cy αὐτῷ] αὐτόν P Kt Vā φ D Ba Ω Σ Π, αὐτοῦ ω Maz, om.  
Ka χαριζομένου] χαρίζομεν οὐ sic Kt, α. αὐτῷ trsp. N δυνήθη] δυνήθηνα  
Rg p. γινῶναι trsp. N γινῶναι] τὸν σκοπὸν αὐτοῦ add. η **171** σπεύδει Pc Π  
ξ E Cs Ka Sl Mq<sup>p corr</sup> Rg B αὐτόν] αὐτῶν P Kt M D, αὐτὴν  
K περιπατὸν sic B **171/172** ἀγαπήσαι] p. θλίβοντα trsp. Δ **172** θλί-  
βοντα] τὸν praem. U ὥσπερ] ὄνπερ Ka α η U E Konst C Coi H f  
καὶ<sup>2</sup>] σκοπὸν praem. α η, om. G<sup>a corr</sup> Barb ξ U Jz V B μ  
Δ οἱ] ἄγιοι add. Θ **173** ἡγάπων sic ω Cy Cs Ka, ἡγάπησαν VI Σ  
Rg **174** εἶπεν] p. ὁ ἀδελφός trsp. ξ Par V ὁ<sup>1</sup>] om. Pc<sup>a corr</sup> ἦν] α. ὁ  
σκοπὸς trsp. α U E Konst C Coi H f, α. τοῦ κυρίου trsp. R Ath **175**  
πάτερ] α. γινῶναι trsp. α **175/176** 'Ἐὰν - ἄκουσον] ἄκουε τοῖνον συνετῶς εἰ  
γινῶναι θέλεις Jz τὸν σκοπὸν] p. τοῦ κυρίου trsp. ω **176** θέλεις Kt Q  
Sc Cy K Ath Ka Jz Mq<sup>p corr</sup> B, θελήσεις ἀκοῦσαι sic M συνετῶς  
ἄκουσον] συνετῶς ἄκουσον Ka Ph, ἄκουε (-ε e corr.) συνετῶς γ **176/177**  
ἐμοῦ εὐχόμενος M, ὑπὲρ ἐμοῦ εὐχόμενος sic α<sup>a corr</sup> f Δ **177** δοθῆ] δοθῆ sic  
Sup, p. μοι trsp. Vā α U E Konst C Coi H f παρὰ] τοῦ add. Ka, om.  
Sup ζητούμενος Coi<sup>a corr</sup> ἡμῖν] ὑμῖν Vā θ Y A Γ M bi φ D Ba Ω  
Σ ζ Par V γ, σοι N Δ, ἐν praem. ξ, om. Pc ω<sup>p corr</sup> U E Konst C Coi  
H f **178** δυνάμενος] α. ἐξειπεῖν trsp. M, δύνασθαι Par V 'Ο] om. Kt<sup>a corr</sup>  
N οὖν] ὁ add. Ph, om. Σ Π ζ ξ U E Konst C Coi H f Ath  
Χριστός] ὁ praem. VI Pc P D Σ **179** ἀνθρωπος] ὁ add. N διὰ φιλανθρω-  
πίαν] διὰ τὴν φιλανθρωπίαν Jz, om. B μ **180** γυναικὸς] τῆς ἀειπαρθένου  
Μαρίας η γεννηθείς] τεχθείς ξ **181** θεῖον] om. Ka ἵνα ὡς] ἵν' ὡς  
Π τὰς ἐντολάς Φ Mq **182** ἀρχαίαν] ἀράν add. θ ἀνατρέψει Vn E  
Konst γ<sup>p corr</sup>, ἀποστρέψη Δ κατάραν] om. θ ὁ κύριος] om. B

- 165 ἀνταποδοῦναι. Τί οὖν ὤφειλον ποιῆσαι, ἵνα δυνηθῶ αὐτὸν ἐκ  
καρδίας ἀγαπῆσαι, ἢ καὶ τὸν καθ'οἰομένηποτε τρόπον θλίβοντα ἢ  
ἐπιβουλεύοντα;” Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· “Ἀδύνατόν τινα ἀγα-  
πῆσαι ἐκ καρδίας τὸν θλίβοντα, κἂν τῇ ὕλῃ τοῦ κόσμου ἔδοξεν  
ἀποτάξασθαι, ἐὰν μὴ τὸν σκοπὸν τοῦ κυρίου ἐν ἀληθείᾳ  
170 γινώσκῃ· ἐὰν δὲ τοῦ κυρίου αὐτῷ χαριζομένου δυνηθῇ γινῶναι  
καὶ σπεύδῃ κατ'αὐτὸν περιπατεῖν, δύναται ἐκ καρδίας ἀγαπῆσαι  
τὸν μισοῦντα καὶ θλίβοντα, ὥσπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐγνωκότες  
ἡγάπων.”

- Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· “Καὶ τίς ὁ σκοπὸς τοῦ κυρίου ἦν, πα-  
175 ρακαλῶ γινῶναι πάτερ.” Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· “Ἐὰν τὸν σκοπὸν  
τοῦ κυρίου γινῶναι θέλῃς, συνετῶς ἄκουσον, πρῶτον ἐμοῦ ὑπε-  
ρευχόμενος, ἵνα δοθῇ μοι λόγος παρὰ θεοῦ, τὸ ζητούμενον ἡμῖν  
ἐξειπεῖν δυνάμενος. Ὁ οὖν κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, φύ-  
σει θεὸς ὢν, καὶ ἄνθρωπος διὰ φιланθρωπίαν γενέσθαι κατα-  
180 ξιώσας, ἐκ γυναικὸς γεννηθείς, ὑπὸ νόμον ἐγένετο κατὰ τὸν  
θεῖον ἀπόστολον, ἵνα ὡς ἄνθρωπος τὴν ἐντολὴν φυλάξας,  
τὴν ἀρχαίαν τοῦ Ἀδάμ ἀνατρέψῃ κατάραν. Εἰδῶς οὖν ὁ κύριος

---

22 **165/166** cf. I Petr. 1, 22      **167/168** cf. I Petr. 1, 22      **171** cf. I Petr. 1,  
**176/178** cf. Eph. 6, 18-19      **180** Gal. 4, 4

VI Pc P w Kt Va θ Y A Γ R M bi φ (jusqu'à la l. 190, οὐρανῶν) D Ba Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; a η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**183** ὅλος] ὅλος VI om. Γ R M bi καὶ οἱ προφῆται] om. V ταῖς] ταύταις *praem.* η, τοῖς *sic a* τοῦ νόμου] *iter. Barb* **183/184** κρέμματα *sic* V **184** ἐν] om. Vá θ Y φ D Ba Ω Ἀγαπήσης Vn t Barb K Konst Ka γ σου] ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου *add. Par V*, ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου *add. Maz* **185** τὸν] τῷ *praem.* Π ζ σου] om. VI Sup σεαυτὸν Pc Vá A Γ R Sup<sup>p corr</sup> Vn t K N Θ U Mq **186** φυλάξαι] φυλάξας M, p. ἀνθρωποπρεπῶς *trsp.* Sl Jz Par V Φ Mq, p. ἔσπευσεν *trsp.* ξ ἔσπευσεν] ἐσπούδασεν Ka Sl Jz Par<sup>a corr</sup> V Φ Mq, ἐπαίδευσεν Cs **186/187** ἀπατήσας] ἀπατῶν Ka, ἀγαπήσας Sup<sup>a corr</sup> **187** διὰ τοῦτο] δι' αὐτοῦ Sl Jz Rg τὸ] om. ξ **187/188** ἐσχηκῶς] p. θανάτου *trsp.* V **188** διάβολος] ὁ *praem.* ζ B μ γ ἰδῶν] δὲ *add. Sup*, τὸν κύριον *add. in mg.* ξ αὐτὸν αὐτοῦ H, om. Ω ἐπὶ] ὑπὸ Sup τοῦ<sup>1</sup>] om. Y **188/189** ὑπὸ τοῦ Πατρὸς] ὑπὸ τοῦ πνεύματος Vá<sup>a corr</sup> A<sup>a corr</sup> Γ M bi φ D Ba Ω Σ Π Mq **188** τοῦ<sup>2</sup>] om. Barb **189/190** μαρτυρούμενον - οὐρανῶν] οὐρανόθεν Rg<sup>a corr</sup>, τοῦ οὐρανόθεν Rg<sup>p corr</sup> **190** ἀπ' οὐρανῶν] ἀπ' οὐρανοῦ η Cs Par V Φ Mq, ὑπ' οὐρανῶν Ka B, ἐπ' οὐρανῶν Σ ἔρημον] -ημον e *corr.* Par **191** πειραθῆναι Γ Ka, περαθῆναι *sic* M ὅλον αὐτοῦ τὸν πόλεμον] om. Sup αὐτοῦ<sup>2</sup>] κατ' *praem.* Δ **192** κατ' αὐτοῦ] om. Δ συγκροτεῖ ξ<sup>a corr</sup>. εἰ πως] ὅπως P ξ Ka δυνηθῆ] p. καὶ αὐτὸν *trsp.* N καὶ] om. Γ ξ Ph πείσαι] πειράσαι ζ, πειρᾶσαι Rg, ποιήσειαι *sic* Maz, ἀπατήσαι Δ, καὶ *add. E Konst* **193** προτιμῆσαι] p. ὕλην *trsp.* N εἰς θεὸν] τοῦ θεοῦ B μ δὲ] οὖν ξ B **194** ὅτι] om. Ka τὰ<sup>1</sup>] om. A Rg εἰσὶν ξ Φ Mq **194/195** πάντα δονεῖται τὰ ἀνθρώπινα] δωνεῖται πᾶν τὸ ἀνθρώπινον *sic* ξ **194** δονεῖται] δινεῖται Γ<sup>a corr</sup>, ἡδονεῖται Sup τὰ<sup>2</sup>] τὸ M<sup>a corr</sup> **195** ἀνθρώπινα] οὐράνια Ka λέγω] om. Ath δόξα] δόξαν Π Maz N η Ka Jz V γ, ἀξιώματα U E Konst C Coi H f Ath καὶ<sup>3</sup>] om. Cy, e *corr.* Rg **196** τὸν βάραθρον VI, τὸ βάραθρον *sic* M, τὰ βάραθρα R αἰ] om. w Ka Jz κατήγε VI Pc P w Kt Va θ Y A Γ R M bi D Ba Ω Σ Π ζ Sup η Par<sup>p corr</sup> B μ γ Δ, κατάγει ξ Ath Ph **197** τὰ] δὴ Sup ἐπείραζεν Ph ὧν] ὡς *sic* M **198** ἡμῶν] om. w bi κρείττω *sic a* μ φανείς] -εἰς e *corr.* Par εἰς τοῦπίσω χωρεῖν τῷ διαβόλῳ] εἰς τὰ ὀπίσω χωρεῖν τὸν διάβολον ξ Ph<sup>p corr ut vid</sup>, ὀπίσω αὐτοῦ ὑποχωρεῖν τῷ διαβόλῳ Sl<sup>p corr</sup>, τῷ διαβόλῳ Ka Sl<sup>a corr</sup> Jz, τῷ διαβόλῳ ἀπελθεῖν Par<sup>a corr</sup> V **199** οὖν] om. θ M Δ ἦν] om. w K Maz ξ η Ka Sl Jz Par<sup>a corr</sup> V Φ Mq B μ γ τὸ] om. P w

ὅτι ὁλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφηταὶ ἐν ταῖς δυσὶ τοῦ νόμου κρέ-  
 185 μανται ἐντολαῖς, ἐν τῷ « Ἀγαπήσεις κύριον τὸν θεὸν σου καὶ  
 τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν, » ταύτας ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι τέ-  
 λους φυλάξαι ἀνθρωποπρεπῶς ἔσπευσεν. Ὁ δὲ ἀπ' ἀρχῆς ἀπα-  
 τήσας τὸν ἄνθρωπον καὶ διὰ τοῦτο τὸ κράτος ἐσχηκῶς τοῦ θα-  
 νάτου διάβολος, ἰδὼν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος ὑπὸ τοῦ  
 190 Πατρὸς μαρτυρούμενον καὶ τὸ συγγενὲς ἅγιον Πνεῦμα ὡς  
 ἄνθρωπον ἀπ' οὐρανῶν δεχόμενον καὶ εἰς τὴν ἔρημον πρὸς τὸ  
 πειρασθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ἐξεληλυθότα, ὅλον αὐτοῦ τὸν πόλεμον  
 κατ' αὐτοῦ συνεκρότει, εἴ πως δυνηθῆ καὶ αὐτὸν πείσαι τὴν  
 τοῦ κόσμου προτιμῆσαι ὕλην τῆς εἰς θεὸν ἀγάπης. Εἰδὼς δὲ ὁ  
 195 διάβολος ὅτι τὰ τρία ταῦτα ἐστὶν ἐν οἷς πάντα δονεῖται τὰ  
 ἀνθρώπινα, βρώματα λέγω καὶ χρήματα καὶ δόξα, δίδῶν καὶ  
 εἰς τὸ βάραθρον τῆς ἀπωλείας αἰεὶ κατήγαγε τὸν ἄνθρωπον,  
 εἰς ταῦτα τὰ τρία αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπείρασεν· ὧν ὁ κύριος  
 ἡμῶν κρείττων φανείς, εἰς τοῦπίσω χωρεῖν τῷ διαβόλῳ  
 προσέταττε. Τοῦτο οὖν ἦν τὸ γνῶρισμα τῆς εἰς θεὸν ἀγάπης·

---

183/184 Mt. 22, 40    184/185 Mc. 12, 30-31; Lc. 10, 27    187/188  
 Hebr. 2, 14    188/199 cf. Mt. 3, 16 - 4, 10; Mc. 1, 9-13; Lc. 3, 21-22 et 4, 1-  
 13    188/189 cf. Greg. Naz., Or. XXXVIII, 16, 5-6 (p. 140-142)    197/199  
 Evagr. Pont., Mal. cog. 1, 22-23 (p. 152)    199 cf. I. 122

VI Pc P w Kt V̄a θ Y A Γ R M bi k (à partir de la I. 201, τὴν ἐντολήν) D  
Ba Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η U E  
Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**200** ἤς] εἰς sic α, εἰ U E C Coi<sup>a corr</sup> H f Ath, ἦ sic Konst, om. Γ  
γ δι' ὧν] ἐφ' ἧν γ ἐπηγγέλλετο Q Sc Sup G ξ Θ α η U E Sl  
Par Φ Mq Ph, ἐπηγγέλλετο N V, ἐπιγγέλλετο sic Vn t Barb K  
Konst Ka Jz, ἐπιγγέλλετο sic Rg, ἐπηγγέλλετο VI Pc Cy Coi<sup>a corr</sup> f Cs  
Δ, ἐπιγγέλλετο C H Ath, ἐπαγγέλλετο Maz πείσαι αὐτὸν παραβῆναι]  
αὐτῷ παραβῆναι πείσαι ξ πείσει sic Konst C Coi<sup>a corr</sup> H f Ath, πῆσει  
sic E, πείσῃ sic U, ποιῆσαι sic Maz, πᾶσαι sic B μὴ] καὶ praem. U E  
Konst C Coi<sup>a corr</sup> H f Ath **201** τῆς] τὴν Ka λοιπὸν] p. ἀγάπης tsrp.  
γ, om. VI Jz Δ **202** ἐλθόντα] διελθόντα U **203** ἐνεργῶν] ἐν ἔργῳ sic Sup,  
om. N παραβαίνειν] παραβαίνειν sic Σ, παραβαίνει E, -ει e corr. VI ἐμη-  
χᾶντο sic M **204** αὐτὸν] θεασάμενος add. Par<sup>p corr</sup> τὴν ὁδὸν ω ἔργῳ]  
καὶ λόγῳ add. Θ<sup>p corr</sup> U E Konst C Coi H f Ath **205** ὑποδεικνύντα  
V̄a, ὑποδεικνύντος sic ξ οὐράνιον] ἀνθρώπινον B πολιτείαν] βασιλείαν  
N **206** κατεπαγγέλλοντα Π ζ **207** τοῖς πιστεύουσιν] p. ἐπαγγελλόμενον  
(ἐπαγγελλόμενον) tsrp. ξ ἐπαγγελλόμενος R, ἐπαγγελλόμενος sic ξ, ἐπαγγει-  
λάμενος Cs **207/208** καὶ κόλασιν - ἀπιστοῦσιν] τοῖς δὲ ἀπιστοῦσι κόλασιν  
αἰώνιον ξ **208** ἀστοῦσιν sic Barb ἀπειλοῦνται sic Sup H **209** τὰς] om.  
R B ὑποδεικνύμενον Q Sc ξ V, ἐπειδαινόμενον sic γ, ἐργαζόμενον  
U πίστιν] πίστωσιν ζ γ **210/211** φαρισαίους] Ἰουδαίους R ζ N  
B μ γ Δ **211** κατ' αὐτοῦ] κατ' αὐτοῦς Cs, καταυτὸν sic Cy, αὐτῶν  
U ποικίλας] παρανόμους sic α **212** ὑπενεγκεῖν] ὑπενέγκη sic Cy, p. ῥετο  
tsrp. ξ α η U E Konst C Coi H f Ath, om. Δ ῥετο μὴ] ῥετο οὐ sic  
Sup **213** μῖσος] τὸ add. C Coi H f Ath παρὰ τροπῆ sic Cy **213/**  
**214** τοῦ σκοποῦ] τοῦ σκότους θ<sup>a corr</sup>, p. ἀλάστωρ tsrp. Cs **214** ἐπιτύχοι B  
Δ τῆς<sup>2</sup>] om. E **215** αὐτὸν] om. Maz ξ N Δ 'Ο] om. R<sup>a corr</sup>  
θεός] ὧν add. ξ η Ka Sl Jz Par V Φ Mq Ph Rg B μ γ, ὧν  
καὶ add. Cs **216** τὰ] om. Ka ἐνθυμήματα ξ Δ, ἐνθυμίματα sic H **217**  
ὀ] om. Vn t Barb K Maz ἀγαθός] ὧν add. Maz **218** εἰς αὐτοῦς]  
ἐαυτοῦ Sup, πρὸς αὐτοῦς B ἡμίνατο Σ Π ζ Θ N Ka Jz, ἐμίνετο  
sic Cy γ μὲν] om. θ Π **219** δυναμένους μὴ ἐνεργεῖσθαι] μὴ δυναμένους  
ἐνεργεῖσθαι P w Kt θ A bi k D Π ζ H Sl<sup>p corr</sup>, μὴ δυνάμενος  
ἐνεργεῖσθαι Γ R M, μὴ ἐνεργεῖσθαι δυναμένους Ba Ω η, δυναμένους ἐνε-  
ργεῖσθαι Sl<sup>a corr</sup>, οὐν δυνάμενοι μὴ ἐνεργεῖσθαι ξ **220** τοῦ ἐνεργοῦντος] ἐνε-  
ργεῖσθαι Δ, p. ῥαθυμίαν tsrp. ξ ῥαθυμίας Cs<sup>p corr</sup> ἀνεχομένους] ἐχομένους  
N Sl, ἀντεχομένους Rg om. V **220/221** ἤλεγχεν] ἤλκευεν sic Konst<sup>ut vid</sup>,  
καὶ praem. α η U E Konst C Coi H f Ath, om. A **221** ἐταλάσκειν]  
om. k D Δ ἀπαύετο sic Barb **221/222** βασφημούμενος sic Barb **222/**  
**223** τὰ] om. B p. ἀγάπης tsrp. Cs Ka Sl Jz **223** αὐτοῦς] τοὺς M ἐπε-  
δείκνυτο V̄a θ Y A Γ R M bi k D Ba Ω Σ Π ζ C Ka μ γ Δ,  
ἐπεδείκνυε B ἐνοργοῦντα sic M **223/224** -ἦ εἰς τοὺς ἐνεργοῦμένους] e corr.  
Par **223** τῆ] τῆς Vn t Barb K Maz Ka Ph, τὴν E



- 200 ἥς τὴν ἐντολήν, δι' ὧν ἐπήγγελτο, πείσαι αὐτὸν παραβῆναι μὴ  
 δυνηθεῖς, τῆς εἰς τὸν πλησίον λοιπὸν ἀγάπης τὴν ἐντολήν, εἰς  
 τὴν οἰκουμένην ἐλθόντα, διὰ τῶν παρανόμων Ἰουδαίων  
 ἐνεργῶν, παραβαίνειν αὐτὸν δι' ὧν ἐμηχανᾶτο ἠγωνίζετο. Τοῦ-  
 του χάριν διδάσκοντα αὐτὸν τὰς ὁδοὺς τῆς ζωῆς, καὶ ἔργω  
 205 ὑποδεικνύοντα τὴν οὐράνιον πολιτείαν, καὶ ἀνάστασιν νεκρῶν  
 καταγγέλλοντα, καὶ ζωὴν αἰώνιον καὶ βασιλείαν οὐρανῶν  
 τοῖς πιστεύουσιν ἐπαγγελλόμενον, καὶ κόλασιν αἰώνιον τοῖς  
 ἀπιστοῦσιν ἀπειλοῦντα, καὶ πρὸς βεβαίωσιν τῶν λεγομένων  
 τὰς παραδόξους θεοσημείας ἐπιδεικνύμενον, καὶ εἰς πίστιν  
 210 τοὺς ὄχλους προσκαλοῦμενον, συνεχίνει τοὺς παρανόμους φα-  
 ρισαίους καὶ γραμματεῖς εἰς τὰς κατ' αὐτοῦ ποικίλας ἐπιβου-  
 λὰς, ἵνα τοὺς πειρασμοὺς ὑπενεγκεῖν ὡς ᾤετο μὴ δυνάμενος,  
 εἰς μῖσος τῶν ἐπιβουλευόντων παρατραπῆ καὶ οὕτως τοῦ σκο-  
 ποῦ ὃ ἀλάστωρ ἐπιτύχη, παραβάτην τῆς ἐντολῆς τῆς εἰς τὸν  
 215 πλησίον ἀγάπης αὐτὸν ἀποφήνας. Ὁ δὲ κύριος, ἅτε θεός,  
 εἰδὼς αὐτοῦ τὰ ἐνθῦμια, οὐ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργουμένους ἐμί-  
 σει φαρισαίους — πῶς γὰρ ὁ φύσει ἀγαθός; —, ἀλλὰ διὰ τῆς  
 εἰς αὐτοὺς ἀγάπης τὸν ἐνεργοῦντα ἠμύνετο· καὶ τοὺς μὲν  
 ἐνεργουμένους, ἅτε δυναμένους μὴ ἐνεργεῖσθαι, ἐκουσίως δὲ  
 220 τοῦ ἐνεργοῦντος διὰ ῥαθυμίαν ἀνεχομένους, ἐνουθέτει, ἤλεγ-  
 χεν, ὠνειδίazen, ἐταλάνιζεν, εὐεργετῶν οὐκ ἐπαυέτο, βλα-  
 σφημιζόμενος ἐμακροθύμει, πάσχων ὑπέμενε, πάντα τὰ τῆς  
 ἀγάπης ἔργα εἰς αὐτοὺς ἐνεδείκνυτο· τὸν δὲ ἐνεργοῦντα τῇ εἰς

---

204 cf. Ps. 15, 11 (= Act. 2, 28)    204/208 cf. 1. 17/20    205/206 cf. Mt.  
 22, 23-32; Act. 4, 2    206/208 cf. Mt. 25, 34 et 46    206/207 cf. Iac. 2,  
 5    208/209 cf. Mc. 16, 20; Io. 5, 36; 10, 25 et 14, 11    210/212 cf. Mt. 12, 14;  
 22, 15; Mc. 3, 6; Io. 5, 18; 8, 37 et 40    216 cf. Mt. 9, 4; 12, 25; Io. 2, 25    221/  
 222 cf. I Petr. 2, 20 et 23

Vl Pc P w Kt Va θ Y A Γ R M bi k D Ba (jusqu'à la l. 230, ἐπέθ) Ω  
 Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C  
 Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**224** τοὺς ἐνεργουμένους] τοὺς ἐργουμένους E, αὐτοὺς V φιλανθρωπία] φιλανθρωπι sic Maz, φιλία Q Sc om. P w ἡμίνατο Π ζ ὦ P Kt Q Sc<sup>p corr</sup> Sup G Vn Cy t Barb Maz a U Ka Rg B γ **225** τοῦ] τουτοῦ sic M, om. Ka B μ τήν] τῆς Sc<sup>a corr</sup>, om. Δ ἐνδεικνύμενος ξ, δεικνύμενος V<sup>a corr</sup>. **226** ἀγαθότητα ι, ἀγαθότητος Barb καταβάλλων ξ, βαλὼν Δ **227** τὰ] om. θ Π Ph κακά] καὶ sic H παρ' αὐτῶν] παρ' αὐτοῦ Cy, p. ὑπομείνας trsp. N, om. η Δ ὑπέμεινε B μ **227/228** τάληθέστερον ξ V **228** δι' διὰ B Ph αὐτῶν] αὐτοὺς θ A<sup>p corr</sup> N Mq, τὸν sic B θανάτου] προσκαρτερῶν add. ξ **228/229** τῆς ἀγάπης ἀνθρωποπρεπῶς] om. ξ **229** ἀνθρωπρεπῶς sic K ἡγωνίσαντο K<sup>a corr</sup> τελεία sic t κατὰ] τὴν praem. Cs **230/231** τῆς ἀναστάσεως] p. ἡμῶν trsp. α η U E Konst C Coi H f Ath **231** ἀναδείσατο sic Rg **231/232** καὶ οὕτως - ἀνεσώσατο] om. E Konst C Coi H f Ath **231** ὁ] om. Sc<sup>a corr</sup> Maz<sup>a corr</sup> τὴν παλαιὰν sic μ<sup>a corr</sup> παλαιόν] Ἀδάμ add. bi Cy **231/232** διεσώσατο ξ **232** ὁ θεὸς ἀπόστολος] om. B θεῖος] om. Cy ξ Sl Jz Par V Φ Mq **233** ἡμῖν Sup Cy Mq γ ἐν<sup>2</sup>] om. Barb **233/242** ὅς - Πατρός] καὶ τὰ ἐξῆς Maz **233** ὅς] ὡς Ka in mg. M **234/241** οὐχ' - Χριστός] καὶ τὰ ἐξῆς ἕως sic ω **234** οὐοὐχ sic M **234/235** ἑαυτὸν] ἑα- e corr. P **235/242** ἐν ὁμοιώματι - Πατρός] καὶ τὰ ἐξῆς R **235** ἐν] καὶ praem. P Kt θ Γ M k D Ω Σ ζ Sup G Vn t Barb K Θ Ka Sl Ph Rg μ γ ἀνθρώπων] ἀνθρώπου t N **237** ὑπήκοος] ὑπήκος sic Σ N, ἄνθρωπος praem. M, om. Ka **239** τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα] τὸ ὑπὲρ ὄνομα Ph, iter. Sc<sup>a corr</sup>, om. Sup Ἰησοῦ] αὐτοῦ Cs Χριστοῦ] om. ξ N Cs Φ Mq B μ γ **240** κάμψει Cy t ξ E Konst Ka **241** ἐξομολογήσεται Va A Γ bi Π ζ K ξ Coi<sup>p corr</sup> Ath Ka Jz Φ Mq Rg B μ γ Δ Ἰησοῦς Χριστός] om. Y Χριστός] om. A Γ M bi Sl Jz Par Φ Mq **242** εἰς] εἰ sic f, sup. lin. C θεοῦ] καὶ add. A, iter. μ Πατρός] ἀμῖν add. Ka **243** Οὗτος - κυρίου] om. Sup οὖν] om. P w Kt Va θ Y A Γ R M bi k D Ω Σ Π ζ Q<sup>a corr</sup> Sc Barb ξ N Ath Cs Ka Par V γ ἦν] om. B μ μὲν] p. Πατρὶ trsp. w **243/244** ὑπακούσῃ] ὑπακούσει Cy Konst, ὑπηρεοῦσι sic Maz, ὑποκούψῃ ξ **244** μέχρι θανάτου] p. ἀνθρωπος trsp. Rg ὑπὲρ ἡμῶν] ὑπὲρ ἀνθρώπων Ka om. N φυλάσσω N **245** ἀμύνεται P Ka Sl Jz τῷ] τὸ P Kt Σ<sup>a corr</sup> Q Sc Cy K Maz a U Konst Cs Sl γ, ἐν praem. Ka **246** αὐτοῦ<sup>1</sup>] αὐτῶν ω διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ] om. M B μ γ ὑπ' αὐτοῦ<sup>2</sup>] παρ' αὐτοῦ θ, ὑπ' αὐτῶν C **246/247** γραμματέων ... φαρισαίων] φαρισαίων ... γραμματαίων ξ, φαρισαίων ... γραμματέων Jz

225 τούς ἐνεργουμένους φιλανθρωπία ἡμύνετο — ὡ παραδόξου  
 πολέμου —, ἀντί τοῦ μίσους, τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύμενος,  
 καὶ ἀγαθότητι βάλλων τὸν τῆς κακίας πατέρα. Τοῦτου χάριν  
 τὰ τοσαῦτα κακὰ παρ' αὐτῶν ὑπομείνας, μᾶλλον δὲ ἀληθέστε-  
 ρον εἶπειν δι' αὐτῶν, μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς τῆς ἀγά-  
 230 πης ἀνθρωποπρεπῶς ἠγωνίσαστο, καὶ τὴν τελείαν νίκην κατὰ  
 τοῦ διαβόλου ἀράμενος, τὸν στέφανον τῆς ἀναστάσεως ὑπὲρ  
 ἡμῶν ἀνεδήσατο, καὶ οὕτως ὁ νέος Ἀδάμ τὸν παλαιὸν ἀνεσώ-  
 σαστο. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ θεῖος ἀπόστολος «*Τοῦτο*  
*φρονείσθω ἐν ὑμῖν ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ θεοῦ*  
*ὑπάρχων, οὐχ' ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα θεῷ, ἀλλ' ἐαυ-*  
 235 *τὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων*  
*γενόμενος, καὶ σχήματι εὔρεθείς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν*  
*ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυ-*  
*ροῦ· διὸ καὶ ὁ θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ*  
*ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ*  
 240 *πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων,*  
*καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς*  
*εἰς δόξαν θεοῦ Πατρὸς.*»

Οὗτος οὖν ἦν ὁ σκοπὸς τοῦ κυρίου, ἵνα τῷ μὲν Πατρὶ ὑπα-  
 245 κούσῃ μέχρι θανάτου ὡς ἄνθρωπος ὑπὲρ ἡμῶν, φυλάττων τὴν  
 ἐντολὴν τῆς ἀγάπης, τὸν δὲ διάβολον ἀμύνηται τῷ πάσχειν  
 ὑπ' αὐτοῦ διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργουμένων γραμματέων καὶ φα-

Vl Pc P w Kt Vá θ Y A Γ R M bi k D Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; a η U E Konst C Coi Hf Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

247 καί] om. Pc οὕτως] ὅπως V τῶ] τὸ P w Kt Q Sc K Maz α E Konst Cs Sl<sup>a corr</sup> Mq, τὸν Sl<sup>a corr</sup>, ἐν praem. Ka νικανᾶσθαι sic f τὸν] τὸ G f Cs Mq<sup>a corr</sup> γ, iter. Sup<sup>a corr</sup> νικᾶν] νικῆς sic M 248 ἐλπίσαντα] ἐλπίζοντα Mq, αἰτήσαντα α C Coi<sup>a corr</sup> H f Ath, νομίσοντα Konst, νομήσαντα αἰτήσαντα E, illegib. in U κόσμον sic M 249 τούτῳ τῷ τρόπῳ Pc<sup>p corr</sup> Ka Par V Φ Mq, τοῦτον οὖν τὸν τρόπον Δ, τοῦτον τρόπον Sc Barb Rg ἀσθενείας] ἀστενείας sic Ph 250 τὸν<sup>2</sup>] om. Sup 251 θανάτου] διὰ βολον add. Ph Rg 252 τούτῳ τῷ τρόπῳ Pc Ka καί<sup>1</sup>] om. B ὁ] in mg. Sl -ς ἐν αὐτῷ ἡσθένει] e corr. Par ἐν αὐτῷ] ἐν αὐτῷ Cy Maz N Θ η Cs Ka Sl om. V ἡσθένει] e corr. Q 252/253 ἐνεκαυχᾶτο N 253 ἐπισκηνώσει Vl Kt M k D Cy Maz E Konst H Ka B ἐν<sup>2</sup>] ἐπ' R αὐτῷ] εαυτῷ sic Jz, αὐτῆ sic Σ 254/255 ἔλεγεν Ἐφσίοις] Ἐφσίοις ἔλεγε sic M 255 ἡμῖν] ὑμῖν η<sup>p corr</sup>, om. Sup, γράφων οὐκ ἔστιν ἡμῖν sic add. Ka πάλῃ] πάλιν Ka πρὸς] om. M 256 ἀρχάς, πρὸς τὰς] om. Σ 256/259 πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας - ἀναλαβεῖν] καὶ τὰ ἐξῆς Maz 256/258 πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας - ἐπουρανίους] καὶ τὰ ἐξῆς R 256 πρὸς<sup>3</sup>] πρὸς sic bi 257 κοσμοκράταρος sic Jz τοῦ<sup>1</sup>] τοῦς sic Ka σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου] σκότους τούτου Vl Pc P w Kt Y Γ bi k D Ω Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Jz Ph, σκότους Sl Par<sup>a corr</sup>. V Φ Mq, αἰῶνος τούτου sic M, κόσμου τοῦ αἰῶνος τούτου Π E Rg, κόσμου τούτου Vá Σ 258 πνευματικά] γρ(άφεται) πνεύματα in mg. f τοῖς ἐπουρανίοις] τοῖς ἐπ' οὐρανοῖς Q Barb, οὐρανοῖς Cs, ἐπ' οὐρανοῖς sic B 259 τοῦ] om. ξ κελεύει] κελεύειν Cy E f, p. ἀναλαβεῖν tisp. w λαβεῖν Q ξ, ἀναλαμβάνειν Par<sup>p corr</sup> 259/260 τὸν τε θώρακα - ἐλπίδος] om. w 259 τὸν τε] τότε sic Y θώρα sic η Ph 259/260 δικαιοσύνης] πίστεως Maz U 260/261 τὸν - πίστεως, καί] om. Sl Jz Par<sup>a corr</sup> V 260 τὸν] τὸ B 260/261 τῆς πίστεως - μάχαιραν] om. U 261 πίστεως] δικαιοσύνης sic Maz καί] e corr. V Πνεύματος] ὃ ἐστι ῥῆμα θεοῦ add. Par V 262 πονηροῦ] ἐχθροῦ Y A Γ R M bi τὰ πεπυρωμένα] om. γ οἶ] καὶ praem. U 263 τὸν<sup>1</sup>] om. Y B ἔργω Maz η δὲ] om. Π ζ 263/264 τὸν τρόπον] p. τῆς πάλῃς tisp. Par V Φ Mq 264 δεικνύμενος N οὖν οὕτως] οὕτως Ka<sup>a corr</sup> οὖν] δὲ Σ Ph Rg om. η V B μ γ Δ 265 τρέχω] πυκτεύω N ὡς οὐκ ἀδήλως - δέρον] om. Ka πυκτεύω] τρέχω N<sup>e corr</sup> δέρω sic Ph 266/267 ἄλλ' - γένομαι] καὶ τὰ ἐξῆς R, om. Maz 266 ὑπωπιάζω Vá Y A k D Ω Σ ζ N C Coi f Ath Cs Jz Par V Φ Rg B<sup>a corr</sup> Δ δολαγωγῶ sic Ph 267 γένομαι sic Barb, γένομαι sic t 267/269 πάλιν - κολαφιζόμεθα] γυμνητεύομεν καὶ κολαφιζόμεθα καὶ πεινώμεν καὶ διψῶμεν ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας sic Jz 268 ἄρτι] om. U 268/271 καὶ γυμνητεύομεν - γυμνότητι] om. Maz 268 γυμνητεύομεν P Kt M Q Sc ξ U Ka 268/269 καὶ κολαφιζόμεθα] om. ζ B μ γ, καὶ ἀστατοῦμεν καὶ κοπιῶμεν ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις χερσὶ add. Par V, καὶ ἀστατοῦμεν add. w

ρισαίων· και οὕτως ἐνίκησε τῷ νικᾶσθαι ἐκουσίως τὸν νικᾶν ἐλπίσαντα, και τὸν κόσμον ἐρρύσατο τῆς αὐτοῦ δυναστείας. Τοῦτον τὸν τρόπον ὁ Χριστὸς ἐξ ἀσθενείας ἐσταυρώθη· δι' ἧς  
 250 ἀσθενείας, τὸν θάνατον ἐνέκρωσε και τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου κατήγγησε.

Τοῦτον τὸν τρόπον και ὁ Παῦλος ἐν αὐτῷ ἡσθένει και ἐκαυ-  
 χᾶτο ἐν ταῖς ἀσθενείαις, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐν αὐτῷ ἡ δύναμις  
 τοῦ Χριστοῦ. Ταύτης τῆς νίκης τὸν τρόπον μαθῶν, ἔλεγεν  
 255 Ἐφεσίοις γράφων· «Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα και  
 σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς  
 κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ  
 πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανόις,» και τὴν πανο-  
 260 πλίαν τοῦ θεοῦ κελεύει ἀναλαβεῖν, τὸν τε θώρακα τῆς δικαιο-  
 σύνης, και τὴν περικεφαλαίαν τῆς ἐλπίδος, και τὸν θυρεὸν τῆς  
 πίστεως, και τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ἵνα δυνηθῶσι  
 πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι οἱ πρὸς  
 τοὺς ἀοράτους ἐχθροὺς τὸν πόλεμον ἔχοντες· ἔργοις δὲ τὸν  
 τρόπον τῆς πάλης ἐπιδεικνύμενος ἔλεγεν· «Ἐγὼ οὖν οὕτως  
 265 τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλωσ· οὕτως πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρων·  
 ἀλλ' ὑποπιᾶζω μου τὸ σῶμα και δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις  
 κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι,» και πάλιν· «Ἄχρι τῆς  
 ἄρτι ὥρας και πεινώμεν και διψῶμεν και γυμνητεύομεν και

---

249 II Cor. 13, 3-4    250/251 Hebr. 2, 14    252 II Cor. 13, 4    252/  
 254 II Cor. 12, 9    255/260 Eph. 6, 12-14    259/260 cf. I Thess. 5, 8    260  
 Eph. 6, 17    260/261 Eph. 6, 16    261 Eph. 6, 17    261/262 Eph. 6,  
 16    264/267 I Cor. 9, 26-27    267/269 I Cor. 4, 11

Vl Pc P w Kt Va θ Y A Γ (jusqu'à l. 270, πολλάκις) R M bi k (jusqu'à l. l. 287, παρακάλει) D Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**269** κολαφιζώμεθα Kt Ka ἐν<sup>2</sup>] καὶ f **270** πολλάκις<sup>1</sup>] πολεμῶν sic Γ **270/271** ἐν λιμῶ - γυμνότητι] καὶ τὰ ἐξῆς R **270** ἐν λιμῶ - πολλάκις<sup>2</sup>] om. Kt k Π ζ Barb ξ U Konst<sup>a corr</sup> Sl V Ph Rg B μ γ **271** ἐν ψύχει - παρεκτός] iter. Ph<sup>a corr</sup> ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι] om. Mq Kai<sup>2</sup>] om. Par V **272** μὲν] οὖν add. Par V; om. Barb τοὺς] μὲν praem. B, τῆς sic Ka, om. R M bi k Sup Cy η<sup>a corr</sup>. E H Rg τὰς] om. Vl P w Kt θ Y A D Σ Π ζ G Vn t Barb K Maz α U Konst C Coi<sup>a corr</sup> f Ath γ ἐν τῇ σαρκί] τῇ σαρκί V, τῆς σαρκὸς Δ, om. Ka ἐνεργῶτας sic Ka **273** ἐπάλασε] ἐπάλασεν sic t Ka, παλαιεν sic Barb, ἐπάλαξεν sic Cy, αὶ πάλαι sic Sup, om. B δαίμονες D<sup>a corr</sup> **273/274** αὐτοὺς] αὐτοῦ Jz, αὐτὸς sic B, om. Rg **274** μῖσος] μίσους sic Kt E, αὐτοὺς add. N **275** τούτου Barb<sup>a corr</sup> Cs Ka τῶν<sup>1</sup>] om. Barb Ka ἀμελεστέροις] ἀσθενεστέροις Π, α. τῶν ἀνθρώπων trsp. γ εὐσεβῶν] εὐσεβούντων Ka **276** μισίσουσιν sic Cy, μισοῦσι α, μισῶσι η U<sup>p corr</sup> E Konst C Coi H Ath **277** πάλιν] δὲ add. Jz **277/278** πάλης] ἀγάπης Sl Jz Par V Mq Ph **278** ἔργοις ἡμῶν] αὐτὸς ω ἡμῶν] ἡμῶν M, ἡμῶν Pc<sup>a corr</sup> Maz E B p. ὑποδεικνύων (ἐπιδεικνύων) trsp. Δ, om. η<sup>a corr</sup> ἐπιδεικνύων Δ **279** ἐνεχόμεθα Barb, ἀνεχώμεθα Maz Konst γ βλασφημοῦμενοι sic Barb Ath **280/281** ὡς περικαθάρματα - ἄρτι] καὶ τὰ ἐξῆς R **280** ὡς περικαθάρματα] ὡσπερὶ καθάρματα Va A η Jz Φ Mq Ph Rg, ὡσπερὶ καθάρματα K ξ τῷ κόσμῳ Vl Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz Θ Ph **281** μὲν] om. Δ γὰρ] om. Cy ξ B μ γ τοῦτο] τοῦ ξ, τὸ Cs **281/282** λοιδορεῖν καὶ] om. α η U E Konst C Coi H f Ath **282** ὑπέβαλον ω A<sup>a corr</sup> k D Ω Π Sup N η U Cs B, ὑπερβάλλον sic Cy<sup>a corr</sup>, ὑπερέβαλλον sic Cy<sup>p corr</sup>, ὑπερβάλλον sic Ka **282/284** τοῦ λοιδοροῦντος - κινήσωσι] αὐτὸν κινήσωσι τοῦ βλασφημοῦντος καὶ λοιδοροῦντος καὶ διώκοντος sic ξ **282/283** τοὺς λοιδοροῦντας καὶ βλασφημοῦντας sic B **283** καὶ ... καὶ] ἢ ... ἢ Par V καὶ βλασφημοῦντος] om. Ka Rg **284/285** ἔχοντες] α. τῆς ἀγάπης trsp. U, α. εἰς τὴν παράβασιν trsp. ξ Θ, παραβῶσι πάλιν τὸν τρόπον τῆς πάλης αὐτὸς ὑποδεικνύων (cf. l. 277/278) praem. ω<sup>a corr</sup> τῆς ἀγάπης] om. ξ **285** μὴ] in mg. P **286** ὑλόγει Vl Pc P w Kt Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz Θ α η Cs Ka Rg B μ διωκόντων] διωκομένων Y M bi k D Ω ζ, διωκόντων μένων sic Σ **287** τοὺς βλασφημοῦντας] τοὺς βλασφημοῦντων R μὲν] γὰρ add. B ταῦτα] τῶν sic Rg **288** δαιμόνων] α. ἀποστῆναι trsp. f<sup>a corr</sup> τῶ δὲ ἀγαθῶ] καὶ τῶ ἀγαθῶ α η U E Konst C Coi H f Ath, τῶ ἀγαθῶ δὲ Δ οἰκειωθῆναι] πρόσκολληθῆναι sic Rg δε<sup>2</sup>] om. M

- 270 *κολαφιζόμεθα, »* καὶ πάλιν « *Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρου-  
 πνίαις πολλάκις, ἐν λιμῶ καὶ δίψει, ἐν νηστείαις πολλάκις,  
 ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρεκτός.* » Καὶ ταύτην  
 μὲν τὴν πάλην πρὸς τοὺς τὰς ἡδονὰς ἐν τῇ σαρκὶ ἐνεργοῦντας  
 ἐπάλαιε δαίμονας, διὰ τῆς ἀσθενείας τοῦ ἰδίου σώματος αὐ-  
 275 τοὺς ἀπελαύνων· πρὸς δὲ τοὺς εἰς μῖσος πολεμοῦντας, καὶ διὰ  
 τοῦτο τοὺς τῶν ἀνθρώπων ἀμελεστέρους κατὰ τῶν εὐσεβῶν  
 κινουῦντας, ἵνα δι' αὐτῶν πειραζόμενοι, αὐτοὺς μισήσωσι καὶ  
 τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης παραβῶσι, πάλιν τὸν τρόπον τῆς πᾶ-  
 λης ἔργους ἡμῖν ὑποδεικνύων ἔλεγε· « *Λοιδοροῦμενοι εὐλο-  
 γοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημούμενοι παρακαλοῦ-*  
 280 *μεν· ὡς περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν, πάντων*  
*περίψημα ἕως ἄρτι.* » Οἱ μὲν γὰρ δαίμονες διὰ τοῦτο λοιδορεῖν  
 καὶ βλασφημεῖν καὶ διώκειν ὑπέβαλλον, ἵνα εἰς μῖσος τοῦ  
 λοιδοροῦντος καὶ βλασφημοῦντος καὶ διώκοντος αὐτὸν κι-  
 νήσωσι, τὸν σκοπὸν εἰς τὴν παράβασιν τῆς ἐντολῆς τῆς ἀγά-  
 285 πης ἔχοντες· ὁ δὲ ἀπόστολος μὴ ἀγνοῶν τὰ νοήματα αὐτῶν,  
 τοὺς λοιδοροῦντας εὐλόγει καὶ τῶν διωκόντων ἠνείχετο καὶ  
 τοὺς βλασφημοῦντας παρεκάλει, τῶν μὲν ταῦτα ἐνεργούντων  
 ἀποστῆναι δαιμόνων, τῷ δὲ ἀγαθῷ οἰκειωθῆναι θεῷ· τοὺς δὲ

VI P<sub>c</sub> P w Kt Vá θ Y A R M bi φ (à partir de la l. 301, καὶ) D Ω Σ II ζ; Q Sc Sup G Vn Cy ι Barb K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à la l. 293, νομίσαντας; à partir de la l. 312, ἀλλά) U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**289** ταῦτα] τὰ τοιαῦτα N τούτω - πάλης] e corr. Ω τῶ] om. H Ka<sup>a corr</sup> τῆς πάλης] πολλάκις sic w; om. Π ζ B μ γ **290** ἐν τῶ] iter. α **290/291** κατὰ - σωτήρος] om. V **291** ὄλον] p. τὸν κόσμον trsp. Δ **291/292** τῶν δαιμόνων] p. ἀποστήσαντες trsp. ξ, om. Sup Ka ἀποστατήσαντες ζ **292** τῶ θεῶ οικείωσαν] om. ξ ὠκείωσαν Vá Y R D Σ Π ζ Sup Vn K Maz N Θ η U E C Coi H Ath Sl<sup>p corr</sup> Par V Φ Mq Ph Rg B μ γ, ὠκειώθησαν Δ τε] δὲ U, om. M ξ λοιποὶ] in mg. f **293** διὰ] δι' Δ ἥττης] τῆς praem. N Θ Par V νικήσαντες] καὶ κρατήσαντες add. ξ κρατεῖν] νικᾶν Maz νομίσαντας] νομίσαντες Δ<sup>a corr</sup>, ἐθέλοντας Y A R M bi, ἐλπίσαντας Maz **293/294** καὶ σὺ] om. A **293** καὶ] in mg. U **294** ἀδελφῆ - καὶ σὺ] ὦ praem. Φ Mq, iter. Mq<sup>a corr</sup> τοῦτον] τοῦτου Rg κρατήσεις VI M Ω Q Sc Cy E H Ka Jz μ<sup>a corr</sup> γ<sup>a corr</sup>, κρατήση sic Sup τὸν] om. Rg σκοπὸν] τρόπον Cs καὶ σὺ] om. ξ σὺ τοὺς] αὐτὸς B μ γ σὺ] om. R M bi Par<sup>p corr</sup>. **295** μισοῦντας] σε add. ξ E γε] τε Ka ἀμήχανον] ἀδύνατον ἤγουν praem. A **296** ὅ] om. A<sup>a corr</sup> **297** ἔστιν] om. w A καὶ<sup>1</sup>] om. R M bi ὅ] καὶ praem. M **298** τὰ ἄλλα] τ'ἄλλα Π ξ Ath Rg, τᾶλλα sic Σ ἔπαθεν] ἔπασχεν ζ ὑπὸ] διὰ N **298/299** Ἰουδαίων] Ἰουδαίων sic Par<sup>a corr</sup>, ἰδίων sic A **299** ἐκεῖνος Rg<sup>a corr</sup> συμπάσχων] συμπαθῶν sic Δ, om. R ὡς] om. Mq Rg **300** πεπλανημένοις ξ τοῦ] om. Σ B Πάτερ] om. M **301** αὐτοῖς] τὴν ἁμαρτίαν add. U, τὴν ἁμαρτίαν ταύτην add. Δ ὅτι οὐκ] οὐ γὰρ R ξ Θ α U E Konst C Coi H f Ath Jz Par V δε] om. γ **302** ἀρχόντων] ἀγγέλων Mq τὴν<sup>1</sup>] τῶν VI<sup>a corr</sup> **302/303** πανουργίαν .... ἀπάτην] ἀπάτην ... πανουργίαν R **302** πανουργίαν] πονηρίαν καὶ praem. Par Φ Mq, καὶ πονηρίαν add. V καὶ τὴν] καὶ ξ, e corr. Σ **303** τοῦ] sup. lin. Sc ὑπὲρ - ἀγάπης] om. ζ **304** αὐτοὺς] τοὺς γ<sup>a corr</sup> ἀγωνισαμένους P, ἀγωνισάμενος sic Par<sup>a corr</sup> **305** αὐτοῦ M<sup>a corr</sup> Δ τοῦ] τὴν praem. E καταλύσας] λήσας sic B, καταργήσας Ka **306** ἀνάστασι sic Par<sup>a corr</sup> αὐτοῦ] ἑαυτοῦ Jz εἰς ζωὴν] om. w ζ Δ εἰς] sup. lin. α παντὶ] om. B **307** εὐχου] εὐχοῦ sic B πάτερ] a. ὑπὲρ ἑμοῦ trsp. Q<sup>a corr</sup>, om. Q<sup>p corr</sup> τελῶς Ω **308** γυνῶναι] γνωρίσαι U E Konst (Konst scrips. γνωρήσαι) C Coi H f Ath τοῦ κυρίου] om. Konst<sup>a corr</sup> **308/309** τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ] τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἀποστόλων Par V, τῶν ἁγίων ἀποστόλων αὐτοῦ Φ Mq **309** τῶ καιρῶ Vá θ Y A R M bi φ D Ω Σ ζ Δ, τῶ καιροῦ sic Π, καιρῶ B μ γ τοῦ πειρασμοῦ M Π Δ **310** διανοήματα Θ **311** τῶν] iter. Barb **311/312** εἰρημένων Vn<sup>a corr</sup> **312** ἔχεις VI Vá R M Ω Σ Π Q Sc G Cy Barb Maz α<sup>a corr</sup> U E f<sup>a corr</sup> Ka Sl Jz Par<sup>a corr</sup> Ph B γ ἀεὶ] om. Rg p. μελέτην trsp. Ath μῆ] μὲν praem. Rg ἀγνοεῖν] τὰ νοήματα τοῦ διαβόλου add. R



290 ταῦτα ἐνεργοῦντας δαίμονας τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς πάλης ἡμύ-  
 νετο, ἐν τῷ ἀγαθῷ αἰὲν νικῶν τὸ κακόν, κατὰ μίμησιν τοῦ  
 σωτῆρος. Καὶ οὕτως ὅλον τὸν κόσμον, τῶν δαιμόνων ἀποστή-  
 σαντες, τῷ θεῷ οἰκείωσαν αὐτός τε καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι,  
 διὰ ἧττης νικήσαντες τοὺς κρατεῖν νομίσαντας. Ἐὰν οὖν καὶ  
 295 σὺ ἀδελφὲ τοῦτον κρατήσης τὸν σκοπὸν, δύνασαι καὶ σὺ τοὺς  
 μισοῦντας ἀγαπᾶν· εἰ δὲ μὴ γε, ἄλλως ἀμήχανον.”

Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν· “Ἐπ’ ἀληθείας πάτερ οὕτως ἐστὶ καὶ  
 οὐκ ἔστιν ἄλλως· καὶ διὰ τοῦτο ὁ κύριος βλασφημούμενος καὶ  
 κολαφιζόμενος καὶ τὰ ἄλλα πάσχων ἅπερ ἔπαθεν ὑπὸ τῶν Ἰου-  
 300 δαίων, ἠνείχετο, ἐκείνοις μὲν συμπάσχων, ὡς ἀγνοοῦσι καὶ  
 πλανωμένοις — διὸ καὶ ἔλεγεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· « Πάτερ ἄφες  
 αὐτοῖς, ὅτι οὐκ οἶδασι τί ποιοῦσι » —, τοῦ δὲ διαβόλου καὶ  
 τῶν ἀρχόντων αὐτοῦ θριαμβεύων τὴν πανουργίαν καὶ τὴν  
 ἀπάτην ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς τῆς ἀγάπης καθὼς  
 εἶπας μέχρι θανάτου πρὸς αὐτούς ἀγωνισάμενος· καὶ τὴν  
 305 κατ’ αὐτῶν νίκην ἡμῖν χαρισάμενος, καὶ τοῦ θανάτου καταλύσας  
 τὸ κράτος, τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ εἰς ζωὴν παντὶ τῷ κόσμῳ  
 ἔδωρήσατο. Ἄλλ’ εὐχου ὑπὲρ ἐμοῦ πάτερ, ἵνα τελείως ἐξι-  
 σχύσω γινῶναι τὸν σκοπὸν τοῦ κυρίου καὶ τῶν ἀποστόλων  
 αὐτοῦ, καὶ δυνηθῶ νήφειν ἐν τοῖς καιροῖς τῶν πειρασμῶν  
 310 καὶ μὴ ἀγνοεῖν τὰ νοήματα τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων  
 αὐτοῦ.” Καὶ ὁ γέρων ἀποκριθεὶς εἶπεν· “Ἐὰν τῶν προειρη-  
 μένων ἔχης αἰὲν τὴν μελέτην, δύνασαι μὴ ἀγνοεῖν, ἀλλὰ καὶ

290 Rom. 12, 21 300/301 Lc. 23, 34 301/303 cf. Col. 2, 14-  
 15 303/304 cf. I. 151/152 et 228/229 305/306 cf. Hebr. 2, 14 310 II  
 Cor. 2, 11 (cf. I. 285) 312 II Cor. 2, 11 (cf. I. 285 et 310)

VI Pc P w Kt Vá θ Y A R M bi φ D Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn  
Cγ t Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz  
Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**313** συνίεις U, συνίης E Konst C Coi H f Ath Rg Δ, συνιείς Kt  
Vn<sup>a corr</sup> t α Sl, συνίης A ζ μ γ, συνιείς Ka B, συνιδῶμεν η σύ] om.  
α U E Konst C Coi H f Ath, οίμεις sic η πειράζ[η] πειραζόμεθα η,  
πολλάκις ὑπὸ τοῦ ἔχθρου add. ξ οὕτως] om. Δ καί] om. ξ σου] ἡμῶν  
η, om. ω Φ **314** καί] om. η τῷ ... πειραζομένῳ] τῶν ... πειραζομένων P  
w, τῷ ... πειραζομένῳ sic B συγγινώσκεις VI Pc P w Kt Vá θ Ω Π  
Q Sc Sup G Vn Cγ t Barb Maz K Θ α U C Cs Sl Jz  
Par<sup>a corr</sup> V Rg Δ, σὺ γινώσκεις M E B, συγγινώσκη ξ<sup>a corr</sup>, συγγινώσκομεν  
η **314/315** πειράζοντι] πειράζοτι sic M, πειράζειν ξ, πειράζειν et p. σε trsp. E,  
καί add. Ath Rg, σε καί add. Δ **315** θέλοντι] om. θ σε] ἡμᾶς η, καί add. ξ,  
om. R M bi πειραζομένου] e corr. Ω **315/316** ἀντιστῆς] ἀντί τῆς sic  
Maz, ἀντιστῆναι Rg, ἀντιστῶμεν η **316** μῆ - μηχανήματι] om. B μ μῆ]  
μὲν Sup ὑπακούσας Φ Mq, ὑπακούοντες η αὐτοῦ τῷ μηχανήματι] τοῖς  
αὐτοῦ μηχανήμασι ξ, αὐτοῦ τοῖς μηχανήμασι Δ, αὐτοῦ τὰ μηχανήματα E  
Konst ἐστιν] om. Ka **317** Ἰάκωβος] ὁ ptaem. Pc Σ Π Q Sc K  
Maz N Θ U E Konst Cs Jz, ὁ ἀπόστολος ptaem. Φ Mq, ὁ ἀδελφός  
ptaem. ξ, ὁ θεῖος add. Δ τῇ καθολικῇ w Ὑποτάγητε] ὑπετάγητε Cs, οὖν  
add. Par V Φ Mq θεῶ] κυρίῳ Y V **318** ἀντίστητε] δὲ add. VI P Kt  
φ Σ Q Sc Sup G Vn K α C Coi H f Mq Δ φεύξεται  
Ka Rg, φεύξε sic Barb ἡμῶν Cs Ka B γ οὖν] om. Rg **318/320** ὡς  
εἴρηται - μελέτην] ἀεὶ τῶν προειρημένων ἔχωμεν νηφόντως καὶ ἀδιαλείπτως τὴν  
μελέτην η **318/319** ὡς εἴρηται] ὡς προείρηται Ka p. νηφόντως trsp. ξ **319**  
ἔχεις Vá M Π Q Sc G Cγ Barb<sup>p corr</sup> Maz U E Ka Sl Jz γ,  
εὐχη sic N εἰρημένων Cs, προκειμένων ζ **319/320** ἀδιαλείπτως] ἀδιά-  
λειπτον Φ Mq, ἀλείπτως N, p. μελέτην trsp. Δ **320** δύνασαι] δυνάμεθα η,  
καί add. U C Coi<sup>a corr</sup> H f Ath **320/321** αὐτοῦ ἀποστόλων] ἀποστόλων  
αὐτοῦ Π ζ Maz Cs Sl Jz Φ Mq, ἁγίων ἀποστόλων αὐτοῦ Par V,  
ἀποστόλων α U E Konst C Coi H f Ath, αὐτοῦ μαθητῶν τὲ καὶ ἀπο-  
στόλων Rg μ, αὐτοῦ μαθητῶν καὶ ἀποστόλων γ, αὐτῶν μαθητῶν καὶ ἀποστόλων  
B **321** ἀγαπᾶν] om. Rg **321/322** συμπαθεῖν Δ **322** αὐτοῖς] τοῖς α η  
U E Konst C Coi H f Ath, ἐν τοῖς Jz τοὺς ... πονηροὺς δαίμονας  
ξ διαλείπτως sic Barb **323** διὰ τῆς ἀγάπης] p. πολεμεῖν trsp. ξ, om.  
w πολεμεῖς V I<sup>a corr</sup>. Eί] ἐάν B χανοῖ sic Cγ, χαυνοῖ sic Ka ἀ-  
μελξς sic Rg **324** ταῖς ἡδοναῖς ταῖς σαρκικαῖς N σατανικαῖς E  
Konst τὸν λογισμὸν] τὸν νοῦν Ka, ἐαυτῶν τὸν νοῦν N ἐμφύρωμεν Pc α,  
ἐμφύρωμαι sic M, ἐμφύρομε sic Barb, ἐμφυρόμενοι ξ Θ<sup>p corr</sup> U E Konst  
C Coi H f Ath Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq, ἐμφύροντες ζ B μ  
γ, συμφύρομεν R **325** οὐχί] οὐ Rg τοῖς δαίμοσιν Φ Mq B μ, τοῦ  
δαίμονος sic Barb **325/326** ἀλλ' - δαίμονας] om. Σ V **325** ἑαυτοῖς ...  
τοῖς ἀδελφοῖς Φ Mq B μ, ἑαυτοὺς ... τοῖς ἀδελφοῖς ζ γ ἀδελφούς] λογι-  
σμούς U **325/326** πολεμοῦντες ζ B μ γ

ἐάν συνιῆς ὅτι ὡσπερ σὺ πειράζῃ, οὕτως καὶ ὁ ἀδελφός σου  
 πειράζεται, καὶ τῷ μὲν πειραζομένῳ συγγινώσκῃς, τῷ δὲ πει-  
 315 ράζοντι, θέλοντί σε εἰς μῖσος ἀγαγεῖν τοῦ πειραζομένου, ἀν-  
 τιστῆς, μὴ ὑπακούων αὐτοῦ τῷ μηχανήματι. Καὶ τοῦτό ἐστιν  
 ὃ λέγει Ἰάκωβος ἐν ταῖς Καθολικαῖς· « Ὑποτάγητε τῷ θεῷ,  
 ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύζεται ἀφ' ὑμῶν. » Ἐάν οὖν ὡς  
 320 εἴρηται ἔχῃς νηφόντως τὴν τῶν προειρημένων ἀδιαλείπτως  
 μελέτην, δύνασαι γινῶναι τὸν σκοπὸν τοῦ κυρίου καὶ τῶν αὐ-  
 τοῦ ἀποστόλων, καὶ τοὺς μὲν ἀνθρώπους ἀγαπᾶν καὶ συμπά-  
 σχειν αὐτοῖς πταίουςι, τοῖς δὲ πονηροῖς δαίμοσιν ἀδιαλείπτως  
 διὰ τῆς ἀγάπης πολεμεῖν. Εἰ δὲ ἐσμέν χαῦνοι καὶ ἀμελεῖς καὶ  
 325 οὐχὶ τοὺς δαίμονας, ἀλλ' ἐαυτοὺς καὶ τοὺς ἀδελφοὺς πολεμοῦ-

Vl Pc P w Kt Va θ Y A R M bi φ k (à partir de la l. 329, -φορμάς) D Ω Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à la l. 327, μαχόμενοι; à partir de la l. 331, Ἡ) U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**326** τοὺς δὲ δαίμονας - θεραπεύομεν] om. N δέ] p. δαίμονας *trsp. A, om.*  
 ζ<sup>p corr.</sup> Sup f B μ γ μᾶλλον] om. Rg διὰ τῶν ἡδονῶν] δι' αὐτῶν  
 Maz τῆς ἡδονῆς E Konst C Coi H f Ath **327** αὐτὸν sic M<sup>e corr.</sup>,  
 αὐτὸν K, ἑαυτῶν γ<sup>p corr.</sup> ἀνθρώποις] e corr. Kt μαχόμενοι] αμαχόμενοι  
 sic Kt<sup>a corr.</sup>, αἱ ἀεὶ αμαχόμενοι (pro αἱ μαχόμενοι ut vid.) Kt<sup>p corr.</sup> **328**  
 εἶπεν] ἔφη B μ καὶ<sup>2]</sup> κατὰ Kt **328/329** ἐκ τῆς ἀμελείας] τὴν ἀμελίαν  
 Kt<sup>p corr.</sup> **329** μου] μοι Ka αἰ] om. N U E Konst C Coi H f  
 Ath ἀφορμάς κατ' ἐμοῦ οἱ δαίμονες] ἀφορμὴν οἱ δαίμονες κατ' ἐμοῦ Va Y A  
 M bi φ k D Ω Σ Π ζ μ γ Δ, οἱ δαίμονες ἀφορμὴν κατ' ἐμοῦ θ  
 R B, ἀφορμὴν κατ' ἐμοῦ οἱ δαίμονες ξ, ἀφορμῆς κατ' ἐμοῦ οἱ δαίμονες sic Rg,  
 ἀφορμαῖς κατ' ἐμοῦ οἱ δαίμονες Ka **330** σε] σοι ω, om. Ka ὄφειλον M bi  
 Q Sc<sup>e corr.</sup> Maz H Jz, ὄφείλω ξ Δ **331** Καὶ] om. A Ἡ] om.  
 γ **331/332** ἀμέριμνα R **332** συχνῆ] συνεχῆς ξ τῶν θείων γραφῶν ξ  
 V γ φέρουσι U E Konst C Coi H f Ath **332/333** τὴν ψυχὴν -  
 φῶβος φέρει] om. Sup **333** θεοῦ<sup>1]</sup> κυρίου ζ, e corr. η τοῦ] sup. lin.  
 B φέρουσι Θ<sup>p corr.</sup> **334** ἡ ψυχὴ ἄρχεται βλέπειν] ἀρχεται ἡ ψυχὴ βλέπειν  
 ω η, ἀρχεται βλέπειν ἡ ψυχὴ ξ, ἀρχεται ἡ ψυχὴ α U Konst C Coi H f  
 Ath, ἔρχεται ἡ ψυχὴ sic E τῶν] om. θ B **335** αὐτὴν] αὐτῆ Π ζ N  
 U C Coi H f Ath Jz V Φ Mq B μ γ, om. R M bi καὶ] om. a  
 U Konst C Coi H f Ath ἀμύνεσθαι Va Y A R bi Ω α E Konst  
 Ath Cs Φ Mq Δ ὦν] καὶ add. ξ E Konst Δαυὶθ sic Vl **335/**  
**336** ἔλεγε] ἔψαλλεν Sc **336/338** καὶ ἐν - οὖς μου] καὶ τὰ ἐξῆς sic Ka, om.  
 Maz **338** Πρὸς ταύτην - κορυφαῖος] καὶ ὁ κορυφαῖος πρὸς ταύτην sic B,  
 πρὸς ταύτην καὶ ὁ κορυφαῖος μ αὐτὴν Ka **338/339** ἀποστόλων] μαθητῶν  
 ω **339** Πέτρος] om. R **339/340** νήψετε, γρηγορήσατε bi **340** ὅ] ὅτι  
 praem. ξ α η U E Konst C Coi H f Ath B μ γ, γὰρ add. Par  
 V ἡμῶν ω Π ζ ξ η f Ath Cs Ka Jz Par V Ph<sup>a corr.</sup> Rg  
 B μ γ **341** περιπατεῖ] περιπατῶν bi, om. N Ka Jz καταπιεῖ Vl Ka,  
 καταπιή sic M φ] ὡς sic M, τοῖνον Ka **342** καὶ<sup>2]</sup> om. Rg **343** Ὅ δέ]  
 καὶ ὁ Y A R M bi N **344** πνεῦμα] sup. lin. Pc ἐξουσιάζοντος] σε add.  
 Sl<sup>a corr.</sup> Jz ἀναβῆ] ἀνάβη sic Rg, ἀνεβῆ sic E, ἀναβήσεται ζ τόπον]  
 τόπον μὴ ἀφεῖς sic praem. M **345** ἀφῆς] ἀφήσης N, εὔροι sic Maz τόπος]  
 τό sic H νοῦ] νοδς V ἀρετὴ ... γνώσις] γνώσις ... ἀρετὴ U **346** φόβος]  
 ὁ add. Y θαυμαστός] μακάριος Par V ἀπόστολος] Παῦλος add. η **347**  
 γενναίω sic M ἀγωνιζόμενος] om. ξ σαρκί] γὰρ add. Vl Q Sc Sup  
 G Vn Cy t Barb K Maz N Θ α η U E Konst C Coi H f  
 Cs **348** στρατευόμεθα Sc Sup Maz **348/349** τῆς στρατείας sic Q

μεν· τοὺς δὲ δαίμονας μᾶλλον διὰ τῶν ἡδονῶν θεραπεύομεν, ὑπὲρ αὐτῶν τοῖς ἀνθρώποις μαχόμενοι."

Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν· "Οὕτως ἔχει πάτερ· καὶ γὰρ ἐκ τῆς ἀμελείας μου αἰεὶ λαμβάνουσιν ἀφορμὰς κατ'ἐμοῦ οἱ δαίμονες·  
 330 ἀλλὰ παρακαλῶ σε πάτερ εἰπεῖν μοι, πῶς ὦφειλον κτήσασθαι νῆψιν." Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· "Ἡ παντελὴς τῶν γηίνων ἀμεριμνία καὶ ἡ συχνὴ μελέτη τῆς θείας Γραφῆς φέρει τὴν ψυχὴν εἰς φόβον θεοῦ, καὶ ὁ τοῦ θεοῦ φόβος φέρει τὴν νῆψιν· καὶ τότε ἡ ψυχὴ ἄρχεται βλέπειν τοὺς διὰ τῶν λογισμῶν πολε-  
 335 μούντας αὐτὴν δαίμονας καὶ ἀμύνασθαι· περὶ ὧν ὁ Δαυὶδ ἔλεγε· «Καὶ ἐπέιδεν ὁ ὀφθαλμὸς μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου, καὶ ἐν τοῖς ἐπανισταμένοις ἐπ'ἐμὲ πονηρευομένοις ἀκούσεται τὸ οὖς μου.» Πρὸς ταύτην τὴν πάλην καὶ ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων Πέτρος διεγείρων τοὺς μαθητὰς ἔλεγε· «*Νήψατε, 340 γρηγορήσατε· ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίῃ· ὃ ἀντίστητε στερεοὶ τῇ πίστει.*» Καὶ ὁ κύριος δέ· «*Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθῃτε εἰς πειρασμόν.*» Ὁ δὲ Ἐκκλησιαστής φησὶν· «*Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιαζόντος ἀναβῆ ἐπὶ σέ, τόπον σου μὴ 345 ἀφῆς*» — τόπος δὲ τοῦ νοῦ ἐστὶν ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ γνῶσις καὶ ὁ φόβος τοῦ θεοῦ —. Ὁ δὲ θαυμαστός ἀπόστολος, σφόδρα νηφόντως καὶ γενναίως ἀγωνιζόμενος, ἔλεγεν· «*Ἐν σαρκὶ περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατευόμεθα — τὰ γὰρ ὄπλα τῆς*

336/338 Ps. 91, 12  
 41 343/345 Eccl. 10, 4

339/342 I Petr. 5, 8-9  
 347/353 II Cor. 10, 3-6

342/343 Mt. 26,

Vl Pc P w Kt Vá θ Y A R M bi φ k D Ω σ (à partir de la l. 354, και)  
 Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à la l. 354,  
 νηφάλιος; l. 357, Ἀδύνατον - l. 360, θυμόν) U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ (à  
 partir de la l. 358, τὴν) Ka (jusqu'à la l. 362, ἀρεταί) Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B  
 μ γ; Δ

**349** στρατιᾶς P Kt φ k D, στρατειᾶς sic Y οὐ σαρκικά] οὐ σάρκινα  
 ξ, οὐ σάρκα sic t, om. ζ θεῶ] ἡμῶν add. M **349/353** πρὸς καθάρεισιν -  
 παρακοήν] και τὰ ἐξῆς R **349/350** ἀναίρεσιν N **350** λογισμοῦς] δὲ add.  
 Y, οὖν add. Ka **350/351** ὕψω sic B **351** θεοῦ] sup. lin. γ και] om.  
 Jz **351/352** αἰχμαλωτίζοντος sic K **352** νοήματα sic Maz ὑπακο-  
 κοήν sic A και] om. E Konst C Coi H f Ath ἐν ἐτοιμίῳ] ἐν ἐτοιμίως  
 sic G Vn Cy, ἐν ἐτοιμίως sic t, ἐντοιμίως sic Barb, ἐτοιμίως ξ V, ἐνετιμίως  
 Ka **353** ἐκδικῆ sic H πᾶσαν] om. Rg παρακοήν] παράβασιν  
 Ka **353/354** σὺ μιμήση τοὺς ἁγίους] ἡμεῖς τοὺς ἁγίους μιμησώμεθα  
 η **353** μιμήσης Vn B **354** ἐνπόνως Q<sup>a corr.</sup>, ἐμπόνους sic Konst σχο-  
 λάσεις M φ Maz ξ E V, σχολάση Sup Ka, σπουδάσης ζ, δυνήση σχολάσαι  
 B μ, σπουδάσης σχολάσαι γ, σχολάσωμεν η ἐσόμεθα η νηφάλειος Q  
 Ka, νηφάλιος sic Cy, νηφάλιος α U E Konst Cs Sl, νηφάλειο η, νηφάλιος  
 P w Vá θ Y A R bi φ k D Ω σ Σ Π ζ ξ N Ath Jz Par<sup>p corr.</sup>  
 Φ Mq Ph Rg B μ Δ, νηάλιος Kt γ, φάλιος sic M, illegib. Sup **355**  
 Καί - εἶπε] om. N ὄφειλέν Q Sc B, ὄφειλει Cs Δ τις] p. πάτερ trsp.  
 U ποιῆσαι Vá θ Y A R M bi φ k D Ω σ Σ Π ζ ξ U  
 Φ Ph Rg B μ γ Δ, ποιῆ sic Cs πάτερ] a. ποιεῖν (ποιῆσαι) trsp. φ B,  
 om. Sup **355/356** ἰν'ἀδιαλείπτως G<sup>a corr.</sup> **356** δυνήθῃ] δυνῆ sic t, συνε-  
 θισθῆ Jz, p. νοὺς trsp. A R M bi, om. ξ ὁ νοὺς] αὐτοῦ add. U, om. Maz  
 νουσχολάζειν sic t σχολάζει ξ<sup>p corr.</sup> **356/362** Ἀπεκρίθη - τῷ θεῶ] om.  
 H **356** Ἀπεκρίθη] και ἀπεκρίθη w θ A M σ Π Maz Ka Par V Δ,  
 και εἶπεν U E Konst C Coi f Ath **357** γέρων] και εἶπεν add.  
 Vl **357/366** Ἀδύνατον - ἀπεκρίθη ὁ γέρων] om. V **357** Ἀδύνατον] οὐ  
 δυνατὸν Δ, δὲ add. η, ἐστι add. ξ τὸν] om. Vá θ Y A R M bi φ k D  
 Ω σ Σ Π ζ Ka νοῦν] οὖν bi<sup>a corr.</sup> Π, om. Kt Ka τελείως] τὸν  
 νοῦν add. Sc<sup>a corr.</sup>, p. τῷ θεῶ trsp. Jz, om. Vá θ Y A R M bi φ k D Ω σ  
 Σ Π ζ B τῷ] om. Cy **358** τὰς] om. B γ' μ ταύτας] om. Vá θ  
 Y A R M bi φ k D Ω σ Σ Π ζ Δ ἀγάπην] in mg. Θ και]  
 om. R B Δ **359** γάρ] om. Ph B Δ<sup>a corr.</sup> **360** ἡ δὲ - ἐπιθυμίαν] om.  
 Vn<sup>a corr.</sup> Cs<sup>a corr.</sup>, ἐνκρατεία μὲν μαρενοὶ τὴν ἐπιθυμίαν sic Cs<sup>in mg p corr.</sup>  
**361** πάντων] πάντα Sup, ἀπὸ praem. Ka **361/362** αὐτὸν] μόνον praem.  
 Sup<sup>a corr.</sup> **362** γυμνὸν] a. παρίστησι trsp. N, om. Δ **362/364** Αὐταί - τῷ  
 θεῶ] om. Y ξ λ γ **362** ἀρεταί] om. Jz **362/363** συμπεριλημπτικαὶ bi,  
 συμπεριεκτικαὶ α U E Konst C Coi H f Ath **363** τοῦτο φ **364**  
 τῷ] om. α<sup>a corr.</sup> Sl Par<sup>a corr.</sup> Φ Mq

- στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ θεῷ πρὸς καθάρ-  
 350 ρεσιν ὀχυρωμάτων —, λογισμοὺς καθαιροῦντες καὶ πᾶν ὕψω-  
 μα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτι-  
 ζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν ἐτοιμίῳ  
 ἔχοντες ἐδικῆσαι πᾶσαν παρακοήν.» Ἐάν οὖν καὶ σὺ μιμήσῃ  
 τοὺς ἁγίους καὶ ἐμπόνως σχολάσῃς τῷ θεῷ, ἔσῃ νηφάλεος."  
 355 Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπε· "Καὶ τί ὠφειλέ τις ποιεῖν πάτερ, ἵνα  
 ἀδιαλείπτως δυναθῇ ὁ νοῦς σχολάζειν τῷ θεῷ;" Ἀπεκρίθη ὁ  
 γέρων· "Ἀδύνατον τὸν νοῦν τελείως σχολάσαι τῷ θεῷ, ἐάν  
 μὴ τὰς τρεῖς ταύτας κτήσῃται ἀρετάς, τὴν ἀγάπην λέγω καὶ  
 τὴν ἐγκράτειαν καὶ τὴν προσευχὴν· ἡ μὲν γὰρ ἀγάπη ἡμεροῖ  
 360 τὸν θυμόν, ἡ δὲ ἐγκράτεια μαραίνει τὴν ἐπιθυμίαν, ἡ δὲ προ-  
 σευχὴ χωρίζει τὸν νοῦν πάντων τῶν νοημάτων καὶ αὐτῷ αὐ-  
 τὸν παρίστησι γυμνὸν τῷ θεῷ. Αὐταὶ οὖν αἱ τρεῖς ἀρεταί, συμ-  
 περιληπτικαί εἰσι πασῶν τῶν ἀρετῶν, καὶ ἄνευ τούτων ὁ νοῦς  
 οὐ δύναται σχολάζειν τῷ θεῷ."

*VI P c P w K t Va θ Y A R M bi φ k (jusqu'à la l. 373, ἀπεκρίθη) D Ω σ Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η (l. 366, Ἐπειδή - l. 368, ἐπαρόμενα; à partir de la l. 374, καὶ τὸ ἀναμένει) U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ*

**365** Παρακαλῶ] *e corr.* Ω, σε *add.* R ξ α E Konst C Coi H f Ath μαθεῖν πάτερ] πάτερ μαθεῖν Y, μαθεῖν ξ Φ Mq, πάτερ εἰπέ μοι α U<sup>a corr</sup> E Konst C Coi H f Ath, πάτερ εἰπεῖν μοι U<sup>p corr</sup> **365/366** ἡ ἀγάπη] ἡ ἡ ἀγάπη *sic bi*, ἀγάπη *sic B* **366** Καὶ] *om.* ξ Ἐπειδὴ ἔχει] οὐ μικρά τὰ ἔργα αὐτῆς (*cf. l. 370/371*) N ἔχει] ἔχειν H, *om.* C **366/367** τὸν ἔλεον *sic σ* **367** εὐεργετεῖν ... ἔλεειν Rg καὶ τὸ εὐεργετεῖν] *om.* γ τὸ<sup>1</sup>] *om.* Y Π ζ Rg B μ τὸν] τὸ λ τὸ<sup>2</sup>] *om. t Barb* ξ μακροθυμεῖν] συμπαθεῖν καὶ *praem. P c* **368** αὐτὸν] αὐτῶ α η U E Konst C Coi H f Ath λ Φ Mq, αὐτῆ B τὸ] τοῦ M, *om.* Jz<sup>a corr</sup> ὑπομένειν] ὑπομενεῖν γ, -εν *e corr.* Par τὰ] *om.* P, p. παρ' αὐτοῦ *trsp. w ζ B μ γ παρ'*] *peri Rg* ἐπαγόμενα] *in mg. Par*, λυπηρά *add.* η **369** Ταῦτα] *e corr.* C οὖν] γὰρ U E Konst C Coi H f Ath ἡ ἀγάπη] *om.* C Coi H f Ath **370** τοῦ κεκτημένου αὐτήν] *om.* N **370/371** Καὶ ὁ ἀδελφός - κτήσασθαι αὐτήν] *om.* E f **370** Καὶ ὁ ἀδελφός εἶπεν] καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἀδελφός N, καὶ ὁ ἀδελφός Cy *om.* θ Οὐ] ὄν *sic M*, *om.* B **371** ἀλλὰ] καὶ Rg *om.* Cs **372** ὄντως] ὅς *sic M* εἰμι] ταύτης *add. Par V Φ Mq*, ἀπ' αὐτῆς *add.* Y ξ Πλὴν] ἀλλὰ Δ μοι] *om.* ζ μ **373** ἐστὶ] p. τὸ μακροθυμεῖν *trsp. Δ τὸ<sup>1</sup>*] *om.* γ Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον] ὁ δὲ φησὶ Jz Καὶ] *om.* Δ ἐγκαρτερεῖν] ἐγκαρτερεῖν *sic M*, ἐγκρατεῖν Par<sup>a corr</sup>, μακροθυμῶν *sic Rg* **374** τοῖς] ἐν *praem. Sl Jz Par V Φ Mq Ph Rg τὸ<sup>1</sup>*] *om.* R U Rg ὑπομένει *sic Cy* **374/375** τὰ λυπηρά - πειρασμοῦ] τὸ τέλος τοῦ πειρασμοῦ καὶ τὸ ὑποφέρειν τὰ λυπηρά ξ **374** τὰ λυπηρά] τὰ θλιβερά Par V, καὶ τὸ ἀναμένειν τὰ λυπηρά *sic add. Konst τὸ<sup>2</sup>*] *om.* B **374/375** τὸ τέλος] τὸ ἔλεος *sic Par* **375/376** μὴ ἐξάγειν - ἀφροσύνη, μὴ δὲ] *om.* γ μὴ ἐξάγειν - ἀφροσύνη] *om.* Ph<sup>a corr</sup> **375** θυμὸν] τὸν *praem. ζ* ὡς ἔτυχε] -ς ἔτ- *e corr.* Par δὲ] *om.* N **376/378** μὴ δὲ ὑπονοεῖν - εὐφροσύνη] *om.* Rg **376** ἐννοεῖν ... ὑπονοεῖν ξ τί ἢ ἐννοεῖν] τί ἐννοεῖν bi<sup>a corr</sup>, τί σ, τί ἢ ἐννοεῖν τί Π Sc<sup>p corr</sup>, τί ἡ δὲ ἐννοεῖν τί Sc<sup>a corr</sup>, ἢ ἐννοεῖν τί Φ Mq Δ, *om.* Y μὴ<sup>2</sup>] *in mg. Sc*, οὐ Va θ Y A R M bi φ D Ω σ Σ Π ζ B μ γ Δ **377** θεοσεβεῖν *sic Par* καθὰ ζ μ γ **377/378** ἀνέξεται *sic Δ*, ἀνθίξεται *sic λ* **378** μακροθύμως M bi **378/380** αὐτῶ - σύνεσιν αὐτοῦ] τοὺς λόγους μετευφροσύνην *sic Maz* **378** αὐτῶ] αὐτῶν φ εὐφροσύνη] εὐφροσύνην VI P K t Va θ M φ D Ω σ Σ ζ Sup G Vn Cy t Barb K N Θ α U γ Δ **379** τοῖς] *om.* E Konst C Coi H f Ath **379/380** διγῆσεται C Coi H f Ath, ἐκδιῆσεται *sic B* **380** ταυτ' οὖν Φ Mq οὖν] *om.* η ἐστὶ] εἰσὶ Σ η **381** μακροθυμίας] ἀγάπης καὶ τῆς *praem. w* ἀλλὰ] *om.* N τὸ] *om.* Sup B μ λογιζεσθαι f Rg **382** εἶναι] p. αἴτιον *trsp. w Y A R M bi λ Sl Jz Par V Φ Mq B μ γ om. ξ* τοῦ] *om.* B μ ἴδιον] *om.* Sl Par<sup>a corr</sup> V Mq



- 365      Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν· “Παρακαλῶ μαθεῖν πάτερ, πῶς ἡ ἀγάπη ἡμεροῖ τὸν θυμόν.” Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· “Ἐπειδὴ ἔχει τὸ ἐλεεῖν καὶ τὸ εὐεργετεῖν τὸν πλησίον καὶ τὸ μακροθυμεῖν ἐπ’ αὐτὸν καὶ τὸ ὑπομένειν τὰ παρ’ αὐτοῦ ἐπαγόμενα, ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν. Ταῦτα οὖν ἔχουσα ἡ ἀγάπη, ἡμεροῖ τὸν θυμόν
- 370 τοῦ κεκτημένου αὐτήν.” Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν· “Οὐ μικρά τὰ ἔργα αὐτῆς, ἀλλὰ μακάριος ὁ δυνάμενος κτήσασθαι αὐτήν· ἐγὼ δὲ ὄντως μακρὰν εἰμι. Πλὴν παρακαλῶ σε πάτερ εἰπεῖν μοι, τί ἐστὶ τὸ μακροθυμεῖν.” Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· “Τὸ ἐγκαρτερεῖν τοῖς δεινοῖς καὶ τὸ ὑπομένειν τὰ λυπηρὰ καὶ τὸ ἀναμένειν τὸ
- 375 τέλος τοῦ πειρασμοῦ καὶ τὸ μὴ ἐξάγειν θυμόν ὡς ἔτυχε, μὴ δὲ λόγον λαλεῖν ἐν ἀφροσύνῃ, μὴ δὲ ὑπονοεῖν τί ἢ ἐννοεῖν τῶν μὴ πρεπόντων θεοσεβεῖ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή· «Ἔως καιροῦ ἀνθέξεται μακρόθυμος, καὶ ὕστερον ἀναδώσει αὐτῷ εὐφροσύνη· ἕως καιροῦ κρύψει τοὺς λόγους αὐτοῦ, καὶ χεῖλη πολλῶν ἐκ-
- 380 διηγήσεται σύνεσιν αὐτοῦ.» Ταῦτα οὖν ἐστὶ τὰ γνωρίσματα τῆς μακροθυμίας· οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τὸ λογίσασθαι ἑαυτὸν εἶναι αἴτιον τοῦ πειρασμοῦ, τῆς μακροθυμίας ἐστὶν ἴδιον.

VI Pc P w Kt Va θ Y A R M bi φ D Ω σ Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à la l. 400, λαμβάνει; à partir de la l. 402, ή) U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ SI Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**383** Ἰσως δὲ καὶ] καὶ γὰρ Δ καὶ οὕτως - ἐπειδὴ] *om.* Cy ἐπεὶ δὲ Rg τὰ πολλὰ τῶν συμβαινόντων] πάντα τὰ συμβαινόντα Δ **383/384** τῶν συμβαινόντων ἡμῖν] *om.* Cy **384** ἡμῖν<sup>1</sup>] *om.* Rg πρὸς - ἐπισυμβαίνει] ἡ *praem.* ξ, *om.* Π ζ ἡμῖν<sup>2</sup>] ἡμῶν bi Q Sc Vn Cy t Barb K Maz N Θ E Konst Ph Rg Δ συμβαίνει Y Barb U E Konst C Coi H f Ath Cs ἐλθόντων λ **385** πρὸς ἐνεστώσης] προσεστώσης λ **386** πλημμελημάτων] ἀμαρτημάτων Y R Σ Maz N η Ath, πλημμάτων *sic* SI<sup>a corr</sup> **387** ὅτι δι' ἐν] δι' ἐν τι R<sup>a corr</sup>, ὅτι δι' ἐν τι R<sup>p corr</sup> δι' ἐν] δι' ἐνός ζ γ μ, διανός *sic* B ὁ] *om.* B μ **387/389** οὐκ ἀγανακτεῖ - δι' οὗ ὁ πειρασμός] οὐ δι' οὗ ὁ πειρασμός A, *om.* R M bi **387** οὐκ ἀνακτεῖ *sic* Sup, οὐ γανακτεῖ *sic* Δ **388** τυπτούμενος Cy **388/389** μάλιστα - δι' οὗ ὁ πειρασμός] *om.* Va<sup>a corr</sup> **388** μάλιστα] μαλιστὰ *sic* B, καὶ *praem.* θ, ἡ ἀδικοῦμενος ἡ ἄλλο τι πάσχων τῶν λυπηρῶν *praem.* η, εἰ *add.* Cs, δὲ *add.* N καὶ] *om.* Y αὐτῷ Par<sup>a corr</sup>, ἐαυτοῦ Δ **389** γὰρ] *om.* bi αὐτοῦ] αὐτὸν γ κὰν<sup>2</sup>] καὶ VI Sup **390** πάντως] παντός Sup, p. εἶχε *trsp.* U E Konst C Coi H f Ath, *om.* θ N ποιεῖν *sic* Sup τό] a. τῶν *trsp.* B μ γ ποτήριον] μυστήριον Cy **391** ἀλλ'] *om.* M bi εὐχαριστεῖ] συγχωρεῖ τῷ πταίσαντι καὶ *sic praem.* ω συγχώρησιν *sic* Rg **392** καὶ<sup>1</sup>] *om.* M προθύμως] μακροθύμως α<sup>a corr</sup> **393** ὡσπερ] ὡσπότερ M<sup>a corr ut vid</sup> ὁ<sup>1</sup>] *om.* M Q t N V Σεμεῖ Pc Va Y A R M bi φ D Ω σ Σ Π ζ N C Coi f Ath Jz Par V Φ Mq Rg μ Δ, Σεμαιεῖ α SI, Σεμεῖ Maz<sup>p corr</sup>, Σεμεῖ Cs, Σεμεῖ Vn t Barb Maz<sup>a corr</sup> K Θ, Σεμεῖ Cy, *illegib. in* λ Ph **393/394** ὁ Ἰώβ] p. γυναικός *trsp.* Δ **393** ὁ<sup>2</sup>] *om.* η U Cs Jz B Ἰώβ] Ἰακώβ Maz γ<sup>a corr</sup>, Ἰωκόβ *sic* Sup ἐπὶ<sup>2</sup>] *om.* M **394** ἄφρων] a. δὲ *trsp.* Δ αἰτεῖ] καὶ τὰ *sic* B πολλάκις] p. θεὸν *trsp.* Y ξ U SI Par V Φ Mq Ph Rg θεόν] *om.* Barb ἐλεθθῆναι] *om.* Rg **395** καὶ τῶν χαλεπῶν - ἐλευθερωθῆναι] *om.* Barb K N η χαλεπῶν] *om.* B μ ἐλευρωθῆναι *sic* B **396** ἠθέλησεν Cy t Barb SI Jz Par V **397** ὁ] *om.* Π Sup G<sup>a corr</sup> t N Cs Rg B γ συμφέρον Σ Π ζ ξ N B μ **398/399** θυμομαχεῖν *sic* M **399** ποτέ - βλασφημεῖ] *om.* Q<sup>a corr</sup> δὲ] μὲν M εἰς] καὶ *praem.* Mq τό θεῖον] τὸν θεόν B τό] *sup. lin.* Σ βλασφημεῖ *sic* Barb καὶ<sup>2</sup>] *om.* Ω σ **400** δεικνύων Pc, δεικνύειν Σ, δεικνύει *sic* Sup παρὰ ῥάβδον] παρὰ ῥάδον *sic* Barb, παρὰ ράδον *sic* Sup, νοα ῥάβδον e *corr.* ξ, παράκλησιν P w Kt Va θ Y A R M bi φ D Ω σ Σ Π ζ N η C Coi H f Ath Par V Φ Mq B μ γ Δ **401** εἶπας] εἶπες Mq πάτερ] ὦ *praem.* Jz **401/402** παρακαλῶ] *se add.* R N U λ V **402** μοι] *om.* Δ καὶ τοῦτο] *om.* λ καὶ] *om.* Rg ἡ ἐγκράτεια] p. μαραίνει *trsp.* Y ἡ] *om.* Rg, δὲ *add.* η **403** Καὶ - γέρων] *om.* η Καὶ] *om.* Barb ἀπεκρίθη] p. ὁ γέρων *trsp.* U ποιεῖν *sic* α B

Ἴσως δὲ καὶ οὕτως ἔχει, ἐπειδὴ τὰ πολλὰ τῶν συμβαινόντων  
 ἡμῖν πρὸς παιδευσιν ἡμῖν ἐπισυμβαίνει, ἢ πρὸς παρελθόντων  
 385 ἁμαρτημάτων ἀναίρεσιν, ἢ πρὸς ἐνεστῶσης ἀμελείας διόρθω-  
 σιν, ἢ πρὸς μελλόντων πλημμελημάτων ἀνακοπήν. Ὁ οὖν λο-  
 γιζόμενος ὅτι δι' ἐν τούτων συνέβη ὁ πειρασμός, οὐκ ἀγανακτεῖ  
 τυπτόμενος, μάλιστα καὶ συνειδῶς ἑαυτῷ ἁμαρτίας, οὐδὲ αἰ-  
 390 τιᾶται τὸν δι' οὗ ὁ πειρασμός — κἂν γὰρ δι' αὐτοῦ, κἂν δι' ἄλ-  
 λου, πάντως πιεῖν εἶχε τῶν θείων κριμάτων τὸ ποτήριον —,  
 ἀλλ' εἰς τὸν θεὸν ἀποβλέπει καὶ εὐχαριστεῖ τῷ συγχωρήσαντι  
 καὶ ἑαυτὸν αἰτιᾶται καὶ δέχεται τὴν παιδεῖαν προθύμως,  
 ὡσπερ ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τοῦ Σεμεεὶ καὶ ὡσπερ ὁ Ἰώβ ἐπὶ τῆς γυ-  
 ναικός· ὁ δὲ ἄφρων αἰτεῖ μὲν πολλάκις τὸν θεὸν ἐλεθθῆναι  
 395 καὶ τῶν χαλεπῶν παθῶν ἐλευθερωθῆναι, ἐρχόμενον δὲ τὸ  
 ἔλεος οὐ παραδέχεται, ἐπειδὴ οὐχ' ὡς ἐκεῖνος ἤθελεν ἦλθεν,  
 ἀλλ' ὡς ὁ ἰατρός τῶν ψυχῶν συμφέρειν ἠγγήσατο· καὶ διὰ τοῦτο  
 ὀλιγωρεῖ καὶ θορυβεῖται, καὶ ποτὲ μὲν τοῖς ἀνθρώποις θυμο-  
 400 μαχεῖ, ποτὲ δὲ εἰς τὸ θεῖον βλασφημεῖ· καὶ μέντοι καὶ τὴν  
 ἀγνωμοσύνην δεικνύει καὶ παρὰ ῥάβδον οὐ λαμβάνει."

Καὶ ὁ ἀδελφός εἶπε· "Καλῶς εἶπας πάτερ, ἀλλὰ παρακα-  
 λῶ εἰπεῖν μοι καὶ τοῦτο, πῶς ἡ ἐγκράτεια μαραίνει τὴν ἐπι-  
 θυμίαν." Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· "Ἐπειδὴ ἀπέχεσθαι ποιεῖ

390 cf. Mt. 20, 22-23; Mc. 10, 38-39  
 394 cf. Job 2, 9-10

393 cf. II Reg. 16, 5-14    393/

Vl Pc P w Kt Vá θ Y A R M bi φ D Ω σ Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy ι Barb K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à la l. 412, επιθυμίαν; l. 413, τότε-417, εκκαλουμένη; à partir de la l. 419, τῆς) U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka (à partir de la l. 415, νοῦς) Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**404** πάντως H χρεῖαν] τὴν *praem.* Cs Par Φ Mq ἐκπληροῦντων] πληροῦντων w, ἐκπληροῦντος sic λ, om. ξ **404/405** ἀλλ' ἡδονὴν ἐμποιοῦντων] om. Barb Cs λ Sl Jz Par V Mq ποιοῦντων α U E Konst C Coi H f Ath **405** οὐδενός] οὐδὲ καλῶς sic Cy μετέχει N ποιεῖ] ποιεῖν N λ, ποιεῖν πάντων B τῶν] τὸ R M E Konst Cs **406** ἀναγκαίων] ἀναγκαῖον (ἀναγκαῖον) M E Konst Cs λ Sl, καὶ add. θ Σ Δ οὐδὲ] με add. Sc<sup>a corr</sup> διώκει ξ η U f λ ὠφέλιμα] μόνον add. ξ **406/407** συμμετρεῖ ξ η λ **407** δὲ] τε Sup, μὲν Par V Φ Mq, καὶ Rg τὰ βρώματα καὶ τὰ πόματα] τὰ βρώματα Vá<sup>a corr</sup>, τῶν βρωμάτων καὶ πομάτων (cf. l. 411) N, iter. Barb **407/408** καὶ μὴ ἔαν - ὑγρότητα] om. Rg **407** καὶ<sup>2</sup>] om. Par V Φ Mq μὴ ἔαν] οὐκ ἔα ξ η, δὲ add. Par V Φ Mq ἐν] om. Maz **408** περττὴν sic E καὶ] om. Cs μόνην] μόνη sic φ, μόνον f, δὲ add. Cs συντηρεῖ P w Kt Y A φ D Σ Π ζ G Vn Cy ι Barb K Maz ξ Θ η, συντηρῆ Q Sc, τηρεῖν Sup B τῆ ζωῆ sic Ω **409** ἀνενόχλητον] ἂν ἐνοχλῆ τὸν Sup<sup>a corr</sup>, ἂν ἐνοχλῆ τὸ Sup<sup>p corr</sup>, ἀνενέργητον M, αὐτῶ add. ξ φυλάττει Vl P w Kt A M bi<sup>p corr</sup> φ D Σ Π ζ Q G Vn Cy ι Barb K Θ α η E Konst γ, συντηρεῖ sic ξ ὀρμὴν] ὀργὴν α E Konst **410** οὖν] om. ξ **411** ἡ] om. R Σ Vn Cy ι Barb K Maz Θ U E Konst Cs Ph Rg **411/412** τῶν βρωμάτων - ὄρεξιν] om. Δ **411** καὶ πομάτων] om. R M bi E Φ Mq πομάτων] τῶν *praem.* ξ η Par V ἐκθερμαίνει] ἐκφλεγμένει sic B μ **412** ἀναφλεγμαίνει α η<sup>in textu</sup> (in mg.: γρ<ἀφεται> ἀναφλέγει) U C Coi H f Ath, ἀναφλεγμένοι E Konst, ἀναφλέ sic B πρὸς] εἰς Par<sup>a corr</sup> V **412/413** καὶ<sup>2</sup>] p. ζῶον *trsp.* Δ **413** συνηθεῖ sic Rg πρὸς] εἰς Wh μίξιν] μέθεξιν V τότε] καὶ *praem.* Ω σ ὀφθαλμοὶ] οἱ *praem.* Δ **414** ἀειδῆς sic λ χεῖρα sic E γλῶσσα] καὶ *praem.* Π ζ η B μ γ, ἡ *praem.* Δ θέλγητρα] -τρ- e corr. Par, θέλγιστρα Pc Vn Maz **415** ἀκοὴν] ἀκούειν Rg p. ματαίαν *trsp.* Sup μάταια λ Rg δεχόμενον w, παραδεχόμενος Vá<sup>a corr</sup> φ D<sup>p corr</sup> Ω Sc ξ λ, ὑποδεχόμενον Δ **416** ψυχὴν λ B κατὰ δianoian μοιχείαν] δianoian Cy ἐργαζομένην H **417** καὶ τὸ σῶμα - ἐκκαλουμένη] om. Y Ka τὸ σῶμα] p. πρᾶξιν *trsp.* Cs τὴν] om. ξ πρᾶξιν] μίξιν Ath, μίξιν add. ξ<sup>a corr</sup>, καὶ μίξιν add. ξ<sup>p corr</sup> ἐγκαλουμένη Pc Konst, ἐκκαλούμενον ξ **418** ἐφη] εἶπεν ξ U E Konst C Coi H f Ath λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq γ Δ **419** μαθεῖν] εἰπεῖν μοι add. ξ καὶ] om. A N λ B τῆς προσευχῆς, πῶς] ἡ δὲ προσευχὴ η **419/420** τὸν νοῦν] om. Π **420** τῶνοημάτων sic Ω Καὶ] om. A E ἀπεκριθῆ ὁ γέρον] αὐτῶ αὐτὸν παρίστησι γυμνὸν τῷ θεῷ sic η Τά] μὲν add. Ph, γάρ add. η **421** τῶν πραγμάτων<sup>1</sup> - νοήματα] om. Vn εἰσι - πραγμάτων<sup>2</sup>] om. B εἰσι] ἐστὶ Par V, τὰ μὲν *praem.* Kt

πάντων τῶν μὴ χρεῖαν ἐκπληροῦντων, ἀλλ' ἡδονὴν ἐμποιοῦντων, καὶ οὐδενὸς μετέχειν ποιεῖ, πλὴν τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων, οὐδὲ τὰ ἡδέα διώκειν, ἀλλὰ τὰ ὠφέλιμα, καὶ συμμετρεῖν δὲ τῇ χρεΐα τὰ βρώματα καὶ τὰ πόματα, καὶ μὴ ἔαν ἐν τῷ σώματι περιττὴν ὑγρότητα, καὶ μόνην συντηρεῖν τὴν ζωὴν τοῦ σώματος καὶ ἀνενόχλητον φυλάττειν εἰς ὄρμην συνουσίας·  
 410 οὕτως οὖν ἡ ἐγκράτεια τὴν ἐπιθυμίαν μαραίνει. Ἡ δὲ ἡδονὴ καὶ ἡ πλησμονὴ τῶν βρωμάτων καὶ πομάτων ἐκθερμαίνει τὴν γαστέρα καὶ ἀναφλέγει τὴν ὄρεξιν πρὸς αἰσχροὺς ἐπιθυμίας, καὶ ὄλον συνωθεῖ τὸ ζῶον πρὸς τὴν ἄλογον μίξιν· τότε ὀφθαλμοὶ ἀναιδεῖς, καὶ χεῖρ ἀχαλίνωτος, γλῶσσα λαλοῦσα θέλγητρα  
 415 ἀκοῆς, καὶ οὐς ἀκοῆν ματαίαν παραδεχόμενον, νοῦς τοῦ θεοῦ καταφρονῶν, καὶ ψυχὴ κατὰ διάνοιαν μοιχείαν ἐργαζομένη καὶ τὸ σῶμα πρὸς τὴν ἄθεσμον πρᾶξιν ἐκκαλουμένη."

Καὶ ὁ ἀδελφὸς ἔφη· "Ἐπ' ἀληθείας πάτερ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ παρακαλῶ μαθεῖν καὶ περὶ τῆς προσευχῆς, πῶς χωρίζει τὸν  
 420 νοῦν πάντων τῶν νοημάτων." Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· "Τὰ νοήματα, τῶν πραγμάτων εἰσὶ νοήματα· τῶν δὲ πραγμάτων, τὰ

VI Pc P w Kt Vá θ Y A R M bi φ D Ω σ Σ Π ζ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à la l. 430, προσπαθείας; à partir de la l. 431, Καί) U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**422** εἰσὶν] ἐστὶ Par V, sup. lin. H νοητά ... αἰσθητά Par V τὰ δὲ νοητά] om. λ Ka αὐτοῖς] τούτοις ξ N, ἑαυτοῖς λ οὖν] om. ξ Ka Rg γ Δ p. ó νοῦς trsp. Cy **422/423** διατρίβων] περιφέρων ζ **424** τῷ θεῷ] om. ω δέ] p. θεῷ<sup>2</sup> trsp. Y ξ Θ Sl Par V συνάπτουσα] τοῦτον p<sup>raem</sup>. R, τοῦτον add. ξ **424/425** χωρίζει] αὐτόν add. R ξ **425** Τότε] καὶ p<sup>raem</sup>. Sl Par V Φ Mq γυμνός] γυμνῶν N, p. αὐτῷ trsp. M E αὐτῷ] τῷ θεῷ ξ **426** θεοειδής] θεοειδοῦς sic λ, θεοδείς sic B, ἄλος add. ξ γινόμενος] γενόμενος ω A M bi Π ζ<sup>a corr</sup> ξ N Θ α η U E Konst C Coi H f Ath Cs Ka Φ Mq B μ γ Δ **426/427** πρέποντα] βλέποντα Rg **427** αὐτοῦ<sup>1</sup>] αὐτῷ ζ ξ B μ γ αἰτεῖν sic Y τῆς δεήσεως αὐτοῦ οὐ διαμαρτάνει] δεήσεως αὐτοῦ οὐδ' ἄμαρτάνει Sup **428** πυροπέ Ph<sup>a corr</sup> οὖν] om. λ **428/429** ὁ ἀπόστολος - νοῦν] om. Ka **428** ὁ] καὶ p<sup>raem</sup>. B μ ἀδιαλείπτως] p. κελεύει trsp. B μ om. γ **428/429** κελεύει προσεύχασθαι] προσεύχασθαι κελεύει VI Pc M Sup Cs, εὐχασθαι κελεύει P w Kt Vá θ Y A R bi φ D Ω σ Σ Π ζ Δ **429** συνεχῶς] p. τῷ θεῷ trsp. Y A R bi Σ Vn K Maz Θ α η U E Konst C Coi H f Ath p. συνάπτοντες trsp. N, om. M τῷ θεῷ] a. τὸν νοῦν trsp. λ, p. συνάπτοντες trsp. Rg om. Ph προσάπτοντες Sl Jz Par<sup>a corr</sup> V Φ Mq **429/430** μικρὸν] μικρῶν Ph, αὐτόν add. V **430** ἀπορήξω Sup<sup>u vid</sup>, ἀπορρίζαντες Ka, καταρρήξωμεν α η E Konst C Coi<sup>a corr</sup> H f, καταρ<ξωμεν U<sup>e corr</sup>, διαρρήξωμεν Ath, ἀπορρήψωμεν ω Cs, ἀπορρήψωμεν sic Ph τῆ ... προσπαθεία Sup Καί] om. A **431** ὁ νοῦς δύναται] δύναται ὁ νοῦς σ λ Par V Φ Mq, δύναται πάτερ ὁ νοῦς ξ, ὁ νοῦς A, νοῦς δύναται B **431/432** προσεύχεται A<sup>p corr</sup> **432/434** Καὶ γὰρ - θεωρήματα] om. B μ **432/433** συντυγχάνοντες ... ἀναγινώσκοντες ζ γ **432** ἀναγινοῦντες sic Barb **432/433** καὶ συντυγχάνοντες καὶ διακονοῦντες] om. Barb καὶ συντυγχάνοντες] συντυγχάνοντες δὲ Jz, om. ξ συντυχάνοντες sic Vn Cy α Ka Par **433** καὶ διακονοῦντες] om. E Konst **433/434** διανοήματά Jz, τὰ νοήματά VI **434** τε καὶ θεωρήματα] om. R M bi φ τε] om. Y Π ζ λ Jz Rg γ Καί<sup>2</sup>] om. A ἀπεκρίθη] αὐτῷ add. λ **435** θεία] om. N προτάσει A, προστάττει Δ καί] om. M αὐτός] p. ὁ trsp. Konst λ Rg, om. ξ ὁ] sup. lin. Sup **436** καί<sup>1</sup>] om. Y R M bi Cy ἐδίδασκε ... ἀνεγίνωσκε P Kt Vá θ Y φ D Ω σ Σ Π ζ B μ γ Δ ἀναγίνωσκεν sic Sup καὶ ἐδίδασκε] om. ξ V **437** διωκόμενος] διακονούμενος sic Rg καί] sup. lin. Cs ἀδιαλείπτως προσήυχετο] om. Sup ἀδιαλείπτως Ka **437/438** Ἀδιαλείπτως] τί ἐστὶν ἀδιαλείπτως προσευχῆ sic p<sup>raem</sup>. U, ἀδιαλήπτον sic B **438** γάρ] om. Π U γ ἐστι] ἢ λ B τό] om. λ τὸν νοῦν] τὸνοῦν sic Ph ἔχειν ἐν] ἔχων ἐν M, ἔχει ἐν λ, om. Sup πολλῆ] om. Δ

μὲν εἰσὶν αἰσθητά, τὰ δὲ νοητά. Ἐν αὐτοῖς οὖν ὁ νοῦς δια-  
 τρίβων, τὰ νοήματα αὐτῶν περιφέρει· ἡ δὲ χάρις τῆς προσευ-  
 χῆς τῷ θεῷ συνάπτει τὸν νοῦν, τῷ δὲ θεῷ συνάπτουσα, χωρί-  
 425 ζει πάντων τῶν νοημάτων. Τότε ὁ νοῦς γυμνός αὐτῷ  
 προσομιλῶν, θεοειδής γίνεται· τοιοῦτος δὲ γινόμενος, τὰ πρέ-  
 ποντα παρ' αὐτοῦ αἰτεῖ καὶ τῆς δεήσεως αὐτοῦ οὐ διαμαρτάνει  
 ποτέ. Διὰ τοῦτο οὖν ὁ ἀπόστολος ἀδιαλείπτως κелеύει προσεύ-  
 χεσθαι, ἵνα τὸν νοῦν συνεχῶς τῷ θεῷ συνάπτοντες, κατὰ μι-  
 430 κρὸν ἀπορρήξωμεν τῆς τῶν ὑλικῶν προσπαθείας." Καὶ ὁ  
 ἀδελφὸς εἶπε· "Καὶ πῶς ὁ νοῦς δύναται ἀδιαλείπτως προσεύ-  
 χεσθαι; Καὶ γὰρ ψάλλοντες καὶ ἀναγινώσκοντες καὶ συντυγ-  
 χάνοντες καὶ διακονοῦντες, εἰς πολλὰ αὐτὸν περισπῶμεν νοή-  
 ματά τε καὶ θεωρήματα." Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· "Οὐδὲν τῶν  
 435 ἀδυνάτων ἢ θεία Γραφὴ προστάσσει, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ ἀπόστο-  
 λος καὶ ἔψαλλε καὶ ἀνεγίνωσκε καὶ ἐδίδασκε καὶ διηκόνει καὶ  
 ἔπασχε διωκόμενος, καὶ ἀδιαλείπτως προσηύχετο. Ἀδιάλει-  
 πτος γὰρ ἔστι προσευχή, τὸ τὸν νοῦν ἔχειν ἐν εὐλαβείᾳ πολλῇ

428/429 I Thess. 5, 17  
 cf. I Cor. 14, 15; Eph. 5, 19

431/432 I Thess. 5, 17 (cf. I. 428/429)

435/436

437 I Thess. 5, 17 (cf. I. 428/429 et 431/432)

VI Pc P w Kt Ia θ Y A R M bi φ D Ω σ Σ Π ζ; Q Sc Sup G  
Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl  
Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**439** προσκείμενον τῷ θεῷ] *om.* R προκείμενον t Barb, κείμενον Ph τῷ] *sup. lin.* U **439/440** ἀεὶ] p. ἀποκρέμασθαι *trsp.* Δ, *om.* w B **440** ἀποκρέμασθαι Kt, ἀποκρέμασθε sic M, ἀποκρέμασθαι Π η U<sup>a corr</sup>, ἀποκρέμασθαι sic Q, ἀποκρέμασθαι sic t, ἀποκρεμμᾶσθαι sic Ka, κρέμασθαι sic Rg ἐν πᾶσι] ἐν ξ, τοῖς ἔργοις καὶ sic *add.* Ka τοῖς τε] *om.* Pc τε] *om.* VI M Q<sup>a corr</sup> Sup ξ N Cs Par V Rg Δ **441** τοῖσι μβαίσι sic t διακείμενος ὁ ἀπόστολος] οὖν ὁ ἀπόστολος διακείμενος Cs ἀπόστολος] Παῦλος V, θείως sic *praem.* t **442** ἀπὸ] *om.* Ka **442/443** ἢ στενοχωρία] *om.* Vn **443/444** ἢ διωγμός - μάχαιρα] καὶ τὰ ἐξῆς Maz **443** λιμός ... διωγμός σ<sup>a corr</sup> η V Δ ἢ λιμός] *om.* Σ Sup **443/444** ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα] *om.* R **444** μετ' ὀλίγα] τὸ μετ' ὀλίγα sic Ka γάρ] δὲ Jz ὅτι] *om.* B μ **444/445** οὔτε θάνατος - δυνάμεις] *om.* A ζωή ... θάνατος Par V Φ Mq **445** ἄγγελος] οὔτε ἀρχαί - ἑτέρα] Y η **445/448** οὔτε ἀρχαί - ἡμῶν] *om.* Maz **445/447** οὔτε ἀρχαί - ἑτέρα] καὶ τὰ ἐξῆς R **445** ἀρχαί] οὔτε ἐξουσίαι *add.* ξ α η U E Konst C Coi H f Ath **445/446** οὔτε δυνάμεις - βᾶθος] *om.* H **446** οὔτε μέλλοντα] *om.* Ω μέλλοτα Par<sup>a corr</sup> τίς] *om.* H **447** κτίσις] p. ἑτέρα *trsp.* w *om.* P, κτίσεως sic Ka δύνανται R, δυνήσητε Q Sc<sup>a corr</sup> Ka, δυνήσηται Sc<sup>p corr</sup> λ ἡμᾶς] p. χωρίσαι *trsp.* A R M bi χωρίση sic Kt ἀπὸ] *om.* Cs **448** θεοῦ] Χριστοῦ t Jz κυρίῳ] θεῷ ζ ἡμῶν M καὶ πάλιν] *om.* N **449** ἀλλ' - ἀπορούμενοι] *om.* E Konst<sup>a corr</sup> λ Ka Sl Mq **449/451** ἀπορούμενοι - ἀπολλύμενοι] καὶ τὰ ἐξῆς καὶ αὐθις R ἀπορούμενοι - ἐγκαταλειπόμενοι] *in mg.* Par **449/450** ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι] *om.* V **450** ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι] *om.* Sup Barb ἀλλ' <sup>1</sup>] ἀλλὰ λ ἀπορούμενοι sic M **450/451** διωκόμενοι - ἐγκαταλειπόμενοι] *om.* Cs ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλειπόμενοι καταβαλλόμενοι] *om.* Rg ἐγκαταλιπόμενοι w Kt E Konst, ἐγκαταλειπόμενοι H, ἐγκαταλειπόμενοι sic λ, ἐγκαταλιμπανόμενοι ζ Ka μ Δ, ἐγκαταλειμπανόμενοι sic Maz γ, ἐγκαταλιπανόμενοι sic B **451** καταβαλλόμενοι γ, καταβαλλόμενοις sic Par<sup>a corr</sup> ἀπολλύμενοι] e *corr.* Ω πάντοτε] πάντετε Ka<sup>a corr</sup> **451/452** τὴν νέκρωσι σ τὴν νέκρωσιν sic Ka **452** Ἰησοῦ] κυρίου Y N B, κυρίου Ἰησοῦ A R M bi K Maz ξ Cs Sl Par V Φ Mq, Χριστοῦ H ἐν τῷ σώματι] *om.* w p. περιφέροντες *trsp.* f καὶ] *sup. lin.* f, *om.* bi Δ **453** τοῦ Ἰησοῦ] p. φανερωθῆ *trsp.* Cs, *om.* Δ φανερωθῆν sic σ **453/455** ἐν τῇ θνητῇ - φανερωθῆ] *om.* M ζ<sup>a corr</sup> **453** θνητῇ] *om.* Ia θ Y A R bi φ D Ω σ Σ Π ζ<sup>p corr</sup> H Δ σαρκί] p. ἡμῶν *trsp.* Maz **453/455** αἰ γάρ - σαρκὶ ἡμῶν] *om.* Sc <sup>in textu</sup> ξ Jz B γ αἰ γάρ - φανερωθῆ] *in mg.* Sc **453** γάρ] *sup. lin.* Ω **454** ἡμεῖς] ὑμεῖς λ Ka *om.* t περιδιδόμεθα Barb διὰ Ἰησοῦν] *om.* Sup διὰ] δι sic Maz **454/455** ἴνα - σαρκὶ ἡμῶν] *in mg.* Konst **454** ἴνα] καὶ *praem.* bi



καὶ πόθῳ προσκείμενον τῷ θεῷ, καὶ τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ αἰεὶ  
 440 ἀποκρέμασθαι καὶ εἰς αὐτὸν θαρρεῖν ἐν πᾶσι τοῖς τε ἔργοις καὶ  
 τοῖς συμβαίνουσιν. Οὕτω διακείμενος ὁ ἀπόστολος ἔλεγεν·  
 « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις, ἢ  
 στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ  
 μάχαιρα; » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Πέπεισμαι γάρ ὅτι οὔτε θάνατος,  
 445 οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαί, οὔτε δυνάμεις, οὔτε  
 ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τίς  
 κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ  
 θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, » καὶ πάλιν· « Ἐν  
 παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι,  
 450 ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλειπόμε-  
 νοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι· πάντοτε τὴν  
 νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ  
 ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῇ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν· αἰεὶ γάρ  
 ἡμεῖς οἱ ζῶντες εἰς θάνατον παραδιδόμεθα διὰ Ἰησοῦν, ἵνα

VI Pc P w Kt Iá θ Y A R M bi φ k (à partir de la l. 458, ἐλπίδος) D Ω σ Σ (jusqu'à la l. 471, κρίσεως) Π (jusqu'à la l. 471, κρίσεως) ζ (jusqu'à la l. 471, κρίσεως); Q Sc Sup G Vn Cγ t Barb K Maz ξ N Θ; a η (jusqu'à la l. 466, πνευματικού; à partir de la l. 468, οὐκ ἔστι) U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**455** ἡ] *sup. lin. bi* Σ Ἰησοῦ] Χριστοῦ Rg ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν] ἡμῖν Ka τῇ θνητῇ] *om.* Rg θνητῇ] *om.* Pc φ Ω σ H Δ σαρκί] ζωῆ *sic* λ **456** οὖν] καὶ σ <sup>*secunda manu*</sup>, *om.* θ διακειμένος] ἐν τῇ σαρκὶ *praem.* a η U E Konst C Coi<sup>a corr</sup> H f Ath ἀδιαλείπτως] διηνεκῶς καὶ *praem.* ξ, *om.* ζ **456/457** προσήρχετο] ἔλεγεν ζ **457** γάρ] *om.* φ Π τε] *om.* ω Iá θ Ω σ Sc Cy Maz λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq Ph Rg B μ ὡς εἴρηται] ὡς προεῖρηται Ka *om.* a U E Konst C Coi H f Ath τοῖς<sup>2</sup>] ἐν *praem.* Par V **457/458** συμβαينوῦσιν *sic* Rg **458** αὐτῶ] οὕτω *sic* U θεοῦ] Ἰησοῦ φ ἀπεκρίματο *sic* θ, ἀπεκρέμετο A, ἀπεκρέμαντο *sic* B ταῖς] ἐν *praem.* η Rg **459** αἰ] *om.* N η Cs πάντες] p. οἱ ἅγιοι *trsp.* R ξ οἱ] *om.* Ka ἵνα] καὶ *add.* N ἔξιν] ἔξιν *sic* Σ ἐλθόντες Π ζ **460** θείας ἐλπίδος] θείας ἀγάπης Maz, ἐλπίδος τῆς θείας Θ Rg ἀπόστολος] θεῖος *praem.* η Δ ἦδησ *sic* σ <sup>*secunda manu*</sup>

**461** οὖν] μᾶλλον *add.* Par V Ph **461/462** ἵνα - ἐν ἀσθeneίαις] *om.* U **461** ἐπισκηνώσει VI k D<sup>a corr</sup> Π Cy K Maz α<sup>a corr</sup> E Konst Ka **462** ἐπ' ἐμὲ] ἐν ἐμοὶ Q Sc δύναμις] χάρις ω Rg **462/464** διὸ - Χριστοῦ] καὶ μετ' ὀλίγα Maz, *om.* M Cs<sup>a corr</sup> **462** ἀσθeneίαις Sc<sup>a corr</sup>

**463** ὕβρεσιν] θλίψεσιν B μ ἐνάγκαις *sic* B **464** γάρ] *om.* Maz **465** ἀθλίως γ<sup>a corr</sup> κατελείπομεν - καὶ] *om.* Σ κατελείπομεν Pc Y<sup>p corr</sup> Sc G Vn<sup>p corr</sup> Cy t Barb K Maz ξ λ γ, κατελείπωμεν *sic* U, κατελείπαμεν *sic* Sl τῶν ἑδῶν *sic* E ἁγίων] πατέρων *add.* ξ καὶ] *om.* Sl Par V Φ Mq **466** ἔρημοι ἐσμέν] γεγόναμεν ἔρημοι ξ ἔργου] *om.* Rg πνευματικού] ἀγαθοῦ καὶ *praem.* A, ἀγαθοῦ Sup<sup>a corr</sup> Par V Rg **467** Καὶ] *om.* Y M ὁ ἀδελφὸς εἶπεν] *om.* N ἔχωμεν Jz **468** Καὶ] *om.* Δ **468/469** Ἐπειδὴ - ἡμῶν] *in mg.* Konst **468** Ἐπειδὴ] διότι Y οὐκ ἔστι] p. φόβος θεοῦ (θεοῦ φόβος) *trsp.* η φόβος θεοῦ] ὁ φόβος τοῦ θεοῦ λ, θεοῦ φόβος η, φόβος ζ, θεὸς Δ **469** πάντως *sic* Sup τῶν<sup>2</sup>] *om.* Sup γεγόναμεν] ἐσμέν γ **470** καὶ] *om.* Δ διὰ τοῦτο] *om.* η ψιλοῦν *sic* Par<sup>a corr</sup> νοήματος] φρονήματος M, ὀνόματος η, ῥήματος Par<sup>a corr</sup> **471** φοβερᾶς] p. τοῦ θεοῦ *trsp.* Y ξ τοῦ θεοῦ] αὐτοῦ a η U E Konst C Coi H f Ath, τοῦ κυρίου Cs p. κρίσεως *trsp.* σ κρίσεως] κατακρίσεως E Konst<sup>a corr</sup>, διατοῦτο οὐδὲ κατάνυξιν ἔχομεν *add.* η Ἐπεὶ] ἐπὶ δὴ *sic* B, ἐπειδὴ μ, *om.* Ka κατανώσεται Iá θ Y A R M bi φ k D Ω σ Sc ξ Par V Φ Mq B μ Δ, κατανύττεται Q, κατανυγήσεται U E Konst C Coi H f Ath Rg, κατάγεται Cy **472** μὲν] *om.* Rg Μωυσέως Kt σ Sc<sup>p corr</sup> Maz ξ λ V γ, Μωυσέως Sl Jz B τοῦ<sup>2</sup>] *om.* D Ω σ **472/474** θεοῦ - θυμοῦ μου] *om.* γ **472/473** περὶ τῶν ἁμαρτωλῶν] p. λέγοντος *trsp.* Y Par V *om.* Rg **472** τῶν] *om.* η Cs **474/479** κατωτάτου - ἀνταποδώσω] καὶ τὰ ἐξ ἧς *sic* Ka **474** κατωτάτου] κατωτάτου *sic* Barb **474/479** καταφάγεται - ἀνταποδώσω] καὶ τὰ ἐξ ἧς R **474/476** καταφάγεται - αὐτούς] *om.* λ **474** καταφάγεται] καὶ φάγεται M, καταφλέγεται *sic* B γῆν] τὴν *praem.* N

455 καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῆ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν.»  
 Οὕτως οὖν ὁ ἀπόστολος διακείμενος, ἀδιαλείπτως προσηύχε-  
 το· ἐν πᾶσι γὰρ τοῖς τε ἔργοις ὡς εἴρηται καὶ τοῖς συμβαίνου-  
 σιν αὐτῷ, τῆς ἐλπίδος τοῦ θεοῦ ἀπεκρέματο. Διὰ τοῦτο ταῖς  
 460 θείας ἐλπίδος, καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ ἀπόστολος· «*Ἦδιστα*  
*οὖν καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ*  
*ἐπ' ἐμέ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ· διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν*  
*ὑβρεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν στενοχωρίαις ὑπὲρ*  
*Χριστοῦ· ὅταν γὰρ ἀσθενῶ, τότε δυνατὸς εἰμι.»* Ἄλλ' οὐαὶ ἡμῖν  
 465 τοῖς ἀθλίοις, ὅτι κατελίπομεν τὴν ὁδὸν τῶν ἀγίων, καὶ διὰ  
 τοῦτο ἔρημοι ἐσμὲν παντὸς ἔργου πνευματικοῦ."

Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπε· "Διατί πᾶτερ οὐκ ἔχω κατάνυξιν;"  
 Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· "Ἐπειδὴ οὐκ ἔστι φόβος θεοῦ ἀπέναντι  
 τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν, ἐπειδὴ πάντων τῶν κακῶν γεγόναμεν  
 470 καταγώγιον, καὶ διὰ τοῦτο ὡς ψιλοῦ νοήματος κατεφρονήσα-  
 μεν τῆς φοβερᾶς τοῦ θεοῦ κρίσεως. Ἐπεὶ τίς οὐ κατανύγεται  
 ἀκούων, τοῦ μὲν Μωσέως ἐκ προσώπου τοῦ θεοῦ περὶ τῶν  
 ἀμαρτωλῶν λέγοντος ὅτι «*Πῦρ ἐκκέκαυται ἐκ τοῦ θυμοῦ*  
*μου, καυθήσεται ἕως Ἄβου κατωτάτου· καταφάγεται γῆν καὶ*

---

456 cf. I. 441 456/457 I Thess. 5, 17 (cf. I. 428/429, 431/432 et  
 437) 458/459 cf. II Cor. 7, 4; 8, 2 460/464 II Cor. 12, 9-10 468/469  
 Ps. 35, 2 (= Rom. 3, 18) 473/476 Deut. 32, 22-23

Vl Pc P w Kt Va θ Y A R M bi φ k D Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t  
 Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V  
 Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**475** τὰ] *om. φ γ γεννήματα η<sup>p corr</sup>, θεμέλια φ k D Ω σ* **475/**  
**479** συνάξω - ἀνταποδώσω] *om. Maz* **475/476** συνάξω - κακὰ] *om. γ* **475**  
 συνάξει C **476** βέλη] μέλη *sic Barb<sup>a corr</sup>* εἰς] *om. Sup* πάλιν] ὅτι *add.*  
 λ **477** ἀστραπῆ *sic φ*, ἀστραπῆ *sic Barb* μάχαιρά *sic Barb Jz Rg* **478**  
 ἀνταποδώσει Cs **478/479** δίκην - ἀνταποδώσω] καὶ τὰ ἐξῆς ξ, *om.*  
*Barb* **478** ἐχθροῖς] μου *add. M B μ* **479** με] *om. G* ἀνταποδώσω]  
 ἀνταποδώσω *sic Jz*, καὶ τὰ ἐξῆς *add. Sl Φ Mq* τοῦ δὲ] καὶ τοῦ R α η  
 U E Konst C Coi H f Ath Ἰσαίου γ βοῶντος] *e corr. η*, λέγοντος  
 R **480/481** Τίς ἀναγγελεῖ - καίεται] *p.* Τίς ἀναγγελεῖ - αἰώνιον *itrs.*  
 Cy **480** ὑμῖν<sup>1</sup>] ἡμῖν M Sup Cs Ka Ph<sup>a corr</sup> B μ γ<sup>a corr</sup> ὅτι -  
 ἀναγγελεῖ ὑμῖν<sup>2</sup>] *om. φ k α η Cs Ka Rg γ Δ* πῦρ] τὸ *praem.*  
*f* ὑμῖν<sup>2</sup>] ἡμῖν Sup B μ **481** Πορεύεσθε] καὶ πάλιν *praem. B μ*  
 γ τῷ φωτὶ] *om. Rg* ὑμῶν] ἡμῶν M Sup<sup>a corr</sup> B **482** ἐξεκαύσεται *sic*  
*Maz*, ἐξεκαύσετε *sic Sup Ph<sup>e corr</sup>*, ἐξεκαύσατε B καὶ πάλιν] *om. Pc*  
 B ἐξελεύσεται R M *ι<sup>a corr</sup>* B, ἐξελεύσεται *sic ι<sup>p corr</sup>* **482/483** καὶ  
 ὄψονται] *om. R M bi* **483** ἀνθρώπων τῶν] *om. ξ λ γ* παραβεβληκότων  
*sic Y*, παραβηκότων Konst<sup>a corr</sup> ἐν] *om. Jz* **484/485** καὶ τὸ πῦρ - σβε-  
 σθήσεται] *om. λ* **484** αὐτῶν<sup>2</sup>] *om. Par V γ* **485** οὐ] *sup. lin.*  
 γ σβεσθήσεται *sic Q*, σβεθήσεται *sic Ath*, σβεστήσεται *sic μ* ἔσον *sic*  
*η<sup>a corr</sup>* πάση σαρκί] πᾶσης σαρκός *sic Ka* τοῦ δὲ] καὶ τοῦ ω **486**  
 λέγοντος] *om. B* ἡμῶν ω Kt Va R σ ξ N η U f Cs λ Ka Sl  
 Jz Par V Φ Mq Ph Rg B μ γ, *om. M* δόξαν] δόξα *sic Barb Jz a.*  
 τῷ *itrs. E* **487** σκοτάσαι M φ Sup α Sl Par<sup>a corr</sup> V Φ Mq Ph  
 B μ γ, σκοτάσαι Cs Rg, σκοταίσαι *sic Jz* πρὸ τοῦ] *om. H* προκόψαι  
*Maz<sup>a corr</sup>* λ ἡμῶν M σ ξ U λ Ka Ph Rg<sup>p corr</sup> B **487/488**  
 ὄρη σκοτεινῶ *sic M*, ὄρης σκοτεινὰ *sic Sup*, ὄρει σκοτεινῶ *Maz Par V* **488/**  
**489** καὶ ἀναμενεῖτε - σκότος] *om. Maz α* **488** ἀναμενεῖτε] ἵνα μενεῖται *sic M*,  
 ἀναμενεῖτε λ, ἀμενεῖτε *γ<sup>a corr</sup>* **489** τεθήσεται ω, τεθήσον *sic B*, τεθήσεσθε  
 Δ εἰσκότος *sic φ Q Sc t Barb E Konst H<sup>a corr</sup>* λ σκότος] *vix*  
*legib. in C* καὶ πάλιν] *om. λ B μ γ* λαούς *sic Barb* μωρὸς] σκληρὸς  
 Pc **490** καὶ<sup>1</sup>] *om. Barb* ὀφθαλμοῖς *sic Ka* αὐτοῖς<sup>1</sup>] αὐτῶν Δ καὶ<sup>2</sup>]  
*om. μ* **490/491** ὧτα - ἀκούουσιν] *om. f* **490** ὧτα] καὶ *praem. Δ* **490/**  
**491** αὐτοῖς] αὐτοῦς E **491** καὶ] *e corr. Q, om. μ* ἀκούουσιν] ἀκούσασι *sic*  
*Ka*, καὶ πάλιν *add. Y* ἐμοὶ *sic B* οὐ] ὄν *sic M* φοβηθήσεται Cy<sup>a corr</sup>,  
 φοβηθήσεσθαι Cy<sup>p corr</sup>, φοβεῖσθε λ **492** ἦ] καὶ Jz τοῦ] *om. θ Sc E*  
 Konst Mq B μου] *om. λ οὐκ*] *om. Y* εὐλαβηθήσασθαι *sic M*, εὐλαβη-  
 σθήσεσθαι *sic γ* **492/500** τὸν ποιήσαντα - ἐνεπλήσθην] καὶ τὰ ἐξῆς R **492**  
 τὸν ποιήσαντα] *iter. a<sup>a corr</sup>*, τὸν ποιήσαντα *sic Ka*, τῷ ποιήσαντι λ, τὸν τάξαντι *sic B*

- 475 τὰ γενήματα αὐτῆς, φλέξει θεμέλια ὁρέων· συνάξω εἰς αὐτούς  
κακά, καὶ τὰ βέλη μου συντελέσω εἰς αὐτούς,» καὶ πάλιν·  
«Παροξυνῶ ὡς ἀστραπὴν τὴν μάχαιράν μου καὶ ἀνθέξεται  
κρίματος ἡ χεὶρ μου· καὶ ἀνταποδώσω δίκην τοῖς ἐχθροῖς,  
καὶ τοῖς μισοῦσι με ἀνταποδώσω,» τοῦ δὲ Ἑσαΐου βοῶντος·
- 480 «Τίς ἀναγγελεῖ ὑμῖν ὅτι πῦρ καίεται; Τίς ἀναγγελεῖ ὑμῖν τὸν  
τόπον τὸν αἰώνιον; Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν καὶ  
τῇ φλογὶ ἧ ἔξεκαύσατε,» καὶ πάλιν· «Ἐξελεύσονται καὶ  
ᾄψονται τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων τῶν παραβεβηκότων ἐν  
ἐμοί· ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν
- 485 οὐ σβεσθήσεται· καὶ ἔσονται εἰς ὄρασιν πάσῃ σαρκί,» τοῦ δὲ  
Ἱερεμίου λέγοντος· «Δότε τῷ κυρίῳ ὑμῶν δόξαν πρὸ τοῦ  
συσκοτάσαι καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπ' ὄρη  
σκοτεινὰ, καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς· καὶ ἐκεῖ σκιά θανάτου καὶ  
τεθήσονται εἰς σκότος,» καὶ πάλιν· «Ἀκούσατε λαὸς μωρὸς
- 490 καὶ ἀκάρδιος· ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὠτα αὐ-  
τοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσιν. Ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει κύριος,  
ἢ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ εὐλαβηθήσεσθε, τὸν ποιήσαντα

VI Pc P w Kt Va θ Y A R M bi φ κ D Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t  
 Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V  
 Φ Mq; Ph Rg B μ γ Δ

**493** ὄριον sic λ ἀμῶν sic λ, ψάμμον Maz Par V Φ Mq τῆ  
 θαλάσση] τῆς θαλάσσης Barb Ka, ἐν praem. Rg<sup>in mg</sup> B μ γ Δ, α. ὄριον trsp.  
 ξ **493/494** οὐχ' ὑπερβήσεται] οὐ παρελεύσεται w **493** οὐκ Barb<sup>a corr.</sup>  
**494/495** κακία ... ἀποστασία Rg **495** ἐλέγξει] ἐξεμέξει sic Ka  
 ἰδὲ Sup ἐστὶ] ἔσται η **496** ἐγκαταλιπεῖν Y Cs σε<sup>1</sup>] δὲ sic Cy  
 om. Y A ἐμέ] με U E Konst C Coi<sup>a corr</sup> H f Ath, ἐμοί sic  
 M **496/498** Ἐγὼ - ἀλλοτρία] om. Maz **496** Ἐγὼ] γάρ add. θ ἐφύ-  
 τευσά σε] ἐφύτευσα Vá θ A M bi φ κ D Ω σ τ<sup>a corr</sup> ξ N E  
 Ath Sl B μ **497** καρφόρον sic φ<sup>a corr</sup> ἐστράφη ξ λ Ka πικρία  
 sic M **497/498** ἡ ἄμπελος] f<sup>manu sec</sup> **498** ἐκαθίσταμεν K συνέδριον  
 Rg **499** παιζόντων] παιζοντος sic U Ka, αὐτῶν add. ξ εὐλαβούμην A  
 Cy ξ N Ka V γ, εὐλαβούβην sic bi, ηὐλαβοίμην sic Sup, ηὐλαβώμην sic  
 H, εὐλαβούμενος B μ **499/500** ἀπὸ - ἐνεπλήσθη] om. Δ **499** προσώπου]  
 σου add. B **500** ἠνεπλήσθη sic Ka δέ] δαί A φρίττει B μ γ **501**  
 τοῦ Ἰεζεκιήλ] p. ἀκούων trsp. Cs ἀκούων] p. λέγοντος trsp. Δ, om. Pc μου]  
 σου H Rg **501/502** ἐπὶ σέ - θυμόν μου] om. N **502/503** καὶ συντέλεσω -  
 ἐπὶ σέ] om. bi **502** συντέλεσω - ἐπὶ σοί· καὶ] om. Sl Jz Par<sup>a corr</sup> V ἐπὶ]  
 ἐν B μ γ σοί] σέ Y η κρίνω Ka<sup>a corr</sup> ταῖς] τοῖς sic A H  
 Rg **503** ἐπὶ σέ] in mg. Q τά] om. λ βδελυκτά ξ, βδελυκτά  
 N καὶ<sup>2</sup>] om. R M bi **503/504** οὐ φείσεται] ου φήσεται sic σ, ὀφθήσεται  
 sic B **504** μου] σου Barb<sup>a corr</sup>, καὶ add. ξ οὐδ' οὐδὲ λ μῆ] σέ add.  
 Ka<sup>sup lin</sup> **505** ἐπιγνώσει VI Pc Sup Cy ξ N η E H<sup>a corr</sup> Cs<sup>a corr</sup>  
 λ Ph<sup>a corr</sup>, γνώση R bi<sup>a corr</sup>, ἐπιγνώσεται Rg, ἐπιγνώσετε sic B, ἐπιγνώσ  
 σ ἐγώ] p. κύριος trsp. λ μ, εἰμὶ add. Sc Ka δέ] δαί M ἀκούων] om.  
 f **505/506** κατανύσσεται Vá θ Y A R M bi φ κ D Ω σ μ Δ,  
 κατανύττεται Q Cy V Φ Mq, κατανυγήσεται Kt U E Konst Ath  
 Rg, κατανήσεται sic B, κανύγεται sic Jz, κατανοιγεῖται sic λ **506** διαγράφων  
 Maz διαρρήδη] φανερώς μεγαλοφώνως ut schol. in mg. t, διφανερῶς μεγα-  
 λοφώνως ἀρρήδη sic Barb, om. λ **506/507** τὴν ἡμέραν] τῆς ἡμέραν sic Jz, p.  
 κρίσεως trsp. N Cs om. Pc Y τῆς φοβεραῶς κρίσεως] τῆς φοβεραῶς τῆς κρίσεως  
 Kt<sup>a corr</sup>, τὴν φοβεράν τῆς κρίσεως Kt<sup>p corr</sup>, τῆς κρίσεως τῆς φοβεραῶς Θ **507**  
 οἷς] οἷ Ka Ἐθεώρου] ἐγὼ Δανιήλ praem. Maz **508** καὶ<sup>1</sup>] ὁ add. N Θ  
 η B πάλεος sic t ἐκάθισεν ξ Cs Ka Sl Par<sup>p corr</sup> V Φ Mq Ph  
 B μ Δ, ἐκάθησεν w t Maz U λ Jz Par<sup>a corr</sup> Rg γ καὶ<sup>2</sup>] om. w  
 Y σ Maz ξ V Ph **508/510** τὸ ἔνδυμα - φλέγον] μετ' ὀλίγον R **508/**  
**509** λευκὸν ὡσεὶ χιῶν] λευκὸν ὡσεὶ ἔριον sic sup. lin. p<sup>propos.</sup> f<sup>manu sec</sup> **508**  
 λευκόν] om. Par<sup>a corr</sup> V **509** ὡσεὶ<sup>1</sup>] ὡς Sup καὶ] om. M bi Cs  
 ὡσεὶ<sup>2</sup>] ὡς w ἔριον] ἱερεῖον sic λ

ὄριον ἄμμον τῇ θαλάσῃ, πρόσταγμα αἰώνιον, καὶ οὐχ' ὑπερ-  
 βήσεται;», καὶ πάλιν· « Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου, καὶ ἡ  
 495 κακία σου ἐλέγξει σε. Καὶ γινῶθι καὶ ἴδε ὅτι πικρὸν σοὶ ἐστὶ τὸ  
 καταλιπεῖν σε ἐμέ, λέγει κύριος. Ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἄμπελον  
 καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινὴν· πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἢ ἄμ-  
 πελος ἢ ἀλλοτρία;», καὶ πάλιν· « Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου  
 500 παιζόντων, ἀλλ' ἠύλαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρὸς σου. Κατὰ  
 μόνας ἐκαθήμην, ὅτι πικρίας ἐνεπλήσθην.» Τίς δὲ οὐ φρίσσει,  
 τοῦ Ἰεζεκιὴλ ἀκούων λέγοντος· « Ἐκχεῶ τὴν ὀργὴν μου ἐπὶ σέ  
 καὶ συντελέσω τὸν θυμὸν μου ἐπὶ σοί· καὶ κρινῶ σε ἐν ταῖς  
 ὁδοῖς σου καὶ δώσω ἐπὶ σέ πάντα τὰ βδελύγματά σου· καὶ οὐ  
 505 ἐπιγνώσῃ ὅτι ἐγὼ κύριος.» Τίς δὲ τοῦ Δανιὴλ ἀκούων οὐ κα-  
 τανύγεται, διαγράφωντος διαρρήδην τὴν ἡμέραν τῆς φοβερᾶς  
 κρίσεως, ἐν οἷς φησὶν· « Ἐθεώρουν ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν,  
 καὶ παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο, καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν  
 ὡσεὶ χιών, καὶ ἡ θριξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον καθαρὸν·

VI Pc P w Kt Vá θ Y A R M bi φ k D Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t  
 Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V  
 Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**510** και] *om.* Y M Maz οί θρόνοι Ka φλόξ - αὐτοῦ<sup>2</sup>] ὡς  
 ω **510/511** οί τροχοί - πυρός] *om.* λ **510** αὐτοῦ<sup>2</sup>] αὐτῶν M φλέγοντες  
 V **511** ἐκπορευόμενος] *om.* ξ Cs Φ Mq Δ, p. αὐτοῦ *trsp.* λ ἐν-  
 προσθεν Rg **511/513** Χίλιαι - ἐμπροσθεν αὐτοῦ] *om.* H λ **512** ἐλειτούρ-  
 γουν αὐτῶ] *om.* φ ἐλειτούργων *sic* Maz, λειτούργουν *sic* Sup αὐτῶ] αὐτόν  
 U, αὐτοῦ Δ μυρίαι Kt, μυριαι (*sine acc.*) t **512/513** παρεστήκεισαν VI  
 Sc Sup G, παρεστήκησαν Q, παρεστήκησαν B, παρειστήκεισαν Cs **513**  
 ἐμπροσθεν αὐτοῦ] ἐμπροσθεν αὐτῶ Konst, αὐτοῦ ἐμπροσθεν γ, αὐτῶ ω ξ α  
 η U Cs Ka Jz Par V Ph **513/521** Κριτήριον - διαφθαρήσεται]  
 και τὰ ἐξῆς R **513** βίλοι *sic* M **514** ἀνεώχθησαν Pc Vá θ Y A M bi  
 φ k D Ω σ *f<sup>p</sup> corr* Sl Par Φ Mq Ph B μ γ Δ ἐκάστῳ]  
 ἐκάστου Maz Sl Par V Φ Mq Rg B μ γ Δ *om.* Vá M, p. δηλονότι  
*trsp.* bi, *illegib. in Ph* δηλονότι] *om.* ω ἐλέγχουσαι] ἐλέγχουσα *sic* γ *om.*  
 Maz **515** και πάλιν] *om.* Ka ἐν] *iter.* E<sup>a</sup> *corr* ὀράματι] ορά *sic*  
 B **516** τῶν] *e corr.* θ, *sup. lin.* γ **516/517** ὡς - ἡμερῶν] *om.* N **516** ὡς  
 υἱὸς ἀνθρώπου] p. ἦν *trsp.* ξ, *om.* Jz ἦν] *om.* U E Konst C Coi H f  
 Ath **517** ἔφθασεν] ἐκάθησε Jz **517/518** αὐτοῦ - και<sup>1</sup>] *om.* Q<sup>a</sup> *corr*  
**518** αὐτῶ<sup>1</sup>] *om.* α η Ka Sl Jz Par V Φ Mq αὐτῶ<sup>2</sup>] *om.*  
 φ ἡ ἀρχῆ] και *praem.* Ω σ, ἡ ἐξουσία και *praem.* B τιμῆ ... ἀρχῆ σ U  
 Cs Rg **519** φυλαί] φυλαί *sic* φ, και *add.* N U V **519/520** δουλεύουσι  
 A Ka Jz Par, δουλεύουσιν ω M Q Sc G H Cs Rg<sup>a</sup> *corr* **520**  
 και<sup>1</sup>] *om.* Y ἡ<sup>1</sup>] *om.* H ἐξουσία αὐτοῦ] ἐξουσία αὐτοῦ *sic* Ph, *iter.* Q<sup>a</sup> *corr*,  
*om.* Sup **520/521** ἐξουσία<sup>2</sup> - βασιλεία αὐτοῦ] *om.* ξ **520** αἰῶνος  
 Rg<sup>a</sup> *corr* **521** αὐτοῦ] *om.* bi οὐ διαφθαρήσεται] βασιλεία αἰώνιος  
 Maz τὸ πνεῦμα] p. μου *trsp.* Par V Φ Mq ἐγὼ] αὐθις φησὶν *praem.* R,  
 δὲ *add.* Sup **522** ἐν τῇ] ἐτῆ *sic* φ<sup>a</sup> *corr* ἔξει] ἐκστάσει Ω σ U E, ἐκ-  
 στάση *sic* λ αἰ] *om.* Sup **523** με] μοι Maz Τίς] τί A, *om.* γ δὲ τοῦ]  
 δαί τοῦ A, δὲ τὸν *sic* M, δὲ Sup, τοῦ δὲ γ Δαυῖθ *sic* VI οὐ φοβεῖται]  
 οὐ φοβηθήσεται Sl Jz Par V Φ Mq, οὐ φοβάται *sic* B, p. λέγοντος *trsp.* Y E  
 Ph Rg B μ γ Ἄπαξ] ὅτι *praem.* Jz **524** δύο] διό λ **524/525** τὸ  
 κράτος - ὅτι] *om.* Barb **525** σοῦ] σὺ Ka B ἀποδόσει *sic* Barb ἐκάστῳ]  
*om.* bi **526/530** και πάλιν - πονηρόν] *om.* α **526** και πάλιν - λέγοντος] *om.*  
 Ka Sl Jz Par V πάλιν] *om.* R **527** λόγου] φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστῆς  
*add.* Par V ἦκουε B και] *om.* Rg αὐτοῦ] *om.* Rg **528** φύλαττε η  
 Ka **528/529** πᾶς - ὁ θεός] *om.* E **528** πᾶς] ὁ *add.* VI Pc Sup Vn  
 Cy<sup>sup</sup> *lin* i Barb K **528/529** ὅτι<sup>2</sup> - κρίσει] *in mg.* Konst **528** σύμπαν  
 τὸ] τὸ σύμπαν τότε η, συμπαῖν τὸ *sic* λ, τὸ σύμπαν Par<sup>a</sup> *corr.* V **528/529** ἄξει]  
 p. ὁ θεός *trsp.* B μ γ



- 510 καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ φλόξ πυρός, οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Ποταμὸς πυρὸς εἴλκεν, ἐκπορευόμενος ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Χίλια χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύρια μυριάδες παρειστήκεισαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Κριτήριον ἐκάθισε καὶ βίβλοι ἠνεώχθησαν, » τὰ πεπραγμένα ἐκάστῳ δηλονότι ἐλέγχουσαι,
- 515 καὶ πάλιν· « Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτός, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασεν καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη αὐτῷ· καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοί, φυλαί, γλώσσαι αὐτῷ δουλεύ-
- 520 σουσι· καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. Ἐφριξε τὸ πνεῦμα μου ἐγὼ Δανιὴλ ἐν τῇ ἔξει μου, καὶ αἱ ὁράσεις τῆς κεφαλῆς μου συνετέρασσόν με. » Τίς δὲ τοῦ Δαυὶδ ἀκούων οὐ φοβεῖται λέγοντος· « Ἄπαξ ἐλάλησεν ὁ θεός, δύο ταῦτα ἤκουσα, ὅτι τὸ κράτος, τοῦ θεοῦ,
- 525 καὶ σοῦ κύριε τὸ ἔλεος, ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, » καὶ πάλιν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λέγοντος· « Τέλος λόγου τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος, ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει

VI Pc P w Kt Vá θ Y A Γ (à partir de la l. 539, ἐποέομεν) R M bi (jusqu'à la l. 530, πονηρόν) φ k (jusqu'à la l. 543, εἰς) D Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**529** ἐν κρίσει] εἰς κρίσιν Pc P w Kt Vá θ Y A R M bi φ k D Ω σ Sup ξ Cs λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq B, εἰς κρίσιν hab. et a. ó trsp. Δ ἐν παντί παρεωραμένω] om. U E Konst C Coi H f Ath - παρεώραμεν· ὡ sic λ, παρεωραμένου Ka, παρεωραμένω sic Rg ἐάν<sup>1</sup>] τε add. ξ Cs και] om. A Cy ξ η Jz Δ ἐάν<sup>2</sup>] τε add. ξ Cs, sup. lin. C **530** πονηρόν] πο- e corr. Vá, ἀγαθόν t<sup>a</sup> corr **530/531** Τίς - τρέμει] και ὁ ἀπόστολος Jz **530** Τίς] τί A<sup>a</sup> corr R δέ] δαι A R M, γάρ N **531** γάρ] om. Jz τὸ βῆμα sic Rg **532** κομίζεται B ἡμῶν] e corr. Kt, ὕμῶν E om. M ξ τὰ - σώματος] ἡμῶν add. U, om. Pc **533** πρὸς ἃ ἔπραξεν] om. Maz πρὸς ἃ] om. Rg πρὸς] om. N B μ γ κακόν ... ἀγαθόν Sup ἀγαθὰ N Θ Δ κακόν] κακὰ N Θ, πονηρόν U Ath Ka V, φαῦλα Δ οὖν] om. λ Ka Sl Jz Par Mq B οὐ] μὴ M, om. w φ **533/534** θρηγῆση Barb **534** ἡμῶν<sup>1</sup>] om. w και τὴν - ἡμῶν<sup>2</sup>] om. Y τὴν<sup>2</sup>] om. G τῶν ψυχῶν f **535** ἀπάντων σ N f V, πάντες Sup **535/536** κλαίομεν] a. πικρῶς trsp. B **536** φαθυμία ... ἀμελεία Ath Rg **536/537** ἦν προσθεωρῶν sic M, ἦν πρόσθεωρῶν N, ἦνπερ θεωρῶν sic Ka **537** Ἰερεμίας] ὁ praem. R ξ Ka Jz B μ Δ ὁ] πᾶς praem. Θ<sup>a</sup> corr Cs Par<sup>p</sup> corr, om. Sup τὰ ἔργα] τὸ ἔργον w α η U E Konst C Coi H f Ath Cs, τὰ μ **538** κυρίου] τοῦ κυρίου w Y K, κυριοῦ sic Barb, τοῦ θεοῦ N, om. Konst περὶ τῆς] τῆς Δ, om. Y **539** τῶν ψυχῶν] ἡμῶν praem. Δ, om. ξ Rg ἄν] om. Sc τῶν λόγων ξ τοῦ κυρίου] τοῦ θεοῦ P w Kt Vá θ Y A Γ R M φ k D Ω σ Sup λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq, κυρίου Sc η B, και θεοῦ add. Δ, αὐτοῦ U E Konst C Coi H f Ath **540** αὐτοῦ] τοῦ θεοῦ N ὧν] e corr. V, και add. K Maz ξ Θ, ἄς και N σωζόμεθα ξ H **541** ἀκούωμεν P, ἀκούομεν w N γ, ἀκούοντες sic Jz τοῦ κυρίου λέγοντος] τῆς γραφῆς λεγούσης· ἡμαρτες, μὴ προσθῆς· ἔτι και περὶ τῶν προτέρων σου δεήθητι (cf. Sir. 21, 1) και μὴ ἀσεβήσης πολλὰ· και μὴ γίνου σκληρός, ἵνα μὴ ἀποθάνης ἐν οὐ καιρῷ σου (Eccle. 7, 17), ἡμεῖς τῷ [...] τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν αἰεὶ ἐπιβαρύνομεν ἑαυτούς, λόγον ἀνορθώσεως μὴ ποιούμενοι· τοῦ δὲ κυρίου λέγοντος καθεκάστην ἀκούοντες sic Δ λέγον sic B εἰσέλθατε Q Sc G Cs λ Ka, εἰσελθε Sup **542** τῆς στενῆς] τηστενῆς sic Q t Barb, τῆς κενῆς sic Γ, στε- e corr. Δ ἀγούσης A Γ R M Δ, ἀπαγούσης α η U E Konst C Coi H f Ath τὴν] om. α ζωὴν] και add. w **543** ἀπάγουσαν] ἡμᾶς add. γ τὴν<sup>3</sup>] om. B μ **544** ἀκούσομεν Pc<sup>p</sup> corr Y<sup>p</sup> corr. η V Φ Mq B μ Δ, ἀκούσωμεν Y<sup>a</sup> corr ξ U λ Ka<sup>p</sup> corr Par, ἀκούωμεν Sc<sup>a</sup> corr Cy E Ka<sup>a</sup> corr Ph ὅταν] ὅτας sic M ἐκ τῶν οὐρανῶν] ἐκ τοῦ οὐρανοῦ B μ γ om. Jz παραγίνεται Vá θ Y A<sup>p</sup> corr Γ R M φ D Ω σ η Ph Rg, παραγίνεται U E Konst C Coi H f Ath Ka Par V Φ Mq B μ Δ, ἔρχεται Jz

530 ὁ θεὸς ἐν κρίσει, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθὸν καὶ ἐὰν  
 πονηρόν.» Τίς δὲ τὰ ὅμοια ἀκούων τοῦ ἀποστόλου λέγοντος,  
 οὐ τρέμει; « Δεῖ γὰρ πάντας ἡμᾶς παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ  
 Χριστοῦ, ἵνα κομίσῃται ἕκαστος ἡμῶν τὰ διὰ τοῦ σώματος  
 πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν.» Τίς οὖν οὐ θρηνή-  
 535 σει τὴν ἀπιστίαν ἡμῶν καὶ τὴν τύφλωσιν τῆς ψυχῆς ἡμῶν,  
 ὅτι τούτων πάντων ἀκούοντες, οὐ μετανοοῦμεν καὶ πικρῶς  
 κλαίομεν ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ἡμῶν ἀμελείᾳ καὶ ῥαθυμίᾳ; Ἦν προ-  
 θεωρῶν Ἰερεμίας ἔλεγεν· « Ἐπικατάρατος ὁ ποιῶν τὰ ἔργα  
 κυρίου ἀμελῶς.» Εἰ γὰρ εἶχομεν φροντίδα περὶ τῆς σωτηρίας  
 540 τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἐτρέμομεν ἂν τὸν λόγον τοῦ κυρίου καὶ ἐ-  
 σπεύδομεν κατορθῶσαι τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, δι' ὧν ἐσωζόμεθα.  
 Ἄλλ' ἡμεῖς ἀκούοντες τοῦ κυρίου λέγοντος· « Εἰσέλθετε διὰ  
 τῆς στενῆς πύλης τῆς εἰσαγωγῆς εἰς τὴν ζωὴν, » προετιμήσα-  
 μεν τὴν πλατείαν καὶ εὐρύχωρον τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν ἀπώ-  
 λειαν. Διὰ τοῦτο ἀκούομεν, ὅταν ἐκ τῶν οὐρανῶν παραγίνεται

---

531/533 II Cor. 5, 10 (παραστῆναι ε Rom. 14, 10)      537/538 Ier. 31,  
 10      539 Is. 66, 5      540 Ps. 118, 128      541/542 Mt. 7, 13      542 Mt. 7,  
 14      543/544 Mt. 7, 13      544/545 cf. II Tim. 4, 1; Symb. Const. 12 (p. 248)

VI Pc P w Kt Iá θ Y A Γ R M φ D Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t  
Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V  
Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**545** κρῖναι] ὁ κύριος *praem.* VI, ὁ *praem.* Rg, ὁ κρῖνων γ, ὁ μέλλων *praem.* B  
μ ὅτι] *om.* Pc Y Maz Par V Δ οἰ] *om.* Rg **546** εἰς] τὸ σκότος τὸ  
ἐξώτερον καὶ εἰς *add.* Rg<sup>a corr</sup> τὸ ἠτοιμασμένω *sic* M, τῷ ἠτοιμασμένω *sic*  
N Cs Ph, τὸ ἠτοιμασμένω *sic* γ **546/547** καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ] *om.*  
Jz **548** ἀκούωμεν Cγ α U Cs λ Ka<sup>a corr</sup> Sl, ἀκούσομεν Pc Y η  
λ V Φ Mq B μ, ἀκούσωμεν Ka<sup>p corr</sup> οὐχ' ὡς] οὐχ' Δ κακὰ πρά-  
ξαντες] καταπράξαντες *sic* α, κακὰ πράξεντες *sic* Ath κακὰ] τὰ *praem.* Q Sc  
Ka, κακῶς Maz ἀλλ' ὡς] ἀλλὰ ξ **549** καὶ τὸν πλησίον μὴ ἀγαπήσαντες]  
καὶ τὸν πλησίον περιφρονήσαντες καὶ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν τῶν πτωχῶν καταγε-  
λάσαντες (*in mg hab.* γρ(άφεται) μὴ ἀγαπήσαντες η) καὶ μὴ πάση δυνάμει καὶ  
ισχύϊ καὶ σπουδῇ (σπουδῇ καὶ δυνάμει καὶ ἰσχύϊ η) καὶ εὐσπλαγχνίᾳ αὐτοὺς  
θεραπεύσαντες *sic* α η, *om.* Barb U E Konst C Coi H f Ath λ  
Ka ἀγαπήσαντες] ἐλέησαντες R **550** καὶ] *om.* A N Θ<sup>a corr</sup> Rg B  
Δ ὑποίσωμεν] ὑποίσωμεν D Ω Q G Vn Cy t<sup>p corr</sup> Barb K ξ N  
Θ α U Konst Cs λ Par B μ, ὑποίσωμεν *hab. et p.* ἐκεῖνην *trsp.* Rg,  
ὑπήσωμεν *sic* E Ka, οἰποίσωμεν *sic* Sl, εἰποίσωμεν *sic* γ, ὑποίσαμεν Sc, ὑπήσαμεν  
t<sup>a corr</sup>, ἐποίσομεν *sic* Γ, οὐ ποίσωμεν *sic* Maz<sup>a corr</sup>, οὐ πήσωμεν *sic*  
Maz<sup>p corr</sup> **551** διαδιακείμενοι *sic* B Πλήν] πάλιν Θ<sup>p corr</sup> Konst C  
Coi H f Ath, καὶ πάλιν E τὸ] τοῦ R B **551/552** φονεύσεις ... μοιχεύ-  
σεις ξ μ, φονεύσης .... μοιχεύσης B οὐ φονεύσεις] οὐ κλέψεις *praem.*  
Maz **552** καὶ τὰ ἐξῆς] καὶ τὰ ἐξῆς καὶ θ, *om.* Ka τοῖς - Μωυσέως] *om.*  
φ ἐρρήθη Iá θ Y A R M D Ω σ ξ<sup>p corr</sup> Θ α E Konst C<sup>ui vid</sup>  
Δ, ἐδόθη ω Μωυσέως Q, Μωσέως Pc A α η U E Konst C Coi  
H f Ath Cs B μ γ, Μωυσέως R, Μωσέως ω Ω N Par<sup>p corr</sup> V  
Φ Mq Rg, Μω *sic* σ **552/553** ὁ δὲ - χριστιανῶν] *om.* M **553** εἰδῶς] ὡς  
*praem.* Δ ἀρκεῖται Ka ἢ τούτων μόνων] μόνη ἢ τούτων Cs τούτου  
Δ μόνον Pc w Kt Iá<sup>a corr</sup> θ σ G Vn Cy t Barb K Maz η  
U H Ath Ka Sl Par V<sup>a corr</sup> Φ μ γ, μόνο *sic* M, μόνη Rg, μόνου  
Δ **554** πρὸς τελείωσιν] προτελείωσιν *sic* Cγ, *om.* Ka ἔλεγεν Ἄμην]  
ἔλεγεν ἄμην ἄμην P w Kt Y A φ D Ω<sup>p corr</sup> σ Cγ Cs, ἔλεγεν ἄμην  
ἄμην *sic* Γ, ἄμην ἄμην ἔλεγεν M, λέγει ἄμην Par, λέγει ἄμην ἄμην V λέγω  
ὑμῖν] *om.* M ἡμῖν B γ ὅτι] *om.* Ka Δ μὴ] *sup. lin.* P **555** περισ-  
σεύσει Maz N<sup>p corr</sup> E, περισεύσει M, περισσέση *sic* Barb ὑμῶν - πλείον] *in*  
*mg.* N ὑμῶν] ἡμῶν Kt Maz Ka, ὑμᾶς Cs ἢ δικαιοσύνη] α. ὑμῶν *trsp.*  
w Iá θ A M Sc Cγ ξ Sl Par V Φ Mq Δ πλείον ξ<sup>p corr</sup> Θ  
Jz, πλείων *sic* ξ<sup>a corr</sup>, πλείω Cs **555/556** φαρισαίων ... γραμματέων λ  
Par **556** φαρισαίων] τῶν *praem.* Iá Y M φ D Ω τῶν οὐρανῶν] τοῦ  
θεοῦ Rg **557** τοῦτο] τοῦ *sic* Ka ἄνω καὶ κάτω] καὶ κάτω καὶ ἄνω α  
η τὸν - ἁγιασμόν] *om.* N ἁγιασμόν *sic* Barb ἦν] ὄν θ ξ μ, οὐ η Cs,  
ὦν Ka B, ἦς Φ Mq

545 κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, ὅτι « Ὑπάγετε ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηρα-  
μένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ  
τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. »

Καὶ ταῦτα ἀκούομεν, οὐχ' ὡς κακὰ πράξαντες, ἀλλ' ὡς τῶν  
καλῶν ἀμελήσαντες καὶ τὸν πλησίον μὴ ἀγαπήσαντες. Εἰ δὲ  
550 καὶ κακὰ ἐπράξαμεν, πῶς ὑποίσομεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην,  
οὕτως ἀμελῶς διακείμενοι; Πλὴν τὸ « Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φο-  
νεύσεις, » καὶ τὰ ἐξῆς, τοῖς ἀρχαίοις ἐρρέθη διὰ Μωϋσέως· ὁ  
δὲ κύριος εἰδὼς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τῷ χριστιανῷ ἡ τούτων μόνων  
τήρησις πρὸς τελείωσιν, ἔλεγεν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι ἐάν μὴ  
555 περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν γραμματέων καὶ  
φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »  
Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω τὸν τῆς ψυχῆς ἀγιασμόν, δι' ἣν καὶ

---

545/547 Mt. 25, 41      551/552 Rom. 13, 9; Mt. 5, 21 et 27; Ex. 20, 13 et  
15      554/556 Mt. 5, 18 et 20      557/561 cf. 1. 150/153

VI Pc P w Ki Va θ Y A Γ R M φ D Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy ι  
Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V  
Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**558** τὰ σώματα Pc Cs **558/559** ἀνθρώπους - αὐτόν] *om.* B **558**  
ἀνθρώπους] *om.* Rg **558/559** ἐλικρινῆ] ἡλικρινὴν *sic* λ, p. ἀγάπην *trsp.*  
w **559** ἐνομοθέτησε - ἀγάπην] *om.* E Konst λ ἐνομοθετήτε *sic* M, ἐνο-  
μεθέτησε Cs ὧν] ἦν Va θ A Γ R M φ D Ω σ E Konst Par Δ, ἤς  
Y, ὄν α U εἰς] πρὸς A Γ R M, *om.* N **559/560** κτήσασθαι] p. ἐδυνά-  
μεθα (δυνάμεθα) *trsp.* ξ **560** δυνάμεθα Maz ξ α η U E Konst C  
Coi H f Ath Ka Sl Par V Φ Mq B μ γ, ἐδυνήμεθα λ, ἐδυναμού-  
μεθα Rg, δυνησόμεθα Δ **560/561** τύπον - παρέσχεν] καὶ τοὺς ἑαυτοῦ μαθη-  
τάς τύπον ἡμῖν παρέσχε μέχρι θανάτου θ **560** τύπον] ἡμῖν *add.* Sl Par Φ  
Mq, ὑμῖν *add.* V, *om.* B μ μέχρι] *sup. lin.* Jz καὶ<sup>2</sup>] *om.* φ D **560/561**  
αὐτόν *sic* Ka **561** ἡμῖν] τύπον Pc, *om.* Cs Sl Par V Φ Mq παρεχο-  
μένω *sic* φ εἰρήκαμεν Ka **562** οὖν] *om.* Pc Ka ἀπολογία] p. ἔξομεν  
*trsp.* Rg **563** καὶ οὕτως ἀμελοῦντες] *om.* Barb **563/564** ἀμελοῦντες -  
οὕτως] *om.* B **563** ἀμελοῦντας Vn<sup>p</sup> *corr.*, ἀμελοῦμεν γ 'Ἡμᾶς] γὰρ *add.*  
N, τοίνυν *add.* μ γ **563/564** Ἱερεμίας] ὁ *praem.* A, καὶ *praem.* Φ  
Mq **564** τοὺς] τὰς *sic* H, e *corr.* w σαύτης *sic* Barb ξ<sup>a</sup> *corr.* χάριτος]  
χάριτος *sic* Q, p. ἀξιοθένης *trsp.* Sup κατηξιωθέντας Cy, καταξιωθέντας *sic*  
ξ **565** μᾶλλον - πεπληρωμένους] *om.* Δ πεπληρωμένους] *om.* Ka **566**  
ὀφθαλμοῖς] βλεφάροις C Coi H f Ath **566/567** πηγὰς Y R Rg **567**  
κλαύσονται Y τὸν] ἐπὶ *praem.* C Coi H f Ath, *om.* Q G<sup>a</sup> *corr.* Vn  
K **568** ὑμῶν A Γ λ, ὑμᾶς Maz ἐγώ] p. ἀκούω *trsp.* α U E  
Konst C Coi H f, *om.* R M Ath ἀκούω] ἀκούων *et ante* ἐγὼ *trsp.* α,  
ὑπονω *sic* Ka, p. λέγοντος *trsp.* Δ καὶ τοῦ] καὶ f, τοῦ B, *om.* N Μωϋσέως  
θ A φ D σ Maz ξ N<sup>a</sup> *corr.* Sl Par<sup>a</sup> *corr.* Δ, Μωϋσέος Ω N<sup>p</sup> *corr.*  
Par<sup>p</sup> *corr.* V Rg, Μωσέου R λέγοντος] α. Μωσέως (Μωϋσέος) *trsp.*  
N **569** καὶ ἐνεπλήσθη] *om.* Maz ἀπηλάκτισεν *sic* γ **570/572** ἐλιπάνθη -  
αὐτοῦ] καὶ τὰ ἐξῆς R ξ **570/571** ἐλιπάνθη - αὐτόν, καὶ] καὶ τὰ ἐξῆς ἕως  
Ka **570** ἐπλατύνθη, ἐπαχύνθη Jz Mq ἐπαχύνθη] ἐπασχύνθη *sic*  
Sup ἐπλατύνθη] καὶ *praem.* Maz, *om.* Y N<sup>a</sup> *corr.* ἐνεγκατέλιπε Pc, ἐγκα-  
τέλειπεν φ Q Sc G Maz U Konst Sl **571** θεὸν] *om.* B ἀπὸ]  
ἀπὸ *sic* γ, *om.* N<sup>a</sup> *corr.* θεοῦ] τοῦ *add.* Sup **571/572** αὐτῶν Cy **572** καὶ  
τοῦ - λέγοντος] *om.* U τοῦ] *om.* Ath Μιχαῖα VI Pc Sup Vn, Μηχέα Q  
Sc<sup>a</sup> *corr.*, Μηχαῖα Sc<sup>p</sup> *corr.*, Μηχέα G, Μηχαίου Ki N α Konst Ka  
Sl θρηνοῦντος καὶ] *om.* R Jz **572/573** ψυχῇ] μου *add.* θ Y M Rg, p.  
ἀπόλωλεν *trsp.* γ **573** ὅτι] *om.* Vn Cy ι Barb K Maz N Θ ἀπώλω  
*sic* Barb καὶ ὁ] *sup. lin.* Cy ὁ] *om.* VI P Kt θ φ D Q Sc Sup  
G Vn ι Barb K Maz κατορθῶν ἐν] κατορθῶμεν *sic* Sup **574**  
οὐχ' ὑπάρχει] οὐκ ἔστιν ξ U οὐχ'] *om.* Cs<sup>a</sup> *corr.* τὸν] τό Rg, τῷ *sic* Ka  
γ αὐτοῦ] *sup. lin.* Ω **574/575** ἐκθλίβουσιν] θλίβουσιν Q Maz, ἐθλίβουσιν  
*sic* Sc<sup>a</sup> *corr.*, *om.* w R ξ λ Ka

τὸ σῶμα ἀγιάζεται, καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀνθρώπους εἰλικρινῆ  
 ἀγάπην ἐνομοθέτησε, δι' ὧν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην κτήσα-  
 560 σθαι ἐδυνάμεθα· καὶ ἑαυτὸν τύπον μέχρι θανάτου καὶ τοὺς αὐ-  
 τοῦ μαθητὰς ἡμῖν παρέσχεν, ὡς πολλάκις εἴρηται.

Ποίαν οὖν ἀπολογίαν ἔχομεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, τοιοῦτον  
 ὑπόδειγμα ἔχοντες καὶ οὕτως ἀμελοῦντες; Ἡμᾶς θρηνηῶν Ἱερε-  
 μίας τοὺς τοσαύτης χάριτος ἀξιωθέντας καὶ οὕτως ἀμελῶς δια-  
 565 κειμένους, μᾶλλον δὲ πάσης κακίας πεπληρωμένους, ἔλεγε  
 « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πη-  
 γὴν δακρύων; Καὶ κλαύσομαι τὸν λαόν τοῦτον ἡμέρας καὶ  
 νυκτός. » Περὶ ἡμῶν ἐγὼ ἀκούω καὶ τοῦ Μωσέως λέγοντος·  
 « Καὶ ἔφαγεν Ἰακώβ καὶ ἐνεπλήσθη· καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγα-  
 570 πημένος, ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνη, καὶ ἐγκατέλιπε  
 θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτόν, καὶ ἀπέστη ἀπὸ θεοῦ σωτῆρος αὐ-  
 τοῦ, » καὶ τοῦ Μιχαίου θρηνοῦντος καὶ λέγοντος· « Οἴμοι ψυ-  
 χῆ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβῆς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν  
 ἀνθρώποις οὐχ' ὑπάρχει. Ἐκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλί-

560 cf. I Petr. 2, 21  
 576 Mich. 7, 1-3

566/568 Ier. 9, 1

569/572 Deut. 32, 15

572/

VI Pc P w Kt Vá θ Y A Γ R M φ κ (à partir de la l. 586, -γρωσαν) D  
 Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi  
 H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**575** ἐκθλίβει ω R ξ Ka, ἐκθλίβη Γ Sup, ἐκθλήβει sic λ, ἐν θλιβῆ H, om.  
 Cs **575/576** ἐπι - ἐτοιμάζουσι] καὶ τὰ ἐξῆς R **575** ἐπι] καὶ praem. θ  
 ξ τὰ κακὰ Cs αὐτῶν] om. Rg **576** ψαλμοῦδοῦ sic H, ψαλμοῦ sic  
 B **577** με] om. Barb κύριε] om. γ ὄσιος] ὁ praem. Γ Ka<sup>p</sup> corr  
**577/581** ὅτι ὠλιγώθησαν - μεγαλορήμονα] καὶ τὰ ἐξῆς R **577** ἀληθείαι sic  
 Sc t Barb λ Ka **578/582** μάταια - ἔλεγεν] καὶ πάλιν Ka **578/581**  
 μάταια - μεγαλορήμονα] καὶ τὰ ἐξῆς λ Sl Jz Φ Mq, καὶ τὰ λοιπὰ Maz,  
 om. ξ Par **579/581** χεῖλη - μεγαλορήμονα] καὶ τὰ ἐξῆς sic Cs **579** καὶ ἐν  
 καρδίᾳ] σκολιὰ sic add. α, σκολιᾶ add. η, om. E ἐν<sup>2</sup>] om. G Cy t  
 Barb **579/580** ἐλάλησαν P Kt<sup>p</sup> corr Vá D Ω Q Sup G **580**  
 κακὰ] om. VI P Kt Sup G ἐξολοθρεῦσαι ω Vá A<sup>a</sup> corr M Ω Sup  
 Vn Θ E Konst C H Ath V Rg μ<sup>a</sup> corr, ἐξολοθρεῦσαι θ Y A<sup>p</sup> corr  
 D σ Coi f B μ<sup>p</sup> corr Δ, ἐξολοθρεῦσαι sic Γ, ἐξολόθρευσαι Ph τὰ<sup>2</sup>]  
 om. Γ **581** γλώσσαν μεγαλορήμονα] τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν  
 (Ps. 30, 19) Rg, τοὺς εἰπόντας τὴν γλώσσαν ἡμῶν μεγαλονοῦμεν (Ps. 11, 5) add.  
 N **581/582** Προφητικῶς - ἔλεγεν] διό καὶ ὁ ἀπόστολος θρηγῶν ἡμᾶς ἔλεγε  
 προφητικῶς Y, καὶ ὁ ἀπόστολος ἡμᾶς θρηγῶν φησὶν R, ὁ αὐτὸς θρηγῶν ἡμᾶς  
 ἔλεγεν N Προφητικῶς] p. ἡμᾶς trsp. ξ Jz **581** καὶ] δὲ praem. B μ γ, om.  
 A Cy ὁ ἀπόστολος] ἀποστολικῶς α, δὲ add. ξ **582** ἔλεγεν] α. ἡμᾶς trsp.  
 Rg<sup>a</sup> corr χρηστότητα sic λ Ka **583** ἔω Sc<sup>a</sup> corr ὁ] in mg.  
 R λάρυξ sic VI Kt<sup>a</sup> corr Vn Cy t Barb K α<sup>a</sup> corr U Konst λ  
 Jz Par<sup>a</sup> corr B μ<sup>a</sup> corr γ<sup>a</sup> corr αὐτῶν] αὐτοῦ λ **583/587** ταῖς  
 γλώσσαις - ὀφθαλμῶν αὐτῶν] καὶ τὰ ἐξῆς R **583/584** ταῖς γλώσσαις - ἐδο-  
 λιοῦσαν] om. Rg **583** ταῖς γλώσσαις] καὶ αἱ γλώσσαι U **584** ἐδολιώσαν  
 Γ ἀσπίδος Kt<sup>a</sup> corr A Cs αὐτῶν<sup>2</sup>] αὐαὐτῶν sic t **585** στόμα] αὐτῶν  
 add. Pc Cs λ ἀρὰν καὶ πικρίαν U καὶ ταλαιπωρία] καὶ ταλαιπωρίαν sic  
 VI Pc<sup>a</sup> corr μ, ταλεπορίας B **586** ταῖς] τοῖς sic Barb N λ Ka  
 Rg αὐτοῦ V γ ὁδόν] ἐπει praem. ξ **586/587** Οὐκ ἔστι - ὀφθαλμῶν  
 αὐτῶν] om. Sc **586** Οὐκ] διὰ τοῦτο praem. ξ, καὶ praem. α η U E  
 Konst C Coi H f Ath **587** αὐτοῦ N E C Coi H f<sup>a</sup> corr **587/**  
**589** Διὰ τοῦτο - διαγωγῆς] ἀλλὰ καὶ τὴν νῦν ἡμῶν προβλέπων διαγωγὴν  
 R **587/588** πάλιν] Παῦλος Vá θ Y A Γ φ κ D Ω σ V, ὁ Πάβλος  
 M, καὶ ὁ ἀπόστολος Ka **588** προβλέπων] om. Q Sc<sup>a</sup> corr τὰ] iter.  
 H μέλλοντα] ὁ ἀπόστολος add. ξ νῦν] om. α U E Konst C Coi  
 H f Ath πονηρίας sic α **589** διαγωγῆς] διαταγῆς C<sup>p</sup> corr sec manu  
 πρὸς - ἔγραφε] Παῦλος ὁ ἀπόστολος N<sup>a</sup> corr, Παῦλος ὁ ἀπόστολος πρὸς Τιμό-  
 θεον N<sup>p</sup> corr πρὸς] rescript. in C τόν] om. A Γ R M φ σ Cs Par  
 V B μ Δ γίνωσκει] γινώσκεται Maz, γίνωσκ sic C, τέκνον sup. lin. add. Cy



- 575 βουσιν ἐκθλιβῆ, ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐτοιμάζου-  
 σι, » καὶ τοῦ ψαλμωδοῦ ὁμοίως περὶ ἡμῶν λέγοντος· « Σῶσον  
 με κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὁσῖος, ὅτι ὠλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι  
 ἀπὸ τῶν υἰῶν τῶν ἀνθρώπων· μάταια ἐλάλησεν ἕκαστος πρὸς  
 τὸν πλησίον αὐτοῦ, χεῖλη δόλια ἐν καρδίᾳ, καὶ ἐν καρδίᾳ ἐλά-  
 580 λησε κακά· ἐξολοθρεῦσει κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια,  
 γλώσσαν μεγαλορήμονα. » Προφητικῶς καὶ ὁ ἀπόστολος  
 θρηνῶν ἡμᾶς ἔλεγεν· « Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστι  
 ἕως ἐνός· τάφος ἀνεωγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις  
 αὐτῶν ἐδολιούσαν· ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν, ὧν τὸ  
 585 στόμα ἄραᾶς καὶ πικρίας γέμει· σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν  
 ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν. Οὐκ ἔστι  
 φόβος θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. » Διὰ τοῦτο πάλιν  
 προβλέπων τὰ μέλλοντα, περὶ τῆς νῦν ἡμῶν πονηρᾶς  
 διαγωγῆς πρὸς τὸν Τιμόθεον ἔγραφε· « Τοῦτο δὲ γίνωσκε,

VI Pc P w Kt Ia θ Y A Γ R M φ k D Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy  
 i Barb K Maz ξ N Θ; a η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par  
 V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**590** ἐν] *iter. Barb sup. lin. E* ἐσχάταις] ταῖς *praem. Y* ξ N η Cs λ  
 Sl Jz Par Φ Mq ἐνστήσονται] ἄν στήσονται sic Q, στήσονται a **591**  
 οἱ] *om. R E* φίλαυτοι] καὶ *add. θ,* φίλαρχοι *add. V* ἀλάζωνες sic  
 Ka **591/595** ὑπερήφανοι - φιλόθεοι] καὶ τὰ ἐξῆς καὶ αὐθις R **592** ἀπει-  
 θεῖς] *om. Ka* **592/593** ἄστοργοι] a. ἀνόσιοι *trsp. Ka om. P w Kt* **593**  
 ἄσποδοι sic Barb **593/594** διάβολοι - ἀφιλάγαθοι] p. τετυφωμένοι *trsp.*  
 Cs **593** ἀνήμεροι] ἀμνήμονες B μ **594/596** τετυφωμένοι - ἡρνημένοι]  
 καὶ τὰ ἐξῆς Maz **594** τετυφωμένοι] *om. a U E Konst C Coi H f*  
 Ath **595** ἔχοντες] p. μόρφωσιν *trsp. R* μόρφωσιν] δύναμιν sic M **596**  
 Διὰ τοῦτο] *om. λ* ἡμῖν] αὐτοῖς N **597** κακῶν] καιρῶν sic θ, *supra lin.*  
 A <sup>manu sec</sup> γάρ] *om. N* ἐξ ἡμῶν] *om. Ka* ὑμῶν Maz εἰπέ μοι]  
 εἶπατε η **598** κακῶν] p. ἐστὶν *trsp. Cs, om. a U E Konst C Coi H f*  
 Ath **598/599** Οὐχὶ - ἡ προφητεία] *om. B μ* **598** ἐπὶ ἡμῶν] περὶ ἡμῶν  
 R, ἐν ἡμῖν ξ, δι' ἡμῶν N, ἐφ' ἡμῶν Θ η **598/599** τῶν προλεχθέντων] τῶν  
 προλεγγθέντων sic Jz, *om. Maz* **599** πάντες ἐσμέν] πάν- et -μὲν e *corr.*  
 η **600** πάντες<sup>1</sup>] p. φιλήδονοι *trsp. Konst* φιλήδονοι] φιλόδοξοι Ka φι-  
 λήδονοι; Οὐ πάντες<sup>2</sup>] *in mg. Sc* Οὐ πάντες<sup>2</sup> - φιλόουλοι] *om. V* Οὐ πάντες<sup>2</sup>]  
*om. Jz* ὑλομανεῖς καὶ φιλόουλοι] φιλόουλοι; Οὐ πάντες ὑλομανεῖς Θ καὶ] *om.*  
 K N Jz **600/601** Οὐ πάντες] *om. Jz* **601** θυμῶδεις] θυμῶδει sic Vn  
*rescript. in Cy* **601/602** Οὐ πάντες μνηιασταί - μνησικάχοι] *om. B* **601**  
 Οὐ πάντες<sup>1</sup>] *om. Jz* μανιασταί N Οὐ πάντες<sup>2</sup>] *om. Jz* **602** Οὐ  
 πάντες προδόται πάσης ἀρετῆς] *iter. Ka<sup>a corr</sup>* πάντες<sup>1</sup>] *om. Jz* πάσης  
 ἀρετῆς] *om. B* **602/603** Οὐ πάντες λοιδοροὶ - προπετεῖς] *om. γ* λοιδοροὶ  
 ... φιλοσκώπται ... προπετεῖς] φιλοσκώπται ... προπετεῖς ... λοιδωροὶ ξ **603**  
 Οὐ πάντες<sup>1</sup>] *om. Jz* Οὐ πάντες προπετεῖς] *om. Jz* **603/604** Οὐ πάντες  
 μισάδελφοι - τετυφωμένοι] οὐ πάντες κατάλαλοι *praem. ξ, om. Γ* **603**  
 πάντες<sup>3</sup>] *om. Jz* **604/605** Οὐ πάντες τετυφωμένοι - ὑπερήφανοι] *om.*  
 Jz **604** οὐ πάντετυφωμένοι t<sup>a corr.</sup>, οὐ πάντετυφωμένοι t<sup>p corr.</sup> τετυφωμέ-  
 νοι] τυ| sic λ, τυφώμενοι sic Sup Οὐ πάντες ἀλαζόνες] *om. Sl Par<sup>a corr</sup> Φ*  
 Mq ἀλάζονες sic Sup, ἀλάζοναις sic Ka **605** ὑπερήφανοι] ὑπάντες sic  
*praem. Rg* **605/606** Οὐ πάντες κενόδοξοι; Οὐ πάντες ὑποκριταί] *om.*  
 Sup **605** πάντες<sup>2</sup>] *om. Jz* Οὐ πάντες<sup>2</sup>] Οὐχ' Jz **606** Οὐ πάντες  
 δόλιοι - φθονεροί] οὐ λοιδωροὶ, οὐ δόλιοι, οὐ φθονεροί, οὐ τετυφωμένοι καὶ  
 ἀλαζόνες Jz Οὐ πάντες δόλιοι] *om. N* δόλιοι Ka<sup>a corr</sup> φθονεροὶ sic H,  
 φθονεροὶ sic B **607** Οὐ πάντες<sup>1</sup>] *om. Jz* ἀκηδιασταί A, κηδιασταί sic Sup,  
 εὐκηδιασταί sic Ph Οὐ πάντες περιάκται] *om. Pc a* Οὐ πάντες<sup>2</sup>] *om.*  
 Jz πάντες<sup>2</sup>] *om. ξ* περιάπται sic σ, περιακταί R Q Sc λ, περιάκται  
 sic Ka, περιάκται Jz, περιάκτοι Cy t Barb K Maz ξ N Θ Φ  
 Mq **607/608** Οὐ πάντες βάρθυμοι] p. ἐντολῶν *trsp. Cs, om. Jz*

- 590 ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί· ἔσονται  
 γὰρ οἱ ἄνθρωποι, φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφα-  
 νοι, βλάσφημοι, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄ-  
 στοργοί, ἄσπονδοί, διάβολοί, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροί, ἀφιλάγαθοί,  
 595 προδόται, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φι-  
 λᾶθεοί, ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς  
 ἠρνημένοι.» Διὰ τοῦτο οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι εἰς τὰ ἔσχατα τῶν  
 κακῶν κατηγήσαμεν. Τίς γὰρ ἐξ ἡμῶν εἶπέ μοι τῶν προειρη-  
 μένων κακῶν ἐστὶν ἀμέτοχος; Οὐχὶ ἐπὶ ἡμῶν ἐπληρώθη τῶν  
 600 προλεχθέντων ἢ προφητεία; Οὐ πάντες ἐσμέν γαστρίμαργοι;  
 Οὐ πάντες φιλήδονοι; Οὐ πάντες ὑλομανεῖς καὶ φιλοῦλοι; Οὐ  
 πάντες θυμώδεις; Οὐ πάντες μηνιασταί; Οὐ πάντες μηνσίκα-  
 κοί; Οὐ πάντες προδόται πάσης ἀρετῆς; Οὐ πάντες λοῖδοροί;  
 Οὐ πάντες φιλοσκῶπται; Οὐ πάντες προπετεῖς; Οὐ πάντες μι-  
 σάδελφοί; Οὐ πάντες τετυφωμένοι; Οὐ πάντες ἀλαζόνες; Οὐ  
 605 πάντες ὑπερήφανοί; Οὐ πάντες κενόδοξοί; Οὐ πάντες ὑποκρι-  
 ταί; Οὐ πάντες δόλιοι; Οὐ πάντες φθονεροί; Οὐ πάντες ἀνυπό-  
 τακτοί; Οὐ πάντες ἀκηδιασταί; Οὐ πάντες περιάκται; Οὐ πάν-

---

600/604 cf. II Tim. 3, 4 (cf. I. 594)

605 cf. II Tim. 3, 2 (cf. I. 591/592)

VI Pc P w Ki Va θ Y A Γ R M φ k D Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy ι  
 Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V  
 Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**608** Οὐ πάντες] οὐκ Jz ἀμεληταὶ η τῶν τοῦ σωτῆρος ἐντολῶν] τῶν τοῦ πνεύματος ἐντολῶν U, τοῦ σωτῆρος ἐντολῶν Ph, τῶν τοῦ θεοῦ ἐντολῶν μ, τῶν ἐντολῶν sic B **609/610** Οὐ πάντες πάσης - εἰδώλων] om. f **609** Οὐ πάντες πάσης - ἀνάμεστοι] om. Par<sup>a corr</sup> πάσης] a. πάντες *trsp.* A, om. B **610** ναοῦ] ναός sic Vn B, ναοὶ sic N, e corr. Sc εἰδώλων] τῶν *praem.* U E **610/611** πνευματίων] τραυμάτων Cs p. πονηρῶν *trsp.* R **611** γέμομεν] γέγομεν sic E, γεγόναμεν R Q<sup>a corr</sup> V (in mg. γράφεται γέμομεν *hab.* V) B<sup>a corr</sup>, γεγόναμεν καταγωγή Ω σ, ἔσμεν καταγωγή ξ **611/612** γέμομεν - γεέννης] om. λ Οὐχὶ πεπλασμένως - γεέννης γεγόναμεν] om. Jz **611** πεπλασημένως sic Δ **612** υἱῶν] υἱὸν sic D<sup>a corr</sup>, υἱοὶ sic Ω Sl **613/614** Οὐχὶ - γεγόναμεν] om. P w Ki Va θ Y A Γ R M φ k D Ω σ Sc<sup>a corr</sup> V γ **613** Οὐχὶ] οὐ Cs Sl Jz Par Φ Mq χεῖρον sic Par Χριστοῦ ὄνομα] ὄνομα τοῦ Χριστοῦ Sc<sup>in corr</sup> Δ, τοῦ Χριστοῦ ὄνομα α η U E Konst C Coi H f Ath, ὄνομα B μ **614** ἐπιφερόμεν Cs, ἐπιφερόμενοι Sl Par Φ Mq B<sup>a corr</sup> Δ γεγόναμεν] om. Δ **615** ἐπειδὴ α η τότε] τότε *et p.* ὄντες *trsp.* M, p. παράνομοι *trsp.* Cs, om. Pc Maz U λ ὄντες] om. Ka **616** ἕνα] om. R M C Coi H f Ath θεόν] Ἀββραάμ sic A ἀλλὰ N παρὰ] ἐκ λ **617** ὅτι] om. A Γ R M V Ὑμεῖς] ἡμεῖς H πατρός] ὑμῶν *add.* Pc σ Vn Cy ι Barb<sup>p corr</sup> K Maz ξ N Θ U E Konst C Coi H f Ath Cs Ka Jz Par<sup>p corr</sup> V Φ Mq Rg B μ Δ, ἡμῶν *add.* Y Barb<sup>a corr</sup> τοῦ διαβόλου] διαβόλου Barb, τῷ διαβόλῳ sic E **618** τοῦ πατρός ὑμῶν] ἐκείνου Jz, αὐτοῦ B μ ἡμῶν w<sup>a corr</sup> Ka οὖν] om. R **619** ὑμεῖς w<sup>a corr</sup> M Rg<sup>a corr</sup> παραβάται ὄντες] παραβαίνοντες λ ὄντες] p. ἐντολῶν αὐτοῦ *trsp.* η ἐντολῶν] p. αὐτοῦ *trsp.* R Sc τὰ] οὐ *praem.* η, καὶ *praem.* B **619/620** παρ' αὐτοῦ] αὐτῶν N, p. ἀκούομεν (ἀκούομεν) *trsp.* B μ **620** οὐκ] om. α η Ph γ ἀκούομεν e corr. Sc, ἀκούομεν N Φ Mq B μ Δ, ἀκούσωμεν ξ γ Ἐπει] ἐπιδὴ sic B Πνεύματι] θεοῦ *add.* N B μ γ **620/621** ἀγομένους] ἀγονιζομένους sic Sc **621** εἶναι] p. θεοῦ *trsp.* Θ, p. υἱοὺς *trsp.* ξ N, om. Pc w U E Konst C Coi H f Ath Cs **621/622** Ὅσοι - υἱοὶ θεοῦ] om. λ Ka Sl Par<sup>a corr</sup> **622** θεοῦ<sup>1</sup>] p. ἄγονται *trsp.* Y sup. lin. Sup ἄγονται] γονται sic B οὖν] καὶ *add.* Maz sup. lin. Par ὑμεῖς k D Ω ἐκ] ὑπὸ η **623/624** υἱοὶ - ἀγόμενοι] in mg. Sc **623** υἱοὶ] ὡς *praem.* Γ R M **624** δὲ] γὰρ N Par<sup>p corr</sup> Πνεύματι] ἀγίῳ *add.* φ<sup>p corr</sup>, θεοῦ *add.* B μ Δ **624/625** τῶν καρπῶν τοῦ Πνεύματος] τῆς σαρκὸς ξ **625** δῆλοὶ εἰσιν] δηλον ὅτι φανεροὶ εἰσιν sic B **625/626** Ἰδόμεν - Πνεύματος<sup>1</sup>] om. Jz **625** οὖν] δὲ Par<sup>a corr</sup> ἔχωμεν K ξ<sup>p corr</sup> N **626** τὸν καρπὸν R τοῦ Πνεύματος<sup>1</sup>] om. M γὰρ] om. Par<sup>a corr</sup> Mq **627** φησιν ἐστὶν ἀγάπη] ἐστὶ φησιν ἀγάπη σ ξ η Cs Ka, φησὶν ἀγάπη α, φησὶν, ἐστὶν ἡ ἀγάπη E, ἀγάπη ἐστὶ φησὶ Jz, ἐστὶν ἀγάπη Par<sup>a corr</sup>, φησὶν ὁ ἀπόστολος ἐστὶν ἀγάπη μ

τες ράθυμοι; Οὐ πάντες ἀμελεῖς τῶν τοῦ σωτῆρος ἐντολῶν;  
 Οὐ πάντες πάσης κακίας ἀνάμεστοι; Οὐχὶ γεγόναμεν ἀντί  
 610 ναοῦ θεοῦ, ναὸς εἰδώλων; Οὐχὶ ἀντὶ Πνεύματος ἁγίου, πνευ-  
 μάτων πονηρῶν γέμομεν; Οὐχὶ πεπλασμένως τὸν θεὸν Πατέρα  
 ἐπικαλούμεθα; Οὐχὶ ἀντὶ υἱῶν θεοῦ, υἱοὶ γεέννης γεγόναμεν;  
 Οὐχὶ χεῖρονες τῶν Ἰουδαίων οἱ νῦν τὸ μέγα Χριστοῦ ὄνομα  
 615 περιφερόμενοι γεγόναμεν; Καὶ μηδεὶς ἀγανακτεῖτω τὴν ἀλή-  
 θειαν ἀκούων, ἐπεὶ κάκεῖνοι τότε, παράνομοι ὄντες, ἔλεγον·  
 « Ἡμεῖς ἓνα Πατέρα ἔχομεν τὸν θεόν, » ἀλλ' ἤκουον παρὰ τοῦ  
 σωτῆρος ὅτι « Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐστέ καὶ τὰς  
 ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. » Πῶς οὖν καὶ  
 620 ἡμεῖς, παραβάται ὄντες τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, τὰ ὅμοια παρ' αὐ-  
 τοῦ οὐκ ἀκούομεν; Ἐπεὶ καὶ ὁ ἀπόστολος τοὺς Πνεύματι ἀγο-  
 μένους εἶπεν εἶναι υἱοὺς θεοῦ· « Ὅσοι » γὰρ φησι « Πνεύματι  
 θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ θεοῦ. » Πῶς οὖν ἡμεῖς, ἐκ τοῦ  
 625 θανάτου ἀγόμενοι, υἱοὶ θεοῦ ἀκούειν δυνάμεθα; « Τὸ γὰρ φρό-  
 νημα τῆς σαρκός, θάνατος. » Οἱ δὲ Πνεύματι ἀγόμενοι, ἐκ τῶν  
 καρπῶν τοῦ Πνεύματος δηλοῖ εἰσιν. Ἴδωμεν οὖν εἰ ἔχομεν  
 τοὺς καρποὺς τοῦ Πνεύματος· « Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύμα-  
 τός » φησιν « ἐστὶν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρη-

609 cf. Rom. 1, 29    610 II Cor. 6, 16    612 Deut. 32, 43; Ps. 28, 1 et 88,  
 7; Sap. 5, 5; Os. 2, 1; Mt. 5, 9; Rom. 8, 14 et 9, 26; Gal. 3, 26 - Mt. 23, 15    616  
 Io. 8, 41    617/618 Io. 8, 44    620/621 Rom. 8, 14 (cf. l. 621/622)    621/  
 622 Rom. 8, 14    622/623 Rom. 8, 14 (cf. l. 621/622)    623/624 Rom. 8,  
 6    624 Rom. 8, 14 (cf. l. 621/622)    626/628 Gal. 5, 22-23

VI Pc P w Ki Va θ Y A Γ R M φ (juschā la l. 637, ὅλως χριστι-) k (juschā la l. 630 τοῦ) D Ba (à partir de la l. 634, καὶ διὰ τοῦτο) Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**628** ἀγαθωσύνη] om. Jz πραότης] πραύτης α, om. E Rg ἐγκράτεια] κατὰ τῶν τοιούτων οὐκ ἔστι νόμος, οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις (Gal. 5, 23-24) add. Par ἄρα P Ki Y Γ Sup t N η Ka Φ Mq Rg B γ, ἄραγε Δ, om. Jz<sup>e corr</sup> **629** ταῦτα] τοὺς εἰρημένους καρπούς add. Par ἐν] om. Ph ἑαυτοῖς] αὐτοῖς A<sup>a corr</sup> Barb Par γ, αὐτοῖς μ, αὐτῆς sic B εἶθε μὴ] εἶθε ἢ sic Sup, εἴσθε sic γ τὰ] om. C Jz Ph Rg B **629/631** Πῶς - ἐστὶ] om. Jz **630** ἀκούειν] p. δυνάμεθα trsp. Φ Mq καὶ οὐχι] e corr. Par ἐκ] om. Q Sc ἐναντίου] διαβόλου Barb **631** γεγεννημένον] γεγεννημένον A Γ R M φ G Vn Cy t Barb K Maz E Konst λ Rg B γ Δ γεγεννηκός] γεγονότος A<sup>a corr</sup>, γενηκός sic Barb **632** Δηλοῦ] δηλῶν B μ δέ] καὶ add. w Q Sc G Vn t Barb K Maz ξ N Θ λ Ka Sl Jz Par Φ Mq Ph Rg B μ γ λέγων] λέγει B μ, om. Maz γεγεννημένον] γεγεννημένον P Ki A Γ R Sc<sup>a corr</sup> Vn Cy t Barb Maz E Konst λ Sl Jz Rg B γ, γενήμενον sic M ἐκ] τῆς σαρκός, σάρξ ἐστὶν τὸ γεγεννημένον ἐκ add. η **632/633** Πνεύματος] Πατρός Sup<sup>a corr</sup> **633** ἐστίν] καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκός, σάρξ ἐστίν add. Ph **633/634** ἐπιθυμοῦντες κατὰ τοῦ Πνεύματος] om. ξ **634** κατὰ] ἐπι sic B Πνεύματος] πνεῦμα ἐστίν add. Cy<sup>a corr</sup> τοῦτο] τοῦ sic φ ἀκούομε sic M **635** Οὐ] ὅτι praem. η μὴ] om. φ καταμείνη w Va θ Y A Γ M D Ba Ω σ ξ α η U E Konst C Coi H f Ath V B μ γ Δ, καταμείνει R, μείνη sic φ ἐν] om. σ **636** ὅτι εἰσὶ σάρκες] διότι εἰσὶν σάρκες N λ Jz, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας Pc Va θ Y A Γ R φ D Ba Ω σ Maz ξ Cs Sl Par V Φ Mq Ph Rg B μ γ Δ, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκες ἐπιθυμοῦντες κατὰ τοῦ πνεύματος M **636/637** ἀκούειν] a. δυνάμεθα trsp. M **637** ἀκούειν ὅλως] ἀκούειν Maz B μ γ, ὅλως ἀκούειν η V, μὴ ὅτι γε υἱὸς θεοῦ ἀκούειν ἀλλ' ὅλως Jz, ὅλως Φ Mq χριστιανοί] λέγεσθαι add. Φ Mq τί ποτε τοῦ Χριστοῦ] τοῦ Χριστοῦ τί η τοῦ Χριστοῦ] p. ἐν αὐτοῖς trsp. E **637/638** ἐν αὐτοῖς] ἐν αὐτοῖς η Par, p. μὴ ἔχοντες trsp. VI Pc P w Ki Va θ Y A Γ R M D Ba Ω σ Sup Cs V Δ **639** ἴσως ὅτι] om. λ ἴσως] a. εἰρή trsp. ξ, p. ὅτι trsp. E Konst, om. Y ἔχομεν B τὴν] om. Y Sl Jz Par<sup>a corr</sup> Φ Mq Rg μοι] ἡμῖν B **640** ἢ εἰς αὐτὸν] ἦν εἰς αὐτόν sic M, εἰς ἑαυτῶν sic Cs, εἰς ἑαυτὸν Sl Jz, om. Par πρὸς σωτηρίαν] σωτηρία σ πρὸς] εἰς P w Ki Va θ Y A Γ R M D Ba Ω ξ λ Ka Sl Jz Par V γ, πρὸς εἰς sic K ἀλλά V ἀντιφέγγεται sic Barb, ἀντιφθέγγεται Δ αὐτῶ] om. ξ C<sup>a corr</sup> **640/641** ὁ] p. Ἰακώβος (Ἰακῶβ) trsp. λ, om. Pc θ Sup Cy E Konst C Coi H f Ath Cs Ka Sl Jz Par<sup>a corr</sup> Φ Mq Ph B Δ Ἰακώβος] Ἰακῶβ sic λ **641/642** ὅτι - Ἡ] om. Rg **641** φρίγγουσι Γ, φρίττουσι R Ath B γ

στάτης, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια.» Ἄρα ἔχομεν  
 ταῦτα ἐν ἑαυτοῖς; Ἄλλ'εἴθε μὴ πάντα τὰ ἐναντία. Πῶς οὖν  
 630 υἱοὶ θεοῦ ἀκούειν δυνάμεθα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐκ τοῦ ἐναντίου;  
 Τὸ γὰρ ἔκ τινος γεγεννημένον, ὁμοιον τοῦ γεγεννηκότος ἐστί.  
 Δηλοῖ δὲ ὁ κύριος λέγων· «Τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύμα-  
 τος, πνεῦμα ἐστίν.» Ἡμεῖς δὲ γεγόναμεν σάρκες, ἐπιθυμοῦν-  
 635 παρ'αυτοῦ· «Οὐ μὴ ἐγκαταμείνη τὸ Πνεῦμα μου ἐν τοῖς  
 ἀνθρώποις τούτοις, ὅτι εἰσὶ σάρκες.» Πῶς οὖν δυνάμεθα  
 ἀκούειν ὅλως χριστιανοί, τί ποτε τοῦ Χριστοῦ ἐν ἑαυτοῖς μὴ  
 ἔχοντες;

Ἄλλ'ερεῖ τις ἴσως ὅτι ἔχω τὴν πίστιν, καὶ ἀρκεῖ μοι ἡ πίστις  
 640 ἢ εἰς αὐτὸν πρὸς σωτηρίαν. Ἄλλ'ἀντιφθέγγεται αὐτῷ ὁ Ἰάκω-  
 βος λέγων ὅτι «Καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι καὶ φρίσσουσι,»

---

630 Rom. 8, 14 (cf. 1. 622/623)      632/633 Io. 3, 6      633/634 Gal. 5,  
 17      635/636 Gen. 6, 3      639/640 cf. Iac. 2, 14      641 Iac. 2, 19

VI Pc P w Kt Va θ Y A Γ R M D Ba Ω σ; Q Sc Sup G ὶn Cy t  
 Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs λ (jusqu'à la l. 645/  
 646, μὴ πιστ-) Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**642** 'H] om. Cs **642/643** καθ'ἑαυτήν] om. Barb ξ E Konst C Coi  
 H f Ath, ἐν ἑαυτῇ η<sup>in textu</sup>, γρ(άφεται) καθ'ἑαυτήν η<sup>in ms</sup> **643** τὰ] om.  
 Konst δίχα] χωρὶς w R Rg iter. U<sup>corr</sup>. τῆς] om. w Va θ A Γ R  
 M Sc ξ Θ U E Konst C Coi H f Ath Cs λ Jz Par Ph Rg  
 B μ γ Δ καί<sup>2</sup>] om. Barb Jz **644** πιστεύο sic Ka **644/645** εἰς  
 αὐτόν - πιστεύομεν] om. B **644** ἦ] εἰ N Θ E Konst λ Jz del.  
 Sc<sup>P corr</sup> **644/645** αὐτῷ πιστεύομεν] del. Sc<sup>P corr</sup> **644** αὐτῷ] αὐτοῦ E  
 Konst **644/645** πιστεύομεν] οὐ praem. Θ, εἰς αὐτόν add. γ **645** περὶ] οἱ  
 praem. Sc ξ προσκαίρων ... παρόντων Maz παρόντων] om. M καὶ  
 μελλόντων ἦ add. w προσκαίρων] τῶν praem. Δ αὐτῷ] om. Cy μὴ]  
 sup. lin. γ **645/646** πιστεύοντες] πιστέοντες Barb, πιστεύομεν B γ<sup>a corr</sup>  
**646** καὶ διὰ] iter. σ<sup>manni sec</sup> ὕλοις sic Rg σεμφυρόμενοι sic M, ἐμφοροῦμενοι  
 sic Coi, ἐμπεδοῦμενοι Rg<sup>manni sec</sup> **647** καὶ] om. R σ Maz γ στρατευό-  
 μεθα B δὲ] γὰρ U E Konst C Coi H f Ath **647/648** τῷ Χριστῷ]  
 τῷ θεῷ H, τοῦ Χριστοῦ Jz, τόν Χριστόν B μ **648** ἐν] om. B πιστεύοντες  
 Maz Jz<sup>a corr</sup> Par<sup>a corr</sup> Δ **648/649** καὶ ὅλον - εἰσοικίσαντες] om.  
 Ka εἰς ἑαυτοὺς] εἰς αὐτοὺς P<sup>a corr</sup>, ἐν ἑαυτοῖς Jz p. διὰ τῶν ἐντολῶν trsp. σ  
 ξ **649** εἰσοικίσαντες sic B ἔλεγεν α<sup>a corr</sup> B **649/650** ἐγὼ] p. οὐκ ἔτι  
 trsp. Y R Maz ξ N Θ U E Konst C Coi H f Ath Cs Par Φ  
 Mq B μ γ Δ om. K **650** Χριστός] ὁ praem. Maz Ka Sl δ] ἦ  
 H νῦν] om. t σαρκί, τῆ] om. ξ **650/651** τῆ πίστει] ἐν πίστει Pc θ  
 Y Sl Jz Par Φ Mq Ph Rg B μ γ, ἐν τῆ πίστει η **651** τῆ] om.  
 Q Sc G Vn Cy t Barb K Maz N α η U E Konst C Coi H  
 f Ath τοῦ<sup>3</sup>] om. Ka παραδόντος VI Pc P w Kt Va θ Y A Γ R  
 M D Ba Ω σ Sup Vn Cs Ka Sl Par V Φ Mq, παραδόν sic  
 Jz **652** ἐμοῦ] εἰς θάνατον add. θ η πάσχοντες] οἱ praem. Cs αὐτοῦ]  
 ἑαυτοῦ E Jz **652/653** διὰ - σωτηρίαν] om. U E Konst C Coi H f  
 Ath **654** φύλακες] φίλοι B **654/655** εὐλογοῦμεν - βλασφημοῦμενοι] om.  
 Ka **655/656** διωκόμενοι - παρακαλοῦμεν] καὶ τὰ ἐξῆς R **655** βλασφημοῦ-  
 μενοι sic Barb **656** ἤκουον] -ν e corr. Par **657** ὑμῶν] ἡμῶν Y Ka  
 Rg<sup>a corr</sup> B ὑμᾶς] ἡμᾶς Maz α B **657/659** ὑμᾶς - ὑμᾶς] om. Jz εὐ-  
 λογεῖτε - ὑμᾶς] om. R **657/658** εὐλογεῖτε - ὑμᾶς] om. Sl Par κατηραμέ-  
 νους sic Konst **658** ἡμᾶς Barb, ὑμῖν w Cs **658/659** προσεύχεσθε - ὑμᾶς]  
 om. Rg **658** προσεύχεσθε] προσεύχεστε sic Maz, καὶ praem. Φ Mq Ph  
 B ἑπεραζόντων Q Sc G Vn t K U E Konst, ἐπηρεαζόντων  
 Barb **659** ὑμᾶς] ἡμᾶς t Ka, ὑμῖν Mq, καὶ διωκόντων ὑμᾶς add. ξ ἔργων  
 ... λόγων σ ξ N Par Φ Mq καὶ τῶν ἔργων] iter. Ka<sup>a corr</sup> τῶν<sup>2</sup>] ἐκ  
 praem. VI Pc w Y A Γ R M Ba Ω σ Q Sup ξ C Coi H f Ath  
 Cs Sl Par Φ Mq Ph Rg B μ γ Δ **659/660** ὁ ἐνεργῶν] ὡς  
 ἐνεργῶν ξ, om. Barb B



καὶ πάλιν· « Ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστὶ καθ' ἑαυτήν, ὡς καὶ τὰ ἔργα δίχα τῆς πίστεως. » Πῶς δὲ καὶ πιστεύομεν εἰς αὐτόν, ἢ περὶ τῶν μελλόντων αὐτῷ πιστεύομεν, περὶ τῶν παρόντων καὶ προσκαίρων αὐτῷ μὴ πιστεύοντες, καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ὑλικοῖς ἐμφυρόμενοι καὶ τῇ σαρκὶ ζῶντες καὶ κατὰ τοῦ Πνεύματος στρατευόμενοι; Οἱ δὲ τῷ Χριστῷ ἐν ἀληθείᾳ πιστεύσαντες καὶ ὅλον αὐτόν εἰς ἑαυτοὺς διὰ τῶν ἐντολῶν εἰσοικίσαντες, οὕτως ἔλεγον· « Ζῶ δὲ ἐγὼ οὐκ ἔτι, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός· ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, τῇ πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με καὶ δόντος ἑαυτόν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Διὰ τοῦτο πάσχοντες ὑπὲρ αὐτοῦ διὰ τὴν πάντων σωτηρίαν, ὡς ἀκριβεῖς αὐτοῦ μιμηταὶ καὶ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ γνήσιοι φύλακες, ἔλεγον· « Λοιδορούμενοι εὐλογούμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημούμενοι παρακαλούμεν, » ἐπειδὴ ἤκουον αὐτοῦ λέγοντος· « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς, προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, » καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ἐκ τῶν λόγων καὶ τῶν ἔργων ὁ

---

642/643 Iac. 2, 17-18 et Greg. Naz., Or. XL, 45, 46-47 (p. 306) 644/646  
 cf. Io. 3, 12 649/652 Gal. 2, 20 654/656 I Cor. 4, 12-13 656/659 Lc.  
 6, 27-28

VI Pc P w Kt Vá θ Y A Γ R M k (à partir de la l. 674, οὕτε) D Ba Ω σ;  
Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f  
Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**660** ἐν αὐτοῖς] ἐαυτοῖς sic VI, αὐτοῖς Γ M Cs Χριστός] α. ἐν αὐτοῖς  
trsp. Jz, ὁ *praem.* ξ B φαίνεται ξ **661** διὰ τοῦτο] om. Jz **662** ἀκαθαρσίας  
Ka<sup>a corr</sup> καὶ πονηρίας] om. Jz διὰ τοῦτο] πάσης add. Ka<sup>a corr</sup>, om.  
Jz **662/663** γεγόναμεν] p. ἐμπορίου trsp. Jz **662** καὶ<sup>2</sup>] om. Cs **663**  
ναοῦ] ναὸς sic θ R Sl<sup>a corr</sup> ἐμπορείου Γ Vn Cy Barb K Maz  
Θ Konst **663/664** ἀντὶ οἴκου προσευχῆς] om. Jz **663** οἴκου] οἴκο sic M  
**663/664** προσευχῆς sic P, προσευχῶν R **664** σπήλαια Q Sc Sup G  
Vn Cy t Barb K N Θ<sup>p corr</sup> Ka ἀντὶ] καὶ *praem.* Vá θ Y A Γ R  
M D Ba Ω σ Θ Par V Φ Mq Δ ἔθνους] ἔθνος R Cy Ath<sup>a corr</sup>  
γ **664/665** ἁμαρτωλῶν ω Sc<sup>a corr</sup> Cs Par<sup>a corr</sup> Rg **665** καὶ] om. Θ  
α η **665/666** λαοῦ θεοῦ - καὶ ἀντὶ] om. Jz **665** λαοῦ] ναοῦ sic  
σ λαός] υἱὸς καὶ *praem.* ω πλήρης] om. Rg ἀντὶ<sup>2</sup>] καὶ *praem.* A  
Δ **666** σπέρματος] σπέρμα Coi<sup>a corr</sup> H καὶ] om. Vá θ Y A Γ R M  
D Ba Ω σ U<sup>a corr</sup> V B υἱῶν θεοῦ] om. M **667** ἀνόμων Ka ἐπειδὴ  
sic Kt ἐνεκατελείπομεν Q Sc G, ἐνεγκατελείπομεν Pc V, ἐνεκατελίπομεν  
sic M, ἐγκατελείπομεν Vá θ Y D Ba Ω σ Vn t Barb K N Θ η  
Konst Cs Par<sup>p corr</sup> Φ Mq Ph Rg μ γ Δ, ἐγκαταλίπομεν sic E B,  
ἐγκαταλείπομεν H<sup>a corr</sup>, ἐγκατελείπομεν Cy Maz ξ U C Coi H<sup>p corr</sup> f  
Ath Ka Sl Par<sup>a corr</sup>, κατελίπομεν sic Jz κυρίου] θεοῦ Pc H Jz **668**  
ἐδουλεύομεν Q Sc τοῖς] om. Φ Mq πονηροῖς] πονοῖς sic Q πνεύμα-  
σι] δαίμοσι Δ **669** καὶ] om. η Cs, ἐπειδὴ add. ξ παρωργίσαμεν sic  
H τοῦ] om. Rg<sup>a corr</sup> **669/670** Διὰ τοῦτο ἡμᾶς] διὸ Jz **670** ἡμᾶς] p.  
θρηγῶν trsp. M Maz N α η f Cs Sl Par V Φ Mq γ Δ θρηγῶν]  
p. ὁ μέγας trsp. Y, μᾶς sic add. Rg ὁ μέγας] om. α η ὁ] ἡ sic Jz Ἡ-  
σαΐας] ὁ προφήτης add. Rg **670/671** βοηθῆσαι - λέγων] om. Jz ἅμα] ἵνα  
Kt, καὶ add. V, p. βουλόμενος trsp. μ, om. E Konst βουλόμενος] p. τῆ πρώσσει  
ἡμῶν trsp. Sl Par Φ Mq **671** πρώσσει sic Sup ἡμῶν] om. R λέγων]  
καὶ *praem.* Cs, ἔλεγεν Sl Rg om. ω σ Ka Par<sup>a corr</sup> V Φ Mq B μ Τί  
ἔτι] τί ἐστί sic Sup πληγῆτε] γεῖται sic Ka<sup>a corr</sup> προστιθέντες] προτιθέν-  
τες Konst, ἀνομία *praem.* γ **672** ἀνομίαν] ἁμαρτίαν G κεφαλῇ] εφορῇ sic  
B **673/690** ἀπὸ ποδῶν - τούτοις] καὶ τὰ ἐξῆς R<sup>a corr</sup> **673/675** ἀπὸ  
ποδῶν - τούτοις] καὶ τὰ ἐξῆς καὶ αὐθις R<sup>p corr</sup> **673** ἀπὸ] δὲ add. E Konst  
C Coi H f οὔτε τραῦμα] οὐκ ἐστί τραῦμα η **674/675** πληγῆ - οὔτε]  
om. α **675** καταδεσμούς sic Kt τί - τούτοις] om. Jz τί] τὸ add. Maz  
om. α η U Konst Sl B μ γ **675/676** ἐγκαλειφθήσεται sic Pc, κατα-  
ληφθήσεται sic U E Konst H, καταλειφθήσεται C Coi f Ath **676** θυγά-  
τηρ] μήτηρ Vá Σιῶν t<sup>a corr</sup>. Ka Jz γ<sup>a corr</sup> ὠσκηνη] sic t Barb H  
Ka Jz Ph, ὠσκηνη] sic Maz **676/677** σκηνη - ὤς] om. B μ γ **676** ἐν]  
om. Ka **676/677** καὶ ὡς ὀπωροφυλάκιον - πολιορκουμένη] καὶ τὰ ἐξῆς sic Jz

- 660 ἐνεργῶν ἐν αὐτοῖς Χριστὸς ἐφανεροῦτο· ἡμεῖς δὲ ἐπειδὴ πά-  
σαις ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ ἀντιπράττομεν, διὰ τοῦτο πάσης  
ἀκαθαρσίας καὶ πονηρίας ἐνεπλήσθημεν, καὶ διὰ τοῦτο γεγόνα-  
μεν ἀντὶ ναοῦ θεοῦ, οἶκος ἐμπορίου, καὶ ἀντὶ οἴκου προ-  
σευχῆς, σπήλαιον ληστῶν, ἀντὶ ἔθνους ἁγίου, ἔθνος ἀμαρτω-  
665 λόν, καὶ ἀντὶ λαοῦ θεοῦ, λαὸς πλήρης ἀμαρτιῶν, ἀντὶ  
σπέρματος ἁγίου, σπέρμα πονηρόν, καὶ ἀντὶ υἱῶν θεοῦ, υἱοὶ  
ἄνομοι, ἐπειδὴ ἐνεκατελίπομεν τὰς ἐντολάς τοῦ κυρίου καὶ  
δουλεύομεν τοῖς πονηροῖς πνεύμασι διὰ τῶν ἀκαθάρτων  
παθῶν καὶ παρωργίσαμεν τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραήλ. Διὰ τοῦτο  
670 ἡμᾶς θρηνῶν ὁ μέγας Ἡσαΐας κράζει, βοηθῆσαι ἅμα βουλόμε-  
νος τῇ πτώσει ἡμῶν, λέγων· « Τί ἔτι πληγῆτε προστιθέντες  
ἀνομίαν; Πᾶσα κεφαλὴ εἰς πόνον καὶ πᾶσα καρδία εἰς λύπην·  
ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς, οὔτε τραῦμα, οὔτε μῶλωψ, οὔτε  
πληγὴ φλεγμίνουσα· οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε  
675 ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους.» Εἶτα τί ἐπὶ τούτοις; « Ἐγκατα-  
λειφθήσεται ἡ θυγάτηρ Σιών ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελῶνι καὶ ὡς

---

661/662 cf. Rom. 1, 29      663 I Cor. 3, 16; II Cor. 6, 16 - Io. 2, 16      663/  
664 Mt. 21, 13; Mc. 11, 17; Lc. 19, 46      664 I Petr. 2, 9      664/669 Is. 1,  
4      665 I Petr. 2, 10; II Reg. 14, 13      666 I Esd. 8, 67; II Esd. 9, 2 - Deut. 32,  
43; Ps. 28, 1 et 88, 7; Sap. 5, 5; Os. 2, 1; Mt. 5, 9; Rom. 8, 14 et 9, 26; Gal. 3,  
26      671/675 Is. 1, 5-6      675/677 Is. 1, 8

VI P<sup>c</sup> P w Kt Va θ Y A Γ R M D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t  
Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ  
Mg; Ph Rg B μ γ; Δ

**677** ὁπωροφυλάκιον] τὸ προφυλάκιον Sup ἐν] om. Ph σικυηράτω VI  
P Kt Q G C<sup>a</sup> corr Coi<sup>a</sup> corr J<sup>a</sup> corr Ath, σικυηράτω sic Sc, σικυηράτω sic  
Mg<sup>a</sup> corr, σικυλάτω sic Maz Par **678** ἡμῖν Δ ψυχῆς] om. Rg τὴν  
ἐρήμωσιν] ἐρήμωσιν Ph B. a. τῆς ψυχῆς trsp. ξ και] om. B μ **678/679**  
δηλῶν] θρηγῶν sic γ, om. Jz **679** Καί] om. Jz B ἐδοκιμάσαμεν U  
V τὸν θεόν] p. ἔχειν trsp. Sc ἐν] om. Konst **680** ὁ θεός] om. B  
μ **681/682** πεπληρωμένους - τούτοις] και τὰ ἐξῆς R<sup>p</sup> corr **681/683**  
πεπληρωμένους - κακοηθείας] μεστοὺς (e corr), πάσης πονηρίας και βδελυρίας,  
φθόνου, ζήλου, ἔριδος sic Jz **681/682** πάση - πλεονεξία] πάσης ἀδικίας,  
πορνείας, πονηρίας, πλεονεξίας, κακίας B, πάσης ἀδικίας, πονηρίας, κακίας,  
πλεονεξίας Δ **681** ἀδικία] ἀκηδία dedit ut var. lect. in mg. ξ **681/682** πονη-  
ρία] πορνία Barb, πορνεία praem. K α η U E Konst C Coi H f Ath  
Ka Sl Par<sup>a</sup> corr. Φ Mg Ph, πορνεία add. Rg μ γ κακία] a. πονηρία  
trsp. Maz p. πλεονεξία trsp. A α η U E Konst C Coi H f Ath Ph  
Rg μ γ, om. M Ka Sl Par Φ Mg **682** μεστοὶ sic α φθόνου] φόνου  
Ka<sup>a</sup> corr, p. φόνου trsp. N, om. Va φόνου] om. Barb E Konst C Coi H f  
Ath **682/683** δόλου] ζήλου Y Sl Par Φ Mg, om. U Cs **683/684**  
καταλάλους - ὑβριστάς] om. Par<sup>a</sup> corr **684** ὑβριστάς] om. Cy ἀλαζόνας -  
κακῶν] om. Jz ἀλαζόνας] in mg. Vn, e corr. Par **684/686** ἐφευρετάς - ἀνε-  
λεήμονας] in mg. Par **684/685** ἐφευρετάς - ἀσυνθέτους] ἐφευθέτους sic Sup  
(sup. lin. ἐφευρετάς κακῶν) **684** ἐφευρέτας sic Q Sc G Vn Cy t Barb  
Sl κακακῶν sic H **685/686** ἀσυνθέτους - ἀνελεήμονας] ἀπονεῖς sic  
Jz **685** ἀσυνθέτους] om. θ Sc<sup>a</sup> corr **685/686** ἀσπόνδους] p. ἀνελεήμονας  
trsp. γ, om. Cs **686** τοῦ θεοῦ] sup. lin. Θ ἐπιγινόντες] οὐκ ἐποιήσατε add.  
Cy Barb **687** πράττοντες η αὐτοὶ Θ, ταῦτα Ka **688** ποιοῦντες  
Cs **688/689** τοῖς πράσσοσι - πάθη] in mg. Δ **688** πράττουσι V Διὰ  
τοῦτο] διὸ ἀναπολόγητος εἶ ὧ ἄνθρωπε πᾶς ὁ κρίνων· ἐν ᾧ γὰρ (κρίματι add. C  
Coi f Ath) κρίνεις (κρίνης U) τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις· τὰ γὰρ αὐτὰ  
πράσσεις ὁ κρίνων (και add. Ath) praem. α η U E Konst C Coi f Ath  
(sed ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις - πράσσεις ὁ κρίνων hab. in mg. Konst), διὸ και ἀναπολόγητος  
εἶ ὧ ἄνθρωπε πᾶς ὁ κρίνων praem. H **689** ὁ θεός] om. θ εἰς] ἀδόκιμον  
νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, ἤγγουν εἰς (cf l. 680/681) add. Par Φ  
Mg **690** ἑαυτοῖς] αὐτοῖς Q<sup>a</sup> corr Rg, αὐτοῖς Ka τί] om. B τὸ] τοῦτο  
U, in mg. VI **690/691** Ἀποκαλύπτεται φησιν] εἶτα φησὶν ἀποκαλύπτεται  
R ἀποκαλυφθήσεται Δ **691** φησιν] γὰρ α η U E Konst C Coi  
H f Ath ὀργή θεοῦ] ἡ ὀργὴ τοῦ θεοῦ Ka p. ἀπ' οὐρανοῦ trsp. ξ ἀπ' οὐρα-  
νοῦ] ἀπὸ οὐρανοῦ sic Ka, om. Δ **691/692** ἀσέβειαν] εὐσέβειαν sic E Konst

ὄπωροφυλάκιον ἐν σικυηλάτῳ, ὡς πόλις πολιορκουμένη.»  
 Ταύτην ἡμῶν τῆς ψυχῆς τὴν ἐρήμωσιν καὶ ὁ ἀπόστολος δη-  
 λῶν ἔλεγεν· «Καὶ καθὼς οὐκ ἔδοκίμασαν τὸν θεὸν ἔχειν ἐν  
 680 ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν,  
 ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, πεπληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ, πονη-  
 ρία, κακία, πλεονεξία, μεστοὺς φθόνου, φόνου, ἔριδος, δό-  
 λου, κακοηθείας, ψιθυριστάς, κατατάλους, θεοστυγεῖς,  
 ὕβριστάς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνας, ἐφευρετὰς κακῶν, γονεῦ-  
 685 σιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀσπόνδους,  
 ἀνελεήμονας, οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ θεοῦ ἐπιγόνοντες, ὅτι οἱ  
 τὰ τοιαῦτα πράσσοντες, ἄξιοι θανάτου εἰσίν, οὐ μόνον αὐτὰ  
 ποιῶσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσοσι. Διὰ τοῦτο  
 παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας, τοῦ ἀτιμάζεσθαι  
 690 τὰ σῶματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς.» Καὶ τί τὸ ἐπὶ τούτοις; «Ἀπο-  
 καλύπτεται» φησιν «ὀργὴ θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέ-

VI Pc P w Kt Va θ Y A Γ R M D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t  
 Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V  
 Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**692** και ἀδικίαν ἀνθρώπων] *om.* Jz και τὰ ἐξῆς] τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν (ἐν *sup. lin. U*) ἀδικία κατεχόντων (*Rom. 1, 18*) α η U E Konst C Coi H f Αθή, τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικία κατεχόντων και τὰ ἐξῆς *Θ<sup>p corr.</sup>*, *om.* ξ *Par<sup>a corr.</sup>* ταύτης Γ N Sl Jz *Par<sup>a corr.</sup>* Φ Mq **693** τὴν] ἡμῶν *praem. Ka* μνησίων] δεικνύων N **694** Ἱερουσαλήμ] *om.* *Sup B* ἡ] e *corr. γ om. Cy* ἀποκτείνουσα Pc A Γ G, ἀποκτείνουσα *Sup Vn Maz* Θ *Par<sup>a corr.</sup>*, ἀποκτείνουσα Cy t *Barb K*, ἀποκτείνουσα Ka λιβολοῦσα *sic t<sup>a corr.</sup>* **695** ἀποσταλμένους *sic Barb K Cs* πρὸς αὐτήν] εἰς αὐτήν Cs, ἐπ' αὐτήν μ, *om. Pc Par<sup>a corr.</sup> Δ* **695/698** ποσάκις - ἔρημος] και τὰ ἐξῆς R **695** πολλαίς Ka **695/696** ἐπισυναγαγεῖν] τε συναγαγεῖν *sic Ki*, ἐπισυναγαγεῖν *sic Barb N<sup>a corr.</sup>*, ἐπισυναξάγαγεῖν *sic α* **696** ὡς ὄρνις] ὄν τρόπον ὄρνις συναίγει η, ὄν τρόπον ὄρνις Cs, ὄν τρόπον ἐπισυναίγει ὄρνις V νοσσία *sic Vn Cy t Barb N Ph*, νοσσία VI U Cs<sup>a corr.</sup> Jz Mq **696/697** ἐαυτῆς] αὐτῆς Q, αὐτῆς Sc G Vn Cy t *Barb K Maz Θ Ka Ph Rg p.* πτέρυγας *trsp. α η U E Konst C Coi H f Ath, a.* νοσσία (νοσσία) *trsp. N* ὑπὸ τὰς πτέρυγας] ἐπὶ τὰς πτέρυγας Pc, αὐτῆς *add. Cs om. ξ Par<sup>a corr.</sup>* **697** ὁ οἶκος ἡμῶν] ὁ οἶκος ἡμῶν M Cy Ph<sup>a corr.</sup> B γ, ἡμῖν ὁ οἶκος ἡμῶν U Konst, ἡμῖν ὁ οἶκος E **698** πάλιν] *om. w Ath Jz Rg* μοναχοῦς] και ἱερεῖς *add. in mg. Par* **699** ἐπιτελοῦντας] p. μόνον *trsp. ξ* **699/700** καταφρονοῦντες B **700** δὲ] μόνον *add. VI<sup>a corr.</sup>*, διὰ M τῶν πνευματικῶν] τὸ πνευματικὸν α, τῶν ἐντολῶν και τῶν πνευματικῶν ἔργων ξ τεφωμένους *sic Konst*, τεφλωμένους *sic B* **701** Σοδόμων] Σωδῶμων U, Σωδῶμων E, και *add. Cy* **702** νόμον] λόγον Cs *Par<sup>p corr.</sup>* B μ, νόμω *f<sup>p corr.</sup> Ph* θεοῦ] κυρίου M Γομόρας VI P w Kt σ η U f Rg<sup>a corr.</sup> γ τῶν] *om. ξ<sup>a corr.</sup>* **702/703** θυσιῶν] θυῶν *sic Barb* **703** ἡμῶν] ἡμῶν M Cy Maz C Ka B γ, λέγει κύριος *add. ξ* **703/713** Πλήρης - Διατί] και τὰ ἐξῆς] και μετ' ὀλίγα R **703** ὀλοκαυτωμάτων] ὀλοκαύτωμα τῶν *sic Y Coi*, ὀλοκαυτώματα Θ κριῶν] *om. Sl Jz Par<sup>a corr.</sup> Φ Mq B* και] *om. ξ* **703/704** στέαρ ἄρνων] στέαρων *sic Barb* **704** και<sup>†</sup>] *om. Pc* ταύρων - βούλομαι] τράγων οὐ βούλομαι και ταύρων N τράγων ... ταύρων Cy η Jz μ βόλομαι *sic Maz Konst H Ath* γὰρ] *om. η* **704/705** ἐξετήρησε *sic Sup* **705** ταῦτα] αὐτὰ Φ ἡμῶν M Ka **705/706** Πατεῖν - προσθήσεσθε] *om. α* **706** προστίθεισθαι *sic Maz*, προστήσθησεσθε *sic E* **706/707** Ἐὰν - ἐστὶ] *om. Jz* **706** φέρητε] μοι *add. Y Sc a f Cs Ka B Δ*, φέρετε Ω Sc<sup>a corr.</sup>, φέρεται *sic E B*, προσφέρητέ Ka σεσεμίδαλιν *sic M* ματαίαν *sic Rg* **706/707** βδέλυμά μοι] ἐκβδελ-  
 λυγμένον Ka

βειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ταύτην τῆς ψυ-  
 χῆς τὴν ἐρήμωσιν καὶ ὁ κύριος μηνύων ἔλεγεν· « Ἱερουσαλήμ  
 Ἱερουσαλήμ ἡ ἀποκτένουσα τοὺς προφῆτας καὶ λιθοβολοῦσα  
 695 τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγα-  
 γεῖν τὰ τέκνα σου, ὡς ὄρνις τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέ-  
 ρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἴδου ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρη-  
 μος. » Ὁ δὲ Ἡσαΐας πάλιν, ὁρῶν ἡμᾶς τοὺς δῆθεν μοναχοὺς  
 700 τὰς σωματικὰς λειτουργίας ἐπιτελοῦντας μόνον, καταφρο-  
 νοῦντας δὲ τῶν πνευματικῶν καὶ διὰ τοῦτο τετυφωμένους,  
 ἔλεγεν· « Ἀκούσατε λόγον κυρίου ἄρχοντες Σοδόμων· προ-  
 σέχετε νόμον θεοῦ λαὸς Γομόρρας. Τί μοι πλῆθος τῶν θυ-  
 σιῶν ὑμῶν; Πλήρης εἰμί ὀλοκαυτωμάτων κριῶν, καὶ στέαρ ἀρ-  
 νῶν καὶ αἶμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι. Τίς γὰρ ἐξε-  
 705 ζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; Πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ  
 προσθήσεσθε. Ἐὰν φέριτε σεμίδαλιν, μάταιον· θυμίαμα, βδέ-

VI P<sub>c</sub> P w Kt Vá θ Y A Γ R M k (jusqu'à l. 1. 717, ἐλέγχων πόσῳ) D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; a η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; A

707 μοι] μου B νεομηνίας w Vá A k Ba Ω σ Cy K ξ a η U E Konst Cs Ka Sl Par Φ Mq Ph Rg B μ γ Δ, νεομηνίας sic M, νεομηνίας sic D ὑμῶν] ἡμῶν γ p. σάββατα *in*sp. M σάββατα] ὑμῶν *add.* Cs 707/709 καὶ ἡμέραν - καὶ τὰ σάββατα] *om.* C 707/708 καὶ ἡμέραν - ἀνεχομαι] μισεῖ ἡ ψυχὴ μου sic P<sub>c</sub> ἡμέραν] p. μεγάλην *in*sp. Sup 708 ἀνέξομαι E Konst Coi H f Ath 708/709 καὶ ἀργίαν - σάββατα] καὶ τὰ ἐξῆς Jz καὶ τὰς - μου] καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνεχομαι P<sub>c</sub> καὶ τὰς νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα] καὶ τὰς νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα sic VI, καὶ τὰς νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα Vn Cy t Barb E Konst, καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν w Vá θ Y A Γ R k D Ba Ω σ K Maz ξ N Θ a η *f<sup>p</sup> corr* Par V Φ Mq Δ, καὶ τὰς ἑορτὰς ἡμῶν M Ka, καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα *f<sup>a</sup> corr ut vid*, καὶ τὰ σάββατα ὑμῶν Sl Ph Rg, καὶ τὰς λοιπὰς ἑορτὰς Cs, *om.* U B μ γ 709/710 Ἐγενήθητέ - ἀνήσω] *om.* Jz 709 Ἐγενήθητέ] καὶ *praem.* Cy 710 οὐκ ἔτι] οὐκ ἔστι sic Sup, οὐ μὴ *add.* Maz ἀνήσω] ἀνοίσω Maz N Rg, τὰς ἀνομίας ὑμῶν *add.* a η, τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν *add.* Ka Ὅταν] δέ *add.* N χεῖρας] ὑμῶν *add.* a η Jz 710/711 ἐκτενῆτε sic Cs, ἐκτείνῃ Ka<sup>a</sup> *corr*, ἐκτείνῃται Ka<sup>p</sup> *corr* 711 μου] σου Sup<sup>a</sup> *corr*, *om.* E ἡμῶν M B<sup>a</sup> *corr* 712/713 καὶ ἐὰν - φησὶν] *om.* Jz 712 καὶ ἐὰν - ὑμῶν] *om.* a Konst<sup>a</sup> *corr* καὶ] *om.* U πληθύνεται sic t τῆν] *om.* Ka δέησιν] ὑμῶν *add.* ξ Ath οὐκηκούσωμαι sic B ἡμῶν B γ 712/713 Διατί] *om.* V Δ 713 Αἱ γὰρ χεῖρες] αἱ χεῖρες γὰρ Vá, καὶ γὰρ χεῖρες B, αἱ χεῖρες Ba ξ γ, ὅτι αἱ χεῖρες η ἡμῶν γ φησὶν] p. πλήρεις *in*sp. Vá θ, *om.* w Y R ξ Cs Par V Rg B μ αἵματος πλήρεις] πλήρεις Sup<sup>a</sup> *corr*, πλήρεις αἵματος Sup<sup>p</sup> *corr* B, πλήρεις γὰρ αἵματος εἰσιν sic Jz ἐπειδὴ ὁ] ὁ γὰρ ξ 714 τῶν ἀδελφῶν Maz τὸν] *om.* Cy ἀδελφοκτόνος Ka Διὰ τοῦτο] καὶ *praem.* a η 715/716 καθίσταται] ἐστὶν Maz 717 Διὰ τοῦτο] διὸ Jz B μ γ ἡμῶν] ὑμῶν P<sup>a</sup> *corr* Γ R Maz Ka Ph<sup>p</sup> *corr ut vid* ξ, *e corr.* Sc, *om.* Q πόρρωθεν] a. ἐλέγχων *in*sp. U E Konst C Coi H f Ath 718 Ὁ λαὸς οὗτος] οὗτος ὁ λαὸς ξ, ἐγγίξει μοι ὁ λαὸς οὗτος τῷ στόματι αὐτῶν καὶ sic Ph αὐτῶν] αὐτοῦ A E Konst C Coi H f<sup>a</sup> *corr* Ath B μ 719 σέβοντές B 719/720 καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ] *om.* R ξ 719 καὶ τὰ ἐξῆς] *om.* Ka Jz 719/720 τὰ ἐξῆς - κύριος] *e corr.* Par 720 δέ] *om.* P<sub>c</sub> a η U E Konst C Coi H f Ath Jz κύριος] ἡμῶν *add.* Maz ἔλεγε] p. ταλαιζῶν *in*sp. A M, ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσίν με τιμᾶ ἢ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπεμοῦ, μάτην δὲ σέβονται με καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ἄπερ δὲ ὁ κύριος ἔλεγεν (cf. l. 718/720) *add. iterans* P τανίζων sic M φαρισαίους] φαρισαῖους w ξ V B μ, Ἰουδαίους Par<sup>a</sup> *corr*, οὐαὶ ὑμῖν γραμματεῖς καὶ φαρισαῖοι, ὑποκριταί, ὅτι δεσμεύετε φορτία (Mt. 23 4) δυσβάστακτα καὶ τιθέατε ἐπὶ τοὺς ὤμους τῶν ἀνθρώπων sic *add.* Par περὶ] ταῦτα *praem.* Par<sup>a</sup> *corr* 721 ὑμῶν Ω E Konst Cs Sl Ph ἐγὼ] *om.* f Jz Par<sup>a</sup> *corr* γ νῦν] *om.* R ξ τῶν<sup>2</sup>] *om.* Rg τοσαύτης] μὲν *add.* U E Konst C Coi H f Ath



λυγμὰ μοι ἐστί. Τὰς νομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα καὶ ἡμέ-  
 ραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Νηστείαν καὶ ἀργίαν καὶ τὰς νο-  
 μηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. Ἐγενήθητέ  
 710 μοι εἰς πλησμονήν· οὐκ ἔτι ἀνήσω. Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτεί-  
 νητε πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμοὺς μου ἀφ' ὑμῶν,  
 καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν.» Δια-  
 τί; « Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν » φησὶν « αἵματος πλήρεις, ἐπειδὴ ὁ  
 μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστί ». Διὰ τοῦτο  
 715 πᾶσα ἄσκησις ἀγάπην μὴ ἔχουσα, ἄλλοτρία τοῦ θεοῦ καθί-  
 σταται.

Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ὑπόκρισιν ἡμῶν ἐλέγχων πόρρωθεν ἔλε-  
 γεν· « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδιά αὐτῶν  
 πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ· μάτην δὲ σέβονταιί με, » καὶ τὰ ἑξῆς.  
 720 Καὶ ἄπερ δὲ ὁ κύριος ἔλεγε ταλανίζων τοὺς φαρισαίους, περὶ  
 ἡμῶν ἐγὼ ἀκούω τῶν νῦν ὑποκριτῶν, τῶν τοσαύτης χάριτος

VI Pc P w Ki Va θ Y A Γ R M D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t  
 Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V  
 Φ Mq; Ph Rg B μ γ Δ

722 καταξιωθέντων ξ Sl Par<sup>a corr</sup> και χείρω] και χείρων sic P<sup>ue vid</sup> w  
 θ Y, και χείρων sic Ka, και χείρον Pc Va A Γ R M D Ba Ω σ  
 Par<sup>p corr</sup> V Φ Mq Rg Δ, και χείρονα N, χείρων δε sic U E Konst,  
 χείρον δε C Coi H f Ath ἐκείνω sic Ph 722/725 "H οὐχι - κινήσαι  
 αὐτά] iter. Y 722 "H] και Rg 722/723 ὑμεῖς Cs 723/724 δεσμεύομεν -  
 ἐπιτίθεμεν] om. Ka 723 δεσμεύομεν ξ U E, δεσμοῦμεν Maz Sl Par<sup>a corr</sup> Φ  
 Mq φροτία sic Barb βαρέα και] om. C βαρέα] τοῖς ἀνθρώποις add.  
 V 723/724 ἐπιτίθημεν E, ἐπιτιθέαμεν w Q Sc Θ Cs Sl Jz Par  
 Φ B μ γ Δ, τιθέαμεν Mq, ἐπιθέαμεν sic Rg 724 τοὺς ὠμούς] τοῦ  
 σώματος sic t τῶν ἀνθρώπων] αὐτῶν V τῶ] τῶν sic Sup δὲ] sup. lin.  
 Sl ὑμῶν Sc<sup>a corr</sup> Cs Ka, ἡμῖν E 725 οὐ θέλομεν] οὐ θέλωμεν Maz  
 ξ Konst Jz γ om. Ka Rg κινήσθαι sic Par<sup>a corr</sup> 725/731 "H οὐχι -  
 πολεμοῦμεν] om. Jz 725 "H οὐχι και] και οὐχι Cy ὑμεῖς Ω<sup>a corr</sup>, μεῖς sic  
 α 725/727 πάντα τὰ - "H οὐχι και ἡμεῖς] om. N Coi<sup>a corr</sup> f Ph 726  
 ἡμῶν] ὑμῶν Rg<sup>a corr</sup>, om. G<sup>a corr</sup> Par Φ Mq 725/726 ποιοῦμεν] ποιῶμεν  
 sic U Ka a. πάντα trsp. Ka Rg p. ἀνθρώποις trsp. ξ 726/727 "H οὐχι και] ἡ  
 οὐχ' Ω, και οὐχι Cy 727 τὰς πρωτοκλισίας Y 728 τὴν πρωτοκαθεδρίαν  
 Y, τὰς προκαθεδρίας sic Sup, τὰς προκαθεδρίας sic α E Konst B μ γ, τὰς  
 προκαθεδρίας sic Sl, ταῖς προκαθεδρίαῖς sic Rg συναγωγαῖς] συνάξει R  
 M 728/729 τοὺς - ἀγοραῖς και] om. θ Maz 729/731 καλεῖσθαι - πολε-  
 μοῦμεν] τοὺς ταῦτα ἡμῖν σφόδρα μὴ ἀπονέμοντας πολεμοῦμεν ἕως θανάτου; "H  
 γὰρ οὐχι και ἡμεῖς καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ῥαββὶ ῥαββὶ ἀγαπῶμεν; sic  
 ξ 729/730 'Ραββὶ 'Ραββὶ] ῥαραββὶ ῥαββὶ sic M, ῥαμβὶ ῥαμβὶ w Ω Cs,  
 ῥαβὶ ῥαβὶ Ph, ῥαββὶ η U Ka Sl Par<sup>a corr</sup> V Φ Mq μ γ Δ, ῥαμβή  
 α 730 ταῦτα ἡμῖν μὴ σφόδρα] σφόδρα ἡμῖν ταῦτα μὴ w ἡμῖν] ὑμῖν Ka,  
 ἡμῶς Cs Sl, p. ἀπονέμοντας trsp. α η, p. σφόδρα trsp. U E Konst μὴ] a.  
 ταῦτα trsp. Φ Mq, p. σφόδρα trsp. B μ γ om. H σφόδρα] om. α η  
 Δ 730/731 πολεμοῦμεν] a. ἕως trsp. Φ Mq 731 "H] και γ γὰρ] om.  
 w θ Maz ξ α η U E Konst C Coi H f Ath B μ οὐχι] p.  
 ἡμεῖς trsp. Cs 731/732 τὴν κλεῖδα - κλειόμεν] om. Sup<sup>a corr</sup>, κλειόμεν  
 Sup<sup>p corr</sup> τὴν κλεῖδα] p. γνώσεως trsp. w 731 τὴν] τὸν E iter.  
 Ph 732 κλείωμεν w U Ka 732/733 ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων] om. R  
 B μ 733 μὴ δὲ<sup>1</sup>] μῆτε w ξ α η, μὴ B μ, om. Δ αὐτοὶ - μὴ δὲ<sup>2</sup>]  
 om. γ αὐτοὶ] αὐτοῖς Barb εἰσερχόμενοι] μὴ ptaem. Δ 733/734 μὴ δὲ  
 αὐτοὺς ποιοῦντες] μηδ' αὐτοὺς ποιοῦντες VI Pc Sup, μῆτε τοὺς εἰσερχομένους  
 ἀφιόντες w, κάκεινους οὐκ ἔδωτες Y, μὴ δὲ αὐτοὺς ποιοῦντας t<sup>a corr</sup> Rg, μῆτε  
 αὐτοὺς ποιοῦντες ξ Ka, μῆτε ἄλλους ἀφιόντες sic α, μῆτε ἄλλους ἀφιόντες η, μὴ  
 δὲ ἄλλους ἀφιόντες U C Coi H f Ath, μῆτε ἄλλους ἀφέντες E, μὴ δὲ ἄλλους  
 ἀφέντες Konst, μὴ δὲ αὐτοὺς ἔδωτες Cs, ἀλλ' ἔτι και τοὺς ἄλλους κωλύοντες Par  
 Φ Mq, και αὐτοὺς κωλύοντες Δ

ἀξιωθέντων καὶ χεῖρω ἐκείνων διακειμένων. Ἡ οὐχὶ καὶ ἡ-  
 μεῖς δεσμεύομεν φορτία βάρεια καὶ δυσβάστακτα, καὶ ἐπιτί-  
 θεμεν ἐπὶ τοὺς ὤμους τῶν ἀνθρώπων, τῷ δὲ δακτύλῳ ἡμῶν  
 725 οὐ θέλομεν κινῆσαι αὐτά; Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς πάντα τὰ ἔργα  
 ἡμῶν ποιοῦμεν πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις; Ἡ οὐχὶ  
 καὶ ἡμεῖς φιλοῦμεν τὴν πρωτοκλισίαν ἐν τοῖς δείπνοις καὶ  
 τᾶς πρωτοκαθεδρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ τοὺς ἀσπασμούς  
 ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων «*Ραββί*  
 730 *Ῥαββί*», καὶ τοὺς ταῦτα ἡμῖν μὴ σφόδρα ἀπονέμοντας ἕως  
 θανάτου πολεμοῦμεν; Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἤραμεν τὴν κλεῖ-  
 δα τῆς γνώσεως καὶ κλείομεν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμ-  
 προσθεν τῶν ἀνθρώπων, μὴ δὲ αὐτοὶ εἰσερχόμενοι, μὴ δὲ αὐ-

*Vl Pc P w Kt Va θ Y A Γ R M D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Ύn Cγ ι  
Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V  
Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ*

**734/740** Ἡ οὐχὶ - ἀκρασίας] ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς καθαρίζομεν τὸ ἐξωθεν τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος, τὸ δ' ἔσωθεν ἡμῶν γέμει ἀρπαγῆς καὶ ἀκρασίας; Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἐσμὲν ὀδηγοὶ τυφλοῖ, τὴν κώνωπα διυλίζοντες, τὴν δὲ κάμιλον καταπίνοντες; Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς περιάγομεν τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον, καὶ ὄταν γένηται, ποιούμεν αὐτὸν υἱὸν γεέννης διπλοτέρου ἡμῶν; *sic Rg 734/743* περιάγομεν - Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς] *om. w 734/740* περιάγομεν - Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς] *om. Par<sup>a corr</sup> 734/737* περιάγομεν - Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς] *om. Jz 735* θάλατταν *R* καὶ <sup>1</sup>] *om. A<sup>a corr</sup>* ποιῆσαι] *πᾶσαν sic B* ἕνα] *om Maz* προσήλυτος *sic B 736* ποιοῦ *sic Y* ὑμῶν *a Ath Sl Par<sup>in corr</sup> V Ph<sup>a corr</sup> 737* καὶ] *om. V 737/738* ἐσμὲν - Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς] *om. Ka γ 737* ἐσμὲν] *in mg. a* τυφλοῖ] τυφλῶν *U*, τυφλῶν *add. Par<sup>in corr</sup>* τὸν] οἱ *praem. U Δ*, τοῦ *sic E* κώνωπα *sic H 738* καὶ τὴν] τὴν δὲ *Cs Sl V Φ Mq* κάμηλον] *om. M* ὑμεῖς *sic Barb 738/743* καθαρίζομεν - Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς] *om. Jz 738/740* καθαρίζομεν - Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς] *om. Θ 738/739* καθαρίζομεν] *iter. A<sup>a corr</sup> 739* ἐξω *Y η*, ἐξθεν *sic Maz* τὸ δὲ] καὶ τὸ *a η U E Konst C Coi H f Ath 740* ἡμῶν] *om. Va θ Y A Γ R M D Ba Ω σ Sc Par<sup>in corr</sup> V Δ* ἀκρασίας] ἀκαθαρσίας *Vl Pc P Kt Va θ Y A Γ R M D Ba Ω σ Sup η C Coi H f Ath Cs V Δ*, ἀδικίας *Ph*, πλεονεξίας *Par<sup>in corr</sup>*, πλεονεξίας *μᾶλλον δὲ praem. ξ* καὶ <sup>2</sup>] *om. Cγ Ph<sup>a corr</sup> 740/741* ἀποδεκατῶμεν *Vn 741* τὸ πῆγανον καὶ τὸ ἡδύοσμον] τὸν πῆγανον καὶ τὸ ἡδύοσμον *sic Sc*, τὸ ἡδύοσμον καὶ τὸ πῆγανον *A Γ R M V*, τὸ πῆγανον καὶ ἡδύοσμον *Ka*, τὸ πῆγανον καὶ τὸ ἄνιθον καὶ ἡδύοσμον *H* πῆγανον] ἄνιθον *sup. lin. Sup* τὸ ἡδύοσμον καὶ πᾶν λάχανον] τὰ ἐξῆς *B μ γ* πᾶν λάχανον] πᾶν λάγγανον *sic ξ*, τὸ λάχανον *Ka*, τὸ πῆγανον *Par<sup>a corr</sup> ut vid 742* καὶ τὴν ἀγάπην] εἰς τὴν ἀγάπην *Sup<sup>a corr</sup>*, καὶ τὸν ἔλεον *praem. ξ, om. N* τοῦ θεοῦ] τοῦ Χριστοῦ *χ om. R 743* μνημεῖα τὰ] μνημεῖα *Sup*, μνήματα τὰ *a U E Konst C Coi H f 743/744* ἐξωθεν - ὄντες] *om. Jz 743* μὲν] *om. Sl Par<sup>a corr</sup> B μ* φαινόμεθα *U C Coi f Ka<sup>p corr</sup> Rg B μ*, φαινόμεθα *E*, φαινόμενα *Konst H Ka<sup>a corr</sup> 744* δίκαιοι] ἄγιοι *Y*, δόκιμοι *V* δὲ] *om. N* ὄντες] ἐσμὲν *Sl Par<sup>a corr</sup> 745* ἀνομίας] πάσης ἀνομίας καὶ πάσης ἀκαθαρσίας *ξ 745/747* Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς οἰκοδομοῦμεν - ἀποκτεινάντων αὐτούς] *a.* Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἐσμὲν ὡς - καὶ ἀνομίας (*l. 742/745*) *trsp. P w Kt Va θ Y A Γ R M D Ba Ω σ Sup Par<sup>p corr</sup> V Δ, om. Par<sup>a corr</sup> 745/746* οἰκοδομοῦμεν - καὶ] *om. Jz 745* οἰκοδομοῦμεν] κοσμοῦμεν *f<sup>p corr</sup> 745/746* τοὺς τάφους - κοσμοῦμεν] *om. V 746* μαρτύρων] προφητῶν καὶ τῶν *praem. Φ Mq*, ἀποστόλων *B μ γ* μνημεῖα] μνήματα *U C Coi H f*, μνεῖα *sic B* τῶν ἀποστόλων] τῶν μαρτύρων καὶ *praem. Jz*, τῶν μαρτύρων *B μ γ* τῶν <sup>2</sup>] *iter. Ph 747* ὅμοιοι] υἱοὶ *Φ Mq* τοῖς ἀποκτεινασιν *R* οὖν] γοῦν *Ka* οὐ] μὴ *w M ξ*

735 τούς ποιούντες εἰσελθεῖν; Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς περιάγομεν τὴν  
 θάλασσαν καὶ τὴν ξηράν, ποιῆσαι ἓνα προσήλυτον, καὶ ὅταν  
 γένηται, ποιῶμεν αὐτὸν υἱὸν γεέννης διπλότερον ἡμῶν; Ἡ  
 οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἐσμὲν ὁδηγοὶ τυφλοί, τὸν κώνωπα διυλίζοντες  
 καὶ τὴν κάμηλον καταπίνοντες; Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς καθαρίζο-  
 740 μεν τὸ ἔξωθεν τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος, τὸ δὲ ἔσωθεν  
 ἡμῶν γέμει ἀρπαγῆς καὶ ἀκρασίας; Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἀποδε-  
 κατοῦμεν τὸ πῆγανον καὶ τὸ ἠδύοσμον καὶ πᾶν λάχανον, καὶ  
 παρερχόμεθα τὴν κρίσιν καὶ τὴν ἀγάπην τοῦ θεοῦ; Ἡ οὐχὶ καὶ  
 ἡμεῖς ἐσμὲν ὡς τὰ μνημεῖα τὰ ἄδηλα, ἔξωθεν μὲν φαινόμενοι  
 745 τοῖς ἀνθρώποις δίκαιοι, ἔσωθεν δὲ ὄντες μεστοὶ ὑποκρίσεως  
 καὶ ἀνομίας; Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς οἰκοδομοῦμεν τοὺς τάφους  
 τῶν μαρτύρων καὶ κοσμοῦμεν τὰ μνημεῖα τῶν ἀποστόλων  
 καὶ ἐσμὲν ὅμοιοι τῶν ἀποκτεινάντων αὐτούς; Τίς οὖν οὐ

---

737/740 Mt. 23, 24-25; Lc. 11, 39      740/742 Lc. 11, 42      743 Lc. 11,  
 44      743/745 Mt. 23, 28      745/746 Mt. 23, 29      746/747 Lc. 11, 47

VI Pc P w Kt Vá θ Y A Γ R M φ (à partir de la l. 752, -ψαντες) D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**748** κλαύσει - ού] *om.* Jz ύμας E<sup>a corr.</sup> ού] οὖν *praem.* Sc α **748/749** θρηγήσει την τηλικαύτην ήμῶν αιχμαλωσίαν] πενήσει ἐν τῇ (τῇ) *om.* Mq) τηλικαύτη ήμῶν αιχμαλωσία Sl Par<sup>a corr.</sup> Φ Mq, θρηγήσει τῇ τηλικαύτη ήμῶν αιχμαλωσία Jz **749/750** οἱ υἱοὶ - ὀστράκινα. Διὰ τοῦτο] *om.* γ<sup>a corr.</sup> **749** οἱ υἱοὶ Σιών οἱ] οἱ υἱοὶ εἰσὶν οἱ P, οἱ ὄντες υἱοὶ ω, υἱοὶ Σιών οἱ Vá R M Ω σ Q Sc Barb<sup>p corr.</sup> α η E Konst Cs Ka Rg γ<sup>in corr.</sup>, υἱοὶ Σιών οἱ sic t, υἱοὶ θεοῦ οἱ Maz K ξ N, οἱ υἱοὶ θεοῦ οἱ Θ, οἱ υἱοὶ τοῦ θεοῦ οἱ Φ Mq, οἱ υἱοὶ φωτὸς σκότους γεγόναμεν· διατοῦτο *praem.* Jz **750** ἐλογίσθησαν Ka V εἰς] ὡς Pc P w Kt Vá θ Y A Γ R M D Ba Ω σ Sup Cy Maz ξ U Cs Par<sup>p corr.</sup> V Φ Mq Δ ἀγγεῖα] ἀγκεία sic Jz, ἀγκεία sic B **750/751** τὸ χρυσίον] καὶ *add.* Φ Mq, ήμῶν *praem.* Δ **751** ἀργύριον] χρυσίον Sup<sup>a corr.</sup>, ἄργυρον sic V ἀγαθόν] καθαρὸν Par<sup>a corr.</sup> **751/755** Διὰ τοῦτο οἱ ναζιραῖοι - περιεβαλλόμεθα] *in mg* Par **751** Διὰ τοῦτο] διὰ τοῦ sic Maz, καὶ Jz **751/752** ναζιραῖοι Pc P Kt Y D Ω σ ξ α E Konst C H f Ath Cs Sl Par<sup>in corr.</sup> Rg<sup>p corr.</sup> γ, ναζωραῖοι A Q Sc G Vn Cy t Barb Maz, ναζωραῖοι sic K Rg<sup>a corr.</sup>, ναζαραῖοι Γ (-ζ- e corr.), ναζεραῖοι Sup **752** Σιών] οἱ *praem.* Ka<sup>a corr.</sup>, οἱ υἱοὶ *praem.* Ka<sup>p corr.</sup> οἱ ὑπὲρ] ὑπὲρ N Jz, οἵπερ sic Konst **752/753** γεγόναμεν - λευκανθέντες] *om.* Jz Rg B μ γ γεγόναμεν - Αἰθίοπες] *om.* f θίοπες sic M **753/758** οἱ ὑπὲρ γάλα - γεγόναμεν] *om.* ω **753** οἱ ὑπὲρ] οἵπερ sic Konst λευκαθέντες sic φ, λευκάθεντες sic H μέλαν] ἐθίοπας sic Jz, ἀσβόλην h ἐξοφώθημεν] ἐξοφώθησαν Maz U B μ γ a. ὑπὲρ μέλαν *trsp.* ξ **754** ἐσχότασεν ὑπὲρ ἀσβόλην] ἐσθηκότας ἐντὲρ εἰσβόλην sic Sup ἐσχότασεν] σκότωσεν sic Rg *om.* A ἀσβόλην] μέλαν γ οἱ τιθηνοῦμενοι] ὅτι θηνοῦμενοι sic Pc Kt Barb, ὅτι θρηνοῦμενοι Ka, οἱ τιθηνοῦμενοι γ **755** ἐπὶ κόκκων] ἐπικόπτων sic Sup κόκκων Pc Y R Ω σ Cy ι<sup>a corr.</sup> ξ E Konst H<sup>a corr.</sup> Sl Jz Ph B μ, κόκκων sic φ γ, κόκκω θ Ka Rg, κόλπων sic α περιεβαλλόμεθα P Kt θ A Γ R M φ Maz N Θ η H f Ath Ka V Rg B μ Δ, περιβαλλόμεθα Sup, *illegib. in Ph* κοπρίας] κοπρίαν t Par<sup>e corr.</sup> B μ γ, κόπρια θ ξ ή] *om.* P Kt Sup α **756** ἀνομιῶν] ἀνομίαν Vá θ σ Q Sc ξ Θ α η U E Konst C Coi H f Ath Cs Ph B μ Δ, ἀνομίας M V Φ Mq Rg **756/760** Διὰ τοῦτο - Διὰ τοῦτο] καὶ Jz **756/757** Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ τῆς ἡμέρας - σκότους] *om.* γ<sup>a corr.</sup> **756** διατοῦτοι sic φ οἱ υἱοὶ] υἱοὶ Pc Ω C<sup>a corr.</sup> Cs<sup>a corr.</sup> Rg<sup>a corr.</sup> γ<sup>in corr. ante sec corr.</sup>, τὰ τέκνα ξ **756/759** τῆς ἡμέρας - Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ] *om.* V **756/757** τῆς ἡμέρας καὶ τοῦ φωτὸς] τοῦ φωτὸς καὶ τῆς ἡμέρας Par<sup>a corr.</sup>, τῆς βασιλείας Konst, τῆς ἡμέρας τοῦ φωτὸς Ph Δ, ὑπάρχοντες *add.* Pc **757** υἱοὶ] p. γεγόναμεν *trsp.* A, *om.* Sl Par νυκτὸς καὶ σκότους] νυκτὸς καὶ σκότος sic M, σκότους καὶ νυκτὸς Par<sup>a corr.</sup>, σκότους Y **757/758** Διὰ τοῦτο] καὶ *praem.* R

κλαύσει ἡμᾶς οὕτως διακειμένους; Τίς οὐ θρηνήσει τὴν τηλι-  
 καύτην ἡμῶν αἰχμαλωσίαν; Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ Σιών οἱ τίμιοι,  
 750 ἐλογίσθημεν εἰς ἀγγελία ὀστράκινα. Διὰ τοῦτο ἡμαυρώθη τὸ  
 χρυσίον, ἠλλοιώθη τὸ ἀργύριον τὸ ἀγαθόν. Διὰ τοῦτο οἱ να-  
 ζираῖοι Σιών, οἱ ὑπὲρ χιόνα λάμψαντες, γεγόναμεν ὡς Αἰθίο-  
 πες, οἱ ὑπὲρ γάλα λευκανθέντες, ὑπὲρ μέλαν ἐζοφώθημεν. Διὰ  
 755 τοῦτο ἐσκότασεν ὑπὲρ ἀσβόλην τὸ εἶδος ἡμῶν· οἱ τιθνούμενοι  
 ἐπὶ κόκκων, περιεβαλόμεθα κοπρίας, καὶ ἐμεγαλύνθη ἡ ἀνο-  
 μία ἡμῶν ὑπὲρ ἀνομιῶν Σοδόμων. Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ τῆς ἡμέ-  
 ρας καὶ τοῦ φωτός, υἱοὶ γεγόναμεν νυκτός καὶ σκότους. Διὰ

---

749/750 Lam. 4, 2    750/751 Lam. 4, 1    751/753 Lam. 4, 7    754  
 Lam. 4, 8    754/756 Lam. 4, 5-6    756/757 I Thess. 5, 5

Vl Pc P w (jusqu'à la l. 770, Πνεύματος) Kt Vā θ Y A Γ R M φ k (à partir de la l. 763/764, -μεν, παραβάντες) D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy t Barb K Maz ξ N Θ; a η (jusqu'à la l. 765, θεοῦ) U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**758/760** οἱ υἱοὶ τῆς βασιλείας - Διὰ τοῦτο] om. Par<sup>a corr</sup> **758** οἱ] om. P Kt D Ω Maz U Ka **758/759** τῆς βασιλείας - οἱ υἱοὶ] om. Ka Sl **758** υἱοὶ γεέννης γεγόναμεν] οἱ υἱοὶ γεέννης γεγόναμεν t, γεγόναμεν υἱοὶ γεέννης ξ, υἱοὶ γεγόναμεν τῆς γεέννης Ph **759** οἱ] om. Ω Q<sup>a corr</sup> Sc<sup>a corr</sup> H τοῦ] om. Konst γ<sup>a corr</sup> ὑψίστου] ὑψί- e corr. Coi ἀποθνήσκωμεν U **760** ἀρχόντων] ἀνθρώπων sic M Ka πίπτωμεν Q Sc Maz K U H Sl γ παρεδόκαμεν sic B **761** ἐχθρῶν] om. Jz τῶν - δαιμόνων] om. Θ<sup>a corr</sup>. Ka Jz ἀγρίω sic H, ἀγίων sic B δαιμόνων] e corr. Par, μαϊμόνων sic M, δυνάμεων sic B, δὴ praem. A Γ V<sup>p corr</sup> καὶ] iter. Y **762/763** πονηροτάτω - ἄρχοντι] πονηρῶ δαίμονι Jz **762** γῆν] αὐτοῦ add. Ω σ δηλαδὴ] δηλονότι w τῷ] sup. l. E **762/763** τούτων] τον sic B a. τῷ trsp. Φ **763** ἡμάρτομεν] καὶ add. t Maz ἡδικήσαμεν] om. Maz N **764** παραβαίνοντες N V τὴν ἐντολὴν A κυρίου] τοῦ praem. N Ph<sup>a corr</sup>. Δ, om. Barb Jz τοῦ] καὶ N Δ **764/765** ἡμῶν καὶ - τοῦ θεοῦ] om. Jz B **764** καὶ] om. μ **764/765** καταπατήσαντες - τοῦ θεοῦ καὶ] om. R Ka **765** διαθήκης] αὐτοῦ add. Vā θ Y φ k D Ba Ω σ Par<sup>p corr</sup>. Δ καινον sic E **766** μὴ] δὴ add. Φ Mq παραδώης w N Θ E Konst C Coi H f Ath Sl Jz V Φ Mq Ph Rg B μ γ, παραδώης Par, παραδόης sic K Maz ξ U Cs, παραδώσης Ka<sup>a corr</sup> ui vid, παραδόσης Ka<sup>p corr</sup> **767** σου<sup>1</sup>] τὸ ἅγιον add. M **767/768** κύριε - διὰ] καὶ Jz **767** κύριε] om. ξ<sup>a corr</sup> Ka σου<sup>2</sup>] om. t μὴ<sup>2</sup>] om. Sup<sup>a corr</sup> **768** οἰκτιρμούς σου] οἰκτέρμούς σου φ<sup>a corr</sup>, πολλοὺς σου οἰκτιρμούς Ph, οἰκτιρμούσου sic γ **769/770** Πάτερ - οὐρανοῖς] p. Υἱοῦ trsp. Vā **769** πατὴρ Q Sc<sup>a corr</sup>. G Vn Cy t Barb N, σωτὴρ Maz K, ὑπὲρ sic Sup ὁ] om. Sup **769/770** τὰ σπλάγχνα - καὶ διὰ] om. Sup **769** καὶ] om. Sl Par Φ Mq τὰ] om. B σπλάγχνα sic φ Jz Par<sup>a corr</sup> Rg B **769/770** μονογενοῦσου sic E H f<sup>a corr</sup> γ, μονογένους σου sic Sl **770** διὰ] om. Cs Jz ἔλεος] τῆς φιλανθρωπίας add. ξ τοῦ] σου N<sup>a corr</sup> σου<sup>2</sup>] p. Πνεύματος trsp. Barb **771/775** Μὴ - ὀνόματός σου] om. Jz **771** ἀνομιῶν] p. ἀρχαίων trsp. a ἀρχαίων] om. U E Konst C Coi H f Ath ἀλλὰ] om. V B μ **772** οἱ οἰκτιρμοὶ] οἰκτιρμοὶ sic Barb **772/774** ὅτι ἐπτωχεύσαμεν - ῥῦσαι ἡμᾶς καὶ] ἕως sic Ka **772** πτωχεύσαμεν sic H **774/775** σου - τοῦ ὀνόματός] om. Konst **774** ῥῦσαι] καὶ praem. Vl **775** ἀνομίαις B μ σου] om. Pc<sup>a corr</sup>, κύριε add. Maz Δ μνησθεῖς] μνήσθητι Ka, μὴ praem. Vn B **776** διὰ φιλανθρωπίαν λαβῶν ὁ μονογενῆς] διανογενῆς sic Sc<sup>a corr</sup> διὰ φιλανθρωπίαν λαβῶν] λαβῶν σάρκα διὰ φιλανθρωπίαν N, om. Q λαβῶν] om. R ὁ μονογενῆς] ὁμογενῆς sic Kt<sup>a corr</sup> **777** σου] sup. lin. ξ ἡμῶν] ὑμῶν Ka **778** ἀπόγωσιν] ἡμῶν add. γ



τοῦτο οἱ υἱοὶ τῆς βασιλείας, υἱοὶ γεέννης γεγόναμεν. Διὰ τοῦ-  
 το οἱ υἱοὶ τοῦ ὑψίστου ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκομεν, καὶ ὡς εἰς  
 760 τῶν ἀρχόντων πίπτομεν. Διὰ τοῦτο παρεδόθημεν εἰς χεῖρας  
 ἐχθρῶν ἀνόμων, τῶν ἀγρίων λέγω δαιμόνων, καὶ βασιλεῖ  
 ἀδίκῳ καὶ πονηροτάτῳ παρά πᾶσαν τὴν γῆν, δηλαδή τῷ  
 τούτων ἄρχοντι, ὅτι ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν,  
 765 παραβάντες τὰς ἐντολάς κυρίου τοῦ θεοῦ ἡμῶν καὶ καταπατή-  
 σαντες τὸν Υἱὸν τοῦ θεοῦ καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν  
 ἠγησάμενοι. Ἄλλὰ μὴ παραδῶς ἡμᾶς εἰς τέλος διὰ τὸ ὄνομά  
 σου κύριε, καὶ μὴ διασκεδάσης τὴν διαθήκην σου, καὶ μὴ  
 ἀποστήσης τὸ ἔλεός σου ἀφ' ἡμῶν, διὰ τοὺς οἰκτιρισμοὺς σου,  
 770 Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ διὰ τὰ σπλάγχχνα τοῦ μο-  
 νογενοῦς σου Υἱοῦ καὶ διὰ τὸ ἔλεος τοῦ ἀγίου σου Πνεύματος.  
 Μὴ μνησθῆς ἡμῶν ἀνομιῶν ἀρχαίων, ἀλλὰ ταχὺ προκαταλα-  
 βέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοὶ σου κύριε, ὅτι ἐπτωχέυσασαμεν  
 σφόδρα. Βοήθησον ἡμῖν ὁ θεὸς ὁ σωτὴρ ἡμῶν· ἕνεκεν τῆς δό-  
 ξης τοῦ ὀνόματός σου κύριε ῥῦσαι ἡμᾶς καὶ ἰλάσθητι ταῖς  
 775 ἁμαρτίαις ἡμῶν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, μνησθεὶς τῆς ἀπαρ-  
 χῆς ἡμῶν, ἣν ἔξ ἡμῶν διὰ φιλανθρωπίαν λαβὼν ὁ μονογενὴς  
 σου Υἱός, ὑπὲρ ἡμῶν ἔχει ἐν οὐρανοῖς, ἵνα ἡμῖν βεβαίαν τὴν  
 ἐλπίδα τῆς σωτηρίας χαρίσῃται, καὶ μὴ διὰ τὴν ἀπόγνωσιν

---

758 Mt. 8, 12 – Mt. 23, 15      759/760 Ps. 81, 6-7      760/762 Dan. (Theo-  
 dot.) 3, 32      763/764 Dan. (Theodot.) 3, 29-30; 9, 5      763 III Reg. 8,  
 47      764/766 Hebr. 10, 29      766/768 Dan. (Theodot.) 3, 34-35      769 Mt.  
 6, 9      771/775 Ps. 78, 8-9

VI Pc P Kt Vá θ Y A Γ R M φ k D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy  
 t (juskwā la l. 796, κύριε) Barb (juskwā la l. 782/783, οἴτινες) K Maz ξ N Θ; α U  
 E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par (juskwā la l. 792, ἡμῶν) V Φ Mq; Ph  
 Rg B (juskwā la l. 795, γενόμεθα) μ γ; Δ

**779** γινόμεθα] γινώμεθα Γ, γινόμεθα k D Ba Ω Q t, illegib. in G,  
 γενόμεθα Pc A R M Maz α E Cs Sl Par<sup>a corr</sup> V Φ Mq μ  
 Δ, γενόμεθα sic ξ U Konst Ka Jz B γ, γενόμεθα C Coi H f  
 Ath τῆς] om. Ka τοῦ] om. φ<sup>a corr</sup> f **780** ἐξεχετε φ **780/795** διὰ  
 τοὺς ἁγίους - γενόμεθα] om. Jz **780** διὰ] διὰ τὴν ὑπερευλογημένην θεοτόκον  
 τὴν αὐτὸν ἀρόθως καὶ καί] om. Φ) ὑπὲρ φύσιν τέξασαν praem. Par Φ  
 Mq ἁγίου sic E **780/782** αὐτοῦ - διὰ τοὺς ἁγίους] om. Rg **780** αὐτοῦ]  
 om. ξ Konst Ka<sup>a corr</sup> Φ Mq **781** ἐξέχεον A Γ M Vn ι Barb K  
 Maz ξ N, ἐξέχεον k Cy **782** ἁγίους] om. γ προφήτας καὶ πατέρας]  
 προφήτας πατέρας f Cs V, πατέρας προφήτας R ξ, προφήτας Par<sup>a corr</sup> Φ  
 Mq Rg πατέρας ... πατριάρχας] πατριάρχας ... πατέρας Sup καὶ<sup>2</sup>]  
 om. Cs **783** εὐαριστήσαι H<sup>a vel p corr</sup> ἁγίω] τιμῶ Y A Γ R M  
 V δνόματι] αἵματι V **783/784** Μῆ παρίδης] om. A<sup>a corr</sup> **784** δὲ] om.  
 R ι N Rg ἐγκαταλείπης VI P Kt Q Sc Sup G Vn Cy ι  
 K Maz ξ U E Sl V, ἐγκαταλείπεις Ka **785** ἐσμέν] ὤμεν N **786**  
 τῶ<sup>1</sup>] om. K Maz N σῶ] ἴσω sic Γ τὸ] καὶ praem. γ περιποιῆ] περι-  
 ποιῆ VI P Sup<sup>p corr</sup> Cy Maz N U E Konst Ka Sl γ Δ, a. τὸ  
 γένος trsp. ξ **786/787** ἱκετεύωμεν U **787** καὶ παρακαλοῦμεν] om.  
 α ἀγαθότηταν Ka **787/789** ἵνα - μυστήριον. Καὶ] om. Par<sup>a corr</sup> **788**  
 κρίμα VI Pc P Kt Γ R k Ba Sup G Vn Cy ι ξ Θ α U  
 Konst C Coi H f Ath Cs Ka Sl Par<sup>in corr</sup> V Mq Ph Rg B μ  
 γ ἡμῖν τὸ οἰκονομηθῆν] e corr. f ἡμῖν<sup>1</sup>] ἡμῶν Sup V, a. εἰς κρίμα trsp. Φ  
 Mq, om. R<sup>a corr</sup> οἰκονομηθῆν B, οἰκονομηθέντι γ ἡμῖν<sup>2</sup>] om. f Ka  
 Ph<sup>ui vid</sup> Rg B μ γ μονογενοῦς] μονο- sup. l. Ka **789** πρὸς σωτηρίαν]  
 ἡμῶν add. in mg. f, om. ξ **790** δὲ] om. Vá Q Sc<sup>a corr</sup> G Vn Cy ι K  
 Maz N Θ Cs Ph Rg βδελύγξη N Ka, βδελύξης Sl ἡμῶν] p.  
 ἀναξιότητα trsp. Par<sup>a corr</sup> **791** ἀλλ'] ἀλλὰ Ph<sup>p corr</sup>, om. Q Sc<sup>a corr</sup> ἐλέη-  
 στον ἡμᾶς] ἐλέμημας Ka<sup>a corr</sup>, ἐλέησον μᾶς sic Ka<sup>p corr</sup> μέγα - κατὰ τὸ<sup>2</sup>] om.  
 Rg σου] p. ἔλεος trsp. Sup Par<sup>a corr</sup> V **792** παράγε A<sup>a corr</sup> τὰ  
 ἀνομήματα] τὰ ἀνομήματα sic Sup, τὰ ἀμαρτήματα ξ, p. ἡμῶν trsp. Ka ἵνα]  
 om. Rg **792/848** ἀκατακρίτως - ἵνα] om. Par **793** προσέλθοντες sic  
 Ka κατενώπιον] ἐνώπιον Cs τῆς] om. Ka σου] p. δόξης trsp. ξ U  
 Cs V, om. B μ γ δόξης] δεξιάς (δεξιάς B) τε καὶ praem. Rg B μ, σου  
 καὶ δεξιάς add. γ **794** σκέπη] δόξης Maz μονογενοῦσου sic Sl μῆ ὡς]  
 ὡς praem. f<sup>a corr</sup> **795** ἀμαρτίας] τῆς praem. V, ἀμαρτωλοὶ Ω, πονηροὶ ταῖς  
 ἀμαρτίαις ξ, om. Ba ἀδόκμοι Ath Rg Δ, ἀδόκμοι sic E δέσποτα] παν-  
 τοκράτορ add. Ka Jz, παντοκράτωρ add. Sl **795/796** παντοδύναμε] om.  
 Jz **796** κύριε] om. Cs **796/799** εἰσάκουσον - βοήθειαν] om. Jz **796**  
 τὰς δεήσεις Mq ἡμῶν] ὑμῶν M, μου γ **796/797** ἐκτός σου] p. ἄλλον  
 trsp. γ

χείρους γινώμεθα, διὰ τὸ τίμιον αὐτοῦ αἶμα, ὃ ὑπὲρ τῆς τοῦ  
 780 κόσμου ζωῆς ἐξέχεε, διὰ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀποστόλους καὶ  
 μάρτυρας, οἱ ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τὸ ἴδιον αἶμα ἐξέχεαν,  
 διὰ τοὺς ἁγίους προφήτας καὶ πατέρας καὶ πατριάρχας, οἵτι-  
 νες ἠγωνίσαντο εὐαρεστῆσαι τῷ ἁγίῳ σου ὀνόματι. Μὴ πα-  
 ρίδης τὴν δέησιν ἡμῶν κύριε, μὴ δὲ ἐγκαταλίπῃς ἡμᾶς εἰς τέ-  
 785 λος· οὐ γὰρ ἐπὶ ταῖς δικαιοσύναις ἡμῶν πεποιθότες ἐσμέν,  
 ἀλλ' ἐπὶ τῷ ἑλέει τῷ σῶ, δι' οὗ τὸ γένος ἡμῶν περιποιῆ· ἰκε-  
 τεύομεν καὶ παρακαλοῦμεν τὴν σὴν ἀγαθότητα, ἵνα μὴ γένη-  
 ται εἰς κρῖμα ἡμῖν τό οἰκονομηθὲν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ μονογενοῦς  
 σου Υἱοῦ πρὸς σωτηρίαν μυστήριον. Καὶ μὴ ἀπορρίψῃς ἡμᾶς  
 790 ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, μὴ δὲ βδελύξῃ ἡμῶν τὴν ἀναξιότητα,  
 ἀλλ' ἐλέησον ἡμᾶς κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος  
 τῶν οἰκτιρμῶν σου παράγαγε τὰ ἀνομήματα ἡμῶν, ἵνα ἀκα-  
 τακρίτως προσελθόντες κατενώπιον τῆς ἁγίας σου δόξης,  
 ἀξιωθῶμεν τῆς σκέπης τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, καὶ μὴ ὡς  
 795 δοῦλοι ἁμαρτίας ἀποδόκιμοι γενώμεθα. Ναὶ δέσποτα παντοδύ-  
 ναμε κύριε, εἰσάκουσον τῆς δεήσεως ἡμῶν, ὅτι ἐκτός σου ἄλ-

---

779/780 Io. 6, 51      784/785 Iudith 7, 30      785/786 Dan. (LXX) 9,  
 18      789/790 Ps. 50, 13      791/792 Ps. 50, 3      795 Io. 8, 34; Rom. 6, 17 et  
 20 - cf. I Cor. 9, 27      796/797 Is. 26, 13

VI Pc P Kt Va θ Y A Γ R M φ k (jusqu'à la l. 806, ἐπλάνησας) D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy K Maz ξ N Θ; α U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz V Φ Mq; Ph Rg μ γ; Δ

**797** οὐκ οἶδαμεν] οὐ γινώσκομεν A, οὐκ οἶδαμεν sic α ὀνομάζωμεν Kt K ξ<sup>p corr.</sup> **798** πάντες] πάντοτε Sl **798/799** ἐπιζητοῦτοῦμεν VI<sup>a corr.</sup>  
**799** Ἐπίβλεπον] ἐπίστρεφον VI P Kt θ A Γ R φ k D Ba σ Q Sc<sup>a corr.</sup> Sup G Vn Cy οὖν] om. U Cs Jz Mq μ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ] ἐξ οὐρανοῦ Sl κύριε] om. U Konst Jz Φ Mq **800/801** ἐκ τοῦ οἴκου - ἰσχύς σου] om. Jz **800** τοῦ οἴκου τοῦ ἁγίου σου καὶ δόξης] τοῦ ἁγίου οἴκου σου καὶ τῆς δόξης Pc, τοῦ οἴκου τῆς ἁγίας δόξης σου ξ, τοῦ οἴκου τοῦ ἁγίου (τοῦ ἁγίου] om. α<sup>a corr.</sup>) τῆς δόξης σου α Ath, τοῦ οἴκου τοῦ ἁγίου σου καὶ δόξης σου U E Konst C Coi H f, τοῦ οἴκου τοῦ ἁγίου σου δόξης Ka, τοῦ οἴκου τοῦ ἁγίου καὶ τῆς δόξης σου V, τοῦ οἴκου τοῦ ἁγίου σου καὶ τῆς δόξης σου Φ Mq Rg, τοῦ οἴκου σου τοῦ ἁγίου καὶ δόξης Δ **801** σου<sup>2</sup> - καὶ<sup>2</sup>] om. Rg **801/802** Ποῦ - οἰκτιρῶν σου] om. γ τοῦ ἐλέους σου καὶ τῶν οἰκτιρῶν σου] τῶν οἰκτιρῶν σου καὶ τοῦ ἐλέους σου Konst **801** ἐλέου σου<sup>3</sup>] κύριε add. ξ, om. V **801/802** καὶ τῶν οἰκτιρῶν σου] om. Jz **802** ἠνέσχω sic Ka **803** ἡμῶν] p. Πατήρ *trsp.* Maz Cs Jz V Πατήρ] σωτήρ sic Kt **803/806** ὅτι - Πνεύματος] om. Jz **803/804** ὅτι - ῥῦσαι ἡμᾶς] om. R **803** ἔγνω] ἔγνω H, ἐπέγνω μ **803/804** καὶ Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέγνω ἡμᾶς] om. Va θ k D Ω σ Q Sup G α U Ph Rg μ γ **803** Ἰσραὴλ] Ἰερουσαλήμ f **803/804** οὐκ ἐπέγνω ἡμᾶς, ἀλλὰ] *in mg.* Sc<sup>p corr.</sup> (οὐκ ἔγνω ἡμᾶς ἀλλὰ Sc<sup>in mg a corr.</sup>) **804** ἐπέγνω] ἔγνω VI P Kt Maz Θ E Konst C f<sup>a corr.</sup>, ἔγνω sic Vn, ἐθέασατο Pc ἡμῶν] εἶ add. Pc ἡμᾶς<sup>2</sup>] ὑμᾶς Γ, ἡμῶν K, ὅτι add. ξ **805** σου<sup>1</sup>] τὸ ἅγιον add. ξ ἐστι] ἦ sic Ka μονογενοῦσους sic f, μονογενοῦσου sic Ka Sl **806** ἁγίουσους sic φ, παναγίου σου ξ μ σου] om. Pc Ω σ Sup ἐπλάνησας ἡμᾶς] ἡμᾶς ἐπλάνησας ἡμᾶς sic Ω, ἡμᾶς ἐπλάνησας σ **806/807** κύριε] p. ὁδοῦ σου *trsp.* N, om. Cy Jz Ph **807** ὁδοῦσους sic P Kt φ D Ω α f<sup>a corr.</sup> Ka<sup>a corr.</sup> Jz γ **807/808** μὴ παιδεύσας - κριμάτων σου] om. Ph **807** παιδεύσης VI P Vn Cy K ξ N Θ<sup>a corr.</sup> Ath Ka Sl V Rg μ γ Δ, παιδεύσεις sic Maz ἡμᾶς] om. R<sup>a corr.</sup> τῇ ῥάβδῳ] ἐν ἄλ<λω> τῷ βάθει *in mg.* Sc<sup>man post</sup> **808/819** Τί ἐσκληρύνας - ὄρη] om. Jz **808** Τί] ὅτι Rg ἡμῶν] ἡμᾶς α<sup>a corr.</sup> Konst **809** ἐγκατέλειπες α, ἐγκαταλείψης E, ἐγκατέλειπες Ka, ἐγκατέλειψας Mq Δ ἡμᾶς] ἡμῶν P<sup>p corr.</sup> G<sup>ut vid.</sup> αὐτονομία] ἀνομία sic Ph<sup>a corr.</sup> Δ **810** διὰ<sup>1</sup>] om. Maz διὰ<sup>2</sup>] καὶ *praem.* Δ ἁγίαν] om. θ **810/811** σου<sup>2</sup>] p. ἐκκλησίαν *trsp.* θ **811** ἀπ' αἰῶνος] om. ξ ἁγίους σου] σου ἁγίους R, δούλους σου Ka, σοὶ ἁγίους γ **811/812** ἵνα - ἁγίου σου] om. Q Sc<sup>a corr.</sup> Cs **812** κληρονομήσομεν γ τοὺς βρους sic Sup Maz Rg ἁγίους σου sic Kt φ D ἀπεναντίοι R **813** ὑμῶν Cy E σου] μου Sup γενόμεθα Ka **814** ἤρξες sic Pc ἡμῶν] ἡμᾶς R<sup>a corr.</sup> Maz ξ Cs e corr. γ **814/815** ἡμᾶς] ὑμᾶς γ<sup>a corr.</sup> **815** ἀνοίξῃ Sup, ἀνοίξας α σοῦ] τοῦ sic Γ

λον οὐκ οἶδαμεν· τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν — σὺ γὰρ εἶ ὁ  
 ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν παῖσι —, καὶ τὴν παρὰ σοῦ πάντες ἐπι-  
 ζητοῦμεν βοήθειαν. Ἐπίβλεψον οὖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κύριε, καὶ  
 800 ἴδε ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ ἁγίου σου καὶ δόξης. Ποῦ ἐστὶν ὁ ζῆλος  
 σου καὶ ἡ ἰσχύς σου; Ποῦ ἐστὶ τὸ πλῆθος τοῦ ἐλέους σου καὶ  
 τῶν οἰκτιρμῶν σου, ὅτι ἠνέσχου τῆς πτώσεως ἡμῶν; Σὺ γὰρ  
 ἡμῶν εἶ Πατήρ, ὅτι Ἀβραάμ οὐκ ἔγνω ἡμᾶς καὶ Ἰσραὴλ οὐκ  
 ἐπέγνω ἡμᾶς, ἀλλὰ σὺ κύριε, Πατήρ ἡμῶν, ῥύσαι ἡμᾶς·  
 805 ἀπ' ἀρχῆς τὸ ὄνομά σου ἐφ' ἡμᾶς ἐστὶ, καὶ τοῦ μονογενοῦς σου  
 Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος. Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς κύριε  
 ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου, μὴ παιδεύσας ἡμᾶς τῇ ῥάβδῳ τῶν κρι-  
 μάτων σου. Τί ἐσκλήρυνας ἡμῶν τὰς καρδίας τοῦ μὴ φοβεῖ-  
 σθαί σε, ἐγκαταλείψας ἡμᾶς τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης; Ἐπί-  
 810 στρεψον κύριε διὰ τοὺς δούλους σου, διὰ τὴν ἁγίαν σου  
 ἐκκλησίαν, διὰ πάντας τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἁγίους σου, ἵνα μικρὸν  
 κληρονομήσωμεν τοῦ ὄρους τοῦ ἁγίου σου· οἱ ὑπεναντίοι  
 ἡμῶν κατεπάτησαν τὸ ἁγίασμά σου· ἐγενόμεθα ὡς τὸ ἀπ' ἀρ-  
 χῆς, ὅτε οὐκ ἤρξας ἡμῶν, οὐδέ ἐπεκλήθη τὸ ὄνομά σου ἐφ' ἡ-  
 815 μᾶς. Ἐάν ἀνοίξῃς τὸν οὐρανόν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη,

797/798 1 Cor. 12, 6    799/838 Is. 63, 15 - 64, 12    807/808 cf. Prov. 22,  
 15    809 Greg. Naz., Or. XXXIX, 7, 15 (p. 162)

VI Pc P Kt Vá θ Y A Γ R M φ D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy K  
Maz ξ N Θ; α U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz V Φ Mq; Ph Rg  
μ γ; Δ

**816/819** και τακήσονται - από σοῦ ὄρη] *om. H* **816** τακήσονται - τήκεται και] *om. Ba Ω σ Ph* τακήσεται P Kt Vá θ Y A Γ R M φ D Cy U E Konst Ka Sl V Δ ὡς κηρός - τήκεται] *om. D* ὡσεὶ Θ Cs πυρός] σου *praem. Sup<sup>a corr.</sup>* τήκεται] τίχεται Ka<sup>a corr.</sup>, *om. K Maz ξ N Θ Konst Cs* **817** πῦρ] *om. Cs* **817/818** και φοβερόν - ὑπεναντίοις] *om. μ γ* **818** ἐν] *om. Sl* τοῖς ὑπεναντίοις] αὐτοῖς Φ Mq **818/819** Ὅταν - ὄρη] *om. α* **818** ποιεῖς Q Sc Sup Cy Maz E Konst Ath Ph Rg γ, ποιήσης U Ka Φ Mq, ποῆς sic Y τὰ] *om. Γ R M* παράδοξα μ **819** οὐκ ἤκούσαμεν] οὐκη οὐκ ηκούσαμεν sic Jz οἱ] *om. α* **820** ἴδον VI P Y φ D Q Vn Cy K Maz, ἴδων sic Kt Sc γ<sup>a corr.</sup> θεὸν] τὸν *praem. Sup<sup>a corr.</sup>*, p. σου<sup>1</sup> *trsp. Θ, om. Ka Sl Jz* σου<sup>1</sup>] *add. vocem et cancellavit N* **820/831** και τὰ ἔργα - σου πάντες] *om. Jz* **820/822** και τὰ ἔργα - μνησθήσονται] *om. α* **820** σου<sup>2</sup>] *om. V* **820/821** ἐποίησας φ, ποιεῖς Ath γ **821** ὑπομενοῦσιν E ἔλεον] ἔλεος Pc<sup>p corr.</sup> Y σ<sup>a corr.</sup> H f Mq V γ γάρ] δὲ Cs α, συναντήσεται *trsp. Pz om. Konst<sup>a corr.</sup>* **822** και] *om. C Coi H Ath* τῶν] τὸν ξ<sup>a corr.</sup> μνησθήσεται φ **822/823** ὠργίσθης] ὄργι sic M **823** και ἡμεῖς - μᾶλλον δὲ] *om. M* μᾶλλον δὲ ἡμεῖς ἡμάρτομεν] *om. D* και<sup>2</sup>] *sup. lin. Γ* **824** Διὰ] και *praem. α* και ἐγενήθημεν] *om. E Konst* **825** ἦ] *sup. lin. Kt* **826** και ἐρρύημεν - ἀνομίας ἡμῶν] *om. R* φύλλα] συκῆς *add. α U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq* ἀνομίας] ἀμαρτίας U Φ Mq Ph **826/828** οὕτως - ἀντιλαβέσθαι σου] *om. α* **826** οὕτως] ὄντως Maz **827** ἄνεμος] *om. Rg* οἶσει] σείση sic Q Sc **828** ἀντιλαβέσθαι sic Vn H, ἀντελαβέτετο sic Ka αναπέστρεψας sic M **830** ἡμῶν<sup>1</sup>] *om. H* νῦν] *sup. l. θ, οὖν add. α U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq* Πατῆρ] *om. M* σὺ] εἰ *praem. Maz ξ Φ Mq, εἰ add. N E f Cs Sl* μ γ πηλόν Ka ἔργα C Coi H f Ath Rg, ἔργου N **831** τῶν] *om. ξ* Ka Sl ἡμῖν] ὑμῖν M ἔωσφόρα sic Q ἔως] *om. Pc M Maz ξ N α Cs Sl Ph Rg* μ γ **831/832** μῆ] p. καιρῶ *trsp. N* **832** καιρῶ] καιροῖς Jz ἀμαρτιῶν] ἀνομιῶν γ **832/844** Καὶ νῦν - μηχανημάτων αὐτῶν] *om. Jz* **833** λαός] ὁ *praem. C Coi H* πάντες] p. ἡμεῖς *trsp. ξ* ἡμεῖς] *om. γ Δ* πόλις] πολὶ sic M, ἦ *praem. γ* σου<sup>2</sup>] και *add. Ath* **833/834** ἐγενήθη ἔρημος Σιών] *om. Δ* **833** ἐγενήθημεν N Θ E Konst C Coi H f Ath **834** ἐγενήθη] *om. VI* Ἰερουσαλήμ] *om. α* ὁ] *sup. lin. P* **835** τὸ ἅγιον] τοῦ ἁγίου ξ, τῶν ἁγίων α U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq, ὁ ἅγιος Cs, τὸ ἁγίασμα μ γ εὐλόγησαν R Ba ξ Θ U E Konst C Coi H f Ath V Φ Mq Rg μ γ Δ, εὐλόγησαν Sl **836** συνέσετε sic Γ, συνέπεσον Cy, συνέπεσαν Maz

καὶ τακῆσονται, ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς τήκεται· καὶ κατακαύσει πῦρ τοὺς ὑπεναντίους, καὶ φοβερὸν ἔσται τὸ ὄνομά σου ἐν τοῖς ὑπεναντίοις. Ὅταν ποιῆς τὰ ἐνδοξα, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη. Ἄπὸ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσαμεν, οὐδὲ σὶ  
820 ὀφθαλμοὶ ἡμῶν εἶδον θεὸν πλὴν σου, καὶ τὰ ἔργα σου ἃ ποιήσεις τοῖς ὑπομένουσιν ἔλεον· συναντήσεται γὰρ τοῖς ποιούσι τὸ δίκαιον, καὶ τῶν ὀδῶν σου μνησθήσονται. Ἴδού σὺ ὠργίσθης καὶ ἡμεῖς ἡμάρτομεν, μᾶλλον δὲ ἡμεῖς ἡμάρτομεν καὶ σὺ ὠργίσθης. Διὰ τοῦτο ἐπλανήθημεν καὶ ἐγενήθημεν ὡς ἀκάθαρ-  
825 τοι πάντες ἡμεῖς, ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης πᾶσα ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν· καὶ ἐρρῦημεν ὡς φύλλα διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, οὕτως ἄνεμος οἴσει ἡμᾶς· καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐπικαλούμενος τὸ ὄνομά σου καὶ ὁ μνησθεὶς ἀντιλαβέσθαι σου· καὶ ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου ἀφ' ἡμῶν καὶ παρέδωκας ἡμᾶς διὰ τὰς ἀμαρτίας  
830 ἡμῶν. Καὶ νῦν κύριε, Πατὴρ ἡμῶν σὺ, ἡμεῖς δέ, πηλός, ἔργον τῶν χειρῶν σου πάντες. Μὴ ὀργισθῆς ἡμῖν ἕως σφόδρα καὶ μὴ ἐν καιρῷ μνησθῆς ἀμαρτιῶν ἡμῶν. Καὶ νῦν ἐπίβλεψον, ὅτι λαός σου πάντες ἡμεῖς· πόλις τοῦ ἁγίου σου, ἐγενήθη ἔρημος Σιών· ὡς ἔρημος ἐγενήθη Ἱερουσαλήμ· εἰς κατάραν ὁ οἶκος, 835 τὸ ἅγιον ἡμῶν, καὶ ἡ δόξα ἦν ηὐλόγησαν σὶ πατέρες ἡμῶν, ἐγενήθη πυρίκαυστος, καὶ πάντα τὰ ἐνδοξα συνέπεσε. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις ἠνέσχου κύριε, καὶ ἐσιώπησας καὶ ἐταπείνωσας

VI Pc P w (à partir de la l. 847, Σῶσον) Kt Va θ Y A Γ R M φ k (à partir de la l. 848/849, δῆσει τὸ πέλαγος) D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy K Maz ξ N Θ; α U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par (à partir de la l. 848, ἴνα) V Φ Mq; Ph Rg B (à partir de la l. 847, Σῶσον) μ γ; Δ

**838** ἡμᾶς ἕως] om. ξ ἑωσφόδρα sic Q ἕως] om. E μὲν] om. Δ τυπικῶς] om. ξ **838/839** τῷ παλαιῷ σου λαῷ] τῷ παλαιῷ σου Ἰσραήλ A<sup>a corr</sup> Γ R P<sup>corr</sup> M, τῷ παλαιῷ λαῷ σου Ἰσραήλ A<sup>p corr</sup>, τῷ παλαιῷ Ἰσραήλ R<sup>a corr</sup>, τῷ πάλαι λαῷ σου sic Ath, τῷ πάλαι σου λαῷ Cs, τῷ παλαιῷ λαῷ Ka, τῷ παλαιῷ λαῷ σου V Φ Mq **839** νῦν - ἀληθινῶς] νυνὶ δὲ ὡς ἀληθῶς εἰς ἡμᾶς ξ εἰς] om. Cs ἀληθινῶς πεπλήρωται] ἀληθινῶς πεπλήρωται sic Rg, ἀληθῶς πεπλήρωται Y Cs Ka, πεπλήρωται ἀληθῶς γ **840** τοῖς] iter. Sc ἡμῶν] iter. Ka<sup>a corr</sup> δαίμοσι τοῖς πονηροῖς praem. R, ἐχθροῖς ξ, om. μ **840/841** σχλευασμὸς sic μ **841** ἡμῶν] δαίμοσιν add. ξ καὶ<sup>1</sup>] κύριε praem. Sc γ **842** σου] κύριε add. α U E Konst C Coi H Ath Φ Mq γνωρίσης Ka ἡμῖν] ἡμῶν E, ἡμᾶς Konst **843** μεθοδίας VI Pc P Kt φ Q Sc Sup Cy K Maz ξ α U E Konst C H Ath Cs Ka Sl γ ἐναντίων ξ, ἀπεναντίων C H, ἀπεναντίον sic Coi ἡμῶν] ἡμῖν Sup, om. Cs καὶ] om. Rg **844** αὐτῶν] ἡμῶν Cy<sup>a corr</sup>, om. Ph καὶ μὴ - ἀφ' ἡμῶν] ἀλλὰ δὸς ἡμῖν Jz μὴ] sup. lin. ξ **844/845** σὴν βοήθειαν] βοήθειάν σου Jz **845/847** ὅτι ἡμεῖς - ἐναντίων] om. Jz **845** ἡμεῖς] sup. lin. γ οὐχ' οὐκ E Konst τὸ νικᾶν] om. Ka τὸ τὸν sic φ **845/846** τοὺς ἀντιπίπτοντας Δ **846** σὺ δὲ] οὐδὲ Γ Ka εἶ εἰς τὸ σώζειν] ἕκαστος σώζεσθαι sic Ka εἰς] πρὸς Va θ Y A Γ R M φ D Ba Ω σ V Δ **847** ὑπεναντίον Rg Σῶσον] καὶ praem. Jz, ἀλλὰ praem. B ἡμᾶς κύριε] om. Jz τοῦ] σου Sup<sup>a corr</sup> κόσμου] βίου Cs **848** χρηστότητά σου] σὴν χρηστότητα Cs ἐν] ἐκ sic Maz om. Jz **849** βίου] σου add. H περάσαντες U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq ἄξιως θῶμεν sic σ<sup>p corr rec</sup> **849/851** ἄμεμπτοι - παραστάντες] ὅτι εὐλογιτὸς εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας ἀμήν sic Par, α. ἀξιωθῶμεν τῆς αἰωνίου ζωῆς trsp. P w Kt Va θ Y A Γ R M φ k D Ba Ω σ, om. Jz Δ **850** ἄμεμπτοι] ἄωμοιτοι sic Ka ἀκέραιοι] ἀκύρβιοι H **850/851** τῷ φοβερῷ καὶ φρικτῷ σου βήματι] τῷ φοβερῷ σου βήματι καὶ φρικτῷ Pc, τῷ φοβερῷ σου βήματι Y A Γ R M Maz ξ U Cs, τῷ φοβερῷ καὶ φρικτῷ βήματί σου θ, τῷ φοβερῷ σου βῆμα sic Rg, τὸ φοβερὸν καὶ φρικτὸν σου βῆμα B μ γ **851** παραστάντες] παραστῆναι α U E Konst C Coi H f Ath Sl Φ Mq Ph Rg B μ γ, εὐχαριστείαν σοι προσάγομεν add. Cs **852** Τούτων πάντων ἀκούσας] τούτων ἀκούσας φ Cs Jz, τούτων ἀπάντων ἀκούσας N U E Konst C Coi H f Ath Ka, τούτων ἀκούσας ἀπάντων Φ Mq, ταῦτα ἀκούσας Par **853** μετὰ δακρύων] om. Y A Γ R M εἶπε τῷ γέροντι] α. μετὰ trsp. N Ἦς] om. σ f **854** ὑπολείπεται sic M, ὑπόλειπται Sl ἐλπὶς] ὁδὸς θ αὶ γάρ] καὶ γάρ αὶ Θ<sup>p corr</sup>, αὶ γάρ αὶ sic φ Θ<sup>a corr</sup>. Jz Ph γ **854/855** μουπερίραν sic σ<sup>p corr rec</sup> **855** εἰπεῖν μοι] om. Ka μοι] om. E Konst τί] πάτερ praem. w



ἡμᾶς ἕως σφόδρα. Συνέβη μὲν ταῦτα τυπικῶς τῷ παλαιῷ σου  
 λαῷ, νῦν δὲ εἰς ἡμᾶς ἀληθινῶς πεπλήρωται, καὶ ἐγενήθημεν  
 840 ὄνειδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν δαίμοσι, μυκτηρισμὸς καὶ χλευα-  
 σμὸς τοῖς κύκλῳ ἡμῶν. Ἄλλ' ἐπίβλεψον ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἴδε· καὶ  
 σῶσον ἡμᾶς διὰ τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον καὶ γνώρισον ἡμῖν τὰς  
 μεθοδείας τῶν ὑπεναντίων ἡμῶν· καὶ ῥῦσαι ἡμᾶς ἐκ τῶν μη-  
 χανημάτων αὐτῶν, καὶ μὴ ἀποστήσης ἀφ' ἡμῶν τὴν σὴν βοή-  
 845 θειαν, ὅτι ἡμεῖς οὐχ' ἱκανοὶ ἔσμεν πρὸς τὸ νικᾶν τὰ ἀντιπί-  
 πτοντα, σὺ δὲ δυνατὸς εἶ εἰς τὸ σῶζειν ἐκ πάντων τῶν  
 ἐναντίων. Σῶσον ἡμᾶς κύριε ἐκ τῶν δυσχερῶν τοῦ κόσμου  
 τούτου κατὰ τὴν χρηστότητά σου, ἵνα ἐν καθαρᾷ συνειδήσει  
 τὸ πέλαγος τοῦ βίου διαπεράσαντες, ἀξιωθῶμεν τῆς αἰωνίου  
 850 ζωῆς, ἄμεμπτοι καὶ ἀκέραιοι τῷ φοβερῷ καὶ φρικτῷ σου βή-  
 ματι παραστάντες."

Τούτων πάντων ἀκούσας ὁ ἀδελφὸς καὶ σφόδρα κατακυγείσ,  
 μετὰ δακρύων εἶπε τῷ γέροντι· "Ὡς ἐξ ὧν θεωρῶ πάτερ,  
 οὐχ' ὑπολέλειπταί μοι ἐλπίς σωτηρίας — αἱ γὰρ ἄνομοί μου  
 855 ὑπερῆραν τὴν κεφαλὴν μου —, ἀλλὰ παρακαλῶ εἰπεῖν μοι, τί

---

838 I Cor. 10, 11    839/841 Ps. 78, 4    841 Is. 63, 15    848 I Tim. 3, 9;  
 II Tim. 1, 3    850 Phil. 2, 15    850/851 cf. Rom. 14, 10    854/855 Ps. 37, 5

VI Pc P w (jusqu'à la l. 863 σωθήση) Kt Ia θ Y A Γ R M φ k D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy K Maz ξ N Θ; α η (à partir de la l. 856, Tδ) U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**856** ὄφειλον Q Sc Ka B, ὄφελον N, ὄφείλων V, ὄφείλω Δ ποιῆσαι] τοῦ σωθῆναι με *add.* N ὁ γέρων] p. εἶπε *trsp.* w p. ἀποκριθεὶς *trsp.* M Ka Φ Mq B μ γ ἀποκριθεὶς] *om.* V<sup>a</sup> *corr.*, e *corr.* γ Tδ] μοι *sic* Θ, γάρ *add.* η **857** παρὰ μὲν ἀνθρώποις] παρὰ μὲν τοῖς ἀνθρώποις w M Sup, παρὰ τοῖς ἀνθρώποις Kt<sup>a</sup> *corr.* α U E Konst C Coi H f Ath, παρὰ ἀνθρώπους A η Jz Φ Mq γ, μὲν παρὰ ἀνθρώποις Rg δὲ] *om.* Ath τῶ] *om.* θ Ba Ω σ ξ<sup>a</sup> *corr.* α η U E Konst C H f Ath Cs Par Φ Mq **857/858** δυνατὰ] ἐστιν *add.* Ba Ω σ **858** αὐτός] *om.* C Coi H f Ath ἔφη] ἔφησεν Sc<sup>p</sup> *corr.* Ka Sl Par<sup>a</sup> *corr.*, ἔφησεν *hab. et p.* ὁ κύριος *trsp.* Jz, p. ὁ κύριος *trsp.* U μ Προφθάσωμεν] παυσώμεθα τῶν πονηριῶν ἡμῶν *praem.* η οὖν] *om.* A M η E Konst C Coi H f Ath Ka Sl Jz Par Δ **858/859** τὸ πρόσωπον αὐτοῦ] αὐτὸν U Φ Mq, αὐτῶ Rg **859** ἐξομολογήσει] καὶ ἐν ψαλμοῖς ἀλλαλάξωμεν (Ps. 94, 2) *add.* ξ προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν] προσκυνήσωμεν Ia *om.* Konst **860** αὐτῶ καὶ κλαύσωμεν] *om.* VI Pc Cs αὐτῶ] -ῶ e *corr.* A ἐναντίον] ἐνώπιον Ph, τοῦ *add.* P Kt Q Sc **861** αὐτός] -τός e *corr.* Par ἡμῶν] *sup. lin.* Cs καὶ] *om.* V ἀκούομεν] ἀκούωμεν σ Cy Maz Θ E γ, ἀκούσωμεν w Cs Ka Sl Par Rg Δ, ἀκούσομεν θ Jz Mq, γάρ *add.* V **862** διὰ τῆς Ἡσαίου φωνῆς] διὰ τῆς τοῦ Ἡσαίου φωνῆς Cy N, διὰ τοῦ Ἡσαίου ξ, διὰ Ἱερεμίου *sic* γ *om.* Ia<sup>a</sup> *corr.* ὅτι] *om.* w ἀποστραφεὶς] ἀποστραφῆς w Ia θ φ Ω G α Cs Sl Jz V, ἀποστραφῆς καὶ Vn Cy K Θ<sup>a</sup> *corr.*, ἀποστραφεὶς καὶ Maz ξ, ἐπιστραφῆς καὶ N, ἀποστραφῆσει Ka, ἐπιστραφεὶς Φ Mq μ Δ, στραφεὶς B<sup>a</sup> *corr.*, ἐπιστραφεὶς B<sup>p</sup> *corr.*, ἀπεστραφῆς καὶ γ στενάξις VI Ω Q Sc Maz α U H, στενάξις σ, στενάξας E Konst **863** τότε] *om.* Mq **863/880** καὶ πάλιν - κακίας] *om.* w **863** καὶ πάλιν] *om.* Pc Ω<sup>a</sup> *corr.* N Ka Mγ] *om.* Mq ἰσχύσει C Coi H Ath ἡ] *om.* Ω σ Sup κυρίου] τοῦ *praem.* A Γ M E Konst Δ **863/864** τοῦ σῶσαι] βοηθῆσαι *in textu* Cs, γρ(άφεται) τοῦ μη σῶσαι *sic in mg.* Cs **863** τοῦ] *om.* Sc α η E Konst **864** ἐβράδυνε A τὸ οὖς] αὐτοῦ *sic praem.* φ, τὰ ὦτα ξ τοῦ μῆ] μῆ M Q E Konst, *om.* Sup ἀκοῦσαι Pc Kt<sup>a</sup> *corr.* M Ω<sup>a</sup> *corr.* ξ N α η Cs Ka Φ Mq Ph γ, εἰσακούσασθαι Maz **865** ἡμῶν<sup>1</sup>] ὑμῶν VI P Kt θ Y Γ M φ k D Ba Ω Q Sc<sup>a</sup> *corr.* G διιστώσιν - θεοῦ] *om.* Sup διεστῶσιν H Jz ἡμῶν<sup>2</sup>] ὑμῶν VI Pc<sup>p</sup> *corr.* P Kt θ Y A Γ M φ k D Ω Q Sc<sup>a</sup> *corr.* G α, *om.* C<sup>a</sup> *corr.* τοῦ] *om.* μ **866** καὶ διὰ τὰς ἀμαρτίας] διὰ καὶ Jz ἡμῶν] ὑμῶν VI Pc θ Q Sc G α ἀπέτρεψε Γ, ἐπέστρεψε B **867** ἐλεῆσαι] ἡμᾶς *add.* N Θ η U E Konst Φ Mq Διὸ λέγει] διὸ καὶ λέγει Sl, διὸ φησι Jz, *om.* R καθαροὶ] καὶ *praem.* VI θ R<sup>p</sup> *corr.* Sup ξ<sup>p</sup> *corr.* Cs Ka Par Rg B, καροὶ *sic f* γίνεσθε Pc θ Vn K Maz N α η U E Cs Par B, γίνεσθαι *sic* Cy Ka, γένεσθαι *sic* k Konst

ὠφειλον ποιῆσαι." Καὶ ὁ γέρων ἀποκριθεὶς εἶπε· "Τὸ σωθῆναι  
 παρὰ μὲν ἀνθρώποις ἀδύνατον, παρὰ δὲ τῷ θεῷ πάντα δυνα-  
 τὰ, ὡς αὐτὸς ἔφη ὁ κύριος. Προφθάσωμεν οὖν τὸ πρόσωπον  
 860 αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει· προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν  
 αὐτῷ καὶ κλαύσωμεν ἐναντίον κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς,  
 ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ θεὸς ἡμῶν, καὶ ἀκούομεν αὐτοῦ λέγοντος  
 διὰ τῆς Ἑσαίου φωνῆς ὅτι «Ὅταν ἀποστραφείς στενάξῃς,  
 τότε σωθήσῃ,» καὶ πάλιν· «Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ κυρίου τοῦ  
 865 σῶσαι, ἢ ἐβάρυνε τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι; Ἄλλὰ τὰ  
 ἁμαρτήματα ἡμῶν διίστῶσιν ἀναμέσον ἡμῶν καὶ τοῦ θεοῦ·  
 καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ  
 τοῦ μὴ ἐλεῆσαι.» Διὸ λέγει· «Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε,

---

856/858 Mt. 19, 25-26    858/859 Ps. 94, 2    859/861 Ps. 94, 6-  
 7    862/863 Is. 30, 15    863/867 Is. 59, 1-2    867/875 Is. 1, 16-20

*VI P<sub>c</sub> P Kt Va θ Y A Γ R M φ k D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ*

**868/869** ἀφέλετε - ὀφθαλμῶν μου] *om.* Jz **868** ἀφέλε *sic P*, ἀφέλεσθε η U B μ *πονηρίας* ὑμῶν *add. Pc U Φ Mq μ, ἡμῶν add. B γ ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν*] *om. Cy<sup>p</sup> corr.* ὑμῶν] ἡμῶν Y Q Sc *Cy<sup>a</sup> corr* Maz η E Konst H *Ph<sup>a</sup> corr* Rg B γ Δ<sup>a</sup> *corr* **868/878** ἀπέναντι - καρδίας ὑμῶν] *om. B* **868/869** ἀπέναντι - *πονηριῶν ὑμῶν*] *om. Coi<sup>a</sup> corr* Ka ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου] ἀπέναντι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν *sic Cy* **869/874** παύσασθε - ἔριον λευκανῶ και] και τὰ ἐξῆς: εἶτα φησὶν R **869** ἀπὸ] *om.* ξ *νηριῶν sic γ ὑμῶν*] ἡμῶν Maz ξ H *Rg<sup>a</sup> corr*, *om. γ* **869/870** μάθετε καλὸν ποιεῖν] *om.* μ **870/899** ἐκζητήσατε - ἡμέραις αὐτοῦ] και τὰ ἐξῆς Jz **870** ῥύσασθε] και *praem.* Δ ἀδικουμένους Q Sc G Ka Sl **871** ὀρφανῶ] ὀρφάνω *sic Γ*, ὀρφανὸν Va C Coi H f<sup>a</sup> *corr* Ath Cs Ph Rg μ γ, και ταπεινῶ *add. in mg.* ξ χήραν] χήρα N, χήρας *supra lin. Rg ut var. lect.* και<sup>3</sup>] *om.* Cy **871/872** διελεγχθῶμεν P *Y<sup>p</sup> corr* Γ φ D Ω Sl V, διαλεγχθῶμεν *sic Y<sup>a</sup> corr*, διελεγχθῶμεν VI k Sup **872/875** και ἐάν ὦσιν - ἐλάλησε ταῦτα] και τὰ ἐξῆς Maz **872** αἰ] *om. Sup* ἡμῶν Γ M φ Cy **872/873** φοινοκοῦν, ὥς] *om. φ* **873** χίωνα φ E H<sup>a</sup> *corr*, χίονα H<sup>p</sup> *corr* λευκανθῶ *sic P* **873/874** ἐάν - λευκανθῶ] *om. Θ<sup>a</sup> corr* η E Konst μ **873** ἐάν δὲ] και ἐάν θ ξ Θ<sup>in</sup> *corr* U C Coi H f V Ph ὦσιν] *om. U* ὥς<sup>3</sup>] ὡσεὶ Pc Y A Γ M Vn Cy K ξ N Θ<sup>in</sup> *corr* a Cs Ka V Ph Rg **874** θέλετε R K Θ<sup>a</sup> *corr* γ, θέλεται Ka *εἰσακούσητέ*] *εἰσακουσεται K E Ka Sl γ*, *εἰσακουσετέ f<sup>a</sup> corr Par<sup>a</sup> corr*, *εἰσακούσησθέ Rg*, *εἰσακούσητέ sic Δ* **875** φάγεσθε] φάγησθε Vn Cy Θ Sl, εἰ δὲ μή, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδετε (*Is. 1, 20*) *add. Q Sc*, ἐάν δὲ μή θέλητε μή δὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδετα *add. k N Ath Par*, ἐάν δὲ μή θέλητε μή δὲ εἰσακούσασθέ (*εἰσακούσησθέ p. corr.*) μου, μάχαιρα ὑμᾶς καταπίει *add. Rg*, ἐάν δὲ μή *add. μ* Τὸ γὰρ - ταῦτα] *om. R* **876** διὰ] δι' Sup Ἰωὴλ] τοῦ *praem.* N, λέγει *sic add. H* Τάδε λέγει] *om. ξ N* κύριος] *om. P Kt Va θ Y A Γ R φ k D Ba Ω σ Q Sc Sup G ξ N E Konst H<sup>p</sup> corr Ph* **877** καρδίας] τῆς *praem.* Γ k Sup Vn Cy K Maz ξ N Θ C Coi H f Ath Ka Sl Par Ph Rg μ γ Δ ἡμῶν N **877/878** ἐν νηστείᾳ - καρδίας ὑμῶν] *in mg. Konst* **877** ἐν<sup>1</sup>] και *praem.* Γ ἐν<sup>2</sup>] *om. η* κλαθμῶ *sic γ ἐν<sup>3</sup>*] *om. η* E **877/878** κόπτω Sup **878** διαρρήξατε] και *praem.* k N η Ka Sl Par καρδίας] ἀμαρτίας *sic μ ὑμῶν<sup>1</sup>*] ἡμῶν H γ μῆ] *om. Ω Cy<sup>a</sup> corr* Δ ὑμῶν<sup>2</sup>] ἡμῶν R<sup>a</sup> *corr* H B γ *om. Cs* **879/880** Ἐλεῆμων - κακίας] *om. R* **879** ἐστίν] *om. Q Sc* ξ και<sup>2</sup>] *sup. lin. Δ* **880** ταῖς] *om. E κακίας*] ὑμῶν *add. ξ Cs Ph Rg<sup>a</sup> corr* B μ, ἡμῶν *add. M Θ α η Sl Par Rg<sup>p</sup> corr* γ, ἀνθρώπων *add. E* πρὸς Ἱερεκίηλ δὲ] και τοῦ Ἱερεκίηλ *w* πρὸς] και *praem.* Ka Sl Par δέ] *om. Ka Sl Par* **880/883** Ἵτιέ - αὐτοῖς] *om. w* **880** υἱὸς Φ **880/881** τὸν οἶκον γ, τῷ υἱῷ *sic Sup*

ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν  
 ὀφθαλμῶν μου, παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν, μάθετε  
 870 καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον, κρί-  
 νατε ὄρφανῶ καὶ δικαιώσατε χήραν· καὶ δεῦτε καὶ διαλεχθῶ-  
 μεν, λέγει κύριος· καὶ ἔάν ὣσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοι-  
 κοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ, ἔάν δέ ὣσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον  
 λευκανῶ· καὶ ἔάν θέλητε καὶ εἰσακούσῃτέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς  
 875 γῆς φάγεσθε. Τὸ γὰρ στόμα κυρίου ἐλάλησε ταῦτα, » καὶ πάλιν  
 διὰ Ἰωήλ· « Τάδε λέγει κύριος Ἐπιστράφητε πρὸς με ἐξ  
 ὅλης καρδίας ὑμῶν, ἐν νηστείᾳ καὶ ἐν κλαυθμῶ καὶ ἐν κο-  
 πετῶ· διαρρήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν.  
 Ἐλεήμων γὰρ καὶ οἰκτίρμων ἐστὶν ὁ κύριος, καὶ μετανοῶν ἐπὶ  
 880 ταῖς κακίαις, » πρὸς Ἰεζεκιήλ δέ· « Υἱέ ἀνθρώπου εἶπον τῶ

VI Pc P w (à partir de la l. 883, Zō, jusqu'à la l. 885, αὐτόν) Kt Va θ Y A Γ R  
 M φ k (jusqu'à la l. 891, ἐκληρονόμησας) D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy  
 K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq;  
 Ph Rg B μ γ; Δ

**881** Οὕτως] ὄντως Par ἐλάλησεν Ka<sup>a corr</sup>, ἐλάλητε γ<sup>a corr</sup>, ἐλάληται γ<sup>p corr</sup>  
 ὑμῶν Sup<sup>a corr</sup> Ka V **882** αἰ] om. γ ἀνομίαι] ἀδικίαι α η  
 U E Konst C Coi f Ath Φ Mq ἡμῶν] ὑμῶν Sup<sup>a corr</sup> Ka μ, om.  
 H ἔφ'] ἐν Mq ὑμῶν Sup<sup>a corr</sup> Cy Ka, ἡμῶν Maz Rg εἰσι] ἐστιν  
 Δ αὐταῖς] αὐτοῖς sic Ka Φ στηχόμεθα sic Vn E Φ Mq, τικτόμεθα sic  
 Sup **882/883** καὶ πῶς ζησόμεθα] om. C Coi H f Ath **883** ζησόμεθα  
 Cy Maz ξ<sup>a corr</sup>. α Cs Ka Sl Par<sup>a corr</sup> Rg ἐγώ] p. λέγει sic trsp.  
 Sup κύριος] ὁ praem. k D **884** βόλομαι sic H ἀσεβοῦς] ἀμαρτωλοῦ  
 M ξ N Θ f Cs Ka Par Δ, ἀμαρτωλοῦ καὶ praem. Rg B μ γ,  
*antequam* ἀσε- scripsit, ἀμαρ- scripserat Q ἐπιστρέψαι w Maz Konst C  
 Coi H f Ath Ka Sl Par Φ Mq Ph Rg B μ γ Δ, ἐπιστρέφειν  
 E **884/885** αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ] om. E **885/886** τῆς ὁδοῦ - ἀπο-  
 στρέψατε ἀπὸ] om. θ Konst<sup>a corr</sup>, ἀποστροφῇ ἐπιστρέψατε ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ  
 Konst<sup>p corr in mg</sup> **885** τῆς ὁδοῦ] τὴν ὁδὸν sic Cy **885/886** αὐτοῦ - ἀπὸ τῆς  
 ὁδοῦ] om. H **885** αὐτοῦ] τῆς πονηρᾶς add. Pc ζῆσαι A Γ R M **885/**  
**954** ἀποστροφῇ - τούτοις] om. w **885/886** ἀποστροφῇ - Ἰσραήλ] καὶ τὰ ἐξῆς  
 R, om. Maz **885** ἀποστροφῇ] ἀποστραφῇ sic Cy Rg ἀποστρέψατε] ἀπο-  
 στράφητε C Coi f Ath Φ Mq, ἀποστρέψωμεν Ka, ἐπιστεύσατε sic E **886**  
 ὁδοῦ sic Ka ὑμῶν] ἡμῶν I<sup>a corr</sup> Ka B γ. τῆς πονηρᾶς add. Par ἀ-  
 ποθνήσκειται ὁ οἶκος sic Ka **887** τῶν Βασιλειῶν] om. γ ὑποβολὴν  
 H τοῦ θεοῦ] Χριστοῦ ξ **888** λέγει] φησὶν ξ ἐν τῷ ἀκοῦσαι] περὶ  
 R Ἀχάβ Ka **889** ὄντι R ἐν<sup>1</sup>] αὐτόν praem. ξ τοῦ] om. ξ η  
 Mq Ναβουθέ Y A Γ R M k D Ω σ G<sup>a corr</sup> Vn Cy K Maz  
 N η Cs Ka Sl Par<sup>p corr</sup> Rg, Ναβουδέ sic φ **889/891** ὄν - λέγοντος]  
 διὰ Ἡλιοῦ τοῦ προφήτου R **890** τῆς] τὴν Φ Mq Ἰλιοῦ Kt, Ἡλιοῦ θ,  
 Ἡλιοῦ A Γ<sup>a corr</sup> R φ Ω Sc ξ η Konst C Coi H f Ath Cs  
 Par V Ph Rg, Ἡλιοῦ Ba N, Ἡλιοῦ Φ **890/899** λέγοντος - ἡμέραις  
 αὐτοῦ] om. B **890/891** λέγοντος] om. μ **891** κληρονόμησας sic  
 Sup καὶ<sup>2</sup>] om. C Δ **892** ἐν ᾧ] om. Rg ἐξέλειξαν] ἐξέλιξαν VI P  
 Kt Sup, ἐξέλειξαν α, ἐλειξαν ξ Cs Ka Sl<sup>p corr</sup> Par<sup>a corr</sup> V Ph Rg  
 μ Δ, ἐλιξαν Pc Q Sc G Vn K Maz N Θ Sl<sup>a corr</sup>, ἐλιξαν Cy  
 γ τὸ αἴμα] p. Ναβουθαί (Ναβουθέ) trsp. Rg **892/893** Ναβουθαί - τὸ  
 αἴμα] om. Par<sup>a corr</sup> γ **892** Ναβουθαί] Ναβουθέ Y A Γ R M D Ω σ  
 Vn Cy K Maz N η Ka Sl Par<sup>in corr</sup> Rg, τοῦ praem. θ Cy E  
 Konst C Coi H f Ath Par<sup>in corr</sup> Ph Rg μ ἐκεῖ] om. Mq  
 Rg **893** ἐκλείξουσιν Va Mq Rg οἱ] om. R α η U E Konst C  
 Coi H f Ath Φ Mq Δ τὴν] τὸν sic H **894** προστευχίσματι  
 H τοῦ Ἰσραήλ] Ἰσραήλ Maz, τῆς Ἱερουσαλήμ η Φ, Ἱερουσαλήμ μ  
 γ **895** Ἀχάβ Ka **896** ἔθικεν Ka **896/897** ἐπὶ - σάκκῳ] om.  
 Sup **896** αὐτοῦ] om. γ

οἴκῳ Ἰσραήλ· Ὅτως ἐλάλησατε λέγοντες· «Αἱ πλάναι ἡμῶν  
καὶ αἱ ἀνομίαι ἡμῶν ἐφ' ἡμῖν εἰσι, καὶ ἐν αὐταῖς τηκόμεθα· καὶ  
πῶς ζησόμεθα;» Ἐῖπον αὐτοῖς· Ζῶ ἐγώ, λέγει κύριος, οὐ  
βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀσεβοῦς, ὡς τὸ ἀποστρέψαι αὐτὸν  
885 ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ καὶ ζῆν αὐτόν· ἀποστροφῇ ἀποστρέψατε  
ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ὑμῶν· καὶ ἵνα τί ἀποθνήσκετε οἶκος Ἰσραήλ;»  
Ἡ δὲ τρίτη τῶν Βασιλειῶν, τὴν ὑπερβολὴν τῆς τοῦ θεοῦ  
χρηστότητος φανεροῦσα, οὕτως λέγει ἐν τῷ ἀκούσαι Ἀχαάβ,  
ὄντα ἐν τῷ ἀμπελῶνι τοῦ Ναβουθαί, ὃν ἐκληρονόμησεν ἐν τῷ  
890 ἀποκτεῖναι αὐτὸν διὰ τῆς Ἰεζάβελ, τοὺς λόγους Ἑλιοῦ λέγον-  
τος· «Τάδε λέγει κύριος· Ἐφόνευσας καὶ ἐκληρονόμησας· καὶ  
ἐν τῷ τόπῳ ἐν ᾧ ἐξέλειξαν οἱ κύνες τὸ αἷμα Ναβουθαί, ἐκεῖ  
λείξουσιν οἱ κύνες τὸ αἷμα σου· καὶ τὴν Ἰεζάβελ κύνες κατα-  
φάγονται ἐν τῷ προτειχίσματι τοῦ Ἰσραήλ, καὶ ἐν τῷ ἀκού-  
895σαι Ἀχαάβ τοὺς λόγους τούτους, διέρρηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ,  
καὶ ἔθετο σάκκον ἐπὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ, καὶ ἐνήστευσε, καὶ

---

888/891 cf. III Reg. 20, 1-19    891/893 III Reg. 20, 19    893/894 III  
Reg. 20, 23    894/895 cf. III Reg. 20, 27    895/899 III Reg. 20, 27-29

VI Pc P Kt Va θ Y A Γ R M φ D Ba Ω σ; Q Sc Sup G V<sup>n</sup> Cγ K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à l'al. 911, ἐφάμιλλον) U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**897** ἐν] ἐπὶ α η C Coi H f Ath λόγος] *sup. lin. C* Ἰλιού P, Ἰλιού θ Ba N V Φ Mq, Ἰλιού A R Ω G ξ η Cs Par μ, Ἰλιού *sic* Γ<sup>a corr</sup>, Ἰλιού *Sup*, Ἰλιάν α U E Konst, Ἰλιάν C Coi H f Ath **898** Ἰδε] ἴδες P Kt, εἶδες Va θ Y A Γ R M φ D Ba Ω σ ξ Θ U E Konst C Coi H f Ath Φ<sup>e corr</sup> Mq Δ, οἶδας μ γ ὄτι] πῶς ξ ἐνεστράφη Γ, ἐντράπη *sic* Maz, ἐτράπη Sl<sup>a corr</sup> Ἀχάβ Γ ἀπὸ τοῦ *add. R<sup>p corr</sup>* E Konst C Coi H f Ath μου] σου *Sup<sup>a corr</sup>* Οὐκ] οὐχὶ *Sup*, διὰ τοῦτο *praem. ξ* **899** κακίαν] τὴν *praem. ξ*, κακὰ Sl Par Φ Mq Ὅ δὲ] καὶ θ Δαυὶθ *sic* VI, Δαβὶδ Γ **899/901** φησί] p. ἐγνώρισα *trsp. ξ*, p. εἶπα *trsp. Jz* **900/901** Τὴν ἀνομίαν - ἐκάλυψα] *om. R Jz* **901/904** εἶπα - κατακλυσμῶ] ἕως Ka **901** τῶ] τοῦ *sic* Konst **901/902** κυρίου *Konst<sup>a corr</sup>* **902/904** καὶ σὺ ἀφήκας - ἐγγιούσιν] *om. Maz* **902/906** ὑπὲρ - τῶν οὐρανῶν] *om. Jz* **902/904** ὑπὲρ - ἐγγιούσιν] *om. R* ξ **903** πρὸς σέ] *om. Y* Ω<sup>a corr</sup> Sc Θ **903/904** καὶ ἐν κατακλυσμῶ - ἐγγιούσιν] *om. B* **903** καὶ] πλὴν Cs Φ μ γ **904** κατακλυσμῶ] τῷ *praem. N* πρὸς - ἐγγιούσιν] *om. Ka* αὐτὸν] σὲ δὲ f **905** φησί] a. Μετανοεῖτε *trsp. Δ*, *om. Cs* ἤγγικε] ὅτι *praem. α η* U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq γάρ] *om. Q Sc* α η U E C Coi H f Ath Φ Mq Rg **906** τῶν οὐρανῶν] τοῦ θεοῦ B δὲ] p. Πέτρου *trsp. U E Konst C Coi H f Φ Mq*, *om. B μ* Πέτρου] *sup. lin. Rg* πυνθανομένου Cs **907** τῆς ἡμέρας] ἡμέρας φ, *om. α η* U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq ἐάν] *om. Q Sc<sup>a corr</sup>* B ἀμαρτήσιν Y A R E, ἀμαρτήσιν Γ M α η, ἀμαρτίση Ka εἰς ἐμὲ] p. μου *trsp. R M*, εἰσέμε ἐς φ εἰς] *sup. l. Ka* **907/908** ἀφήσω αὐτῶ] ἀφήσω αὐτόν *sic* H, *om. Jz* **908** Ἔως ἐπτάκις] ἐπτάκις U E Konst C Coi H f Ath Mq, *om. Δ* **908/909** ἀποκρίνεται - χρηστότητι] *om. Jz* **908** ἀποκρίνεται] ἀποκρίνεται αὐτῶ Maz, ἀπεκρίθη η, ἀπεκρίνατο Ka<sup>a corr</sup>, ἀπεκρίνατο αὐτῶ Ka<sup>p corr</sup>, ἀπεκρίνεται Sl<sup>a corr</sup> ὁ] *om. C<sup>a corr</sup>* **909** χρηστότητι] ἀγαθότητι U, τῆ *praem. N* σοι] *om. Sup* ἕως<sup>1</sup>] *om. Maz* ἐπτάκις] ἐπτά *sic* G, φησὶν *add. Jz* **910** ἐπτά] ἐπτάκις *Sup* **910/911** ἀγαθότητος - ταύτης τῆς] *om. θ* **910** τῆς] *om. Γ* **911** Τί] ἡ *praem. Jz* τῆς] *om. Rg* **912** Ἐγνωκό-τες] γνωρίσαντες B μ τὸν φόβον τοῦ κυρίου] τὸν φόβον τοῦ θεοῦ καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ Pc, τὸν φόβον τοῦ θεοῦ *Sup*, τὸν τοῦ κυρίου φόβον Maz, τὸν φόβον κυρίου Sl γ τὴν τε] καὶ τὴν N, τὴν Pc α η U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq B **913** αὐτοῦ] *om. Rg* τὴν] *om. R<sup>a corr</sup>* N Ka B μ γ τε] p. Παλαιῶς *trsp. Φ Mq*, *om. Cs* τῆς<sup>2</sup>] *om. Pc* Y A Γ R M α U E Konst C Coi H f Ath Ka Par<sup>a corr</sup> Φ Mq Ph Rg **913/914** Καινῆς] νέας ξ Jz B μ, νέας φημὶ γ **914** Διαθήκης] *om. α U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq* τῆς] *om. Pc Cs* Jz **914/920** καὶ ἵνα τί - ἐντολὰς αὐτοῦ] *om. Jz* **914/916** καὶ ἵνα τί - καρδίας ἡμῶν] *in mg. Konst*



- ἐκοιμήθη ἐν τῷ σάκκῳ. Καὶ ἐγένετο λόγος κυρίου πρὸς Ἡλιοῦ λέγων· ἴδε ὅτι ἐνετράπη Ἀχαάβ ἀπὸ προσώπου μου. Οὐκ ἐπάξω κακίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ.» Ὁ δὲ Δαυΐδ φησί·
- 900 « Τὴν ἀνομίαν μου ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἁμαρτίαν μου οὐκ ἐκάλυψα· εἶπα· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου· ὑπὲρ ταύτης προσεύξεται πρὸς σέ πᾶς ὅσιος ἐν καιρῷ εὐθέτῳ· καὶ ἐν κατακλισμῷ ὑδάτων πολλῶν πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐγγιούσιν.» Ἐν
- 905 δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ κύριος « Μετανοεῖτε » φησίν, « ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν » τοῦ δὲ Πέτρου πυθομένου· « Ποσάκις τῆς ἡμέρας, ἐὰν ἁμάρτη εἰς ἐμέ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; Ἔως ἐπτάκις; », ἀποκρίνεται ὁ φύσει ἀγαθὸς καὶ ἀνείκαστος ἐν χρηστότητι· « Οὐ λέγω σοι ἕως ἐπτάκις, ἀλλ' ἕως
- 910 ἐβδομηκοντάκις ἐπτά. » Τί ταύτης τῆς ἀγαθότητος ἰσόρροπον; Τί ταύτης τῆς φιλανθρωπίας ἐφάμιλλον;

Ἐγνωκότες οὖν τὸν φόβον τοῦ κυρίου, τὴν τε χρηστότητα αὐτοῦ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, ἕκ τε τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης, ἐπιστρέψωμεν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ἡμῶν· καὶ

VI Pc P Kt Va θ Y A Γ R M φ D Ba Ω σ; Q Sc Sup G Vn Cy K  
Maz ξ N Θ; α η (à partir de la l. 915 Καθαρίσωμεν) U E Konst C Coi H f Ath;  
Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**915** χεῖρας] τὰς *praem.* ξ Θ α η U E Konst<sup>in mg</sup> C Coi H f  
Ath Φ Mq, ἡμῶν *add.* ξ Ka a. Καθαρίσωμεν *trsp.* Sup<sup>a corr</sup> οἱ] *om.* Pc  
R Q Sc Par B **915/916** ἀγνίσωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν] a. Καθαρίσωμεν  
*trsp.* γ **916** ἀγνίσωμεν] καὶ *praem.* Ka τὰς] *om.* Par<sup>P corr.</sup> καρδία sic  
U ἡμῶν] ὑμῶν E Ath, *om.* Par<sup>P corr.</sup> οἱ δίψυχοι] *om.* γ **917** καὶ πεν-  
θήσωμεν καὶ κλαύσωμεν] καὶ πενήσωμεν η, καὶ κλαύσωμεν καὶ πενήσωμεν  
Par<sup>P corr.</sup> πενήθημεν sic f<sup>a corr. ut vid</sup> διὰ] *om.* Δ **918** παυσώμεθα -  
ἡμῶν] *om.* η<sup>a corr</sup> U E Konst ἡμῶν] *om.* C **918/919** τὰς ἐπαγγελίας  
γ **919** τοῦ] *om.* f κυρίου] σωτήρος Y A Γ R M Ath, Χριστοῦ H,  
φοβηθῶμεν ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ κυρίου sic *add.* Sl<sup>a corr</sup> τὰς ἀπειλάς αὐτοῦ,  
φυλάξωμεν] *om.* Maz **919/920** φυλάξωμεν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ] ἀγαπήσωμεν  
τὰς ἐντολάς αὐτοῦ καὶ φυλάξωμεν αὐτὰς ξ, *om.* U E Konst C Coi H f  
Ath Φ Mq Cs Sl Par<sup>a corr</sup> Rg γ **920** καρδίας] τῆς *praem.* Φ  
Mq **921/922** εἴπωμεν - βδελυσομένοις] *om.* Jz **921** εἶπαμεν P ἡμῶν]  
*om.* θ ξ N α η E Konst Φ Mq Cs Δ καὶ<sup>1</sup>] *om.* Par<sup>a corr</sup>  
B ἡμᾶς] *om.* B μ γ **921/922** βδελυσομένοις] βδελυττομένοις Δ, ἡμᾶς  
*add.* B μ γ **922** ὄνομα] -νο- *in mg.* P κυρίου] αὐτοῦ Y A Γ R M, τοῦ  
*praem.* E C Coi H f Ath Cs μ, *e corr.* γ ἐν] *om.* Γ τῆ] *om.* ξ **923**  
αὐτοῦ] αὐτῶν σ ἀλλήλοις] ἀλλήλους sic B **924** ὡς - πολεμοῦμενοι] *om.* H  
Sl κοινοῦ] τοῦ *praem.* ξ Cs B πολεμοῦμενοι] πειραζόμεθα α, πειραζόμε-  
νοι η U E Konst C Coi f Ath Par<sup>a corr</sup>, πολεμοῦμενοι sic B **925**  
ἀντὶς τῶ μὲν sic Sup<sup>a corr</sup> τοῖς διαλογοῖσιν Φ Mq, τῶ λογιμῶ sic  
Jz εἰς συμμαχίας Rg **926** καλούμενοι R καὶ<sup>1</sup>] ἴνα ξ φυγαδεύω-  
μεν Vá θ A Γ R M Ω σ α η U E Konst C Coi H f Ath Cs  
Φ Mq Rg B, φυγαδεύσωμεν Y φ D Ba Δ, φυγαδεύωμεν Sup Ka μ,  
φυγαδευθῶσιν ξ ἐξ ἡμῶν] ἀφ' ὑμῶν θ, ἀφ' ἡμῶν α η U E Konst C  
Coi H f Ath, *om.* Ka<sup>P corr</sup> πονηρὰ καὶ] *om.* Jz **926/927** καὶ ἀκάθαρτα]  
καὶ ἀκάθαρτα sic Ka<sup>a corr</sup>, *om.* Pc **927** πνεῦμα Maz **927/931** ὑποτάξωμεν  
- ἀλλήλοις] *om.* Jz **927** ὑποτάξωμεν Maz **928** ὑποπιάζοντες] ὑπωπιάζοντες  
Y A Γ D Coi f Cs Par V Φ Rg Δ, αὐτὴν *add.* ξ **929/930** καθα-  
ρίσωμεν - πνεύματος] *om.* U E Konst C Coi H f Ath **929** καθαρίσωμεν]  
καὶ *praem.* M Rg B μ γ σαρκὸς] *om.* Sup **930** διεγείρωμεν] διεγεί-  
ρομεν Y<sup>a corr</sup> φ G Maz ξ<sup>a corr</sup> η<sup>a corr</sup> Ph ἀλλήλους] ἑαυτοῦς α η  
U E Konst C Coi H f Ath εἰς] πρὸς A παροξυμὸν sic  
M ἀγάπης καὶ] ἀγάπης Ph, *om.* Δ **931** ἀλλήλους P Kt Y A Γ<sup>a corr</sup>  
R M φ D Ba Ω σ ξ N Cs Ka Sl Par Mq **931/932** μὴ δὲ -  
μᾶλλον ἀλλήλοις] *in mg.* Coi **931** δὲ] *om.* φ Jz **932** ἀγροθῶμεν sic  
Maz **932/939** συμπαθήσωμεν - ἁμαρτιῶν ἡμῶν καὶ] *om.* Jz **932** συμπα-  
θόντα E δὲ] *om.* Sc E B μᾶλλον] *om.* U ἀλλήλοις] ἀλλήλους ξ  
U **932/933** καὶ διὰ ταπεινοφροσύνης ἀλλήλους ἰασώμεθα] a. μὴ δὲ φθονού-  
μενοι (l. 931) *trsp.* E

- 915 ἵνα τί ἀπολλύμεθα ἀδελφοί; Καθαρίσωμεν χεῖρας οἱ ἁμαρτω-  
 λοί· ἀγνίσωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν οἱ δίψυχοι· τάλαιπωρήσω-  
 μεν καὶ πενθήσωμεν καὶ κλαύσωμεν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν·  
 παυσώμεθα τῶν πονηριῶν ἡμῶν, πιστεύσωμεν ταῖς ἐπαγγε-  
 λίαις τοῦ κυρίου, φοβηθῶμεν τὰς ἀπειλὰς αὐτοῦ, φυλάξωμεν  
 920 τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους ἐξ ὅλης καρδίας·  
 εἴπωμεν «ἀδελφοὶ ἡμῶν» καὶ τοῖς μισοῦσιν ἡμᾶς καὶ βδε-  
 λυσομένοις, ἵνα τὸ ὄνομα κυρίου δοξασθῇ καὶ ὀφθῇ ἐν τῇ  
 εὐφροσύνῃ αὐτοῦ. Δῶμεν συγγνώμην ἀλλήλοις, δι' ἀλλήλων  
 πειραζόμενοι, ὡς πάντες ὑπὸ κοινοῦ ἐχθροῦ πολεμούμενοι·  
 925 ἀντιστῶμεν τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν, τὸν θεὸν εἰς συμμαχίαν  
 ἐπικαλούμενοι, καὶ φυγαδεύομεν ἐξ ἡμῶν τὰ πονηρὰ καὶ  
 ἀκάθαρτα πνεύματα· ὑποτάξωμεν τὴν σάρκα τῷ πνεύματι,  
 ὑποπιᾶζοντες καὶ δουλαγωγοῦντες διὰ πάσης κακοπαθείας·  
 καθαρῶμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντός μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύ-  
 930 ματος, διεγείρωμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ  
 καλῶν ἔργων· μὴ φθονήσωμεν ἀλλήλοις, μὴ δὲ φθονούμενοι  
 ἀγριωθῶμεν· συμπαθήσωμεν δὲ μᾶλλον ἀλλήλοις καὶ διὰ τα-

---

915/917 Iac. 4, 8-9      918 Is. 1, 16      921/923 cf. Greg. Naz., Or. I, 1, 2-3  
 et 5 (p. 72) - Is. 66, 5      928 cf. I Cor. 9, 27      929/930 II Cor. 7, 1      930/  
 931 Hebr. 10, 24

VI Pc P Kt Vá θ Y A Γ R M φ k (à partir de la l. 936, ἡμάτων τῆς) D Ba Ω σ; Q Sc Sup (jusqu'à la l. 946, διάλυε) G Vn Cy K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ

**933** ἀλλήλους] ἀλλήλους Γ Μ Cy ιασώμεθα] και add. R M ξ Rg, σώμεθα sic M, ἀκουσώμεθα B καταλαβεν sic Sup<sup>a corr</sup>, καταλῶμεν sic Sup<sup>p corr</sup>, καταλαλοῦμεν α, κατακαλήσωμεν Ka **933/934** ἀλλήλων] ἀλλήλους Sc<sup>p corr</sup> ξ γ **934** μὴ δὲ σκώψωμεν - ἀλλήλων] om. H μὴ δὲ σκώψωμεν ἀλλήλους] om. γ δὲ] om. A σκώπτωμεν σ U C Coi f Ath Φ Mq μ Δ, σκόπτωμεν R Sup ξ η<sup>p corr</sup> Konst Cs, σκέπτωμεν sic E, σκόπτομεν B ἀλλήλων] om. γ **935** ἀποβάλλωμεν θ Maz ξ Ath Δ, ἀποβαλω sic M, ἀποβάλλωμε sic Ka ἀφ' ἡμῶν] ἡμῶν Ph, om. ξ και τὴν βαθυμίαν] in mg. Q και<sup>1</sup>] om. N η ἀθυμίαν sic Γ **936** στῶμεν ἀνδρείως] τῶν ἐνανδρείως sic Sup **937/938** ἔχομεν - Πατέρα] ἐπει παράκλητον δίκαιον ἔχομεν (ἔχωμεν p. corr.) πρὸς τὸν πατέρα, τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ξ **937** ἔχωμεν Cy Maz U Cs Ka παράκλησιν Cy U Ἰησοῦν] e corr. A, τὸν praem. U Χριστὸν] om. Q Sc<sup>a corr</sup> **939/940** και δεηθῶμεν - ἡμῶν] om. Sc<sup>a corr</sup> **939** και] om. ξ Sl Par Ph Rg B μ γ αὐτοῦ] αὐτῶ ξ E Konst, αὐτὸν H, τῷ θεῷ Jz καρδιά - ἡμῶν] και ὀλοφύχω καρδιά Jz ψυχῆς] τῆς praem. Cy ἡμῶν] om. Ka **940** και ἀφήσιν - ἡμῶν] om. Q Sup N ἀφήσει Vá θ Δ, ἀφήσει Jz ἡμῶν] ἡμῶν A Γ R M, om. Jz ἡμῶν] om. A Γ R M ὅτι] ἐτι U Konst C Coi H f<sup>a corr</sup>, διὸ και ὁ Δαυὶδ φησὶ Jz, και γάρ B μ γ om. α η κύριος] γάρ φησὶ praem. α η **940/941** πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν] iter. G Vn Cy K Θ V Φ Mq et in mg. et in textu hab. Sc **941/943** και θέλημα - αὐτούς] om. Maz **941** και] om. Vá Y A Γ R M φ k D Ba Ω σ Maz Jz B μ γ **942** αὐτὸν - αὐτῶν] om. φ αὐτὸν] αὐτῶν VI Y M Q Sup<sup>a corr</sup> α Par **943** Διὸ λέγει] Διὸ και λέγει Sl, και Jz **944** ἀπόδος Q Sc G Vn Cy α E Konst Sl **944/945** και ἐπικάλεσαί - δοξάσεις με] om. Maz και ἐπικάλεσαί - θλίψεώς σου] in mg. η **945** και δοξάσεις με] om. θ **946/988** Και ὁ Ἡσαίας - χεῖρα μου] om. Jz **946** ὁ] om. Q Sw Ἡσαίας sic Sc πάλιν] δὲ praem. Q G Vn Cy K Maz ξ Θ Ka Sl Par V, λέγει U σύνθεσμον Vá<sup>a corr</sup> διάλυε] και praem. Φ Mq **947** στραγγαλιάς] στραγγαλίας Sc G K Maz Ka B, -ραγ- e corr. Par **947/948** τεθραμμένους sic Rg **948** γραφὴν Rg **948/949** διαθρυπτε] διάθρυπτε sic Rg **949** πεινώσι θ α η U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq, πεινώτι sic γ **950** περιβαλλε Vá Y A Γ R M ξ Konst H Par **951** οικειών] om. Vn τοῦ] om. P σπέρματός] σώματός Rg σου οὐχ' ὑπερόψει] σου παρόψη Maz<sup>a corr</sup>, σου οὐ παρόψη Maz<sup>p corr</sup> ὑπερόψη P Kt Y Q Sc G Vn Cy ξ Θ<sup>a corr</sup> α U Konst Sl V γ **951/952** τόττεραγῆσεται sic η

- πεινοφροσύνης ἀλλήλους ἰασώμεθα. *Μὴ καταλαλῶμεν ἀλλήλων, μὴ δὲ σκώψωμεν ἀλλήλους, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη.*
- 935 Ἐποβάλωμεν ἀφ' ἡμῶν τὴν ἀμέλειαν καὶ τὴν ῥαθυμίαν, καὶ στώμεν ἀνδρείως κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀγωνιζόμενοι, καὶ ἔχομεν παράκλητον Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἰλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· καὶ δεηθῶμεν αὐτοῦ ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, ἐξ ὅλης ψυχῆς ἡμῶν,
- 940 καὶ ἀφήσιν ἡμῖν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, ὅτι ἐγγὺς κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ· καὶ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακουσεται καὶ σώσει αὐτούς. Διὸ λέγει· «*Θῦσον τῷ θεῷ θυσίαν αἰνέσεως καὶ ἀπόδος τῷ ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου· καὶ ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελοῦμαί σε καὶ δοξάσεις με.*»
- 945 Καὶ ὁ Ἡσαΐας πάλιν· «*Λῦε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, ἀπόστειλε τεθραυσμένους ἐν ἀφέσει, καὶ πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα· διὰ θρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰ-*
- 950 *σάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυμνόν, περίβαλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐχ' ὑπερόψει. Τότε*

---

933/934 Iac. 4, 11    934 Eph. 4, 25    936/937 cf. Eph. 6, 12    937/938 I Io. 2, 1-2    940 Lc. 11, 4    940/943 Ps. 144, 18-19    943/945 Ps. 49, 14-15    946/958 Is. 58, 6-11

VI Pc P ω (à partir de la l. 954, Τότε, jusqu'à la l. 956, πάρομι) Kt Va θ Y A Γ R M φ κ D Ba Ω σ (jusqu'à la l. 962/963, ἀτιμίας ἐλευ); Q Sc G Vn Cy K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ (jusqu'à la l. 954, και)

**952** σου<sup>1</sup>] σοι Maz<sup>a corr</sup> ἰάματὰ] ἰμάτια P<sup>a corr</sup>. Kt A<sup>a corr</sup> Γ R M Q Sc G Maz<sup>a corr</sup> ξ U E Konst C Coi H Cs Ka Par<sup>a corr</sup> Rg, ἰμάτι sic θ<sup>a corr</sup>, ἰμάτια sic γ **953/958** και προπορεύεται - ἡ ψυχὴ σου] και τὰ ἐξῆς Maz **953** προπορεύεται Vn Cy K Θ<sup>a corr</sup>, προπορεύονται C, πορεύεται μ σου<sup>1</sup>] om. Ka<sup>a corr</sup> σου<sup>2</sup>] om. E **954** ἡ] om. Ka Kai<sup>2</sup>] om. B μ τί τὸ] τότε Ka<sup>a corr</sup>, τί τε Ka<sup>p corr</sup>, τί Sl Par, om. Sc<sup>a corr</sup> τούτου N Τότε] και praem. U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq **955** βοήσει VI Pc k Sc Cy N Ka Mq, βοήσεις α η E Konst C Coi H f Ath Par<sup>p corr</sup>, βοήσης U Φ ἔτι] γάρ add. α λαλοῦντός σου] λέγοντός σου Ω σ, λαλοῦντος τούτου sic Ka **956** Ἰδοὺ] ἐγὼ add. R κότει sic M σου] om. Ka **956/958** και τὸ σκότος - ψυχὴ σου] και τὰ ἐξῆς R **957** σκότοσου sic B ὡς] ἐν α η U E Konst C Coi H f Ath Φ μεσημβρία] μεσημβρίαν sic Cy N, μεσηβρία sic Ka, ἔσται add. ξ ἔσται] p. ὁ θεὸς (σου) trsp. ξ θεὸς] σου add. Q G Vn Cy K ξ Θ U E Konst C Coi H f Ath **957/958** μετὰ σοῦ] p. διὰ παντός trsp. Pc θ ξ Ath Cs **958** σου] μου Cy **959** ὅτι] om. H ἐν] sup. lin. Θ λύειν] ἀφύειν B μ **959/960** πάντα - διαλύει] om. f **959** ἐκ τῆς καρδίας] om. M **960** διαλύειν] διὰ τὸ λύειν Maz<sup>p corr</sup>, διαλύει H πᾶσαν] εἰς praem. Ka στραγγαλίαν Q Sc<sup>a corr</sup> G K ξ B, στραγγαλίαν sic Ka μνησικακίας] βιαίον συναλλαγμάτων sic praem. Maz **961** ἐβερρετήν sic Ka τὸν πλησίον] om. f ἐξ ὅλης ψυχῆς] α. τὸν πλησίον trsp. Konst ψυχῆς] τῆς praem. Kt σ γ **961/962** τῆς γνώσεως] om. VI α η **962** τοῦ θεοῦ] om. VI Pc P Kt Va θ Y A Γ R M φ κ D Ba Ω σ Maz Cs, θεοῦ ξ B μ **962/964** και τῶν παθῶν - καταλαμπόμεθα] om. E **962/963** και τῶν παθῶν - πληρούμεθα] om. R M **962** παθῶν] om. B **962/963** τῆς ἀτιμίας - πληρούμεθα] in mg. γ **962** ἀτιμίας] ἀμαρτίας B μ **963/965** και πάσης - εἰσακουόμεθα] και προσευχόμενοι ταχὺ εἰσακουόμεθα, και πάσης ἀρετῆς πληρούμεθα Cs **963/964** και πάσης - καταλαμπόμεθα] om. C Coi H f Ath **963** και πάσης - πληρούμεθα] om. Maz N Ka Φ ἀρετῆς] σωτηρίας Va θ Y A Γ φ κ D Ba Ω, πνευματικῆς add. α η **963/964** και τῆ δόξῃ - καταλαμπόμεθα] om. Rg B μ γ **963** τῆ δόξῃ] τῆς δόξης Q Sc G Vn Cy K Maz N U Konst Sl Par V, ὑπὸ τῆς δόξης ξ, τῆς δόξης και γνώσεως α, ἐκ τῆς δόξης και γνώσεως η, δόξης M **964** κατάλαμπόθῃ sic Ka<sup>a corr</sup> και] om. γ ἀγνείας sic E Konst **964/965** ἐλευθερούμεθα] ἀπαλλαττόμεθα ξ U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq, λυτρούμεθα Rg **965/967** και προσευχόμενοι - πληρούμεθα] om. Sl Par **965** και προσευχόμενοι ταχὺ εἰσακουόμεθα] om. Y ταχὺ] om. η εἰσακουόμεθα] εισ- e corr. Ph, ἀκουόμεθα B, εἰσακουσόμεθα γ τὸν] om. ξ **965/966** μεθ' ἡμῶν] μεθ' ὑμῶν Γ, p. ἔξομεν trsp. θ, p. παντός trsp. Cs om. M φ

βαγήσεται πρῶϊμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ ἀνα-  
 τελεῖ, καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου,  
 καὶ ἡ δόξα τοῦ θεοῦ περιστελεῖ σε. » Καὶ τί τὸ ἐπὶ τούτοις; « Τότε  
 955 βοήση, καὶ ὁ θεὸς εἰσακούσεται σου· ἔτι λαλοῦντός σου, ἐρεῖ·  
 'Ἴδου πάρειμι.' Τότε ἀνατελεῖ ἐν τῷ σκότει τὸ φῶς σου, καὶ  
 τὸ σκότος σου ὡς μεσημβρία. Καὶ ἔσται ὁ θεὸς μετὰ σοῦ διὰ  
 παντός καὶ ἐμπλησθήσῃ καθά ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχὴ σου. » Ὁρᾷς  
 960 ὅτι ἐν τῷ λύειν πάντα σύνδεσμον ἀδικίας ἐκ τῆς καρδίας ἡ-  
 μῶν καὶ διαλύειν πᾶσαν στραγγαλιὰν μνησικακίας καὶ σπεύ-  
 δειν εὐεργετεῖν τὸν πλησίον ἐξ ὅλης ψυχῆς, τῷ φωτὶ τῆς γνώ-  
 σεως τοῦ θεοῦ περιλαμπόμεθα, καὶ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας  
 ἐλευθερούμεθα, καὶ πάσης ἀρετῆς πληρούμεθα, καὶ τῇ δόξῃ  
 965 τοῦ θεοῦ καταλαμπόμεθα, καὶ πάσης ἀγνοίας ἐλευθερούμε-  
 θα, καὶ προσευχόμενοι ταχὺ εἰσακούομεθα, καὶ τὸν θεὸν μεθ' ἡ-

VI P<sub>c</sub> P K<sub>t</sub> Iá θ Y A Γ R M φ k (jusqu'à l'al. 982, δλόκληρον) D Ba Ω; Q Sc G Vn Cy K Maz ξ N Θ; a η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par (jusqu'à l'al. 984, δεσπότης) V Φ Mq; Ph Rg B μ γ; Δ (à partir de l'al. 985, αὐτῶ)

**966** ἔξωμεν P<sub>c</sub>, ἔξωμεν Q Sc, ἔχομεν Ba ξ<sup>a corr</sup> Cs Φ Mq, ἔχωμεν ξ<sup>P corr</sup> **966/967** καὶ - πληροῦμεθα] om. Cs **966** κατὰ μετὰ M **968** τοῦ] om. B **969** μακροθυμήσωμεν] μακροθυμήσομεν Maz, καὶ praem. A ἐπὶ ἀπ' B ἀλλήλους Maz N μακροθυμεῖ] ὁ θεός praem. Sc<sup>P corr</sup>, καὶ αὐτὸς add. ξ **969/970** ἀμαρᾶμαρτίας sic μ **970** ἡμῶν] om. Ph<sup>a corr</sup> Mή] καὶ praem. Par<sup>a corr</sup> ἀποδώμεν Sc ξ Ath<sup>P corr</sup> γ, ἀποδώσωμεν Ka **970/971** ἀπολαμβάνωμεν ξ U γ **971** ἀμαρτίας] ἀνομίας Ka γάρ] δὲ B μ συχώρησιν sic Ka **972** παραπτωμάτων] ἀμαρτημάτων η B μ ἡμῶν] om. H ἀδελφῶν] ἡμῶν add. M **973** εὐρίσχωμεν ξ U Ka Sl τοῦ<sup>1</sup>] om. Ka κυρίου] θεοῦ K Maz ξ N Θ V **974** ἐκκέκρυπται Vn, κέκρυπται Ka, ἐγγέκρυπται sic B Διὰ] om. γ ὁ κύριος] p. ἔλεγεν *trsp.* θ, οὖν Ka om. Q<sup>a corr</sup> **975** ἡμῖν φ G B<sup>a corr</sup> γ **976/977** αὐτῶν - τὰ παραπτώματα] om. M καὶ ὁ Πατὴρ - ὑμῶν] ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ξ, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τὰ παραπτώματα ὑμῶν Sl, ἀφήσει καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν (ἡμῶν Rg) ὁ οὐράνιος τὰ παραπτώματα ὑμῶν Par<sup>a corr</sup> Rg **976** ὑμῶν] ἡμῶν θ Γ<sup>a corr</sup> R Ω Vn N<sup>a corr</sup> α Ath Cs Ka Rg<sup>P corr</sup> B γ ὁ<sup>2</sup>] *sup.* l. Ka **977** ὑμῖν] om. Ba Ω Ka Par<sup>in corr</sup> Ph Rg B μ γ ὑμῶν] ἡμῶν R **977/978** ληήμονες sic M **978** ἐλεηθησεται sic M **979** ἀντιμετρηθήσεται] μετρηθήσεται VI Ἰδοῦ] λοιπὸν add. B ἡμῖν] ὑμῖν Q Sc Maz Cs Rg<sup>a corr</sup> ὁ] om. Rg κύριος] θεός U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq γ **980** ὑμῖν Q Sc ἐξουσίαν] αἰώνιον τοῦ add. Maz, om. N γενέσθαι] γίνεσθαι Sl Par, p. τέκνα θεοῦ *trsp.* A M Φ Mq **981** καὶ] om. M θελήματι sic Rg ἡμῶν ἐστι λοιπὸν] ἡμῶν λοιπὸν ἐστι P Kt Iá<sup>P corr</sup> θ Y A Γ R M φ k D Ba Ω N U f Δ, ὑμῶν λοιπὸν ἐστι Iá<sup>a corr</sup>, ἡμῶν ἐστιν Par<sup>a corr</sup> B μ, λοιπὸν ἡμῶν ἐστιν Par<sup>P corr</sup> ἡ] om. Sc<sup>a corr</sup> μ ἡμῶν<sup>2</sup>] om. Φ Mq **982** οὖν] om. Iá θ Y A Γ R M φ k D Ba Ω Par<sup>P corr</sup> ἑαυτοὺς] ἑαυτοῖς M γ, εἰ sic Rg, αὐτοὺς B, p. τῷ κυρίῳ *trsp.* N ἐξολοκλήρους sic B **983** δι' αὐτόν] δι' αὐτῶν Kt N<sup>a corr</sup>, διαπαντός γ γάρ] p. τοῦτο *trsp.* A τοῦτο] ὁ add. Ka, αὐτὸς add. γ **984** ἄνθρωπος] φύσει sic praem. N γέγονε] γεγένονεν sic Ka, a. ἄνθρωπος *trsp.* ξ φύσει] ὁ praem. Rg, om. Par<sup>P corr</sup> θεός] a. ὢν *trsp.* Iá θ Y A Γ R M φ D Ba Ω ξ η U E Konst C Coi H f Ath Cs Ka Par<sup>P corr</sup> Φ Mq Rg ὑπακούσομεν Kt **985** αὐτῶ, καὶ αὐτὸς] αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς U Ath V Φ Mq B μ Δ, αὐτῶ καὶ Kt, καὶ αὐτὸς Ka, om. P<sub>c</sub><sup>a corr</sup> ἀμύνηται E Konst, ἀμυνεῖται Φ Mq Δ **986** ἤκουσέ μου φησίν] γάρ φησιν ἤκουσέ μου B μ γ **986/987** ταῖς ὁδοῖς μου εἰ ἐπορεύθη] εἰ ταῖς ὁδοῖς μου ἐπορεύθη η **986** εἰ] om. M D Konst **987** ἐπορεύθη ξ αὐτῶν] αὐτοῦ Ka **988/989** καὶ ἐπὶ - θήσωμεν καὶ] καὶ τὰ ἐξῆς R **988** αὐτοὺς] αὐτὸν Konst ἐπέβαλλον ξ ἄν] om. Rg



μῶν ἔξομεν διὰ παντός, καὶ τῆς κατὰ θεὸν ἐπιθυμίας πληρούμεθα.

Ἀγαπήσωμεν οὖν ἀλλήλους, καὶ ἀγαπήμεθα ὑπὸ τοῦ θεοῦ· μακροθυμήσωμεν ἐπ' ἀλλήλοις, καὶ μακροθυμεῖ ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν. *Μὴ ἀνταποδῶμεν κακὸν ἀντὶ κακοῦ καὶ οὐκ ἀπολαμβάνομεν κατὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν. Τὴν γὰρ συγχώρησιν τῶν παραπτωμάτων ἡμῶν ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν ἀδελφῶν εὐρίσκομεν· καὶ τὸ ἔλεος τοῦ κυρίου ἐν τῇ ἐλεημοσύνῃ τοῦ πλησίον ἐγκέκρυπται. Διὰ τοῦτο ὁ κύριος ἔλεγεν· « Ἄφετε καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν, » καὶ « Ἐὰν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν, » καὶ πάλιν· « Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται, » καὶ « Ὡς μὲτρον μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. » Ἰδοὺ ἔχαρισατο ἡμῖν ὁ κύριος τρόπον σωτηρίας, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν ἐξουσίαν γενέσθαι τέκνα θεοῦ· καὶ ἐν τῷ θελήματι ἡμῶν ἐστι λοιπὸν ἡ σωτηρία ἡμῶν.*

Δῶμεν οὖν ἑαυτοὺς τῷ κυρίῳ ἐξ ὀλοκλήρου, ἵνα ὀλόκληρον αὐτὸν ἀντιλάβωμεν· γενώμεθα θεοὶ δι' αὐτόν· διὰ γὰρ τοῦτο ἄνθρωπος γέγονε, φύσει ὢν θεὸς καὶ δεσπότης. Ὑπακούσωμεν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἀκαμάτως ἀμύνεται τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν· « *Εἰ ὁ λαὸς μου ἤκουσέ μου* » φησὶν, « *Ἰσραὴλ ταῖς ὁδοῖς μου εἰ ἐπορεύθη, ἐν τῷ μηδενὶ ἂν τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἐταπείνωσα καὶ ἐπὶ τοὺς θλίβοντας αὐτοὺς ἐπέβαλον ἂν τὴν χεῖρα μου.* »

---

968 cf. I Io. 4, 11    970 Rom. 12, 17; I Thess. 5, 15; I Petr. 3, 9    974/975  
 Lc. 6, 37 (cf. Mt. 6, 12)    975/977 Mt. 6, 14    977/978 Mt. 5, 7    978/979  
 Mt. 7, 2; Lc. 6, 38    980 Io. 1, 12    985/988 Ps. 80, 14-15

VI Pc P Kt Va θ Y A Γ R M φ D Ba Ω; Q Sc G Vn Cy K Maz  
ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz V Φ Mq; Ph Rg B  
μ γ; Δ Pe (à partir de la l. 990/991, -ψεως αὐτὸς ἡμᾶς)

**989** Πᾶσαν] οὖν *add.* Jz τῆν] *om.* G ἐπ' αὐτόν μόνον] εἰς αὐτόν μόνον  
α η U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq, ἐπ' αὐτῷ μόνω Cs, ἐπὶ τὸν  
θεόν Jz μόνον] *p.* θήσωμεν (θήσομεν) *trsp.* A θήσομεν Vā A M Ba ξ  
η Konst C Coi H Cs Ka Φ Mq Ph μ γ, θήσομαι B, ἀναθίσομεν  
sic Jz **989/990** καὶ πᾶσαν - ρίψωμεν] *om.* Jz **989** πᾶσαν<sup>2</sup>] *om.* Rg **990**  
αὐτόν] μόνον *add.* Ba K Maz ξ N Θ V Rg ἐκ] *om.* φ **990/991**  
αὐτὸς<sup>1</sup>] α. ἐκ *trsp.* ξ, *p.* ἡμᾶς *trsp.* B μ, *om.* Jz **991** ῥύσεται - αὐτὸς ἡμᾶς] *om.*  
φ ῥύσεται] ῥύεται VI Pc P Kt θ D α Cs (*an recte?*), ῥύσεται Ka, α.  
ἡμᾶς<sup>1</sup> *trsp.* ξ **991/1002** καὶ πάντα - κατήσχυνας] *om.* Jz **991** τὸν] *om.*  
Cs ἡμῶν] καὶ *add.* ξ N ἡμᾶς<sup>2</sup>] *om.* U C Coi H f Ath Φ, ἡ sic  
Ka **992** διαθρέψει] καὶ διοικήσει *add.* η μὲν] οὖν *add.* Rg B μ  
γ ἐπὶ] ἐν Δ Pe **993** μηδενὶ] μηδένα α η U E Konst C Coi H f  
Ath Φ Mq, *om.* Cs δέ] τῶν *add.* Ph Rg, τῶν B μ γ, *om.* R Vn Cy  
K Maz N Ka **993/994** ἀνθρώπων - συντηρεῖ] *om.* H **993** ἀνθρώπων]  
ἀνθρώπω θ Y A Γ R M Ba Q Sc ξ N Cs Ka V Δ Pe, ἄνθρωπον  
α η U E Konst C Coi f Ath Φ Mq τῆν] *om.* E Konst ἐλπίδα]  
ἡμῶν *add.* U, μὴ *add.* Cs θήσομεν Vā A R Ba ξ α η E Konst C  
Coi Cs V Φ Mq Ph μ γ Δ Pe **994/995** ἡμᾶς περιέπουσι - πάντες]  
*om.* Vn **995** οἱ] *sup.* lin. Γ **995/997** ἀδυνατοῦσιν - πάντες πρὸς ἡμᾶς] οὐκ  
γ ἐπὶν - ἰσχύουσιν] μὴ ἰσχύοντες sic Maz<sup>e corr</sup> **995** ἐπὶν] ἐάν B **995/**  
**996** ὁ κύριος] *p.* ἐγκαταλείπη (ἐγκαταλίπη) *trsp.* M ἡμᾶς] *p.* ἐγκαταλείπη  
*trsp.* Ω, α. ὁ κύριος *trsp.* C Coi f Ath, *om.* Cs Δ Pe **996** ἐγκαταλίπη Vā θ  
Y A Γ R M φ Ba N f<sup>p corr</sup> Cs Φ Mq Ph Rg B μ Δ Pe,  
ἐγκαταλίπει sic Kt, καταλίπη α η τότε] *om.* Ka καὶ] *om.* Cs B πάν-  
τες] ἡμᾶς *add.* Pc θ R Ba Cs ἐγκαταλιμπάνουσι Pc Cs, ἐγκαταλειμπά-  
νουσιν U, ἐγκαταλείσιν sic VI<sup>a corr</sup>, ἐγκαταλείψουσιν VI<sup>p corr</sup>, ἐγκαταλίπωσι N  
V, ἐγκαταλείπωσι Θ **997** πάντες πρὸς ἡμᾶς] πάντες καθ' ἡμῶν ξ, πρὸς  
ἡμᾶς U, πάντες πρὸς ἡμᾶς E, πάντες ἡμῶν C Coi H f Ath, *om.* B ἰσχύου-  
σιν] ἰσχύουσιν VI Ka, κατισχύουσιν Ath, οὐκ *praem.* γ ὁ] *om.* Γ f<sup>a corr</sup>  
**998** ἑαυτόν] αὐτόν Vā<sup>a corr</sup> φ<sup>a corr</sup> θαρρῶν] παρρῶν sic Rg ἐμπεσεῖται  
B πτώμα ἐξαισίον] τὸν sic *praem.* Rg, *iter.* N<sup>a corr</sup> ὁ] καὶ *praem.* N Ph  
Rg B μ γ **999** ἔλεγεν] α. ὁ *trsp.* ξ, *om.* B Οὐ γάρ] οὐκ N **1000** τὸ  
τόξον α<sup>a corr</sup> U C Coi H f Ath Cs Sl Ph, τὸ τόξο sic Rg ἡ] *om.*  
M μου<sup>2</sup>] *om.* M **1001/1002** Ἐσωσας - κατήσχυνας] καὶ τὰ ἐξῆς R  
B **1001** ἔσωσε Pe ἡμᾶς<sup>1</sup>] *om.* Sl Pe<sup>a corr</sup> **1001/1002** καὶ τοὺς  
μισοῦντας ἡμᾶς κατήσχυνας] καὶ τὰ ἐξῆς sic Ka **1002** κατισχύουσιν VI,  
κατήσχυνε Pe **1003** ἀνεχώμεθα B μ μικρυνόντων Konst<sup>a corr</sup>, σμικρυ-  
νόντων sic Rg **1004** αὐτῶν γεγονέναι] ἡμῶν Ka αὐτῶν] αὐτῆς  
Pe **1004/1005** γεγονέναι] γέγονεν sic B, *p.* μαντευομένων *trsp.* Jz

Πᾶσαν τὴν ἐλπίδα ἡμῶν ἐπ'αὐτὸν μόνον θήσωμεν καὶ πᾶσαν  
 990 τὴν μέριμναν ἡμῶν ἐπ'αὐτὸν ρίψωμεν, καὶ ἐκ πάσης θλίψεως  
 αὐτὸς ἡμᾶς ῥύσεται καὶ πάντα τὸν βίον ἡμῶν αὐτὸς ἡμᾶς  
 διαθρέψει. Πάντα μὲν ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς ἀγαπήσωμεν, ἐπὶ  
 μηδενὶ δὲ ἀνθρώπων τὴν ἐλπίδα θήσωμεν, ὅτι ἐφ'ἴσον ὁ κύ-  
 ριος συντηρεῖ ἡμᾶς, καὶ οἱ φίλοι πάντες ἡμᾶς περιέπουσι καὶ  
 995 οἱ ἐχθροὶ πάντες πρὸς ἡμᾶς ἀδυνατοῦσιν· ἐπὶ δὲ ὁ κύριος  
 ἡμᾶς ἐγκαταλείπει, τότε καὶ οἱ φίλοι πάντες ἐγκαταλείπουσι  
 καὶ οἱ ἐχθροὶ πάντες πρὸς ἡμᾶς ἰσχύουσιν. Ἄλλὰ καὶ ὁ εἰς  
 ἑαυτὸν θαρρῶν πεσεῖται πτώμα ἐξαισίον, ὁ δὲ φοβούμενος  
 τὸν κύριον ὑψωθήσεται. Διὰ τοῦτο ὁ Δαυῖδ ἔλεγεν· « Οὐ γὰρ  
 1000 ἐπὶ τῷ τόξῳ μου ἐλπῶ καὶ ἡ ῥομφαία μου οὐ σώσει με.  
 Ἔσωσας γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν θλιβόντων ἡμᾶς, καὶ τοὺς μισοῦν-  
 τας ἡμᾶς κατήσχυνας. »

Μὴ ἀνασχόμεθα τῶν λογισμῶν τῶν σμικρυνόντων ἡμῶν  
 τὰς ἀμαρτίας, καὶ τὴν συγχώρησιν αὐτῶν γεγονέναι μαντεuo-

---

989 cf. Ps. 72, 28; 77, 7      989/990 I Petr. 5, 7; cf. Ps. 54, 23      990/991 cf.  
 Ps. 33, 20; 53, 9      991/992 Ps. 54, 23      992/993 cf. Ps. 145, 3      995 cf. Ps.  
 12, 5      998 Iob 18, 12; 20, 5; 37, 16      999/1002 Ps. 43, 7-8

VI Pc P w (à partir de la l. 1008, 'Ep') Kt Va θ Y A Γ R M φ D Ba Ω;  
 Q Sc G Vn Cy K Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka  
 Sl Jz Par (à partir de la l. 1019, ἁμαρτιῶν) V Φ Mq; Ph (jusqu'à la l. 1011,  
 ἐξάλειψις) Rg B μ γ; Δ Pe

**1005** αὐτὸν γ ὁ κύριος] καὶ *praem.* α η, *om.* H ἡμᾶς] α. ἀσφαλιζόμε-  
 νος *trsp.* R, *om.* Ba<sup>a corr.</sup> Ka Jz **1006** ἑαυτοῖς] ἑαυτοὺς α U E  
 Konst C Coi H f<sup>a corr.</sup> Ath, *om.* Y A Γ R M Φ Mq **1006/1007**  
 ἔρχονται θ Ath Cs Ka Sl Jz **1007** ἡμᾶς M Ω Sc<sup>a corr.</sup> Maz ξ  
 Konst f Cs Ka Ph<sup>a corr.</sup> Rg B μ γ ἐν ἐνδύμασι] ἐν ἐνδύμασι *sic* M,  
 ἐν ἐνδύματι Δ δέ] γάρ ξ **1008/1009** ὁ νοῦς ἡμῶν] p. ὀχλεῖται (ἐνοχλήται)  
*trsp.* Jz **1009** ἐνοχλεῖται ω C Coi H f Ath, ἐνοχλήται *sic* Jz, ἀσχολεῖται  
 Rg οὐπω] οὔπου *sic* B αὐτῆς] αὐτῶν Rg B μ, αὐτὸν *sic* γ, p. ἐτύχομεν  
*trsp.* Ath, *om.* ω Δ ἐτύχομεν] ἐτύγχανον E Konst, ἤξιώθημεν Rg B μ  
 γ **1010** ἀξίους] *om.* Cy **1010/1011** πεποιήκαμεν - μετανοίας] *om.*  
 Ka **1010** ἐποίησαμεν Jz γάρ] τῆς *add.* VI Pc Cs, δέ τῆς Jz, ἀξιος *add.*  
 γ *om.* Maz α **1011** ἀπάθεια<sup>1</sup>] ἀπόθεια *sic* M, ἀπαθεία *sic* φ ἀπάθεια<sup>2</sup>]  
 ἀπαθεία *sic* φ Ka **1011/1012** ἁμαρτιῶν ξ **1012** Οὐπω δέ] οὔπου δέ *sic* M,  
 οὐδέπω δέ Rg ἔχωμεν Cy Maz ξ U H<sup>a corr.</sup> Ka B, ἔχοντες Jz,  
 ἔσχομεν Rg, εὔρομεν *sic* Δ ὁπότε Cs μὲν] δέ B ὀχλούμεθα  
 Cs **1013** τῶν<sup>1</sup>] *om.* Sc<sup>a corr.</sup> α η Rg ποτέ] ὅτε Jz ὀχλούμενοι]  
 ὀχλούμεθα Cs, *om.* Jz οὐδ' ἄρα] οὐδ' ἄρα VI Q Sc G α Sl, οὐκ ἄρα  
 K Maz ξ Θ V, οὐκ ἄρα N, ὑδ' ἄρα *sic* H, οὐδὲ ἄρα Cs Jz Δ, οὐδὲ ἄρα  
 Ka, ὀδ' ἄρα *sic* B **1014** ἁμαρτημάτων Rg ἀφέσεω *sic* M τελείως] ὡς  
*add.* θ, p. ἐτύχομεν *trsp.* N, *om.* α<sup>a corr.</sup> Δ ἐτύγχομεν *sic* γ **1014/1017** Τῆς  
 μὲν γάρ - ἐλευθερούμεθα] *om.* Sl Jz **1014** Τῆς] *om.* A μὲν] *om.*  
 Ω<sup>a corr.</sup> γάρ] *om.* Vn<sup>a corr.</sup> ξ H **1014/1015** γονικῆς *sic* Cy **1015**  
 ἀγίου] *om.* Rg ἐλευθερώθημεν Q Sc G Vn Cy K Maz B, ἐλευθερού-  
 μεθα U E Konst C Coi H f Ath Φ Mq, ἐλυτρώθημεν Δ **1015/1017**  
 τῆς δέ - ἐλευθερούμεθα] *om.* Q<sup>a corr.</sup> Cs **1015/1016** τῆς δέ - τολμηθείσης] ὧν  
 δέ ἁμαρτημάτων ἡμεῖς γεγόναμεν αὐτουργοὶ Δ **1016** τῆς] *om.* R Vn<sup>a corr.</sup>  
 Cy **1016/1017** ἐλευθερούμεθα] συγχωρούμεθα U E Konst C Coi H f  
 Ath Φ Mq **1018** μετανοήσομεν Maz Ka οὖν γνησίως] γνησίως  
*praem.* A<sup>a corr.</sup> οὖν] *om.* Cy **1018/1019** ἵνα - τύχωμεν] καὶ τύχωμεν  
 ταύτης Jz **1018** ἵνα] καὶ Cs τῶν] *aliquid add.* VI<sup>a corr.</sup>, *om.* U **1018/**  
**1019** ἐλευθερωθέντες Ka **1019** ἁμαρτημάτων θ τύχωμεν] τελείως *praem.*  
 Cy καταφρονήσομεν Φ Mq, ὑπερφρονήσομεν B μ **1020** τὰ πρόσκαιρα  
 ξ μὴ] *om.* M δι' αὐτῶν ω, διαυτῆ *sic* γ<sup>a corr.</sup>, διαυτοῖς γ<sup>p corr.</sup> **1021** τῆς  
 ἐντολῆς *sic* D τῆς ἀγάπης] *om.* Q Sc<sup>a corr.</sup> παραβῶμεν] α. τὴν ἐντολὴν  
*trsp.* ξ **1021/1022** καὶ τῆς - ἐκπέσωμεν] *om.* Sc<sup>a corr.</sup> **1021** καὶ τῆς τοῦ  
 θεοῦ] *iter.* μ<sup>a corr.</sup> θείου Ω ἀγαπήσεως *sic* U **1022/1023** Πνεύματι -  
 τελέσωμεν] *om.* R<sup>a corr.</sup> Δ **1022** περιπατοῦμεν R<sup>in corr.</sup> ξ Ka, περιπατήσω-  
 μεν N α

- 1005 μένων. Περὶ αὐτῶν γὰρ ὁ κύριος ἀσφαλιζόμενος ἡμᾶς ἔλεγε·  
 « Προσέχετε ἑαυτοῖς ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἐλεύ-  
 σονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύ-  
 κοι ἄρπαγες. » Ἐφ' ὅσον γὰρ ὁ νοῦς ἡμῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας  
 1010 γὰρ καρπούς ἀξίους τῆς μετανοίας πεποιθήκαμεν· καρπὸς γὰρ  
 μετανοίας ἐστίν, ἀπάθεια ψυχῆς· ἀπάθεια δέ, ἐξάλειψις ἁμαρ-  
 τίας. Οὕτω δέ ἔχομεν τελείαν ἀπάθειαν, ποτὲ μὲν ὀχλούμενοι  
 ὑπὸ τῶν παθῶν, ποτὲ δέ μὴ ὀχλούμενοι· οὐδ' ἄρα τῆς τῶν  
 1015 κῆς ἁμαρτίας διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἠλευθερώθημεν, τῆς  
 δέ μετὰ τὸ βάπτισμα τολμηθείσης διὰ τῆς μετανοίας ἐλευθε-  
 ρούμεθα.

- Μετανοήσωμεν οὖν γνησίως, ἵνα τῶν παθῶν ἐλευθερούμε-  
 νοι, τῆς τῶν ἁμαρτιῶν ἀφέσεως τύχωμεν. Περιφρονήσωμεν  
 1020 τῶν προσκαίρων, ἵνα μὴ δι' αὐτὰ τοῖς ἀνθρώποις μαχομένοι,  
 τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης παραβῶμεν, καὶ τῆς τοῦ θεοῦ ἀγάπης  
 ἐκπέσωμεν. Πνεύματι περιπατῶμεν καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ

VI Pc P w Kt Va θ Y A Γ R M φ k (à partir de la l. 1027/1028, ἐγκρα-  
 τείας) D Ba Ω; Q Sc G Vn Cy K Maz ξ N Θ; α η (jusqu'à la l. 1040, ἀπό-  
 στολον) U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq; Rg B μ γ;  
 Δ Pe

**1023** τελέσωμεν] τελέσομεν D Jz Γρηγορήσωμεν, νήψωμεν] γρηγο-  
 ρήσωμεν καὶ νήψωμεν Rg, νίψωμεν α, om. Jz **1023/1024** νήψωμεν -  
 ζηλώσωμεν] om. Δ **1023** ἀποβάλλομεν ω<sup>a corr</sup>, ἀποβάλλομεν ω<sup>p corr</sup> ξ  
 Ath, ἀποβαλλόμενοι Rg γ, ἀποβαλλόμενοι B μ λοιπὸν] om. η Jz **1024**  
 τὸν ὕπνον] ὕπνον D, p. τῆς ῥαθυμίας trsp. Pe **1024/1025** ζηλώσωμεν - σωτῆ-  
 ρος] α. Γρηγορήσωμεν (l. 1023) trsp. η **1024** ζηλώσωμεν] ζητήσωμεν Q  
 Sc<sup>a corr</sup> Vn Cy K Maz Θ Sl Jz V, ζητήσομεν G<sup>a corr</sup> (ζηλώσομεν  
 G<sup>p corr</sup>) ἀγίους] γεναίους sic γ **1024/1025** τοῦ σωτῆρος] τοῦ Χριστοῦ ξ,  
 τοῦ κυρίου Cs, om. R **1025** μιμησώμεθα] -ησώ- e corr. Ω αὐτῶν τοὺς  
 ἀγῶνας] αὐτόν, τοὺς διὰ τὸν κύριον ἀγῶνας R, τοὺς ἀγῶνας αὐτῶν sic ξ, καὶ  
 τοὺς ἀγῶνας αὐτῶν Δ τῶν] μὲν add. Δ **1026** τοῖς] τῶν Cs, τοῖς δὲ  
 ἔμπροσθεν ἐπιλανθανόμενοι sic praem. θ δὲ] om. Jz Rg ἔμπροσθεν  
 Rg ἐπεκτεινόμενοι] μιμησώμεθα add. ξ, ἐπεκτεινόμεθα Rg **1026/1027**  
 τῶν ἀκαταπαύστων ... δρόμων α, τῶν ἀκαταπαύστων ... δρόμον sic η **1026**  
 τὸν] τὸν ἀγιασμόν τῆς σωφροσύνης praem. γ **1027** αὐτῶν] αὐτὸν Kt ξ, om.  
 Cy N Mq B μ γ Δ Pe δρόμον] ἀναλάβωμεν add. Rg ζέουσαν  
 sic Q προθυμίαν] αὐτῶν praem. Sc Ka, e corr. Ω **1028** τῆς σωφροσύνης τὸν  
 ἀγιασμόν] iter. VI<sup>a corr</sup>, om. γ τῆς σωφροσύνης] τὴν σωφροσύνην sic Cy τὸν  
 ἀγιασμόν] τοῦ σώματος praem. η **1029** γεννότητα C<sup>a corr</sup> **1030** ἀπαθείας  
 sic θ οἶκον sic VI M πραότητος Y Θ α η U E Konst C Coi  
 H f Ath Φ Mq Cs Ka Rg B μ γ τὸ] τὸν sic k D, om.  
 Γ **1031** θερμότηταν Ka ἀνυπόκριτος sic B **1031/1032** τὸ ὕψος] α.  
 τῆς ταπεινοφροσύνης trsp. Δ Pe **1032** τῆς ἀκτμηοσύνης τὸ ἀπέριττον] om.  
 Sl Par **1032/1036** τὴν ἀνδρείαν - κύριον] om. Jz **1032/1033** ἀνδρείαν sic  
 M **1033** ἐπεικείαν sic B ὑπτιωμεθῶμεν sic M, ὑπιωθῶμεν sic  
 H **1034** μὴ<sup>1</sup>] καὶ H χανύωθῶμεν sic M **1035** διώκομεν P Kt ξ  
 Ka Sl μετὰ] τα sic praem. M **1036** οὐ] ὧν η U E Konst C Coi  
 H f Ath Φ Mq οὐδεὶς] om. Rg **1036/1037** Καὶ ἐπὶ - κοσμοκράτορα]  
 om. B **1037** ἀδελφοί] α. τὸν κόσμον trsp. Pc w Cs καὶ] καὶ τὰ ἐν κόσμῳ  
 sic praem. w **1037/1038** καταλείψομεν Maz **1038** τῆν] om. Y καὶ τὰ  
 σαρκικὰ] om. N Ka **1039** ἐκεῖ] ὅπου Jz, ἕως add. Rg μ γ ἔξωμεν]  
 ἔξομεν w Va A R Ba N α η Konst C Coi H f Ath Cs Sl V  
 Mq Rg μ γ Δ Pe, κτησώμεθα ξ, ἐκεῖ add. γ, om. Jz ἡμῶν] om.  
 η **1039/1040** Τὸν θεῖον ἀπόστολον μιμησώμεθα] κατὰ praem. η, om.  
 Jz **1040** μιμησώμεθα Sl **1040/1043** [εθα· τὸν ἀρχηγὸν - κράτος] e corr.  
 Par **1040/1041** τὸν ἀρχηγὸν - χορεύσωμεν] om. Sl **1040** ζωῆς] ἡμῶν  
 add. Jz **1041** τῆς πηγῆς - ἀπολαύσωμεν] om. k D Ba Ω Ka Jz τὴν  
 πηγὴν U **1041/1042** Σὺν - ὑμνήσωμεν] om. θ R χορεύσωμεν· σὺν  
 ἀρχαγγέλοις] om. Jz **1041** χορεύοντες sic E Konst, χορεύσομεν γ

μὴ τελέσωμεν. Γρηγορήσωμεν, νήψωμεν· ἀποβάλωμεν λοιπὸν  
 τὸν ὕπνον τῆς ῥαθυμίας· ζηλώσωμεν τοὺς ἁγίους ἀθλητάς τοῦ  
 1025 σωτῆρος· μιμησώμεθα αὐτῶν τοὺς ἀγῶνας, τῶν ὀπισθεν ἐπι-  
 λανθανόμενοι, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι, τὸν ἀκατά-  
 παυστον αὐτῶν δρόμον, τὴν ζέουσαν προθυμίαν, τῆς ἐγκρα-  
 τείας τὴν καρτερίαν, τῆς σωφροσύνης τὸν ἁγιασμόν, τῆς  
 ὑπομονῆς τὴν γενναιότητα, τῆς μακροθυμίας τὴν ἀνοχήν, τῆς  
 1030 συμπαθείας τὸν οἶκτον, τῆς πραύτητος τὸ ἀτάραχον, τοῦ ζή-  
 λου τὴν θερμότητα, τῆς ἀγάπης τὸ ἀνυπόκριτον, τῆς ταπεινο-  
 φροσύνης τὸ ὕψος, τῆς ἀκτημοσύνης τὸ ἀπέριττον, τὴν ἀν-  
 δρείαν, τὴν χρηστότητα, τὴν ἐπιείκειαν. Μὴ ὑπτιωθῶμεν ταῖς  
 ἡδοναῖς· μὴ χαυνωθῶμεν τοῖς λογισμοῖς· μὴ ῥυπώσωμεν τὴν  
 1035 συνείδησιν. Τὴν εἰρήνην διώκωμεν μετὰ πάντων καὶ τὸν  
 ἁγιασμόν· οὐ χωρὶς, οὐδεὶς ὄψεται τὸν κύριον. Καὶ ἐπὶ τού-  
 τοις φύγωμεν τὸν κόσμον ἀδελφοὶ καὶ τὸν κοσμοκράτορα· κα-  
 ταλείψωμεν τὴν σάρκα καὶ τὰ σαρκικά· εἰς οὐρανοὺς ἀνα-  
 δράμωμεν· ἐκεῖ ἔξωμεν ἡμῶν τὸ πολίτευμα. Τὸν θεῖον  
 1040 ἀπόστολον μιμησώμεθα· τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς καταλάβωμεν·  
 τῆς πηγῆς τῆς ζωῆς ἀπολαύσωμεν. Σὺν ἀγγέλοις χορεύσωμεν·

---

**1023** cf. I Thess. 5, 6; I Petr. 5, 8      **1025/1026** Phil. 3, 13      **1031** cf.  
 Rom. 12, 9; II Cor. 6, 6      **1035/1036** Hebr. 12, 14      **1037** cf. Eph. 6,  
 12      **1038/1039** cf. Phil. 3, 20      **1040** Act. 3, 15      **1041** cf. Ier. 2, 13; Apoc.  
 21, 6

Vl Pc P w Kt Vā θ Y A Γ R M φ k D Ba Ω; Q Sc G Vn Cy K  
 Maz ξ N Θ; α η U E Konst C Coi H f Ath; Cs Ka Sl Jz Par V Φ Mq;  
 Rg B μ γ; Δ Pe

**1042** ἀρχαγγέλοις] ἀγγέλοις U και θεόν ἡμῶν] ἡμῶν θ Vn Cy K  
 Maz ξ N Θ<sup>a corr.</sup> Cs Ka Sl Jz V Ph Rg B μ γ, ἡμῶν και θεόν  
 A Γ R M Par<sup>in corr</sup> **1043** αὐτῶ] ᾧ Maz Φ Mq B και τὸ κράτος]  
 om. Δ **1043/1044** ἄμα - Πνεύματι] om. P w Kt Vā θ Y A Γ R M φ  
 k D Ba Ω E Konst Par<sup>p corr</sup> Δ Pe **1043** Πατρι] ἀνάρχω sic praem.  
 Pc σύν] και f Φ Mq B μ **1044** τῶ] om. Vl ἀγίω] παναγίῳ sic  
 Pc, και ζωδοποιῶ sic add. Ka εις] νῦν και ἀει και praem. Maz Ka B, νῦν και  
 praem. Jz εις τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων ἀμήν] hab. in textu Cs, και εις τοὺς  
 ἀτελευτίτους αἰῶνας τῶν αἰῶνων ἀμήν hab. in mg. Cs (alia manu script.) τοὺς]  
 ἀτελευτήτους add. φ Ka τῶν αἰῶνων] om. α C Coi H f ἀμήν ἀμήν  
 ἀμήν sic M



σὺν ἀρχαγγέλοις ὑμνήσωμεν τὸν κύριον καὶ θεὸν ἡμῶν Ἰη-  
σοῦν Χριστόν· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν  
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν."

APPENDICE  
LES TRADUCTIONS LATINES  
par Steven GYSENS

## INTRODUCTION (\*)

En appendice à ce volume sont publiées trois traductions latines du *Liber asceticus*, restées inédites jusqu'à présent. Il s'agit d'une traduction anonyme conservée dans le *Vat. lat. 1889* (XIV<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> siècle ?) et de deux autres, dues respectivement à l'évêque italien Pietro Balbi (vers 1475) et à l'humaniste anglais Sir John Cheke (vers 1545).

La présente publication forme le deuxième volet d'un projet de recherche sur les traductions latines du *Liber asceticus*, dont les données historiques, mais non les textes, ont déjà été présentées ailleurs<sup>(1)</sup>. Nous nous limiterons donc ici, pour accompagner l'édition des trois traductions, à donner ce qui est essentiel: une présentation sommaire des traductions et une description des manuscrits. Nous conclurons par quelques remarques sur la méthode que nous avons adoptée pour cette édition.

Mais nous ne pouvons commencer sans dire un mot de la traduction latine la plus ancienne. On sait qu'un manuscrit contenant la traduction des *Quaestiones ad Thalassium* faite par Jean Scot Érigène, est conservé au Mont Cassin<sup>(2)</sup>. Ce n'est pas le seul manuscrit contenant une traduction latine d'une œuvre du Confesseur, qu'on trouve dans la bibliothèque de cette vénérable abbaye. En effet, dans le codex *Cassinensis 324* (f. 207-225)<sup>(3)</sup> est conservée la plus ancienne traduction latine du *Liber asceticus*, transmise sans

---

(\*) Pour les ouvrages cités en abrégé, voir aussi la liste en tête de ce volume, p. VII-XIII.

(1) Voir S. GYSENS, *Les traductions latines du Liber asceticus (CPG 7692) de saint Maxime le Confesseur*, dans *Augustiniana*, 46 (1996), p. 311-338 (ci-après: GYSENS, *Traductions*). Dans la présente introduction, certaines conclusions de cet article seront présentées de manière un peu plus nuancée.

(2) Pour plus de détails sur cette traduction, voir LAGA - STEEL, *Thalassium*, I, p. XCII-XCVI.

(3) Sur cette traduction, voir la description de M. INGUANEZ, *Codicum Cassinensium manuscriptorum catalogus cura et studio monachorum S. Benedicti Archicoenobii Montis Cassini*, vol. II, Pars I-II. *Codd. 201-400*, Mont Cassin, 1928, p. 163-165, ainsi que GYSENS, *Traductions*, p. 313-314. N'ayant pu obtenir un microfilm de ce manuscrit, malgré des demandes répétées, nous avons été obligé d'étudier cette traduction d'après le texte publié dans *Florilegium Cassinense* (...), vol. V (appendice à la *Bibliotheca Cassinensis seu Codicum Manuscriptorum qui tabulario Cassinensi asservantur* (...) vol. V), Mont Cassin, 1894, p. 316-325.

nom de traducteur. Ce manuscrit est écrit en écriture b<sup>n</sup>évén-taine et, d'après celle-ci, daterait du début du onzième siècle (1000-1020).

Cette datation du manuscrit est aussi le seul point de repère permettant de situer dans le temps cette traduction anonyme. On ne sait pas si la traduction elle-même est contemporaine du manuscrit ou si elle remonte à une époque encore plus ancienne, ni si elle fut réalisée au Mont Cassin. En outre, cette traduction présente une particularité qu'on ne rencontre dans aucune autre traduction latine: il s'agit en fait d'une version abrégée, omettant notamment de nombreuses citations bibliques<sup>(4)</sup>. Tous ces éléments ne rendent que plus complexe l'identification du manuscrit qui aurait été utilisé pour cette traduction.

Car, à vrai dire, il n'y a que deux indices plutôt généraux: la date relativement ancienne du *Cassinensis*, qui exclut des manuscrits grecs plus récents, et la traduction «*et sit (lege autem sic) digna virgis ceditur*» (p. 321 A; cf. l. 400 παρὰ ῥάβδον), une variante qui suggère un manuscrit italo-grec. Néanmoins, en se basant sur un détail de l'histoire du manuscrit *Cryptensis B.a.IV*, qui date d'avant 991 (= G)<sup>(5)</sup>, on pourrait avancer l'hypothèse suivante. Dans ce manuscrit, les ouvrages de saint Maxime (parmi lesquels

---

(4) La quantité de texte qui a disparu ainsi, varie de quelques lignes (par ex 70-77 Περὶ ταύτης ... ὁδοῦ σου - *Anon. Cass.*, p. 316 A; 448-453 καὶ πάλιν ... σαρκὶ ἡμῶν - *Anon. Cass.*, p. 322 A) à plusieurs dizaines de lignes (par ex. 263-281 ἔργοις δὲ τὸν ... ἕως ἄρτι - *Anon. Cass.*, p. 319 A; 476-523 καὶ πάλιν ... συνετάρασσόν με - *Anon. Cass.*, p. 322 B; 618-698 Πῶς οὖν ... ὑμῶν ἔρημος - *Anon. Cass.*, p. 323 A, ou 761-851 βασιλεῖ ἀδίκῳ ... παραστάντες - *Anon. Cass.*, p. 323 B). Les morceaux abrégés concernent surtout des passages composés d'une ou de plusieurs citations bibliques, mais parfois aussi d'autres développements (sans citation biblique), comme par ex. 749-760 Διὰ τοῦτο ... ἀρχόντων πίπτομεν - *Anon. Cass.*, p. 323 B; 931-934 μὴ φθονήσωμεν ... ἀλλήλων μέλη - *Anon. Cass.*, p. 324 A, ou 1028-1040 τῆς ὑπομονῆς ... ἀπόστολον μιμησώμεθα - *Anon. Cass.*, p. 325 A. Il y a évidemment aussi des omissions mineures (d'un ou de quelques mots) et même quelques remaniements par rapport à l'original. Rien n'indique le motif qui a déterminé ces différentes interventions. Enfin, après l'étude détaillée de M. Van Deun sur la tradition manuscrite grecque, on peut affirmer avec une quasi-certitude que cette version abrégée ne correspond à aucun manuscrit grec connu, contrairement à ce qu'avait suggéré Dom A. Siegmund (*Die Überlieferung der griechischen christlichen Literatur in der lateinischen Kirche bis zum zwölften Jahrhundert* [= *Abhandlungen der bayerischen Benediktiner-Akademie*, 5], Munich-Pasing, 1949, p. 180, n. 2).

(5) Pour une description de ce manuscrit, voir plus haut p. LX.

se trouve le *Liber asceticus*) sont précédés de l'obit d'un higoumène de San Michele à Vallelucio, une *cella* (ou *μετόχιον*) du Mont Cassin. N'est-il pas tentant de supposer que ce manuscrit a servi de base à la traduction du *Liber asceticus*? Un indice en faveur de cette hypothèse est l'ajout de δέ après ἀντίστητε (l. 318) (cf. *resistite autem* [p. 319 B]), ajout qu'on rencontre notamment dans le manuscrit G. Il faut toutefois avouer que cette hypothèse ne vaut que si on accepte d'abord que la traduction a été réalisée au Mont Cassin ou dans un monastère qui était en relation avec cette abbaye.

Après ces quelques mots sur la plus ancienne traduction, le temps est venu d'analyser plus en détail les trois autres traductions manuscrites<sup>(6)</sup> éditées dans le présent ouvrage.

### 1. La traduction anonyme du *Vat. lat. 1889* (XIV<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> siècle?)<sup>(7)</sup>

La première traduction publiée ici est celle transmise, sans nom d'auteur, dans le manuscrit *Vat. lat. 1889*<sup>(8)</sup>. Il s'agit d'un manuscrit de papier, contenant 110 ff. de 290 x 217 mm. Dans ce volume de contenu très varié, on rencontre notamment la traduction des deux ouvrages les plus populaires de saint Maxime, le *Liber asceticus* (f. 41-52) et le *De caritate* (f. 52-70<sup>v</sup>)<sup>(9)</sup>. Les deux ouvrages ont été copiés par une seule des trois mains qu'on peut identifier dans le manuscrit<sup>(10)</sup>.

Les éléments susceptibles de situer, ne fût-ce que chronologiquement, cette traduction anonyme, sont peu nombreux. Il y a

---

(6) Signalons qu'il existe, en dehors des quatre traductions manuscrites et de celle qui accompagne l'édition princeps de Combefis, encore deux traductions latines qui furent publiées au XVI<sup>e</sup> siècle: celle due à l'humaniste allemand Willibald Pirckheimer (1470-1530), parue à Nuremberg en 1530, et celle que Flaminio de' Nobili (1532/33-1591) termina en 1576 et qui fut ensuite publiée à Rome en 1578; sur ces deux traductions voir GYSENS, *Traductions*, p. 322-325 et p. 328-331.

(7) Cette section est une version plus détaillée et plus nuancée de GYSENS, *Traductions*, p. 315-317.

(8) Pour une description de ce manuscrit, voir *Codices Vaticani Latini*, III: *Codices 1461-2059* recensuit B. NOGARA (= *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manuscripti recensiti*), Rome, 1912, p. 338-339.

(9) Traduction incomplète, jusqu'à III, 90 (CERESA-GASTALDO, *Capitoli*, p. 186).

(10) La deuxième main a copié les f. 1-40<sup>v</sup> et 71-90<sup>v</sup>, tandis que les f. 91-108<sup>v</sup> furent copiés par une troisième main.

d'abord l'écriture gothique cursive qui suggère le XV<sup>e</sup> siècle, ce qui semble être confirmé par le contenu du manuscrit. Car le texte le plus récent qui s'y lise est la traduction des *Quaestiones romanae et graecae* (= *Moralia* 263 D - 304 F) de Plutarque, que Gian Pietro d'Avenza (ou da Lucca) (1404-1457), humaniste et traducteur d'auteurs grecs, termina en 1453<sup>(11)</sup>. Toutefois, cette traduction fut copiée par une main différente de celle qui copia la traduction du *Liber asceticus*. Sa date n'a donc pas nécessairement de lien avec cette dernière. Enfin, on semble disposer aussi d'un *terminus post quem*, puisque l'analyse de la traduction a montré qu'elle est basée sur le manuscrit de Ferrare ( $\Phi$ ), qui date du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>(12)</sup>. Cette traduction devrait donc dater du XIV<sup>e</sup> siècle au plus tôt. Mais même l'identification du modèle grec ne nous avance pas beaucoup dans nos tentatives pour situer la traduction: d'une part, l'histoire du manuscrit  $\Phi$  reste inconnue, et d'autre part la traduction telle qu'on peut la lire dans le *Vat. lat. 1889*, est, nous le montrerons dans un instant, seulement une copie, et peu soignée<sup>(13)</sup>, ce qui rend difficile la datation de la traduction elle-même.

L'étude de cette traduction, et surtout des nombreuses fautes qu'elle contient, montre très vite qu'on a affaire à une copie peu soignée<sup>(14)</sup> d'une traduction existante, et non à une traduction

(11) Notre manuscrit est l'un des cinq témoins de cette traduction; voir M. CORTESI, *Libri e vicende di Vittorino da Feltre*, dans *Italia medievale e umanistica*, 23 (1980), p. 77-144 (p. 86) et EAD., *Un allievo di Vittorino da Feltre: Gian Pietro da Lucca*, dans N. GIANNETTO (éd.), *Vittorino da Feltre e la sua scuola: umanesimo, pedagogia, arti* (= *Civiltà veneziana. Saggi*, 31), Florence, 1981, p. 263-276 (p. 273-274).

(12) Sur cet aspect, voir GYSENS, *Traductions*, p. 317. Pour une description du manuscrit  $\Phi$ , voir plus haut p. LX-LXI.

(13) Dans son édition des *Glossae Placidaeae*, un autre texte conservé dans le même manuscrit (f. 91-108<sup>v</sup>), G. Goetz est arrivé à la conclusion que ce texte (copié par une des deux autres mains de ce manuscrit) était également une copie de mauvaise qualité (du *Vat. lat. 1552*); voir son édition *Placidus liber glossarum. Glossaria reliqua* (= *Corpus Glossariorum Latinorum*, 5), Leipzig, 1894, p. ix. - Ci-après, nous donnons d'abord les formes fautives (ou *ante correctionem*) et ensuite les formes correctes (ou *post correctionem*). Les chiffres renvoient aux lignes de la traduction, ou, s'ils sont précédés de « gr. », à la ligne correspondante du texte grec.

(14) Le manque d'attention de la part du copiste peut être illustré dès l'abord par le fait que, souvent, des jambages ont été ajoutés ou omis; tel est le cas, par exemple, pour 145 *sumus* - *simus*; 347 *anenciam* - *amenciam*; 378 *uiuiendum* - *uiuen-dum*; 574-577 *dicuntur*<sup>1-3</sup>, *dicti* - *ducuntur*<sup>1-3</sup>, *ducti*; 628 *misericordes* - *i(m)misericordes*.

faite sur un original grec. Analysons les différents éléments qui nous ont amené à cette conclusion.

D'abord, l'écriture du modèle utilisé semble avoir été par endroits difficile à déchiffrer, ou encore ne pas avoir été familière au copiste du *Vat. lat. 1889*<sup>(15)</sup>. Ainsi on constate des confusions entre certaines lettres<sup>(16)</sup> (notamment e/o<sup>(17)</sup> et a/u<sup>(18)</sup>), ou entre certaines combinaisons de lettres<sup>(19)</sup>. Une autre source de nombreuses fautes est la résolution des abréviations<sup>(20)</sup>, particulièrement pour les terminaisons des verbes<sup>(21)</sup>. Enfin, les noms bibliques sont particulièrement dégradés; dans certains cas, ils ont été déformés à tel point qu'ils ne sont plus reconnaissables si l'on n'a pas recours à l'original grec (ou à la Vulgate)<sup>(22)</sup>.

Que le texte du manuscrit *Vat. lat. 1889* soit une mauvaise copie, est aussi démontré, de manière indirecte, par le fait qu'on y rencontre des corrections d'une autre main (appelée dans notre appareil *emendator*). Cette deuxième main corrigea non seulement des mots isolés<sup>(23)</sup>, mais elle combla aussi, en partie, de petits espaces

(15) Il se peut également que le modèle de notre manuscrit ait été lui-même déjà corrompu, situation que le copiste peu attentif du *Vat. lat. 1889* aura aggravée.

(16) Citons des cas tels que 199 *et - ut*; 212 *ergo - erga*; 432 *ne - ue*; 488 *deicet - du-cet*; 530 *pecii - perit*; 860 *induc - indue*, et 920 *effectibus - affectibus*.

(17) Comme par ex. 145 et 760 *hoc - hec*; 300 *mortes - inertes*; 684 *niuom - niuem*; 716-717 *eramus - oramus*; 734 *orare - errare*; 738 *mentis - montis*; 741-742 *tremere - tremorem*, et 828 *ponamus - perimus*.

(18) Il s'agit notamment de 163 *amabunt - amabant*; 672 *mandamus - mundamus et extrinsecam - extrinsecum*.

(19) On pourrait penser ici à des cas comme 136 et 829-830 *testific- - tristific-*; 193 *docencium - docentem*; 320 *motus - uirtus*; 567-568 *uirtutem - ueritatem*; 682 *atrium - aurum*; 729 *aires - uires*; 862 *creantur - orientur*; 889 *existuas - existens*.

(20) Comme par ex. 70 *Dominus - Domino*; 125, 334 et 668 *ipso - ipsi*; 389 et 721 *sed - secundum*; 475 *liberi - libri*; 640-641 *administracionem - administraciones*, ou 661 *nemo - nostro*.

(21) Parmi les nombreux cas, ne citons que quelques exemples: 100 *potest - potestis*; 444 *conficiantur - conficiam*; 572 *existens - existentes*; 623 *approbaremur - approbarentur*; 625 *deciuit - decent*; 666 *abstuleus - abstulimus*; 785 *inualebo - inualebit*.

(22) Il s'agit notamment des cas suivants: 511 et 526 *morsem - Moysem*; 529 *ma-cheam - Micheam*; 683 *sito - Syon*; 805 *achas ab - Achaab*; 806 *paputae - Nabutae*; 809 *nabutare - Nabutae*.

(23) Voir à ce propos l'apparat critique de notre édition aux endroits suivants: l. 71, 72, 116, 233, 404-405 et 461.

laissés blancs<sup>(24)</sup>; ses traces disparaissent toutefois après l. l. 544. Les blancs laissés dans la traduction doivent peut-être être considérés comme des vides que le traducteur avait laissés avec l'espoir de les remplir plus tard<sup>(25)</sup>. En dehors des lacunes comblées par la deuxième main, il reste quelques omissions par rapport au modèle grec ( $\Phi$ ); tel est le cas aux endroits suivants:

176 après *a principio* (cf. gr. 185-187 ταύτας ἀπ'ἀρχῆς ... Ὁ δὲ ἀπ'ἀρχῆς ἀπατήσας); 603 après *imitatores* (cf. gr. 653-655 μιμηταὶ ... εὐλογοῦμεν); 707 après *habet* (cf. gr. 777-778 ἔχει ἐν οὐρανοῖς ... καὶ μὴ διὰ); 747 après *iratus es et* (cf. gr. 823-824 ἡμεῖς ἡμάρτομεν ... τοῦτο ἐπλανήθημεν καὶ ἐγενήθημεν); 931 après *miseracionem* (cf. gr. 1030-1031 τῆς πραύτητος ... τὴν θερμότητα).

Une fois de plus, on ne peut savoir si ces lacunes doivent être attribuées au copiste peu attentif ou au traducteur<sup>(26)</sup>.

Dans ce contexte il faut aussi relever plusieurs fautes qui auraient pu être évitées, si le copiste avait pu avoir recours à l'original, si du moins il en était capable car ses connaissances du latin et de la Bible semblent avoir été bien pauvres. Nous pensons ici à des cas comme:

18 *rem pro - rem publicam* (cf. gr. 17 πολιτείας); 18/19 *omnes - os*

(24) Les mots suivants ont été ajoutés: 61-62 *latunum*, 83 *cum*, 90 *plurima*, 95 *materialium*, 222 *exinmaniuuit*, 279 *errantibus*, 335 *contentiue*, 370 *mumurat*, 384 *aque*, 395 *ipsis*, 401 *in*, 544 *non*. — A la fin du texte, des vides se sont maintenus: il s'agit des lacunes après 671 *conopam*, après 716 *perfectus es*, après 777 *mihi ut*, et après 939 *apostolum*.

(25) Signalons ici deux leçons du manuscrit, que l'on pourrait considérer comme des cas où le traducteur ne semble pas encore s'être décidé sur la traduction à adopter. Il s'agit d'abord de *contra infideles* (l. 255), qui pourrait provenir d'une double traduction *contra/in fideles* (cf. gr. 275 κατὰ τῶν εὐσεβῶν). Un cas similaire se lit aux l. 645-646 *a demonibus*, qui serait alors une déformation de *a/de manibus* (cf. gr. 705 ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν). Il faut pourtant avouer que ces deux leçons peuvent aussi s'expliquer d'une autre manière. Ainsi la traduction *contra infideles* a peut-être son origine dans la lecture ἄσεβῶν (confusion bien connue de ἀ- et εὐ-), tandis que *a demonibus* peut être la « correction » d'un *de manibus* déformé en *demonibus*.

(26) Le même problème se pose encore pour la confusion constatée entre les formes des pronoms personnels *nos* et *uos*, et des adjectifs possessifs *noster* et *uester*. Sont-ce des mélectures ou s'agit-il de traductions latines influencées par une prononciation itacisante de ἡμεῖς/ὕμεῖς etc.? Citons à titre d'exemple les cas suivants: 220 *nobis - uobis* (cf. gr. 233 ἐν ὑμῖν); 296 *nobis - uobis* (cf. gr. 318 ἀφ'ὕμῶν); 453 *nostri - uestri* (cf. gr. 487 τοὺς πόδας ὑμῶν); 491 *uestrum - nostrum* (cf. gr. 532 ἔκαστος ἡμῶν).



*tendens* (cf. gr. 17 ὑποδείξας); 179 et 503 *credo - e celo* (cf. gr. 190 ἀπ' οὐρανῶν et 544 ἐκ τῶν οὐρανῶν); 316 *crecuens - querens* (cf. gr. 341 ζητῶν); 442/443 *graminancia - germinancia* (cf. gr. 475 τὰ γενήματα); 485 *terribiles - tu reddes* (cf. gr. 525 σὺ ἀποδώσεις); 648 *zesuma - ieiunia* (cf. gr. 708 Νηστείαν); 660 *intelligibilia - intolerabilia* (cf. gr. 723 δυσβάστακτα); 793 *concauum - coccinum* (cf. gr. 873 κόκκινον).

Tous ces éléments obligent à conclure que le copiste non seulement n'a pas eu recours à un original grec, mais que le modèle qu'il utilisa était aussi écrit dans une écriture qu'il pouvait difficilement déchiffrer. Vu l'état corrompu du texte, on serait tenté de postuler une tradition manuscrite assez longue<sup>(27)</sup>, ce qui impliquerait alors aussi que le modèle grec utilisé pour cette traduction ne soit pas nécessairement le manuscrit  $\Phi$ .

Avec cette hypothèse, il peut être intéressant de comparer la traduction du *Vat. lat. 1889* avec la traduction la plus ancienne, conservée dans le codex *Cassinensis 324* et présentée au début de cette introduction. Il s'agit, rapelons-le, d'un manuscrit en écriture bénéventaine qui date du début du onzième siècle (1000-1020), ce qui semblerait correspondre aux deux critères mentionnés: une écriture difficile à lire et une tradition ancienne. Mais, donnons d'abord quelques extraits, choisis un peu au hasard, afin de mieux illustrer la relation entre les deux traductions<sup>(28)</sup>.

*Anon. Cassin.*, p. 317 B - 318 A (= gr. 167-173)

Cui senex respondit. impossibile est quendam diligere ex corde tribulantem et si estimabit materias mundi renuntiare. nisi scopon. id est. destinatio-

*Anon. Vatic.*, l. 157-163 (= gr. 167-173)

Et respondit senex: «Impossible amare quemdam ex corde ipsum tribulantem, quamuis a materia mundi uideatur discessisse, nisi intencionem Domini

(27) Un indice dans ce sens est peut-être aussi la leçon *cameaum* (l. 671) pour *camelum*, qui pourrait s'expliquer par une mauvaise lecture d'un modèle grec en écriture onciale (gr. 738 KAMHAON - KAMHAON).

(28) Le texte de la traduction du Mont Cassin est donné ici d'après le *Florilegium Cassinense* (cit. n. 3). Il n'a été adapté que sur un point: nous avons imprimé ici en italiques toutes les citations, même celles qui ne sont pas identifiées dans l'édition reproduite.

nem Domini in veritate cognoscere. Si vero ipso prestante Domini virtutem poterit scire et festinat sæcundum ipsum ambulare. potest ex corde diligere odientem et tribulantem. sicut et apostoli cum cognovissent diligebant.

*Anon. Cassin.*, p. 322 B (= gr. 533-544)

Quis ergo non planxerit incredulitatem nostram et cecitatem anime nostre quia horum omnium audientes, non agimus penitentiam et amare ploremus super tantam nostram negligentiam ac rancoritam, quam praevidens Hieremias dicebat, *maledictus homo qui facit opera Domini neglegenter*. Nam si habuissemus curam de salute animarum nostrarum, *contremesceremus utique sermonem Domini*. et festinarem *corrigere mandata eius*, per quem salvi fuisset. Sed nos audientes Dominum dicentem, *intrate per angustam portam*. anteposimus *latam et spatiosam quae ducit in perditionem*.

*Anon. Cassin.*, p. 324 B (= gr. 1008-1017)

A quo enim animus noster de peccato molestiam patitur. nondum remissionem eius accepimus. Nondum etenim *fructus penitentiae fecimus*. Nam fruc-

in veritate cognoscere <t>. Si uero potest, Domino sibi largiente, cognoscere sponteque sua ambulare festinet, potest fieri quod ex corde odientem ac tribulantem se amet, quem admodum et apostoli cognoscentes amabant.»

*Anon. Vatic.*, l. 492-502 (= gr. 533-544)

Quis igitur non lugebit infidelitatem nostram et cecitatem anime nostre, quoniam hec omnia audientes non penitentiam agimus amareque pro uiribus flemus super tantam nostram negligentiam atque pigriciam? Quam prospiciens Hieremias inquit: «*Maledictus profecto qui operam Dei neglegenter agit*.» Si enim nobis cure fore <t> de animarum nostrarum salute, *trememus utique uerbum Dei festinaremque precepta ei[u]s perficere*, per que salui essemus. Sed nos audientes Dominum dicentem: «*Intrate per angustam porta[m] que ducit ad uitam*», preposuimus *ampl[u]am spatiosamque que ducit in perdicionem*.

*Anon. Vatic.*, l. 910-919 (= gr. 1008-1017)

In quantum enim mens nostra a peccato conturbatur, nondum eius attingimus ueniam; nondum uero *fructus dignos penitentiae egimus*; fructus enim pe-

tus penitentie. impassibilitas anime. impassibilitas vero de le-  
sione. peccati est. Nondum au-  
tem habemus perfectam inpas-  
sibilitatem. Aliquando quidem  
molestiam patientes de vitiis.  
aliquando autem non patientes.  
Nec utique peccatorum remis-  
sionem accepimus nam de pa-  
terno quidem peccato per bap-  
tismum sumus eruti. de eo ve-  
ro quod post baptismum egi-  
mus, per penitentiam eruimus.

nitencie est anime impassibili-  
tas; impassibilitas uero ex mun-  
dificatione peccati. Nondum  
uero habemus perfectam im-  
passibilitatem, aliquando qui-  
dem affectibus perturbati, ali-  
quando autem non perturbati.  
Nequaquam igitur remissio-  
nem peccatorum perfecte attin-  
gimus. Ab originali enim pec-  
cato per sanctum baptisma li-  
beramur, presumptiones uero  
post baptismum per peniten-  
ciam remittimus.

Bien qu'on ne puisse pas nier que la traduction du Mont Cas-  
sin pourrait avoir, par endroits, influencé celle de la Vaticane, ces  
trois extraits montrent aussi que la première n'a sûrement pas ser-  
vi de modèle à la deuxième. Par ailleurs, un autre élément exclut  
cette dernière hypothèse: la traduction du Mont Cassin présente,  
on l'a dit, une version abrégée, omettant notamment de nom-  
breuses citations bibliques, tandis que celle de la Vaticane a le  
texte intégral (quelques omissions mineures mises à part). Il est  
donc invraisemblable qu'à une certaine étape de la tradition ma-  
nuscrite on ait inséré les passages manquant dans le *Cassinensis*.

Il reste donc à revenir à la parenté de notre manuscrit avec  $\Phi$ .  
Nous l'avons réexaminée et elle se vérifie d'un bout à l'autre du  
texte, y compris lorsque  $\Phi$  se sépare de  $Mq$ , son «frère» dans le  
stemma des manuscrits grecs. L'hypothèse la plus simple serait  
donc que  $\Phi$ , qui est un manuscrit particulièrement soigné, se soit  
trouvé en Italie dès le XIV<sup>e</sup> siècle, qu'il y ait été traduit et copié  
dans une écriture cursive difficile à lire, et que de celle-ci au XV<sup>e</sup>  
siècle on ait tiré le pauvre «témoin unique» qui nous reste au-  
jourd'hui. Il faut espérer qu'une étude poussée de l'ensemble des  
traductions latines des ouvrages de saint Maxime (notamment  
d'un point de vue linguistique et stylistique) apportera un jour  
des éléments susceptibles d'identifier le traducteur, qui aujour-  
d'hui nous reste malheureusement inconnu.

Après cette analyse, nécessairement un peu longue, il nous faut  
maintenant présenter les deux autres traductions qui sont publiées

ici, celle de l'évêque italien Pietro Balbi et celle de Sir John Cheke.

## 2. La traduction de Pietro Balbi (vers 1475)

Pietro Balbi (1399-1479)<sup>(29)</sup> étudia à Padoue, puis à Mantoue sous la direction de Vittorino da Feltre (1378-1446). Après ses études, il s'établit à Rome, où il fréquenta des cercles humanistes comme ceux des cardinaux Nicolas de Kues (Cusanus) (1401-1464) et Bessarion (1399/1408 - 1472). En 1463, Pie II (1458-1464) le nomma évêque de Tropea en Calabre, siège qu'il semble avoir quitté quelques années plus tard (début 1468?).

La principale activité de Balbi semble avoir été la traduction de textes grecs. Il a traduit des textes comme la *Théologie platonicienne* de Proclus, certains des *Dialogues des morts* de Lucien, de nombreux *Chrysostomica* (notamment la série d'homélies *Ad populum Antiochenum (de statuis)* [CPG 4330]) ou des extraits de l'*Exposé de la foi* (CPG 8043) de saint Jean Damascène. En ce qui concerne les traductions d'ouvrages de saint Maxime le Confesseur<sup>(30)</sup>, Balbi semble avoir commencé par l'épître *ad Ioannem Cubicularium (de dolore secundum Deum)* (CPG 7699/4), traduite vers 1460, et avoir poursuivi par les *Capita de caritate* et le *Liber asceticus*, dont on situe la traduction entre 1471 et 1479<sup>(31)</sup>.

Cette dernière œuvre nous a été transmise par le manuscrit *Vat. lat. 3656*, qui est probablement l'exemplaire offert à Sixte IV (1471-1484), son dédicataire. Il s'agit d'un manuscrit de papier, contenant 114 ff. de 216 x 137 mm. Il a encore conservé sa reliure

(29) Sur la vie et les œuvres de Balbi, voir J. MONFASANI, *Pseudo-Dionysius the Areopagite in Mid-Quattrocento Rome*, dans J. HANKINS, J. MONFASANI et F. PURNELL jr. (éds), *Supplementum festivum. Studies in Honor of Paul Oskar Kristeller (= Medieval & Renaissance Texts & Studies, 49)*, Binghamton (N.Y.), 1987, p. 189-219 (p. 193-196), ainsi que GYSENS, *Traductions*, p. 318-319.

(30) Pour plus de détails, voir GYSENS, *Traductions*, p. 318 n. 31, 319-320.

(31) Voir P. SCARCIA PIACENTINI, *Ricerche sugli antichi inventari della Biblioteca Vaticana: i codici di lavoro di Sisto IV*, dans M. MIGLIO et autres (éds), *Un pontificato ed una città. Sisto IV (1471-1484). Atti del Convegno Roma, 3-7 dicembre 1984 (= Istituto Storico Italiano per il Medio Evo. Studi Storici, 154-162)*, Rome, 1986, p. 115-178 (p. 139). S'appuyant sur des « internal references », Monfasani a suggéré la fin des années 1470 pour la dédicace; voir son *Pseudo-Dionysius* (cit. n. 29), p. 195 n. 33.

originelle<sup>(32)</sup>. On y lit une dédicace à Sixte IV (f. 2-4<sup>v</sup>), la traduction du *Liber asceticus* (f. 7-41<sup>v</sup>) et celle de l'autre ouvrage populaire du Confesseur, les *Capita de caritate* (f. 42-114).

Ce volume est déjà mentionné dans un inventaire de la Vaticane datant de 1481. Il semble avoir plus tard quitté cette bibliothèque, dans laquelle il ne fut réintégré qu'en 1549, sous le cardinal Marcello Cervini (1501-1555) (le futur pape Marcel II)<sup>(33)</sup>.

Contrairement à la traduction anonyme, la traduction de Balbi fut copiée avec soin, même si elle contient encore quelques fautes<sup>(34)</sup>. Par endroits, le scribe s'est corrigé lui-même, mais ailleurs des corrections ont été apportées par une main secondaire<sup>(35)</sup>.

L'analyse de la traduction a montré que Balbi, lui aussi, s'est basé sur le manuscrit de Ferrare ( $\Phi$ )<sup>(36)</sup>. Comme l'histoire de ce manuscrit, qui a joué un rôle si important dans le dossier des traductions latines, n'est pas connue, on ne sait pas où Balbi a pu le consulter.

(32) Description basée sur SCARCIA PIACENTINI, *Ricerche* (cit. n. 31), p. 169-170; cf. L. MARTINOLI SANTINI, *Le traduzioni dal greco*, dans MIGLIO, *Un pontificato* (cit. n. 31), p. 81-101 (p. 97 n. 49). - Un deuxième témoin de cette traduction a été signalé au XVII<sup>e</sup> siècle, mais il a disparu depuis lors; voir GYSENS, *Traductions*, p. 319-320 n. 38-39.

(33) Sur l'histoire du manuscrit, voir SCARCIA PIACENTINI, *Ricerche* (cit. n. 31), p. 120-122, 139, 169-170.

(34) Quelques-unes des fautes semblent même indiquer que ce manuscrit n'est pas un autographe de Balbi, puisque le copiste a commis des erreurs qu'il aurait pu éviter s'il avait disposé de l'original grec. Il s'agit notamment de cas comme 214 *ut - et* (cf. gr. 229-230 καὶ ... ἀράμενος); 254 *et - contra* (cf. gr. 275-276 κατὰ τῶν εὐσεβῶν κινουντας); 572 *non sunt - noscuntur* (cf. gr. 625 δῆλοι εἰσιν); 734 *mentem<sup>a</sup> - montem* (cf. gr. 812 κληρονομήσωμεν τοῦ ὄρους); 745 *astucia - iusticia* (cf. gr. 825-826 ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν); 802 *iniquo - in quo* (cf. gr. 892 ἐν ᾧ ἐξέλειξεν); 872-873 *remissio in fratre - remissionem in fratrum* (cf. gr. 971-973 Τὴν γὰρ συγχώρησιν ... ἐν τῇ συγχώρησει τῶν ἀδελφῶν εὐρίσκομεν).

(35) Voir l'apparat critique aux endroits suivants: l. 122, 133-134, 156, 157, 293, 408, 422, 539, 681, 727, 793.

(36) Voir les exemples donnés dans GYSENS, *Traductions*, p. 321. Le fait que Balbi se soit également basé sur le ms.  $\Phi$  n'implique pourtant pas que sa traduction soit basée sur celle de l'*anonymus Vaticanus*, comme on pourra s'en convaincre en consultant ces deux traductions réunies dans le présent volume.

### 3. La traduction de Sir John Cheke (vers 1545)

John Cheke (1514-1557)<sup>(37)</sup>, *Regius Professor* de grec à l'Université de Cambridge (à partir de 1540), fut choisi en 1544 pour être un des précepteurs du prince-héritier Édouard (1537-1553) (le futur Édouard VI), chargé de l'enseignement des langues classiques. C'est surtout dans le cadre de cette activité didactique qu'il a traduit (entre 1543 et 1546) des textes grecs, qui sont tous dédiés au roi Henri VIII. Il s'agit notamment d'une traduction des *Tacticae Constitutiones* de l'empereur Léon VI le Sage et du *De superstitione* (*Mor.* 164 E - 171 F) de Plutarque<sup>(38)</sup>. Il traduisit aussi quelques sermons de saint Jean Chrysostome (publiés en 1543 et 1545).

C'est pendant la même période que fut réalisée aussi la traduction du *Liber asceticus* de saint Maxime, conservée dans un manuscrit de la *British Library* (*Old Royal 16. C. IX*, f. 39-72<sup>v</sup>)<sup>(39)</sup>. Ce volume occupe une position unique dans la tradition latine du *Liber asceticus*, puisqu'il est le seul à contenir aussi le texte grec (f. 4-38; = r) sur lequel est basée la traduction; celle-ci occupe la deuxième partie du volume<sup>(40)</sup>. L'ensemble est précédé d'une dédicace au

(37) Pour plus de détails sur la vie et les œuvres de ce personnage, voir W.L. NATHAN, *Sir John Cheke und der englische Humanismus*, Bonn, 1928 (*Inaugural-Dissertation* de la *Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität*), ainsi que GYSENS, *Traductions*, p. 325-326. Nous n'avons pas pu consulter la thèse de doctorat inédite de P. NEEDHAM, *Sir John Cheke at Cambridge and Court* (Université de Harvard, 1971).

(38) Sur cette traduction, transmise dans le seul *Oxon.*, *Bodl.* 171 (olim *Collegii Universitatis*), voir maintenant J.F. McDIARMID, *John Cheke's Preface to 'De superstitione'*, dans *Journal of Ecclesiastical History*, 48 (1997), p. 100-120.

(39) Ce manuscrit est décrit ci-dessus p. LXXVI.

(40) M. Van Deun a montré plus haut (voir p. CXXXIII-CXXXIV) que le texte grec du ms. r est une copie, corrigée par endroits, du ms. e. Les corrections, marginales pour la plupart, ont été faites à l'aide du ms. Ox. Elles s'y lisaient sans doute déjà à l'époque, puisque Cheke les a partiellement intégrées à sa traduction; voir à ce propos la discussion dans GYSENS, *Traductions*, p. 327-328. Les réserves que nous y avons émises sur l'identification de Patrick Young (Iunius) (1584-1652) comme l'auteur de ces notes [déjà proposée dans G.F. WARNER - J.P. GILSON, *British Museum. Catalogue of Western Manuscripts in The Old Royal and King's Collections*, vol. II: *Royal MSS. 12 A.I to 20 E.X and App. 1-89*, Londres, 1921, p. 183], ne semblent pas avoir été prises en compte dans le récent *The British Library. Summary catalogue of Greek manuscripts*, vol. I, Londres, 1999, p. 232. Rappelons enfin que le ms. Ox., ou un proche parent de celui-ci, servit aussi de base à la traduction du *Liber asceticus* que l'humaniste allemand Willibald Pirckheimer publia en 1530 à Nuremberg; voir GYSENS, *Traductions*, p. 323-325.

roi Henri VIII (f. 1-3<sup>v</sup>)<sup>(41)</sup>. Bien que cette dédicace soit datée de manière incomplète (Hertford Castle, *pridie Kal. Ian.*), on est généralement d'accord pour placer la traduction entre 1544 et 1546<sup>(42)</sup>. Elle est en effet une des traductions latines que, durant cette période, Cheke offrit au roi Henri VIII vers la fin de chaque année.

Le manuscrit, s'il n'est pas un autographe de Cheke<sup>(43)</sup>, est du moins l'œuvre d'un scribe dont l'écriture italique était très sem-

(41) Dans cette préface Cheke explique qu'il aurait préféré présenter au roi des extraits substantiels d'une traduction (des *Antiquitates Judaicae* ?) de Flavius Josèphe (ll. 43-44), mais que, comme cela s'avérait impossible, il s'était décidé à offrir au roi la traduction du *Liber asceticus*. Ce passage est le seul endroit où notre humaniste parle d'une traduction (inachevée?) de l'œuvre de l'historien juif, laquelle, aujourd'hui, a disparu; voir NATHAN, *Sir John Cheke* (cit. n. 37), p. 33, qui signale aussi quelques témoins contemporains.

(42) Voir par ex. NATHAN, *Sir John Cheke* (cit. n. 37), p. 33; WARNER - GILSON, *Catalogue* (cit. n. 40), p. 183; *The Italic Hand in Tudor Cambridge. Forty-one examples introduced and described* by A. FAIRBANK and B. DICKINS (= *Cambridge Bibliographical Society. Monographs*, 5), Londres, 1962, p. 21, et *Summary catalogue* (cit. n. 40), p. 232. On a même essayé de préciser ces dates. Ainsi, la traduction du *De superstitione* de Plutarque daterait de 1545 et celle du *Liber asceticus* de 1546, ou *vice versa*; voir MCDIARMID, *John Cheke's Preface* (cit. n. 38), p. 101. Pour S.R. Johnson, par contre, la traduction de notre opuscule date de janvier (sic!) 1546; voir sa notice sur Cheke dans S.T. BINDOFF (éd.), *The History of Parliament. The House of Commons 1509-1558, I. Appendices, Constituencies, Members A-C*, Londres, 1982, p. 626-630 (p. 627).

(43) Il faut bien constater que les opinions varient quand il s'agit d'identifier la main qui copia ce manuscrit. Donnons ici un aperçu des différents arguments dans cette discussion, où le manuscrit de la traduction du *De superstitione* (Oxon., Bodl. 171 [olim *Collegii Universitatis*]) semble jouer un rôle clé. Dans sa thèse publiée en 1928, W.L. Nathan affirmait notamment que le manuscrit du *De superstitione* était certainement un autographe de Cheke, tandis que celui du *Liber asceticus* ne l'était pas; voir son *Sir John Cheke* (cit. n. 37), p. 33. Selon R.W. Hunt, par contre, le copiste (un «*expert humanist script*») des deux manuscrits serait identique, mais il ne s'agirait pas de Cheke; voir son *The Manuscript Collection of University College, Oxford. Origins and Growth*, dans *The Bodleian Library Record*, 3 (1950-1951), p. 13-34 (p. 26 n. 24); cf. aussi *Summary catalogue* (cit. n. 40), p. 232. Le même auteur publia plus tard (avec A.-J. Fairbank) une reproduction de la fin de la préface à la traduction du *De superstitione*; on peut encore la voir dans le petit ouvrage intitulé *Humanistic script of the fifteenth and sixteenth centuries* (= *Bodleian Picture Books, New series* 2), Oxford, 1993<sup>2</sup> [= 1960], pl. 18); la main y est identifiée comme étant celle de Cheke, mais rien n'y est dit du manuscrit du *Liber asceticus*. Enfin, dans FAIRBANK - DICKINS, *Italic Hand* (cit. n. 42) (pl. 2b et la note à la p. 21), la main du manuscrit du *Liber asceticus* est identifiée comme étant celle de Cheke, et rapprochée de celle

blable à celle de Cheke. Il s'agit d'une transcription généralement très soignée, corrigée par endroits par le copiste lui-même.

#### 4. A propos de cette édition <sup>(44)</sup>

En publiant ces trois traductions, nous avons essayé de tenir compte des deux principales caractéristiques de ces textes, à savoir qu'il s'agit d'une part de traductions et d'autre part de textes conservés par un manuscrit unique.

Le fait qu'il s'agit de traductions a surtout influencé la présentation du texte. Comme les deux premières traductions ont un texte sans divisions, nous avons repris, pour faciliter la lisibilité et les comparaisons, les divisions qui rythment l'édition du texte grec. Par contre, la troisième traduction (celle de Cheke) a sa propre division, que nous avons reprise ici même si par endroits elle est moins logique que celle proposée pour le texte grec. Pour ce qui est des citations bibliques, nous avons imprimé en italiques tout ce qui est en italiques dans le texte grec, sur base de la Bible des Septante et du Nouveau Testament grec. Il est donc normal qu'il y ait des variantes par rapport au texte de la Vulgate <sup>(45)</sup>. Puisqu'un appareil détaillé des sources est donné au bas du texte grec et que les pages du texte original sont indiquées en marge de chacune des traductions, il a été décidé, de commun accord avec l'éditeur du texte grec, de renvoyer le lecteur, pour cet aspect, à l'original grec.

D'autre part, comme chacune de nos trois traductions n'est transmise que dans un seul manuscrit, nous avons préféré suivre de près le texte de ces témoins. Ainsi, nous en avons respecté

---

qui transcrivit la traduction de l'œuvre de Plutarque (pour d'autres exemples de la main de Cheke, voir *op. cit.*, pl. 1b (?), 2a, 3a-b, et les notes correspondantes p. 21). Personnellement, nous croyons que la même main a copié et le *De superstitione* et le *Liber asceticus*. Par conséquent, si on admet que ce fut Cheke qui copia la traduction du *De superstitione*, ce fut lui aussi qui transcrivit celle du *Liber asceticus*.

(44) Dans la présente édition, nous avons essayé de tenir compte des réflexions méthodiques de P. BOURGAIN, *Sur l'édition des textes littéraires latins médiévaux*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 150 (1992), p. 5-49.

(45) Les citations du *credo* (l. 16-17 et 25-26 du texte grec) ont également été imprimées en italiques, puisqu'il s'agit d'un texte très connu. Par contre, les quelques citations (et allusions) patristiques (l. 197-199, 642-643, 809, 921-923 du texte grec) n'ont pas été imprimées en italiques, parce qu'il est tout à fait improbable que les traducteurs aient pu les identifier.



l'orthographe, y compris les incohérences<sup>(46)</sup>. Nos interventions concernent principalement les points suivants: la normalisation des lettres v/u<sup>(47)</sup> en u (et en V pour les majuscules) et des lettres i/j en i, la séparation des mots conformément aux usages modernes (les combinaisons *inprimis* et *adinuicem* sont donc écrites en un seul mot) et l'introduction systématique de majuscules pour les noms propres. Enfin, la ponctuation a également été adaptée aux usages modernes, mais nous avons toujours tenu compte de la ponctuation du manuscrit et de la structure de l'original grec.

Malgré tout, il n'eût pas été raisonnable d'éditer toujours le texte tel qu'il est transmis par nos manuscrits. Pour intervenir, nous nous sommes basé quelquefois sur l'original grec (dans de tels cas l'apparat critique renvoie à l'endroit concerné de l'original: cf. gr. l.). De plus, comme le texte du *Liber asceticus* est composé en grande partie de citations bibliques, nous nous sommes appuyé parfois sur la Vulgate<sup>(48)</sup>. Dans ces cas on trouvera parfois dans l'apparat critique la note: *vide etiam S. Scr.*, ce qui implique qu'on retrouve dans la Vulgate le(s) mot(s) qu'il faut à notre avis restituer, si on tient compte des fautes paléographiques, de l'original grec etc., ou bien qu'on y lit un mot similaire qui semble être un argument supplémentaire en faveur de notre conjecture.

---

(46) Lors de la transcription de la première traduction, il a parfois été difficile de distinguer entre -c- et -t-; dans ces cas, nous avons adopté la graphie qui correspond le plus à la prononciation «médiévale» (donc par ex. -ci- plutôt que -ti-). – Pour compléter les mots abrégés nous nous sommes inspiré, si possible, des mêmes mots écrits en toutes lettres ailleurs dans le manuscrit. A cet égard, il convient de signaler que, dans la traduction de Balbi, l'abréviation pour *pro* est aussi utilisée pour indiquer *per* aux endroits suivants: l. 204 *operari*, l. 268 *semper*, l. 464 *super*, l. 496-497 *perficere ... per*, l. 506 *opera*, l. 601 *operibus*, l. 911 *perfecte*, l. 935 *perfrumur*.

(47) Un cas spécial doit être signalé: le «double v» (*w*), qu'on rencontre dans la première traduction, anonyme, notamment aux l. 78 *wlt*, l. 116 *ewangeliiis*, l. 227 *lingwa*, l. 480 *lingwe*, l. 571 *wltis*, l. 618-619 *wlnus* et l. 819 *ewangelio*. Tout ces cas ont été normalisés en *uu*.

(48) Nous avons utilisé l'édition suivante: *Biblia sacra iuxta Vulgatam versionem (...) recensuit et brevi apparatu instruxit R. WEBER. Editio tertia emendata quam paravit B. FISCHER, cum sociis H.I. FREDE, I. GRIBOMONT, H.F.D. SPARKS, W. THIELE*, Stuttgart, 1984 (editio minor). Ce sont surtout le traducteur anonyme et Balbi qui, par endroits, suivent de près le texte de la Vulgate, lors qu'ils ont pu identifier une citation. Cheke par contre suit la Vulgate de façon moins stricte – ou peut-être la connaissait-il moins bien –, et il n'hésite pas à s'en écarter pour proposer une traduction plus littéraire et plus proche du latin classique.

Enfin, la première traduction, anonyme, a été pourvue d'un deuxième appareil, dans lequel sont reprises les manchettes<sup>(49)</sup>, qui pour la plupart indiquent les sujets traités tout au long de l'opuscule, et la préface à la deuxième traduction (celle de Balbi), a été munie d'un appareil des sources.

### Remerciements

A la fin de cette introduction il convient de remercier d'abord les institutions qui ont rendu possible mon travail: le *FKFO* (Belgique) qui a, sur présentation par le Prof. H. Hauben (Leuven), accepté le projet de recherche qui est à la base de la présente édition, ainsi que la *Biblioteca Apostolica Vaticana* et la *British Library* pour les microfilms qu'elles m'ont fournis des manuscrits ici édités.

Je tiens également à remercier quelques *Lovanienses* de leur aide à l'occasion de cette édition. En premier lieu, je sais gré au Prof. P. Van Deun d'avoir dès le début si généreusement mis à ma disposition les résultats de ses recherches sur la tradition manuscrite grecque; de plus, il n'a pas hésité à proposer la publication de ces trois traductions en annexe à son édition du texte original. Je suis également reconnaissant au Prof. C. Laga, aujourd'hui émérite, pour ses encouragements et pour les longues discussions qui m'ont aidé à formuler avec précision les résultats de mes recherches, à M. B. Markesinis, ainsi qu'à M. W. Jenniges pour son aide en matière de paléographie latine. Enfin, tout au long de la préparation de cette édition, j'ai trouvé en la personne de M. J. Noret, qui assure la rédaction journalière de la *Series Graeca*, un pilote qui par son érudition et son acribie m'a aidé à traverser le *pelagus huius editionis*, si on me permet cette image (cf. p. 203, l. 767).

Qu'on me permette enfin de dédier cette édition à mes parents et à mon frère, en reconnaissance pour leur soutien chaleureux tout au long des travaux qui préparèrent cette publication.

Lokeren, le 31 janvier 2000.

---

(49) Ces notes ne sont pas de la main qui copia le texte principal.

## TEXTES

*Abbreviationes et signa in hac editione adhibita*

|              |  |
|--------------|--|
| a.           | ante   |
| add.         | additus, -a, -um etc.                              |
| app.         | apparatus criticus                                 |
| canc.        | cancellatus, -a, -um etc.                          |
| cf.          | confer   |
| cod.         | codex  |
| corr.        | correctio  |
| emend.       | emendator manuscripti                              |
| eras.        | erasus, -a, -um etc.                               |
| exp.         | expunctus, -a, -um etc.                            |
| gr.          | graecus, -a, -um etc.                              |
| gr. l.       | linea textus graeci                                |
| in mg.       | in margine   |
| litt.        | littera (litterae)                                 |
| p.           | post   |
| S.Scr.       | Sacra Scriptura (iuxta Vulgatam versionem)         |
| scrib.       | scribendus, -a, -um etc.                           |
| vid.         | videtur (videntur)                                 |
| v.l.         | varia lectio                                       |
| voc. (vocc.) | vocabulum (vocabula)                               |
| [...]        | uncis rectis includuntur quae delenda esse vid.    |
| <...>        | uncis fractis includuntur quae supplenda esse vid. |
| ***          | asteriscis lacuna indicatur                        |

<S.P.N. MAXIMI CONFESSORIS  
LIBER ASCETICVS >

Quidam ex fratribus senem interrogauit dicens: «Rogo te, pater, ut michi notum facias, que fuit intencio Domini incarnationis.» Et respondens senex inquit: «Admiror de te, frater, cum cotidie fere symbolum audias fidei, quamobrem me de hoc interrogas. Veru<m>ptamen tibi dico, quod intencio incarnationis Domini nostra fuit salus.» Et ipse frater ad eum: «Quid hoc est, pater, quonam pacto dicas uelim.» Et ait senex: «Cum enim homo, in principio a Deo creatus in paradiso positusque, transgressor mandati fieret, in corrupcionem mortemque incideret, inde summa Dei prouidencia apud omnem generacionem gubernatus, permansit *in deterius procedens*, sub uariis ductus passionibus carnis ac desperatione uite; huius gracia unigenitus Dei Filius, ipsum ante secula Dei Verbum, Deus ex Deo, fons uite et immortalitatis, *apparuit nobis in tenebris et in umbra mortis sedentibus, incarnatus de Spiritu sancto, ex Maria uirgine*, et nobis rem publicam diuine uite ostendens sanctaque precepta tribuit, et regnum celorum promittens hiis qui secundum ea uiuerent, transgressoribus uero tormenta minans eterna, salutarem sustinens passionem a mortuisque resurgens, spem resurrectionis ac perpetue uite nobis largitus est, originalis peccati soluens condemnationem per obedienciam, et *uires mortis destru<x>it sua morte*, ut, *quemadmodum in Adam omnes morte affecti sumus, sic in ipso omnes*

f. 41 p. 5

p. 7

---

**4/5** Cur deus homo

---

**1/2** inscriptionem supplevi - haec interpretatio in margine dextra erronee inscribitur Maximi Confessoris / Capita **cccc**<sup>ta</sup> de caritate (i.e. inscriptio operis sequentis) **3** Quidam] litt. Q- ommissa, ut litt. initialis, quae dicitur, scribatur **7** ueruptamen cod. (vide tamen infra l. 344, 510, 818) **11** corrupcione a. corr. **14** ac] aut a. corr. **18** rem publicam] scripsi, cum scriba perperam compendium soluisse uideatur (cf. gr. l. 17 πολυτείαν; vide etiam infra l. 193-194, ubi rectam interpretationem huius voc. inuenies), rem pro cod. **18/19** ostendens] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 17 ὑποδείξας; vide etiam app. ad l. 258), omnes cod. **20** uero] e corr. **24** destruxit] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 23-24 καταργήσας), destruit cod.

<uitam> consequamur; et in celos ascendens et ad dexteram Patris sedens, Spiritum emisit sanctum in arabona uite et illuminationem sanctificationem animarumque nostrarum et in auxilium propter eorum salutem decertancium, ut eius mandata custodiant. Hec est intencio, ut breuiter dicatur, ipsius Domini incarnationis.»

«Qualia igitur mandata obseruanda sunt, pater, ut per ea salutem consequar, uellem utique quam celerrime audire.» Senex uero respondens ait: «Dominus ipse post resurrectionem ad apostolos inquit: *“Ite et disciplinate omnes gentes, eosque baptizantes in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, docentes eos omnia seruare quecumque mandauit uobis.”* Idcirco *quecumque ab eo mandata sunt*, opus est omnem hominem in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti <baptizatum> magnopere seruare. Hac enim de causa recte fidei Dominus omnium mandatorum obseruacionem coniunxit, tamquam perspicuens impossibile fore hominem saluari, si unum ab alio distinguatur. Vnde et ipse Dauid qui rectam habebat fidem, ad Deum dicebat: *“Ad omnia <mandata> tua dirigebar et omnem uiam iniquam odio habui.”* Aduersus igitur *omnem uiam iniquam omnia nobis mandata a Domino tradita sunt*; et si in uno fiat tran<s>gressio, uia malicie que ei obicitur e contra omnino ducitur.»

«Quis enim,» ipse frater inquit, «potest, pater, *omnia obseruare mandata*, quam plurima existencia?» Senex uero ipse ait: «Qui Dominum | ipsum imitatur et eius uestigia sequitur.» Inquit enim ipse frater: «Et quis potest, pater, Christum imitari? Ipse enim Dominus Deus erat, quamuis factus sit et homo. Ego uero homo sum peccator et milibus subiugatus passionibus. Quonam pacto equidem possum Dominum

p. 9

f. 41<sup>v</sup>


---

**32/33** Interrogatio 2<sup>a</sup>: de mandatis ad salutem obseruandis **48/49** 3<sup>a</sup>  
interrogatio: quis potest seruare omnia mandata, cum sint tot **51/52** IIII<sup>a</sup>  
interrogatio: quis potest Christum imitari

---

**26** uitam] *supplevi e textu gr.* (cf. gr. l. 25 ζωοποιηθήσονται; vide etiam S. Scr.) p. celos habetur omnes exp. **29** p. eius habetur salutem exp. **32/33** ea salutem consequar] e corr. **33** uellem] *add. s. lin.* **39** baptizatum] *supplevi e textu gr.* (cf. gr. l. 39 βαπτισθέντα; vide etiam l. 36) **42** distinguitur a. corr. **44** mandata] *supplevi e textu gr.* (cf. gr. l. 44 Πρὸς πάσας τὰς ἐντολάς; vide etiam S. Scr.) **46** transgressio cod. (vide etiam app. ad l. 202)

- 55 imitari?» Et respondens ait senex de ipso: «Horum qui mundi materie sunt subiugati, nemo Dominum imitari potest. Qui uero dicere possunt: “*Ecce nos dimisimus omnia et secuti sumus te*”, illi uirtutem imitandi eum accipiunt et *perficiendi omnia eius mandata*. Qualem uero uirtutem audi ipsum dicentem: “*Ecce*  
 60 *dedi uobis potestatem ambulandi super serpentes et scorpiones et super omnem potenciam inimici, et nichil uobis omnino iniuriam erit laturum*.” Hanc uirtutem atque potestatem accipiens Paulus inquit: “*Imitatores mei estote, quemadmodum et ego Christi*”, et rursus: “*Non est nunc condempnatio his qui in Christo Iesu non secundum*  
 65 *carnem ambulant, sed secundum spiritum*”, et rursus: “*Hii [qui] uero qui Christi Iesu sunt, carnem crucifixerunt cum passionibus et concupiscenciis*”, et rursus: “*Michi mundus crucifixus est et ego mundo*.” De hac potestate et auxilio profetizans Dauid dicebat: “*Qui habitat in adiutorio Altissimi, in protectione Dei celi commorabitur*.  
 70 *Dicit Domino: «Susceptor meus es tu et refugium meum; Deus meus, sperabo in eum»*”, et rursus: “*Super aspidem et basiliscum ambulabis et conculcabis leonem et draconem, quia angelis suis mandauit de te ut custodiant te in omnibus uis tuis*.” Qui autem carni adherent et materiam mundi amant, ascolta qualia de ipso audiunt: “*Qui*  
 75 *amat patrem aut matrem super me, non est me dignus*”, et: “*Qui non reliquerit omnem substanciam eius, non potest meus esse discipulus*”, et: “*Qui non accipit crucem suam et sequitur post me, non est me dignus*.” Qui igitur uult suus fieri *discipulus, dignus* eo inueniri et uirtutem ab ipso accipere aduersus spiritus malicie, ab omni  
 80 carnali se separat habitu, denudatus ab omni materiali passione. Et sic contra hostes inuisibiles pro eis mandatis decertat, quemadmodum ipse Dominus sese nobis prebuit exemplum et in deserto a principe illo cum temptatus esset. Venit in mundo propter ea que ab ipso operata sunt.»

---

**61/62** laturum] scripsit emend.    **63** imitatoris a. corr.    **65** qui] seclusi ut inepte iteratum (cf. gr. l. 67-68 Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ; vide etiam S. Scr.)    **70** Domino] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 72 Ἐπεὶ τῷ κυρίῳ; vide etiam S. Scr.), -nus cod.    **71** aspidem] scripsit emend., -dum a. corr.    **72** quia] scripsit emend., qui a. corr. (vide etiam app. ad l. 604)    **77** accipit ... sequitur] scripsi, textu S. Scr. nisus (vide etiam gr. l. 81 λαμβάνει ... ἀκολουθεῖ), accepit ... sequatur cod.    **81** eius] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 88 ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ), eis cod.    **82** nobis] -is e corr.    **83** cum] add. s. lin. ab emend.

85 Et frater ipse inquit: «Sed quam plurima sunt, pater, que sunt a Domino mandata. Quis denique potest ea habere in mente, ut pro omnibus decertet? Verum ego, precipue mentis pusille existens, breuem sermonem audire uellem, ut ipsum continerem per quem saluus essem.» Respondens autem senex: «Quamuis plurima sint, frater, *in uno tamen sermo*<ne> *recapitulantur, in illo uidelicet: "Amabis Dominum Deum tuum ex tota | uirtute tua et proximum tuum sicut teipsum."* Qui f. 42 profecto certat hunc sermonem retinendo, *omnia simul perficit mandata*. Nequaquam autem potest, non separans sese, quem-  
95 admodum predictum est, a materialium passione, neque Deum neque proximum legittime amare, quoniam una denique materie adherere et Deum amare est laboriosum atque difficile. Et hoc est quod dicit Dominus: "*Nemo potest duobus dominis seruire: aut enim unum odio habebit ac alterum diligit, aut*  
100 *unum retinebit ac alterum contempnet. Non potest<is> Deo seruire et mammonē."* Quantum enim mens nostra rerum recipit mundanarum, ipsis tantum subiugatur et Dei mandatum transgrediens contempnit.»

Et frater inquit: «Que sunt ea que dicis, pater?» Et ait senex: «Cibos, aureos, possessiones, gloriam, consanguinitatem et huiusmodi alia.» Et ipse frater inquit: «Dic, pater, nonne Deus ipsa creauit et hominibus ad usum dedit? Et quonam pacto iubes ab ipsis abstineri?» Et ait senex: «Manifestum quod Deus eadem creauit et eciam ad usum hominibus tradidit. Et *bona sunt omnia* que a Deo facta sunt, ut bene ipsis utamur Deoque gratias agamus. Sed nos infirmi existentes et mente materiales, preposuimus materialia ipsi caritatis precepto et ipsa retinentes hominibus repugnamus; dignum exis-

p. 17

---

**86/87** V<sup>a</sup> interrogatio: quis potest omnia mandata animo complecti et comminisci **104** VI<sup>a</sup>: que sunt materialia **106** VII<sup>a</sup>: si Deus creauit, cur non utimur

---

**87** decertat *cod.* **90** plurima] *scripsit emend.* **90/91** sermo *cod.* **94** p. potest *habetur* que falsam (*iam e corr.*) exp. **95** materialium] *scripsit emend.* **99** unum] *scripsi cum S. Scr., uno cod.* ac] *scripsi (cf. gr. l. 105 καὶ τὸν ἕτερον; vide etiam S. Scr.), aut cod.* **100** ac] *scripsi (cf. gr. l. 106 καὶ τοῦ ἕτερου; vide etiam S. Scr.), aut cod.* potestis] *scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 106 Οὐ δύνασθε; vide etiam S. Scr.), potest cod.* **104/105** seni *cod.* **111** infirmii a. *corr.*



tens omnibus uisibilibus et ipsi adhuc corpori erga omnem  
 115 hominem preponere caritatem que est cognicio caritatis erga  
 Deum, quemadmodum ipsemet Dominus in euuangeliiis os-  
 tendit; “*qui amat me*” inquit, “*mandata mea seruabit.*” Et quod est  
 mandatum <quod> seruantes eum amabimus, ipsum audi di-  
 centem: “*Hoc est mandatum meum, ut diligatis inuicem.*” Vides  
 120 quod caritas adinuicem erga Deum caritatem constituit, quod  
 est plenitudo omnis Dei mandati. Hac ergo de causa iubet  
 ea non retinere, sed eum *omnem* eius *substanciam* erogare, omnia  
 silicet docet qu<e> tam concupiscenter habebat.»

p. 19

Et ipse frater inquit: «Quoniam quidem dixisti, pater:  
 125 “Dignum est omnibus uisibilibus et corpori ipsi caritatem  
 erga omnem hominem preponere”, quonam pacto possum  
 odientem me atque aduersantem amare? Si enim et me inui-  
 det, et ditractionibus me insidiat, et dolum aduersus me pa-  
 rat, et detrahare tentat, quomodo possum eum amare? Natu-  
 130 ra michi, pater, hoc impossibile uidetur, passione doloris  
 cogente eum naturaliter aduersari qui detulit tristiciam.» Et  
 respondit senex, id reptilibus quidem ac beluis que ex natura  
 ducuntur esse impossibile, si omnino pro uiribus de suscepto  
 dolore non ulciscerentur, de hiis uero qui *ad ymaginem Dei*  
 135 creati sunt, et ratione ducuntur, et cognicione Dei facti sunt  
 digni legemque ab ipso recipientes, possibile tristificantes  
 non aduersari et odi|entes diligere. Vnde et Dominus inquit:  
 “*Diligite inimicos uestros, benefacite hiis qui oderunt uos, orate pro*  
*persequentibus uos*”, et reliqua. Nequaquam tamquam impossi-  
 140 bilia mandat, sed tamquam possibilis scilicet, quoniam non  
 utique puniuit transgredientem. Ostendit autem ipse Domi-

f. 42<sup>v</sup>

p. 21

120 VIII<sup>a</sup>: Caritas erga proximum caritatem Dei constituit 124/127  
 IX<sup>a</sup>: quomodo possumus inimicum diligere siue amare

116 ipsemet] –se– *correxit emend.* 118 quod seruantes eum] *scripsi* (cf. gr. l. 124-125 *ἦν τῆρῆσαντες αὐτὸν ἀγαπήσωμεν*), eum seruantes cum a. corr., eum seruantes p. corr. 121 Nac cod. (*vide etiam app. ad l. 169 et 352, ubi similem confusionem inter h- et n- inuenies*) 122 omnem] –mn- e corr. 123 qu cod., add. s. lin. 125 omnibus] hominibus a. corr. ut vid. ipsi] *scripsi*, ipso] sic cod. (*vide etiam app. ad l. 334 et 668*) 131 cogante a. corr. 132 reptilibus a. corr. 136 recipientis a. corr. ut vid. tristificantes] *conieci*, textu gr. nisus (cf. gr. l. 144 τὸς λυποῦντας), testificantes cod. (*vide etiam app. ad l. 829-830*)

nus, et operibus ipsis nobis manifestat, et discipuli eius omnes pro caritatis erga proximum usque ad mortem decertantes, et pro persequentibus ardentem orantes. Sed cum erga  
 145 materiam uoluptatemque summe nos simus affecti, et hec magis quam mandatum inprimis honoremus, hac profecto de causa odientes amare non possumus, et diligentibus propter ea quam sepiissime aduersamur, beluis ac reptilibus deterius dispositi; et hac de causa uestigia Domini sequi non potentes, minime intencionem eius clare cognoscere possumus, ut  
 150 robur accipiamus. Et frater ait: «Ecce, pater, reliqui omnia, parentes, substantiam, delicias et gloriam mundi, et nichil possideo in uita preter corpus; et fratrem odientem me et aduersum amare non possum, etsi cogor *malum pro malo non reddere*  
 155 secundum actum. Quid igitur debeo facere, ut possim eum ex corde amare qui secundum omnem quem potest modum aut tribulat me aut detrahit?» Et respondit senex: «Impossibile amare quemdam ex corde ipsum tribulantem, quamuis a materia mundi uideatur discessisse, nisi intencionem Domini in ueritate cognoscere<t>. Si uero potest, Domino sibi largiente, cognoscere sponteque sua ambulare festinet, potest fieri quod ex corde odientem ac tribulantem se amet, quemadmodum et apostoli cognoscentes amabant.»

Et frater ipse ad illum: «Que igitur erat intencio Domini, queso ut cognoscamus, pater?» Et senex inquit: «Si intencionem Domini cognoscere cupis, mentem adhibe, inprimis pro me orans, ut michi a Deo detur sermo, ut ad aperiendum sint michi uires id quod a nobis quesitum est. Dominus igi-  
 165

---

**151/155** X<sup>a</sup>: quid oportet agere ut inimicum ames      **164/165** XI: quae sit intencio Domini

---

**143/144** dicertantes *a. corr.*      **144** ardentem *a. corr.*      **145** simus] *scripsi* (*cf.* honoremus), sumus *cod.* (*vide etiam app. ad l. 248 et 707-708*)      hec] *scripsi* (*cf. gr. l. 154-155 ταύτας ... προτιμῶντες*), hoc *cod.* (*vide etiam app. ad l. 760*)      **146** hac] hoc *a. corr.*      **153/154** *p.* aduersum habetur me *canc.*; *foran cum textu gr. (cf. gr. l. 163 ἀποστρεφόμενον)* aduersantem *scrib.*      **160** cognosceret] *scripsi* (*cf. gr. l. 170 γινώσκη*), -noscere *cod.*      **163** amabant] *scripsi* (*cf. gr. l. 172-173 ἐγνωκότες ἡγάπων*), -bunt *cod.*      **166** mente *a. corr. ut vid.*

tur noster Ihesus Christus, natura cum Deus esset, et humanitate pietateque sua homo fieri dignatus est, *de muliere natus, sub lege factus* secundum diuinum apostolum, ut tamquam homo precepta custodiens antiquam Ade remoueat maledictionem. Agnoscens igitur Dominus quod *tota lex et prophete in duobus legis pendent mandatis*, in: "*Amabis silicet Dominum Deum tuum, et proximum tuum sicut teipsum,*" hec a principio \*\*\* decepit hominem; et hac de causa, *mortis potestatem continens diabolus*, uidens eum in baptismo a Patre testificatum, et consubstantiali Spiritu[u]m sanctum tamquam hominem e celo recipientem, et in heremo, ut ab ipso temptaretur, existentem, totum eius bellum contra ipsum iniecit, si forte ipsum suadere posset, ut mundi premitteret materiam ipsi erga Deum caritati. Non ignorans uero dyabolus quod hec tria sunt in quibus omnia perturbantur humana: alimenta dico, et census et gloria, per que in barathrum perdicionis semper subtrahit hominem, his ergo tribus ipsum in deserto temptauit; quibus Dominus noster pocior apparuit, retrorsum discedere diabolo mandauit. Hoc igitur signum caritatis erga Deum, cuius preceptum ut ipse transgrederetur per ea que promittebat, suadere minime potens, ergo quod reliquum erat, preceptum caritatis erga proximum ipsum, in orbem terrarum mouentem, per iniquos Iudeos operans, transgredi ipsum per ea que machinabatur, decertabat. Huius gracia docentem ipsum uias uite opereque celestem rem publicam demonstrantem, et mortuorum resurrectionem profi-

p. 25

f. 43

p. 27

---

**183/184** Alimenta et census et gloria sunt arma temptandi
 

---

**169** natura] scripsi (cf. gr. l. 178-179 φύσει θεός ὢν; vide etiam app. ad l. 121 et 352, ubi similem confusionem inter h- et n- inuenies), ha- cod. **176** lacunam statui, quia scriba hic ab a principio<sup>1</sup> ad a principio<sup>2</sup> saltauisse vid. (cf. gr. l. 185-187 ταύτας ἀπ' ἀρχῆς ... 'Ο δὲ ἀπ' ἀρχῆς ἀπατήσας) **178** Spiritum] scripsi (cf. gr. l. 189 τὸ συγγενὲς ἄγιον Πνεῦμα), spirituum cod. **179** e celo] add. supra voc. credo canc. (vide etiam app. ad l. 503) herimo a. corr. **180** existentem] an cum textu gr. (cf. gr. l. 191 ἐξεληλυθότα) exeuntem scrib.? totam cod. ipsum] add. supra voc. spiritum canc. **184** in] add. s. lin. **188** p. transgrederetur habetur deum exp. **188/189** per ea que] scripsi (cf. gr. l. 200 δι' ὧν), per eum que cod. **190** in] scripsi (cf. gr. l. 201-202 εἰς τὴν οἰκουμένην), ut cod. **193** docentem] scripsi (cf. gr. l. 204 διδάσκοντα et contextum), docentium cod.

195 tentem, et regnum celorum credentibus promittentem, et  
 tormentum perpetuum non credentibus minantem, et ad dic-  
 torum confirmationem mira et diuina signa ostendentem,  
 et in fidem turbas aduocantem, concitauit iniquos fariseos  
 et scribas in uana et praua contra eum consilia, ut, quem-  
 200 admodum putabat, insidias ferre non potens in odium  
 contra prauos consultores concitaretur, et ut intencionem  
 ipse deceptor attingeret, tran<s>gressorem mandati caritatis  
 erga proximum denuncians. Dominus uero, tamquam Deus  
 existens, sciens eius cogitationes, nequaquam odio habuit fa-  
 205 riseos ab eo infectos – quonam enim pacto, natura bonus? –,  
 sed per caritatem erga eos, de operante uindictam accepit; et  
 infectos quidem tamquam potentes non operari, uoluntarie  
 uero propter segnicie[m] ipsum diabolum operantem retinen-  
 tes monebat, redarguebat, increpabat, confundebat, beneficiis  
 210 non cessabat, blasphematus efficiebatur longanimus, paciens  
 tollerabat, omnia caritatis opera ostendit; de operante autem  
 humanitate pietate[m]que erga eos infectos uindictam acce-  
 pit – o mirabile bellum! –, pro odio caritatem ostendens, et  
 bonitate eiciens malicie patrem. Huius gracia tot tantaque  
 215 mala ab ipsis sustinuit; magis autem uerius ut dicatur, per  
 ipsos usque ad mortem pro caritatis precepto, ut homines de-  
 cet, magnopere decertauit et, perfectam uictoriam contra  
 diabolum optinens, coronam resurrectionis pro nobis coro-  
 natus est. Et sic nouus Adam ueterem saluauit. Et hoc est  
 220 quod dicit apostolus: *Hoc sensiat in uobis quod et in Christo  
 Iesu, qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se  
 equalem Deo, sed semetipsum exinnaniuit, formam serui accipiens, in  
 similitudine hominum factus, et figura inuentus est tamquam homo,  
 humiliauit semetipsum, factus obediens usque ad | mortem, mortem*

p 29

f. 43<sup>v</sup>


---

**199** ut] scripsi (cf. gr. l. 212-213 ἐνα ... παρατραπή), et cod. (vide et app. ad l. 237 et 792) **200** potens] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 212 μὴ δυνάμενος; vide etiam app. ad l. 193), pocius cod. **201** ut] add. s. lin. ab emend. **202** transgressorem] scripsi, transgressorem cod. (vide etiam app. ad l. 46) **205** natura] e corr. **208** segnicie[m] add. supra voc. sanguem canc. diabolum] add. s. lin. **209** monebat] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 220 ἐνουθέτει), ἠνῆεbat cod. **212** pietatemque cod. erga] ergo a. corr. (vide etiam app. ad l. 901) **220** uobis] scripsi (cf. gr. l. 233 ἐν ὑμῖν; vide etiam S. Scr.), nobis cod. in Christo] in ichristo cod. **221** albitratus a. corr. esse] e corr. **222** exinnaniuit] scripsit emend.

225 *autem crucis. Propter quod et Deus exaltauit illum, et dedit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Ihesu omne genu flectatur, celestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur quoniam Dominus Ihesus in gloria est Dei Patris.*"

Hec igitur fuit sententia Domini, ut Patri denique obedi-  
 230 ret usque ad mortem, tamquam homo obseruans preceptum caritatis, de dyabolo uero ut ulcisceretur propter ea que ab ipso perpeusus est per ab eo effectos scribas et fariseos. Et sic sponte sua dum uinceretur, uicit ipsum qui uincere sperabat, et ab eius uiolencia mundum liberauit. Hoc ipso modo  
 235 *Christus ex infirmitate crucifixus est, per quam infirmitatem mortem interemit et, potenciam mortis habentem, destruxit.*

Secundum hunc modum et Paulus *infirmatus est, et infirmitatibus gloriabatur, ut inhabitet in ipso uirtus Christi.* Modum huius uictorie addiscens, inquit ad Ephesios scribens: "*Non est nobis*  
 240 *luctacio contra sanguinem et carnem, sed contra principatus et potestates et principes mundi et tenebrarum, contra spiritus malicie in celestibus.*" Et *uniuersa Dei arma iubet accipere et thoracam iusticie et cassidem spei et scutum fidei et gladium Spiritus, ut possint omnes sagittas maligni inflamatas extinguere, bellum contra hostes inuisibiles habentes.* Operibus autem ipsius luct[ur]e modum demonstrans inquit: "*Ego igitur sic curro tamquam non manifeste, sic pugno tamquam non aerem uerberans, sed castigo corpus meum et in seruitutem redigo, ne forte aliis predicans ego ipse improbatus sim*"; et rursus: "*Vsque ad presentem horam et esurimus et sitimus et denudati sumus et colaphizamur*"; et rursus: "*In labore et dolore, in uigi-*  
 250 *liis sepe, in fame et siti, in ieiunio sepe, in frigi<di>tate et nuditate, <sine> hiis que sunt extra.*" Et hac quidem luctatione operantes uoluptates in carne demonas luctatus est, per infirmita-

p. 31

p. 33

---

**233** uincere] scripsit emend., uiuere a. corr. **234** liberabit a. corr. **237** et<sup>1</sup>] scripsi (cf. gr. l. 252 και ὁ Παῦλος), ut cod. (vide etiam app. ad l. 199 et 792) **237/238** p. infirmitatibus habetur huius uictorie (cf. l. 238-239) can. **238** gloriabitur a. corr. **242** thoraca a corr. ut vid. **244** inflamatas] scripsi (cf. gr. l. 262 πάντα τὰ βέλη ... τὰ πεπρωμένα), inflamatam cod. **245** lucte] scripsi (cf. enim l. 268 hoc modo lucte, ubi eadem uoc. τὸν τρόπον τῆς πάλης [cf. gr. l. 263-264 et 277-278] interpretantur), lucture cod. **245/246** demonstrans] scripsi (vide supra l. 194), di- cod. **246** sic<sup>1</sup>] add. s. lin. **248** sum cod. (vide etiam app. ad l. 145 et 707-708) **251** frigitate cod. **252** sine] supplevi e textu gr. (cf. gr. l. 271 χωρὶς τῶν παρεκτός)

tem proprii corporis ipsos abiecit; aduersus uero odio bellan-  
 255 tes, et propter hoc hominum debiliores contra [in]fideles  
 incitantes, ut ab ipsis prouocati eos odio habeant, et man-  
 datum transgrediantur caritatis, rursus modum ipsius lucte  
 operibus nobis ostendens inquit imitari: "*Benedicamus persecu-*  
 260 *ti, recipiamus maledicti, omnium superfluitas usque nunc.*" Propterea  
 enim demones ad iniur<i>andum et maledicendum et per-  
 sequendum subiecerunt, ut in odium iniuriantis et blasphem-  
 mantis et persequentis ipsum prouocent, intencionem ad  
 transgressionem mandati caritatis habentes. Apostolus uero  
 265 *eorum cogitationes non ignorans*, [non] iniuriantes benedicit, per-  
 sequentibus morem gerebat, et blasphemantes | aduocabat, ut f. 44  
 demones huiusmodi quidem operantes ammoueret, Deo  
 uero si uno cohabitare<n>t bono. De demonibus autem p. 3  
 hec operantibus hoc modo lucte ultus est, *in bono semper uin-*  
 270 *cens malum* ad ymitacionem [saluacionis] Saluatoris; et sic de-  
 monia ex toto mundo expellentes, in Deo habitauerunt ipse et  
 reliqui apostoli, per infirmitatem uincentes eos qui eos conti-  
 nere putabant. Si igitur et tu, o frater, hanc tenebis senten-  
 ciam, poteris et tu odientes diligere; si uero non, aliter diffi-  
 cilimum aut immachinabile.»

275 Et ipse frater inquit: «In ueritate, pater, sic se habet, et non  
 aliter. Et hac de causa Dominus blasphematus et flagellatus  
 et secundum alia paciens que ab Iudeis passus est, ex senten-  
 tia tollerabat, illis quidem compaciens tamquam ignorantibus  
 atque errantibus. Vnde et in cruce dixit: "*Pater, dimitte eis,*

---

**259/260** Quare diabolus nobis persecutores instaurat

---

**255** contra fideles] *scripsi* (cf. gr. l. 275 κατά τῶν εὐσεβῶν), contra infideles  
*cod.* (vide etiam praefationem, p. 132, adnot. 25) **258** ostendens] *conieci, textu gr.*  
*nisus* (cf. gr. l. 278 ὑποδεικνύων), omnes *cod.* (vide iam supra app. ad l. 18-19) **260**  
 iniurandum *cod.* (vide tamen l. 261 iniuriantis) **261** subiecerunt] *scripsi* (cf. gr. l.  
 282 ὑπέβαλλον), subicerent *cod.* iniuriantes a. corr. **261/262** blasphemant-  
 tis] *scripsi* (cf. gr. l. 282-283 εἰς μῖσος τοῦ ... βλασφημοῦντος), -tes *cod.* **263**  
 habentes] *scripsi* (cf. gr. l. 285 ἔχοντες), -tis *cod.* **264** non] *seclusi ut inepte itera-*  
*tum* **266** ammoueret] *sic cod.* **267** cohabitaret *cod.* **268** in] *add. supra*  
*voc. en, quod delendum esse vid. (vide etiam app. ad l. 419)* **269** saluacionis] *seclusi,*  
*quia bis voc. gr. l. 291 σωτηριος vertere vid.* **274** immachinabile] *im-* *add. s.*  
*lin.* **279** errantibus] *scripsit emend.*

280 *quoniam nesciunt quid faciunt.* Deuicta uero malicia atque de-  
 ceptione et astucia dyaboli et principum eius, triumphauit  
 in ligno crucis, pro mandato caritatis, quemadmodum dixisti,  
 usque ad mortem contra eos decertans, et contra eos uic-  
 toriam nobis largiens, et mortis destruens potestatem, resur-  
 285 rectionem eius ad uitam uniuerso mundo largitus est. Sed ora  
 pro me, pater, ut perfecte ualeam sententiam Domini co-  
 gnoscere et sanctorum eius apostolorum, et possim uigilare  
 in tempore temptacionum, et *non ignorem cogitationes* dyaboli  
 et demonum eius.» Et senex respondens inquit: «Si predicto-  
 290 rum habes semper cogitationem, potes *non ignorare*. Sed et si  
 intelligeres quod, quemadmodum tu temptaris, sic et frater  
 temptatur, et ipso temptato des ueniam, temptanti ac uolenti  
 te in odium ducere temptati resistas, ne obedias huiusmodi  
 machinamento – et hoc est quod dicit apostolus Iacobus in  
 295 ipsis catholicis: “*Subicimini igitur Deo, resistite dyabolo et fugiet a*  
*uobis*” –; si igitur, ut dictum est, habeas predictorum conti-  
 nuam meditacionem, poteris cognoscere et Domini senten-  
 tiam et apostolorum eius, et homines amare et compati eis  
 cadentibus, prauis uero demonibus indesinenter propter ca-  
 300 ritate[m] bellum dare. Si autem sumus pigri et inertes et negli-  
 gentes, in cogitationibus carnalium uoluptati commixti,  
 non demones, sed nosmetipsos et ipsos fratres debellabimus;  
 demonibus magis propter uoluptatem morem geremus, pro  
 ipsis homines inpu[n]gnantes.»

p. 37

p. 39

305 Et ipse frater inquit: «Sic se habet, pater. Ex pigricia mea  
 accipiunt semper uigorem aduersum me ipsi demones. Sed  
 dicas michi queso, pater, quonam pacto debeo mundacionem  
 acquirere?» Et ait senex: «Perfecta terrestrium contempcio, et  
 continua meditacio diuine Scripture ducit animam ad timo-

f. 44<sup>v</sup>


---

285/286 XII<sup>a</sup> interrogatio      294 Iacobus      307/308 XIII<sup>a</sup> interrogatio:  
 de mundicia acquirenda      309 meditacio diuine Scripture

---

281 triumphauit *cod.*      284 *p.* et *habetur* nobis *canc.*      293 temptati]  
*scripsi* (cf. gr. l. 315 τοῦ πειραζομένου), -tus *cod.*      296 uobis] *scripsi* (cf. gr. l. 318  
 ἀφ' ὑμῶν; *vide etiam* S. Scr.), nobis *cod.*      habeas] *scripsi* (cf. gr. l. 318-319 Ἐάν ...  
 ἔχης), habeus *cod.*      300 inertes] *mortes a. corr.*      308 contempcio] *comieci*,  
*textu gr. nisus* (cf. gr. l. 331-332 ἀμεριμνία), -tempno *cod. ut uid.*

- 310 rem Dei, et timor autem Dei ducit ad mundacionem. Et tunc anima incipit uidere per cogitaciones qui eam debellant, et ulcisci; de quibus Dauid dicit: “*Et inimicos meos despexit oculus meus, et insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.*” Ad hanc luctam et ipse princeps apostolorum Petrus excitans
- 315 discipulos inquit: “*Mundi estote, uigilate; aduersarius uester diabolus tamquam leo rugiens ambulat, querens quem deuoret; cui resistite firmi in fide.*” Et ipse quoque Dominus: “*Vigilate et orate, ut non intretis in temptationem.*” Ecclesiast[ic]es uero inquit: “*Si spiritus libertatis ascendit in te, locum tuum ne dimittas*” – locus autem men-
- 320 tis est uirtus et cognicio et timor Dei –. Mirabilis uero apostolus, ualde clare et generose decertans, inquit: “*In carne ambulamus, non secundum carnem militemur – arma enim milicie nostre non sunt carnalia, sed forcia Deo ad euersionem municionum –, cogitaciones euertentes et omnem altitudinem eleuatam contra cognitionem*
- 325 *Dei, et captiuantes omnem cogitationem ad obedienciam Christi, et in prompto habentes ulcisci de omni inobediencia.*” Si igitur et tu imitaberis sanctos et magnopere uacas Deo, eris mundus.»

Et ipse frater inquit: «Et quid debent aliqui facere pater, ut indesinenter posset mens uacare Deo?» Et ait senex: «Impossibile est mentem perfecte uacare Deo, si non has tres acquirat uirtutes: caritatem in Deo, abstinentiam et oracionem. Caritas enim mitigat iram, abstinentia uero mortificat concupiscenciam, oracio autem separat mentem ab omnibus cogitationibus, et ipsam representat nudam ipsi Deo. Ipse

p. 4

---

**325/326** In prompto habentes ulcisci de omni inobediencia **328/329**  
 Interrogatio XIII<sup>a</sup>: quid debet homo facere ut semper uacet Deo **331** caritas,  
 abstinentia, oratio; sine quibus numquam Deo uacamus

---

**310** ad] *add. s. lin.* **311** an p. cogitaciones, cum textu gr. (cf. gr. l. 334-335 βλέπειν τοὺς ... πολεμοῦντας ... δαίμονας), demones *supplendum?* **316** querens] *conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 341 ζῆτῶν; vide etiam S.Scr.), crecuens cod.* **317** firmi] *fremi a. corr.* **318** Ecclesiastes] *scripsi (cf. enim infra l. 485-486 Ecclesiastem), -tices cod. (-ticos a. corr.)* **320** uirtus] *scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 345 ἡ ἀρετῆ), motus cod.* **323** p. ad habentur *litt. eri canc.* **328** patri cod. **329** possent a. corr. **331** caritati cod. **334** ipsi] *ipso a. corr. (vide etiam app. ad l. 125 et 668)*



335 igitur tres uirtutes contentiue sunt omnium uirtutum, et sine hiis mens non potest uacare Deo.»

Et ipse frater inquit: «Queso doceas, quonam pacto caritas mitigat iram?» Et ait senex: «Quoniam habet et misericordiam et beneficentiam erga proximum et longanimitatem in ipso, et pacienciam in hiis que ab eo aguntur, quemadmodum sepe diximus. Hec igitur habens caritas, mitigat iram possidentis eam.» Et ait frater: «Nequaquam parua sunt eius opera, sed beatus qui potest eam acquirere. Ego uero longe ab ipsa sum profecto. Verumptamen te queso, pater, michi dicas quid est longanimitas?» Et ipse senex ait: «In molestiis tollerancia et tristitiam sustinere et expectare finem temptationis, et non proicere iram ut accidit, neque per amenciam uerbum loqui, neque intelligere aut quid in mente imprimere quod fidelem non deceat, quemadmodum Scriptura dicit: *“Vsque ad tempus retinet longanimus, postea uero prebebit in le-  
ticiam; usque ad tempus abscondet uerba eius, | et labia multorum nar-  
rabunt prudenciam suam.”* Hec igitur sunt signa longanimitatis, non solum autem, sed et putari seipsum esse causam temptationis, longanimitatis est proprium. Fortasse autem et sic se habet, quoniam plura que nobis accidunt ad nostram erudicionem aut preteritorum delictorum mortificacionem aut ad presentis negligencie emendacionem aut ad futurorum delictorum incisionem. Qui ergo ducit quod temptacio propter unum horum contingit nequaquam uerberatus moleste fert, precipue uero cum sibi sit peccati conscius; neque illum causat per quem fit temptacio – etsi per ipsum etsi per alium omnino bibere habebat diuinorum iudiciorum calicem –,

p. 43

f. 45

p. 45

---

**337/338** Interrogatio XV<sup>a</sup>: quomodo caritas iram mitigat **344/345**  
Interrogatio XVI<sup>a</sup>: quid est longanimitas

---

**335** contentiue] *scripsit emend.* **338/339** misericordiam] *e corr.* **341** sepe] *e corr.* **342** parua] *add. s. lin.* **347** per] *e corr.* amenciam] *scripsi* (cf. gr. l. 376 ἐν ἀφροσύνη), *ane-cod.* (-am *e corr.*) **349** Scriptura] *scripsi* (cf. etiam infra l. 407), -tora *cod.* **350** an retinebit scrib. (cf. gr. l. 377-378 ἀνθέξεται; vide etiam S. Scr.)? **352** Hec] *Nec a. corr.* (vide iam supra app. ad l. 121 et 169, ubi similem confusionem inter litt. n- et h- inuenies) **358** incisionem] *inci- e corr.* propter] *e corr.* **359** forsitan contigit (cf. gr. l. 387 συνέβη) scrib. sicut et in l. 760 Contigerunt ... hec (cf. gr. l. 838 Συνέβη μὲν ταῦτα...) **360** sibi] -bi *e corr.*

sed ad Deum respicit, et concedenti agit sibi gracias, et semet-  
 ipsum quoque accusando prompte recipit disciplinam, quem-  
 365 admodum Dauid de Semehi et sicut eciam Iob de uxore.  
 Amens uero Deum sepe cum miser<e>atur, accusat et, si a  
 grauibus infirmitatibus liberetur, aduenientem autem mise-  
 ricordiam non recipit, cum non ex sua uenerit sententia, sed  
 sicut animarum medicus utilem esse duxit. Et hac de causa  
 370 moleste fert atque murmurat, tum quidem indignatur contra  
 homines, tum uero blasphematur ipsum Deum; et sic suam  
 profecto insipientiam ostendit, et consolacionem non reci-  
 pit.»

Et frater inquit: «Recte dixisti, pater. Sed dicas et hoc mi-  
 375 chi, queso, quo pacto abstinentia mortificat concupiscen-  
 ciam?» Et ait senex: «Quoniam abesse facit omnia que ad  
 usum sunt superflua sed uoluptatem perficiencia, et nullius  
 rei participare facit, nisi que ad uiu[i]endum opus fore ducit;  
 nequaquam que dulcia sunt prosequitur, sed utilia et indul-  
 380 gencia, quippe cibos potusque commensurat, ne in corpore  
 superfluus habundet humor, sed solum corporis conseruet  
 uitam, et absque molestia obseruet impetum coitus. Sic igitur  
 abstinentia concupiscenciam mortificat; uoluptas uero  
 atque ciborum replecio calet uentrem, et appetitum inflammat  
 385 ad turpem concupiscenciam, et totum compellit animal ad  
 irrationalem mixtionem. Tunc oculi absque pudore, manus  
 absque freno, lingua plaudibilia auditui loquens, auris *que ad  
 audiendum sunt uana percipit*; mens Deum contempnit, anima  
 secundum mentem adulterium opera<n>s corpusque ad ac-  
 390 tum uocans nefarium.»

---

**365** Dauid de Semei Iob de uxore **374/376** Interrogatio XVII<sup>a</sup>:  
 quomodo abstinentia mortificat concupiscenciam **382** impetum coitus

---

**366** miseratur *cod.* **367** grauibus] -r- *add. s. lin.* **370** murmurat] *scripsit emend.* **372** perfecto *cod.* **378** uiuendum] *scripsi, uiuiendum cod.* **384** atque] *add. s. lin. ab emend.* **389** secundum] *scripsi (cf. gr. l. 416 κατὰ διάνοιαν; vide etiam app ad l. 721), sed cod. operans] scripsi (cf. gr. l. 416 ἐργαζομένη), -ras cod.* **390** nefarum *a. corr.*

Et frater inquit: «In ueritate, pater, sic se habet. Sed queso  
 dic de oracione, ut sciam quo pacto separat mentem ab om-  
 nibus cogitacionibus.» Et ait senex: «Cogitaciones rerum sunt  
 cogitaciones; rerum quedam sunt sensitua, quedam uero in-  
 tellectiua. In ipsis igitur mens cum permaneat, circumfert  
 eorum cogitaciones, gracia uero oracionis Deo adheret men-  
 tem; Deo autem adherens ab omnibus separatur cogitacio-  
 nibus. Et tunc mens nuda ipsum alloquens, similis Deo per-  
 ficitur. Huiusmodi uero facta, condecencia } ab ipso petit, f. 45<sup>v</sup>  
 in eius rogacione minime aliquando peccat. Hac igitur de cau-  
 sa apostolus *sine intermissione* iubet orare, ut sic continue in  
 Deum mentem adhibentes paulatim abiciamus materialium  
 affectus.» Et frater ait: «Quo pacto potest mens *sine intermis-  
 sione orare*? Etenim psallentes, et legentes, et loquentes, cir-  
 cumflectimus ipsam in plures cogitaciones atque speculacio-  
 nes.» Et senex respondit: «Nichil impossibilium diuina pre-  
 cepit Scriptura. Etsi diuinus apostolus et psalleret, et legeret,  
 et doceret, et ministraret, et persecutus passus sit, tamen *sine  
 intermissione orabat*. Sine intermissione enim oracio est men-  
 tem habere in fide multa atque caritate et desiderio Deo ad-  
 herentem, et ab eius spe semper pendere, et in ipsum in om-  
 nibus confidere et operibus et his que accidunt. Sic apostolus  
 dispositus inquit: “*Quis nos separabit a caritate Christi? tribulacio?  
 aut angustia? aut persecucio? aut fames? aut nuditas? aut periculum?  
 aut gladius?*”, et post pauca: “*Confido enim quoniam neque uita  
 neque mors, neque angeli neque principatus neque potestates, neque  
 presenciam neque futura, neque altitudo neque profunditas, neque aliqua  
 creatura alia poterit nos separare a caritate Dei que est in Christo Ihesu  
 Domino nostro*”; et rursus: “*In omni tribulati, sed non angustiati;*

p. 49

p. 51

---

**391/393** Interrogatio XVIII: quomodo oratio separat mentem ab omnibus  
 aliis **400/401** cur apostolus orare uult sine intermissione **403/404** XIX<sup>a</sup>  
 interrogatio: quomodo iugiter orabimus

---

**395** ipsis] *add. ab emend. s. lin.* **399** condecencia] -dec- e corr. **401** sic]  
 si a. corr. in] *add. ab emend. in mg.* **402** abiciamus] ob- a. corr. **404/405**  
 circumflectimus] circum- scripsit emend. **407** diuinus] *ita compendium dñs quod  
 solet dominus indicare solvi (cf. etiam diuinus apostolus in l. 171 et 939)* **418** sepe-  
 rare cod. **419** In omni] *scripsi (cf. gr. l. 448-449 'Εν παντι; vide etiam S. Scr. et  
 app. ad l. 268), en omni a. corr., en omnes p. corr.*

- 420 *egentes, sed non indigentes; persecuti, sed non derelicti; deieci, sed non interempti; semper mortificationem Domini nostri Ihesu Christi circumferentes, ut et uita Ihesu appareat in nostra mortali carne. Semper enim nos uiuentes ad mortem tradimur propter Ihesum, ut et uita Ihesu manifestetur in nostra mortali carne.*" Igitur secundum
- 425 hunc modum apostolus dispositus *sine intermissione orabat*; et in omnibus quidem operibus et in hiis que sibi circuebant, in ipsa Dei spe pendebat. Hac profecto de causa omnibus tribulacionibus gaudebant sancti, ut in habitum deuenirent diuine spei. Et propterea inquit apostolus: "*Tocunde igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me uirtus Christi. Ideo dilector in infirmitatibus, iniuriis, angustiis, persecucionibus, necessitatibus pro Christo. Cum enim infirmor, tunc robustus sum.*" Sed ue nobis miseris, quia dereli[n]quimus sanctorum uiam; idcirco defecti sumus omni spiritali opere.»
- 435 Et frater inquit: «Quamobrem, pater, non habeo compunctionem?» Et ait senex: «Quoniam *in nostrorum oculorum conspectu minime est Dei timor*, cum omnium malorum quidem mundacio effecti sumus, et propter hoc, ut nudo sensu dicatur, contempsimus terribile Dei iudicium. Quoniam aliquis
- 440 non compungitur audiens Moysen ex persona Dei de peccatoribus dicentem quoniam "*Ignis exarsit ex indignatione mea, usque ad infernum comburens infimum, deuorabit terram et eius germinancia, inflammabit fun|damenta moncium. Inducam in eos mala, et sagittas meas conficiam in eos*", et rursus: "*Concitabo tamquam fulgur gladium meum et retinebit iudicium manus mea; et inimicis uindictam retribuam et odientibus me retributionem tradam*", et reliqua; Hysaiam uero dicentem: "*Quis annuntiabit nobis quoniam ignis ardet? Quis reuelabit nobis locum eternum? Ambulate lumine ignis ues-*

p. 53

p. 55

f. 46

---

435/436 XX<sup>a</sup> interrogatio: cur non habeat compunctionem      440 Moises

---

432 ue] ne a. corr.      433 dereliquimus] scripsi cum textu gr. (cf. gr. l. 465 κατελιπομεν), -linquimus cod.      437 quidem] quaedam p. corr. ut uid.      438 mundacio] sic cod.      nudo] -u- e corr.      442 infumum cod.      442/443 germinancia] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 475 τὰ γενήματα αὐτῆς; vide etiam S. Scr.), graminancia cod.      444 conficiam] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 476 συντέλεσω εἰς αὐτούς; vide etiam S. Scr.), -ciantur cod.      448 locum] add. s. lin.

tri et flamma[m] qua[m] comburetis"; et rursus: "Veniet et uidebit  
 450 reliquias hominum transgrediencium in me; uermis enim eorum non  
 peribit, et ignis eorum non extinguetur, et erit in prodigium omni car-  
 ni"; Hieremiam autem dicentem: "Dicite Domino Deo uestro  
 gloriam, priusquam impediatur et incidant pedes uestri in montes te-  
 nebrosos, et remaneatis in lumine; et illic umbra mortis, et pone<n>tur  
 455 in tenebris", et rursus: "Audite populus stultus et sine corde; oculi eis  
 et non uident, aures eis et non audiunt. Me non timebitis, dicit Domi-  
 nus, uel a persona mea in fide non sanctificabitis, eum qui fecit are-  
 nam terminum mari, preceptum sempiternum et non transgredietur",  
 et rursus: "Corripiet te stabilitas tua et malicia tua redarguet te; et  
 460 cognosco te et uide quod tibi amarum est ut me derelinquas, dicit Do-  
 minus. Ego plantaui te uineam fructiferam, omnem ueram. Quonam  
 pacto conuersa es[t] in amaritudine, uitis aliena?", et rursus: "Non  
 sedi cum consilio ludencium, sed caueam a manus tue facie. Singulari-  
 ter sedi, quoniam amaritudine repletus sum." Qui<s> autem non  
 465 deterritus erit, Ezechielem audiens dicentem: "Effundam iram  
 meam in te et furorem meum super te mittam; et in uiis te iudicabo et  
 dabo super te omnes abhominaciones tuas; et non parceret oculus meus  
 neque miserebor; et tunc non ignorabis quod ego Dominus"? Quis  
 autem Daniele si audiat, non expauescet, diem manifeste  
 470 scribentem terribilis iudicii, in quibus inquit: "perspiciebam  
 usquequo throni positi sunt; et antiquus dierum sedit, et uestimentum  
 eius album tamquam nix, et ipsius capitis capillus sicuti lana pura, et  
 thronus eius flamma ignis, et rote eius ignis comburens. Flumen ignis  
 trahebat ante se. Mille milia ministrabant ei et decem milia decies mi-

p. 57

p. 59

---

457/458 mirabilis Dei potentia arenula mare cohercens

---

449 flamma qua] scripsi (cf. gr. l. 482 τῆ φλογὶ ἣ ἐξεκαύσατε; vide etiam S. Scr.),  
 flammam quam cod. 451 prodigium a. corr. 453 uestri] scripsi, textu gr.  
 nisus (cf. gr. l. 487 τοὺς πόδας ὑμῶν; vide etiam S. Scr.), nostri cod. 454 ponen-  
 tur] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 489 τεθήσονται), -netur cod. 455 eis] e  
 corr. 456 et<sup>1</sup>] add. s. lin. eis] eius a. corr. ut uid. audiunt. Me non] inter-  
 punxi, audiunt me. Non cod. 459 Corripiet] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 494  
 Παιδεύσει; vide etiam S. Scr.), corripere cod. 461 uineam] scripsit emend., uitam  
 a. corr. 462 es] scripsi (cf. gr. l. 497 ἐστράφη; vide etiam S. Scr.), est cod. 464  
 Quis] scripsi (cf. gr. l. 500 Τίς δὲ οὐ φρίσσει; vide e.g. l. 468-469, 482-483, 489), Qui  
 cod. 473 flamma] conieci, S. Scr. (v.l.) nisus (cf. etiam gr. l. 510 φλῆξ πυρός), flam-  
 mis cod.

- 475 *lia assistentes erant in conspectu eius. In iudicio sedit et lib[e]ri aperti sunt*”, opera uniuscuiusque silicet redarguentes, et rursus: “Ego perspiciebam in uisione noctis, et ecce in nubibus celi tamquam filius hominis ueniebat, et usque ad senem dierum peruenit, et in conspectu eius adductus, et datus est sibi principatus et honor et regnum; et omnes populi, tribus, linguue ei seruient, et potestas eius potestas eterna, et regnum eius non corrumpetur. Deterruit spiritum | meum, ego Daniel in habitu meo, et prodigia capitis mei conturbauerunt me”? Quis autem audiens Dauid non timebit dicentem: “Semel locutus est Deus, duo hec audiui, quia potestas Dei, et tui, Domine, misericordia, quoniam tu reddes unicuique secundum opera eius”? Et rursus Ecclesiastem dicentem: “Finem sermonis uniuersum audi: Deum time et mandata eius custodi, quia hoc omnis homo, quoniam simul uniuersam creaturam ducet Deus ad iudicium in omni contemptu, etsi bona etsi praua.” Quis autem huiusmodi audiens apostoli dicentis non tremat: “Opus enim est nos omnes ante Christi tribunal adesse, ut curet unusquisque nostrum que per corpus ad ea que operatus est, siue bonum siue malum”? Quis igitur non lugebit infidelitatem nostram et cecitatem anime nostre, quoniam hec omnia audientes non penitentiam agimus amareque pro uiribus flemus super tantam nostram negligenciam atque pigriciam? Quam prospiciens Hieremias inquit: “Maledictus profecto qui operam Dei negligenter agit.” Si enim nobis cure fore de animarum nostrarum salute, timeremus utique uerbum Dei festinaremusque precepta eius perficere, per que salui essemus. Sed nos audientes Dominum dicentem: “Intrate per angustam porta que ducit ad uitam”, preposuimus ampl[u]am spaciosamque que ducit in perdicionem. Idcirco audiemus, quando e celo adueniet ad iudicandum uiuos et mortuos, illud: “Dis-

---

475 libri) correxī (cf. gr. l. 513-514 βιβλοι ἠνεώχθησαν; vide etiam S. Scr.), liberi cod. 482 a. me habetur spiritum meum can. Quis] scripsi (cf. gr. l. 523 Τίς δὲ ... ἀκούων; vide e.g. l. 489 et 492), quid cod. 485 tu reddes] conieci, S. Scr. nisus (vide etiam gr. l. 525 σὺ ἀποδώσεις), terribiles cod. 488 ducet] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 528 ἄξει), deicet cod. 489 praua] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 529-530 ἐὰν πονηρόν; vide etiam S. Scr.), pura cod. 491 nostrum] scripsi (cf. gr. l. 532 ἕκαστος ἡμῶν), uestrum cod. 497 fore cod. 499 eius cod 500 nos] scripsi (cf. gr. l. 541 Ἄλλ'ἡμεῖς ἀκούοντες), non cod. 501 porta cod. ampluam cod. 503 e celo] conieci (cf. etiam gr. l. 544 ἐκ τῶν οὐρανῶν; vide iam supra app. ad l. 179), credo cod.

cedite a me, maledicti, in ignem eternum quod paratum est dyabolo et  
505 angelis eius."

Et hec huiusmodi audiemus non tamquam mala operati  
sumus, sed quia bona negleximus et proximum non amaui-  
mus nostrum. Si uero et mala [et] egimus, quomodo de-  
nique sustinebimus diem illum, sic negligenter dispositi?  
510 Verumptamen illud "Non mechaberis, non occidas," et reliqua,  
antiquis per Moysem dictum est, Dominus uero sciens, quod  
solum hec obseruacio Christiano ad perfectionem non suf-  
ficit, inquit: "Amen dico uobis quod, si non habundau<er>it iusti-  
cia uestra plus quam scribarum et phariseorum, non intrabitis in reg-  
515 num celorum." Hac enim de causa sanctificationem anime, per  
quam et corpus ipsum sanctificatur, et puram atque integram  
erga omnes homines caritatem legem instituit, per que et  
erga ipsum caritatem acquirere possumus; et seipsum exem-  
plum nobis usque ad mortem et eius discipulos prebuit, sicu-  
520 ti et sepe dictum est.

p. 65

Qualem igitur responsionem in die illa habebimus, tan-  
tum habentes exemplum et sic negligentes? Nos lugens et  
Iheremias, qui digni tante gracia effecti et sic negligentes dis-  
positi, magis autem omnis malicie pleni, dicebat: "Quis dabit  
525 capiti meo aquam et oculis meis fontem lacrimarum? Et plangam po-  
pulum hunc die noctuque." De nobis ego audio | et Moysem di- f. 47  
centem: "Et commedit Iacob, et repletus est, et recalsitruuit dilectus,  
incrassatus, inpinguatus, dilatatus, et reliquit Deum qui fecit eum, et  
discessit a Deo saluatore eius"; et Micheam lugentem atque di-  
530 centem: "Heu anima, quoniam periit [modestiam ac] pius in terra, et  
qui recte agat in hominibus non est; unusquisque proximum suum tri-  
bulat in tribulatione, ad malum manus suas parant"; et psalmogra-

p. 67

---

504 quod paratum] sic cod. 508 et mala et cod. 509 sustinebimus]  
scripsi (cf. gr. l. 550 ὑπολοσμεν), sestī-cod. 511 Moysem] scripsi (cf. gr. l. 552 διὰ  
Μωϋσέως, et app. ad l. 526), morsem cod. 513 habundauerit] scripsi cum S. Scr.,  
-auit cod. 526 Moysem] scripsi (cf. gr. l. 568 τοῦ Μωσέως et app. ad l. 511),  
morsem cod. 529 Micheam] scripsi (cf. gr. l. 572 τοῦ Μιχαίου), macheam  
cod. 530 periit] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 573 ἀπέβλεπεν εὐλαβῆς; vide etiam  
S. Scr.), peccii cod. modestiam ac] seclusi, siquidem interpres primum εὐλάβειαν  
(pro εὐλαβῆς gr. l. 573) legisse vid.; vel forsā modestiam in modestus corrigend., ut ita  
voc. εὐλαβῆς duobus vocc. interpretetur

phum eodem modo de nobis dicentem: “*Saluum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus, quoniam diminute sunt ueritates a filiis hominum*”, et reliqua. Prophetice et apostolus, lugens nos, dicebat: “*Non est faciens bonitatem, non est usque ad unum. Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant, uenenum aspidum sub labiis eorum; quorum os maledictione et amaritudine plenum est; afflictio et miseria in uis eorum, et uiam pacis non cognouerunt. Non est timor Dei ante oculos eorum.*” Idcirco preuidens que futura erant, de nostra hac tempestate maligna conuersacione ad Thimotheum scripsit: “*Hoc autem agnosce, quod in nouissimis diebus constituentur tempora praua. Erunt enim homines se amantes, auari, elati, superbi, blasphemi, parentibus increduli, ingrati, non sancti, crudi, immanes, dyaboli, immodesti, immansueti, bona non amantes, proditores, presumptuosi, inflati, magis uoluptatum quam Dei amatores, habentes formam pietatis aut fidei, eius autem potenciam negantes.*” Quamobrem ue nobis, quoniam in malorum nouissima incidimus. Quis enim ex nobis, dic mihi, predictorum malorum non est particeps? Nonne de nobis impleta est predictorum propheta? non omnes sumus gulosi? nonne omnes uoluptuosi? nonne omnes propter materiam sumus amantes atque insani? nonne omnes uniuerse uirtutis *proditores*? nonne omnes iracundi? nonne omnes furiosi? nonne omnes osores? nonne omnes detractatores? nonne iurgiorum amatores? nonne *presumptuosi*? nonne omnes fratrum osores? nonne omnes *inflati*? nonne omnes *superbi*? nonne omnes uana gloriosi? nonne omnes ypocrite? nonne omnes dolosi? nonne omnes inuidi? nonne omnes inobedientes? nonne omnes accidiosi? nonne omnes circumuagantes? nonne omnes pigri? nonne omnes Saluatoris preceptorum negligentes? nonne omnes omnis malicie repleti? nonne omnes effecti sumus pro *templo Dei* templum *ydolorum*? nonne pro Spiritu sancto spiritibus malignis repleti sumus? nonne fecte Deum Patrem inuocamus? nonne pro *filiis Dei filii* effecti sumus *gehennae*? nonne deteriores Iudeis, qui nunc magnum Dei no-

p. 69

p 71

---

**543** constituentur] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 590 ἐνστήσονται), -tente cod. **544** non] add. s. lin. ab emend. **546** inflati] -ti e corr. **552** propter] scripsi (cf. gr. l. 600 ὑλομανεῖς καὶ φιλόυλοι), preter cod. **553** uirtutis] scripsi (cf. gr. l. 602 πάσης ἀρετῆς), -tes cod. **566** qui] que cod. (vide etiam app. ad l. 577, 636 et 684)



- men deferentes, facti sumus? Et nemo moleste ferat ueritatem audiens | quoniam et illi tunc iniusti dixerunt existentes: f. 47<sup>v</sup>  
 “Nos unum Patrem habemus Deum”, sed audierunt a Salvatore  
 570 quoniam: “Vos ex patre uestro dyabolo estis et concupiscencias uestri  
 patris uultis facere.” Quonam pacto igitur nos, transgressores  
 mandatorum eius existen<te>s, eadem autem huiusmodi ab  
 ipso non audiemus, cum et apostolus diceret eos qui Spiritu  
 ducuntur esse filios Dei: “Quicumque enim”, inquit, “Spiritu[s] Dei  
 575 ducuntur, ipsi sunt filii Dei”? Quonam pacto igitur nos, ex  
 morte ducti, filii Dei nominari possumus? Sententia autem carnis,  
 mors. Qui autem Spiritu ducuntur, ex fructibus Spiritus  
 manifesta<n>tur. Videamus igitur si habemus fructus Spiritus;  
 “Fructus enim Spiritus”, inquit, “est caritas, gaudium, pax,  
 580 longanimitas, benignitas, bonitas, fidel]es, mansuetudo, abstinentia.”  
 Habemusne ergo hec in nobis? Sed utinam non omnia contraria!  
 Quomodo ergo filii Dei possumus nominari? Nonne et magis ex  
 aduersario? Quod enim fit ex aliquo, simile est generantis.  
 Ostendit autem et Dominus dicens:  
 585 “Quod factum est Spiritu, spiritus est.” Nos uero facti sumus  
 carnes concupiscentes aduersus Spiritum; et propter hoc iuste  
 audimus ab ipso: “Non permanebit Spiritus meus in hominibus  
 istis, cum sint carnes.” Quonam pacto possumus omnino Christiani  
 dici, nichil quodammodo Christi in nobis spiritus habentes?  
 590 Sed diceret fortasse aliquis, quoniam habeo fidem et sufficit  
 michi ipsa fides que est erga ipsum, ad salutem. Sed contradicit  
 ei Iacobus dicens quod “Et demonia credunt et tremunt”,  
 et rursus: “Fides sine operibus per se mortua est, sicut et p. 75

---

**590/591** fides sine operibus
 

---

**567/568** ueritatem] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 614-615 τὴν ἀλήθειαν ἀκούων), uirtutem cod. **572** existentes] scripsi (cf. gr. l. 619 παραβάται ὄντες), -tens cod. **574/577** ducuntur<sup>1-3</sup>, ducti] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 620-624 ἀγομένους ... ἄγονται ... ἀγόμενοι<sup>1-2</sup>; vide etiam S.Scr.), dicuntur<sup>1-3</sup>, dicti cod. **574** Spiritu] scripsi, textu S.Scr. nisus (vide etiam l. 577), -tus cod. **577** Qui] que cod. (vide etiam app. ad l. 566, 636 et 684) **578** manifestantur] scripsi (cf. gr. l. 625 δῆλοι εἶσιν), -tatur cod. **580** fides] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 628 πίστις; vide etiam S.Scr.), fideles cod. **583** fit] scripsi (cf. gr. l. 631 τὸ ... γεγεννημένον), sit cod. **584** simili cod. **590** habeo] add. supra voc. homo, quod delend. esse uid.

opera sine fide." Quomodo ergo uero et credimus in ipsum,  
 595 uel de futuris ipsi credimus, de presentibus et temporalibus  
 ei non credentes, et propter hoc materialibus implicati, et  
 carni uiuentes, et contra spiritum militantes. Qui uero  
 Christo in ueritate crediderunt, et omnino ipsum in seipsos  
 per precepta collocantes, sic dicebant: "*Viuo autem non amplius*  
 600 *ego, sed uiuit in me Christus. Quod autem nunc uiuo in carne, in fide*  
*uiuo Filii Dei, qui me amauit et qui tradidit seipsum propter me.*" Id-  
 circo patientes propter ipsum ex omnium salute sicut ueri  
 eius imitatores \*\*\* "*benedicimus, persecuti recipiamus, blasphemati*  
*consolesur*", qui <a> audierunt ipsum dicentem: "*Diligite ini-*  
 605 *micos uestros, benefacite hiis qui oderunt uos, benedicite maledicentes*  
*uos, orate pro persequentibus uos*", et reliqua. Et ex operibus et ex  
 uerbis, operans in ipsis Christus manifestabatur; nos uero  
 cum contra omnia eius precepta agamus, hac de causa om-  
 ni[a] immundicia maliciaque repleti sumus, et propterea esti-  
 610 mamur pro templo Dei domus negociationis, et pro domo oracionis  
 spelunca | latronum, et pro gente sancta [et] gens peccatorum, et f. 48  
 pro populo Dei populus peccatorum plenus, pro semine sancto se-  
 men malignum, et pro filiis Dei filii iniqui, quia dereliquimus  
 mandata Dei, et seruimus malignis spiritibus per immundos  
 615 affectus, et concitauimus sanctum Israel. Propter hoc lugens nos  
 magnus Ysaïas clamat, adiuuare simul ruine nostre silicet uo-  
 lens: "*Quid amplius agitis addentes iniquitatem? Omne caput in la-*  
*borem et omne cor in tristitiam, a pedibus usque ad caput; neque uul-*  
*nus neque cicatrix neque plaga flammata, non est inponi mollificatio*  
 620 *neque oleum neque colligamenta.*" Inde quid post hec? "*Derelinqua-*

p 77

---

**611/613** totum hoc notatur contra malos sacerdotes      **616** Ysaïas

---

**596** ei] scripsi (cf. gr. l. 645-646 αὐτῷ μὴ πιστεύοντες), et cod.      **599** sic] scrip-  
 si, textu gr. nisus (cf. gr. l. 649 οὕτως ἔλεγον), sed cod. non] nom a  
 corr.      **600** nunc] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 650 νῦν ζῶ; vide etiam S.Scr.), in  
 me cod.      **603** imitatoris cod.      p. imitatores lacunam statui (cf. enim gr. l. 653-  
 655 μιμηται ... εὐλογοῦμεν)      recipiamus] recepti a. corr.      **604** quia] scripsi  
 (cf. gr. l. 656 ἐπειδὴ ἤκουον; vide etiam app. ad l. 72), qui cod.      **608/609** om-  
 nia cod.      **610** negociationis] scripsi cum S.Scr., -toris cod      **611** et<sup>2</sup>] se-  
 clusi      **619** forsan flammata (cf. gr. l. 674 πληγὴ φλεγμαίνουσα) scrib.      **620**  
 colligamenta] scripsi (cf. gr. l. 675 καταδέσμοις; vide etiam S.Scr.), calli-  
 cod.      **620/621** an derelinquetur scrib.?

tur filia Syon tamquam tabernaculum in uinea et tamquam pomorum  
 custos in orto, sicut ciuitas obsessa." Hanc nostram anime dissolu-  
 tionem et apostolus ostendens ait: "Et ut non approbarentur  
 Deum habere in mente, tradidit eos Deus in reprobum sensum ad fa-  
 625 ciendum ea que non decent, repletos omni iniquitate fornicatione ne-  
 quicia auaricia, plenos inuidia cede lite zelo uicio, susurrone, detrac-  
 tores, Deo exosi, [imitatores,] superbos, elatos, inuentores malorum,  
 parentibus infideles, amentes, inconpositos, <im>miseri-  
 630 cordes, intractabiles, immiseratores; qui Dei iustificationem cognoscunt, quo-  
 niam huiusmodi operatores digni sunt morte, non solum eadem faciunt,  
 sed complacent agentibus. Idcirco tradidit eos Deus in reprobum sen-  
 sum ad faciendum ea que non decent, silicet in passiones et uituperia, ui-  
 tuperandi corpora eorum in ipsis." Et quid ultra ista illud? "Re-  
 uelabitur", inquit, "ira Dei a celo super omnem iniquitatem et in-  
 635 iusticiam hominum", et reliqua. Huius anime dissolutionem et  
 Dominus aperiens inquit: "Iherusalem, Iherusalem, que occidis  
 prophetas et lapidas eos qui missi sunt ad te, quociens uolui congregare  
 filios tuos sicut gallina pullos suos sub ala, et noluistis? Ecce dimitti-  
 tur domus uestra deserta." Ysaïas autem rursus, uidens quidem  
 640 nos monachos corporeas solum perficientes administracio-  
 nes, spiritualia contempnentes, hac quoque de causa inflatos,  
 inquit: "Audite uerbum Domini, principes Sodomorum; attendite le-  
 gem Dei, popule Gomoreorum. Quid michi multitudo sacrificiorum  
 uestrorum? Holocaustorum plenus sum, et pinguedinem agnorum et

p. 79

p. 81

---

**640** sanctus Maximus monachus fuit

---

**623** approbarentur] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 679 ἐδοκίμασαν; vide etiam  
 S. Scr.), -remur cod. **625** decent] scripsi (cf. gr. l. 681 τὰ μὴ καθήκοντα et mox  
 l. 632 ad faciendum que non decent), deuit cod. **626** plenos] scripsi (cf. gr.  
 l. 682 μεστοὺς φθόνου; vide etiam S. Scr.), -nus cod. susurrone] -r<sup>1</sup>- add. s.  
 lin. **627** imitatores] seclusi, quia menda scribæ vid., qui hic iam immiseratores  
 (l. 629) scribere incepit **628** inconpositos] scripsi (cf. gr. l. 685 ἀσυνθέτους; vide  
 etiam contextum), -tus cod. immiseri-  
 cordes] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 686 ἀνελεήμονας; vide etiam S. Scr.), misericordes cod. **633/634** Reuelabitur] -l- e  
 corr. **636** imquit cod. que] qui a. corr. (vide etiam app. ad l. 566, 577 et  
 684) occidas a. corr. **640/641** administraciones] scripsi (cf. gr. l. 699 σωμα-  
 τικὰς λειτουργίας), -nem cod. **641** contempnantes a. corr. (vide etiam app. ad  
 l. 308) **642** Sodomorum] scripsi (cf. enim l. 688), -damo- cod. **644** uestro-  
 rum] -rumh a. corr. (cf. initium voc. sequentis)

- 645 *sanguinem taurorum et yrcorum nolo. Quis enim exquisiuit hec [a] de manibus uestris? Supplantare aulam meam non appone[n]tis. Affertis semidalim, uanum. Incensum abhominacio michi est. Neomenias uestras et sabbata | et diem magnam non recipio; ieiunia et ocium et celebra<te>s uestra<s> odit anima mea. Facti estis michi ad sa-*  
 650 *turitatem; non amplius resoluam. Quando manus extendas ad me, auertam oculos meos a uobis; et si multiplicatis orationem, non audiam uos.”* Propter quid? “Manus enim uestre”, inquit, “sanguine plene”, quoniam *qui odit fratrem suum, homicida est. Idcirco omne exercicium caritatem non habens, alienum est a Deo.*
- 655 Propterea ypocriciam nostram redarguens ex longe, inquit: “*Populus ipse labiis me honorat, cor uero eorum longe est a me; uane autem ueneratur me*”, et reliqua. Verum ea que Dominus increpans phariseos inquit, de nobis ego audio hodie ypocritis, tanta gracia dignificatis et quam illi deterius dispositis.
- 660 Vel nonne et nos *ligamus honera grauiam et intolerabilia, et inponimus super humeros hominum, digito uero nostro nolumus ea mouere? Vel nonne omnia opera facimus ad ostensionem hominibus? Vel nonne et nos amamus primum recubitum in conuiuuiis, et primam sedem in congregacionibus, et salutaciones in foro, et uocari ab hominibus*  
 665 *magistri et domini, et eos qui non hec nobis ualde tribuunt, debellamus usque ad mortem? Vel nonne et nos abstulimus clauem cognicionis, et claudimus regnum celorum in conspectu hominum, non autem ipsi introeuntes, sed et alios prohibentes intrare? Vel nonne et nos circuiumus mare et aridam facere unum proselitum;*  
 670 *et cum sit, facimus eum filium gehenne, dupplius nobis? Vel nonne*

---

**645** Quis] scripsi (cf. gr. l. 704-705 Τίς γὰρ ἐξεζήτησε; vide etiam S. Scr.), Quas cod. **645/646** de manibus] scripsi, a demonibus cod. (vide etiam praefationem, p. 132, adnot. 25) **646** apponetis] scripsi (cf. gr. l. 706 προσθήσεσθε), -nentis cod. **646/647** Affertis semidalim] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 706 φέρητε σεμίδαλιν; vide etiam S. Scr.), affectis scandalum cod. **648** ieiunia] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 708 Νηστεία), zesuma cod. **649** celebrites uestras] scripsi (cf. gr. l. 708-709, in app., cod. Φ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν; vide etiam S. Scr.), celebritas uestra cod. **652** quid] scripsi, quod cod. (vide etiam app. ad l. 824) **660** intolerabilia] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 723 δυσβάστακτα; vide etiam S. Scr.), intelligibilia cod. **661** nostro] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 724 τῷ δὲ δακτύλῳ ἡμῶν; vide etiam S. Scr.), nemo cod. **666** abstulimus] scripsi (cf. gr. l. 731 ἤραμεν), -leus cod. **668** ipsi] scripsi (cf. gr. l. 733 μὴ δὲ αὐτοὶ εἰσερχόμενοι), ipso cod. (vide iam supra app. ad l. 125 et 334) **670** sit] scripsi (cf. gr. l. 735-736 καὶ ἔταν γένηται), sic cod.

et nos sumus *duces ceci, conopam* <excolantes>, *camelum deuorantes?* Vel nonne et nos *mundamus extrinsecum calicis et parapsidis, id uero quod intra nos est, plenum est rapinis et immodestia?* Vel nonne et nos *decimamus peganum et hedyosmum et omnem erbam,*  
 675 *et transgredimur iudicium et caritatem Dei?* Vel nonne et nos sumus *tamquam sepulcra manifesta: exterius quidem apparentes hominibus iusti, intrinsecus autem pleni ypocricia et iniquitate?* Vel nonne et nos *edificamus sepulturas prophetarum et martirum, et ornamus monumenta apostolorum, et sumus filii occidentium eos?* Quis  
 680 *igitur non planget nos sic dispositos? Quis non lugebit in tanta nostra captiuitate? Idcirco filii Dei appreciati, reputati sumus tamquam uasa testea. Propter hoc demoratum est aurum et alienatum est argentum bonum. Propter hoc, Nazorei Syon, super niuem splendentes, facti sumus sicuti Ethiopes; qui super lac eramus dealbati, super nigredinem obscuri sumus, et intenebrabitur super obscuritatem species nostra; nutriti ex frumento, induti sumus stercore; magnificata est iniquitas nostra super iniquitatem Sodomorum. Hac de causa filii <i> diei | et lucis, effecti sumus filii noctis et tenebrarum. Hac de causa filii regni, effecti sumus filii gehenne. Hac de causa <filii Excelsi> tamquam homines moriemur et sicut unus de principibus cadimus. Hac de causa traditi sumus in manibus iniquorum hostium – agrescium dico demonum – et regi iniquo et pessimo super omnem terram – horum silicet principi –, quoniam peccauimus, inique egimus, iniquitatem fecimus,*  
 695 *transgredientes mandata Domini Dei nostri, et conculcantes Fi-*

p. 89

f. 49

p. 91

---

**671** excolantes] hoc voc. fenestram sex fere litt. e S. Scr. implevi (cf. gr. l. 737 τὸν κώνωπα διυλίζοντες) camelum] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 738 κάμηλον; vide etiam S. Scr.), cameaum cod. (vide praefationem p. 133, adnot. 27) **672** mundamus] scripsi (cf. gr. l. 738-739 καθαρίζομεν), man- cod. extrinsecum] scripsi (cf. gr. l. 739 τὸ ἔξωθεν), -secam cod. **673** immodestia] conieci, S. Scr. nisus (cf. gr. l. 740 ἀκρασίας), immolestia cod. **674** decimamus] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 740-741 ἀποδεκατοῦμεν; vide etiam S. Scr.), deueniamus cod. peganum cod. **677** intrinsecus] extrin- p. corr. **682** demoratum] sic cod. aurum] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 750-751 τὸ χρυσίον), atrium cod. **683** Syon] correxi (vide Syon in l. 621 et 756; cf. etiam gr. l. 752 Σιών), sito cod. ut vid. **684** niuem] scripsi (cf. gr. l. 752 χιόνα), -uom cod. qui] scripsi (cf. gr. l. 753 οἱ ... λευκανθέντες), que cod. (vide etiam app. ad l. 566, 577 et 636) **685** obscuri] an obscurati scrib. (cf. gr. l. 753 ἐξοφώθημεν)? **688** fili cod. **690** filii Excelsi] supplevi e S. Scr. (cf. etiam gr. l. 759 οἱ υἱοὶ τοῦ ὑψίστου)

- lium Dei, et sanguinem testamenti communem putantes. Sed ne tra-*  
*das nos in finem propter nomen tuum, Domine, et ne disperdas testa-*  
*mentum tuum, et ne remoueas misericordiam tuam a nobis propter*  
 700 *miseraciones tuas, Pater noster qui in celis es, per uiscera unige-*  
*niti Filii tui et propter misericordiam tui sancti Spiritus. Ne*  
*memineris iniquitatum antiquarum nostrarum, sed cito nos anticipent*  
*miseriordie tue, Domine, quoniam pauperes facti sumus nimis.*  
*Adiuua nos, Deus salutaris noster; propter gloriam nominis tui, Do-*  
 705 *mine, libera nos et propitiuus esto peccatis nostris propter nomen tuum.*  
*Recordare primiciarum nostrarum, quas ex nobis humani-*  
*tate atque pietate accipiens unigenitus tuus Filius in celis pro*  
*nobis habet, \*\*\* et ne propter despectionem deteriores si-*  
 710 *mus, propter preciosum eius sanguinem quem effudit pro*  
*mundi uita, propter superbenedictam Dei Genitricem que*  
 ipsum super naturam ineffabiliter peperit, propter sanctos  
 apostolos et martires qui pro nomine suo proprium sangui-  
 nem effuderunt, propter sanctos prophetas et patriarchas qui  
 decertarunt, ut tuo sancto nomini placerent. Ne despicias de-  
 precacionem nostram, Domine, *ne omnino nos derelinquas in*  
 715 *fine. Non enim in < nostris > iusticiis speramus, sed in tua miseri-*  
*cordia, per quam genus < nostrum > perfectus es; tuam ora-*  
*mus atque rogamus bonitatem, ut non fiat nobis ad iudi-*  
*cium, dispensatum nobis ab unigenito Filio tuo ad salutem*  
*misterium. Et ne pro<i>cias nos a facie tua, neque despicias*  
 720 *nos, sed nobis miserere secundum tuam magnam misericordiam, et*  
*secundum multitudinem tuarum miseracionum abice iniquitates nos-*  
*tras, ut non condempnate accedentes in sancte glorie tue*

---

697 desperdas cod. 699 noster qui] neq a. corr. 700 tui<sup>2</sup>] scripsi (cf. gr.  
 l. 770 τὸ ἔλεος τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος), tuam cod. 701 p. anticipent habetur  
 mi canc. 707 p. habet lacunam statui (cf. enim gr. l. 777-778 ἔχει ἐν οὐρανοῖς ...  
 καὶ μὴ διὰ) despectionem] forsā desperationem (cf. gr. l. 778 τὴν ἀπόγνωσιν)  
 scrib. 707/708 simus] scripsi (cf. gr. l. 779 γνώμεθα), sumus cod. (vide etiam app.  
 ad l. 145 et 248) 715/716 nostris ... nostrum] supplevi e textu gr. (cf. gr. l. 785-786  
 ἐπὶ ταῖς δικαιοσύναις ἡμῶν ... τὸ γένος ἡμῶν; vide etiam S. Scr.) 716 perfectus  
 es] forsā persecutus es scrib. p. es uacat spatium quattuor fere litt. 716/717  
 oramus] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 786-787 ἵκετεύομεν; vide etiam app. ad l. 734),  
 eramus cod. 719 proicias cod. 721 secundum] scripsi (cf. gr. l. 791 κατὰ τὸ  
 μέγα σου ἔλεος; vide iam supra app. ad l. 389), sed cod.

conspectu, digni efficiamur unigeniti Filii tui obumbrando,  
 et ne tamquam *serui peccati* reprobati fiamus. Ita, Pater omni-  
 725 potens Domine, exaudi oracionem meam, quoniam *extra*  
*<te>* alium nescimus: nomen tuum nominamus - tu enim es qui fe-  
 cisti omnia in omnibus -, et abs te omnes requirimus auxilium.  
*Respice* igitur de celo, et uide ex domo sancta tua et ex tua gloria.  
*Vbi est zelus tuus et uires tue? Vbi est multitudo misericordie tue et*  
 730 *miseracionum tuarum, quoniam tolleras ruinam nostram? Tu enim*  
*noster es Pater, nam Abraham non nouit nos et Israel non agnouit nos.*  
*Sed tu, Domine, nos | libera, Pater. A principio nomen tuum super* f. 49<sup>v</sup>  
*nos est, et unigeniti Filii tui et tui sancti Spiritus. Quid, Do-*  
 mine? *Quare nos errare fecisti a uia tua? Ne arguas nos uirga iu-*  
 735 *diciorum tuorum. Quid nostra indurasti corda ut non timeamus*  
*te, dereliquisti nos propria erroris sententia? Reuertere, Do-*  
 mine, *propter seruos tuos, propter ecclesiam tuam sanctam,*  
*propter omnes tuos a seculo sanctos, ut paululum montis sancti*  
*tui hereditemus. Aduersarii nostri conculcauerunt sanctum tuum. Facti*  
 740 *sumus tamquam a principio, quando nondum dominabaribus nobis,*  
*neque inuocatum erat nomen tuum super nos. Si aperias celum, tremo-*  
*rem abs te accipient montes et consummabuntur, sicut fluit cera igni[s]; et*  
*ignis comburit aduersarios, et terribile erit nomen tuum in illis. Quando*  
 745 *mirifica facies, tremorem abs te apprehendent montes. A seculo non au-*  
*diuimus neque preter te alium uidimus deum et opera tua que facis*  
*exspectantibus misericordiam; obuiabit enim facientibus iustum, et uia-*

p. 95

p. 97

723 digni] scripsi (cf. gr. l. 794 ἀξιωθῶμεν; vide etiam l. 771-772), -ne cod. ob-  
 umbrando] an obumbratione scrib cum textu gr. (cf. gr. l. 794 πῆς σκέ-  
 πης)? 726 te] supplevi e textu gr. (cf. gr. l. 796-797 ἐκτός σου ἄλλον) 727  
 requirimus] scripsi (cf. gr. l. 798-799 ἐπιζητοῦμεν), -ramus cod. 729 uires]  
 conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 801 ἡ ἰσχὺς σου; vide etiam S. Scr.), aures cod. 731  
 noster] scripsi (cf. gr. l. 803 ἡμῶν εἰ Πατὴρ), non cod. a. nos<sup>2</sup> habetur n  
 canc. 734 errare] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 806 ἐπλάνησας; vide etiam S. Scr.  
 et supra app. ad l. 716-717), orare cod. 738 montis] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l.  
 812 τοῦ ὄρους; vide etiam app. ad l. 742), mentis cod. 739 hereditemus] conieci,  
 textu gr. nisus (cf. gr. l. 811-812 ἕνα ... κληρονομήσωμεν), hereditatis cod. 741  
 neque] scripsi (cf. gr. l. 814 οὐδέ), nuque cod. 741/742 tremorem] scripsi (cf. gr. l.  
 815 τρέμος), tremere cod. 742 montes] scripsi (cf. gr. l. 815 ὄρη; vide etiam  
 S. Scr. et app. ad l. 738), mentes cod.; post hoc voc. l. 744-745 A seculo - uidimus  
 deum erronee hic habet cod.; quae uerba inferius iterabit igni] scripsi (cf. gr. l. 816  
 ἀπὸ προσώπου πυρός), ignis cod. (cf. etiam vocc. sequentia et ignis) 744 apprehend-  
 ent] scripsi (cf. gr. l. 818-819 λήψεται), -dunt cod.

rum tuarum memorabuntur. Ecce tu iratus es et \*\*\* facti sumus tamquam immundi nos omnes, tamquam uestis scissa femine discedentis omnis iusticia nostra; et effusi sumus sicut folia ficus propter peccata nostra, sic uentus feret nos. Et non est qui inuocet nomen tuum, et qui recordetur a te recipi. Et auertisti faciem tuam a nobis et tradidisti nos propter peccata nostra. Nunc igitur, Domine, tu Pater noster es; nos autem lutum, opus manuum tuarum omnes. Ne irasceris nobis usquequaque et ne peccatorum nostrorum in tempore reminisceris; et nunc respice quoniam populus tuus omnes nos. Ciuitas sancti tui deserta facta est Syon, tamquam heremus facta est Iherusalem. In maledictione domus sanctorum nostrorum, et gloria[m] quam nostri benedixerunt patres, ignis effecta est combustio, et una omnia mirifica ceciderunt. Et in omnibus hiis tollerasti, Domine, atque siluisti, et nos usquequaque humiliasti. Contigerunt quidem hec populo tuo figuratiter antiquo, hac uero tempestate in nobis impleta sunt; et facti sumus obprobrium uicinis nostris demonibus, derisum et contemptum his qui in circuitu nostro sunt. Sed respice de celo et uide; et saluos nos fac propter nomen tuum sanctum, Domine, et notas fac nobis aduersariorum nostrorum insidias, et ex eorum nos libera machinamentis et ne a nobis tuum remoueas auxilium, quoniam non sufficientes sumus ad uincendum que aduersantur; tu uero potens es ad saluandum ex omnibus aduersariis. Saluos <nos> fac, Domine, ex omnibus huius mundi moles|tiis secundum bonitatem tuam, ut, in pura consciencia pelagus transfretantes uite, eterne uite digni efficiamur sine culpa et sospites timendo ac terribili tribunali adesse.»

p. 99

f. 50

Hec omnia frater cum audisset, et ad senem cum lacrimis ualde compunctus inquit: «Quantum ex hiis que uideo, pa-

**747** lacunam statui, cum *interpres* (vel *scriba*?), *omittens* gr. l. 823-824 ἡμεῖς ἡμάρτομεν ... τοῦτο ἐπλανήθημεν καὶ, *inde* ab ἐγενήθημεν *perrexisse* *uid.* **756/757** maledictione] *coniec*, *textu* gr. *nisi* (cf. gr. l. 834 εἰς κατάραν), mala dilectione *cod.* **757** gloria] *scripsi* (cf. gr. l. 835 ἡ δόξα), gloria *cod.* **759** a. omnibus *habetur* o *canc.* **760** hec] *scripsi* (cf. gr. l. 838 Συνέβη μὲν ταῦτα), hoc *cod.* (*uide etiam* *app.* ad l. 145) **763** contemptum] *scripsi* (cf. gr. l. 840-841 χλευασμός; *uide etiam* S. Scr.), *contemplum* p. *corr.*, *templum* a. *corr.* **768** p. aduersantur *habetur* nobis *exp.* **769** nos] *supplevi* e *textu* gr. (cf. gr. l. 847 Σῶσον ἡμᾶς) **770** huius mundi] *scripsi*, *textu* gr. *nisi* (cf. gr. l. 847-848 τοῦ κόσμου τούτου), huiusmodi *cod.* **771** transfretantes] *scripsi* (cf. gr. l. 849 διαπεράσαντες), *transfect-* *cod.*



- ter, nulla michi spes salutis relicta est; *iniquitates enim mee supra caput meum sunt eleuate*. Tamen michi ut <dicas> queso, quod ad agendum michi sit opportunum.» Et senex respondens ait: «*Saluari apud homines est impossibile, apud Deum uero omnia possibilis, quemadmodum ipse inquit Dominus. Preoccupemus igitur eum in confessione, et adoremus, et procidamus ante eum, et lugeamus in conspectu Domini qui fecit nos, quoniam ipse est Dominus Deus noster. Et audiamus uocem ipsius per Ysaïam dicentem: "Nam cum conuersus lugeas, tunc saluaberis"; et rursus: "Nequaquam manus Domini ad saluandum inualebit, aut ad non audiendum aures eius grauate sunt. Sed peccata nostra in medio nostrum permanent et Dei, et propter peccata nostra auertit faciem suam ne miseretur nostri."* Vnde inquit: "*Lauamini, mundi estote, eradicat nequicias uestras ab animabus uestris in conspectu oculorum meorum, quiescite a nequitiis uestris, addiscite benefacere, exquirite iudicium, iniuriam patientem liberate, iudicate pupillum uiduamque iustificate et uenite et uerba faciamus, dicit Dominus. Et si <peccata uestra> sint sicut carbo, tamquam niuem dealbabo; si autem sint ut coccinum, tamquam lanam dealbabo; et si uelitis et exaudiatis me, terre bona commedetis. Os enim Domini locutum est hec."* Et rursus per Iohel: "*Hec dicit Dominus: 'Conuertimini ad me in toto corde uestro, in ieiunio et fletu et plantu. Scindite corda uestra et non uestimenta uestra; misericors enim et miserator est Dominus, et penitens super malicias.'*» Ad Ezechielem autem: "*Filius hominis, dic domui Israel: 'Sic locuti estis dicentes: «Errores nostri et iniquitates nostre super nos sunt et in ipsis affligimur; et quonam pacto uiuimus?»'»* Dic eis: "*Viuo ego, dicit Dominus, nolo mortem impii, sed ut conuertatur a uia sua et uiuat. Auersione a uia uestra auertite. Et quare morimini, domus Is-*
- p. 101
- p. 103
- p. 105

---

**776** *iniquitates enim mee*] scripsi, textu gr. *nisis* (cf. gr. l. 854 αἱ γὰρ ἀνομίαι μου; vide etiam S. Scr.), *iniquitatis enim nec cod.* **777** *dicas*] hoc voc. *fenestram sex fere litt. e textu gr. implevi* (cf. gr. l. 855 παρακαλῶ εἰπεῖν; vide e.g. l. 307 et 374-375) **785** *inualebit*] scripsi, textu gr. *nisis* (cf. gr. l. 863 ἰσχύει; vide etiam S. Scr.), -bo cod. **789** *uestras*] scripsi, *nostras cod.* **792** *uenite et*] conieci, textu gr. *nisis* (cf. gr. l. 871 καὶ δεῦτε καὶ διαλεχθῶμεν; vide etiam S. Scr.), uouite ut cod. (vide etiam app. ad l. 199 et 237) *peccata uestra*] supplevi e textu gr. (cf. gr. l. 872 αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν; vide etiam S. Scr.) **793** *coccinum*] conieci, textu gr. *nisis* (cf. gr. l. 873 κόκκινον; vide etiam S. Scr.), *concauum cod.* **799** *p. dic habetur filius exp.* **800** *p. super habetur su canc.* **803** *Auersione*] conieci, textu gr. *nisis* (cf. gr. l. 885 ἀποστροφῆ), *aurisione cod.*

rael?" Tercius uero liber Regum, superhabundantem Dei  
 805 bonitatem ostendens, sic inquit: "Cum audierit Achaab, exis-  
 tens in uinea Nabutae quam hereditauit cum interficeret  
 eum propter Iesabel, sermones Helie dicentis: «*Hec dicit Do-*  
*minus: ' <Occidisti > et hereditasti. Et in loco in quo degustarunt ca-*  
*nes sanguinem Nabuta[r]e, illuc degustabunt canes sanguinem tuum;*  
 810 *et Iesabel canes deuorabunt in premenibus Iherusalem' ».* Et cum  
 Achaab hec audierit uerba, *scidit uestimenta sua et apposuit* | *sac-* f. 50<sup>v</sup>  
*cum super carnem eius; et ieiunauit et dormiuit in sacco. Et factum est*  
*uerbum Domini ad Eliam dicens: 'Vidisti quod confusus est 'Aa-*  
*chab a facie mea? Non inducam mala in diebus suis.'*" Dauid uero  
 815 inquit: "*Iniquitatem meam notam feci et peccatum meum non abscon-*  
*di. Dixi: 'Confitebor aduersum me iniquitatem meam', et tu remisisti*  
*impietatem cordis mei. Pro hac orabat ad te omnis sanctus in tempore*  
*oportuno; uerumptamen in diluuiio aquarum multarum, ad eum non*  
*approximabunt.*" In euangelio uero Dominus: "*Agite peniten-*  
 820 *ciam*", inquit, "*quoniam appropinquauit regnum celorum.*" Petro  
 uero interrogante: "*Quociens, si peccat in me frater meus, dimittam*  
*ei? usque sepcies?*", respondit ipse natura bonus et inuincibilis  
 bonitate: "*Non dico tibi usque sepcies, sed usque septuagesies sep-*  
 825 *tem.*" Quid huius bonitatis equilibre? quid huius humanitatis  
 aut pietatis simile?

Domini igitur intelligentes timorem, benignitatem eius  
 atque pietatem ex antiqua nouaque Scriptura, conuertamur  
 ex toto corde nostro. Et quare perimus, fratres? *Peccatores si-*

p. 107

p. 109

---

**805** Achaab] *correx*i (cf. gr. l. 888 Ἀχαάβ; vide etiam l. 811 et 813-814), achas ab  
 cod. **806** Nabutae] *correx*i (cf. gr. l. 889 Ναβουθαί; vide etiam app. ad l. 809),  
 paputae cod. **807** p. Iesabel *habetur* canes deuorabunt (cf. l. 810) exp **808**  
 Occidisti] *supplevi* e textu gr. (cf. gr. l. 891 Ἐφόνευσας καὶ ἐκληρονόμησας; vide  
 etiam S. Scr.) **809** Nabutae] *correx*i (cf. gr. l. 892 Ναβουθαί), nabutare cod. an  
 potius illic (cf. gr. l. 892 ἐκεῖ) *scrib.*? **810** Iesabel] *correx*i (cf. gr. l. 893 τὴν Ἰεζάβελ;  
 vide etiam l. 807), Iosa- cod. **811** audierit] *scripsi* (cf. iam supra l. 805), audieret  
 (sic) cod. *scidit*] *scripsi* (cf. gr. l. 895 διέρρηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ; vide etiam  
 S. Scr.), *scindet* cod. *apposuit*] e *corr.* **813/814** Aachab] *sic* cod.; cf. l. 805 et  
 811 **823** septuagesies] *scripsi*, septuagiesies p. *corr.*, septuagies a. *corr.* **823/**  
**824** septem] *sic* cod. **824** quid<sup>2</sup>] *scripsi*, textu gr. *nisus* (cf. gr. l. 910-911 Τί ...  
 ἰσόρροπον; Τί ... ἐφάμιλλον;), quod cod. (vide etiam app. ad l. 652) **828** peri-  
 mus] *coniec*i, textu gr. *nisus* (cf. gr. l. 915 ἵνα τί ἀπολλύμεθα), *ponamus* cod.

licet, *mundemus manus; purificemus corda nostra, duplanimes; tristificemur, et lugeamus, et plangamus* propter peccata nostra; *desinamus a maliciis nostris, credamus promissionibus Dei, timeamus minas Dei, diligamus nos ex toto corde adinuicem, dicamus fratres hiis qui nos odio habent, et abhominatis, ut nomen Domini glorificetur et in leticia eius appareat.* Demus ueniam adinuicem, per alios temptati, tamquam omnes a communi debellati hoste, resistamus cogitationibus nostris, Deum in societate et amicitiam inuocantes, et a nobis prauos immunosque spiritus repellamus. Subiciamus carnem spiritui, domantes subiungantesque omni affectuum difficultate; *nosmetipsos mundemus ab omni coinquinacione carnis atque spiritus, excitemus nos adinuicem in concitacionem caritatis operumque bonorum.* Ne inuideamus [ne detrahamus] adinuicem nobis neque inuidia habiti < efferemur >; unanimes efficiamur, sed magis adinuicem demus ueniam, atque compaciamur et per humilitatem adinuicem medicemus. *Ne detrahamus adinuicem neque iurgia quedam afferamus, quoniam adinuicem membra sumus.* Abiciamus a nobis negligenciam atque pigriciam et stemus uiriliter, contra spiritus malicie decertantes; et *habemus consolatorem Ihesum Christum iustum apud Patrem et ipse propicius est pro peccatis nostris;* et rogemus eum in puro corde ex tota anima nostra, et *dimittet nobis peccata nostra, quoniam prope est Dominus omnibus inuocantibus eum, omnibus inuocantibus eum in ueritate, et uoluntatem timencium eum faciet, et oraciones eorum exaudiet et saluos faciet eos.* Ideo inquit: “*Sacrifica Deo sacrificium laudis et redde Altissimo uota tua; et inuoca me in die tribulacionis tue, et eripiam te et glorificabis me.*” Et Ysaias rursus: “*Solue omne ligamen iniquitatis, dissolue peruersitates ex rapinis aggregatorum, mitte*

p. 111

f. 51

---

**829** purificemus] scripsi, textu gr. nisis (cf. gr. l. 916 ἀγνίσωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν; vide etiam contextum), -camus cod. **829/830** tristificemur] scripsi (cf. gr. l. 916-917 τάλαιπωρήσωμεν; vide iam supra app. ad l. 136), testificemur cod. **835** temptati] scripsi (cf. gr. l. 924 πειραζόμενοι), -tari cod. **839** affectuum] e corr. **840/841** excitemus] scripsi (cf. gr. l. 930 διεγείρωμεν; vide etiam contextum), -tamus cod. **842** ne detrahamus] seclusi, quia scriba hic uoc. l. 845 iam scripsisse uid. **843** efferemur] supplevi e textu gr. (cf. gr. l. 932 ἀγριωθῶμεν) **853** faciet] scripsi (cf. etiam l. 854), faciat cod. **856** tue] scripsi, textu gr. nisis (cf. gr. l. 945 θλιψέως σου), mee cod.

*conflicto<s> in remissione et omnem iniquam narrationem extirpe;*  
*distribue esurientibus panem tuum et pauperem sine tecto induc in*  
 860 *domum tuam. Si uideas nudum, indue eum, et semen ex tuis familia-*  
*ribus ne despicias. Tunc exurget matutinale lumen tuum et curaciones*  
*tue cito orientur, et precedet ant<e> te iusticia tua et gloria Dei in-*  
*duet te.” Et quid ultra hec illud? “Et tunc clamabis et Deus exau-*  
 865 *diet te; te adhuc loquente, dicet: ‘Ecce assum’. Tunc orietur in tenebris*  
*lumen tuum, et tenebre tue in meridie. Et semper tecum erit Deus, et re-*  
*pleberis quemadmodum tua desiderat anima.” Vides quoniam in sol-*  
*uendo omne iniquitatis ligamen ex corde nostro, in dissoluendo om-*  
*nis odii perversitatem, festinandoque ex toto animo ad benefici-*  
 870 *um erga proximum agendum, cognicionis Dei illustrabimur*  
*lumine et ab affectibus liberabimur turpitudinis, et gloria clarifi-*  
*cabimur Dei, et ab omni alienabimur amencia, et orantes ce-*  
*leriter exaudiemur, et Deum semper nobiscum habemus, et*  
*secundum Deum desiderio replebimur.*

Amemus nos igitur adinuicem, et a Deo amabimur; longa-  
 875 nimitter adinuicem agamus, et in peccatis nostris erit longani-  
 mus. Ne tribuamus *malum pro malo*, et non secundum nostra  
 accipimus peccata. Nam delictorum nostrorum remissionem  
 in remissione fratrum inuenimus, et misericordia Domini in  
 misericordia proximi detegitur. Idcirco aiebat Dominus: “Di-  
 880 mittite, et dimittetur uobis”, et: “Si dimitti<ti>s hominibus delicta eo-  
 rum, et Pater uester celestis dimittet uobis delicta uestra”, et rursus:  
 “Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur”, et:  
 “Qua mensura mensuratis, eadem mensurabitur uobis.” Ecce largitus  
 885 est nobis Deus modum salutis et dedit nobis potestatem filios  
 Dei fieri; et quod reliquum est, in uoluntate nostra est ipsa sa-  
 lus.

---

**858** conflictos] scripsi (cf. gr. l. 947-948 τεθραυσμένους, -to cod.; an conflictatos scrib. extirpe] conieci (cf. gr. l. 948 διάσπα), excrepe cod **860** indue] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 950 περιβαλε; vide et S. Scr.), induc cod. (prae confusione cum voc. induc l. 859?) **861** matutinale cod. **862** orientur] conieci, nisus interpretatione voc ἀνατελεῖ (gr. l. 956) in l. 864 orietur (vide et S. Scr.), creatur cod. ant cod. **863** quid] scripsi, quod cod. (vide et app. ad l. 652 et 824) **864** loquente] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 955 ἔτι λαλοῦντός σου), loquetur cod. **868** tota anima a. corr. **875** agamus] scripsi (vide contextum et gr. l. 969 μακροθυμήσωμεν), agimus cod. **877** accipimus] scripsi (cf. gr. l. 970-971 ἀπολαμβάνομεν; vide et contextum), acce- cod. **880** dimittitis] scripsi (cf. gr. l. 975 Ἐὰν ἀφῆτε; vide et S. Scr.), dimittis cod. **883** eadem] scripsi cum S. Scr., eius cod.

Demus igitur nosmetipsos Domino ex integritate, ut integrum ipsum recipiamus; fiamus per ipsum dii; hac enim de causa homo factus est, natura Deus existens et Dominus.

- 890 Obediamus ei et ipse continuo ulciscetur inimicos nostros: "Si populus meus audisset me", inquit, "Israel si in uis meis ambulasset, pro nichilo utique inimicos eorum humiliassem et super tribulantes eos iniicissem utique manum meam." Omnem spem nostram in ipsum solum ponamus atque *curam nostram omnem in ipso* mit-  
 895 tamus, et ex omni ipse nos eripiet tribulacione, et omnem uitam *ipse nutriet* nostram. Omnem quippe hominem [et] ex anima amemus, in nullum uero hominem nostram spem ponamus, | quoniam in quantum Dominus nos conseruat, et amici omnes nos custodiunt omnesque contra nos hostes uil-  
 900 lescent. Quando uero nos Dominus derelinquit, tunc et amici omnes derelinquunt et hostes erga nos omnes roborantur. Sed et qui in seipsum confidit, *magnam ducet ruinam*, Domnum uero timens exaltabitur. Idcirco Dauid dicebat: "Non enim in arcu meo sperabo et gladius meus non saluabit me. Sal-  
 905 uasti enim nos ex affligentibus nos, et odientes nos confudisti."

p. 117

f. 51<sup>v</sup>

- Nequaquam cogitaciones nostra minorantes peccata et remissionem eorum fieri uaticinantes, recipiamus. De hiis autem Dominus custodiens nos dicebat: "*Cauete a falsis prophetis qui ueniunt ad uos in uestimentis ouium, intrinsecus uero sunt lupi rapaces.*" In quantum enim mens nostra a peccato conturbatur, nondum eius attingimus ueniam; nondum uero *fructus dignos penitencie egimus*; fructus enim penitencie est anime impassibilitas; impassibilitas uero ex mundificacione peccati. Nondum uero habemus perfectam impassibilitatem, aliquando  
 915 quidem affectibus perturbati, aliquando autem non perturbati. Nequaquam igitur remissionem peccatorum perfecte attingimus. Ab originali enim peccato per sanctum baptisma liberamur, presumptiones uero post baptismum per penitentiam remittimus.

p. 119

---

**889** existens] *conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 984 ὄν θεός), existuas cod.; hoc voc. sequitur d. canc.* **901** ergo a. corr. ut vid. (vide etiam app. ad l. 212) **902/903** domnum cod. **905** affligentibus cod. **906** nostra] *scripsi (cf. gr. l. 1003-1004 ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας), nostre cod.*

- 920 Penitentiam igitur legitime agamus, ut ab affectibus liberi  
peccatorum remissionem attingamus. Contempnamus tem-  
poralia, ut <ne> per ipsa hominibus repugnantes preceptum  
transgrediamur caritatis et a Dei caritate recedamus. *Spiritu*  
*ambulemus et carnis concupiscenciam minime perficiamus.* Excite-  
925 mus nos, uigilemus, abiciamus quod reliquum negligencie  
somnum. Emulemur sanctos Saluatoris athletas, imitemur eo-  
rum certamina, <que> in posteriori sunt obliiti, que anteriora sunt  
*inquiramus*, inderelictum eorum <cursum>, uiuentem promp-  
titudinem, abstinentie tolleranciam, modestie sanctificati-  
930 onem, obediencie generositatem, longanimitatis excellen-  
ciam, compassionis miseracionem, \*\*\* caritatis infigmen-  
tum, humilitatis altitudinem, paupertatis insuperfluitatem,  
fortitudinis benignitatem, mansuetudinem. Ne subiciamus  
nos uoluptatibus, ne relassemus nos cogitacionibus, ne detur-  
935 pemus conscienciam; *pacem persequ[i]amur cum omnibus secun-*  
*dum sanctitatem; quibus sine nemo uidebit Dominum.* Ultra hoc,  
fugiamus mundum, fratres, et mundi principem, derelinqua-  
mus carnem et carnalia, in celos recurramus; ibi habebimus  
ciuitatem nostram. Diuinum apostolum <imitemur>, *prin-*  
940 *cipatum uite* comprehendamus, fonte uite fruamur, cum | an-  
gelis exultemus, cum archangelis laudemus Dominum et  
Deum nostrum Ihesum Christum, cui gloria et potencia si-  
mul Patri sanctoque Spiritui in secula seculorum. Amen.»

p. 121

f. 52

p. 123

## EXPLICIT

---

**920** agamus] scripsi (cf. gr. l. 1018 Μετανοήσωμεν), agimus cod. p. ut haben-  
tur uoc. per perfecte exp. affectibus] scripsi (cf. gr. l. 1018 τῶν παθῶν; vide etiam  
alios locos ubi eadem interpretatio voc. πάθος inuenitur, e.g. l. 615, 839, 870, 915), effecti-  
bus cod. **921** attingamus] scripsi (cf. gr. l. 1019 τύχωμεν), -gimus cod. **922**  
ut ne] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 1020-1022 ἵνα μὴ ... ἐκπέσωμεν), ut cod. **927**  
que] supplevi (cf. gr. l. 1025 τῶν ὀπισθεν) **928** inquiramus] iteratur in cod., primo  
e corr. ex requiramus, secundo decenter cursum] supplevi e textu gr. (cf. gr. l. 1026-  
1027 τὸν ἀκατάπαυστον αὐτῶν δρόμον), fenestra quattuor fere lit. in cod. **931**  
p. miseracionem lacunam statui (cf. enim gr. l. 1030-1031 τῆς πραύτητος ... τὴν  
θερμότητα) **934** relassemus] intellige relaxemus **935** persequiamur  
cod. **935/936** secundum] interpres κατὰ pro καὶ τὸν legisse vid. (cf. gr. l. 1035-  
1036 καὶ τὸν ἀγιασμόν) **939** imitemur] ita fenestram septem fere lit. e textu gr.  
(cf. gr. l. 1040 μιμησώμεθα) implevi

AD PONTIFICEM MAXIMUM  
XYSTVM QUARTVM  
PETRI BALBI EPISCOPI TROPIENSIS  
PRAEFATIO INCIPIIT

f. 2

5 Marcellus Planca, Beatissime Pater, Ecclesię sanctę Marię  
Maioris canonicus, uir probus atque doctus, cum ad me  
in ecclesia mea residentem scriberet, his uerbis usus est:  
“Admiror, Reuerende Pater, quid sit quod plus unicus cari-  
tatis affectus, id est elemosina, quam solida ipsa te cari-  
10 ritas moueat. Hoc idcirco dixerim: habes enim opus beati  
Maximi de gręco in latinum a te uerti cęptum; quod non  
de elemosina aut paupertate quid attingit, sed de ipsius cari-  
tatis uisceribus profunde ac magnifice disputat, ut in  
paucis admodum capitulis per te mihi alias latinis exhibitis  
15 perspicue didici, et nihilominus exuberans caritatis | illa f. 2<sup>v</sup>  
doctrina ad transferendum opus illud te non mouet, quem  
unum uel alterum caritatis membrum ad magnos labores  
impellit. Quod profecto haud ęquum mihi esse uidetur.  
Cum enim multa diuersorum doctorum e gręcis latina fe-  
20 ceris faciasque in dies, illud tam spiritale tamque sanctum  
opus uelud materno utero inclusum latere permittis. Noli  
igitur Latinos tuos hoc insigni munere fraudari nec illud  
amplius patiaris gręca solum lingua contineri. Sed ede no-  
bis fontem caritatis, ut per te nobis innotescat unde suavis-  
25 sima saluberrimaque pocula haurire possimus. Non equi-  
dem arbitror multa esse in quibus tam digne tamque  
fructuose laborem impendere possis. Nam si genus dicendi  
consideres, quid breuius, quid libratius dici potest? Quid  
quod | pauculis uerbis tantas sententias concludat, quod si f. 3  
30 continuatis diebus ac noctibus legas nunquam in satieta-  
tem uertaris? Materia autem quę potest esse sanctior, quę  
excellenter? Ea enim est quam cum docere uellet aposto-

- lus Paulus, *monstraturum se excellentiorem uiam* repromisit; ea  
 inquam ex qua bona cuncta quę facimus dependent. Nam  
 35 si *fide montes transferamus*, si ignem corporibus nostris adhi-  
 beamus, si quicquid nostrum est pauperibus erogemus,  
 uana et inutilia esse sine caritate idem testatur apostolus.  
 De ea præterea dicit quod uniuersa operiat peccata eaque  
 sancti *Spiritus fructus* appellatur, eaque cęteras omnes uirtu-  
 40 tes superat, ea denique quę non munus, non gratia, non  
 uirtus Dei, sed ipse *Deus* et nuncupatur et *est*. Quam ob  
 rem rogare | [rogare] Tuam Prudentiam uelim impartiaris f. 3<sup>v</sup>  
 aliquando tuis compatriotis munus quod ego ipsorum no-  
 mine efflagito. Vale.”
- 45 Hęc uerba, Beatissime Pater, ad mouendum me atque ex-  
 hortandum, ut legisti, ut idem sanctissimi Maximi opus in  
 latinum uerterem, per suas litteras fecit. Quid plura? Vir op-  
 timę probitatis atque ingentis eruditionis, ut decebat, persua-  
 sit. Verti non modo quem petebat de uirtute caritatis tracta-  
 50 tum, uerum etiam dialogum quendam ab eodem sanctis-  
 simo sapientissimoque Maximo compositum, ubi de nostra  
 negligentia nostraque desidia magnopere conqueritur, ac  
 omnes tandem christicolas ammonet atque exhortatur et ad  
 rectam uiam progrediendam et ad mandata Dei pro uiribus  
 55 amplectenda, ut ipsi salutem ęternamque uitam | assequa f. 4  
 mur. Itaque, Patrum Sanctissime, hunc libellum a me de grę-  
 co in latinum conuersum ad te mittere institui. Nam ut cari-  
 tas inter uirtutes omnes excellit atque omnium est princeps,  
 sic tu, Pater Beatissime, inter omnes qui Christum colunt,  
 60 sublimis es atque altissimus. Ac nemo denique est qui Dei  
 proximique adeo caritatem exercere debeat, ut tu, qui Chris-  
 ti uicarius Deique minyter es. “*Pasce*” nanque inquit Petro  
 summa illa clementia, “*oues meas*”; cuius tu quam dignissime  
 successor atque imitator electus fuisti. Sed quid plura? Pręter

---

**33** I Cor. 12, 31 - cf. Max. Conf., Car. IV, 74 (p. 226)      **35** I Cor. 13,  
 2      **35/37** cf. I Cor. 13, 2-3 - cf. Max. Conf., Car. I, 54 (p. 68) et IV, 100 (p.  
 238)      **38** cf. I Petri 4, 8      **39** Gal. 5, 22 (cf. etiam infra l. 571-575)      **39/40**  
 cf. I Cor. 13, 13 - cf. Max. Conf., Car. I, 9 (p. 52) et III, 100 (p. 192)      **41** I Io. 4, 8  
 et 16 - cf. Max. Conf., Car. IV, 100 (p. 238)      **62/63** Io. 21, 16 et 17

---

**42** rogare<sup>2</sup>] *seclusi ut inepte iteratum*



65 consuetudinem meam, ut nouisti, Pater Sanctissime, multa  
uerba feci. Lege denique hoc tibi dicatum sanctissimum opus  
huius maximi confessoris, Maximi quidem nomine, sed in  
utraque caritate quam maximi. Ac me qui tuus | sum f. 4<sup>v</sup>  
commendatum habeto.

70 Vale.

SANCTISSIMI PATRIS NOSTRI  
MAXIMI CONFESSORIS  
SERMO PER DIALOGVM  
INTER FRATREM ET SENEM  
INCIPIIT

f. 7

p. 5

5

FRATER senem rogauit: Dicas mihi, quęso, pater quę fuerit Domini intentio ut carnem susciperet. SENEX: Miror prudentiam tuam, o frater, cum quotidie fere symbolum fidei audias, te hac de re interrogare. Attamen tibi dico dominicę incarnationis intentionem, nostram fuisse salutem. FRATER: Quo pacto, pater? SENEX: Homo enim ab initio a Deo factus et in paradiso collocatus, ob transgressionem mandati in interitum incidit atque mortem. Deinde uaria Dei prouidentia, cum ita sese per uniuersam generationem gubernaret, suis  
15 a[u]ctus passionibus, ut spe uitę relicta *in deterius progredetur*,  
hac igitur de causa unigenitus Dei Filius, ante secula Verbum, Deus de Deo, fons uitę ac immortalitatis, nobis *in tenebris et in umbra mortis sedentibus apparuit*, et *de Spiritu sancto et uirgine Maria incarnatus*, diuinę nobis uitę conuersionem ostendit, sancta dedit precepta; et ea quidem obseruantibus regnum cęlorum repromisit, sed transgressoribus tormentum quidem ęternum minatus est; salutarem deinde passionem passus est et, a mortuis cum resurgeret, spem resurrectionis uitęque nobis ęternę largitus est. Originalis denique peccati  
25 damnationem soluit ac *imperium mortis sua morte destruxit*, ut *quemadmodum in Adam mortui eramus, sic in eo cuncti uiuificemur*. Cumque *ad cęlos ascendisset atque ad dexteram Patris sedisset*, Spiritum sanctum emisit in arrabonem uitę ac illuminationem animęque nostrę sanctificationem et eorum qui pro sua salute  
30 eius mandata custodire conantur. Hęc denique est intentio, ut breuiter dicatur, quo Dominus carnem sumeret. f. 8  
FRA.: Quę igitur mandata seruanda sunt, pater, ut per ea salutem assequar, uellem perbreuiter audire. SENEX: Ipse Do-

---

12 transgressionem] scripsi, transgressionem cod.  
l. 12 ἀγρόμενος, auctus cod.

15 actus] scripsi (cf. gr.

minus post resurrectionem apostolis dixit: “<Euntes> docete  
 35 omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus  
 sancti, docentes illos seruire cuncta quae mandavi uobis.” Itaque cuncta  
 quae ipse mandauit, ab omnibus baptizatis hominibus in nomine  
 Patris et Filii et Spiritus sancti seruanda sunt; et hac de causa recte  
 fidei omnium mandatorum obseruationem Dominus con-  
 iunxit, quia intelligit fieri non posse ut homo saluetur, si  
 40 unum mandatorum ab altero dissoluatur. Idcirco etiam  
 Daud rectam habens fidem, ad Deum clamabat: “Ad omnia  
 mandata tua dirigebar, omnem uiam iniquam odio habui.” Nam  
 contra omnem uiam iniquam, cuncta nobis mandata a Domino  
 45 tradita sunt; ac, si unum forte transgrediatur, aduersariam  
 eius – uicii – uiam econtra prorsus introducit.

FRA.: Quisnam potest, pater, cum tot sint, cuncta seruire  
 mandata? SE.: Qui Dominum imitatur et eius sequitur uesti-  
 gia. FRA.: Sed quis potest, pater, Dominum imitari? Domi-  
 50 nus enim Deus erat, licet homo effectus sit. Ego autem  
 homo peccator sum ac milibus obnoxius passionibus. Quo-  
 modo ergo possim equidem Dominum imitari? SE.: Nemo  
 qui mundi materię deseruit, Dominum imitari potest. Qui  
 autem dicere possunt: “Ecce nos relinquimus omnia et secuti sumus  
 55 te”, illi uires capiunt ad eum imitandum et ad eius mandata per-  
 ficienda. Quas autem uires sumant, audi eum dicentem: “Ecce  
 dedi uobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones et super  
 omnem potentiam inimici, et nihil | uos nocebit.” Hanc uirtutem  
 60 potestatemque capiens Paulus dicebat: “Imitatores mei estote, sicut  
 et ego Christi”; itemque: “Non est nunc condemnatio his qui in  
 Christo Iesu, qui non secundum carnem ambulant, sed secundum spi-  
 ritum”; et rursus: “Qui autem Christi Iesu sunt, carnem suam cruci-  
 fixerunt cum passionibus et concupiscentiis”; itemque: “Mihi mun-  
 dus crucifixus est et ego mundo.” De hac quoque potestate  
 65 auxilioque prophetans, Daud dicebat: “Qui habitat in adiutorio  
 Altissimi, in protectione Dei celi commorabitur. Dicit Domino:  
 «Susceptor meus es et refugium meum; Deus meus, et sperabo in  
 eum»; et iterum: “Super aspidem et basiliscum ambulabis et  
 conculcabis leonem et draconem, quoniam angelis eius mandabit de te

34 Euntes] supplevi e S.Scr. (cf. etiam gr. l. 35 Πορευθέντες μαθητεύσα-  
 τε) 54 forsan cum S.Scr. reliquimus scrib.; uide etiam l. 147 67 Deus] Do-  
 minus a. corr. ut uid. 68 ambulabis] –s e corr.

70 *ut custodiant te in omnibus uis tuis.* Illis autem qui carni dediti sunt ac mundi | materiam diligunt, animaduertas uelim quid f. 9<sup>v</sup>  
 ab eo audiant: *“Qui amat patrem aut matrem supra me, non est me dignus; et qui non accipit crucem suam et sequitur me, non est me dignus”*; et *“qui non renuntiat omnibus quę possidet, non potest meus esse discipulus.”* Denique qui uult eius fieri *discipulus* ac eo dignus haberi ac potestatem ab eo accipere aduersus spirituales nequitas, semetipsum separat ab omni carnali respectu ac ab uniuersa denudat se materiali passione. Et ad hunc modum contra inuisibiles inimicos pro seruandis eius mandatis decertat, ut ipse Dominus sese nobis exemplum præbuit, et in solitudine ab eius principe tentatus, et in orbe terrarum adueniens, ab illis qui ab eo seducti fuerant.

p. 15

FRATER: At complura sunt, pater, Domini mandata. Quisnam cuncta menti mandare queat, ut pro omnibus decertet? |  
 85 Ego autem, cum precipue pusillanimus sim, perbreuem hac de re sermonem audire uellem, ut eo retento per ipsum saluus fierem. SE.: Licet plura sint, o frater, attamen *in uno sermone recapitulantur, in eo scilicet: “Dilige Dominum Deum tuum ex omnibus uiribus tuis et proximum tuum sicut teipsum.”* Qui denique  
 90 id uerbum continere conatur, *omnia simul mandata perficit.* Sed ille qui sese, ut predictum est, a materialium rerum passione non separat, neque Deum neque proximum legitime amare potest, cum pariter et materię adherere et Deum amare impossibile sit. Idque est quod Dominus dicit *“neminem posse duobus dominis seruire; nam aut unum odio habebit alterumque amabit, aut unum amplectetur et alterum contemnet. Non potestis Deo seruire et mammonę.”* Itaque dum mens nostra  
 95 mundanis rebus continetur, | illis deseruit ac transgresso f. 10<sup>v</sup>  
 mandato Deum contemnit.

100 FRA.: De quibus rebus dicis, pater? SE.: De cibis, pecuniis, possessionibus, gloria, cognatione ac ceteris eiusmodi. FRA.: Dicas mihi, quęso, pater, nonne Deus ista creauit hominibusque ad usum dedit? Cur igitur iubes ab eis abstinere? SE.: Dilucidum est ea Deum creasse atque hominibus ad  
 105 usum dedisse *cunctaque* ab eo facta *ualde bona* esse, ut bene iisdem utentes Deo placeamus. At nos imbecilles caducisque rebus dediti, hæc materialia dilectionis mandato præposuimus ac res eiusmodi amplectentes inuicem homines debellamus, cum decens foret omnibus uisibilibus, nostro etiam corpori

p. 17

- 110 omnium hominum dilectionem præponere, quæ quidem cog-  
nitio est caritatis erga Deum, ut ipse Dominus in euangeliiis  
patefacit: “*Qui diligit me,*” inquit, | “*mandata mea seruabit.*” Quod f. 11  
aut<em> sit illud mandatorum quod seruantes eum diliga-  
mus, ipsum audi dicentem: “*Hoc est mandatum meum, ut diligatis*  
115 *inuicem.*” Videsne quomodo inuicem dilectio erga Deum cari-  
tatem causatur, quæ uniuersi Dei mandati plenitudo est? Id-  
circo denique iubet rebus eiusmodi mentem non adhibere,  
sed *omnibus renuntiare* illum docet.
- FRA.: Quoniam retulisti, pater, omnibus uisibilibus et cor-  
120 pori etiam nostro omnium hominum dilectionem præpo-  
nendam esse, quomodo, quæso, possum eum qui me odit  
atque auertit amare? Cum mihi inuideat conuiciis maledic-  
tisque laceret ac se dolose aduersum me habeat neque insidia-  
ri cessat, quo pacto, quæso, eum amare queo? Natura mihi,  
125 pater, id fieri non posse uidetur, quippe cum doloris passio  
eum qui | patitur, tristari naturaliter cogatur. SE.: In reptili- f. 11<sup>v</sup>  
bus quidem beluisque, cum natura ducantur, impossibile  
uidetur ne prorsus pro uiribus suum ulciscantur dolorem.  
Sed qui *secundum Dei imaginem* sunt creati rationeque ducun-  
130 tur ac Dei cognitione digni habentur certamque legem ab eo  
suscipiunt, fieri potest ut iniuriam inferentes non odio ha-  
beant, et eos qui oderunt amare. Et idcirco Dominus: “*Dili-  
gite,*” inquit, “*inimicos uestros, et benefacite illis qui uos oderunt. Be-  
nedicite uobis maledicentibus, orate pro persequentibus uos,*” et  
135 eiusmodi cætera; non ut impossibilia præcipit, sed ut possibi-  
lia scilicet. Quoniam transgredientem non puniuit, ipse Do-  
minus suis operibus nobis ostendit ac omnes eius discipuli,  
pro erga proximum caritate ad mortem usque decertantes,  
qui pro suis inter|factoribus ardentes rogabant. At uero quia f. 12  
140 nos mundanarum rerum uoluptatumque sumus amatores at-  
que has potius quam proximorum caritatem amamus, id-  
circo etiam qui nos oderunt amare nequimus; ac etiam qui  
nos diligunt, iisdem de causis sæpe auertimus instar serpen-  
tium atque beluarum deteriores; et idcirco sequi Domini  
145 uestigia nequimus neque suam cognoscere intentionem, ut

113 aut cod. 122 auertit] scripsit emend. 133/134 Benedicite] scripsit  
emend., -cete a. corr. ut uid. 141 quam] scripsi (cf. gr. l. 154-155 μάλλον τῆς ἐντο-  
λῆς προτιμῶντες), quasi cod.

- uires capiamus, decenter possumus. FRA.: Ecce, pater, equidem reliqui omnia, cognationem, substantiam, delicias et gloriam mundi ac nihil in uita possideo præter corpus, et fratrem qui me odio habeat atque auertat, amare nequeo, etsi  
 150 *malum pro malo* nequaquam reddere operibus conor. Quid igitur faciendum ut eum possim ex corde amare qui omni me modo pro uiribus aut affligit aut insidiatur? | SE.: Fieri minime potest ut aliquis eum amet qui afflictiones inferat, etiam si rebus mundanis renuntiasset uideatur, nisi Domini intentionem in ueritate cognoscat. Si autem, Domino ei largiente, id possit cognoscere ac ambulare secundum eum conatur, potest illum ex corde amare qui odium exercuerit atque afflixerit, ut etiam apostoli, Dei cognitione præditi, amabant.
- 160 FRA.: Quænam Domini fuerit intentio, quæso dicas, pater, ut ipse sciam? SE.: Si Domini intentionem cognoscere uelis, attente uelim audias, primum pro me orans, ut mihi a Deo sermo largiatur quo possim, quod a nobis queritur, quam dignissime exponere. Itaque Dominus noster Iesus Christus,  
 165 cum Deus natura sit ac ob suam clementiam hominem plasmare dignaretur nascique *ex muliere, sub lege fuit iuxta diuinum apostolum*, ut tanquam homo seruans | mandata antiquam Adæ maledictionem solueret atque euerteret. Videns denique Dominus *totam legem ac prophetas in duobus legis pendere mandatis*, in eo scilicet: "*Amabis Dominum Deum tuum, et proximum tuum sicut teipsum*", hæc ab initio et ad finem usque decenter ut homo custodire studuit. Qui autem a principio hominem decepisset et idcirco *potestatem mortis diabolus habuisset*, uidens eum in baptismo Patris testimonio commendatum, et cognatum sibi Spiritum sanctum ut hominem de cælo recipientem, et in solitudinem ut ab eo tentaretur exeuntem, totum illius bellum aduersus hunc composuit, si forte posset ei suadere, ut res mundanas præponeret caritati erga Deum. Nouit enim diabolus hæc tria præsertim esse quibus res humanæ uersantur: cibos scilicet et pecunias et gloriam, | per que in interitum perditionis semper præcipi-

154 uideatur] scripsi (cf. gr. l. 168 ἔδοξε), -antur cod. 156 secundum eum] add. ab emend. in mg. 157 illum] illum (sic) scripsit emend., eum a. corr. 165/166 forsan potius plasmari scrib.

tat hominem. Ideoque his tribus in solitudine eum tentauit;  
 quibus Dominus noster superior atque uictor euadens, ut re-  
 tro discederet diabolo præcepit. Cum igitur ei suadere non  
 185 posset ut hanc caritatis erga Deum cognitionem transgrede-  
 retur per ea quæ promittebat, quia propter mandatum carita-  
 tis erga proximum in orbem terrarum uenerat, per iniquos  
 Iudeos agere conatus est quo ipse transgredere-  
 retur per ea quæ moliebatur. Hac denique de causa aduersus eum, uitæ uiam  
 190 predicantem, opere cælestem militiam docentem, mortuo-  
 rum resurrectionem annuntiantem et uitam æternam reg-  
 numque celorum credentibus promittentem et tormentum  
 æternum infidelibus minantem ac ad sua dicta confirmanda  
 mirabilia diuinaque signa ostendentem | atque ad fidem ho- f. 14  
 195 minum turbas aduocantem, commouit iniquos phariseos et  
 scribas in uarias aduersus eum insidias, ut has tentationes,  
 sicut putabat, non perferens, ad odium insidiantium concita-  
 ret<ur>, et ad hunc modum ille deceptor suam assequeretur  
 intentionem, dum caritatis mandati erga proximum trans-  
 200 gressorem eum redderet. At Dominus ut Deus eius uersutas  
 uidens cogitationes, non eos qui ab eo decipiebantur odiuit  
 phariseos – nam quo pacto id fecisset qui natura bonus est? –,  
 sed per caritatem erga eos talia cooperantem ultus est, ac  
 illos quidem ab eo deceptos tanquam nihil operari nequiuis-  
 205 sent, sua tamen sponte ad desidiam falsum operatorem reci-  
 pientes hortabatur, redarguebat, increpabat, ammonerat ac  
 benefacere non desinebat. Blasphematus longanimis erat,  
 passus tolerabat, cuncta | erga eos caritatis opera patefaciebat. f. 14<sup>v</sup>  
 Seductorem autem sua erga seductos clementia[m] puniebat p. 29  
 210 – o mirandum bellum! –, pro odio dilectionem ostendebat  
 ac sua bonitate nequitiæ patrem eiiciebat. Hac de causa tot et  
 tanta mala ab eis sustinebat; immo autem, ut uerius dicatur,  
 propter eos ad mortem usque ob caritatis mandatum huma-  
 niter atque decenter conabatur et, perfectam contra diabo-  
 215 lum uictoriam assecutus, coronam pro nobis resurrectionis

185 possent *a. corr.*    190 predicantem] docentem *a. corr. (ex voc. docen-*  
*tem [l. 190] quod in cod. legitur in lin. sequenti)*    197/198 concitaretur] scripsi (*cf.*  
*gr. l. 213 παρατραπή*), -ret *cod.*    209 clementia] scripsi (*cf. gr. l. 223-224 τῆ ...*  
*φιλανθρωπιᾶ ἡμίονετο*), -tiam *cod.*    214 et] scripsi (*cf. gr. l. 229-230 καὶ ... ἀρά-*  
*μενος*), ut *cod.*

reportauit et ad hunc modum nouus ipse Adam illum ueterem saluum fecit; et id quidem est quod apostolus dicit: "*Hoc sentiat in uobis quod et in Christo Iesu, qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse equalem Deo, sed semetipsum excinaniuit, formam serui accipiens, in similitudine hominum factus, et figura inuentus ut | homo, semetipsum humiliauit, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltauit illum, et dedit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Iesu omne genu flectatur, celestium et terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Iesus in gloria Dei Patris.*"

Hec denique intentio Domini fuit, ut Patri quidem ad mortem usque obediret ut homo pro nobis mandatum seruans caritatis, sed ut de diabolo uindictam sumeret, cum ab eo pateretur per suos seductos scribas atque phariseos. Et sic, dum sua sponte uinceretur, eum uicit qui uincere sperabat, et mundum ab eius uiolenta tyrannide liberauit. Hoc denique modo *Christus ex infirmitate crucifixus est*; per quam infirmitatem morte<m> interemit, et qui imperium habebat mortis, euacuauit.

Ad hunc quoque modum Paulus *infirmabatur* et in infirmitatibus se iactabat, ut in eo inhabitaret uirtus Christi. Huius uictorie modum cum didicisset, ad Ephesios scribens dicebat: "*Non est nobis colluctatio aduersus sanguinem et carnem, sed contra principatus et potestates et mundi principes atque tenebrarum, contra spirituales nequitas in celestibus.*" Ac uniuersam Dei armaturam iubet resumere, thoracem iusticie, cassidem spei, scutum fidei et gladium Spiritus, ut omnes nequissimi igneas sagittas extinguere possint qui contra inuisibiles inimicos bellum indixerunt. Operibus autem eiusdem luctationis modum patefaciens aiebat: "*Equidem sic curro ut non manifeste, sic pugno ut non aerem uerberans, sed castigo corpus meum et in seruitutem redigo, ne forte aliis predicans ipse reprobus fiam*"; et rursus: "*Vsque ad presentem horam et | esurimus et sitimus et nudi sumus et colaphis cedimur*"; et iterum: "*In labore et erumna, in uigiis sepe, in fame ac siti, sepe in ieiuniis, in frigore et nuditate, preter extrinseca.*" Et hanc quidem luctam aduersus demonas uoluptates in carne exercentes omnibus amplectebatur uiribus ac per sui corporis infirmitatem eos abiiciebat,

225 *Iesus*] e corr. 233 *mortem*] scripsi (cf. gr. l. 250 τὸν θάνατον ἐνέκρωσε), morte cod.

p. 31

f. 15<sup>v</sup>

f. 16

p. 33



- aduersus autem eos qui per odium pugnabant et idcirco homines negligentiores contra fideles atque pios mouebant, ut  
 255 per eos tentati afflictique illos odio habeant et caritatis mandatum transgrediantur. Itemque eiusdem luctę modum operibus nobis patefaciens aiebat: "*Conuiciis affecti benedicimus, persecuti patienter agimus, blasphemati rogamus, ac si mundi purgamenta nati fuissetus et omnium usque nunc superfluitas.*" Dęmones  
 260 nanque ea de causa ad conuiciandum, blasphemandum, persequendum impulerunt, ut in odium conuiciantis, blasphemantis ac persequentis eum moueant, suum habentes intuitum ad eiusdem mandati caritatis transgressionem. At apostolus, *suarum cogitationum haud ignarus*, conuiciantes benedicit,  
 265 persequentes ferebat, blasphemantes hortabatur a demonibus denique discedere qui talia operabantur et omnium bonorum auctori Deo adherere. Dęmonas autem qui hęc operabantur hoc luctationis modo ulciscatur, *in bono semper malum uincens* iuxta nostri Saluatoris imitationem. Itaque uniuersum terrarum orbem a dęmonibus semouentes Deo reconciliarunt et ipse et cęteri apostoli, per conflictum eos uincebant qui uictoriam assequi putabant. Tu igitur, si etiam, frater, hunc retinebis intuitum, poteris quoque et ipse qui te  
 270 odissent amare. Alioquin prorsus fieri non potest.
- 275 FRA.: In ueritate, pater, ita ut retulisti se habet et non profecto aliter. Et idcirco Dominus blasphematus, colaphis cesus cęteraque eiusmodi passus quę a Iudeis patiebatur patienter ferebat, illis quidem compatiens tanquam ignorantibus atque errantibus, et ideo in cruce aiebat: "*Pater, dimitte illis, quia nesciunt quid faciunt.*" De diabolo eiusque principibus triumphans ob suam malitiam, nequitiam, deceptionem, in cruce pro caritatis mandato, quemadmodum retulisti, ad mortem usque contra eos decertauit ac suam contra eos uictoriam nobis largitus est; dissolutoque mortis imperio suam resurrectionem  
 280 uniuerso terrarum orbi donauit. Rogo te igitur, pater, pro me ores, ut perfecte cognoscere possim Domini nostri intentionem suorumque apostolorum, et in tentationum temporibus uigilare possim *nec* diaboli dęmonumque eius *cogitationes ignorare*. SE.: Si predictorum semper meditationem ha-

254 contra] scripsi, textu gr. nisis (cf. gr. l. 275-276 κατά τῶν εὐσεβῶν κινουῦντας), et cod. 271 p. apostoli habetur qui canc.

- 290 *beas, poteris non ignorare. At si etiam intelligas quod sicut tu* p. 37  
*tentaris ita etiam frater tentatur, et illi qui tentatur ueniam*  
*des, ac tentanti qui uellet te in odium inducere tentati resis-*  
*tas, suis machinamentis uersutiisque reiectis – et id quidem*  
 295 *dicit apostolus Iacobus in canonicis: “Obedite igitur Deo, resistite*  
*diabolo et fugiet a uobis” –; si igitur, ut prędictum est, <habe-*  
*as> uigilanter ac sine intermissione prędictorum meditatio-*  
*nem, nosse poteris Domini intentionem suorumque apos-*  
 300 *pugnare. Si autem sumus desides, negligentes ac pusillani-* f. 18  
*mes ac carnalibus cogitationum uoluptatibus inuoluti, non*  
*modo dęmonibus, uerum etiam nobismetipsis fratribusque*  
 305 *nostris repugnabimus; dęmonibus autem per uoluptates po-*  
*tius seruiemus, pro ipsis cum hominibus pugnantes.* p. 39
- 305 **FRATER:** Sic se habet, pater. Ex negligentia nanque mea  
 semper occasiones contra me dęmones capiunt. Attamen di-  
 cas mihi queso, pater, quo pacto hanc uigilantiam sobrieta-  
 temque adipisci debeo? **SE.:** Perfectissimus terrenorum con-  
 tentus continuaque diuinę Scripturę meditatio animum du-  
 310 *cit in timorem Dei; et Dei timor ducit in hanc uigilem so-*  
*brietatem; et tunc animus uidere incipit pugnantes contra se*  
*dęmonas et ulciscitur; de quibus Dauid aiebat: “Et despexit* f. 18<sup>v</sup>  
*oculus meus inimicos meos, et insurgentes in me malignantes audiet*  
 315 *auris mea.” Et ad hanc quoque luctam princeps apostolorum,*  
 315 *Petrus, discipulos excitans aiebat: “Sobrii estote, uigilate; aduersa-*  
*rius uester diabolus tanquam leo rugiens circuit, querens quem deuoret;*  
*cui resistite firmi in fide.” Et Dominus quoque: “Vigilate et orate,*  
 320 *ne intretis in tentationem.” Et Ecclesiastes inquit: “Si spiritus potes-*  
*tatis ascendat super te, locum tuum ne omittas” – locus autem men-*  
 320 *tis est uirtus et cognitio et Dei timor –. Diuus autem apos-*  
 325 *tolus uehementer sobrie atque strenue certans aiebat: “In carne*  
 330 *ambulantes, non secundum carnem militemus – nam arma militię*  
 335 *nostrę non carnalia, sed fortia Deo ad destruendas aduersariorum mu-*  
 340 *nitiones –, cogitationes destruentes omnemque cęlitudinem eleuatam*

**293** uersutiisque] -tis- a. corr. reiectis] scripsit emend. **295/296**  
 habeas] supplevi e textu gr. (cf. gr. l. 318-319 'Eäv ... εχρησ) **301** ac] et a.  
 corr. **304** hominibus] e corr. **308/309** contentus] intellige contemptus (vide  
 etiam l. 759)

325 *contra Dei cognitionem ac omnem sensum captiuantes in Christi obe-*  
*dientiam | in proutumque habentes ulcisci omnem inobedientiam.* f. 19  
 Itaque si etiam tu sanctos imitaberis ac omni cum labore  
 conatuque Deo uacabis, sobrius eris atque uigilans.

FRA.: Quidnam, queso pater, facere debet quisquam, ut si-  
 330 ne intermissione mens possit uacare Deo? SE.: Nequaquam  
 mens Deo perfecte uacare potest nisi has tres uirtutes adipis-  
 catur: caritatem scilicet, abstinentiam et orationem. Caritas  
 nanque mansuefacit furorem, abstinentia mitigat appetitum,  
 oratio separat mentem a ceteris meditationibus et ipsi Deo  
 335 eam nudam representat. Hęc igitur tres uirtutes omnes in se  
 uirtutes comprehendunt ac sine iis mens non potest Deo uacare.

FRA.: Queso, pater, me doceas, quomodo caritas mansuefa-  
 cit iram? SE.: Quoniam penes se habet et misereri et benefa-  
 340 cere proximo ac longanimis esse erga | eum equoque ani-  
 mo perpeti que ab illo inferuntur, ut sepe diximus. Hęc  
 igitur caritas hominis mansuefacit iram possidentis eam.

FRA.: Haudquaquam parua sunt eius opera; sed beatus qui  
 potest eam adipisci. Ego autem certe longe sum ab ea. At-  
 345 tamen te, pater, queso mihi dicas, quid est longanimitas?

SE.: In rebus grauibus forti animo esse ac que tristia sunt suf-  
 ferre, expectare tentationis finem nec esse proutum ad iram  
 neque insipienter uerbum loqui neque coniectari aut medita-  
 ri aliquid quod non deceat hominem fidelem atque pium, ut  
 350 Scriptura inquit: *“Vsque ad tempus tolerabit longanimis et postea  
 reddet ei letitiam; usque ad tempus uerba eius abscondet, et labia mul-  
 torum prudentiam eius enarrabunt.”* Hęc igitur sunt cognitiones  
 ac signa longanimitatis; et preter ea ut sese putet qui uere  
 longa|nimis est, auctorem esse tentationis, idque proprium

355 est longanimitatis. Et fortasse ita se habet, quoniam plura  
 que nos admonent, ad nostram nobis disciplinam inducta  
 sunt, aut propter preteritorum peccatorum mortificationem  
 aut <ad> presentem negligentiam emendandam aut ad fu-  
 tura delicta resecanda. Qui igitur putat propter eorum unum  
 360 tentationem contigisse, si uerba patiat, minime moleste

---

332 abstinentiam] *add. s. lin.* 342 hominis] *-s e corr.* 358 ad] *sup-*  
*plevi; vide etiam ad ... resecanda et textum gr. l. 384-385 πρὸς ... ἀναίρεσιν*

fert, præsertim cum sui peccati conscius sit; neque illum accusat per quem tentatio aduenerit – nam licet per ipsum licet per alium, omnino bibere calicem diuinorum iudiciorum debebat –, sed a<d> Deum respicit et ei qui concesserit  
 365 gratias agit; semetipsum denique causatur et quam prontissime recipit disciplinam, ut Dauid de Semei utque Iob de uxore. At qui insipiens est | Deum sæpe, dum misereatur, accusat ac, dum a molestis quoque passionibus liberatur, aduenientem autem misericordiam non recipit, quoniam non ut  
 370 ille uoluisset, uenit, sed ut animarum medicus ei conferre existimauit. Et idcirco id paruifacit atque tumultuatur ac interdum hominibus irascitur, interdum quoque blasphemii diuinitatem offendit ac, sua denique patefacta ingratitude, nullam recipit consolationem.

375 FRA.: Peroptime dixisti, pater. Sed dicas mihi, queso, etiam hoc: quomodo abstinentia concupiscentiam mitigat? SE.: Quoniam abesse facit cuncta quæ ad usum non conferunt sed ad uoluptatem implendam, ac nullius rei participare facit præter quæ ad uictum sunt necessaria, neque delectabilia  
 380 prosequitur sed utilia, et mensurat cum indigentibus cibos et potiones, neque superfluum in corpore | dimittit humorem, sed solam corporis conseruat uitam, et imperturbatum conseruat carnalem impetum. Sic itaque abstinentia concupiscentiam mitigat. Sed uoluptas ciborumque repletio uentrem calefacit, appetitum inflammat ad turpem concupiscentiam explendam ac totum compellit animal ad absurdam mixtionem. Tunc oculi sine honestate, manus effrenes, lingua loquens ad mulcendas aures, quæ ad uanum auditum recipiendum paratæ sunt, mens Deum contemnens ac animus sua  
 385 cogitatione adulterium operatur, qui etiam corpus ad nefandam aduocat operationem.

FRA.: In ueritate, pater, ita se habet. Sed illud, queso, quoque doceas: quo pacto separat oratio mentem a cæteris meditationibus? SE.: Meditationes, rerum sunt meditationes;  
 395 sed rerum, quædam sensibiles | sunt, quædam intelligibiles. Itaque mens in ipsis uersans, eorum meditationes circumquaque ducit. Orationis autem gratia Deo mentem copulat.

**361** scit a. corr. **364** ad Deum] scripsi, textu gr. nisus (cf. gr. l. 391 εἰς τὸν θεὸν ἀποβλέπει), a Deum cod. **387** effrenes] præcedunt duæ litt. eras.

Mentem Deo cum copulet, ab omnibus separat meditationibus; et tunc mens nuda cum sit, cum Deo alloquens diuina efficitur; eiusmodi autem cum sit, quæ decora honestaque sunt, ab eo petit ac a sua nunquam frustratur deprecatione. Idcirco denique apostolus *sine intermissione orare* iubet, ut mentem iugiter Deo copulantes paulatim materialium passionum abiiciamus. FRA.: Quo pacto, quæso, mens potest *sine intermissione orare*? Etenim psallentes et legentes, colloquentes et ministrantes, ad complures eam distrahimus meditationes atque speculationes. SE.: Nihil eorum quæ fieri non possint, diuina præcipit Scriptura. Quoniam et ipse apostolus, dum psallebat, legebat, docebat, ministrabat, persecutus patiebatur, *sine intermissione orabat*. Nam sine intermissione oratio est mentem habere in magna erga Dei cultum ueneratione ac desiderio Deo deditam, suaque in spe semper pendere atque in omnibus in eum confidere, et operibus et contingentibus rebus. Ad eundem modum affectus, apostolus aiebat: “*Quis nos separabit a caritate Christi? Tribulatio ne? an angustia? an persecutio? an famis? an nuditas? an periculum? an gladius?*”, et post pauca: “*Confido enim quod neque uita neque mors, neque angeli neque principatus neque potestates, neque instantia neque futura, neque altitudo neque profunditas, neque aliqua alia creatura poterit nos separare a caritate Dei quæ est in Christo Iesu Domino nostro*”; et iterum: “*In omnibus afflicti, sed non angustiati; indigentes, sed non destituti; persecuti, sed non derelicti; deiecti, sed non interempti; ac semper Iesu Christi mortificationem in corpore circumferentes, ut et uita Iesu in nostra mortali carne manifestetur. Nam nos, semper uiuentes, in mortem propter Iesum tradimur, ut uita Iesu manifestetur in mortali carne nostra.*” Itaque sic apostolus affectus *sine intermissione orabat* et in operibus omnibus, ut prædictum est, et in contingentibus ei rebus in diuina spe pendebat. Idcirco in tribulationibus semper sancti omnes gaudebant, ut in diuinæ spei habitum deuenirent. Et ideo apostolus aiebat: “*Periocunde igitur iactor in infirmitatibus meis, in iniuriis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. Dum enim infirmor, tunc fortis sum.*” At ue nobis miseris, quoniam sanctorum reliquimus uiam. Idcirco desolati sumus | omni spiritali spe.

400 decoraque a. corr.      408 dum] inseruit emend.      422 deiecti] scripsit emend.      423 ut] e corr.      433 uobis a corr. ut vid.

- 435 FRA.: Cur, quæso pater, non habeo compunctionem?  
 SE.: Quoniam non est Dei timor coram oculis nostris, cum malorum omnium diuersorium effecti simus; et idcirco, ut breuiter dicatur, nos negleximus terrendum Christi iudicium. Quoniam quis non compungatur, audiens Moysen inprimis
- 440 ex persona Dei de peccatoribus dicentem: "Ignis exardescit in ira mea et ardebit usque ad infimum infernum, deuorabit terram et germina eius, ac montium fundamenta inflammabit. Congregabo in eis mala, et sagittas meas conficiam in eos", et iterum: "Concitabo ut fulgur gladium meum et retinebit iudicium manus mea; et qui oderunt me, illis retribuam"? Hesaias autem clamat: "Quis annuntiabit uobis quoniam ignis ardet? Quis annuntiabit uobis locum sempiternum? Ambulate in lumine ignis uestri et flammæ qua exardebitis", et rursus: "Exibunt et uidebunt membra hominum transgredientium in me; nam uermis eorum sine fine erit et ignis eorum <non> extinguetur, et erunt in aspectu omni carni." Hieremias quoque ait: "Date Domino nostro gloriam, antequam tenebretur et antequam impinguant pedes uestri in montes tenebrosos, et remanete ad lumen; et illic umbra mortis et ponentur in tenebris", itemque: "Audite, popule stulte et sine corde; oculi eis sunt et non uident, et aures et non audiunt. Me non timebitis, dicit Dominus. Nunquid a facie me<a> non uenerabimini qui feci terminum arenam mari, præceptum æternum et non pertransibit?", itemque: "Disciplinabit te discessio tua et malitia tua redarguet te, et cognosce atque intellige quod amarum tibi est te me relinquere, dicit Dominus. | Ego te plantaui uitem fructiferam, totam ueracem. Quo-
- 455 modo conuersa es in amaritudinem, uitis aliena?", et iterum: "Non sedi cum concilio ludentium, sed ueritus sum a facie manus tuæ. Singulariter sedebam, quoniam amaritudine repletus sum." Quis autem non expauescet Ezechielem audiens dicentem: "Effundam iram meam super te et conficiam indignatione<m> me<am> aduersum te; et iudicabo te in uitis tuis et dabo in te omnes abhominaciones tuas; et non parcet oculus meus neque miserebor; et tunc cognosces quod ego Dominus"? Quis etiam Danielelem audiens non compungitur scribentem quam manifestissime terrendam iudicii diem,

p. 55

f. 23<sup>v</sup>

p. 57

f. 24

449 non] suppleui, textu gr. (cf. gr. l. 485 οὐ σβεσθήσεται) et S. Scr. nisis 455  
 mea] scripsi (cf. gr. l. 492 ἀπὸ τοῦ προσώπου μου), me cod. 460 conuersa] -a e  
 corr. es] e corr. uitis] uinea a. corr. 464 indignationem meam] conieci,  
 textu gr. nisis (cf. gr. l. 502 συντελέσω τὸν θυμὸν μου), indignatione me cod.

- in quibus inquit: “videbam quousque sedes posite sunt; et antiquus  
 470 dierum sedit, et indumentum eius album ut nix, et capillus capitis eius  
 ut lana | pura, et sedes eius flamma ignis, rotę eius ignis flans. Fluuuus f. 24<sup>v</sup> p. 59  
 ignis trahebat in conspectu eius. Millena milia seruibant ei et decies  
 millena decies milia assisteba<n>t coram eo. Iudicium sedit et libri  
 aperti sunt”, singulorum scilicet opera reprehendentes; item-  
 475 que: “Videbam in uisione noctis, et ecce in nubibus cęli ut filius homi-  
 nis adueniebat, et usque ad antiquum dierum applicuit, et coram eo  
 aductus est, et ipsi datus est principatus et honor et regnum; et omnes  
 populi, tribus et linguę seruiunt ei, et potestas eius potestas ęterna et  
 regnum eius non corrumpetur. Terruit me spiritus, ego Daniel in habi-  
 480 tu meo, et uisiones capitis mei conturbarunt me”? Quis autem  
 Dauid audiens non timebit dicentem: “Semel locutus est Deus,  
 duo hęc audiui, quoniam potestas Dei est, et tui, Domine, misericor-  
 dia, quoniam tu reddes unicuique | secundum opera eius”; itemque f. 25  
 Ecclesiastem dicentem: “Finem sermonis uniuersum audi: Deum  
 485 time et mandata eius custodi, quoniam hoc omnis homo, quoniam  
 uniuersam creaturam ducet Deus in iudicium in omnium aspectu, si  
 bonam et si malam.”? Quis autem eadem apostoli dicentis au-  
 diens non tremit: “Oportet nos omnes assistere tribunali Christi, ut  
 ferat unusquisque nostrum opera quę per corpus egit, siue bonum  
 490 siue malum.”? Quis igitur non deflebit infidelitatem nostram ac  
 animę nostrę cęcitatem, quoniam hęc omnia audientes non  
 penitentiam agimus nec, ut fieri debet, amare lacrymamus  
 ob tantam nostram negligentiam atque desidiam, quam cum  
 uidisset Hieremias, aiebat: “Maledictus qui opera Domini negli-  
 495 genter facit”? Nam si curam haberemus de nostri animi salute,  
 Dei utique uerbum timeremus eiusque mandata perficere festinare-  
 mus, per quę | salui essemus. At nos audientes Dominum di-  
 centem: “Introite per angustam portam quę ducit ad uitam”, præli-  
 gimus latam atque spaciosam quę ducit ad perditionem. Idcirco au-  
 500 diemus, quando de cęlis adueniet iudicare uiuos et mortuos:  
 “Discedite a me, maledicti, in ignem ęternum qui paratus est diabolo et  
 angelis eius.”

469 antiquus] scripsi (cf. gr. l. 508 παλαιός ἡμερῶν; vide etiam S. Scr.), -quum  
 cod. 473 assistebant] scripsi (cf. gr. l. 512-513 παρειστήκεισαν; vide etiam S. Scr.),  
 -bat cod. 477 aductus] sic cod. 487 eadem] -em e corr. 490/491 ac  
 animę] e corr. 495 forsā nostrę animę scrib. (cf. gr. l. 538-539 περί τῆς σωτηρίας  
 τῶν ψυχῶν ἡμῶν)

Et id audiemus non tanquam mala fecissemus, sed tanquam bona neglexerimus nec proximum dilexerimus. Sed si  
 505 mala fecerimus, quomodo, quæso, die<m> illam sustinebimus, ita negligenter erga bona opera nos habentes? Attamen  
 “Non adulterabis, non occides” et cætera, *priscis illis dictum est per Moysen. Dominus autem noster, uidens id non satis esse christiano* – horum dumtaxat ad perfectionem obseruatio –  
 510 dicebat: “*Amen dico uobis quod, nisi abundauerit iusticia uestra plus quam scribarum et phariseorum, non intra|bitis in regnum celorum.*” f. 26  
 Idcirco supra et infra animæ sanctificationem per quam etiam corpus sanctificatur ac erga omnes homines plenam caritatem instituit, per quæ etiam caritatem erga eum adipisci pos-  
 515 simus. Et semetipsum nobis figuram præbuit usque ad mortem suosque discipulos, ut sepe dictum est.

p. 65

Quam igitur excusationem habebimus in die illa, tale tantumque exemplum habentes et ita negligentes sumus? Hieremias denique nos plangens qui tanta gratia digni effecti et  
 520 adeo negligenter nos habemus, immo uero omnibus uicium referti, dicebat: “*Quis dabit capiti meo aquam et oculis meis fontem lachrimarum? Et plorabo populum hunc die noctuque.*” De nobis quoque Moysen audio dicentem: “*Et comedit Iacob, et repletus est, et recalcitrauit dilectus, incrassatus, impinguatus, dilatatus, et reliquit Deum qui eum fecit, et | discessit a Deo saluatore suo.*” Ac Mi-  
 525 cheas plangebat atque dicebat: “*Heu animæ meæ, quia periit religiosus a terra, et non est in hominibus qui proficiat; singuli proximum suum afflictione affligunt, ad malum manus suas parant.*” Ac psal-  
 530 mographus similiter de nobis inquit: “*Saluum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus, quoniam diminutæ sunt ueritates a filiis hominum*”, et cætera. Apostolus quoque prophetice nos plangens aiebat: “*Non est qui bonitatem faciat, non est usque ad unum. Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant, uenenum aspidum sub labiis eorum; quorum os maledictione et amaritudine plenum est; contritio et infelicitas in uis eorum, et uiam pacis non nouerunt. Non est timor Dei ante oculos eorum.*” Idcirco, rursus futura  
 535 preuidens, de nostra præsentī mala conuersatione ad Timotheum scri|bebat: “*Hoc autem cognosce, quod in nouissimis diebus* f. 27 p. 69



- periculosa instituentur tempora. Erunt enim homines semetipsos  
 540 amantes, auari, elati, superbi, blasphemi, parentibus inobedientes, in-  
 grati, scelesti, sine affectione, sine pace, criminatores, incontinentes, im-  
 mites, sine benignitate, proditores, proterui, tumidi, uoluptuosi potius  
 quam Dei amatores, habentes formam pietatis, sed eius uirtutem abne-  
 gantes." Idcirco ue nobis, in nouissima malorum incurrimus.
- 545 Quis enim nostrum, dicas uelim, predictorum est malorum  
 expers? Nunquid de nobis impleta est prædictorum prophe-  
 tia? Nonne omnes gulę ingluuicique dediti sumus? Nonne  
 omnes uoluptuosi? Nonne omnes harum mundanarum rerum  
 amatores, et non modo amatores, sed insanientes erga eas?
- 550 Nunquid omnes iracundi? omnes odiosi? omnes uniuersę  
 uirtutis proditores? | Nunquid omnes iurgiorum amatores, temerarii atque erga fratres odium habentes? Nunquid inflati, superbi, inanis glorię pleni? Nonne cuncti simulatores, dolosi atque inuidi? Nunquid omnes inobedientes? Omnes accidia  
 555 pleni ac circunquaque uagantes? Nunquid segnes atque negligentes erga Saluatoris mandata? Nunquid omnes denique  
 omni uicio referti sumus? Nonne, quęso, effecti sumus pro  
 Dei templo idolorum templum? Nunquid pro Spiritu sancto  
 malignis replemur spiritibus? Nunquid fecte Deum inuoca-  
 560 mus Patrem? Nunquid pro filiis Dei conuersi sumus in  
 geenne filios? Nonne Iudeis deteriores, qui nunc magnum  
 Christi nomen deserimus, omnes efficimur? Ac nemo moleste ferat ueritatem audiens, quoniam illi tunc iniqui existentes, dicebant: "Nos unum Patrem habemus Deum." Sed a Sal-  
 565 uatore audierunt: "Vos | ex patre uestro diabolo estis et patris uestri  
 concupiscentias facere uultis." Itaque nos, cum transgressores si-  
 mus mandatorum eius, eadem ab eo non audiemus? Cumque  
 apostolus, qui Spiritu ducuntur, aiebat Dei filios esse; nam "Quicunque", inquit, "Spiritum Dei ducuntur, ipsi sunt filii Dei." Quo  
 570 igitur pacto nos qui morte ducimur, filii Dei denominari  
 possimus? Nam carnis prudentia, mors. Qui autem Spiritu ducuntur, ex spiritalibus fructibus noscuntur. Videamus ergo si hos spiritalis habemus fructus. "Nam spiritalis", inquit, "fructus caritas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, abstinentia." Habemusne igitur hæc in nobis? At utinam

f. 27<sup>v</sup>

p. 71

f. 28

p. 73

539 periculosa] scripsit emend.  
 l. 625 δηλοί εἶσιν, non sunt cod.

572 noscuntur] conieci, textu gr. nisis (cf. gr.

non cuncta aduersantia! Quo igitur pacto *fili* Dei uocari possumus? Et non potius e contrario, quippe quod ex aliquo fit, simile suo gignenti est; quod quidem Dominus patefacit dicens: | “*Quod fit ex Patre, spiritus est.*” Nos autem *carnes* facti f. 28<sup>v</sup>  
 580 sumus *concupiscentes contra Spiritum* et idcirco iuste ab eo audimus: “*Non permanebit Spiritus meus in hominibus his, quia caro sunt.*” Quomodo igitur possumus omnino christiani uocari, cum nihil Christi in nobis habeamus?

Sed fortasse quisquam diceret: “Et satis fides est mihi erga eum ad salutem.” Sed contradicit ei Iacobus dicens quod 585 “*Etiam demonia credunt et tremunt*”, et rursus: “*Fides sine operibus secundum se mortua est, quemadmodum et opera sine fide.*” Quomodo autem credimus in eum de futuris? Vtique ei credimus, de presentibus ac temporaneis non credentes; et idcirco his materialibus inuoluti carneque uiuentes contra Spiritum militamus. Qui autem Christo in ueritate credunt ac eum totum in se per Dei mandata collocantes, sic aiebant: 590 “*Viuo autem non adhuc ego: uiuit autem in me Christus. Quod autem nunc uiuo in carne, in fide Filii Dei uiuo, qui me amauit ac semetipsum pro me tradidit.*” Ideoque pro ipso patientes propter omnium salutem, tanquam diligentes eius imitatores et mandatorum eius legitimi custodes aiebant: “*Conuiciis affecti, benedicimus; persecuti, toleramus; blasphemati, rogamus*”, quoniam audiebant eum dicentem: “*Diligite inimicos uestros, benefacite iis qui oderunt uos, benedicite maledicentibus uobis et orate pro calumniantibus uos*”, et cetera. Et ex operibus et ex uerbis, qui operabatur in eis Christus manifestabatur. Nos autem quoniam omnibus eius mandatis aduersamur, idcirco omni immundicia malitiaque referti sumus ac his de causis pro *Dei templo domus negociacionis* efficimur proque *domo* | *orationis spelunca latronum*, pro *gente* f. 29<sup>v</sup>  
 595 *sancta gens peccatrix*, pro *Dei populo populus facinoribus plenus*, pro *semine sancto semen malum*, pro *filiis Dei filii iniquitatis*, quoniam *Domini* mandata *pretermittimus* ac per immundas passiones nequissimis spiritibus seruimus et *ad iram* denique *concitauimus sanctum Israel*. Quapropter nos deplorans magnus Hesaias clamat, tantę nostrę simul ruinę succurrere uolens: “*Cur adhuc et plagę additis iniquitatem? Omne caput in laborem et omne cor in dolorem, a pedibus usque ad caput; neque uulnus neque liuor neque plaga rigens, neque medicamentum superponitur neque*  
 600 *oleum neque ligamenta.*” Deinde quid ultra? “*Relinquetur filia*

605  
 610  
 615

- Syon ut tabernaculum in uinea et sicut custos fructuum in ficulnario, ut ciuitas obsessa.*” Hanc animę nostrę desolationem | apostolus f. 30 p. 79  
quoque patefaciens, dicebat: “*Et sicut non approbauerunt Deum habere in cognitione, tradidit eos Dominus in reprobum sensum, ut fa-*  
620 *cerent quę non decebant, plenos omni iniquitate fornicatione auaricia, affectos inuidia nece contentione emulatione prauis moribus, murmura-*  
*tionem conuiciis, Deo odibiles, maledicta iniuriasque exercentes, super-*  
625 *bos, elatos, malorum inuectores, parentibus inobedientes, imprudentes, incompositos, sine affectione, sine fędere, immisericordes; qui iustifica-*  
*tionem Dei cognoscentes, quoniam res eiusmodi agentes digni sunt morte, non modo hęc faciunt, uerum etiam complacent illis qui talia*  
*agunt. Idcirco tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut ea facerent quę non decent, scilicet in passiones turpitudinis, ut deturparent corpora eorum in seipsis.*” | Sed quid pręterea? “*Reuelabitur,*” inquit, f. 30<sup>v</sup>  
630 *Dei de celo super omnem impietatem et nequitiam hominum,*” et cętera. Huius animę desolationem Dominus quoque commemorans, aiebat: “*Hierusalem, Hierusalem, quę occidis prophetas et lapidas qui ad te mittuntur, quotiens uolui congregare filios tuos ut gallina pullos suos sub ala, et nolulistis? Ecce dimittetur domus uestra deserta.*” Hesaias autem rursus uidens nos taliter monachos, p. 81  
corporalia solum minysteria perficientes, sed spiritualia negligentes et idcirco elatos, dicebat: “*Audite uerbum Dei, principes Sodomorum; attendite legem Dei, populus Gomorre. Quid mihi multitudo sacrificiorum uestrorum? Plenus sum olocaustis, et adipem [et]*  
640 *agnorum et sanguinem taurorum et hircorum nolo. Quis enim ea exquisiuit de manibus uestris? Calcare atrium | meum non apponitis. Si fertis simulam, uanam oblationem, abhominatio mihi est. Neomenias uestras sabbataque ac magnam diem non recipio; ieiunia, ocia festiuitatesque uestras odit anima mea et deuenerunt mihi ad satietatem nec*  
645 *deinceps recipiam. Quando manus extenditis ad me, auertam oculos meos a uobis; et si multiplicaueritis deprecationem, non exaudiam uos.*” Cur enim? “*Manus uestřę,*” inquit, “*sanguine plenę sunt,*” quoniam *qui odit fratrem suum, homicida est.* Idcirco omnis actio quę caritatem non habeat, a Deo aliena consistit.  
650 Quapropter et nostram hypocrisin a longe reprehendens aiebat: “*Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe abest a me; superuacaneę autem colunt me,*” et cętera. Ac ea etiam quę

**639/640** adipem agnorum] scripsi (cf. gr. l. 703-704 καὶ στέαρ ἀρνῶν, vide etiam S. Scr.), adipem et agnorum cod.

Dominus dicebat redarguens | phariseos, de nobis ego intelli- f. 31<sup>v</sup>  
 go nunc hypocritis, qui tanta gratia digni effecti sumus et il- p. 1  
 655 lis sumus deteriores. Nunquid nos etiam *ligamus onera fortia et*  
*intolerabilia eaque imponimus super humeros hominum, digito autem*  
*nostro ea mouere nolumus?* Nunquid etiam nos *cuncta quę opera-*  
*mur, ad ostensionem, ut uideantur ab hominibus, facimus?* Nunquid  
 660 etiam nos *primos amamus in cęnis accubitus, et in congregatione prę-*  
*sidentias, et in plateis salutationes, et uocari ab hominibus magistri*  
*et domini,* et qui hęc nobis uehementer non tribuunt, eos ad  
 mortem usque debellamus? Nunquid et nos *clauem cognitionis*  
*abstulimus regnumque cęlorum claudimus coram hominibus* neque  
 665 nos *introentes ceteros etiam introire prohibemus?* Nunquid  
 etiam nos *mare circumimus et aridam ut faciamus unum proselitum,*  
*cumque | fiat, facimus eum filium geennę in duplo quam nos?* Nun- f. 32  
 quid et nos *cęcorum duces sumus qui culicem diuidentes camelum*  
*deglutimus?* Nunquid etiam nos *mundamus exteriora calicis atque*  
*parapsidis, ac intrinseca nostra plena sunt rapinis et immundiciis?*  
 670 Nunquid nos *decimamus rutam et anetum omneque herbarum ge-*  
*nus, et pręterimus iudicium et caritatem Dei?* Nunquid nos *sumus*  
*ut sepulchra clausa qui extrinsecus uidemur hominibus iusti, intrinse-*  
*cus autem pleni sumus hypocrisi atque iniquitate?* Nunquid et nos  
 675 *sepulchra edificamus prophetarum atque martyrum et ornamus*  
*apostolorum monumenta et filii eorum sumus qui eos interfece-*  
*runt?* Quis igitur non planget nos sic affectos? Quis non lu- p. 1  
 gebit in tanta nostra captiuitate? Idcirco *filii Dei honorabiles, re-*  
*putati | sumus ut uasa fictilia.* Idcirco *denigratum est aurum et bo-* f. 32<sup>v</sup>  
*num argentum alienatum est.* Idcirco *Nazarei Syon, super niuem*  
 680 *micantes, facti sumus ut ęthyopes; qui super lac albi fueramus,*  
*super nigredinem obscuramur.* Idcirco *species nostra super cali-*  
*ginem obtenebrata est; enutriti in granis, stercore circumimur et abun-*  
*dauit iniquitas nostra super iniquitatem Sodomorum.* Idcirco *filii*  
 685 *diei atque lucis, filii effecti sumus noctis atque tenebrarum.* Idcir-  
 co *filii regni, filii geennę sumus, et Altissimi filii, ut homines mori-* p. 1  
*mur ac ut unus de principibus cadimus.* Et ideo *traditi sumus in ma-*  
*nus iniquorum inimicorum – acerrimorum scilicet dęmonum –*  
*ac regi iniquo pessimoque per omnem terram – eorum scilicet prin-*  
*cipi –, quoniam peccauimus, inique egimus, iniquitatem fecimus*

664 prohibemur *cod.*    670 omneque] *p. corr. ut vid., omnemque a.*  
*corr.*    681 nigredinem] *-em correxit emend.*

- 690 transgredientes *mandata Domini Dei nostri ac | Filium Dei* f. 33  
*conculcantes, et sanguinem testamenti coinquinantes. At ne tradas nos,*  
*quesumus, in fine propter nomen tuum, Domine, neque dissipes tes-*  
*tamentum tuum neque separet a nobis misericordiam tuam, prop-*  
*ter miserationes tuas, Pater noster qui es in cælis, per uiscera*
- 695 unigeniti Filii tui et propter tui sancti Spiritus misericor-  
*diam. Ne memineris iniquitatumstrarum antiquarum, sed cito*  
*anticipent nos miserationes tue, Domine, quoniam pauperes facti su-*  
*mus nimis. Adiuvaa nos, Deus salutaris noster; propter gloriam nomi-*  
*nis tui, Domine, libera nos et propitius esto peccatis nostris propter no-*
- 700 *men tuum. Memento, Domine, quesumus, primitiarum nos-*  
*trarum quas ex nobis ob suam clementiam accepit unigeni-*  
*tus Filius tuus et pro nobis habet in cælis, ut nobis firmam*  
*salutis spem largiatur ac neque ob desperationem deteriores*  
*fiamus, propter | preciosum eius sanguinem quem pro mun-* p. 93  
*di uita effudit, propter superbenedictam Dei Genitricem que* f. 33<sup>v</sup>  
*super naturam eum peperit, propter sanctos apostolos atque*  
*martyres qui pro eius nomine proprium sanguinem effude-*  
*runt, propter sanctos prophetas ac patriarchas qui pro uiribus*  
*conati sunt placere tuo sancto nomini. Ne despicias depreca-*
- 710 *tionem nostram, Domine, neque derelinquas nos in finem: neque*  
*in iusticiis nostris confidimus, sed in tua <misericordia>, per*  
*quam genus nostrum amplexus es; supplicamus igitur atque*  
*rogamus tuam bonitatem, ne fiat quidem nobis ad iudicium,*  
*dispensatum ab unigenito Filio tuo nobis <ad salutem>*
- 715 *sacramentum. Ac neque abiicias nos a facie tua, sed miserere nostri*  
*secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem*  
*miserationum tuarum dele iniquitates nostras, ut indamnabi|liter* f. 34  
*accedentes in conspectu sanctę glorię tuę, digni fiamus uela-*  
*mento tui unigeniti Filii ac nec ut serui peccati reprobi simus.*
- 720 *Quesumus igitur, omnipotens et clementissime Domine,*  
*exaudi preces nostras, quoniam præter te alium non nouimus:* p. 95  
*nomen tuum nominamus – nam tu es qui cuncta in omnibus opera-*  
*ris – ac abs te omnes adiutorium perquirimus. Respice igitur*

702 et] pro et a. corr. 705 superbenedictam] conieci, textu gr. *nisis* (cf. gr. l. 780, in app., cod.  $\Phi$  διὰ τὴν ὑπερευλογημένην θεοτόκον), semperbenedictam cod. 710 neque<sup>2</sup>] forsitan neque enim scrib. (cf. gr. l. 785 οὐ γὰρ ... πεποιθότες ἐσμέν; vide etiam S. Scr.) 711 misericordia] supplēvi e textu gr. (cf. gr. l. 786 τῷ ἐλέει τῷ σῶ) 714 ad salutem] supplēvi e textu gr. (cf. gr. l. 789 πρὸς σωτηρίαν)

- de cęlo, et uide ex domo sancta tua gloriaque tua. Vbi est, quęso, zelus  
 725 tuus uirtusque tua? Vbinam est illa multitudo misericordię tuę misera-  
 tionumque tuarum, ut succurras ruinę nostrę? Nam tu Pater noster  
 es, quoniam Habraam nos non nouit, et Israel non cognouit nos. Sed  
 tu, Domine Pater noster, libera nos. Ab initio nomen tuum super nos  
 est, et unigeniti Filii tui et tui sancti Spiritus. Cur errare nos per-  
 730 misisti a uia tua et non arguisti nos uirga iudiciorum tuorum? |  
 Cur indurasti corda nostra ut non timeamus te, reliquisti nos in f. 34<sup>v</sup>  
 nostro proprio errore? Conuerte, Domine, propter seruos tuos,  
 propter sanctam ecclesiam tuam, propter omnes a sæculo  
 sanctos tuos, ut iam hereditemus montem sanctum tuum. Aduersarii  
 735 nostri conculcauerunt sanctuarium tuum. Facti sumus ut a principio,  
 quando non dominaberis nobis, neque inuocatum est nomen tuum  
 super nos. Si aperias celum, tremorem accipient montes abs te et ta-  
 bescent, ut cera a facie ignis liquescit; et ardescit ignis aduersarios, et ter-  
 ribile erit in eis nomen tuum. Quando miranda facies, tremorem  
 740 accipient abs te montes. A sæculo non audiuimus neque oculi nostri  
 deum uiderunt præter te et opera tua quę facies illis qui expectant mi-  
 sericordiam; occurrent enim facientibus iusticiam, et uiarum tuarum  
 recordabuntur. Ecce tu irasceris et nos pec|cauimus; immo uero nos f. 35  
 peccauius et tu irasceris. Idcirco peccauius et facti sumus ut im-  
 mundi omnes nos, ut pannum omnis iusticia nostra; et fluimus sicut  
 745 folia ficulnę propter peccata nostra, sic uentus feret nos. Et non est qui  
 inuocet nomen tuum et qui memor sit adiutorii tui. Et auertisti faciem  
 tuam a nobis et tradidisti nos propter peccata nostra. Nunc denique Pa-  
 ter noster es tu; nos autem lutum, opus manuum tuarum omnes. Ne  
 750 irasceris nobis, quęsumus, usquequaque, ac neque in tempore nostro-  
 rum peccatorum recorderis; et nunc respice quod nos omnes populus  
 tuus sumus. Ciuitas sanctificationis tuę desolata est Syon, ut eremus  
 facta est Hierusalem. In maledictione domus sanctorum nostrorum, et  
 gloria cui benedixerunt patres nostri dedita est combustioni, ac cuncta  
 755 insignia conciderunt. | Et in his omnibus tolerasti, Domine, atque si- f. 35<sup>v</sup>  
 luisti et humiliasti nos usquequaque. Contigerunt quidem hæc per fi- p. 99  
 guram ueteri populo tuo, nunc uero in nobis ueraciter impleta  
 sunt; et facti sumus opprobrium uicinis nostris dęmonibus, in deri-

727 Habraam] H- add. ab emend. 734 iam] e corr.; a. iam duae (?) litt.  
 enas. montem] men- a. corr. 745 p. pannum uacat spatium sex fere litt.  
 iusticia] conieci, textu gr. nisus (cf. gr. l. 825-826 ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν; uide etiam  
 S. Scr.), astucia cod.

760 *sum et contentum <his> qui in circuitu nostro sunt. Sed respice de*  
*cælo et uide; et saluos nos fac, Domine, propter nomen sanc-*  
*tum tuum, et notos fac nobis insultus aduersariorum nostro-*  
 765 *rum; et libera nos ex suis machinamentis, et ne longe facias a*  
*nobis auxilium tuum, quoniam nos non sumus sufficientes*  
*ad nostros aduersarios subiiciendos. Tu autem fortis es ad nos*  
*saluandos ex omnibus aduersariis. Saluos nos fac, Domine,*  
*ex huius mundi difficultatibus propter bonitatem tuam, ut*  
*munda conscientia huius uite pelagus traiicientes æternę uite*  
 digni efficiamur ac mundi ullaque sine culpa tuo me|tuendo f. 36  
 tremendoque tribunali adstare mereamur.

770 Hęc omnia cum audisset frater ac uehementer compunc-  
 tus, cum lacrymis seni dicebat: FRATER: Vt ex his animad-  
 uerto, pater, nulla mihi spes salutis relicta est, nam *iniquitates*  
*meę supergressę sunt caput meum. Sed mihi dicas, quęso, quid*  
 775 *mihi faciendum? SE.: Quod aliquis saluetur apud homines impos-*  
*sibile est, sed apud Deum cuncta fieri possunt, ut ipse Dominus in-*  
*quit. Preoccupemus igitur eum in confessione, adoremus et procida-*  
*mus ante eum, et plangamus coram Domino qui fecit nos, quoniam*  
*ipse est Deus noster. Audiamus denique eum dicentem per uo-*  
 cem Hesaię quod “*Quando conuersus suspirabis, tunc saluus eris.*  
 780 *Nunquid fortis est manus Domini ad saluandum? Vel eius auditus*  
*grauatus est ut non audiat? Sed peccata nostra perstant in medio nostri*  
*et Dei, et propter peccata | nostra auertit faciem suam ne misereatur* f. 36<sup>v</sup>  
*nostri.”* Ideo dicit: “*Lauamini, mundi estote, auferte iniquitates uest-*  
*tras ab animabus uestris coram oculis meis, cessate mala uestra agere,*  
 785 *discite benefacere, exquirite iudicium, liberate iniuriam patientem, iu-*  
*dicare orphanum, iustificare uiduam et uenite et loquamur, dicit Do-*  
*minus. Et si sint peccata uestra ut phenicum, ut niuem dealbabo; si*  
*autem sint ut coccinum, ut lanam albam reddam; et si uultis et exau-*  
 790 *diētis me, bona terrę comedetis. Os enim Domini locutus est hęc.”*  
 Itemque per Ioelem: “*Hęc dicit Dominus: « Conuertimini ad me*  
*ex toto corde uestro, in ieiunio, plantu et fletu. Scindite corda uestra et*

---

759 contentum] intellige contemptum (vide iam supra l. 308-309) his] sup-  
 plevi e S.Scr (cf. etiam gr. l. 841 τοῖς χύκλω ἡμῶν) 787 phanicum a. corr. ut  
 vid. 789 terrę] scripsi (cf. gr. l. 874-875 τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς; vide etiam S.Scr.), -ra  
 cod. 791 plantu] sic cod.

- non uestimenta uestra, nam miserator et misericors Dominus est et penitens in maliciis». Ad Iezecielem autem: «Fili hominis dic domui Israel: «Sic locuti estis, dicentes: 'Errores nostri | et iniquitates nostrę in nobis sunt et in his stamus; et quomodo uiuimus?'» Dic eis: «Viuo ego, dicit Dominus, nolo mortem impii, ut conuertatur a uia sua et uiuat. Conuersione conuertimini a uia uestra. Quare morimini, domus Israel?»» Tertius autem liber Regum, excellentiam bonitatis Dei patefaciens, sic dicit: «Achaab cum audiret, existens in uinea Nabuthe quam hereditauit cum interficeret eum propter Hiesabelem, sermones Helię dicentis: «Hęc dicit Dominus: 'Interfecisti et hereditasti. Et in loco in quo lingerunt canes sanguinem Nauuthe, illic lingebunt canes sanguinem tuum; et Iezabelem canes deuorabunt in antemurali Hierusalem.'» Et cum audiret Achaab hos sermones, scidit uestimenta sua et posuit saccum super carnes suas; et ieiunauit et dormiuit in sacco. Et factum | est uerbum Domini ad Eliam dicens: «Vidisti quod conuersus est Achaab a facie mea. Non inducam mala in diebus eius».» Dauid autem inquit: «Iniquitatem meam notam feci et peccatum meum non abscondi. Dixi: «Confitebor aduersum me iniusticiam meam Domino», et tu remisisti impietatem peccati mei. Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore oportuno; uerumtamen in diluuiio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.» In euangelio autem Dominus: «Penitentiam agite», inquit, «quoniam appropinquauit regnum celorum.» Petro quoque interroganti: «Quotiens, si peccauerit in me frater meus, dimittamne ei? usque septies?», respondit natura bonus et in bonitate inuincibilis: «Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies.» Quid huius bonitatis, quęso, ęquilibre? Quid huius clementię simile?
- 820 Domini igitur timorem cognoscentes bonitatemque eius | atque clementiam ex Veteri ac Nouo Testamento, ex toto corde nostro ad eum conuertamur. Cur, fratres carissimi, perire uelimus? Mundemus, facinorosi, manus nostras; purificemus, animo duplices, corda nostra; tristemur, fleamus, plangamus propter peccata nostra; cessemus ab iniquitatibus nostris, credamus reprobationibus Domini, timeamus minas eius, diligamus nos

---

793 malictis] -s e corr. Iezecielem] Ie- add. ab emend. 796 forsan cum S. Scr. addendum sed anie ut 801 sermonis a. corr. ut vid. 802 in quo] scripsi (cf. gr. l. 892 εν τω ęξέλειξαν; uide etiam S. Scr.), iniquo cod. lingerunt] sic cod.



- inuicem ex toto corde; *dicamus fratres et odientibus nos et abhominantibus, ut nomen Domini glorificetur et in eius letitia uideatur.* De-  
 830 mus inuicem ueniam, per inuicem tentati, ut omnes a communi debellati inimico; resistamus nostris cogitationibus, Deum in pugne societatem inuocantes; fugemus a nobis prauos atque immundos spiritus; subiiciamus carnem spiri-  
 835 ritusque inquinamento, excitemus inuicem ad caritatis bonorumque operum incitamentum; ne inuideamus quidem inuicem neque inuisi efferamur; compatiamur potius inuicem ac per humilitatem inuicem emendemur. *Ne nos detrahamus inuicem neque inuicem maledicamus, quoniam inuicem membra sumus.* Abiicia-  
 840 mus a nobis negligentiam atque desidiam ac fortiter stemus, aduersus spiritus nequitię decertantes; *habemus enim Iesum Christum iustum consolatorem apud Patrem qui propitiis intercessor est pro peccatis nostris;* deprecemur igitur eum in corde puro ac ex toto animo nostro, et *dimittet nobis uniuersa peccata nostra,*  
 845 *quoniam prope est Dominus omnibus inuocantibus eum, omnibus, inquam, eum inuocantibus in ueritate, et uoluntatem timentium eum faciet, et deprecationem eorum exaudiet et saluabit | eos.* Et ideo f. 39  
 850 *Itemque Hesaias: "Solue omnem iniusticię uinculum, dissolue que sunt inextricabilia superfluarum connexionum, mitte quassatos in remissione et omnem simul scripturam iniquam auelle; tribue esurientibus panem tuum et egenos uagosque induc in domum tuam. Si uideris nudum, induc illum; et de familiaribus seminis tui neminem despicias.*  
 855 *Tunc esiliet matutinum lumen tuum et medelę tuę celeriter orientur, et precedet ante te iusticia tua et gloria Dei amplectetur te."* At quid preterea? *"Et tunc clamabis et Deus exaudiet te; adhuc te loquente, dicit: «Ecce assum».* Tunc *oriatur in tenebris lumen tuum, et tenebrę tuę in meridie. Et erit Deus semper tecum ac repleberis quemadmodum*  
 860 *desyderat | anima tua."* Videsne? In soluendo totius iniquitatis ne- f. 39<sup>v</sup>  
 xum ex corde nostro cunctaque odii intricamenta dissoluendo ac benefacere proximo ex toto animo festinando, diuino cogni-

tionis lumine circumfulgimur ac *passionum ignominia* libera-  
mur diuinaque gloria illuminamur; ab uniuersa quoque in-  
865 scitia recedimus; orantes denique quam primum exaudimur,  
Deum semper nobiscum habemus, desiderio quoque erga  
Deum replemur.

p 115

Itaque, carissimi fratres, diligamus nos inuicem et a cle-  
mentissimo Deo dilecti erimus; longanimes inter nos simus  
870 et ipse longanimis erit in facinoribus nostris; *ne reddamus* qui-  
dem *malum pro malo* et non recipiemus secundum peccata  
nostra. Nam delictorum nostrorum remissio<nem> in fra-  
trum reperimus remissione; denique misericordia in proximi  
elemosina absconditur, | et ideo Dominus aiebat: “*Dimittite, et*  
875 *dimittetur uobis*”, et “*Si dimittitis hominibus eorum delicta, et Pater*  
*uester qui in cælis est dimittet uobis delicta uestra*”; itemque: “*Beati*  
*misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*”, et “*Qua*  
*mensura mensi fueritis, eadem mensurabitur uobis*.” Ecce nobis  
Deus modum salutis largitus <est> *deditque nobis potesta-*  
880 *tem filios Dei fieri*, et in uoluntate iam nostra est ipsa salus.

f. 40

Demus igitur nosmetipsos Domino ex omni integritate,  
ut eum integerrimum recipiamus; et propter ipsum dii effi-  
ciamur; nam ea de causa homo is effectus est, cum sua natura  
Deus esset atque Dominus. Audiamus igitur eum ac ipse ullo  
885 sine labore nostros ulciscetur inimicos. “*Si populus meus audis-*  
*set me*”, inquit, “*Israel in uiis meis ambulasset, pro nihilo utique ini-*  
*micos suos humiliassem et super tribulantes eos misissem manum*  
*meam*.” Omnem denique | *spem nostram in ipsum dumtaxat*  
ponamus *omnemque curam nostram in eum* iaciamus; ac ex om-  
890 ni afflictione *ipse nos liberabit atque omnem uitam nostram*  
*enutriet*; omnem denique hominem ex animo diligamus. Sed  
nostram prorsus *spem in neminem* ponamus, quia, dum Do-  
minus nos custodit, amici quoque omnes nobis obsequuntur  
inimicique omnes imbecilles redduntur; dum autem Domi-  
895 nus nos derelinqueret, tunc et amici cuncti derelinquunt om-  
nesque inimici contra nos roborantur. At qui in se confidit,

f. 40<sup>v</sup> p 117

---

**864** illuminat a. corr. **872/873** remissionem in fratrum] scripsi (cf. gr. l. 971-973 Τὴν γὰρ συγχώρησιν ... ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν ἀδελφῶν εὐρίσκομεν), remissio in fratre cod. **878** mensi] -e- e corr. **879** (largitus) est] *supplevi* (cf. gr. l. 979 ἐχαρίσατο)

in *ruinam* incidit *irreparabilem*; qui autem Dominum timet, exaltabitur. Ac eadem de causa Dauid aiebat: “*Non enim in arcu meo sperabo et gladius meus non saluabit me. Saluasti enim nos*  
 900 *ex affligentibus nos et qui oderunt nos confundisti.*”

Ne patiamur cogitationes quę nostra peccata paruifaciunt ac eorum ueniam uaticinantur. De his autem Dominus, ut  
 p. 119  
 cautos nos faceret, aiebat: “*Attendite a falsis prophetis qui ueniunt ad uos in uestimentis | ouium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces.*” In  
 f. 41  
 905 quantum enim mens nostra a peccato turbatur, nondum eius ueniam sumus assecuti. Nunquam enim *fructus penitentię dignos fecimus*, quippe cum fructus penitentię sit animi impassibilitas; impassibilitas autem est extinctio peccati. Nondum profecto habemus impassibilitatem, dum interdum quidem  
 910 a passionibus perturbemur, sed interdum minime; neque igitur perfecte remissionem peccatorum assecuti sumus. A peccato nanque originali per sanctum baptisma liberati sumus; quod autem post baptisma perpetratum est, per penitentiam ueniam consequimur.

915 Ita que ex animo legitimeque, fratres, penitentiam agamus, ut, a passionibus liberati, peccatorum ueniam assequamur. Contemnamus hæc temporalia, ne propter hæc homines impugnemus et mandatum caritatis transgrediamur et a Dei caritate decidamus. *Spiritu ambulemus ac neque carnis concupiscentiam perficiamus*. Vigilemus, sobrii simus, abiiciamus iam  
 p. 121  
 920 somnum inertię atque desidię; imitemur sanctos Saluatoris athletas, sequamur eorum certamina, *renum preteritarum obliti, ad anteriora intendentem*, incessabilem eorum cursum, feruentem prontitudinem, abstinentię fortitudinem, castimonię sanctificationem, patientię ingenuitatem, longanimitatis to-  
 f. 41<sup>v</sup>  
 925 lerantiam, compassionis misericordiam, humilitatis altitudinem, inopie insuperfluitatem, uiriliter, benignitatem, mansuetudinem. Ne subiiciamus nos, fratres, uoluptatibus, ne deturpemur cogitationibus neque sordescamus conscientiam; *pacem sanctificationemque cum omnibus prosequamur; quibus sine nemo Dominum uidebit*. Preterea fugiamus mundum, fratres, mundi que principem, derelinquamus carnem atque car-

nalia. Ad celos recurramus; illic nostram habeamus conuersationem. Diuinum apostolum imitemur, *ducem principemque*  
935 *uitę* attingamus, uitę fonte perfruamur, cum angelis saltemus, cum archangelis laudemus Dominum ac Deum nostrum Iesum Christum, cui gloria et imperium simul cum Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

BEATI MAXIMI ΑΣΚΗ-  
TIKΟΣ, ΣΥΜΜΑ  
CHRISTIANÆ  
VITÆ,  
DE GRÆCO  
CONVER-  
SVS.

f. 1

5

ILLVSTRISSIMO AC POTENTISSIMO REGI HENRI-  
CO OCTAVO, ANGLIÆ, FRANCIÆ ET  
10 HIBERN < I > Æ REGI, FIDEI  
DEFENSORI  
AC IN TERRIS SECVNDVM  
CHRISTVM ECCLESIAE ANGLICANÆ  
ET HIBERNICÆ CAPITI  
15 SVPREMO

f. 2

10

15

Quemadmodum in conuiujs quædam proponuntur ad  
esum, quædam ad pompam, quædam ad uarietatem, ita in  
studijs literarum fit ut quidam libri in uulgu exeant ad utili-  
tatem, quidam ad ostentationem, quidam ad gratiam, atque  
20 ex hijs multi antiquitate temporis, multi autoritate personæ,  
multi bonitate sua, multi libidinibus hominum ualeant ad  
posteritas commendationem. Sed præcipuam laudem ha-  
bent qui ui sua interna ualent, et uel ad splendorem aliquid  
afferunt, uel ad usum, uel ad honestam quandam animi  
25 oblectationem. Quamuis autem genus ipsum tractandarum  
scripturarum et summam dignitatem habeat, et maximas op-  
portunitates in se contineat ad omnem uitæ usum atque æta-  
tis degendę tranquillitatem, tamen alij scriptores antiquitate  
solum sua probantur, alij etiam eruditionis magnitudine et  
30 sincera rerum explicatione laudantur. Vt autem nihil aliud  
in Maximo hoc probetur, si quid tamen antiquitas possit,  
quæ sola apud plurimos plurimum ualet, eo nomine non  
reiciendus haberi debet. Cum autem studuerit uitam Chris-  
tianam et charitatis officia proponere atque ad ea suos horta-

f. 2<sup>v</sup>

35 ri, neque studium illius aspernandum neque materia eius e  
 uita expellenda est. Et quanquam | non summa cum elo- f. 3  
 quentia et amplissimis uerborum sententiarumque lumini-  
 bus uniuersam caussam peroret, tamen ita loquitur, ut non  
 alio modo quam dixit uixisse uideatur, et ita grauis est ut  
 40 pondus afferant quæ reliquerit, non uehementia scriptorum  
 sed magnitudine conatus.

Sed cum hoc tempore statuissem aliquid Maiestati tuæ  
 dare, neque tantum Iosephi optimi historici, quantum uole-  
 bam et idoneum esse possit, conuertere in latinum potuerim,  
 45 commodum interuenit hic non pessimus liber optimo regi  
 dandus, qui non modo se affert satis perexiguum, sed etiam  
 aliud pollicetur satis magnum, quod et cognitionis utilita-  
 tem habet illustrem, et dicendi grauitatem admodum orna-  
 tam. Cum autem a cæteris negotiis uacuus essem, huic rei  
 50 pertractandę me dedidi, non tam ad discendum quam ad  
 exercitandum, nec | tam ad laborem animi quam ad studio- f. 3<sup>v</sup>  
 rum recreationem. Putaui autem nullam ne minimam qui-  
 dem partem literarum a Maiestate tua retrahendam, qui  
 omni disciplinarum humanitate ad perfectionem excultus es,  
 55 et Principem filium habes paternæ uirtutis atque ingenii hę-  
 redem, ætate puerum, ingenio uirum, grauitate senatorem,  
 authoritate consulem. Itaque precor a Celsitudine tua ut hoc  
 tibi non ingratum sit, quod est inuentu rarum, materia  
 graue, tractatione honestum, labore meo mediocre. Dominus  
 60 Maiestatem tuam fœliciter conseruet atque adaugeat, et te  
 nobis longæuum patrem, filium tuum prouectum ætate  
 principem faciat, quod regno tuo utilissimum futurum est.  
 Harfordiæ pridie Calendas Ianuarias.

65  
 Maiestatis tuæ humilli-  
 mus seruus Ioannes  
 Checus

Frater quidam rogabat senem quendam his uerbis: «Obsecro,» inquit, «te, pater, ut mihi narres quodnam propositum fuerat incarnationis diuinę.»

Tum senex: «Miror,» inquit, «frater si, cum quotidie fere symbolum fidei audias, hac de re me interroges. Hoc autem tenendum est, scopum diuinę incarnationis nostram salutem fuisse.» Tum frater: «Quomodo istęc dicis, pater?» inquit.

10 Et senex: «Quoniam homo,» inquit, «cum a principio factus a Deo esset et in paradiso collocatus, uiolatione mandati in interitum mortalitatemque incidit; deinde, uaria Dei prouidentia illum per omnes ętates gubernante, pergebat tamen *in deterius* quotidie *prolabi* et desperatione uitę uariis carnis affectionibus permoueri; huius rei gratia unigena Dei Filius et Verbum, Deus ex Deo, uitę et immortaltatis fons, nobis *in tenebris et mortis umbra desidentibus apparuit, ex Spiritu sancto et sancta Virgine incarnatus est*, diuinę uitę rationem nobis explicauit, sancta pęccepta dedit, regnum cęlorum hiis qui  
15 secundum ea uitam traducerent promisit, sempiternum supplicium uiolatoribus minitatus est, salutare supplicium passus est, e mortuis surrexit, spem resurrectionis et uitę eternę nobis muneratus est, auiti peccati damnationem obedientia soluit, *mortis auctoritatem morte deleuit*, ut, *quemadmodum in Adamo omnes moriuntur, ita in eo omnes uitales fiant; in cęlum conscendit*, Spiritum sanctum ad pignus uitę et ad lumen sanctitatemque animarum nostrarum et ad pęcidium eorum qui custodiendis eius mandatis de sua ipsorum salute laborant, demisit. Hoc est, ut paucis absoluam, diuinę incarnationis  
20 propositum.» Tum frater: «Aueo,» inquit, «paucis audire quę man|data mihi exequenda sunt, ut per ea seruer.»

Tum senex: «Ipse,» inquit, «Dominus post resurrectionem suam apostolis dixerat: *“Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomen Patris et Filii et Spiritus sancti, docentes eos ut seruent omnia quęcumque pęciperam uobis.”* Itaque *omnia quęcumque pęc-*

15 permoueri] -r<sup>1</sup>- add. s lin.

29 p. diuinę habetur sa exp.

perat, facienda omni homini sunt, *in nomen Patris et Filii et Spiritus sancti baptizato*. Huius enim gratia cum recta fide omnium mandatorum custodiam copulauit, quod intelligeret fieri non posse ut unum ab altero separatum seruaret hominem. Propterea etiam Dauid, qui rectam apud Deum habuerat fidem, dixerat: *“Ad omnia mandata tua dirigebar, omnem uiam iniustam oderam.”* Nam aduersus omnem uiam iniustam omnia nobis a Deo mandata data sunt; et si prætermittatur unum, contrariam illi improbitatis uiam omnino inuehit. Tum frater: «Et quis,» inquit, | «poterit, pater, mandata omnia tam multa cum sint, custodire?» f. 40'

Tum senex: «Qui Dominum,» inquit, «imitatur et uestigia illius persequitur.» Tum frater: «At quis,» inquit, «poterit, pater, Dominum imitari? Dominus enim Deus erat et homo effectus est; ego uero homo sum peccator et infinitis perturbationibus subiectus. Quomodo igitur potero ego Dominum imitari?»

Tum senex: «Ex hiis qui mundanis rebus subiecti sunt, nemo Dominum imitari poterit. Qui autem possunt dicere: 55 *“Ecce nos reliquimus omnia et sequuti sumus te”*, illi habent potestatem tum imitandi illum, tum *se ad omnia mandata eius dirigendi*. At quam, inquires, potestatem? Ipsum audi narrantem: *“Ecce dedi uobis potestatem conculcandi serpentes et scorpiones et omnem potentiam inimici, et nihil uobis omnino nocebit.”* Hanc potestatem ac facultatem accepit Paulus, qui dixerat: | *“Imitatores mei sitis, quemadmodum ego Christi”*, et rursus: *“Nulla est nunc condemnatio hiis qui in Christo Iesu sunt, qui non secundum carnem ambulant, sed secundum spiritum”*, et rursus: *“Qui Christi Iesu sunt, carnem suam morti addixerunt cum perturbationibus et cupiditatibus”*, et rursus: *“Mihi mundus cruci affixus est et ego mundo.”* De hac potestate et præsidio Dauid prædixit hiis uerbis: *“Qui habitat in præsidio Altissimi, sub integumento Dei cœli commorabitur. Dicit Domino: “Defensor meus es et perfugium meum, Deus mi; et sperabo in illum”*», et rursus: *“Aspidem et basiliscum peruades et conculcabis leonem et draconem, quoniam angelis suis preceperat de te ut conseruent te in omnibus uis tuis.”* Qui uero carni se adiungunt et res mundanas diligunt, audito quidnam ab illo audituri sunt: p. 11

39 seperatum a. corr      59 uobis] uos a corr.      68 perfugium] -r- add. s.  
lin      71 se] add. in mg.



“Qui diligit patrem aut matrem præ me, non est me dignus, et qui dili-  
 git | filium aut filiam præ me non est me dignus, et qui non capit cru- f. 41<sup>v</sup>  
 cem suam et consequitur me, non est me dignus”, et “qui non ablegat  
 omnes facultates suas, non poterit meus esse discipulus.” Qui igitur  
 uoluerit illius esse discipulus, et reperiri dignus illo, et potesta-  
 tem ab illo aduersus spiritus nequitię capere, separat seipsum  
 ab omni carnali habitu, et omni materiata affectione nudat  
 80 seipsum atque adeo aduersus haud uisos inimicos pro man-  
 datis eius contendit, quemadmodum ipse Dominus seipsum  
 exemplar nobis proposuit, cum in solitudine ab illorum  
 principe et, in orbem ueniens humana natura assumpta, ab  
 hominibus ab illo factis tentaretur.» Tum frater: «Atqui mul-  
 85 ta,» inquit, «pater, Domini sunt præcepta et quis poterit  
 uniuersa animo tenere ut de omnibus contendat? Ego uero,  
 cum paruo admodum ingenio sim, compendiarium quan-  
 dam uiam audire aueo, ut illam tenens | per illam seruer.» f. 42

Tum senex: «Quamuis,» inquit, «multa sint frater, una ta-  
 90 men ad summam oratione hac comprehenduntur, nempe: “Diliges  
 Dominum Deum tuum toto robore tuo et proximum tuum perinde ac  
 teipsum.” Et qui contendit hanc tenere orationem, omnia simul  
 mandata recte exequitur. Qui uero seipsum sicuti prædictum est  
 ab omni rerum humanarum affectione non separauerit, neque  
 95 Deum neque proximum diligere ingenue poterit. Nam re-  
 bus humanis se adiungere simul et Deum diligere difficile  
 factu est. Hoc illud enim est quod dixit Dominus: “Nemo po-  
 terit duobus dominis seruire: uel enim alterum exosum habebit et alte-  
 rum diliget, uel uni adhærebit et alterum contemnet. Non potestis  
 100 Deo seruire et mammonę.” Ex eo quod mens nostra mundanis  
 adhæret rebus, seruit illis et transgressiōne mandati Deum f. 42<sup>v</sup>  
 contemnit.» Tum frater: «Quasnam istas, quęso, res dicis, pa-  
 ter?» p. 17

Tum senex: «Cibum, pecuniam, facultates, gloriam, cog-  
 105 nationem et quę sunt eius generis.» Tum frater: «Age uero,»  
 inquit, «pater, an non Deus ista condidit et hominibus ad  
 usum dedit? Quomodo ergo præcipis ne illis adhereamus?»

Tum senex: «Plane,» inquit, «Deus ista condidit et homini-  
 bus ad usum dedit. Et bona omnia a Deo effecta sunt, ut, bene  
 110 illis utentes, Deo placeamus; sed nos infirmi sumus et animis

74 non<sup>2</sup>] add. in mg. ut vid.

78 separe a. corr.

quasi materiatis hæc materiata mandato dilectionis præponimus et illa complexi cum hominibus pugnamus, cum omnibus rebus aspectabilibus et ipsi etiam corpori omnium hominum dilectio anteferenda sit, quæ nota est nostræ erga Deum dilectionis, quemadmodum ipse Dominus in euangelio demonstrat: “Qui diligit me”, inquit, “mandata mea custodiet.” |  
 115 Quodnam autem mandatum est, inquit, quod si custodiamus, illum diligimus? Ipsum audi loquentem: “Hoc est mandatum meum, ut diligatis uos inter uos.” Vides ut mutuus amor amorem erga Deum efficiat, qui omnium mandatorum complementum est. Propterea iubet illos ut ne illis adhærescant, sed omnes facultates suas ablegent, qui illius discipuli esse animo student.» Tum frater: «Quoniam,» inquit, «pater, dixeras omnibus rebus aspectabilibus et ipsi etiam corpori omnium hominum dilectionem anteferendam, age qui possum eum qui me odit et auersatur diligere? Si enim tum inuideat mihi, tum conuitio transuerberet et dolos contra me struat et insidias moliatur, qui possum eum diligere? Natura certe hoc uidetur fieri non posse; doloris enim affectio natura  
 125 quadam sua eum qui dolorem affert, auersare cogit.»

Tum senex: «In hiis quæ humi serpunt,» inquit, «reliquis<que> bestiis quæ naturam ducem sequuntur, reuera fieri nequit ut non omnibus modis ulciscantur, quoad ei[u]s fieri potest, aduersarium suum. In hiis uero qui ad effigiem Dei facti sunt et ratione ducuntur et cognitione Dei digni sunt habitati et legem ab illo acceperunt, fieri potest ut eos qui dolorem adferunt non auersentur, et eos qui oderunt, diligant. Atque Dominus, cum dicat: “Diligite inimicos uestros, benefacite hiis qui oderunt uos, bona imprecentur hiis qui execrantur uos, orate pro hiis  
 135 qui insultant in uos”, et quæ sequuntur, non quasi quæ fieri nequeunt præcipit, sed certe quæ fieri possunt; alias enim legis uiolatorem nulla pœna coerceret. Hoc idem declarauit Dominus factis ipsis nobis demonstrans atque item discipuli eius omnes de dilectione propinqui usque ad mortem laborantes et de interfecto-  
 145 ribus suis ardentem precantes. Sed quo-

---

**113** aspectabilibus a. corr. (vide etiam infra l. 124)    **114** dilectione a. corr.    **131/132** reliquisque] scripsi (cf. gr. l. 140 Ἐπὶ μὲν τῶν ἐρπετῶν καὶ τῶν θηρῶν), reliquis cod.    **132** sequuntur] -u<sup>1</sup>- add. s. lin. (vide etiam app. ad l. 649)    **133** ulcisci a. corr. ut vid.    eis] scripsi, eius cod.

niam nos materię uoluptatumque amantes sumus atque eas f. 44  
 mandato Dei præponimus, propterea eos qui nostri odio tenentur, diligere non possumus, imo uero etiam nostri studiosos hac de caussa sepe auersamur: bestiis ipsis atque humi  
 150 serpentibus deterius animo constituti sumus. Ac propterea neque uestigia Dei persequi, neque propositum eius sicuti par est compræhendere possumus, ut potestatem eam capiamus.» Tum frater: «Ecce, pater,» inquit, «reliqui omnia, cognitionem, facultates, diuitias et gloriam mundi, nihilque in  
 155 hac uita præter corpus possideo; et fratrem exosum et abhorrentem a me diligere nequeo, quamuis cogar nequaquam *malum malo* factis ipsis compensare. Quid igitur faciendum mihi est, ut ipsum aut quemuis quauis ratione me opprimen-

p. 23

160 Tum senex: «Fieri non potest,» inquit, «ut quamuis uniuersam mundi materiam abalienasse abs te uidearis, eum qui te premit ex animo diligas, nisi propositum Dei reuera cognoscas. Sin Domino hoc largiente cognoueris et in illo ambulare contenderis, poteris ex animo exosum et prementem te diligere, quemadmodum apostoli idem cognoscentes.» «Quodnam igitur est Domini propositum,» inquit frater, «da mihi quæso.»

f. 44<sup>v</sup>

Tum senex: «Si Domini propositum audire cupias, attente aduertas, primum pro me precatus, ut mihi a Deo detur oratio quæ uobis illud de quo quæritur explicare possit. Dominus igitur noster Iesus Christus natura deus et hominum amore homo fieri dignatus, *ex muliere natus, sub lege fuerat*, quemadmodum diuinus apostolus ait, ut humanitus mandatum custodiens antiquam Adami tolleret execrationem.  
 175 Cum igitur sciret Dominus *uniuersam legem et prophetas ex hiis duobus* | *legis pendere mandatis: "Diliges Dominum Deum tuum, et propinquum tuum sicut teipsum"*, hæc a principio ad exitum usque custodire humanitus contendebat. Qui uero ab initio decepit hominem et propterea *imperium mortis habuit diabolus*,  
 180 cum uideret illum in baptismo Patris testimonium habere et cognatum sibi sanctum Spiritum quasi hominem e cœlis cepisse et in solitudinem ut tentaretur ab illo exiisse, uniuersas copias aduersus illum comparauit, si qua uia persuaderet, ut

p. 25

f. 45

hanc mundi materiam amorī suo erga Deum anteponeret.  
 185 Nam cum uideret diabolus tria hæc esse in quibus humana  
 omnia uersarentur: cibum, pecunias, gloriā, per quæ in in-  
 terneccionis barathrum semper deiecit hominem, istis tribus  
 illum in solitudine tentauerat; quibus omnibus cum Domi-  
 nus noster superior esset, preceperat diabolo ut recederet.  
 190 Hęc igitur nota fuerat amoris erga Deum; cuius mandatum  
 promissis suis, | cum ut uiolaret suadere non posset, manda-  
 tum de propinqui dilectione, molitionibus suis iniquorum  
 Iudæorum usus opera, contendebat ut hic in continentem  
 terram ueniens uiolaret. Huius caussa uias uiteꝯ docentem, et  
 195 factis cœlestem uiteꝯ rationem notantem, et excitationem a  
 mortuis renuntiantem, et uitam æternam regnumque cœlo-  
 rum credentibus promittentem, et supplicium ęternum in-  
 credulis minitantem, et ad horum confirmationem admira-  
 bilia diuinaque signa ędentem, et multitudinem hominum  
 200 ad fidem adhortantem, impios pharisæos et scribas ad uarias  
 aduersus hunc insidias concitabat, ut cum tentationes, sicuti  
 iudicabatur, sustinere non posset et ad odium insidiatorum  
 suorum traduceretur, atque ita propositum suum diabolus  
 obtineret, quod mandati de dilectione propinqui uiolatorem  
 205 illum effecisset. Dominus uero, nempe Deus, cum illius co-  
 gitationes sciret, haud quaquam ab illo impulsos oderat pha-  
 risæos - qui enim pote|rat, cum natura bonus esset? -, sed sua  
 erga eos dilectione effectorem ipsum ultus est, eos uero qui  
 210 impulsī sunt, cum possent hoc non effecisse, sed tamen effec-  
 torem ignauia sua sustinerent, monuit, repræhendit, expro-  
 brouit, commiseratus est, bona illis facere non destitit, male-  
 dictis lacessitus patientia usus est, acceptam iniuriam tole-  
 rauit, omnia dilectionis officia erga illos declarauit, effecto-  
 rem pro sua erga impulsos humanitate ultus est - o admira-  
 215 bile bellum! -, pro odio dilectionem adhibuit et bonitate  
 sua improbitatis omnis parentem deiecit. Huius gratia tot  
 mala ab illis perpessus est, imo uero ut uerius dicam, per illos  
 ad mortem usque de dilectionis mandato humanitus conten-  
 dit et perfectam uictoriam aduersus diabolū reportauit, re-  
 220 surrectionis coronam induit atque adeo nouus Adamus uete-

p. 27

f. 45<sup>v</sup>

f. 46

p. 29

---

193 Iudeorum a. corr. 195 cœlestem] -le- add. s. lin. 210 reprehendit  
 a. corr. 218 de] add. s. lin.

rem redintegrauit. Hinc fit quod diuinus ait apostolus: "*Hoc cogitetur de uobis quod etiam de Christo | Iesu, qui, cum in forma Dei esset, haud rapinam duxerat esse parem Deo, sed seipsum exinaniuit, forma serui accepta, in similitudine hominum uersatus et figura* f. 46<sup>v</sup>  
 225 *inuentus ut homo, abiiecit seipsum, cum esset obediens ad mortem usque, etiam mortem crucis. Quare et Deus illum admodum extollebat, et largiebatur illi nomen supra omne nomen, ut in nomine Iesu Christi omne genu flecteretur cœlestium, terrestrium et subterraneorum, et omnis lingua confiteatur Dominum Iesum Christum ad gloriam Dei*  
 230 *Patris.*" Hoc erat propositum Domini ut Patri obediret ad mortem usque, ut homo pro nobis mandatum de dilectione custodiret et diabolum ulcisceretur, per quem effectum est ut multa ille a scribis et pharisæis huius efficientia impulsis pateretur. Itaque eum deuicerat qui uictoriam sperauerat, quod  
 235 *ultro uinceretur, et mundum ab illius potentia eripuit. Hoc modo Christus | ex infirmitate cruci affixus est, qua mortem morte affecit et mortis imperium habentem abrogauit. Hoc modo Paulus, in ipso debilitatus, in infirmitatibus suis gloriabatur, ut inhabitaret in illo potentia Christi.* Huius uictorię modum edoctus dixerat f. 47  
 240 *Ephesiis: "Non est nobis luctatio aduersus sanguinem et carnem, sed aduersus principatus, aduersus potestates, aduersus dominatores mundi huius, aduersus spiritualia nequitię in cœlestibus."* Et uniuersam armaturam Dei præcipit capiendam et thoracem iustitię et galeam spei et scutum fidei et gladium Spiritus, ut poterint omnia tela mali incensa extinguere" qui aduersus inuisibiles inimicos bellum gerunt,  
 245 *factis autem huius luctationis modum monstraret hiis uerbis: "Ego igitur ita curro quasi non obscure, sic pugilem ago quasi nequaquam aërem feriens, sed subiicio corpus meum et in seruitutem trado, ne qua cum aliis prædicem, ipse improbus fiam",* et rursus: "*Vsque* f. 47<sup>v</sup>  
 250 *ad presentem horam et esurimus et sitimus et nudi sumus et colaphis cędimur";* et rursus: "*In lassitudine et ærumnis, in uigiliis sæpe, in fame et siti et ieiuniis sæpe, in frigore et nuditate, præter cętera externa.*" Atque hanc quidem luctationem aduersus dæmones uoluptatum in carne efficientes adhibebat et sui corporis infirmitate  
 255 *illos abigebat, et contra eos qui ad odium ingenerandum nos oppugnarant ac propterea homines ignauiores aduersus pios concitabant, ut per illos tentati, illos odio prosequerentur et*

234 eum] *add. s. lin.*    234/235 qui - uinceretur] quod ultro uinceretur, qui uictoriam sperauerat *a. corr.*

mandatum dilectionis uiolarent, rursus luctationis nobis formam quandam factis suis demonstrauit hiis uerbis: "Conuitiis  
 260 *prouocati bona loquimur, exagitati sustinemus, maledictis uexati cohortamur, quasi eluuiis mundi fueramus, omnium quisquilię ad presens usque.*" Dęmones enim propterea ad conuitiis et maledictis lacessendum atque insectandum impulerunt, ut in odium  
 265 batur concitarent, hoc sibi propositum habentes ut mandatum de dilectione uiolaretur. Sed apostolus *illorum cogitationes minime ignorans*, illis qui conuitiis uexabant, bona precabatur, insectantes perferebat, maledictis lędentes cohortabatur, ut a dęmonibus ista efficientibus recederent Deoque bono se  
 270 adiungerent. Itaque dęmones ista efficientes hoc luctationis genere ultus est, *bono semper* – ad imitationem Seruatoris nostri – *malum uincens*; atque adeo uniuersum mundum a dęmonibus abduxerant et Deo adiunxerant, cum ipse, tum reliqui apostoli hac repulsa superantes eos qui se uicisse putarant. Quod si tu, frater, hoc propositum tenueris, poteris eos qui te oderunt diligere; sin minus, fieri alia ratione non potest.»

f. 48

p. 35

Tum frater: «Reuera, pater, ita est et fieri aliter nequit. Ac propterea Dominus maledictis uexatus et colaphis percussus  
 280 et alia perpessus quę a Iudęis patienter sustinuit, de illis condolecebat ignorantibus et deceptis, ac propterea in cruce dixerat: "Pater, remitte illis, quia nesciunt quid faciunt." De diaboli uero principumque eius in cruce triumphans calliditate et fraude, de mandato dilectionis, quomodo dixi<sti>, ad mortem usque aduersus eos decertarat, et suam de illis uictoriam nobis attribuens et mortis imperium dissoluens, resurrectionem eius ad uitam uniuerso mundo largitus est. Sed precare pro me, pater, ut perfecte possim Domini atque apostolorum eius propositum cognoscere; et potero tentationum tempore  
 285 sobrius esse *neque cogitationes* diaboli et dęmonum eius *ignorare.*»

f. 48<sup>v</sup>


---

**265/266** concitarent, hoc ... uiolaretur. Sed apostolus] *interpunxi*, concitarent. Hoc ... uiolaretur, sed apostolus *cod.* **275** p. propositum *habetur* tenentes *exp.* poteris] *add s. lin* **281** condolecebat] *-bat e corr.* **284** dixisti] *scripsi, textu gr. huius cod. nisus (cf. gr. l. 303-304 καθώς εἶπας), dixi cod.* **285** suam - uictoriam] uictoriam suam de illis *a corr.*

Tum senex ita responderat: «Si prædicta semper animo te-  
neas, facile poteris *non ignorare*, atque etiam si intelligas, quem-  
admodum tu tentaris, ita fratrem quoque tuum tentari, et  
295 illi qui tentatur | ignoscas, ei uero qui tentat et cupit te in f. 49  
odium eius traducere qui tentatur, resistas, illius conatibus  
minime obtemperans – atque hoc est quod Iacobus in catho-  
licis ait: “*Subiecti sitis Deo, resistite diabolo et fugiet a uobis*” –; si  
igitur habeas attente perpetuam istorum quæ diximus, recor-  
300 dationem, poteris propositum Domini atque apostolorum  
eius cognoscere et homines diligere et de illorum offensione  
condolescere, cum malis dæmonibus perpetuo propter dilec-  
tionem pugnare. Quod si languentes, negligentes atque i-  
305 mergimus, non aduersum dæmones, sed cum nobis ipsis fra-  
tribusque nostris bellamus; dæmonibus autem magis per has  
uoluptates inseruimus et pro illis cum hominibus pugna-  
mus.» p. 39

Tum frater: «Ita est,» inquit, «pater. Etenim ex negligentia  
310 mea arripiunt semper occasionem | dæmones contra me; et f. 49<sup>v</sup>  
precor abs te, pater, ut narres mihi quomodo hoc acquirere  
possim, ut sobrius sim.»

Tum senex: «Assidua omnium terrestrium uacatio et quie-  
ta diuinæ Scripturæ meditatio deducit animum ad timorem  
315 Dei; et timor Dei affert ut sobrius sis. Tunc autem anima in-  
tueri incipit atque ulcisci dæmones rationibus illam oppug-  
nantes; de quibus Dauid dixerat: “*Intuebatur oculus meus in  
hostes meos, et inter adorientes me nefarios audietur auris mea.*” Ad  
hanc luctationem Petrus, apostolorum coryphæus, commo-  
320 nefecit discipulos hiis uerbis: “*Sobrii sitis, uigilate; aduersarius  
uester diabolus quasi leo rugiens obambulat, quærens quem deuoret; cui  
resistite firmi fide.*” Et Dominus ipse: “*Vigilate et orate, ne intretis  
in tentationem.*” Ecclesiastes autem ait: “*Si spiritus eius qui potes-  
tatem obtinet, ascenderit in te, stationem tuam | ne deseras*” – statio f. 50  
325 autem mentis, uirtus et scientia et timor Dei –. Admirandus  
autem ille apostolus admodum sobrie, generose contendens  
dixit: “*In carne ambulantes, non secu<n>dum carnem militamus  
– arma enim militiæ nostræ non carnalia, sed potentia Deo sunt aduer-*  
p. 41

330 *sus deiectionem munitio- rum —, rationes deiicientes et omnem sublimi-  
tatem quę extollitur aduersus notitiam Dei, et captiuam ducentes om-  
nem intelligentiam ad obedientiam Christi, et parati ad uindicandam  
omnem transgressionem.” Si igitur imitatus sanctos fueris et cum  
labore Deo uacaueris, sobrius eris.»*

Tum frater: «Et quid,» inquit, «faciendum cuiuis, pater, est  
335 ut assidue poterit mens uacare Deo?»

Tum senex: «Fieri non potest,» inquit, «ut mens uacet Deo,  
nisi tres possideat uirtutes: dilectionem, temperantiam et  
precactionem. Dilectio enim tranquillat iram, temperantia  
minuit cupiditatem, precaatio separat mentem ab omnibus  
340 notionibus Deoque nudam illam tradit. Hęc tres uirtutes reli-  
quas omnes uirtutes continent et sine illis mens uacare Deo  
non poterit.»

Tum frater: «Precor,» inquit, «abs te, pater, ut sciam quo-  
modo dilectio tranquillat iram.»

345 Tum senex: «Quia,» inquit, «misericordiam in se habet et  
beneficentiam erga propinquum et altitudinem animi erga  
illum et perpersionem omnium quę ab illo inferuntur, quem-  
admodum sæpe diximus. Hęc cum habeat dilectio, tranquil-  
lat iram eius in quo inest.»

350 Tum frater: «Non paru- um munus huius est, sed beatus est  
qui eam sibi parare poterit, ego autem reuera longe absum.  
Sed quæso abs te, pater, ut dicas mihi quęnam sit hęc altitu-  
do animi.»

Tum senex: «Acerba,» inquit, «tolerare, molesta | sustinere,  
355 finem tentationis expectare neque mentis statum ad ullam  
temeritatem abducere neque uerba cum imprudentia facere  
neque suspicari aut cogitare aliquid quod religiosum minus  
deceat, quomodo dicit Scriptura: “Ad idoneum tempus perferet,  
qui alto est animo, quę res oblectationem illi postea adferet; usque ad  
360 idoneum tempus occultabit uerba sua, et multitudinis labia intelligen-  
tiam illius commemorabunt.” Hęc sunt notę huius altitudinis ani-  
mi, neque id solum, sed etiam seipsum huius tentationis  
causam existimare, altitudinis animi est proprium. Fortassis

---

**335** an potius potuerit scrib.?    **344** a. iram habetur animam exp.    **352**  
queso a. corr (vide etiam app. ad l. 384)    **354** sustinere] solum reclamen, quod  
vocant, totum voc. præbet    **356** neque] add. s. lin.    **359** alto] -i- e  
corr.    **363** animi] add. s. lin



autem ita usu uenit, quia permulta ex hiis quæ nobis obtin-  
 365 gunt ad nos erudiendos contingunt, uel ad præterita peccata  
 delenda, uel ad præsentem negligentiam corrigendam uel ad  
 futura delicta præcidenda. Qui igitur animo repetit propter  
 unum aliquod ex istis se tentari, haud moleste fert quum  
 plectitur, maxime si conscius sibi peccati sit, neque accuset f. 51<sup>v</sup>  
 370 eum per quem tentatio est – quamuis enim uel per ipsum  
 uel per alium hoc fiat, omnino epotandum illi est diuino-  
 rum iudiciorum poculum –, sed in Deum intuetur et gratias  
 agit ei qui promisit, et seipsum accusat et castigationem Do-  
 mini æquo animo fert quemadmodum Dauid in Semei, et  
 375 Iobus in uxoris caussa. Stolidus autem persæpe petit a Deo  
 ut misericordiam inueniat et grauibus perturbationibus libe-  
 retur, aduentantem uero misericordiam non recipit, quo-  
 niam non quemadmodum ille cupiebat aduenit, sed quomo-  
 do medicus animarum utile iudicauit; ac propterea parui  
 380 ducit atque animo fluctuat. Atque interdum quidem erga  
 homines morosus, erga Deum maledicus est atque etiam  
 propterea inscitiam demonstrat et cohortationem non reci-  
 pit.»

Tum frater: «Bene,» inquit, «loqueris, pater. Sed quæso abs  
 385 te ut mihi hoc etiam narres, quomodo continencia minuat  
 cupiditatem.» f. 52

Tum senex: «Quoniam,» inquit, «abstinere facit ab omni-  
 bus, non quæ necessitatem explent, sed quæ uoluptatem adfe-  
 runt, et facit ut nullius particeps sit præterquam eorum quæ  
 390 ad uitæ usum necessaria sunt, neque iucunda persequatur sed  
 utilia, et necessitate ipsa cibum potionemque metiatur, neque  
 patiat in corpore superfluum humorem, sed solam conti-  
 neat uitam corporis et ab omni impetu libidinis corpus uac-  
 cuum conseruet. Itaque fit ut temperantiam cupiditates mi-  
 395 nuant. Voluptas enim et cibi ac potionis sacietas concalefacit  
 uentrem et appetitum inflammat ad turpes cupiditates et  
 uniuersum impellit animal ad intemperantem coniunctio-  
 nem. Tunc oculi impudentes, manus effrenata, lingua lenocinia  
 auribus adhibens et auris uanum sermonem admittens, mens

---

365 contingunt] -u- vid. e corr. 367 delicta a. corr. 375 Iobus] I- e  
 corr. 379 propterea] -r<sup>l</sup>- add. s. lin. 384 queso a. corr. (vide etiam app. ad l.  
 352) 390 necessaria a. corr. 393 corpus] add. in mg.

400 Dei contemptrix, anima mente adulterium patrans | et corpus ad nefarias actiones prouocans.» f. 52<sup>v</sup>

Tum frater: «Reuera,» inquit, «pater, ita est, sed precor abs te ut de precatione hoc etiam sciam, quomodo mentem ab omnibus notionibus separet.»

405 Tum senex: «Notiones,» inquit, «rerum notiones sunt; rerum autem quædam sub sensum, quædam sub intelligentiam cadunt. In illis igitur dum mens commoratur, notiones earum mentem simul trahunt; sed precationis fructus mentes Deo copulat; Deo autem cum copulat, ab omnibus notionibus mentem separat; tum mens, uacua cum illo uersans, diuina fit. Huiusmodi mens effecta, quod decorum est ab illo petit, neque precatione sua fraudatur unquam. Propterea apostolus *assidue precari* iubet, ut mentem perpetuo cum Deo copulemus et paulatim ab omni materiata affectione abstrahamus.» p. 19

410 Tum frater: «Quomodo,» inquit, «poterit mens | *assidue precari*? Etenim psallentes et legentes et cum aliis confabulantes, aliquid administrantes, ad multas illam notiones attrahimus et contemplationes.» f. 53

420 Tum senex: «Nihil ex hiis quæ fieri non possunt diuina Scriptura præcipit. Nam ipse apostolus tum psallebat, tum docebat, tum legebat, tum administrabat, tum passus est, exagitatus est, et *assidue precabatur*. Assidua enim precatio est mentem habere cum cautione et desiderio adhærescentem Deo et a spe eius semper pendentem, et in illum fidere in omnibus tum factis tum euentibus. Ita animo affectus Paulus dixerat: “*Quis nos separabit a dilectione Christi? an angustia? an insectatio? an fames? an nuditas? an periculum? an gladius?*”, et paulo post: “*Certe*,” inquit, “*persuasus sum neque mortem neque uitam, neque angelos neque principatus | neque potentias, neque præsentia neque futura, neque sublimitatem neque altitudinem, neque aliam ullam rem effectam posse nos separare a dilectione Dei quæ est in Christo Iesu Domino nostro*”, et rursum: “*In omnibus rebus pressi, sed non in angustias compulsi; hæsitantes, sed non anxii; exagitati, sed non de-*” p. 51

425 Deo et a spe eius semper pendentem, et in illum fidere in omnibus tum factis tum euentibus. Ita animo affectus Paulus dixerat: “*Quis nos separabit a dilectione Christi? an angustia? an insectatio? an fames? an nuditas? an periculum? an gladius?*”, et paulo post: “*Certe*,” inquit, “*persuasus sum neque mortem neque uitam, neque angelos neque principatus | neque potentias, neque præsentia neque futura, neque sublimitatem neque altitudinem, neque aliam ullam rem effectam posse nos separare a dilectione Dei quæ est in Christo Iesu Domino nostro*”, et rursum: “*In omnibus rebus pressi, sed non in angustias compulsi; hæsitantes, sed non anxii; exagitati, sed non de-*” f. 53<sup>v</sup>

---

400 mente] *add. supra pro intelligentia exp. et canc.* adulteria a. corr., p. quod voc. habetur omnia exp. et canc. 417 aliis] *add. s. lin.* 418 aliquid] *et a. corr.* 423 est] *add. s. lin.* 433 pessi a. corr. 434 angustiiis a. corr.

435 *relicti; deiecti, at non perđiti; semper necem Iesu in corpore circumse-*  
*rentes, ut et uita Iesu patefiat in carne nostra. Nos enim qui uiuimus*  
*morti semper obiicimur propter Iesum, ut et uita Iesu patefiat in mor-*  
*tali carne nostra.”* Ita igitur apostolus animo affectus *assidue pre-*  
*cabatur*; in omnibus enim tum factis, sicuti dictum est, tum  
 440 euentibus a spe Dei pendeat. Propterea in perturbationibus  
 semper letabantur omnes sancti, ut ad fructum diuinę spei  
 peruenirent; et propterea dixit apostolus: “*Libentissime igitur*  
*gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me | gloria Ch<r>isti* f. 54  
*ti. Propterea contentus sum infirmitatibus, contumeliis, necessitatibus,*  
 445 *persecutionibus, angustiis propter Christum. Quando enim langueo,*  
*tum firmus sum.”* Sed uę nobis miseris, quia deseruimus uiam  
 sanctorum et propterea destituti sumus omni opere spiritua-  
 li.»

Tum frater: «Quamobrem,» inquit, «pater, non habeo an-  
 450 gorem animi?»

Tum senex ad hęc: «Quoniam *non est timor Dei,*» inquit,  
 «*coram oculis nostris, quoniam omnium malorum quasi do-*  
*mucilium sumus; ac propterea terribile Dei iudicium quasi*  
*nudam quandam animi cogitationem contemnimus. Quis*  
 455 *enim non animo compungitur, cum audiat Moysen sub per-*  
*sona Dei de peccatoribus loquentem: “Ignis incenditur a feruore*  
*meo et aduret usque ad infernum profundissime, deuorabit terram et*  
*stirpes eius, inflammabit fundamenta montium. Cumulabo in | illos* f. 54<sup>v</sup> p. 55  
*mala, et tela mea dirigam in illos”, et rursus: “Exacuam quasi fulgur*  
 460 *gladium meum et herescet iudicio manus mea; et reddam quod ius est*  
*inimicis meis et iis qui oderunt me etiam reddam”, atque Esaiam*  
*clamantem: “Quis nunciabit uobis ignem adurere? Quis nunciabit*  
*uobis locum æternum? Discedite in lumine ignis uestri et flamma*  
*quam incendistis”, et iterum: “Exibunt et uidebunt membra eorum*  
 465 *qui recesserunt a me; uermis enim eorum non morietur et ignis illorum*  
*non extinguetur, et erunt omni carni in spectaculum”, et Ieremiam*  
*etiam dicentem: “Tribuite Domino nostro gloriam priusquam obte-*  
*nebrescat et priusquam offendantur pedes uestri in montibus opacis,*  
*expectate lucem atque ibi umbra mortis et transferentur in lucem”, et*  
 470 *rursus: “Audi, popule stulte et uecors; oculi illis et non uident, aures*  
*illis et non audiunt. Me non timebitis, dicit Dominus, aut coram me*  
*non religiosi eritis, qui constitui arenam termi|num mari, pŕcepto* f. 55 p. 57

sempiterno et non uiolabitur?"; et rursum: "Castigabit te defectio tua et improbitas tua conuincet te, et cognosce ac uide quod amarum tibi sit ut deseras me, dicit Dominus. Ego seui uitem fructu<o>sam, totam ueram, dicit Dominus. Quomodo conuersa es in amaritudinem, ô uitis aliena?"; et iterum: "Non sedi in consessu illusorum, sed metuebam a manu tua. Solitarius sedebam amaritudine expletus"? Quis uero non animo contremiscet, cum Ezechielem audiat dicentem: "Fundam iram meam in te, consumam furorem meum in te, iudicabo te uiis tuis, mittam in te omnes execrationes tuas, neque parcat oculus <meus> neque miserebor; tunc intelliges me esse Dominum"? Quis autem non animo compungitur, cum Danielelem audiat diem terribilis iudicii plane describentem hiis uerbis: "Contemplabar dum solia collocarentur, et antiqua cœtate quidam sederet; indumentum eius candidum quasi nix, et capilli capitis eius quasi lana pura, et solium eius flamma, rotæ eius inflammatus ignis. Fluiuius ignis deriuabatur et promanabat coram eo. Mille millia administrabant illi; et decies mille millium astabant coram eo. Cœtus iudicum consederat, libri aperiebantur" nempe de factis quæsituri, et rursum: "Contemplabar in nocturno uiso, et ecce cum nubibus cœli quasi filius hominis uenerat, et usque ad antiquum cœtate peruenerat et in conspectu eius deductus est. Atque illi tribuebatur imperium, honor et regnum; et omnes populi, tribus, linguæ inseruiant ei, et potentia eius potentia sempiterna, et regnum eius non consumetur. Contremiscebat mihi Danieli spiritus in corporis habitu, et insomnia capitis mei conturbauerunt me"? Quis Dauidem si audiat ita loquentem non formidabit: "Semel locutus est Deus, duo hæc audiui, quia imperium Dei est; misericordia, Domine, tua est, quia tu reddis unicuique secundum facta eorum", et rursus Ecclesiastem: "Omnis orationis finem audi: Deum time, mandata eius serua; hoc est omnis homo, quia omnem rem creatam adducet Deus in iudicium de omni occulto facto, siue bonum id siue malum fuerit"? Quis uero similia apostolum audiens loquentem, non tremat: "Standum est enim nobis omnibus pro tribunali Christi, ut reportet unusquisque nostrum pro hiis quæ per corpus gesserit, siue bonum siue malum"? Quis igitur non lamentabitur perfidiam nostram et cœcitate

f. 55<sup>v</sup> p. 59

f. 56

p. 61

475 fructusam cod 477 a. et iterum habetur Eterum exp. 481 parcat]

-c- add. s lin. 482 meus] supplevi e textu gr. huius cod. (cf. gr. l. 504 ὁ φθαλμὸς μου) 488 coraram a. corr. 492 antiquum a. corr. peruenerat] -ne- add. s. lin. 497 conturbauerut cod. 499 tu] tua a. corr.

tem mentis nostrę quod, quum hæc omnia audiamus, non resipiscimus nec acerbe deflemus tantam hanc nostram negligentiam et ignauiam? Quam animo longe anteprospiciens Ieremias, dixerat: "*Execrandus est qui opus Domini facit negligenter*"? Si enim ullam salutis animarum nostrarum curam gereremus, *ad uerbum Dei contremisceremus et mandata illius quibus conseruamur exequi contenderemus*. Sed nos cum Dominum |  
 510 audiamus dicentem: "*Ingrediamini per angustam portam quę ducit ad uitam*", anteposuimus huic *amplam et latam quę abducit ad perniciem*. Ac propterea ubi Dominus e cœlis aduenturus est ut iudicet uiuos et mortuos, audiamus illud: "*Abscedite a me, uos execrabiles, in ignem ęte<r>num, diabolo atque angelis eius*  
 515 *pręparatum*." Idque audimus non quod mala patrauerimus, sed quod bona neglexerimus et proximum non dilexerimus. Quod si mala etiam admiserimus, quomodo nos tam dissoluti diem illum sustinebimus? Cęterum hæc "*Non adulterabis, non occides*", et quę sunt hiis similia, *antiquis per Moysen dicta sunt*; Dominus autem <sciens> horum solorum custodiam minime sufficere Christiano ad perfectionem, dixerat: "*Amen, amen, dico uobis, nisi abundauerit iustitia uestra magis quam scribarum et pharisęorum, non ingrediemini in regnum cęlorum*." Ex eo factum est ut | etiam atque etiam animi sanctitatem, qua cor-  
 520 pus quoque sanctum efficitur, et sinceram erga omnes homines dilectionem legibus constitueret, qua illius dilectionem compararemus; et seipsum exemplar ad mortem usque discipulosque suos nobis prębuit, quomodo sepe dictum est. Quam igitur defensionem habebimus eo die, qui tale exemplar habuimus, qui ipsi tam dissoluti fuimus? Ieremias autem nos lamentans, qui tanta gratia digni habebamur et tam dissoluto animo fuimus, imo uero omni nequitia referti sumus, hiis uerbis usus est: "*Vtinam quis daret capiti meo aquam et oculis meis fontem lacrymarum, et deflebo populum hunc dies noctesque*."  
 535 De nobis ego audio Moysen etiam loquentem: "*Et edit Iacob, et satiabatur, et calcitrauit delictum meum, adipatus, crassus, amplius effectus est, et deseruit Deum effectorem suum, et defecit a Deo serua-*

---

**508/509** resipiscimus] -s<sup>1</sup>- e corr. (vide etiam app. ad l 926)    **518** Abscedite] -s- inserta esse vid.    **519** ętenum cod.    **525** sciens] supplevi e textu gr. huius cod. (cf. gr. l. 552-553 δ δὲ κύριος εἰδώς)    **539** lacrymarum a. corr. (vide etiam app. ad l. 788)    **541** satiebatur a. corr.

tore suo"; et Micheam lamentantem hiis | uerbis: "Heu me," inquit, "periit religiosus e terra, et qui recta faciat in hominibus non est; f. 57'  
 545 unusquisque proximum suum uehementer adflctat, ad malum manus p. 67  
 suas preparant"; et psalmorum scriptorem similiter de nobis loquentem: "Serua me, Domine, quoniam defecit sanctus, quoniam imminute sunt ueritates a filiis hominum. Vana loquitur unusquisque proximo suo, labia dolosa in corde, et in corde loquitur mala; deuastet  
 550 Dominus omnia labia dolosa et linguam magniloquentem." Et apostolus prophetice nos lamentatur hiis uerbis: "Non est qui bonum faciat, ne unus quidem. Sepulcrum apertum fauces eorum, linguis suis dolosi fuerant, uenenum aspidum sub labiis eorum; quorum os execratione et amarore expletur; conflictatio et miseria in uis illorum, et uiam pacis non cognouerunt. Non habent timorem Dei pre oculis suis." Hac de causa Paulus animo prouidens flagitiosam f. 58  
 nostram uitę traductionem ad Timotheum scripserat: "Hoc cognosce," inquit, "grauia tempora instituta. Erunt enim homines amantes sui, amantes pecunie, superbi, elati, maledici, parentibus haud p. 69  
 560 obedientes, ingrati, irreligiosi, naturali affectione carentes, fœdifregi, calumniatores, intemperantes, immites, rerum bonarum minus amantes, proditores, temerarii, inflati, uoluptatum magis quam Dei amantes, speciem pietatis habentes, uim uero eius negantes." Hac de causa uę nobis quia in extrema mala incidimus. Quis enim ex nobis  
 565 horum dictorum malorum expers est? An non de nobis expleta est horum quę commemorauimus prædictio? an non omnes gulosi? an non omnes uoluptarii? non omnes materię mundanę ardore tenemur et materię huius amantes sumus? non omnes furibundi? non omnes iniuriarum memores sumus? non omnes | uirtutis proditores? non omnes conuitiatores? non omnes irrisores? non omnes temerarii? non omnes odio fratrum tenemur? non omnes inflati? non omnes superbi? non omnes elati? non omnes inanis glorię cupidi? non omnes dissimulatores? non omnes dolosi? non omnes inuidiosi? non omnes haud obedientes? non omnes dissoluti? non omnes inconstantes? non omnes ignaui? non omnes negligentes Seruatoris mandatorum sumus? non omnes omni nequitia referti? An non pro templo Dei templa simulacrorum sumus? an non loco Spiritus sancti spiritibus malis exple-

559 pecunie] -n- add. s. lin.  
 tenemur] -mur e corr.

565 a. malorum habetur ex exp.

572

580 mur? an non ficte Deum Patrem inuocamus? an non pro *filiis Dei, filii geenę* sumus? Nemo autem dedignetur nunc, cum ueritatem audiat. Nam et illi tunc, cum legum uiolatores essent, dixerant: “*Nos unum Patrem Deum habemus*”, sed a Seruatore nostro audierant: “*Vos ex patre diabolo estis et cupiditates patris uestri uultis facere.*” Quomodo igitur et nos qui uiolatores mandatorum | eius sumus, similia ab eo non audimus? Nam f. 59 et apostolus eos qui *Spiritu Dei aguntur* dixerat esse *filios Dei*: “*Quicumque*,” inquit, “*Spiritu Dei aguntur, hii sunt filii Dei.*” Quomodo igitur nos qui morte abducimur, *filii Dei* appellaremur? 590 *Sensus enim carnis, mors est.* Qui uero *Spiritu Dei aguntur*, e fructibus Spiritus plani sunt. Videamus igitur si hos fructus Spiritus habeamus. “*Fructus*,” inquit, “*Spiritus est dilectio, gaudium, pax, altitudo animi, benignitas, bonitas, fides, facilitas, continentia.*” Numquid autem hæc in nobis ipsis habemus? Vtinam non 595 omnia potius contraria haberemus! Quomodo igitur *filii Dei* nominaremur, ac non contra potius? Quod enim ex aliquo natum est, simile illi est a quo ortum est. Indicat hoc Dominus: “*Quod natum*,” inquit, “*ex Spiritu est, spiritus est.*” Nos uero *caro* sumus, *appetentes contra Spiritum*, atque adeo iuste audimus ab illo: “*Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, quia caro sunt.*” Quomodo igitur | appellabimur Christiani, aut qua ratione, qui Christum in nobis non habemus? Sed dicet fortassis aliquis: Fidem habeo, fides in illum mihi satis ad salutem est. Sed reclamationem Iacobus, nam “*Et dæmones*,” inquit, “*credunt et contremiscunt*”, et rursum: “*Fides sine operibus mortua per se est, quomodo etiam opera sine fide.*” Quomodo uero etiam credimus in illum aut de futuris illi fidem habemus, cum de præsentibus et caducis illi non credimus atque adeo rebus materiatis adhærescentes carni uiuimus et contra spiritum 600 militamus? Qui uero reuera Christo fidunt et uniuersum illum per mandata in se traduxerunt, ad hunc modum uerba faciunt: “*Viuo uero non iam amplius ego, sed uiuit in me Christus. Quod uero nunc in carne uiuo, fide Filii Dei uiuo, qui me dilexerat et seipsum pro me tradiderat.*” Itaque qui pro omnium salute illius

---

588 hii] sic cod. 588/589 p. Quomodo habetur qui nos morte exp. 591 plane a. corr. ut vid. 599/600 audiemus a. corr. 601 sunt] add. s. lin. 603 p. illum habetur non exp. 612 amplius add. s. lin. 613 fide Filii Dei uiuo] add. in mg.

- 615 gratia aliquid passi sunt, quasi perfecti illius imitatores et  
 man]datorum eius ingenui conseruatores dixerant: "Conuittis f. 60  
*laccessiti, bona imprecamur; exagitati, sustinemus; maledictis læsi, co-*  
*hortamur.*" Audiuerant enim illum dicentem: "Diligite inimicos  
 uestros, benigne facite hiis qui oderunt uos, bona precemini hiis qui  
 620 execrantur uos, orate pro hiis qui insultant in uos," et ex illorum dic-  
 tis factisque, qui efficax in illis Christus fuit, patefiebat. Nos  
 uero posteaquam omnibus mandatis illius resistimus, omni  
 impuritate ac nequitia referti sumus et pro templo Dei domici-  
 lium mercaturę, pro domo precationis spelunca latronum, pro gente  
 625 sancta gens peccatrix, pro populo Dei populus plenus peccati, pro  
 semine sancto semen nequam, pro filiis Dei filii iniusti sumus.  
 Nam reliquimus mandata Domini et malis spiritibus, impuris  
 affectionibus seruimus et sanctum Israelis ad iram prouocamus. f. 60<sup>v</sup>  
 Itaque magnus ille Esaias simul nos lamentans et opem ferre  
 630 ruinę nostrę studens, exclamauit hiis uerbis: "Cur adhuc puni-  
 mini cum adhuc peccare pergatis? Omne caput ad languorem et omne  
 cor ad mœrorem datur; a pedibus usque ad caput, non est in illo integri-  
 tas. Nullum uulnus aut liuor aut plaga ardore flagrans est cui uel fo-  
 mentum uel oleum uel fascias adhibere licet." Sed quid præterea?  
 635 "Deseretur mater Sion quasi tugurium in uinea et quasi oporotheca in  
 horto olitorio, quasi ciuitas obsessa." Hanc animorum solitudinem  
 etiam apostolus explanauit hiis uerbis: "Et pro eo quod non ex-  
 plorauerunt ut Dei notitiam haberent, tradidit illos Deus in improbam  
 mentem ut patrent quę minime conuenientia fuerant, expletos omni  
 640 iniustitia, nequitia, malitia, pecunię cupiditate, plenos cędis, | contem- f. 61  
 tionis, doli, morositatis, susurrones, obtrectatores, Deum exosos, contu-  
 meliosos, elatos, superbos, malorum inuentores, parentibus minus obe-  
 dientes, hebetes, inscitos, naturali animi impetu carentes, fœdifragos,  
 misericordia carentes; qui cum iustitiam Dei cognoscant, istos qui talia  
 645 patrant dignos morte esse, non solum ista efficiunt, uerum etiam assen-  
 tiuntur hiis qui talia patrant. Itaque tradidit illos Deus in affectiones  
 ignominię, ut dehonestentur corpora eorum inter se." Quid deinceps  
 autem? "Patefit," inquit, "ira Dei e cœlo in omnem impietatem et  
 iniustitiam hominum," et quę seq<u>untur. Hanc animi solitu-  
 650 dinem etiam Dominus indicauit hiis uerbis: "Ierusalem, Ierusa-  
 lem, quę occidis prophetas et lapidibus obruis eos qui missi sunt ad te,

626 sumus] add. in mg.  
 iam supra app. ad l. 132)

637 non] add. in mg.

649 sequuntur cod. (uide



*quoties uolui congregare liberos tuos quomodo auis pullos | suos sub* f. 61<sup>v</sup>  
*alas, et noluisti? Ecce relinquetur domus uestra deserta.” Et rursum*  
 655 *rum rerum curam administrationemque solum suscipere,*  
*spiritualia contemnere atque adeo inflatos esse, dixerat: “Au-*  
*дите uerbum Domini, principes Sodomorum; animum aduertite legi*  
*Dei, populus Gomorreę. Cur mihi multitudo tanta est uictimarum ue-*  
 660 *strarum? Satiatus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum et san-*  
*guinem taurorum atque hircorum non expeto. Quis enim requisiiuit*  
*ista de manibus uestris? Non insistetis amplius atrium meum peram-*  
*bulare. Si attuleritis similam uanam, hic suffitus execrabilis mihi est.*  
*Nouilunia uestra, sabbata, diem magnum non fero; ieiunia, cessationes*  
 665 *et ferias uestras odit anima mea. Fueratis mihi ad fastidium; non am-*  
*plius tolerabo. Vbi passis manibus fueritis ante me, auertam oculos*  
*meos a uobis; et si multiplicaueritis preces uestras, non exaudiam uos.”* f. 62  
*Cur ita? “Manus,” inquit, “uestre sanguinis plene sunt; quicumque*  
*enim fratrem suum odit, homicida est.” Itaque omnis uita exercita-*  
 670 *tio que dilectionem non continet, a Deo aliena existit. Prop-*  
*terea et dissimulationem nostram tacite reprehendit hiis uer-*  
*bis: “Populus hiic labiis me honorat, sed cor eorum longe abest a*  
*me; frustra colunt me” et que sequuntur. Et que Dominus dixe-*  
*rat pharisęis exprobrans, de nobis nunc hypocritis hoc ego*  
 675 *intelligo, dignis tanta gratia habitis et longe deterius quam*  
*illi animo affectis. An non et nos grauiua onera et intollerabilia al-*  
*ligamus, et humeris hominum imponimus, digito autem illa commo-*  
*uere nolumus? An non et nos omnia opera nostra suscipimus ut ui-*  
*deamur ab hominibus? An non et nos amamus primos in conuiuuiis*  
 680 *accubitus, et prima in conciliis subsellia, et in foro salutationes, et rabbi* f. 62<sup>v</sup>  
*ab hominibus | uocari, et eos qui hec nobis non admodum tri-*  
*buunt, ad mortem usque oppugnamus? An non et nos clauis*  
*scientie sustulimus, et regnum cęlorum ab hominibus secludimus,*  
*neque ipsi ingressi nec alios ingredi sinentes? An non et nos*  
 685 *mare et aridam circumimus ut unum initiatum faciamus; et ubi esset ef-*  
*fectus, fecimus illum duplo magis filium geenne quam nos sumus? An*  
*non et nos duces ceci sumus, culicem percolantes et camelum deglu-*

655 rerum] *add. in mg. suscipere] -c- e corr. 656 inflamatos a.*  
*corr. 662 forsā cum textu gr. huius cod. (cf. gr. l. 706-707 σεμίδαλι, μάταιον.*  
*θυμίαμα, βδέλυμα μοι ἐστὶ) et S.Scr. similam, vanum hoc; suffitus*  
*scrib. 671 hiic] sic cod. 675 illi] -i<sup>2</sup> e corr.*

tientes? An non et nos *exterius poculum et exteriorem patinam pur-*  
*gamus, cum quod interius est, rapina et impuritate expleatur?* An  
 non et nos *rutam et mentam et omne olus decimamus, iudicium et*  
 690 *dilectionem Dei prætermittimus?* An non et nos *sepulcra marty-*  
*rum extruimus, et monumenta apostolorum exornamus, et simi-*  
*les illorum interfecloribus sumus?* An non et nos *quasi monumenta*  
*ignota sumus et foris quidem iusti hominibus apparemus, intus uero*  
 695 *pleni dissimulatione et iniquitate sumus?* Quis igitur nos non ita f. 63 p. 89  
 700 *constitutos defleat? quis non palam nostram seruitutem la-*  
*mentabitur? Itaque honorati filii Sion quasi uasa figlina habiti su-*  
*mus. Propterea obscuratum est aurum, argentum bonum commuta-*  
*tum est. Hac de causa, Nazareæi, qui præ niue elucebamus, effecti*  
 705 *sumus quasi Æthiopes; qui lacte candidiores eramus, atra-*  
*mento iam nigriores sumus. Propterea obscuratior est forma*  
*nostra fuligine, et qui enutriti in purpura sumus, nunc uestimur fimo,*  
*et multiplicata est iniquitas nostra præ iniquitate Sodomorum. Itaque*  
 710 *qui fueramus filii diei et lucis, filii sumus noctis et tenebrarum; et*  
*filii regni, filii geenne sumus; et filii Altissimi quasi homines mori-*  
 705 *mur et quasi dux aliquis cadimus. Propterea inimicorum impiorum*  
*(hoc est efferatorum dæmonum) in manus traditi sumus et regi*  
*iniusto ac omnium qui in terra sunt sceleratissimo (horum nempe*  
 710 *principi), quia peccauimus, iniusta admisimus, mandatum Domini*  
*Dei nostri uiolauimus, Filium Dei protriuimus, sanguinem testa-*  
 715 *menti eius immundum duximus. Sed ne ad extremum deseras nos*  
*propter nomen tuum, Domine, neque testamentum tuum dissipes nec*  
*misericordiam a nobis propter miserationes tuas et propter uis-*  
*cera unigenæ Filii tui, ô Pater noster cælestis, detrahas et propter*  
 720 *misericordiam sancti Spiritus tui. Ne recorderis iniquitatum nos-*  
*trarum antiquarum, sed cito anticipent nos miserationes tuæ, Domine,*  
*quia ad extremam paupertatem redacti sumus. Opem fer nobis, Deus*  
 715 *seruator noster; propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos et*  
*propitius sis peccatis nostris propter nomen tuum et memineris pri-*  
 720 *mitiarum nostrarum quas a nobis benignitate sua capi-*  
 720 *ens unigena Filius tuus pro nobis habet in cælis ut firmam nobis*  
*spem salutis largiatur, nec propter desperationem deteriores*  
 720 *simus. Propter sacrosanctum illius sanguinem quem pro mun-*  
 720 *di uita profuderat, propter sanctos eius apostolos et martyres*  
 p. 91  
 f. 63<sup>v</sup>  
 f. 64  
 p. 93

691/692 similes] -i<sup>2</sup> - inserta 693 apperemus a. corr. ut vid. 714 tue a.

- 725 qui pro nomine eius sanguinem suum profuderunt, propter  
sanctos eius prophetas et patres et patriarchas qui placere  
sancto tuo nomini contendebant, ne despicias precationem  
nostram, Domine, *neque ad extremum deseras nos. Non enim ius-*  
*titię nostrę confidimus, sed misericordię tuę,* qua genus nostrum  
tibi acquisiueras. Bonitatem tuam precamur et supplicamus  
730 ut ne hoc sacramentum fiat nobis ad iudicium, quod institu-  
tum nobis est ab unigena Filio tuo ad salutem. Neque nos a  
*conspectu tuo abiicias,* neque nostram indignitatem abhorreas, f. 64<sup>v</sup>  
*sed miserearis nostri pro magna misericordia tua, et pro multitudine*  
*miserationum tuarum tolle iniquitatem nostram,* ut indemnnati  
735 ad sacrosanctam gloriam tuam accedentes, digni defensio-  
ne unigenę Filii tui habeamur neque ut *peccati[s] serui* abiec-  
ti simus. Obsecro, Domine omnipotens, exaudi precationem  
nostram, quoniam *preter te neminem alium scimus: nomen tuum*  
*appellamus – tu es enim qui efficis omnia in omnibus –*, et præsi-  
740 dium abs te omnes requirimus. *Respice igitur nos e cælo, Do-*  
*mine, intuere e templo sancto tuo et gloria tua. Vbi æmulatio tua et ro-*  
*bur tuum? Vbi multitudo misericordię tuę et miserationum tuarum,*  
*quod ita feras ruinam nostram? Tu enim noster es Pater, quia*  
*Abraam non cognouit nos, sed tu, Domine pater noster, libera nos. A*  
745 *principio nomen tuum et unigenę Filii tui et sancti Spiritus tui*  
*super nos | est. Quid seduxeras nos a uiuis tuis, Domine, ut ne uirga* f. 65  
*iudiciorum tuorum coërceres nos? Quid obdurauis <s>t<i>*  
*corda nostra, ut ne timeremus te? Reliquisti nos proprio erroris*  
*ductui. Reduc nos, Domine, propter seruos tuos, propter sanctam*  
750 *ecclesiam tuam, propter sanctos qui ab æternitate fuerant, ut*  
*paruam partem montis sancti tui hereditate persequamur. Aduersa-*  
*rii nostri sanctitatem tuam protriuerunt. Fuimus quomodo a principio,*  
*quando imperium nostri non gerebas neque nomen tuum nobis inuoca-*  
*tum fuit. Si cælum aperueris, capiet montes formido tui et contabe-*  
p. 97

725 patriarchas] -ia- e corr. 732 p. neque habetur misericordiam  
exp. 735/736 defensione] -s- e corr. 736 peccati] scripsi, textu gr. huius cod.  
(cf. gr. l. 795 δοῦλοι ἀμαρτίας) et S. Scr. nisus, peccatis cod. 739/740 presidium  
a. corr. 741 emulatio a. corr. 746 seduxeras] scripsi, textu gr. huius cod. nisus  
(cf. gr. l. 806 ἐπιδάνησας; vide etiam l. 912-914, ubi similem confusionem personarum inue-  
nies), -erat cod. 747 obdurauisti] scripsi, textu gr. huius cod. nisus (cf. gr. l. 808  
ἐσκληρύνας; vide etiam l. 912-914, ubi similem confusionem personarum inuenies), -uit  
cod. 748 nostra] n- e corr.

- 755 *fient; quemadmodum cera adiuncta igni deliquescunt, et consumet ignis aduersarios. Vbi admiranda feceris, montes formidine tui uexabuntur. Nec audiuimus a principio nec deum oculis nostris uidimus præter te et facta tua quæ geris hiis qui expectant misericordiam tuam; ex-* f. 65<sup>v</sup>  
*posita enim erit hiis qui iustitiam seruant et uiarum tuarum in*  
 760 *recordationem uenient. Ecce tu iratus fueras et nos peccauimus, imo uero nos peccauimus et iratus fueras. Propterea errauimus et fueramus impuri omnes, quasi pannus menstrualis omnis iustitia nostra; et defluximus quasi folia propter iniquitates nostras; uentus ita abripi<e>t nos. Et non est qui inuocet nomen tuum nec*  
 765 *qui memoria tenet ut complectatur te. Auertisti faciem tuam a nobis et prodidisti nos propter peccata nostra. Itaque nunc, Domine, Pater noster tu es; nos uero lutum, opus man<u>um tuarum omnes sumus. Ne irascaris nobiscum uehementer admodum neque ueniant tibi in mentem, ubi occasio se offerat, peccata nostra. Contemplare nunc igitur: populus tuus omnes nos sumus. Ciuitas sanctitatis tuæ, Sion deserta est, quemadmodum deserta Ierusalem tua. Ad execrationem domus* f. 66  
*nostra est, sanctitas nostra et gloria cui benedixerant patres nostri, igne inflamma<ta> est, omnes res illustres nostræ ceciderunt. Et omnia hæc passus es et siluisti et deiecisti nos uehementer admodum. Atque hæc* p. 99  
 775 *omnia populo tuo antiquo adumbrate contigerunt, in nobis uero reuera explentur; et fueramus demonibus uicinis nostris opprobrio, irrisioni et cachinno hiis qui circum nos habitabant. Sed respice e cælo et intueri in nos, et serua nos propter nomen sanctum tuum et certiores facias nos de aduersariorum nostrorum*  
 780 *uersutiis et libera nos ab illorum molitionibus. Nec presidium tuum detrahas a nobis, quia habiles nos non sumus ad omnes aduersos impetus superandos; tu uero poteris ab omnibus aduersariis nostris nos conseruare. Serua nos, Domine, pro benignitate tua ab omnibus huius mundi difficultatibus,*  
 785 *ut huius uitæ fretum | cum pura conscientia traicientes, integri et incorrupti tribunali tuo formidabili et terribili astantes digni æterna uita habeamur.» Hæc omnia cum audisset frater et uehementer angeretur, cum lacrymis seni dixerat: «Reuera uti uideo, pater, nulla mihi salutis spes relicta est – iniquitates* f. 66<sup>v</sup>

---

758 quæ] *add. s. lin.* 764 abripit] *scripsi, textu gr. huius cod. nisus (cf. gr. l. 827 οἴσει), abripit cod.* 767 manum *cod.* 773 inflammata] *scripsi (cf. gr. l. 835-836 ἡ δόξα ... ἐγενήθη πυρίκαυστος), inflamma cod.* 788 lacrimis *a. corr. ut uid. (vide iam supra app. ad l. 539)*

790 enim meę transgressę sunt caput meum —, sed precor abs te ut dicas mihi quidnam faciendum mihi sit.»

p. 101

Tum senex responderat hiis uerbis: «*Hominibus quidem ut seruemur fieri non potest, apud Deum autem omnia fieri possunt, quomodo ipse ait Dominus. Anteuertamus uultum eius cum*

795 *confessione, adoremus eum et fleamus coram Domino fabricatore nostro, quia ipse est Deus noster. Audiamus illum Esaię uoce loquentem: "Quando conuersus ingemueris, seruaberis"; et rursum: "An non poterit manus Domini seruare? an ingrauescent aures Domini ne audiat? Sed peccata nostra interponent interuallum inter nos et*

f. 67

800 *Deum, et propter peccata nostra auertet uultum suum ne misereretur."* Itaque dicit: "*Lauemini, mundi sitis, detrahite improbitatem animabus uestris in conspectu meo, desinite sceleribus uestris, discite bonum facere, exquirite iudicium, liberate iniuria affectum, iudicate orbem, equitatem tribuite uidę, et accedite disseramus, dicit Dominus. Si fuerint peccata uestra instar puniceę, instar niuis candefaciam; sin fuerint quasi coccinum, instar lanę dealbabo; et si uolueritis et exaudieritis me, bonis terrę uescemini. Os enim Domini hęc locutum est."* Et rursum per Ioelem hęc loquitur: "*Conuertamini ad me e toto corde uestro, in ieiunio et fletu et planctu. Disrumpite corda uestra et non uestimenta uestra. Misericors enim et clemens est Dominus quem etiam penitet de animaduersione sua."* Ezechieli | autem ait: "*Gnate hominis, dic familię Israel: «Ad hunc modum uos uerba facitis: 'errores nostri et iniquitates nostrę aduersum nos sunt et in illis contabefacti sumus, quomodo igitur uiuemus?'*» Dixi illis: "*Viuo ego, dicit Dominus, non tam uolo mortem impię quam ut conuertatur a uia sua et uiuat. Etiam atque etiam deflectite uos a uia uestra. Cur enim moreremini?», dicit Dominus."* Tertius autem Regnorum liber magnitudinem diuine bonitatis monstrat hiis uerbis: "*Cum a<u>dierat Achab, in uinea iam Naboth existens quam sibi*

p. 103

805 *acquisuerat interficiendo illo per Iesabel, uerba Elię quę fecerat ad hunc modum: "Hęc dicit Dominus: «Interfecisti et hereditatem adiisti. Et eodem in loco in quo lingebant canes sanguinem Naboth, ibi lingent canes sanguinem tuum; et Iesabelem canes deuorabunt in pomeriis.»"* Hęc ut audisset Achab, *lacerauit uestimenta*

f. 67<sup>r</sup>

810 *sua et induit carnem suam sacco, ieiunauit et procubuit in sacco;*

p. 105

815 *sua et induit carnem suam sacco, ieiunauit et procubuit in sacco;*

820 *sua et induit carnem suam sacco, ieiunauit et procubuit in sacco;*

825 *sua et induit carnem suam sacco, ieiunauit et procubuit in sacco;*

f. 68 p. 107

818 monstrat] -r- add. s. lin. 819 audierat] scripsi, textu gr. huius cod. nisus  
(cf. gr. l. 894-895 ἐν τῷ ἀκοῦσαι), adierat cod. e corr.

factumque est uerbum Domini ad Eliam in hunc modum: "Vides ut reueritus sit Achab uultum meum. Non inferam hoc supplicium uiuente illo." Daudid ait: "De iniquitate mea certiozem te feci et peccatum meum non occultauim. Dixi: «Pronunciabo contra meipsum iniquitatem meam Domino», et tu remisisti impietatem cordis mei. Pro hac re precabitur abs te quiuis sanctus idoneo tempore, et in eluuioue aquarum multarum, illi non appropinquabunt." In euangelio uero Dominus ait: "Pœniteat uos," inquit, "instat enim regnum coelorum." Petro autem rogante: "Quoties in die, si peccauerit in me frater meus, remittam ei? septiesne?", respondit natura bonus et humanitate singulari: "Haud dico tibi septies, sed septuagies septies." Quid huic bonitati par? quid cum hac humanitate comparari potest? Cum sciamus igitur timorem Domini et bonitatem eius et humanitatem ex Antiquo et Nouo Testamento, conuertamur ex toto corde nostro. Cur autem perimus, fratres? Extergamus manus, peccatores; expurgemus corda nostra, uacillantes; angamur, fleamus, lugeamus propter peccata nostra; desinamus iniquitatibus nostris, fidamus promissis Dei, timeamus minas eius, seruemus mandata eius, diligamus nos inter nos toto corde, toto corde nostro appellemus fratres etiam eos qui oderunt et execrantur nos, ut nomen Domini gloria afficiatur, ut appareat ad oblectationem eius. Veniam demus nobis per nos mutuo tentatis, quasi omnes ab uno communi inimico tentemur, resistamus cogitationibus nostris Dei præsidium inuocantes, malos et immundos spiritus a nobis propellamus, carnem spiritui subiiciamus, eam decolorantes et seruituti per omnes grumnarum uarietates subiiciamus, purgemus nosipsos ab omni fœditate carnis et spiritus, suscitemus nosipsos ad dilectionis et bonorum operum incitamentum. Ne nobis inter nos inuideamus, neque inuidendo efferamur, sed mutuo animi affectu nobis inter nos consentiamus, et animi submissione sanemus. Ne obtrectemus neque nos mutuo irrideamus, quia mutua membra sumus. Negligentiam et ignauiam a nobis abiiciamus, et uiriliter aduersus spiritus nequitie, et constanter contendamus, et aduocatum Iesum Christum iustum apud Patrem habeamus et ipse est

f. 68<sup>v</sup>

p. 10

f. 69

p. 1

826 a. Eliam habetur Esaiam exp. 832 aqurum cod. 837/838 comparare cod. 840 conuertamur] -u<sup>1</sup>- add. s. lin. 841 expurgemus] -c<sup>2</sup>- e corr. 846/847 appareat] -p<sup>1</sup>- add. s. lin. 851 decolorantes] sic cod. 858 a e corr.

*propitiatio pro peccatis nostris; et precemur illum puro corde to-  
 taque mente nostra, et remittet nobis peccata nostra, quia prope  
 Dominus est omnibus iniocantibus eum | cum ueritate; quod uolupte f. 69<sup>v</sup>  
 est illis qui eum reuerentur, efficiet, et precationem eorum exaudiet et  
 seruabit eos. Itaque dicit: "Immola Deo uictimam laudis et redde Al-  
 tissimo uota tua; inuoca me in die perturbationis tuę, et eripiam te et  
 gloria afficies me." Atque iterum Esaias: "Dissolue fascēs impietatis  
 tuę, solue nexus iniustorum contractuum, amanda confractos ad liber-  
 tatem omnesque tabulas iniustas distrahe; frange esurienti panem  
 865 tuum, pauperes tecto carentes deducas domum tuam. Si uideris nu-  
 dum, uesties illum, et propinquum tibi semen ne despicias. Tunc erum-  
 pet matutina lux tua et medicinę tuę confestim exorientur, et antegre-  
 dietur te iustitia tua et gloria Domini uestiet te." Quid autem tum  
 fiet? "Tum clamabis et Dominus exaudiet te; atque dum uerba facies,  
 875 dicet: «Ecce adsum». Tunc orietur in tenebris lumen tuum et tenebrę  
 tuę quasi meridies; et erit Dominus tecum perpetuo, et satiaberis quem-  
 admodum expetit anima tua." Ex hiis intelligis quod omni uo-  
 luntate dissoluendis iniustitię fascibus et omni nexu maleficio-  
 rum animo retentorum *disrumpendo*, et bonum facere propin-  
 880 quis nostris contendendo, lumine cognitionis illustramur et  
*perturbationibus ignominiosis liberamur* et precantes facile audi-  
 mur et Deum perpetuo nobiscum habebimus et uoluntatem  
 secundum Deum satiatam habebimus. Diligamus nos inter  
 nos ut diligamur a Deo, altitudine animi utamur erga nos in-  
 885 ter nos et eadem altitudine utetur erga peccata nostra Deus.  
*Ne reddamus malum malo* neque recipiemus malum pro peccatis  
 nostris. Veniam enim peccatorum nostrorum condonandis  
 fratribus nostris inueniemus et misericordia Domini commi-  
 serandis propinquis nostris tegitur. Propterea Dominus dix-  
 890 rat: "Remittite, et remittetur uobis", et "Si remiseritis hominibus pec-  
 cata eorum, | Pater uester cęlestis remittet uobis peccata uestra", et f. 70<sup>v</sup>  
 rursus: "Beati misericordes, nam ipsi misericordiam consequentur", et  
 "Qua mensura mensi fueritis, eadem mensura tribuetur uobis." Ecce  
 largitus est nobis Dominus salutis uiam et dedit nobis potesta-  
 895 tem ut filii Dei essemus, et in uoluntate nostra reposita est salus  
 nostra. Demus nosipsos integre Domino ut integrum illum  
 recipiamus; simus dii per illum – propterea enim homo ef-  
 fectus est qui natura Dominus et Deus est –, obtemperemus*

876/877 quemadmodum] -ue- e corr.

884/885 inter nos] add. in mg.

illi et nullo negotio ulciscetur inimicos nostros. "Si *populus*  
 900 *meus audierit me*", inquit, "Israel si in *uiis meis ambulauerit, leuissi-*  
*mo momento inimicos eorum affligerem et illius oppressoribus manus*  
*iniicerem."* Spem nostram in illum solum collocemus et *omnem*  
*solicitudinem nostram in illum* coniciamus et ab omni pertur- f. 71  
 batione nos liberabit et omnem uitam *ille nobis fouebit*. Omnes  
 905 mortales ex animo diligamus, in nullo homine spem reposi-  
 tam habeamus. Quando enim Dominus conseruat nos, amici  
 nostri omnes nobis inseruiant et inimici nostri omnes elan-  
 guescent. Vbi autem Dominus nos deseruerit, tum et amici  
 nos omnes deserent et inimici omnes erga nos obfirmabun-  
 910 tur. Atque etiam qui sibi fident *ruina ingenti* cadet, qui uero ti-  
 met Dominum extolletur. Ita fit ut Dauid dicat: "Non enim in  
*arcu meo sperabo et gladius meus non seruabit me. Seruauis*  
*enim nos ab oppressionibus nostris, et hostes nostros ignominia affe-*  
*ci*" Ne feramus eiusmodi cogitationes quæ peccata  
 915 nostra extenuant et remissionem illorum futuram coniec-  
 tant; de illis enim Dominus certiores nos reddidit hiis uerbis:  
 "Attendite uobis a *falsis prophetis qui accedunt ad uos ue-*  
*stitu ouium, interius autem lupi rapaces sunt.*" Quamdiu <\*\*\*, nondum >  
 remissionem peccati consequimur; nondum enim *fructos dig-*  
 920 *nos pœnitentia fecimus*; fructus enim pœnitentiæ indolentia  
 mentis est, indolentia autem deletio peccati est. Nondum  
 enim habemus perfectam indolentiam qui interdum pertur-  
 bationibus uexamur, interdum non uexamur; non igitur per-  
 fecte peccatorum ueniam assecuti sumus. Auito enim et ori-  
 925 ginali peccato sancto baptismate liberamur, sed peccato post  
 baptismum patrato pœnitentia liberamur. Resipiscamus igi-  
 tur pure, ut perturbationibus liberati, peccatorum ueniam as-  
 sequamur. Hęc momentanea contemnamus, ut ne horum

p. 117

f. 71

p. 119

f. 71<sup>v</sup>

906 Quando] -ndo *add. s. lin.* 907/908 a. elanguescent *habetur* deserent  
*exp., quod voc. legitur l. 909* 908 deseruerit] *scripsi (vide deserent), diseruerit p.*  
*corr., disseruerit a. corr.* 912 Seruauisti] *scripsi, textu gr. huius cod. nisus (cf. gr. l.*  
*1001 "Εσωσας; vide etiam l. 746-747, ubi similem confusionem personarum inuenies), -uit*  
*cod.* 913/914 affecisti] *scripsi, textu gr. huius cod. nisus (cf. gr. l. 1002 κκτῆσχυνας;*  
*vide etiam l. 746-747, ubi similem confusionem personarum inuenies), -cit cod.* 918  
*lacunam statui p. quamdiu et nondum supplevi, textu gr. huius cod. nisus (cf. enim gr. l.*  
*1008-1009 "Εφ' ὅσον ... ἀτῆς ἐτύχομεν)* 919 renissionem *cod.* fructos] *sic*  
*cod.* 926 Resipiscamus] -s<sup>1</sup>- e *corr. (vide etiam app. ad l. 508-509)*



930 causa cum hominibus contententes, dilectionis mandatum  
 uiolamus et a dilectione Dei excidamus. *Spiritu ambulemus et*  
*cupiditatem carnis ne efficiamus.* De cœtero somnum ignauie  
 abiiciamus, | sanctos Seruatoris athletas emulemur, illorum f. 72 p. 121  
 certamina, *eorum quę retro sunt obliti, in ea quę ante sunt intenti,*  
 feruentis eorum alacritatis haud interruptum cursum, conti-  
 935 nentię tollerantię, temperantię sanctitatem, patientię nobi-  
 litatem, altitudinis animi perpeſſionem, paris affectionis mi-  
 serationem, comitatis securitatem, zeli feruorem, dilectionis  
 integritatem, humilitatis altitudinem, paupertatis mundi-  
 tiem, fortitudinem, benignitatem, equitatem imitemur. Ne  
 940 debilemur uoluptatibus, ne efferamur rationibus, ne inqui-  
 nemus conscientiam; *pacem persequamur cum omnibus et sanctita-*  
*tem, sine qua nemo uidebit Dominum.* Mundum præterea fugia-  
 mus, fratres, et mundi dominum; carnem et quę carnis sunt  
 relinquamus. In cœlum auolemus, ibi uitę noſtrę consuetudi-  
 945 nem habeamus, diuinum apostolum imitemur, *autorem uitę*  
*comprehendamus, fonte uitę fruamur, cum angelis chorum |*  
*ducamus, cum archangelis celebremus Dominum et Deum* f. 72<sup>v</sup> p. 123  
*noſtrum Iesum Christum; ipsi gloria et imperium ad omnes*  
*seculorum eternitates.*  
 950 Amen.

---

931 efficiamus] -i<sup>1</sup>- e corr.      933 p. certamina habetur imitemur exp. (vide etiam app. ad l. 939)      936 perpeſſionem] -ss- e corr.      939 imitemur] add. s. lin. (vide etiam app. ad l. 933)      944 In] add s. lin. et incertae lectionis

# INDICES

INDEX DES NOMS PROPRES ET DES MOTS QUI EN DÉRIVENT

INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE

INDEX ALIORUM FONTIUM

INDEX MANUSCRIPTORUM

# 1. INDEX DES NOMS PROPRES ET DES MOTS QUI EN DÉRIVENT

Cet index comprend tous les noms propres qui figurent dans le *Liber Asceticus*; les chiffres en italiques renvoient aux passages provenant de la Bible.

- Ἀβραάμ 803  
Ἀδάμ 24, 182, 231  
Ἄδης 474  
Αἰθίοψ 752/753  
Ἀγαθάβ 888, 895, 898  
Γόμορρα 702  
Δανιήλ 505, 521  
Δαυιδ 43, 71, 335, 393, 523, 899, 999  
Ἐκκλησιαστής 343, 526  
Ἐφέσιος 255  
Ἡλίας/Ἡλιοῦ 890, 897  
Ἡσαΐας 479, 670, 698, 862, 946  
Ἰακώβ 569 - vide Ἰσραήλ  
Ἰάκωβος 317, 640/641  
Ἰεζάβελ 890, 893  
Ἰεζεκιήλ 501, 880  
Ἰερεμίας 486, 537, 563/564  
Ἰερουσαλήμ 693, 694, 834  
Ἰησοῦς 66, 68, 178, 233, 239, 241, 448, 452, 453, 454, 455, 937, 1042/1043  
Ἰουδαῖος 202, 298/299, 613  
Ἰσραήλ (= Iacob) 803  
Ἰσραήλ (= Israelitae) 669, 881, 886, 894, 986  
Ἰώβ 393  
Ἰωήλ 876  
Μιχαίας 572  
Μω(ϋ)σῆς 472, 552, 568  
Ναβουθαί 889, 892  
Παῦλος 64, 252  
Πέτρος 339, 906  
Σεμεεΐ 393  
Σιών 676, 749, 752, 834  
Σόδομα 701, 756  
Τιμόθεος 589  
χριστιανός 553, 637  
Χριστός 65, 66, 67/68, 178, 233, 239, 241, 249, 254, 352, 442, 448, 462, 464, 532, 613, 637, 648, 650, 660, 937, 1043

## 2. INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE

|                      |          |                     |                          |
|----------------------|----------|---------------------|--------------------------|
| <b>Genesis</b>       |          | 33, 20              | 990/991                  |
| 1, 26-27             | 142      | 35, 2               | 468/469                  |
| 1, 31                | 116      | 37, 5               | 854/855                  |
| 2, 15                | 8/9      | 43, 7-8             | 999/1002                 |
| 5, 1                 | 142      | 49, 14-15           | 943/945                  |
| 6, 3                 | 635/636  | 50, 3               | 791/792                  |
|                      |          | 50, 13              | 789/790                  |
| <b>Exodus</b>        |          | 53, 9               | 990/991                  |
| 20, 13               | 551/552  | 54, 23              | 989/990, 991/992         |
| 20, 15               | 551/552  | 61, 12-13           | 523/526                  |
| 23, 1                | 415      | 72, 28              | 989                      |
|                      |          | 77, 7               | 989                      |
| <b>Deuteronomium</b> |          | 78, 4               | 839/841                  |
| 32, 15               | 569/572  | 78, 8-9             | 771/775                  |
| 32, 22-23            | 473/476  | 80, 14-15           | 985/988                  |
| 32, 41               | 477/479  | 81, 6-7             | 759/760                  |
| 32, 43               | 612, 666 | 88, 7               | 612, 666                 |
|                      |          | 90, 1-2             | 71/74                    |
| <b>II Regnorum</b>   |          | 90, 11              | 75/77                    |
| 14, 13               | 665      | 90, 13              | 74/75                    |
| 16, 5-14             | 393      | 91, 12              | 336/338                  |
|                      |          | 94, 2               | 858/859                  |
| <b>III Regnorum</b>  |          | 94, 6-7             | 859/861                  |
| 8, 47                | 763      | 118, 128            | 44/45, 45/46, 49/50, 60, |
| 20, 1-19             | 888/891  |                     | 99/100, 540              |
| 20, 19               | 891/893  | 144, 18-19          | 940/943                  |
| 20, 23               | 893/894  | 145, 3              | 992/993                  |
| 20, 27               | 894/895  |                     |                          |
| 20, 27-29            | 895/899  | <b>Proverbia</b>    |                          |
|                      |          | 22, 15              | 807/808                  |
| <b>I Esdrae</b>      |          | <b>Ecclesiastes</b> |                          |
| 8, 67                | 666      | 10, 4               | 343/345                  |
| <b>II Esdrae</b>     |          | 12, 13-14           | 526/530                  |
| 9, 2                 | 666      | <b>Iob</b>          |                          |
| <b>Iudith</b>        |          | 2, 9-10             | 393/394                  |
| 7, 30                | 784/785  | 18, 12              | 998                      |
|                      |          | 20, 5               | 998                      |
| <b>Psalmi</b>        |          | 37, 16              | 998                      |
| 11, 2-4              | 576/581  | <b>Sapientia</b>    |                          |
| 12, 5                | 995      | 5, 5                | 612, 666                 |
| 15, 11               | 204      | <b>Siracides</b>    |                          |
| 28, 1                | 612, 666 | 1, 23-24            | 377/380                  |
| 31, 5-6              | 900/904  |                     |                          |

|                          |              |                     |                  |
|--------------------------|--------------|---------------------|------------------|
| Osee                     |              | 9, 10               | 503/504          |
| 2, 1                     | 612, 666     | 33, 10-11           | 880/886          |
| Michaeas                 |              | Daniel              |                  |
| 7, 1-3                   | 572/576      | 3, 29-30 (Theodot.) | 763/764          |
| Ioel                     |              | 3, 32 (Theodot.)    | 760/762          |
| 2, 12-13                 | 876/880      | 3, 34-35 (Theodot.) | 766/768          |
| Isaias                   |              | 7, 9-10 (Theodot.)  | 507/514          |
| 1, 4                     | 664/669      | 7, 13-15 (Theodot.) | 515/523          |
| 1, 5-6                   | 671/675      | 9, 5 (Theodot.)     | 763/764          |
| 1, 8                     | 675/677      | 9, 18 (LXX)         | 785/786          |
| 1, 10-15                 | 701/713      | Matthaeus           |                  |
| 1, 16-20                 | 867/875      | 3, 16 - 4, 10       | 188/199          |
| 1, 16                    | 918          | 4, 1-11             | 89/90            |
| 26, 13                   | 796/797      | 4, 17               | 905/906          |
| 30, 15                   | 862/863      | 5, 7                | 977/978          |
| 33, 14                   | 480/481      | 5, 9                | 612, 666         |
| 50, 11                   | 481/482      | 5, 18               | 554/556          |
| 58, 6-11                 | 946/958      | 5, 19               | 42/43            |
| 58, 6                    | 959/960      | 5, 20               | 554/556          |
| 59, 1-2                  | 863/867      | 5, 21               | 551/552          |
| 63, 15-64, 12            | 799/838      | 5, 27               | 551/552          |
| 63, 15                   | 841          | 5, 28               | 416              |
| 66, 5                    | 539, 921/923 | 6, 9                | 769              |
| 66, 24                   | 482/485      | 6, 12               | 974/975          |
| Jeremias                 |              | 6, 14               | 975/977          |
| 2, 13                    | 1041         | 6, 24               | 104/107          |
| 2, 19                    | 494/496      | 7, 2                | 978/979          |
| 2, 21                    | 496/498      | 7, 13               | 541/542, 543/544 |
| 5, 21-22                 | 489/494      | 7, 14               | 542              |
| 9, 1                     | 566/568      | 7, 15               | 1006/1008        |
| 13, 16                   | 486/489      | 8, 12               | 758              |
| 15, 17                   | 498/500      | 9, 4                | 216              |
| 31, 10                   | 537/538      | 10, 1               | 85/86            |
| Threni seu Lamentationes |              | 10, 37-38           | 79/82, 84        |
| 4, 1                     | 750/751      | 12, 14              | 210/212          |
| 4, 2                     | 749/750      | 12, 25              | 216              |
| 4, 5-6                   | 754/756      | 15, 8-9             | 718/719          |
| 4, 7                     | 751/753      | 18, 21-22           | 906/910          |
| 4, 8                     | 754          | 19, 4               | 7/8              |
| Ezechiel                 |              | 19, 25-26           | 856/858          |
| 7, 5-6                   | 501/505      |                     |                  |

244 INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE

|           |                    |                   |  |
|-----------|--------------------|-------------------|--|
| 19, 27    | 58/59              | 19, 46            | 663/664  |
| 20, 22-23 | 390                | 23, 34            | 300/301  |
| 21, 13    | 663/664            |                   |  |
| 22, 15    | 210/212            | Iohannes          |  |
| 22, 23-32 | 205/206            | 1, 12             | 980  |
| 22, 40    | 183/184            | 2, 16             | 663  |
| 23, 4-7   | 723/730            | 2, 25             | 216  |
| 23, 13-15 | 732/736            | 3, 6              | 632/633  |
| 23, 15    | 612, 758           | 3, 12             | 644/646  |
| 23, 24-25 | 737/740            | 5, 18             | 210/212  |
| 23, 28    | 743/745            | 5, 36             | 208/209  |
| 23, 29    | 745/746            | 6, 51             | 779/780  |
| 23, 37-38 | 693/698            | 8, 34             | 795  |
| 25, 34    | 18/19, 206/208     | 8, 37             | 210/212  |
| 25, 41    | 545/547            | 8, 40             | 210/212  |
| 25, 46    | 19/20, 206/208     | 8, 41             | 616  |
| 26, 41    | 342/343            | 8, 44             | 617/618  |
| 28, 19-20 | 35/38              | 10, 25            | 208/209  |
| 28, 19    | 38/40              | 14, 11            | 208/209  |
| 28, 20    | 38/40, 49/50       | 14, 15            | 123/124  |
|           |                    | 15, 12            | 126  |
| Marcus    |                    | 15, 26            | 26/27  |
| 1, 9-13   | 188/199            | 21, 16            | App. p. 180                                      |
| 1, 12-13  | 89/90              | 21, 17            | App. p. 180                                      |
| 3, 6      | 210/212            |                   |  |
| 10, 38-39 | 390                | Actus Apostolorum |  |
| 11, 17    | 663/664            | 2, 28             | 204  |
| 12, 30-31 | 184/185            | 3, 15             | 1040   |
| 16, 20    | 208/209            | 4, 2              | 205/206  |
|           |                    |                   |  |
| Lucas     |                    | Ad Romanos        |  |
| 1, 79     | 15/16              | 1, 18             | 690/692  |
| 3, 8      | 1010               | 1, 24             | 689/690  |
| 3, 21-22  | 188/199            | 1, 26             | 688/689, 962                                     |
| 4, 1-13   | 89/90, 188/199     | 1, 28-32          | 679/688  |
| 6, 27-28  | 146/148, 656/659   | 1, 29             | 609, 661/662                                     |
| 6, 37     | 974/975            | 3, 12-14          | 582/585  |
| 6, 38     | 978/979            | 3, 16-18          | 585/587  |
| 10, 19    | 61/63, 64, 70      | 3, 18             | 468/469  |
| 10, 27    | 97/99, 184/185     | 6, 17             | 795  |
| 11, 4     | 940                | 6, 20             | 795  |
| 11, 39    | 737/740            | 8, 1              | 65/66  |
| 11, 42    | 740/742            | 8, 4              | 66/67  |
| 11, 44    | 743                | 8, 6              | 623/624  |
| 11, 47    | 746/747            | 8, 14             | 612, 620/621, 621/622,<br>622/623, 624, 630, 666 |
| 11, 52    | 731/732            |                   |  |
| 14, 33    | 82/83, 84, 129/130 | 8, 35             | 442/444  |
| 17, 4     | 906/910            | 8, 38-39          | 444/448  |

|                         |                               |                              |                                   |
|-------------------------|-------------------------------|------------------------------|-----------------------------------|
| 9, 26                   | 612, 666                      | 4, 4                         | 180                               |
| 12, 9                   | 1031                          | 5, 16                        | 1022/1023                         |
| 12, 17                  | 164/165, 970                  | 5, 17                        | 633/634                           |
| 12, 21                  | 290                           | 5, 22-23                     | 626/628                           |
| 13, 9                   | 97, 97/99, 551/552            | 5, 22                        | App. p. 180                       |
| 13, 10                  | 127/128                       | 5, 24                        | 67/69                             |
| 14, 10                  | 531/533, 850/851              | 6, 14                        | 69/70                             |
| <b>I ad Corinthios</b>  |                               | <b>Ad Ephesios</b>           |                                   |
| 3, 16                   | 663                           | 4, 25                        | 934                               |
| 4, 11                   | 267/269                       | 5, 19                        | 435/436                           |
| 4, 12-13                | 278/281, 286/287, 654/<br>656 | 6, 10-12                     | 85/86                             |
| 9, 26-27                | 264/267                       | 6, 12-14                     | 255/260                           |
| 9, 27                   | 795, 928                      | 6, 12                        | 936/937, 1037                     |
| 10, 11                  | 838                           | 6, 16                        | 260/261, 261/262                  |
| 11, 1                   | 64/65                         | 6, 17                        | 260, 261                          |
| 12, 31                  | App. p. 180                   | 6, 18-19                     | 176/178                           |
| 12, 6                   | 797/798                       | <b>Ad Philippenses</b>       |                                   |
| 13, 2-3                 | App. p. 180                   | 2, 5-11                      | 232/242                           |
| 13, 2                   | App. p. 180                   | 2, 8                         | 243/244                           |
| 13, 13                  | App. p. 180                   | 2, 15                        | 850                               |
| 14, 15                  | 435/436                       | 3, 13                        | 1025/1026                         |
| 15, 21-22               | 231/232                       | 3, 20                        | 1038/1039                         |
| 15, 22                  | 24/25                         | <b>Ad Colossenses</b>        |                                   |
| <b>II ad Corinthios</b> |                               | 2, 14-15                     | 301/303                           |
| 1, 22                   | 26/27                         | <b>I ad Thessalonicenses</b> |                                   |
| 2, 11                   | 285, 310, 312                 | 5, 5                         | 756/757                           |
| 4, 8-11                 | 448/455                       | 5, 6                         | 1023                              |
| 5, 5                    | 26/27                         | 5, 8                         | 259/260                           |
| 5, 10                   | 531/533                       | 5, 15                        | 164/165, 970                      |
| 6, 6                    | 1031                          | 5, 17                        | 428/429, 431/432, 437,<br>456/457 |
| 6, 16                   | 610, 663                      | <b>I ad Timotheum</b>        |                                   |
| 7, 1                    | 929/930                       | 3, 9                         | 848                               |
| 7, 4                    | 458/459                       | 4, 3-4                       | 111/114, 115/117                  |
| 8, 2                    | 458/459                       | 6, 8                         | 405/406                           |
| 10, 3-6                 | 347/353                       | <b>II ad Timotheum</b>       |                                   |
| 11, 27-28               | 269/271                       | 1, 3                         | 848                               |
| 12, 9-10                | 460/464                       | 3, 1-5                       | 589/596                           |
| 12, 9                   | 252/254, 273/274              | 3, 2                         | 605                               |
| 13, 3-4                 | 249                           | 3, 4                         | 600/604                           |
| 13, 4                   | 252                           | 3, 13                        | 11                                |
| <b>Ad Galatas</b>       |                               | 4, 1                         | 544/545                           |
| 2, 20                   | 649/652                       |                              |                                   |
| 3, 26                   | 612, 666                      |                              |                                   |

246 INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE

|             |                                     |             |              |
|-------------|-------------------------------------|-------------|--------------|
| Ad Titum    |                                     | 2, 9        | 664          |
| 3, 4        | 912/913                             | 2, 10       | 665          |
| 3, 7        | 21/22                               | 2, 20       | 221/222      |
|             |                                     | 2, 21       | 51, 89, 560  |
| Ad Hebraeos |                                     | 2, 23       | 221/222      |
| 2, 14       | 23/24, 187/188, 250/251,<br>305/306 | 3, 9        | 164/165, 970 |
| 10, 24      | 930/931                             | 4, 8        | App. p. 180  |
| 10, 29      | 764/766                             | 5, 7        | 989/990      |
| 12, 14      | 1035/1036                           | 5, 8-9      | 339/342      |
|             |                                     | 5, 8        | 1023         |
| Iacobi      |                                     | I Iohannis  |              |
| 2, 5        | 18/19, 206/207                      | 2, 1-2      | 937/938      |
| 2, 14       | 639/640                             | 3, 15       | 713/714      |
| 2, 17-18    | 642/643                             | 4, 8        | App. p. 180  |
| 2, 19       | 641                                 | 4, 11       | 968          |
| 4, 7        | 317/318                             | 4, 16       | App. p. 180  |
| 4, 8-9      | 915/917                             | 4, 20-21    | 127/128      |
| 4, 11       | 933/934                             | Apocalypsis |              |
| I Petri     |                                     | 21, 6       | 1041         |
| 1, 22       | 165/166, 167/168, 171               |             |              |



### 3. INDEX ALIORUM FONTIUM

#### Anaph. Basil.

*Anaphora Liturgiae Basilii*, éd. P.N. TREMPÉLAS, *Αί τρεις λειτουργίαι κατά τοὺς ἐν Ἀθήναις κωδικαίς*, Ἀθήναι, 1935 (= 1982)  
p. 180, 25 13/14

#### Anaph. Iac.

*Anaphora Liturgiae Iacobi*, éd. B.-Ch. MERCIER, *La Liturgie de saint Jacques* (= P.O. XXVI, fascic. 2, n° 126), Paris, 1947 (= Turnhout, 1974)  
p. 198 [84], 22-23 14/15

#### Evagr. Pont., Mal. cog.

EVAGRIUS PONTICUS, *De malignis cogitationibus*, éd. P. GÉHIN - Cl. GUILLAUMONT - A. GUILLAUMONT, *Évagre* (CPG 2450)  
1, 22-23 (p. 152) 197/199  
3, 32-34 (p. 160-162) 359/362

#### Evagr. Pont., Pract.

EVAGRIUS PONTICUS, *Practicus*, éd. A. et Cl. GUILLAUMONT, *Évagre* (CPG 2430)  
89, 17-18 (p. 686-688) 373/374

#### Greg. Naz., Or. I

GREGORIUS NAZIANZENUS, *Oratio I*, éd. J. BERNARDI, *Grégoire de Nazianze. Discours 1-3* (= SChr. 247), Paris, 1978 (CPG 3010 [1])  
1, 2-3 et 5 (p. 72) 921/923

#### Greg. Naz., Or. XXXVIII

GREGORIUS NAZIANZENUS, *Oratio XXXVIII*, éd. C. MORESCHINI - P. GALLAY, *Grégoire de Nazianze. Discours 38-41* (= SChr. 358), Paris, 1990 (CPG 3010 [38])  
16, 5-6 (p. 140-142) 188/189

#### Greg. Naz., Or. XXXIX

GREGORIUS NAZIANZENUS, *Oratio XXXIX*, éd. C. MORESCHINI - P. GALLAY, *Grégoire de Nazianze. Discours 38-41* (= SChr. 358), Paris, 1990 (CPG 3010 [39])  
7, 15 (p. 162) 809

#### Greg. Naz., Or. XL

GREGORIUS NAZIANZENUS, *Oratio XL*, éd. C. MORESCHINI - P. GALLAY, *Grégoire de Nazianze. Discours 38-41* (= SChr. 358), Paris, 1990 (CPG 3010 [40])  
45, 46-47 (p. 306) 642/643

#### Symb. Const.

*Concilium oecumenicum Constantinopolitanum I, Symbolum*, éd. G.L. DOSSETTI, *Il simbolo di Nicea e di Costantinopoli* (= *Testi e Ricerche di Scienze Religiose 2*), Roma - Freiburg - Basel - Barcelona - Wien, 1967, p. 244-251 (CPG 8599)  
6-8 (p. 246) 5/6  
7-8 (p. 246) 16/17  
11 (p. 248) 25/26  
12 (p. 248) 544/545

#### 4. INDEX MANUSCRIPTORUM (\*)

##### Atheniensis, Bibliothecae Nationalis

- 293 **XXI, XXVI-XXVIII, LXXIX** n. 300, **CXX** n. 535, **CLIII-CLIV, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCXX, CCXXXI-CCXXXIV**
- 328 **CCXXXVI, CCXL-CCXLI, CCLIII-CCLVII**
- 831 **LVII-LVIII** n. 188
- 2583 **XXII, XXVIII-XXIX, CXLV** n. 31 et 34, **CLXXXIII-CXCIV, CCXXXI-CCXXXIV**
- 4189 **CXXIX** (avec n. 577)

##### Atheniensis, Benaki

- 279 **LXXXVIII** n. 348

##### Atheniensis, Metochion Panagiou Taphou

- 339 **XXIX** (avec n. 46)
- 363 **XXII, XXIX-XXXI, CCXV-CCXVIII, CCXX-CCXXI, CCXXXI-CCXXXIV**
- 415 **XXIX** n. 46

##### Athous

###### Batopediou

- 38 **XXII, XXXI-XXXII, CXLVII-CLIII, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV**
- 57 **XXII, XXXII-XXXIII, XXXVII-XXXVIII** n. 85, **LVII** n. 188, **LXXV, LXXXIV-LXXXV, CIX, CX** (avec n. 480), **CXI-CXIII** n. 481-483, 485-489, 491-498, 500-501, **CXCVII-CCV, CCVIII-CCX, CCX-CCXV, CCXXXI-CCXXXIV**
- 262 **XXIX** n. 44
- 473 **XXII, XXXIV, CXLVII-CLIII, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV**
- 474 **XXII, XXXV, CVII** n. 461, **CXLVII-CLIII, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV**
- 476 **LVII** n. 188

##### Athous

###### Dionysiou

- 263 **XXII, XXXV-XXXVI, CCXV-CCXVIII, CCXX-CCXXI, CCXXXI-CCXXXIV**
- 269 **XXII, XXXVI-XXXVII, CCXXII-CCXXV**
- 266 **XXII, XXXVIII-XXXIX, LXXV** n. 281, **CCXXII-CCXXV, CCXLI**

---

(\*) Les chiffres imprimés en gras renvoient aux principaux endroits où le manuscrit est étudié.

## Athous

Iviron

- 371 CCXXXVI n. 4  
 386 XXII, XXXIX-XLII, CXL-CXLVI, CLV-  
 CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV  
 421 XXII, XLIII-XLIV, CLXV, CLXXV-  
 CLXXXIII, CCXXXI-CCXXXIV  
 496 XXII, XLIV-XLV, CCXV-CCXVIII, CCXX-  
 CCXXI, CCXXXI-CCXXXIV  
 557 CCXXXV, CCXLI  
 571 LXVII

## Athous

Karakallou

- 38 XXII, XLV-XLVI, CCX-CCXV, CCXXXI-  
 CCXXXIV

## Athous

Konstamonitou

- 7 XXII, XLVI-XLVII, CLXXXIII, CLXXXIX-  
 CXCXV, CCXXXI-CCXXXIV  
 25 LVII n. 188

## Athous

Koutloumousiou

- 39 XXII, XLVII-XLIX, CLXV, CLXXIII,  
 CLXXVII-CLXXXIII, CCII, CCXXXI-  
 CCXXXIV  
 490 XXII, XLIX, CXLVII-CLIII, CLV-CLVII,  
 CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV  
 616 XXII, L-LII, CLVIII-CLIX, CLIX-CLXIV,  
 CCXXXI-CCXXXIV, CCLVIII n. 28

## Athous

Lavras

- Γ 33 XXIII, LII-LIII, CCX-CCXV, CCXXXI-  
 CCXXXIV  
 K 99 XXIII, LIII-LIV, CCXXI-CCXXII  
 K 116 XXIII, LIV-LVI, CXCXV-CXCXVII, CCIII-CCV,  
 CCVIII-CCX, CCX-CCXV, CCXXXI-  
 CCXXXIV, CCXXXV, CCLX-CCLXI

## Athous

Panteleimonos

- 120 CCXXXV, CCXLIX-CCL

## Athous

Philotheou

- 249 XXIII, LVI-LVIII, CCXV, CCXIX-CCXXI,  
 CCXXXI-CCXXXIV

## Athous

Skêtès Hagias Annès

- 19 CXXIX

## Athous

Skētēs Prodromou

1 CXXIX

Bucurestiensis, Bibliothecae Academiae Dacoromanae

691 (272) XXIII, LIX, CCLXVII-CCLXVIII

Cantabrigiensis, Bibliothecae Universitatis

Dd.II.22 XXIII, LIX, CXXXI-CXXXV, CLV-CLVII,  
CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV

Cassinensis lat.

324 127-128, 133-135

Chioviensis, Akademija Nauk Ukrainy, Central'na Naukova Biblioteka im. VI.

Vernadskogo

gr. 149 CCXXXV, CCXLII-CCXLIV

Cryptoferratisensis

B.α.IV XXIII, LX, CLXV, CLXVIII-CLXX,  
CLXXXI-CLXXXIII, CCXXXI-  
CCXXXIV, 128-129

B.α.VII CXXV n. 556

Ferrarensis, Biblioteca Comunale Ariostea

144 XXIII, LX-LXI, CXC-V-CXCVII, CCIII-CCV,  
CCVIII-CCX, CCX-CCXV, CCXXXI-  
CCXXXIV, 130, 135, 137

Florentinus, Mediceus-Laurentianus

plut. VIII, 20 CLI n. 46

plut. IX, 29 LVI n. 181

Hannoveranus, Niedersächsische Landesbibliothek

IV 546 LVI n. 181

Hierosolymitanus, Sabaiticus

157 CXXX

162 LXV n. 232

223 XXIII, LXI-LXII, CXXXVIII-CXL, CXLII-  
CXLVI, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCII,  
CCXXXI-CCXXXIV281 XXIII, LXII-LXIII, CCV-CCX, CCX-CCXV,  
CCXXXI-CCXXXIV309 XXIII, LXIII-LXIV, CXLVII-CLIII, CLV-  
CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV

408 LXXXVIII n. 348

Hierosolymitanus, Sancti Sepulcri

215 XXIII, LXII, LXIV-LXVI, CXXXVIII-CXL,  
CXLII-CXLVI, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV,  
CCII, CCXXXI-CCXXXIV

Lesbiacus, Leimonos

89 CCXXXV, CCXLIV-CCXLV

152 CCXXXV, CCXLII-CCXLIV

Londinensis, British Library, Royal Mss.

16 C IX XXIII, LXVI, CXXXI-CXXXV, CXXXVI,  
CXXXVII n. 11-14, CXLIV-CXLV,

- CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CLXXXIX,  
CCXXXI-CCXXXIV, 138-140
- Mediolanensis, Ambrosianus  
 B 137 sup. LXVII  
 B 139 sup. XXIII, LXVII, CXL-CXLI, CXLII-CXLVI,  
 CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-  
 CCXXXIV
- Météores  
 Barlaam  
 165 CXXIX-CXXX
- Météores  
 Metamorphoseos  
 394 CXXX  
 472 LXXXVIII n. 348  
 583 LVII n. 188
- Monacensis gr.  
 25 XXIII, LXVII-LXVIII, CXIX, CLXXXIII-  
 CXC, CCXXXI-CCXXXIV  
 36 CCXXXVII  
 50 LXVII  
 229 LVIII  
 285 XXIX n. 44  
 363 XXIII, LXVIII-LXIX, CXXXI-CXXXV, CLV-  
 CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV
- Mosquensis, Bibliothecae Synodalis  
 151 (Vladimir 200) XXXIII n. 67, LXXXVIII (avec n. 353), CCVI  
 n. 161  
 190 (Vladimir 346) LXXXVIII n. 348  
 209 (Vladimir 180) XXIII, LXIX-LXX, CLXII-CLXIV, CCXXXI-  
 CCXXXIV  
 366 (Vladimir 239) LVIII n. 193  
 439 (Vladimir 425) XXIII, LV, LXX-LXXI, CLI n. 46, CXC-  
 CXC, CCIII-CCV, CCVIII-CCX,  
 CCX-CCXV, CCXXXI-CCXXXIV
- Oxoniensis, Bodleianus, Baroccianus gr.  
 27 LXXXVIII n. 348  
 50 CCXXXVI n. 3  
 59 XV n. 1  
 128 XXIII, LXXI-LXXII, CXL, CXLV-CXLVII,  
 CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-  
 CCXXXIV  
 143 CCLX
- Oxoniensis, Bodleianus gr., Auctarium  
 T. infra 2.10 CCXXXV, CCXLI, CCLIII-CCLVII
- Oxoniensis, Bodleianus, Laudianus gr.  
 21 CCLVIII n. 28
- Oxoniensis, Bodleianus lat. (olim Collegii Universitatis)  
 171 138 n. 38, 139 n. 43

## Oxonienſis, Collegii Corporis Chriſti

- gr. 284 XXIV, LXVI, LXXII-LXXIII, CXXXIV,  
CXXXV-CXXXVIII, CXLIV-CXLVI,  
CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CLXXXIX,  
CCXXXI-CCXXXIV, 138 n. 40

## Parisinus gr.

- 202 CCXXXVIII  
858 XXIV, LXXIII, CXXXV-CXXXVIII, CXLIV-  
CXLVI, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV,  
CLXXXIX, CCXXXI-CCXXXIV  
886 XXIV, LXXIII-LXXIV, CXXXV-CXXXVIII,  
CXLIV-CXLVI, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV,  
CLXXXIX, CCXXXI-CCXXXIV,  
CCLXIII-CCLXIV, CCLXVI  
970 XXIX n. 44  
1076 XXIV, LXXIV-LXXV, LXXIX n. 300, CLXV,  
CLXXV-CLXXXIII, CCXXXI-CCXXXIV  
1098 XXIV, LXXVI-LXXVII, CLXV, CLXXIII-  
CLXXIV, CLXXVII-CLXXXIII, CCII,  
CCXXXI-CCXXXIV, CCLXIII-CCLXIV  
1115 XLII n. 109  
1145 XXIV, LXXVII-LXXIX, CLXV, CLXXIV-  
CLXXV, CLXXVII-CLXXXIII,  
CCXXXI-CCXXXIV, CCLXIII-CCLXIV  
1166 LVII n. 188  
1179 XCVI n. 397  
1238 XXIX n. 44  
1372 XXIV, LXXIX-LXXXI, CLIII-CLIV, CLV-  
CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV  
1588 XCVI n. 397  
1598 XLV n. 129  
2500 XXIV, LXXXI-LXXXIV, CXXXI-CXXXV,  
CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-  
CCXXXIV  
3095 CCLXV

## Parisinus, Supplementum gr.

- 28 XXIV, LXXXIV-LXXXV, CX, CXC VII-CCV,  
CCVIII-CCX, CCX-CCXV, CCXXXI-  
CCXXXIV  
270 CCLXVI  
395 XXIV, LXXXV-LXXXVI, CLXXXI-  
CLXXXII, CCXXXVIII-CCXXXI  
1229 LVI n. 181

## Parisinus, Coislinianus

- 90 XXIV, LXXXVI-LXXXVII, CLXXXIII-  
CXCIV, CCXXXI-CCXXXIV  
122 CCXLVI  
260 XXIV, LXXXVII-LXXXVIII, CXCIX-CCV,

|  |   |
|--|---|
|  | CCVIII-CCX, CCX-CCXV, CCXXXI-<br>CCXXXIV, CCXXXVI, CCL-CCLI   |
| 261  | XXIV, LXXXVIII-LXXXIX, XCI n. 366, CCV-<br>CCX, CCX-CCXV, CCXXXI-CCXXXIV  |
| 266  | XXIV, LXXXIX, CLXV, CLXXI, CLXXIX-<br>CLXXXIII, CCXXXI-CCXXXIV  |
| 267  | XXIV, LXXXIX-XC, CXLVI, CLXV-CLXVIII,<br>CLXXXI-CLXXXIII, CCXXXI-<br>CCXXXIV  |
| 284  | XXIV, XC-XCI, CCX-CCXV, CCXXXI-<br>CCXXXIV  |
| 303  | XXIV, XCI-XCII, CLXII-CLXIV, CCXXXI-<br>CCXXXIV   |
| Patmiacus gr.  |   |
| 6  | CCLX  |
| 263  | XLIV  |
| Patras (diocèse de Patras)   |   |
| Monastère Hagion Panton  |   |
| 5  | CXXX  |
| Petropolitanus, Gosudarstvennaja Publičnaja Biblioteka im. M.E. Saltykova-<br>Ščedrina gr. |   |
| 533 (605)  | XXIV, XCII-XCIII, CCXXII-CCXXV  |
| Romanus, Angelicus gr.   |   |
| 120  | XXIV, LII-LIII, XCIII-XCIV, CXXXV-<br>CXXXVIII, CXLIV-CXLVI, CLV-CLVII,<br>CLIX-CLXIV, CLXXXIX, CCXXXI-<br>CCXXXIV, CCLXVI n. 7 |
| Romanus, Vallicellianus gr.  |   |
| B 106  | XCVI n. 391   |
| C 72   | XXIV, XCIV-XCV, CLXV, CLXXIV-CLXXV,<br>CLXXVII-CLXXXIII, CCXXXI-<br>CCXXXIV   |
| F 48   | XXIV, XCV-XCVII, CLXXXIII, CXCIII-<br>CXCIV, CCXXXI-CCXXXIV, CCLVI-<br>CCLVII   |
| Scorialensis   |   |
| M.III.11   | CXXX  |
| R.III.2  | XXIV, LXII, LXV-LXVI, XCVII-XCVIII,<br>CXXXVIII-CXL, CXLII-CXLVI, CLV-<br>CLVII, CLIX-CLXIV, CCII, CCXXXI-<br>CCXXXIV           |
| Y.III.3  | XXIV, XC, XCIX, CLXV-CLXVIII, CLXXXI-<br>CLXXXIII, CCXXXI-CCXXXIV   |
| Y.III.4  | XXIV, XCIX-CI, CLXXXIII, CLXXXIX-<br>CXCIV, CCXXXI-CCXXXIV  |
| Ψ.IV.24  | CCXXXVI, CCLII  |
| Sinaiticus gr.   |   |
| 329  | XXIV, CI, CCXXI   |

- 1837 LXXXVIII n. 348
- Taurinensis gr.**  
 192 (b.III.3) LVII-LVIII n. 188  
 c.III.3 (Pas. XXV.b.V.5) CXXX, CXL, CXLII, CLVII  
 c.III.14 (Pas. XXXV.b.V.16) CXXVII
- Vaticanus gr.**  
 505 XXIV, CI-CII, CXXXI-CXXXV, CLV-CLVII,  
 CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV  
 705 XXIX n. 44  
 737 XXIV, CII-CIII, CLXXXIII-CXCIV, CCXXXI-  
 CCXXXIV  
 739 LVI n. 181  
 1088 XXV, CIII-CV, CLIII-CLIV, CLV-CLVII, CLIX-  
 CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV  
 1502 XXV, LXIX, CV-CVI, CXXVIII, CXXXI-  
 CXXXV, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV,  
 CCXXXI-CCXXXIV, CCLII, CCLVIII n. 28  
 1611 CCXXXVI  
 1646 XXV, CVI, CLXV-CLXVIII, CLXXXI-  
 CLXXXIII, CCXXXI-CCXXXIV  
 1746 XXV, XXXV n. 76, CVI-CVII, CLI n. 46-47,  
 CLXXXIII-CXCIV, CCXXXI-CCXXXIV,  
 CCLVIII n. 28  
 1868 LVII-LVIII n. 188  
 2084 XXV, CVIII, CLXV, CLXXI-CLXXXIII,  
 CLXXIX-CLXXXIII, CCXXXI-  
 CCXXXIV
- Vaticanus lat.**  
 1552 130 n. 13  
 1889 127, 129-136  
 3656 136-137
- Vaticanus, Barberinianus gr.**  
 158 LVI n. 181  
 288 XXV, CVIII-CIX, CLXV, CLXXI-CLXXXIII,  
 CLXXIX-CLXXXIII, CCXXXI-  
 CCXXXIV  
 419 XXV, CIX-CXIII, CXCIV-CCV, CCVIII-  
 CCX, CCX-CCXV, CCXXXI-CCXXXIV  
 452 XXV, CXIII-CXIV, CXV, CLXV, CLXVIII-  
 CLXX, CLXXXI-CLXXXIII, CCXXXI-  
 CCXXXIV
- Vaticanus, Ottobonianus gr.**  
 319 XXV, CXIV-CXV, CLXV, CLXVIII-CLXX,  
 CLXXXI-CLXXXIII, CCXXXI-  
 CCXXXIV  
 413 XXV, CXVI-CXVII, CLXXXIII, CXCII-  
 CXCIV, CCI, CCXXXI-CCXXXIV  
 459 CXCII n. 138, CCXXXV, CCXLVII-CCXLIX



|                                |   |
|--------------------------------|---|
| Vaticanus, Palatinus gr.       |   |
| 49                             | XXV, CXVII-CXVIII, CLVIII-CLIX, CLIX-CLXIV, CCXXVII-CCXXVIII, CCXXXI-CCXXXIV        |
| 91                             | XXV, XXVII n. 34, LXVIII, CXVIII-CXX, CLXXXIII-CXCIV, CCXXXI-CCXXXIV, CCLVIII n. 28 |
| 318                            | XXV, CXX-CXXI, CXLVII-CLIII, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV                  |
| Vaticanus, Reginensis gr.      |   |
| 48                             | XXV, CXXII-CXXIII, CCXV, CCXVIII-CCXXI, CCXXXI-CCXXXIV                              |
| Venetus, Marcianus gr.         |   |
| 136                            | XXV, CXXIV, CXXXI-CXXXV, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV                      |
| 137                            | XXV, CXXIV, CLXV-CLXVIII, CLXXXI-CLXXXIII, CCXXXI-CCXXXIV                           |
| 158                            | LVIII, CXXIV n. 551   |
| 163                            | XXIX n. 44  |
| 494                            | CXXV n. 556   |
| 570                            | XXV, CXXIV-CCXXV, CLXV, CLXX-CLXXI, CLXXX-CLXXXIII, CCXXXI-CCXXXIV                  |
| I, 61                          | CCXXXVII-CCXXXVIII  |
| II, 69                         | LVII-LVIII n. 188   |
| II, 96                         | CXXVI   |
| VII, 38                        | CCLIX n. 33   |
| VII, 45                        | XXV, CXXV-CXXVII, CXL-CXLI, CXLII-CXLVI, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV      |
| Vindobonensis, theologicus gr. |   |
| 109                            | XXV, CXXVII-CXXVIII, CXXXI-CXXXV, CLV-CLVII, CLIX-CLXIV, CCXXXI-CCXXXIV             |
| 167                            | XXV, CXXVIII, CLIX, CCXXV-CCXXVIII  |
| 178                            | LXXXIV  |
| 216                            | LXXXVIII n. 348   |
| 274                            | CCXXXVI, CCLVII-CCLIX   |

## TABLE DES MATIÈRES

|   |          |
|---|----------|
| AVANT-PROPOS . . . . .  | V        |
| OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ. . . . .   | VII      |
| INTRODUCTION. . . . .   | XV       |
| QUESTIONS PRÉLIMINAIRES . . . . .   | XV       |
| <br>  |          |
| I. LA TRADITION DIRECTE: DESCRIPTION DES TÉMOINS  | XXI      |
| 1. Liste des manuscrits qui ont été examinés . . . . .  | XXI      |
| 2. Description des témoins étudiés . . . . .  | XXVI     |
| 3. Les témoins non étudiés . . . . .  | CXXIX    |
| <br>  |          |
| II. LA TRADITION DIRECTE: CLASSIFICATION DES<br>TÉMOINS . . . . .   | CXXXI    |
| I. La famille dont les branches sont: <i>Va W I J O e r</i><br>et $\theta$ ; <i>Y</i> ; <i>A A Z O x</i> ; <i>Γ R Jr T M bi</i> ; $\varphi k D Ba \Omega$<br>$\sigma$ ; $\Sigma II \zeta$ ; <i>P w Kt</i> ; <i>Vl Pc</i> . . . . .  | CXXXI    |
| 1. La famille unissant <i>Va W I J O e r</i> d'une part et<br>le codex $\theta$ de l'autre . . . . .  | CXXXI    |
| 2. La famille <i>A A Z O x</i> . . . . .  | CXXXV    |
| 3. La famille <i>R Jr T</i> . . . . .   | CXXXVIII |
| 4. La famille unissant les sous-groupes suivants:<br><i>Y</i> ; <i>A A Z O x</i> ; <i>Taurinensis Γ R Jr T M bi</i> . . . . .   | CXL      |
| 5. Le groupe $\varphi k D Ba \Omega \sigma$ . . . . .   | CXLVII   |
| 6. Le groupe $\Sigma II \zeta$ . . . . .  | CLIII    |
| 7. La grande famille contenant les quatre groupes<br>suivants: <i>Va W I J O e r</i> et $\theta$ ; <i>Y - A A Z O x -</i><br><i>Γ R Jr T M bi</i> ; $\varphi k D Ba \Omega \sigma$ ; $\Sigma II \zeta$ . . . . .  | CLV      |
| 8. La famille qui unit les manuscrits <i>P</i> et <i>Kt</i> . . . . .   | CLVIII   |
| 9. La grande famille qui unit deux groupes: <i>Va</i><br><i>W I J O e r</i> et $\theta$ ; <i>Y - A A Z O x - Γ R Jr T M</i><br><i>bi</i> ; $\varphi k D Ba \Omega \sigma$ ; $\Sigma II \zeta$ d'une part, et les<br>manuscrits <i>P</i> et <i>Kt</i> de l'autre . . . . . | CLIX     |
| 10. Les manuscrits <i>Vl Pc</i> et la grande famille de 30<br>manuscrits établie au paragraphe 9 . . . . .  | CLXII    |

|  |          |
|--|----------|
| II. La grande famille « italo-grecque » regroupant les manuscrits suivants: <i>Q F Sc Li; G Br L; Vn; Cy; t Barb</i> et <i>K Maz ξ N Θ Ψ</i> . . . . . | CLXV     |
| III. La grande famille qui regroupe les manuscrits <i>a U E Konst C Cn Coi Hf Ath</i> . . . . .  | CLXXXIII |
| 1. Le manuscrit <i>C</i> , modèle de <i>Cn</i> . . . . .   | CLXXXIV  |
| 2. Le groupe qui unit les manuscrits <i>C Cn Coi Hf Ath</i> . . . . .  | CLXXXIV  |
| 3. Le groupuscule <i>E Konst</i> , associé aux six manuscrits précédents ( <i>C Cn Coi Hf Ath</i> ) . . . . .  | CLXXXIX  |
| 4. Le manuscrit <i>U</i> , lié aux huit manuscrits précédents ( <i>E Konst C Cn Coi Hf Ath</i> ) . . . . .   | CXCII    |
| 5. Le manuscrit <i>a</i> : dernier représentant de la famille <i>a U E Konst C Cn Coi Hf Ath</i> . . . . .   | CXCIII   |
| IV. La famille comprenant le groupe <i>Sl Jz Par V S b Φ Mq la</i> et les témoins <i>λ, Cs</i> et <i>Ka</i> . . . . .                                  | CXCV     |
| 1. Le groupe <i>Sl Jz Par V S b Φ Mq la</i> . . . . .  | CXCV     |
| 2. Les manuscrits <i>Cs, λ</i> et <i>Ka</i> et leurs relations avec la famille qui unit <i>Sl Jz Par V S b Φ Mq la</i> . . . . .                       | CCX      |
| V. La famille qui unit les manuscrits <i>Ph Rg B μ γ</i> . . . . .   | CCXV     |
| VI. Quelques manuscrits qui posent problème: <i>Si; lv; Dio, Δ</i> et <i>Pe; w; Sup</i> . . . . .  | CCXXI    |
| 1. Le manuscrit <i>Si</i> . . . . .  | CCXXI    |
| 2. Le manuscrit <i>lv</i> . . . . .  | CCXXI    |
| 3. Les manuscrits <i>Dio, Δ</i> et <i>Pe</i> . . . . .   | CCXXII   |
| 4. Le manuscrit <i>w</i> . . . . .   | CCXXV    |
| 5. Le manuscrit <i>Sup</i> . . . . .   | CCXXVIII |
| VII. Le sommet du <i>stemma codicum</i> . . . . .  | CCXXXI   |
| III. LA TRADITION INDIRECTE . . . . .  | CCXXXV   |
| 1. Préliminaires . . . . .   | CCXXXV   |
| 2. La chaîne sur l'Évangile de Luc compilée par Nicéas d'Héraclée . . . . .  | CCXXXVI  |
| 3. La chaîne sur l'Évangile de Matthieu compilée par Nicéas d'Héraclée . . . . .   | CCXXXVII |
| 4. Le florilège de Paul de l'Évergétis . . . . .   | CCXXXIX  |
| 5. <i>Athous, Iviron 557</i> . . . . .   | CCXLI    |
| 6. <i>Chioviensis, Akademija Nauk Ukrainy, Central'na Naukova Biblioteka im. V.I. Vernadskogo gr. 149</i> et <i>Lesbiacus, Leimonos 152</i> . . . . .  | CCXLII   |

|   |         |
|---|---------|
| 7. <i>Lesbiacus, Leimonos 89</i> . . . . .  | CCXLIV  |
| 8. Les Pandectes de Nicon de la Montagne Noire . . . . .  | CCXLV   |
| 9. <i>Vaticanus, Ottobonianus gr. 459</i> . . . . .   | CCXLVII |
| 10. La métaphore en grec moderne contenue dans<br>l' <i>Athous, Panteleimonos 120</i> . . . . .   | CCXLIX  |
| 11. <i>Parisinus, Coislinianus 260</i> . . . . .  | CCL     |
| 12. <i>Scorialensis Ψ.IV.24</i> . . . . .   | CCLII   |
| 13. Le florilège transmis par l' <i>Atheniensis, Bibliothecae<br/>Nationalis 328</i> , et par l' <i>Oxoniensis, Bodleianus,<br/>Auctarium T. infra 2.10</i> . . . . . | CCLIII  |
| 14. <i>Vindobonensis, theologicus gr. 274.</i> . . . . .  | CCLVII  |
| 15. Le <i>Florilegium Baroccianum</i> . . . . .   | CCLX    |
| 16. <i>Athous, Lavras K 116</i> . . . . .   | CCLX    |
| IV. L'ÉDITION PRINCEPS, LES AUTRES ÉDITIONS ET<br>LE MANUSCRIT <i>Bc</i> . . . . .  |         |
|   | CCLXIII |
| TEXTE GREC . . . . .  | 1       |
| APPENDICE : LES TRADUCTIONS LATINES . . . . .   | 125     |
| INTRODUCTION. . . . .   | 127     |
| 1. La traduction anonyme du <i>Vat. lat. 1889</i> . . . . .   | 129     |
| 2. La traduction de Pietro Balbi. . . . .   | 136     |
| 3. La traduction de Sir John Cheke. . . . .   | 138     |
| 4. À propos de cette édition . . . . .  | 140     |
| Remerciements . . . . .   | 142     |
| TEXTES LATINS . . . . .   | 143     |
| 1. La traduction anonyme du <i>Vat. lat. 1889</i> . . . . .   | 145     |
| 2. La traduction de Pietro Balbi. . . . .   | 179     |
| 3. La traduction de Sir John Cheke. . . . .   | 209     |
| INDICES . . . . .   | 239     |
| 1. Index des noms propres et des mots qui en déri-<br>vent . . . . .  | 241     |
| 2. Index locorum Sacrae Scripturae . . . . .  | 242     |
| 3. Index aliorum fontium . . . . .  | 247     |
| 4. Index manuscriptorum . . . . .   | 248     |

ONOMASTICON

|   |   |
|---|---|
| Acindynus, uide Gregorius Acindynus                 | <i>Hagiographica inedita decem</i> 21                                     |
| Alexander monachus Cyprius 26                       | Iohannes Caesariensis 1   |
| Amphilochius Iconiensis 3                           | Iohannes Cantacuzenus 16  |
| Anastasius Apocrisiarius 39                         | Ps. Iohannes Chrysostomus 4   |
| Anastasius Bibliothecarius 39                       | Iohannes Scottus Eriugena 7 18 22   |
| Anastasius Sinaita 8 12                             | Leontius presbyter Constantinopolita-<br>nus 17                           |
| Anonymus auctor Theognosiae 14                      | Maximus Confessor 7 10 18 22 23 39<br>40                                  |
| <i>Anonymus dialogus cum Iudaeis</i> 30             | Nicephorus Blemmydes 13   |
| <i>Athanasii Athonitae Vitae</i> 9                  | Nicephorus patriarcha Constantinopo-<br>litanus 33                        |
| <i>Catena Hauniensis in Ecclesiasten</i> 24         | Pamphilus Theologus 19  |
| <i>Catena trium Patrum in Ecclesiasten</i> 11       | Petrus Callinicensis 29 32 35   |
| <i>Catena graecae in Genesim et Exodum</i> 2<br>15  | Procopius Gazaenus 4  |
| Diodorus Tarsensis 6                                | <i>Scripta saeculi VII uitam Maximi Confes-<br/>soris illustrantia</i> 39 |
| Eustathius monachus 19                              | Theodorus Spudaeus 39   |
| Eustratius presbyter 25                             | Theognostus 5   |
| Gregorius Acindynus 31                              |   |
| Gregorius Nazianzenus 20 27 28 34 36<br>37 38 41 42 |   |
| <i>Hagiographica Cypria</i> 26                      |   |